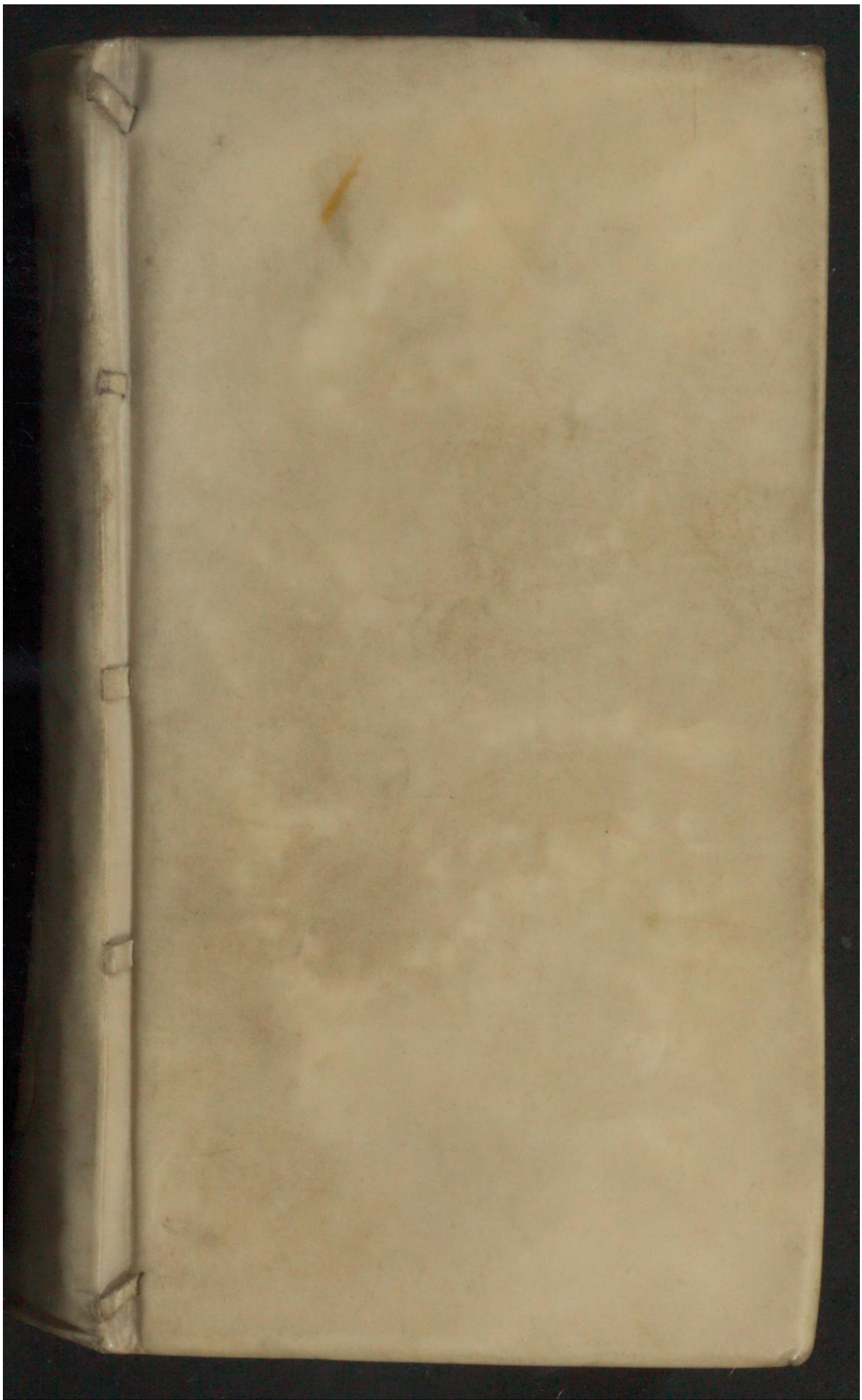
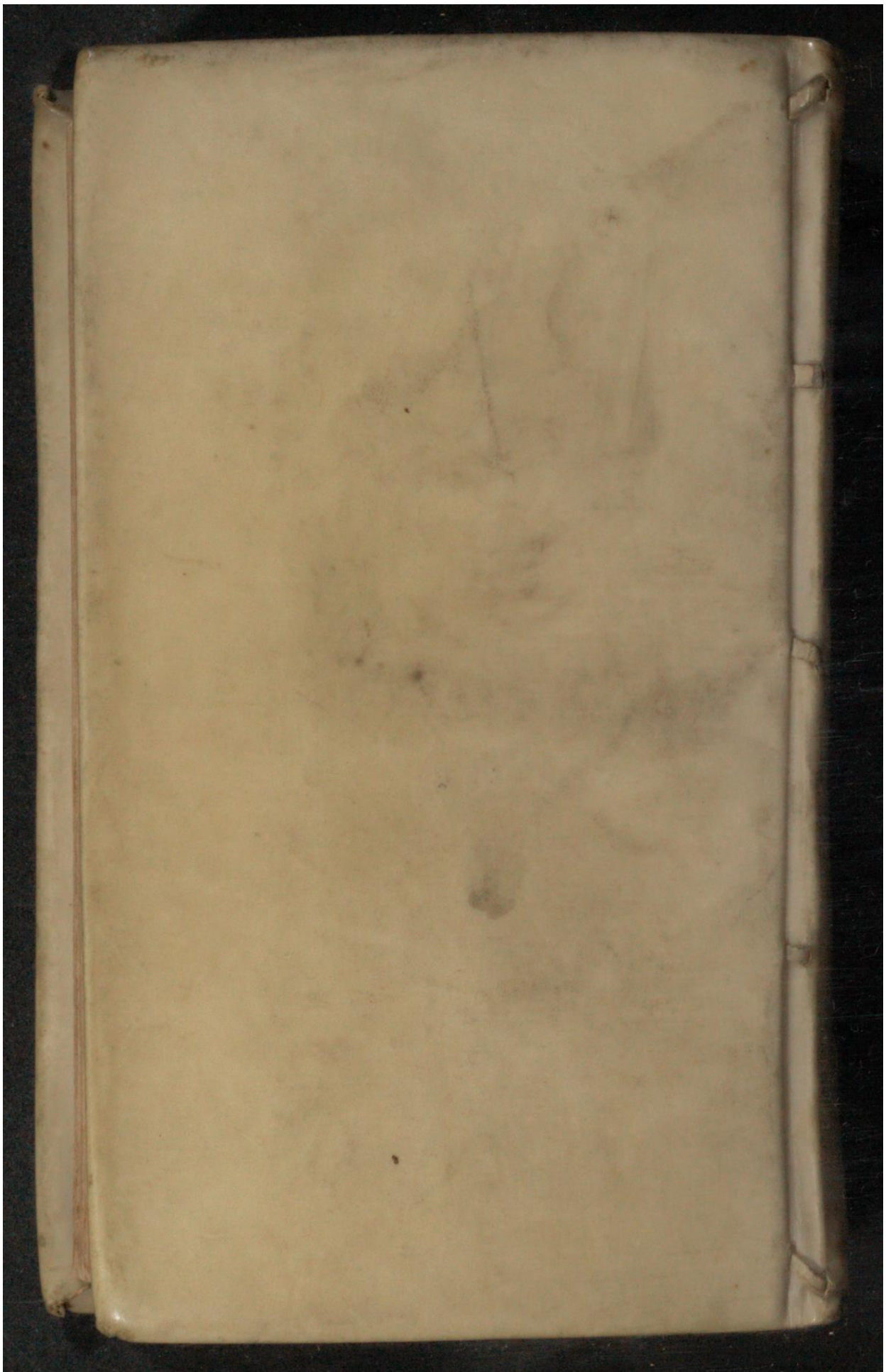


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

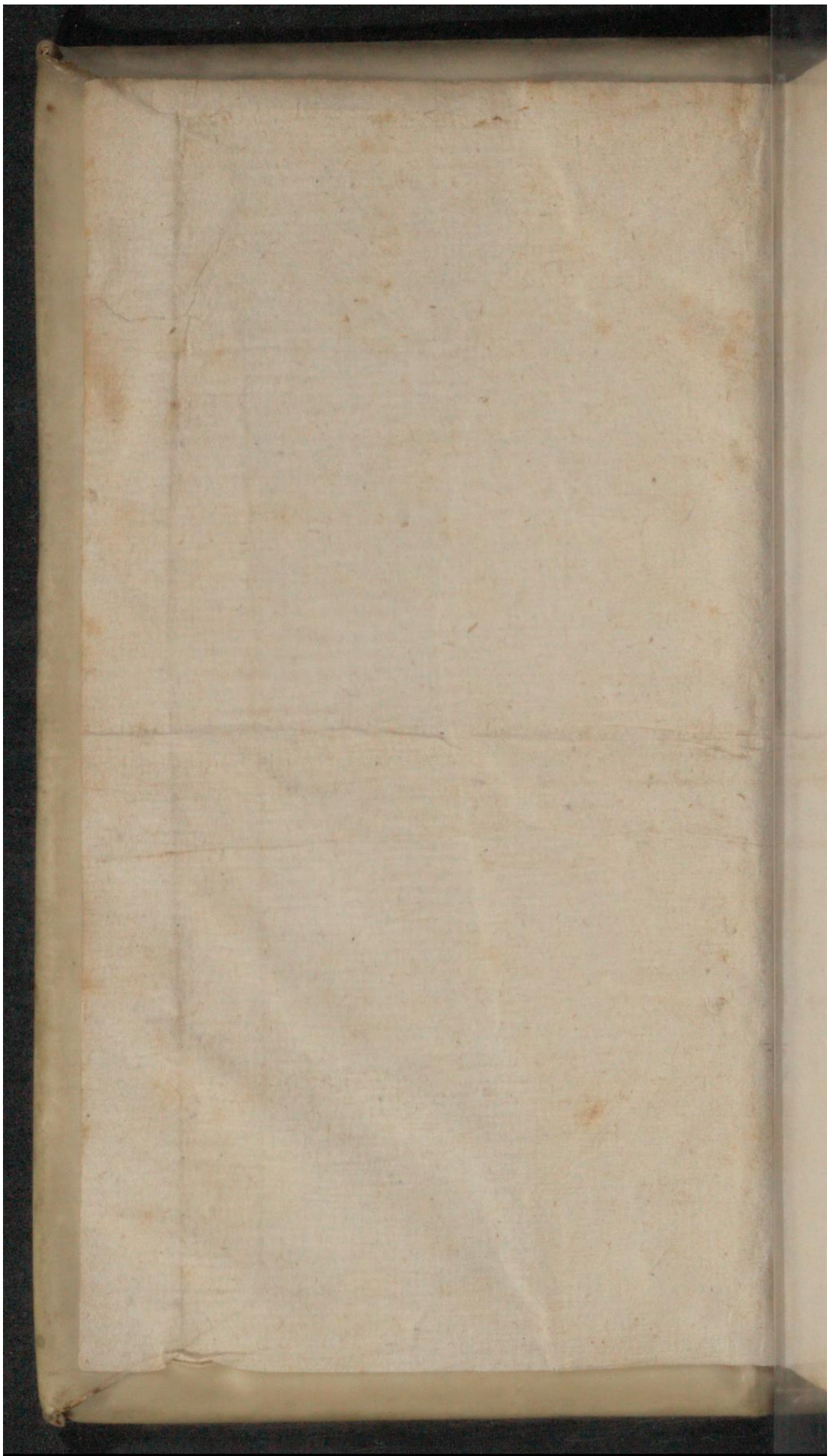


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

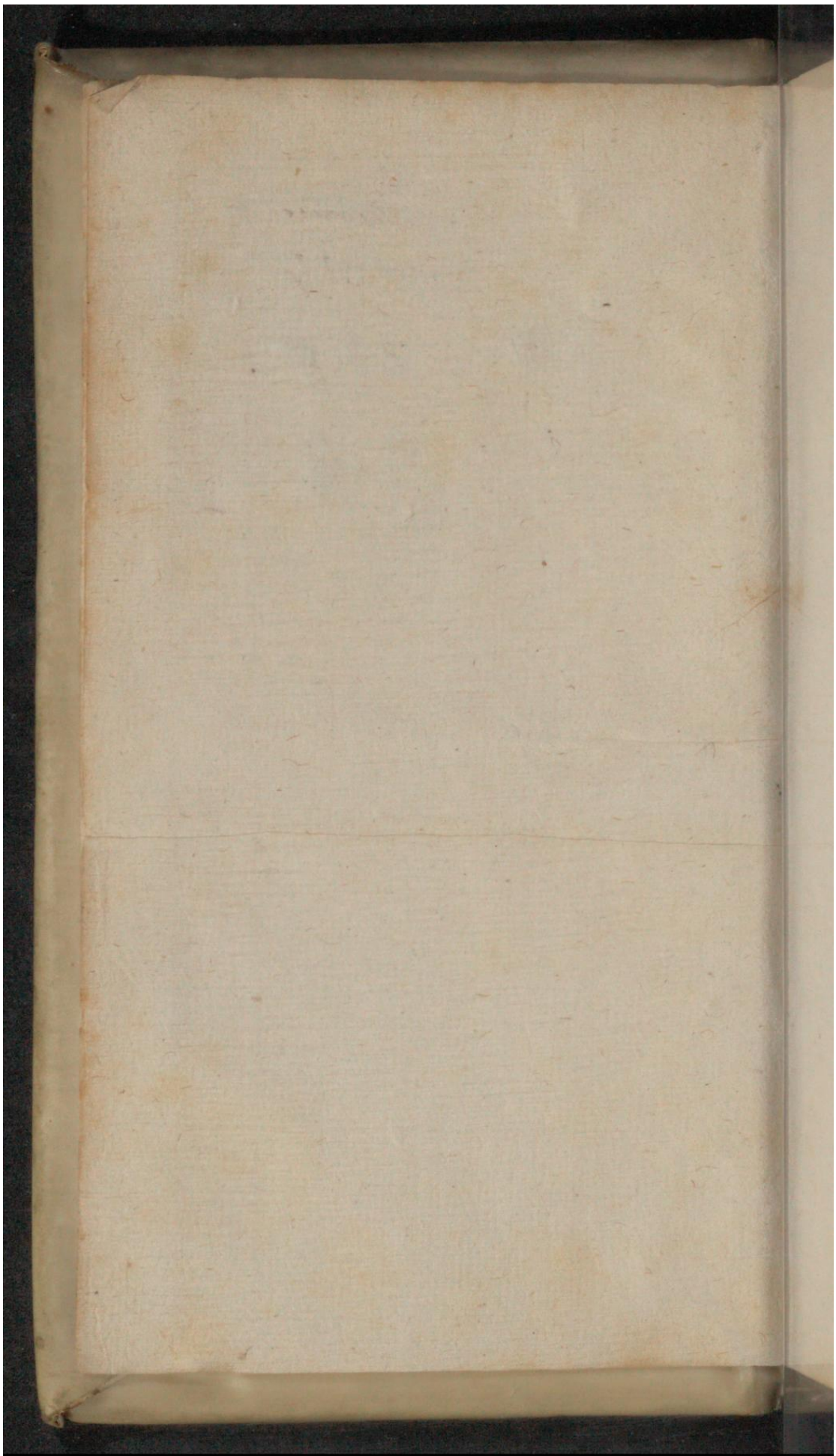
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

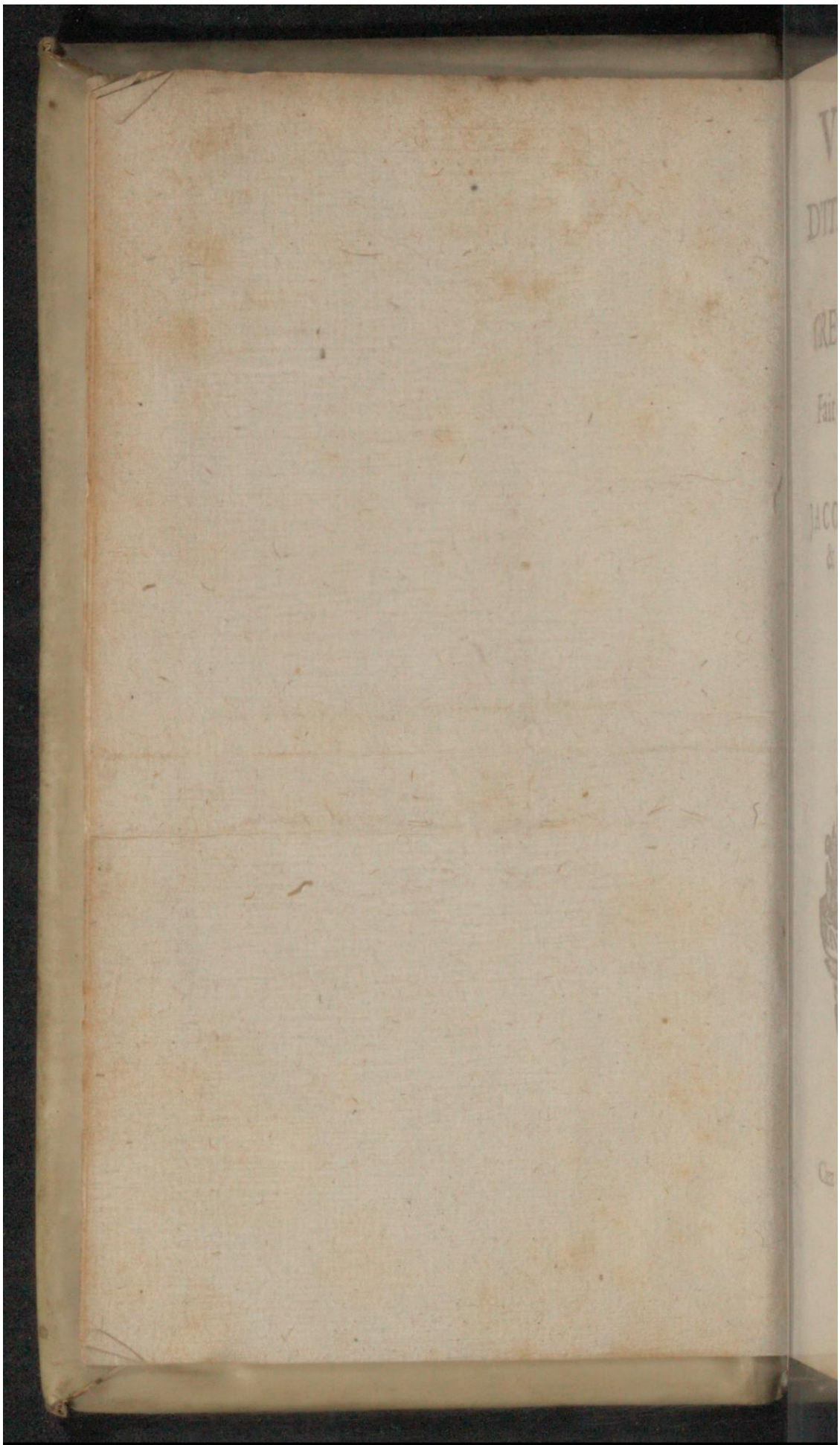
Elsevier
K. St.
kw 235
g 8

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

VOYAGE
D'ITALIE, DE DALMATIE,
DE
GRECE, ET DU LEVANT,
Fait és années 1675 & 1676.

PAR

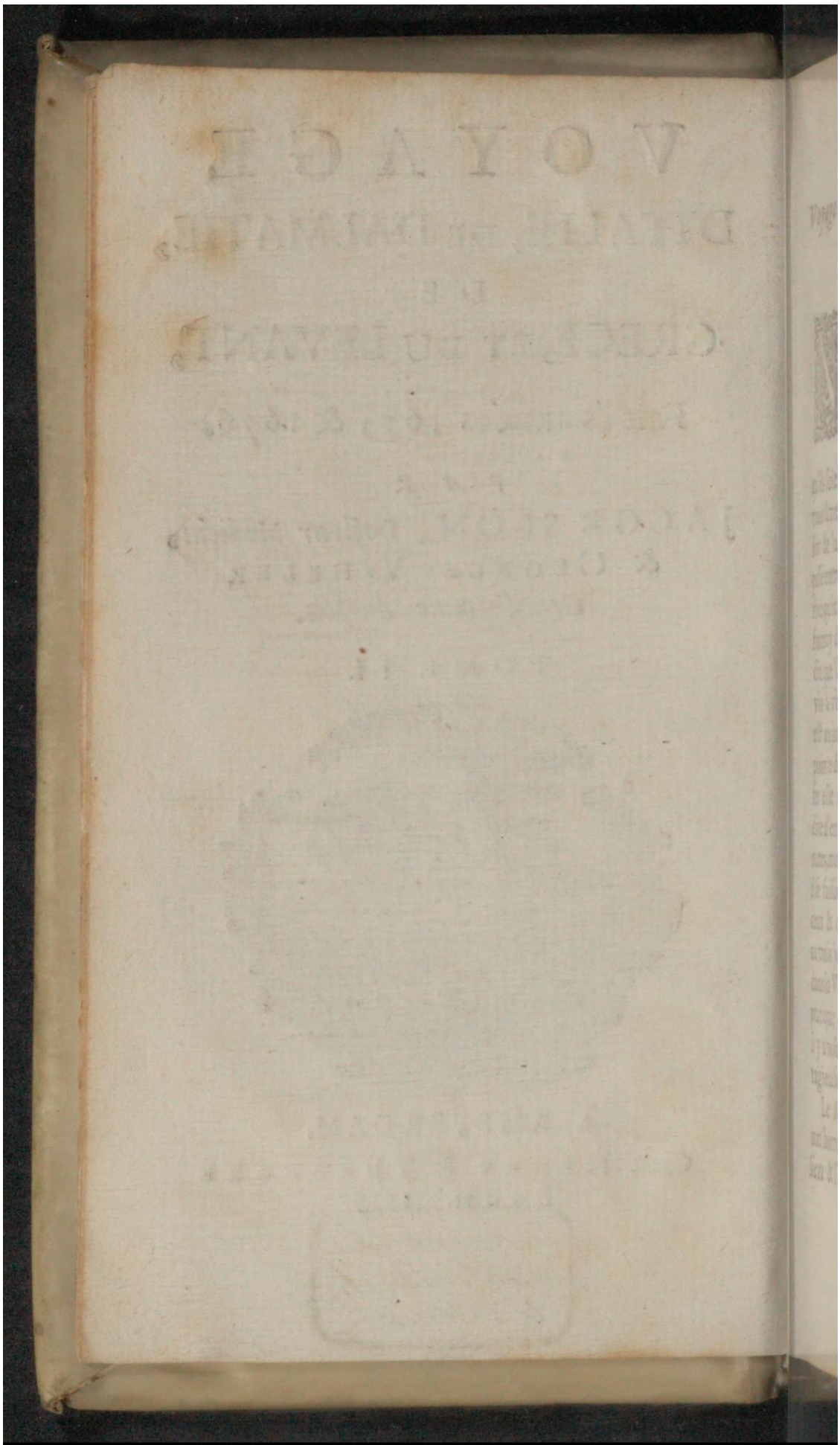
JACOB SPON, *Docteur Medicin,*
& GEORGE VVHELER
Gentilhomme Anglois.

TOME II.

A AMSTERDAM,
Chez HENRY & THEODORE
BOOM. 1679.

Koninklijke
Bibliotheek
te 's Hage.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

LIVRE IV.

Voyage de Patras, Lepanthe, Delphes, Livadia & Thebes.

NOus donnâmes donc fond à Zante le 3. Janvier 1676. qui n'étoit que le 24. Decembre ſelon le vieux Calendrier, que les Grecs obſervent, bien qu'ils ſoient ſujets des Venitiens. Nous le trouvâmes au Port l'Oin-David, qui le ſoir de la tempête avoit heureuſement paſſé entre Tiné & Myconé, & étoit arrivé quinze jours avant nous. Je m'informay d'un habile Pilote ſur ce que l'on dit que l'aiguille aimantée ne varie point vis-à-vis le Promontoire de Tenare, qui eſt aujourd'huy le Cap de Matapan, à la pointe de la Morée. Il m'aſſura qu'en effet elle ne varioit que tres-peu, c'eſt-à-dire d'environ un degré & quelques minutes, mais que dans les Iſles de l'Archipel il ſe faiſoit variation de deux degrez ou deux & demi. Nous nous tinmes deux ou trois jours dans les Vaiſſeaux ſans aller dans la Ville, où nous n'avions point de pratique, comme venans du Levant, où il y a toûjours ſoupçon de maladies contagieuſes.

Le 6. Janvier nous prîmes avec nous un homme de Zante qui entendoit l'Italien & l'Anglois, pour nous ſervir d'In-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

terprete, & loüâmes une Barque pour aller à Lepante, & de là à Athenes. Le trajet de Zante par terre-ferme à la Moree n'eſt que de dix-huit milles ; mais le vent contraire nous ayant ſurpris à moitié canal, nous retournâmes coucher prés de Zante à Santa Veneranda, proche de laquelle eſt le cimetiere des Anglois. Le Papa de cette Egliſe nous logea cette nuit-là, & nous le quittames le lendemain avant jour. Nous fiſmes 30 milles juſques à dix heures du matin que nous abordâmes à la Patrie de Mercure. Ce ſont les ruïnes de l'ancienne Ville de *Cyllene*, appellée aujourd'huy *Chiarenza* ; d'où vient
CHIARENZA. que les Poëtes nommoient le Dieu Mercure *Cyllenius Heros*. Son eloquence n'a pû obtenir du temps, qu'il épargnât le lieu de ſa naiſſance. Lorſque les Venitiens étoient maîtres de la Morée, il y avoit là une petite Ville, mais preſentement il n'y reſte que le tour des foſſez, & quelques pans de murailles parmi les champs. Il y en a de fort épais ſur le lieu le plus eminent qui regarde la mer ; & l'on ne ſçauroit dire, ſi c'eſt un tremblement de terre, ou de la poudre à canon qui a fait ſauter des murailles ſi maſſives. A un mille de là il y a un Convent de Caloyers. Il y avoit autrefois à Chiarenza un petit Port ou Arſenal de Galeres, qui eſt preſentement comblé ; le reſte n'eſt que plage qui a bon fonds, mais qui eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

eſt mal-aſſurée contre la Tramontane, & le vent Grec ou Nord-Eſt, qu'on appelle *Boreas* en ces quartiers-là. Nous y rencontrâmes trois Vaiſſeaux François à l'ancre, qui faiſoient des proviſions pour la Sicile. Un bœuf y valoit alors cinq ou ſix piaſtres, & un mouton trois quarts de piaſtre, ou une entiere. Ils y chargeoient auſſi du bled que les Grecs & les Albanois leur apportoient.

Avant que d'aborder à Chiarenza nous paſſâmes entre le Cap du même nom, qui eſt une partie du Promontoire *Chelonates*, & l'écueil de *Caucalida*, qui a des bancs à l'entour. Les grans bâtimens les évitent, en ſe tenant au dehors un peu au large. Chiarenza n'eſt qu'à ſix milles de Caſtel-Torneſe, que les Turcs appellent *Clemoutzi*, & qu'à 15. milles de Gaſtouni, qui eſt une Ville de mediocre grandeur à cinq milles de la mer, ſur une riviere que je crois être le Penée. Aprés Midy nous côtoyâmes la Morée, & vinſmes coucher à vingt milles au delà à un lieu appellé *Peſchiera*, ou étang *de Cotichy*. Nous dormîmes dans nôtre Barque; & partîmes avant jour. Sur les neuf heures nous arrivâmes au Cap de *Conoupeli*, où nous nous arretâmes quelque tems. On y void encore une Tour quarrée, & des ruïnes de maiſons qui étoient habitées du tems des Venitiens. Au pied du rocher qui forme ce Cap, il y a une ſource d'eau chau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

de soufrée & salée, qui coule dans la mer; & de dessus ce roc on découvre une belle plaine couverte de pins, où nos Mariniers cueillirent des noix de pin seches, & en firent des gobelets à juste prix.

Continuant nôtre route nous vinmes au Cap de *Calogria* comme les Grecs le nomment, qui est le même qu'on appelle aussi *Maurovouni*, c'est-à dire, *Montagne noire*. Il y a prés de là une petite riviere, qui est apparamment le fleuve Larissus, bordée de Villages de côté & d'autre. Douze milles au delà on trouve une autre pointe appellée *Tour du Pape*, qui étoit quelque garde, lorsque les Venitiens étoient maîtres du Pays. Delà nous ne continuâmes pas le long de la Morée, mais nous traversâmes de l'autre côté pour aller voir Monsieur Pendarvies marchand Angloïs, chez qui nous avions logé à nôtre premiere arrivée à Zante. Il étoit à la rade sur un Vaisseau, qu'il faisoit charger de raisin de Corinthe, vis-à-vis de *Messalongi* & *d'Anatolico*. Ce sont deux Villages du pays des anciens Etoliens, bâtis dans les marests de la mer comme Venise. Nous y trouvâmes aussi deux Marsiglianes Venitiennes qui y chargeoient du sel. Il y en eut une qui fut prise trois ou quatre jours aprés par les Corsaires d'Alger, qui y envoyerent un Brigantin avec une quinzaine de soldats, n'ayant remarqué que quatre ou cinq

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

cinq personnes dans la Marsigliane. Pour mieux joüer leur jeu, ils avoient en approchant deployé la banniere de France, qu'on n'est pas étonné de voir en ces quartiers-là, où l'on va souvent charger du bétail pour la Sicile.

Aprés qu'il nous eut regalé un jour entier, nous partîmes de là pour repasser du côte de la Morée, laissant à droite le Cap de *Mauromiti*, qui est environ à quinze milles de la Tour du Pape : puis à dix ou douze milles de Patras un Bourg appellé *Caminitza* des deux côtez d'une riviere, & à trois milles de la mer. Ce lieu-là étoit sans doute autrefois la Ville *d'Olenus*, & la riviere, celle de *Pirus*, que Pausanias met à 80. stades de Patras. En approchant de Patras on laisse sur une eminence la vieille Fortereſſe abandonnée d'*Achaïa* un peu éloignée de la mer, & plus avant le lit d'un torrent qui étoit à sec, que les Grecs appellent maintenant *Leucos*, & les anciens *Glaucos*, comme on peut voir dans Pausanias. Tous ces lieux sont le long des côtes de l'ancienne Achaïe du Peloponnese, car il y en avoit une autre qui comprenoit l'Attique, la Beoce, & quelques pays voisins.

PATRAS n'est qu'à un quart de lieuë de la mer sur une éminence, qui touche une montagne assez haute au Nord. Au lieu le plus élevé de la Ville il y a une Fortereſſe, qui étoit commandée PATRAS.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

alors par un Turc appellé Hebby-Bey. Elle eſt ſans difficulté au même lieu où étoit celle des Romains. Il y avoit dedans une Diane ſurnommée *Laphria*, & le monument du Heros Eurypilus fils d'Evemon, qui avoit eſté à la priſe de Troye. Dans le partage du butin il avoit eu une caiſſe qui renfermoit une ſtatuë de Bacchus fabriquée par Vulcan, & donnée par Jupiter aux Troyens. Eurypilus n'eut pas plutôt regardé dedans qu'il en perdit l'eſprit; ce qui l'obligea, ayant quelques momens de raiſonnement, de venir conſulter l'Oracle de Delphes, pour ſçavoir comment il pourroit être delivré de cette imbecillité d'eſprit. Il luy fut répondu, que lorſqu'il trouveroit un pays, où les hommes ſacrifioient avec des ceremonies étrangeres, il dediât là ſa Statuë, & s'y arrêtât; de ſorte qu'étant venu peu de tems aprés au Port de la Ville d'Aroé, qui depuis fut appellée Patras, il s'y trouva dans le moment qu'on alloit ſacrifier un jeune garçon & une fille à l'autel de la Deeſſe Triclaria, ce qui fit connoître à Eurypilus que c'étoit là que l'Oracle luy avoit predit qu'il ſeroit gueri de ſa folie. En même tems les habitans ſe ſouvinrent, que l'Oracle leur avoit répondu qu'ils ſeroient delivrez de la neceſſité d'un ſi barbare Sacrifice, lorſqu'ils verroient arriver un Roy qu'ils n'auroient jamais vû, & qu'il apporteroit une caiſſe où

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

où étoit la ſtatuë d'un Dieu. Ainſi par cette rencontre fortuite Eurypilus fut gueri de ſa maladie, & les habitans delivrez d'une ſi cruelle ceremonie qui leur avoit eſté impoſée par le même oracle, pour expier le crime de Menalippus & Cometho, qui avoient profané le Temple de Diane par leurs amours criminelles.

Il y avoit auſſi dans cette Citadelle le Temple de Minerve Panachaïde, c'eſt-à-dire Protectrice de toute l'Achaïe. Car cette Ville étoit la plus conſiderable de cette Province. Sa ſtatuë étoit d'or & d'yvoire.

Je crois que la Ville de Patras s'étendoit anciennement juſqu'à la mer; car dans les champs, qui luy ſont voiſins il y a encore aſſez de demolitions, pour reconnoître que ce quartier a eſté bâti. C'eſt là que devoit être le Temple de Cybele & d'Atys, que Pauſanias dit avoir eſté au plus bas de la Ville; & je ne doute pas qu'il ne fût aſſez proche d'une Egliſe ſoûs terre que les Grecs appellent l'Ecole de S. André, où nous vîmes une piece d'une belle friſe de marbre antique. A cent pas de là il y a une maniere de Cirque ou Stadium des Grecs, qui étoit le lieu où ils faiſoient les jeux & les courſes, comme j'ay dit en parlant d'Epheſe. Les côtez étoient un rang d'Arcades, qui paroiſſoient de loin quand on y arrivoit par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

mer; & cela me fit ſouvenir d'une medaille que j'ay vuë de Patras, avec la repreſentation de ſon Port & de ſemblables arcades, qui pouvoient bien être celles-cy. Nous n'y pûmes trouver les ruïnes du Theatre, ni de quantité de Temples dont Pauſanias fait mention dans ſa deſcription de la Grece,

Il y avoit au marché un Temple de Jupiter Olympien & d'Apollon, & à preſent il n'y a prés du Bazar ou marché des Turcs, que des Moſquées, qui n'ont aucune marque d'antiquité. Proche du Port il y en avoit un dedié à Neptune, & un autre à Cerés. Celui-cy étoit remarquable par une fontaine, qui n'en étoit ſeparée que par une muraille. On y alloit conſulter l'evenement des maladies, & voicy comment on s'y prenoit. On ſuſpendoit un miroir avec une fiſcelle, de telle maniere que le derriere touchât l'eau, & que la glace nageât deſſus. On regardoit alors dedans, & l'on y voyoit differentes images ſelon que le malade devoit vivre ou mourir. Je ne doute point que l'Egliſe S. André, qui eſt preſque toute à bas, n'ait été fondée ſur les ruïnes de ce Temple, car on void encore au coin de l'Egliſe une fontaine d'eau douce, quoy que ce ſoit aſſez proche de la mer. L'Oracle du Marché étoit quelque choſe de plus plaiſant. C'étoit une ſtatuë de Mercure & de Veſta, Il falloit encenſer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ſer celles-cy, & allumer les lampes qui pendoient autour. Enſuite on dedioit à la droite de l'autel une medaille de cuivre du pays, & l'on interrogeoit la ſtatuë de Mercure ſur ce qu'on vouloit ſçavoir. Aprés cela il en falloit approcher l'oreille, & aller hors du marché les oreilles bouchées. La premiere voix qu'on entendoit en levant les mains de deſſus, c'étoit la réponſe de l'Oracle.

La ville avoit quantité d'autres Temples, comme ceux de Venus, de Minerve, de Diane Limnatide, & de Bacchus ſurnommé Calydonien, dont la ſtatuë avoit eſté apportée de Calydon, qui étoit une petite Ville vis-à-vis de Patras, & qui n'eſt plus qu'un petit village apellé *Calata*, ou *Galata*. Du moins la ſituation & la reſſemblance de nom, me fait juger que c'eſt le même lieu. Dans le temps que cette Ville étoit en ſa fleur, il y arriva une aventure extraordinaire, dont Pauſanias nous fait le recit. Coreſus Prêtre de Bacchus étoit devenu éperdûment amoureux de la belle Callirhoé. Il n'y avoit rien qu'il n'eſſayât pour s'en faire aimer; mais plus il témoignoit d'empreſſement auprés d'elle, plus elle luy faiſoit paroître de mépris. Ses ſoins, ſes preſens & ſes larmes n'avoient ſervi qu'à l'irriter; de ſorte que perdant patience il s'alla jetter aux pieds de l'Idole de Bacchus pour implorer ſa vangeance. Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Dieu ne fut pas ſourd à ſa priere, car il envoya incontinent une maladie parmy les Calydoniens, qui reſſembloit à une yvrognerie, & ils mouroient comme des gens hors de ſens. L'Orale de Dodone étoit alors en grande reputation parmy les Etoliens, les Acarnaniens & les Epirotes. On y envoya des Deputez de Calydon, pour s'informer comment on pourroit ſe delivrer d'une ſi fâcheuſe maladie. La reponſe fut qu'il falloit appaiſer l'indignation de Bacchus, en immolant à ſon autel Callirhoé, ou quelque autre qui ſe voüat pour elle, par les mains de Coreſus. La nouvelle leur en étant venuë, Callirhoé fait tous ſes efforts pour éviter la mort, ſollicite ſes parens de ne le pas permettre; mais on avoit trop de confiance à l'Oracle, & trop d'interêt à conſerver le reſte des Calydoniens. Il falut ſe reſoudre au ſacrifice. On la mene parée de fleurs & des ornemens ordinaires aux victimes, pour être immolée; mais Coreſus ne pouvant avoir le cœur de plonger le couteau dans le ſein de celle qu'il avoit adorée, il étouffe ſon reſſentiment, & ſon amour ſe reveille; de ſorte que pour la ſauver il s'egorge ſoy-même, & tombe mort à ſes pieds. Callirhoé touchée d'un ſi funeſte ſpectacle, & tout enſemble de pitié & de repentir, ſe va auſſi tuer elle-même à la fontaine du port de Calydon, qui fut depuis appellée de ſon nom Callirhoé. Pa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Patras dans les premiers tems de ſon origine s'appelloit *Aroa*, d'un mot Grec qui ſignifie la culture de la terre, qu'ils avoient enſeignée les premiers aux Grecs. Triptoleme la vint apprendre d'Eumelus Roy du pays, & la porta en Attique. Elle fut enſuite appellée *Patræ* du nom de ſon reſtaurateur Patreus fils de Preugene & petit fils d'Agenor. Mais au commencement de l'Empire Romain, Auguſte la jugeant propre au negoce, & à l'abord des Vaiſſeaux, l'augmenta des habitans des Villes voiſines, & la fit nommer *Colonia Auguſta Aroë Patrenſis*. On trouve pluſieurs medailles ſoûs ce nom. Monſieur Remondin Vice-Conſul de Patras en trouva dans ſon jardin une de l'Empereur Claude, qu'il donna à Monſieur le Chevalier Clement Harbey, qui me la fit voir. Elle avoit pour revers le nom de la Ville abregé COL. A. A. PATR. & les Enſeignes militaires des Legions Romaines, avec ces caracteres XXII. ce qui m'apprit que la vingt-deuxiéme Legion étoit pour lors à Patras.

Nous étions logez dans la maiſon du Conſul Anglois proche de l'Egliſe dediée à Saint Jean, Saint George & Saint Nicolas, où le Papa nous fit voir quatre colonnes Ioniques de marbre, & une pierre, laquelle étant frotée contre une autre repand une mauvaiſe odeur à trois ou quatre pas à l'entour. Les Grecs attribuent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

buent cela à un miracle, disant que le Juge qui condamna à mort Saint André étoit assis dessus. Ils ajoûtent que cét Apôtre avoit demeuré long-temps à Patras, & qu'il y convertit un Roy ou Gouverneur de la Morée avant que de souffrir le martyre. Il y avoit deux ou trois Eglises qui luy étoient dediées, & la plus grande étoit celle dont j'ay parlé. Ils ont beaucoup d'Eglises, mais la plûpart s'en vont en ruïne. Nous allâmes à la Metropolitaine saluër l'Archevêque Daniel, qui commande la partie de la Morée qui est au couchant, depuis Patras jusques à Coron. Il tenoit autrefois le trente-deuxiéme rang dans les Conciles. Nous sceûmes de luy qu'il y avoit presque mille Eglises dans l'étenduë de son Archevéché, & nous trouvâmes avec luy un autre Metropolitain de la Morée, à sçavoir celuy de Napoli de Romanie, appellée par les Grecs *Anaplia*. Les deux autres Metropolitaines sont *Corinte* & *Misitra* située à quatre mille des mazures de Lacedemone. Il n'y en a que ces quatre là dans toute la Morée. Il y avoit aussi alors avec luy plusieurs Papas de Patras, & un des principaux marchands appellé Dimitraki Boso. Leur negoce est de soyes qui se font dans la Morée, & dont il se charge plus de trois cent bales tous les ans. On enleve aussi de là des cuirs & cordouans à bon marché, du miel, de la cire, de la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

la laine & du fromage. Les arbres des montagnes voiſines portent de la manne, mais ils n'ont pas l'eſprit de la recueillir.

Abd-Aga commandoit alors la Ville en qualité de Vayvode. Il me vid promener ſur une terraſſe, où ſa maiſon avoit veüe, & connoiſſant que j'étois étranger il me fit appeller par un Janiſſaire, & enſuite interroger par un Juif, pour ſçavoir qui j'étois, & ce que je venois faire dans le pays. Je répondis que j'étois Medecin, & que paſſant dans le voiſinage, j'allois voir un de mes amis qui étoit Conſul à Athenes. L'Interprete me faiſant entendre que je devois avoir fait quelque preſent à l'Aga puiſque je ſejournois dans la Ville, je répondis que je n'étois pas marchand, que ce n'étoit que le mauvais tems qui nous arrêtoit, & que je ne portois que ce qui étoit neceſſaire pour mon voyage, bien loin de pouvoir faire des regales à une perſonne de ſon rang. Il étoit ſur ſon Sofa au coin de la chambre à fumer & à boire du Café avec quelques amis, & c'eſt la poſture ordinaire où l'on trouve ces Turcs, quand ils n'ont point d'affaires. Je me défis de luy de cette maniere, & me retiray en luy faiſant une reverence à la Turque. Son frere Haly Bachi qui eſt Emin, ou Doüanier n'eſt pas moins ardent. Il avoit fait ferrer le timon de nôtre Felouque, de peur que nous ne partiſſions ſans luy payer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

payer ſes droits, au cas que nous chargeaſſions quelques marchandiſes. Le Receveur du Caraſch s'appelloit Moulteſa Bey, & le premier Emir Haſſan Dey. Les Emirs ſont ceux qui ſe diſent de la race de Mahomet, & à qui il eſt permis de porter le Turban vert. Ceux qui ſont nez lorſque leur mere étoit en voyage pour la Meque ont le même privilege. Le Cady juge les cauſes, & le Vayvode tire les droits, empriſonne & fait executer les criminels, quand le Cady les a condamnez. Les Juifs qui font environ le tiers de la Ville, établiſſent des vieillards entre eux pour juger de leurs differens, & ils ont quatre Synagogues. Tous les habitans en general montent à quatre ou cinq mille. Les Turcs ont ſix Moſquées, & il y en a une où eſt penduë vers le toict une chaîne de fer doré, qui fut cauſe, à ce qu'ils diſent, qu'ils pillerent la Ville lors qu'elle fut priſe ſur les Venitiens, croyant qu'elle étoit d'or, & par conſequent que les habitans étoient tres-riches,

On nous parla des jardins de Patras, où croiſſent les plus beaux citrons du monde, & y étant allez, comme ils ne ſont qu'a demi-lieuë de la Ville en un endroit appellé *Glycada*, parce qu'il y vient des citrons, des oranges, & des grenades d'une douceur tres-agreable, nous eûmes de la peine à en trouver. Les Fran-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

François de Sicile avoient depuis peu chargé tout ce qu'il y en avoit. Quatre ou cinq citrons n'y valent qu'un sol, quoy qu'ils soient de la grosseur des deux poings. La chair en est douce & se mange comme une pomme; mais le peu de suc qui est au milieu, est aigre. On y void aussi de grosses & belles oranges comme celles de Portugal, dont la chair est amere, & le suc fort doux. Les cedres dont l'on fait l'aigre de cedre, n'y manquent pas aussi. Il ne faut pourtant pas s'imaginer qu'il y ait grande propreté dans ces jardins, car ils n'ont pas plus de soin de ces arbres que nous en avons de nos poiriers & de nos pommiers. Le lieu est assez bas, & à couvert des vents, & quelques ruisseaux l'arrosent sans grand artifice.

Nous y admirâmes sur tout un fameux Cyprés, qui est peut être bien le plus vieux & le plus gros du monde. Aussi Pline assure que cét arbre ne sent ni la pourriture, ni la vieillesse, & il le met avec le buys, le cedre & l'ebene entre les arbres eternels. Son tronc est de 18. pieds de tour, & il étend ses branches à 20. pieds de diametre, étant de cette espece de cyprés, qui pousse ses rameaux en dehors comme la Sabine. Une douzaine d'autres cyprés qui sont autour, quoyque fort grans, ne luy servent que de lustre. Pline fait aussi mention d'un chêne, qui avoit 35. pieds de circonference;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

rence; mais il y a moins à s'en étonner, parceque c'eſt un arbre qui vient ordinairement fort gros.

En revenant à la Ville, nous paſſames par le Monaſtere d'Hierocomium, où il y a environ douze Caloyers, & une Egliſe dediée à *Panagia*, c'eſt-à-dire à la Sainte Vierge. Elle eſt bâtie à la Greque avec quelques petites colonnes d'ordre Ionique, tirées des debris de la forteresſe Achaia, à 10. milles de Patras, comme il paroît par une pancarte de leur Convent. J'y trouvay même une inſcription parmi le pavé, dont je ne pus pas tirer grande lumiere, parce qu'elle eſt preſque toute uſée.

En approchant encore davantage de la Ville, nous decouvrîmes un ancien aqueduc, dont il reſte encore pluſieurs arcades debout, ſoûs leſquelles paſſe un petit ruiſſeau Il eſt incertain ſi c'eſt la riviere Milichus dont Pauſanias fait mention, car les Anciens appelloient tous ces ruiſſeaux du mot general *potamos*, au lieu que nous ne donnons le nom de riviere qu'aux eaux qui coulent en abondance, & qui coulent toute l'année. Il y en a deux ou trois autres ſemblables de ce même côté, que l'on paſſe ſans pont & ſans planche.

Le Conſulat des François eſt poſſedé par le Conſul d'Athenes, qui y met en ſa place un Vice-Conſul. Monſieur Remon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

mondin de Provence tres-galant homme, la tenoit de Monſieur Chaſtaignier depuis quelques années ; mais il y a cinq ans qu'un Rochelois nommé Vitellin avoit obtenu des lettres pour la même charge, & comme il n'y étoit pas encore ſtyle, il s'accommoda avec Remondin, & ils l'exercerent en ſocieté. A la fin celui-cy s'ennuyant du peu de profit reſolut de ſe retirer, & partit avec une Tartane de Marſeille chargée de quelques denrées. Il laiſſa l'ordre à Vitellin de payer les droits, qui ſont plus grands ſur les proviſions de bouche que ſur les autres marchandiſes ; on n'a pas même permiſſion de les faire ſortir ouvertement du païs. L'Emin le vint donc trouver, & luy preſenta la note de ce qu'il devoit, à quoy Vitellin luy répondit qu'il étoit bien loin de ſon compte, & qu'il ne vouloit luy payer que trois pour cent, ſelon les Lettres accordées à l'établiſſement de leur Conſulat. Sur cela l'Emin s'emporta, juſqu'à l'appeller *Giaour Diarbek*, c'eſt-à-dire, *Chien de Chrêtien*, voleur des droits du Grand Seigneur, & le menaça de luy faire mettre les fers aux pieds. Vitellin étonné de cette menace alla ſe plaindre au Cady, à qui il repreſenta l'affaire, avec ſes lettres, qui ne l'obligeoient qu'à payer trois pour cent de tout ce que les François pourroient charger. Le Cady luy dit qu'il falloit faire enregiſtrer ſes lettres dans ſon livre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

livre, & qu'aprés cela il n'y auroit point de difficulté ; ce qu'il luy promit de faire moyennant une piece de drap dont Vitellin devoit luy faire preſent. Cependant l'Emin craignant peut-être d'être condamné, luy fit parler d'accommodement, & l'autre ſans penſer à ce qu'il s'étoit engagé avec le Cady, s'y accorda. L'Emin luy relâcha cinquante ou ſoixante écus de ſes pretenſions, & ſigna le compromis. D'autre côté le Cady ne voyoit point venir ſa piece d'étofe, & Vitellin ayant terminé ſon affaire, n'y ſongeoit plus. Le bruit de l'affaire vint aux oreilles du Cady, & il envoya ſur le champ querir l'Emin pour ſçavoir la verité de la choſe, qu'il luy avoüa incontinent, ajoûtant qu'il luy avoit relâché ſoixante piaſtres. Hé bien ! dit le Cady, je veux que tu luy demandes encore cette ſomme, & nous la partagerons enſemble. Mais, reprit l'Emin, j'ay ſigné le traité fait entre nous deux. N'importe, repliqua le Cady, il ne vaut rien, n'étant pas enregiſtré par devers moy. Ils aſſignent donc le pauvre Vitellin, & le Cady ſans grande formalité le condamna de payer le reſtant. Ainſi par ſon ménage ces Lettres ne ſeront point legaliſées, & il faudra payer comme auparavant. Ce Conſulat devroit valoir quelque choſe depuis la guerre de Sicile ; car le Conſul a droit ſur tous les bâtimens François qui viennent char-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

charger depuis Chiarenza juſques à Patras, & même dans la côte oppoſée d'Etolie. Mais comme on connoît le perſonnage, la plûpart ne veulent pas payer, les uns ſe diſant vaiſſeaux du Roy, les autres de Monſieur de Vivonne. On nous dit qu'il n'y avoit pas long tems que Vitellin étoit allé avec un Janiſſaire, dont il payoit les journées, à quinze lieuës de Patras, où il y avoit un bâtiment François, pour ſe faire payer ſon Conſulat. On luy accorda ce qu'il demandoit, mais il ne luy revenoit en tout pour ſes droits que cinq ou ſix piaſtres, ce qui étoit à peine ſuffiſant pour payer les frais de ſon voyage.

Nous Prîmes un billet du Conſul Venitien, parceque nos Mariniers étoient de Zante. Sans un billet du Conſul on ne pourroit pas paſſer dans le golfe de Lepante; car l'entrée en eſt gardée par deux Châteaux, dont les volées de canon ſe croiſent au milieu. Ils n'ont point d'autres noms que les Châteaux de Morée & de Romelie, & de là juſqu'à Patras il n'y a que ſix milles. Comme nous voulûmes partir, nous ne trouvions pas l'Emin pour nous rendre nôtre timon, & l'ayant trouvé, il falut luy donner une demi piaſtre pour l'avoir. Il n'y a point d'adreſſe que les Turcs ne ſçachent pour tirer de l'argent. Bien que nous fuſſions partis aprés midy, nous ne laiſsâmes pas d'arriver de bon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

bonne heure à Lepanthe ; car il n'y a pas plus de douze milles d'une Ville à l'autre.

LEPANTHE. LEPANTHE étoit anciennement appellée *Naupactus*, d'un mot Grec qui signifie bâtir un Vaisseau, soit que les Heraclides eussent fabriqué là le premier Navire, ou les peuples de la Locride, comme le veulent quelques Autheurs. Aujourd'huy ceux du pays l'appellent Epactos. Nous logeâmes sur le Port chez le sieur Samuel Salomon Ogle Hebreu, Vice-Consul des François, des Venitiens & des Anglois. Il nous ceda chez luy une espece de galetas, où le vent passoit à travers les fentes comme des arquebuzades. Le froid étoit grand alors, & nous nous trouvâmes bien d'avoir suivi le conseil qu'il nous donna, de faire doubler nos vestes d'une fourrure de renard, ces fourrures étant là à bon marché, & venant du côté d'Arta & de Janina Toutes les montagnes d'autour du golfe étoient chargées de neige, & les deux mois de Janvier & de Février cette année-là furent aussi rudes qu'en nôtre climat.

Nous renvoyâmes nôtre barque, parceque le vent étoit contraire pour aller plus avant. Le lendemain nous vîmes arriver le Bacha de la Morée, qui avoit ordre de venir à Lepanthe & à Sainte Maure pour brûler les Galiotes qui alloient en course dans la mer Adriatique & dans l'Archipel. Il avoit plus de cinq cent perſon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

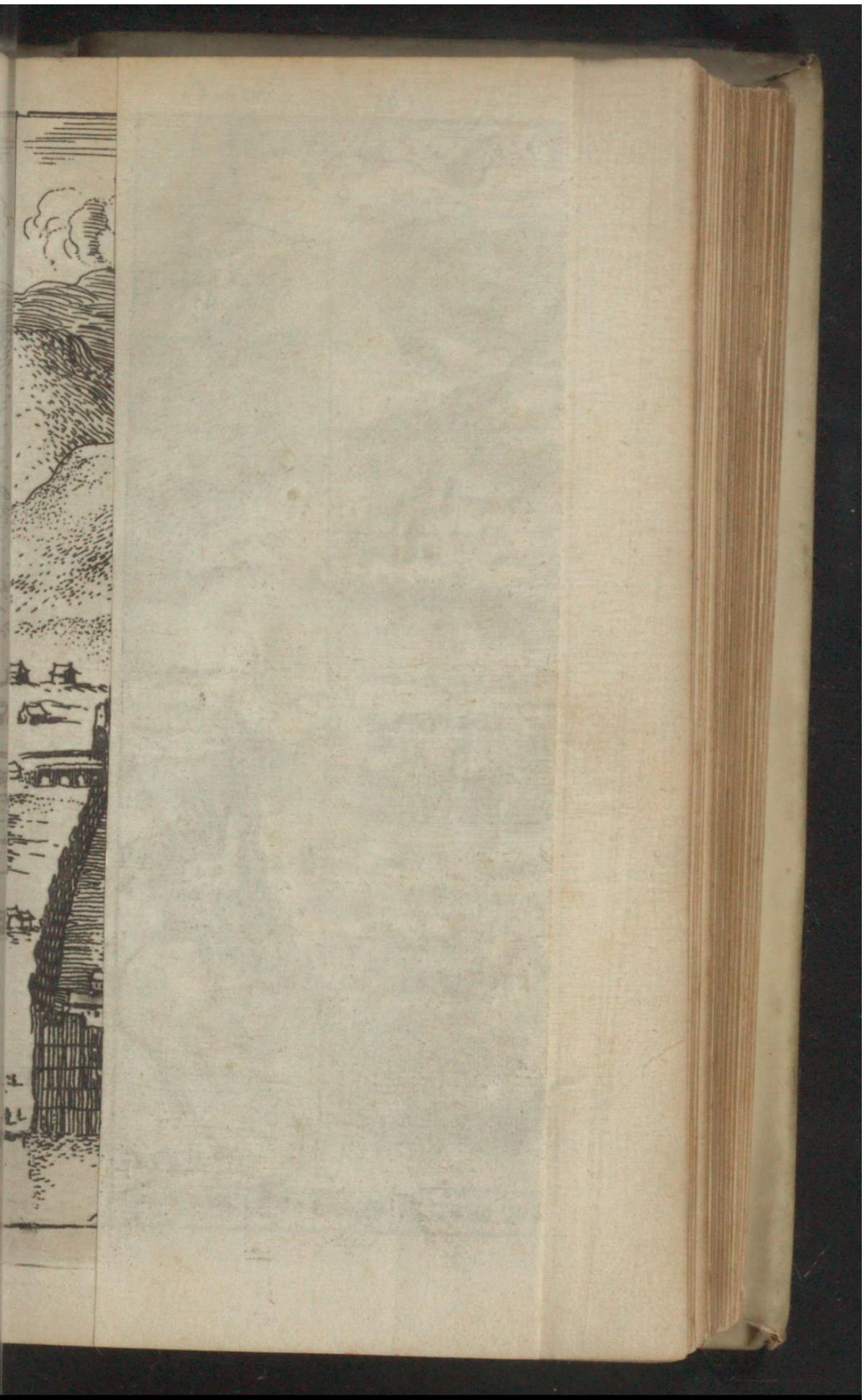
ſonnes à ſa ſuite, & cinquante Eſclavons pour ſa garde. On le receut avec quelques coups de mortiers qu'on tira ſur le Port. Il étoit precedé de cinq ou ſix haut-bois, & d'une maniere de tymbale touchée par un More, qui faiſoit la plus miſerable ſymphonie du monde, du moins à nos oreilles. Le Vayvode luy vint baiſer la Veſte comme il mit pied-à-terre, & le fit monter à cheval juſqu'à ſon logis, où il le conduiſit. On portoit devant luy deux queuës de cheval attachées à un bois peint comme le manche d'une lance, mais deux fois plus long. Tout le monde trembloit dans Lepanthe, comme quand on void venir les grans Jours en quelque ville de France, car la plûpart des Corſaires ont leur refuge en ce lieu-là, ce qui fait que quelques-uns l'appellent le petit Alger. Auſſi y void-on quantité de Mores habituez & mariez dans le pays, qui font des enfans auſſi noirs qu'en Barbarie. Il fit d'abord empriſonner un des principaux Agas pour un meurtre commis depuis long-tems, mais il accommoda ſon affaire avec de l'argent.

Nôtre hôte n'oſoit ſortir de la maiſon, de peur que ſa qualité de Vice-Conſul des Francs ne l'obligeât à l'aller viſiter, & luy porter un preſent, quoy que ſa charge ne ſoit pas de grand revenu. Il nous conſeilla de ne pas ſortir que le Bacha ne s'en fuſt allé,

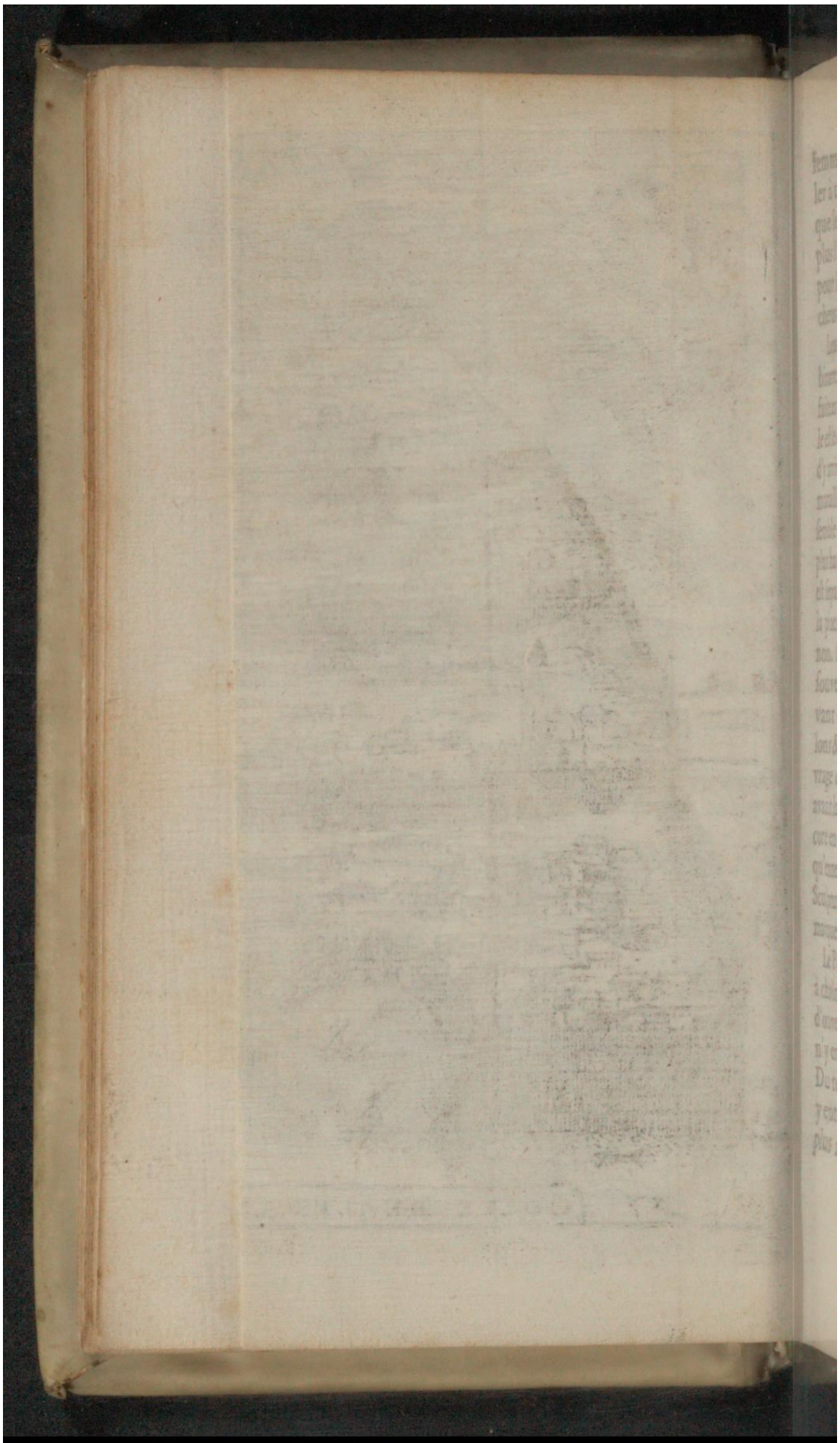
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

allé, de peur que ſes gens qui étoient les plus forts dans la Ville, ne nous fiſſent quelque inſulte. Mais en cela il avoit plus d'égard à ſon intereſt qu'au nôtre. Il y avoit là un de ſes amis auſſi Hebreu de Religion, qui faiſoit le Medecin dans Lepanthe, & ſçachant que c'étoit auſſi ma profeſſion, il s'entretenoit quelquefois avec moy. Je reconnus que c'étoit un grand Docteur en luy parlant d'un malade que j'avois vû à Patras. C'étoit la femme d'un Grec qui étoit Gardien du logis où nous avions été, & ſon mari me pria de la voir. Je trouvay une femme aux abois, & je demanday au mary de quelle maniere on l'avoit traitée. Il me dit qu'on ne luy avoit donné aucun remede. Mais pourquoy, repliqu'ay-je, attendre à l'extremité à luy en donner, & alors qu'il n'eſt plus tems? C'eſt, reprit-il, parce qu'on m'a dit qu'il ne luy falloit rien faire, & que ſa maladie venoit des ombres. Il vouloit dire des Lutins ou eſprits follets qui courent de nuit. Sur cela mon Docteur me dit: Il eſt vray qu'on y eſt fort ſujet en ce pays; mais les Villes murées comme cellecy en ſont exemtes, & les eſprits n'y ſçauroient entrer. Je faillis à luy dire que les habitans de Lepanthe n'avoient donc guere d'eſprit, & je n'aurois pas eu mauvaiſe raiſon, puiſque luimême en avoit ſi peu. C'eſt un fort beau pretexte à un mary de laiſſer mourir ſa fem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

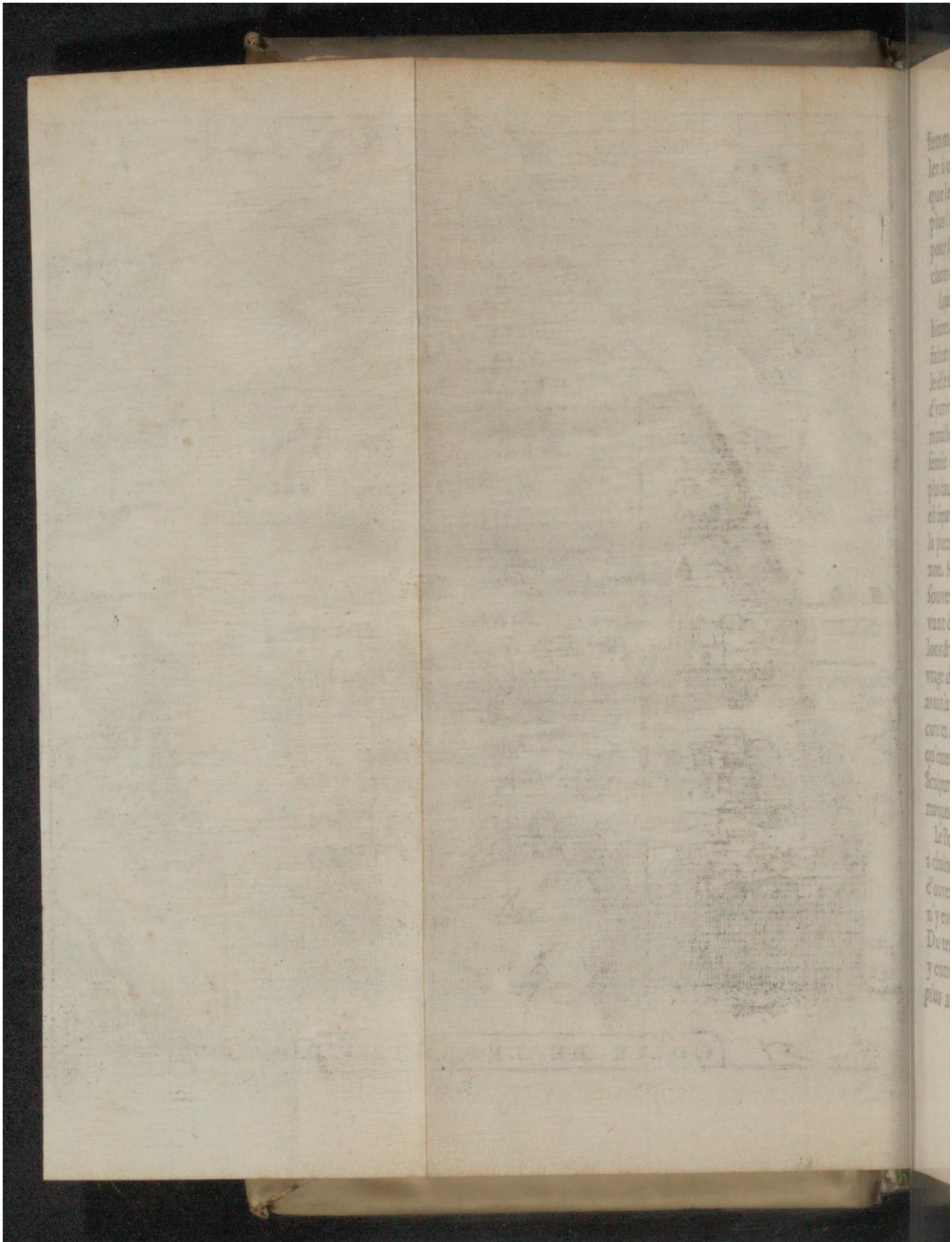


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

femme ſans ſecours, que de ſe laiſſer aller à une pareille imagination. Auſſi lorſque leurs femmes meurent, ils plaignent plus l'argent qu'il leur faut payer au Turc pour les enterrer, que la perte de leurs cheres compagnes.

Lepanthe eſt dans une ſituation aſſez bizarre à l'entour d'une petite montagne faite en pain de ſucre, au deſſus de laquelle eſt le donjon de la Fortereſſe. Avant que d'y arriver il faut percer quatre ou cinq murailles. Quand on vient par mer, il ſemble qu'elle ſoit collée à la montagne plus haute, qui eſt au Nord, mais elle en eſt ſeparée par des vallons qui rendoient la place aſſez forte avant l'uſage du canon. Auſſi liſons-nous la peine qu'elle a ſouvent donnée aux Romains, en ſervant d'azile aux Etoliens peuples broüillons & perfides. Cette Fortereſſe eſt l'ouvrage des Venitiens, qui l'ont poſſedée avant la Morée. Leur S. Marc y paroît encore en divers endroits, & les Turcs quoy qu'ennemis jurez de la Peinture & de la Sculpture, n'ont garde de détruire les marques de leurs victoires.

Le Port eſt fort petit, & ſe peut fermer à chaîne, n'ayant pas cinquante pieds d'ouverture, & cinq cens de tour. Auſſi n'y entre-t'il que des barques mediocres. Du tems de Durac Bey ſes petites Galeres y entroient, mais il faiſoit tenir le Port plus net. J'ay vû quelquefois de petites

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

barques qui n'en pouvoient ſortir, n'y ayant pas aſſez d'eau à l'embouchûre. Il leur falloit attendre que la mer hauſsât, car il ſe fait dans ce golfe une eſpece de flux & reflux. Le matin l'eau y entre par le détroit des deux Châteaux, & l'apreſdînée elle s'en retourne. Ce Durac Bey étoit un fameux Corſaire, qui a fait trembler les Chrêtiens. Il étoit de Lepanthe, où il avoit la plus belle maiſon de la Ville; mais elle n'a preſentement rien de remarquable, ſi ce n'eſt qu'elle eſt peut-être plus grande que les autres. Son courage l'avoit avancé à la charge de Capitan Baſſa dans la guerre de Candie. Mais elle luy coûta la vie; car incontinent aprés il entreprit de ſurprendre les Venitiens pendant la nuit. Ils en furent avertis, & ils le ſurprirent luy-même: de ſorte qu'aprés un rude combat ſon Eſcadre fut defaite, & il fut tué d'un coup de canon. Il avoit donné ordre qu'on le jettât dans la mer, s'il mouroit dans le combat, de peur de tomber entre les mains de ſes ennemis.

Hors de Lepanthe du côté du Levant, il y a proche de la mer de grandes ſources de fontaine, qui font d'abord tourner des moulins à poudre, & ſervent enſuite à une grande maiſon, où l'on conroye des marroquins, qui ſont un des negoces de Lepanthe. Ces ruiſſeaux qui coulent au pied d'une douzaine de grans Platanes for-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

forment un endroit fort agreable pour la fraîcheur & pour la vûe. Il y a auſſi dans ce quartier-là pluſieurs beaux jardins de citrons, de cedres & d'orangers, qui ne ſont gueres moindres que ceux de Patras. Le vin de Lepanthe eſt des meilleurs de toute la Grece; mais icy auſſi bien que dans la Morée & qu'à Athenes, on poiſſe les tonneaux; comme en Allemagne on les ſouffre pour conſerver le vin. Les Etrangers trouvent au commencement ce goût de poix fort deſagreable, mais ils s'y accoûtument peu à peu, & à la fin ils ne s'en apperçoivent plus. Il y a peu de Turcs à Lepanthe qui n'en boivent, car il y eſt à bon marché, & ils ne ſont pas les plus zelez pour leur loy. Ils ont pourtant ſix ou ſept Moſquées, & il y en a une tout proche le Port, qui eſt peut être élevée ſur les ruines du Temple de Neptune, que Pauſanias dit avoir été proche de la mer. Il parle auſſi de trois autres Temples qui étoient dediez à Diane ſurnommée Etolienne, à Venus & à Eſculape. Ce dernier avoit été bâti par Phalyſius, à l'occaſion d'une grande maladie des yeux, qui l'avoit rendu preſque aveugle. Le Dieu Eſculape, qui faiſoit des miracles à Epidaure pour la gueriſon des malades, ſe preſenta en ſonge à la Poëteſſe Anyta. Il luy ſembla qu'il luy donnoit des tabletes écrites pour porter à Phalyſius, & luy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

faire recouvrer la vûë. Comme elle se fut éveillée, elle se trouva en effet ces tablettes entre les mains. Elle vint à Naupactus, & commanda à cét homme de les decacheter, & de les lire. Cependant luy qui ne croyoit pas le pouvoir faire, mépriſa au commencement ſon avis. Mais comme elle luy eut expoſé ſon ordre, il commença d'eſperer qu'Eſculape luy envoyoit quelque remede ſalutaire, & prenant les tablettes il ſe ſentit d'abord gueri, les pouvant parfaitement bien lire. Il donna à Anyta deux milles pieces d'or, comme il avoit trouvé écrit dans les tablettes, qu'il devoit faire, & fit enſuite bâtir un Temple à Eſculape en reconnoiſſance de cette gueriſon miraculeuſe.

Les Grecs n'ont que deux Egliſes, une dans chaque Fauxbourg. La principale eſt S. Dimitry, qui pourroit à peine tenir cent perſonnes; auſſi ſont-ils en fort petit nombre, & fort mal-traitez. Ce qui eſt cauſe que l'Archevêque s'eſt retiré à Arta, comme nous avons remarqué en parlant de cette Ville. Les Juifs ont trois Synagogues, & ne ſont pas à Lepanthe en ſi grand nombre qu'à Patras.

Tout ce qui ſort du Golfe doit trois pour cent de Doüane à l'Emin, qui paye ſix milles piaſtres par année au Grand Seigneur. Les marchandiſes qu'on y charge ſont des cuirs, de l'huile, du tabac, du bled, du ris & de l'orge. Ils ne veulent pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

pas permettre aux Francs de passer les Châteaux avec leurs Vaisseaux, mais ils peuvent s'arrêter à Patras, & envoyer leurs barques dedans.

Je m'informay sur ce sujet de nôtre hôte, si depuis cette guerre de Messine il n'étoit point venu de François charger dans leur golfe. Oüy, me répondit-il, & j'ay raison de m'en souvenir; car il y en eut un il n'y a pas long-tems, qui venoit de Messine, & qui avoit son bâtiment hors des Châteaux. Il vint icy pour traiter avec le Doüanier des denrées qu'il vouloit enlever. Le Vaivode en fut averti, & sçachant qu'il étoit logé chez moy, il m'envoya querir, & me fit donner cinq ou six coups de bâton sans autre forme de procés, disant que j'amenois icy des Malthois & des Corsaires. J'avois beau luy representer que c'étoit un vaisseau de Messine, qui étoit maintenant au Roy de France; il n'entendoit point mes raisons, & confondoit toûjours les Messinois & les Malthois, parce qu'ils sont voisins. Si bien qu'outre cela il obligea encore le Capitaine de luy payer cinquante piastres, & de s'esquiver au plutôt. Il y en eut un autre, m'ajoûta-t-il, qui vint quelques mois aprés à Lepanthe pour le même dessein. Il voulut faire sa Cour au Vaivode en luy envoyant un present de confitures; mais au lieu de luy en sçavoir gré, il m'envoya dire;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Eſt-ce que ton marchand me prend pour un enfant de m'envoyer des douceurs, & non pas du Café, ou quelque choſe propre pour des hommes? Il y en a pourtant qui ſe hazardent d'y revenir, & ils s'accoûtumeront peu à peu à nous voir, pourvû qu'on ſe ſçache ménager avec eux. Le plus ſeur eſt d'avoir des ſerviteurs Grecs, qui ſçachant la Langue, & vêtus à leur maniere, peuvent mieux faire reüſſir les affaires.

Comme il n'y avoit pas de grandes curioſitez à voir à Lepanthe, nous étions dans l'impatience de pourſuivre nôtre chemin. Le vent étant contraire nous voulions prendre la terre; mais nôtre Iuif nous intimida ſi fort, jurant que nous ſerions aſſaſſinez, ſi nous nous y hazardions, que le ſerviteur que nous avions pris à Zante nous dit abſolument qu'il ne nous ſuivroit pas, ſi nous allions par terre. Il n'étoit accoûtumé qu'à aller ſur mer, parce qu'il étoit Marinier, & avec ſa Felouque il ſeroit plutôt allé en Barbarie, que de paſſer de Lepanthe à Salona par terre. Nous fiſmes marché d'une barque avec un Pilote appellé Derviſch-Haly, qui demeuroit au Château de Morée, & nous retournâmes-là pour attendre le premier bon vent, jugeant que nous n'y pouvions être guere plus mal qu'à Lepanthe, où nous nous ennuyions fort. Nous eûmes le mal-heur que le vent con-

contraire de Nord-Eſt continua toûjours, & nous fûmes obligez d'y ſejourner dix ou douze jours, non pas dans les Châteaux, où l'on ne laiſſe pas entrer les Chrêtiens, mais dans une petite chambre proche de la mer, où nôtre Patron nous prêta ſa voile, pour ne pas coucher tout-à-fait à terre. Nous avions à nôtre porte une ſource d'eau douce, & c'eſt toute la commodité qu'il y avoit; car il nous falloit envoyer querir le vin à demi-lieuë de là, le pain à Patras, & la viande dans les montagnes voiſines, où nôtre ſerviteur Nicolo nous alloit chercher dans les clos des Bergers quelques agneaux ou chevreaux. Ces Bergers ſont de pauvres Albanois qui gardent les troupeaux, & logent ſous des hutes de jonc. Ils ne vivent preſque d'autre choſe que de pain de millet & de fromage de brebis. Ils ont le dixiéme du laict & des agneaux, & c'eſt là tout leur payement, les troupeaux appartenant aux Turcs. Ils ne laiſſent pas de payer leur caraſch de cinq écus par tête, comme les autres. Monſieur Vvheler y étant allé un jour avec Nicolo, ils trouverent une troupe de ces Bergers aſſis en rond avec leurs houlates à la main, & leur petit chapeau de feutre fait en couvercle de pot de terre, comme les anciens Bergers de l'Aſtrée, & les femmes avec une coifure extravagante & une groſſe ceinture de cuir. Il vou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

lut s'approcher pour voir ce qu'ils faiſoient, & il vid qu'il y avoit un Turc parmy eux qui tenoit un papier à la main, & mettoit cinq petites pierres vis-à-vis de chacun : puis il ſommoit toutes les pierres, & le notoit ſur ſon papier, afin que le lendemain ces pierres fuſſent metamorphoſées en autant de piaſtres par ces pauvres gens ; car ce Turc étoit le Receveur du Caraſch.

Comme nous n'avions guere d'affaires dans ce deſert, nous devinmes faiſeurs de nates de jonc, que nous accommodâmes pour nous garentir de l'humidité de la terre ſur laquelle nous couchions. Nous tuâmes un jour à coups de pierre un de ces gros oyſeaux que nous appellons Pelicans, les Latins Onocrotali, & les Grecs modernes *Toubano*. Je ne ſçay ſi c'étoit le froid qui l'empêchoit de voler. Il a un ſac ſous le bec, où nous fiſmes entrer plus de quinze pots d'eau. Auſſi les Grecs diſent qu'il va porter de l'eau dans la montagne aux petits oyſeaux. Il eſt fort commun en ces quartiers-là, auſſi bien que du côté de Smyrne.

Au reſte le bâtiment magnifique où nous logions, étoit une petite voûte de deux pieds dans la terre, large de ſix, & longue de quinze, à un bout de laquelle il y avoit un trou dans la voûte, qui nous ſervoit de cheminée, mais il y fumoit comme dans une Renardiere. La porte n'avoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

voit que trois pieds de haut, & ne se fermoit qu'avec un méchant aix. Nous nous amusions souvent à raisonner, à quoy pouvoit avoir servi cette belle fabrique. Je croyois avoir deviné, de dire que ç'avoit été un bain Turc; mais nous étant ennuyé d'un si méchant sejour, nous allâmes ailleurs, & Monsieur le Chevalier Clement, à qui nous dîsmes cette particularité, nous assura que c'étoit un monument d'un Santon Turc, & qu'il ne falloit pas d'autre pretexte pour nous faire payer une avanie, que d'y avoir couché & bû du vin. Cependant il ne nous y arriva point d'accident, nôtre Patron Dervisch Haly ayant eu soin de nous. Nous fismes un autre marché avec luy pour nous mener à un Vaisseau Anglois, que nous avions laissé à la rade de Messalongi, en attendant qu'il nous vint un vent plus favorable. Nous en partîmes donc aprés onze jours de prison, & vinmes coucher derriere la montagne de Galata, dont l'abry fait une espece de Port, proche d'une source d'eau fort fraîche, qu'à cause de cela les Grecs appellent *Kryonero*, & qui est peut être celle de Callirhoé dont j'ay parlé. On va charger là du fustet, qui est un arbre qui sert pour la teinture jaune. Les Grecs le nomment *Chrysoxylon*, comme si l'on disoit, bois doré. Nous y trouvâmes une Barque, qui en venoit de porter au Vaisseau Anglois, à trois piastres le millier pesant.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Avant que d'arriver en ce lieu-là, on void à l'Eſt de la montagne les ruines d'une petite Ville, que ceux du pays appellent Ebræo-Caſtro, parce qu'ils diſent qu'elle a eſté tenuë par des Juifs. Aprés avoir demeuré deux jours au Vaiſſeau, nous repaſſâmes à Patras, & y demeurâmes encore trois ou quatre jours, pendant leſquels il y neiga, quoy que les amandiers fuſſent en fleur. Auſſi tient-on Patras pour mal-ſain à cauſe de l'inconſtance des Saiſons. Nous allâmes rendre viſite aux Viceconſuls François Remondin & Vitellin, & au Pere Paul de Compiegne Capucin François de Napoli de Romanie, qui étoit dans le deſſein de s'établir à Patras, où il n'y a encore aucun Religieux Latin. Monſieur le Chevalier Clement nous receut fort civilement chez luy, & nous fit remarquer dans ſon jardin une preuve de la bonté du terroir de Patras. Trois ſortes de citrons doux & aigres en differents rameaux d'un même arbre. Un citronier enté ſur un oranger, qui portoit des fruits de l'une & de l'autre ſorte. Un provin de citronier, qui pouſſoit un autre arbre, comme nous le pratiquons pour nos vignes. Tout cela ne laiſſoit pas de bien venir, quoyque le jardin ne fuſt ni arroſé, ni cultivé, à cauſe de l'abſence du maître qui ſe tient ordinairement à Zante.

Le vent de Ponent qui nous étoit pro-

pre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

pre ayant enfin le dessus, nous allâmes de Patras aux Châteaux par terre pour nous rendre à nôtre Barque. Nous ne pûmes remarquer à moitié chemin aucune ruine qui pût avoir esté le Temple de Neptune, que Ptolomée met en ces quatiers-là. Nous laissâmes à la droite le village de Sichena, qui est peut-être le lieu dont Solin fait mention appellé *Sciæssa*, qui n'étoit remarquable qu'à cause de neuf collines couvertes de bois fort touffus, où le Soleil ne pouvoit presque penetrer.

Nous partîmes du Château le 27 Janvier 1676. & laissâmes à trois milles delà à nôtre droite le Village ruiné de *Drepano*, proche du Cap appellé anciennement *Trepanum*, qui est plus avant dans le golfe que celuy de *Rhium*, qui est proche le détroit des deux Forteresses, quoyque plusieurs les ayent confondus l'un avec l'autre. Il y a prés de là une petite riviere qui ne porte pas bateau, & plus avant dans la terre ferme un village appellé *Aderna*. Le vent nous étant favorable nous fismes voile toute la nuit, & nous nous trouvâmes le matin à l'entrée du golfe de Salona, qui étoit autrefois appellé Sinus Crissæus, à une petite Ville ruinée nommée *Pentagioi* par les Grecs. C'étoit apparemment la ville *d'Oeanthea* des Anciens, dont ils ne nous ont pas fait un grand recit. Pausanias dit qu'il y avoit un Temple de Venus, & dans un bois voisin un de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Diane. Nous trouvâmes une inſcription Romaine dans une Egliſe Greque. Hors de l'enceinte de ſes murailles il y a une autre petite Egliſe, appellée *Agios Joannis*, proche de laquelle nous entrâmes dans une grote ſous terre creuſée dans le roc, où il y a aux côtez cinq enfoncemens faits pour autant de ſepulchres, qui étoient peut-être ceux de ces cinq perſonnages Saints, qui ont donné le nom moderne à ce lieu-là, Pentagioi ne ſignifiant autre choſe.

Le lendemain nous vinmes en moins de deux heures au fond du golfe de Salona, paſſant prés de quatre ou cinq petites Iſles, dans l'une deſquelles il y a un Monaſtere de Caloyers, qui enſeignent la jeuneſſe du voiſinage. Nous trouvâmes là des chevaux qui s'en retournoient à Salona, & nous les arrêtâmes pour y aller. Un certain payſan qui ſe diſoit Receveur de la Doüane nous fit payer chacun deux piaſtres pour nôtre bien-venuë, quoyque nous luy diſſions que nous ne venions pas pour negoce. Nous nous en informâmes aprés, mais trop tard, & l'on nous dit qu'il ne luy étoit dû que quelques aſpres. Deux de nos Mariniers nous vinrent accompagner, parce que nous n'avions point de Janiſſaire. Aprés avoir fait deux milles, nous entrâmes dans une plaine de bleds & d'oliviers, longue de ſept à huit milles, au fond de laquelle eſt

eſt Salona, où nous arrivâmes à deux heures aprés midy. D'abord nous rendîmes une Lettre que le ſieur Salomon de Lepanthe avoit écrite en nôtre faveur à Mahomet-Bacha Tuneſino. Nous ne trouvâmes que ſon aſſocié Haſſan Bachi, qui nous logea chez un Grec appellé Georgaki Andreno de Livadia tres honnête homme.

La Ville de *Salona* eſt habitée moitié de Turcs, & moitié de Grecs. L'Egliſe metropolitaine de ceux-cy ſe nomme *Panagia Leontariodis*. Elle n'a rien de conſiderable, qu'une aigle Romaine que nous y remarquâmes en une pierre detachée. Niger & d'autres Geographes ont crû que Salona étoit l'ancienne Ville de Delphes. Je commençay d'en douter, ne voyant rien qui repondît aux idees que j'en avois conceuës; & comme je me ſuis toûjours bien trouvé de conſulter les inſcriptions antiques dans ces ſortes de difficultez, je m'informay des uns & des autres pour ſçavoir ſi nous n'en pourrions point trouver quelqu'une dont je puſſe m'éclaircir. On nous en indiqua une qui étoit au Monaſtere de l'Egliſe appellée *Sotiros metamorphoſis*, c'eſt-à-dire, la transfiguration de Nôtre-Seigneur, à un mille hors de la Ville ſur le panchant de la montagne voiſine. Nous y fûmes le même jour, mais comme nous étions habillez à la Turque, le turban rouge en tête, le SALONA.

le Papa de cette Egliſe nous voyant venir prit la fuite, & alla ſe cacher dans quelque trou de la montagne, craignant que nous ne fuſſions des Turcs, qui luy venoient faire quelque inſulte. Nous entrâmes dans ſa chambre qu'il avoit mal fermée, & nous n'y trouvâmes perſonne. Cependant nous n'avions pas envie de nous en retourner ſans rien voir, puiſque nous avions pris la peine de monter juſques-là, & nous envoyâmes nôtre Grec pour le chercher. Il trouva ſa femme, à qui il dit qu'ils ne craigniſſent rien, que nous étions des Chrêtiens, & que nous voulions ſeulement faire le *Stauroma*, c'eſt-à-dire, le ſigne de la croix dans l'Egliſe. Le bon homme vint donc, & nous le raſſurâmes par nos paroles, & nôtre mine qui ne tenoit point du Turc. Il nous ouvrit l'Egliſe, & comme nous luy eûmes demandé s'il n'y avoit pas une pierre écrite, il nous la fit voir parmi les carreaux du pavé, & nous la nettoya, afin que nous la puſſions mieux lire. C'eſt une belle & grande inſcription Latine, qui eſt comme une lettre ou un *reſcriptum* du Proconſul Romain, appellé Decimius Secundinus, qu'il addreſſoit aux habitans d'Amphiſſa. C'étoit là juſtement ce que nous demandions, & il ne nous falloit plus d'autres preuves que Salona n'étoit pas le lieu de l'ancienne Delphes, mais la ville d'*Amphiſſa*. Aprés l'avoir toute copiée exacte-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

exactement, nous remerciâmes nôtre Papa avec quelques Timins, & il ne voulut pas nous laiſſer aller, ſans nous faire goûter de ſon vin blanc, qui étoit tres-bon.

Cette Ville avoit emprunté ſon nom d'Amphiſſa fille de Macareus, & petite fille d'Æole courtiſée par Apollon. Je ne connois point de lieu nommé Lambina, que Niger dit être l'ancienne Amphiſſa, & je ne doute pas que ce ne ſoit là une de ſes bevûes. Les Turcs & les Grecs l'appellent preſentement *Sálona*, la premiere ſyllabe longue. Strabon parle d'Amphiſſa comme d'une Ville détruite de ſon tems Mais Pauſanias qui vivoit plus de cent ans aprés luy, ne laiſſe pas d'en écrire les Temples & les antiquitez les plus conſiderables, & nôtre inſcription qui n'eſt pas même ſi ancienne que cét Auteur, fait bien voir qu'elle avoit eſté rétablie.

Le monument de la Nymphe Amphiſſa en étoit un des plus conſiderables ornemens, & enſuite celuy d'Andremon & de ſa femme. Dans la Fortereſſe qui ne pouvoit être que là où eſt preſentement celle des Turcs, ſur le ſommet de la colline, autour de laquelle la Ville eſt poſtée, ſe voyoit un Temple de Minerve avec ſa ſtatuë de bronze, qui avoit eſté apportée des dépoüilles de Troye, comme quelques-uns aſſuroient. Mais Pauſanias fort éclairé dans ces matieres d'antiquité la tenoit plutôt pour un ouvrage de Theodore Samien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

mien fils de Telecles, qui avoit enſeigné le premier le ſecreet de la fonte, parce qu'elle paroiſſoit fort antique, & qu'elle étoit d'une maniere aſſez groſſiere, & faite par conſequent dans un temps que la Sculpture étoit dans ſes commencemens. Il y avoit un Temple des Anactes, que quelques-uns croyoient être Caſtor & Pollux, d'autres les Curetes, qui avoient nourri Jupiter lorſqu'il étoit enfant, ou les Cabires, qui étoient particulierement adorez à Lemnos

Au Levant d'Amphiſſa paſſe un ruiſſeau, dont l'on arroſe les oliviers de la plaine, en les dechauſſant, & y conduiſant des rigoles. Ils ne l'appellent pas autrement que *Potamo Salonitico*, riviere de Sálona. Nous le traversâmes deux ou trois fois, mais il étoit preſque à ſec. Il y a quelques ſources de fontaine à Sálona, mais entr'autres une tres-belle que nous vîmes en revenant du Monaſtere dont nous avons parlé. Elle eſt proche d'une petite Egliſe appellée *Agia Paraſkevi*, & vient de deſſous une grote creuſée naturellement dans le rocher. Quelqu'un me dit qu'il y avoit là une inſcription. J'y entray pieds nuds juſqu'au genou, mais je n'y trouvay rien, & ce fut un pretexte de faire gronder les Turcs qui le ſçurent. De peur qu'ils ne nous en fiſſent quelque avanie, nous partîmes dés le lendemain matin, auſſi n'y avoit-il plus rien

de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

de curieux à voir. Les Turcs y ont ſept Moſquées, & les Grecs ſix Egliſes avec un Evêque, qui depend du Metropolitain d'Athenes. Pour des Juifs, il n'y en a point.

Comme nous étions aſſurez que Salona n'étoit pas l'ancienne Delphes, nous nous informâmes ſi en allant de là à Liuadia il n'y avoit point quelque lieu, où il parût encore des antiquitez. Nôtre hôte nous dit qu'il y en avoit quantité au village de Caſtri, & que c'étoit apparemment ce que nous cherchions. Nous parlames à quelques Janiſſaires pour nous y conduire, & pourſuivre de là nôtre chemin à Livadia & à Thebes; & comme nous n'étions pas d'accord avec les premiers, nous arretâmes avec un frere de Mahomet Bacha, à qui nous avions été recommandez; mais étant montez à cheval, nous en trouvâmes encore un autre à nôtre ſervice. Nous aimâmes mieux les garder & les payer tous deux que d'en renvoyer un. Ainſi avec trois Agoiatis, ou Voiturins qui nous ſuivoient à pied à cauſe des chevaux qu'ils nous loüoient, nous nous trouvâmes une petite Caravane de huit perſonnes, dont M. Vvheler & moy étions les deux Agas. Ils nous menerent en quatre ou cinq heures de chemin, côtoyant le pied du Parnaſſes au village de Caſtri, & nous ne l'eûmes pas plutôt approché, que nous le reconnumes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

nûmes pour être les reſtes de la celebre ville de Delphes.

DELPHES. C'eſt cette Ville que l'Oracle qu'on y venoit conſulter de tous les endroits du monde rendit ſi fameuſe, & c'eſt proprement en ce lieu-là qu'on peut juſtifier le nom de *Biceps*, ou de montagne à deux têtes que les Poëtes donnent au Parnaſſe. En general ce nom ne luy conviendroit pas bien, puis qu'étant une grande montagne, on ne peut pas bien dire combien de croupes elle a. Mais il eſt vray qu'au deſſus de Delphes elle en a deux conſiderables qui cachent la vûë des autres, de l'entre-deux deſquelles ſort la fontaine Caſtalienne, dont l'eau faiſoit devenir Poëtes, & inſpiroit l'enthouſiaſme à ceux qui en buvoient. L'air épuré de ces quartiers là, & l'imagination qu'on peut avoir, étant ſi proche de l'ancien ſejour d'Apollon & des Muſes, d'en être ſoudain inſpiré, m'enfla d'abord la veine, & je fis deux couplets de chanſon en Grec vulgaire que je ne ſçavois encore qu'à demi. Je les compoſay ſur un air qui n'eſt pas moins commun en Grece qu'en France, ſoit que les Grecs l'ayent emprunté de nous, ſoit que nous l'ayons tiré d'eux. C'eſt ſur le Chant de *Revéillez-vous, belle endormie*, &c. qui n'eſt pas des plus nouveaux.

Dos mou na zis ena condigli
Na grapſo mian tragodian

Dia

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

DE
PHE

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Dia ti irthamen eis to vouni
Opou mouſais econepſan.

c'eſt-à-dire:

Donnez moy de grace une plume,
Que je compoſe une chanſon,
Puiſque nous avons la fortune
De voir la maiſon d'Apollon.

La rime n'eſt pas bien juſte, mais auſſi je ne me pique pas de faire des Vers.

Tora pamen is tin Athina
Tin Omorfotatin choran
Na idoum' oula ta palaïca
Kai ton theôn ſyndrophian.

Ma veine poëtique me quitta bruſquement là, & je ne pus jamais faire ce ſecond couplet en François. Il ſignifie, qu'aprés avoir vû Delphes il nous faloit aller à Athenes, pour voir une ſi belle Ville, que tant d'antiquitez & de Temples des Dieux rendoient celebre.

Avant que d'étre dans l'ancienne enceinte de Delphes, nous vîmes au dehors quelques grottes taillées dans le roc, dans leſquelles on avoit ciſelé quelques monumens. Peut-être que la majeſté du lieu faiſoit qu'ils n'enterroient pas dans la Ville, non plus qu'on ne le permettoit pas dans l'Iſle de Delos. Aprés que nous y fûmes entrez par un chemin fait ſur le roc, proche duquel étoit une des portes de la Ville, nous apperçûmes le village de Caſtri à trois cent pas de là, & en y allant, une petite Egliſe appellée *Agios Helias*, où

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

où nous entrâmes pour voir s'il n'y avoit rien de remarquable. N'ayant rien trouvé dedans, nous parcourûmes des yeux un tas de marbres, qui étoient au dehors de l'Egliſe, & heureuſement nous y rencontrâmes une piece de marbre, où il y avoit une inſcription imparfaite, & le nom de Delphes, & d'un de ſes Archons. ΚΑΘΑΠΕΡ ΕΝ ΔΕΛΦΟΙΣ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΘΟΙΝΙΩΝΟΣ &c. Comme c'étoit une pierre mouvante, & qui ſe pouvoit facilement employer en quelque bâtiment, nous concertâmes de l'emporter avec nous, de peur qu'elle ne ſe perdît. Nôtre Grec diſoit que c'étoit un ſacrilege de la prendre; parce qu'encore que nous l'euſſions trouvée dehors, elle appartenoit à l'Egliſe. Nous nous moquâmes de ſon ſcrupule, qui luy étoit commun avec les autres Grecs, & la portâmes dans nôtre logis, & enſuite à Athenes, d'où mon camarade l'envoya en Anglettrre avec d'autres marbres.

Dans le même endroit il y avoit quelques lignes d'une inſcription ſur un gros marbre que l'on ne pouvoit remuer. Cette petite Egliſe de S. Helie eſt ſur un Terre-plain aſſez grand ſoûtenu ſur le panchant de la montagne par quelques pans de murailles, qui reſtent encore de l'ancienne Ville. Mon opinion fut, que c'étoit là l'endroit du Temple d'Apollon, comme le plus eminent de la Ville; car bien qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

qu'il y en ait une autre tout joignant plus relevé, il n'y a aucun eſpace deſſus pour y avoir pû bâtir un Temple. S'il n'étoit pas là, je ne ſçais où le placer. La verité eſt qu'il n'y paroît aucuns fondemens de murailles que ceux que je viens de dire, qui ſont peut-être celles de la Ville. L'endroit même du Village eſt trop haut & bas pour avoir opinion qu'il eût été là; & c'eſt ce que je trouvois de plus bizarre, que le lieu le plus celebre du monde eût eu un tel revers de fortune, que nous fuſſions obligez de chercher Delphes dans Delphes même, & de demander où étoit donc ce Temple, lorſque nous étions ſur ſes fondemens.

La deſcription de Delphes que nous donne Pauſanias nous paroiſſoit obſcure ſur ce point le plus important. Il ſemble, à lire Juſtin, que la Ville & le Temple de Delphes fuſſent au deſſus d'une croupe du Parnaſſe; mais & la Ville, & le Temple n'étoient proprement qu'à moitié chemin de ces deux croupes qui paroiſſent au deſſus, & le tout étoit bâti ſur le panchant de la montagne en un endroit où il y avoit un peu de terre-plain, ce qui en rendoit l'accés aſſez difficile. A le prendre tout à-fait du pied il y a deux heures à monter juſques à Caſtri.

Ce Temple n'avoit été dans les premiers ſiecles qu'une hute de lauriers coupez dans le Tempé de Theſſalie. Enſuite on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

on le fit de cire & d'ailes d'abeilles qu'Apollon avoit envoyées à certains peuples Hyperboreens. Mais ceux qui n'ajoutoient pas foy si facilement aux fables, disoient que c'étoit un nommé *Pteras* qui l'avoit rebâti, & que son nom avoit donné lieu à la Fable, parce que Ptera signifie en Grec úne aile. La troisiéme fois on resolut de faire un edifice plus solide, & on le fit tout de cuivre, de même que celuy de Lacedemone dedié à Minerve, appellée à cause de cela *Chalciæcos*. Pausanias ne sçait si ce fut quelque tremblement de terre, ou quelque incendie qui le détruisit. Il y en eut un quatriéme qui fut bâti de pierre en la place du precedent, par Trophonius & Agamedes. Il fut embrasé la premiere année de la cinquante-huitiéme Olympiade, du tems qu'Erxiclides étoit Archon à Athenes. Le dernier qui restoit du tems de Pausanias avoit esté erigé par les Amphictyons qui y employerent l'Architecte Spintharus Corinthien. On y voyoit une infinité d'offrandes & de statuës des meilleurs maîtres de la Grece, & l'on y montroit une pierre, qu'on appelloit le nombril du monde, parce qu'ils croyoient que c'en étoit le milieu; car ils tenoient que la Grece étoit au milieu du monde, & Delphes au milieu de la Grece. Pour confirmation de cela ils ajoûtoient une fable, & disoient que deux aigles étant parties

en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

en même tems de l'Orient & de l'Occident, elles se rencontrerent à Delphes. Apparemment ils ne supposoient pas le monde rond comme nous, & ils auroient traité de vision l'opinion qu'il y a des Antipodes.

Pour ce qui est de la Ville, on tenoit qu'elle avoit esté premierement bâtie par le Heros Parnassus fils de Neptune & de la Nymphe Cleodore, & que le mont Parnasse avoit pris son nom de luy. Que cette Ville ayant esté abîmée par le deluge arrivé au tems de Deucalion, les habitans fuyant au plus haut de la montagne, & suivant le hurlement des loups, monterent au sommet du Parnasse, où ils bâtirent une Ville appellée *Lycorea* en memoire de leurs guides, car *Lycos* en Grec signifie un Loup. D'autres assurent, que d'Apollon, & de la Nymphe Corycia nâquit Lycorus, qui donna son nom à cette Ville. Quoy qu'il en soit, c'est une chose remarquable, que ce nom se soit conservé, quoy qu'un peu corrompu par les gens du pays: car ils appellent encore le sommet du Parnasse *Liacoura*. Pour le nom de Delphes, les Anciens, à qui il ne coutoit rien de forger des Heros, pour tirer d'illustres origines, faisoient Delphus fils d'Apollon & de la Prêtresse Thya fille de Castalius, qui avoit donné le nom à la fontaine Castalienne. Delphus, ajoûtent-ils, avoit un fils appellé Pythis, qui fit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

fit nommer ſous ſon regne la Ville de Delphes *Pytho*.

Nous logeâmes à Caſtri dans une maiſon aſſez grande & aſſez commode, qui ſert de Kan pour les voyageurs. Nous y mangeâmes de bonnes poules graſſes qui valent des chapons de nôtre pays, à un timin, c'eſt-à-dire à cinq ſols la piece. Le Village n'a guere que cent feux, & les maiſons ſont fort mal bâties. Il n'y a qu'une douzaine de Turcs qui y ont une Moſquée, mais il y a cinq ou ſix Egliſes pour les Grecs. Ce ſont de bonnes gens qui nous receurent tres-bien, & il ſemble qu'ils tiennent encore de l'hoſpitalité de leurs Ancêtres. L'apreſdînée nous allâmes voir le Monaſtere, qui eſt à trois ou quatre cent pas du Village. On laiſſe en y allant la fontaine Caſtalienne à la gauche; ce qui me fit juger que les murailles anciennes qui reſtent à ce Monaſtere, étoient le Gymnaſe ou les Ecoles de Delphes. Pauſanias m'en donne cét indice. Ceux qui montent, dit-il, du Gymnaſe au Temple laiſſent à la main droite la fontaine Caſtalienne; & ainſi comme nous faiſions le chemin contraire, nous la devions avoir à nôtre gauche. Ce Monaſtere avec ſon Egliſe eſt ſur un plan irregulier ſoûtenu ſur la pante de la montagne de groſſes murailles de pierre de taille, qui ſont les reſtes du bâtiment antique dont nous venons de parler. En

deſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

deſcendant du Gymnaſe on trouvoit à la main gauche environ trois ſtades plus bas, c'eſt-à-dire à prés de quatre cent pas, la riviere Pliſtus, qui s'alloit jetter dans le golfe de Criſſa, à Cyrrha, qui eſt le Port de Delphes. Ce ruiſſeau s'y void encore, & ſort de la montagne plus bas que Delphes, & dans la même diſtance que remarque Pauſanias. On l'appelle preſentement *Sizaliſca*. Nous trouvâmes trois ou quatre inſcriptions dans le Monaſtere; mais particulierement une, que nous n'eſtimames pas moins, pour n'y avoir que trois mots, dans une pierre du pavé de l'Egliſe. C'eſt que le mot de Delphes s'y trouve ΔΕΛΦΩΝ ΠΟΛΕΩΣ ΠΑΕΛΕΥΘΕΡΟΥ. Elle parloit d'un Affranchi de la Ville de Delphes. Il n'y a là que deux ou trois Caloyers qui enſeignent à lire aux enfans. Nous admirâmes qu'un de ces bons Religieux ſçût que Catri étoit l'ancienne Ville de Delphes, car ordinairement ils ſont fort ignorans dans l'Hiſtoire. Il en avoit fait la remarque ſur la deſcription de quelque livre Grec qu'il nous montra, & il fut bien aiſe que nous luy en donnaſſions la confirmation par les inſcriptions que nous y avions obſervées. Il nous fit goûter du vin blanc de leur terroir, qui étoit fort bon, auſſi bien que celuy de nôtre logis. Leur Egliſe eſt dediée à la Sainte Vierge, & a deſſus la porte quelque inſcription

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

moderne du tems qu'elle a été rebâtie, & parmi les materiaux, des marbres & fragmens d'inſcriptions anciennes.

Nous montâmes en revenant à la celebre fontaine Caſtalienne, dont l'eau étant bûe faiſoit devenir Poëte. Elle ſort de l'enfoncement qui eſt entre les deux croupes du Parnaſſe, d'où elle coule environ cent pas dans la pante du rocher, où elle fait de belles caſcades. Au fond de cét entre-deux du rocher, nous appercûmes 30. pieds au deſſus de nôtre tête une ouverture dans le roc, par où nous jettâmes des pierres. C'étoit une grote, où il y avoit de l'eau, & nous crûmes que ce devoit être l'antre des Nymphes, que les Poëtes appelloient *antrum Corycium*; du moins n'en trouvames-nous point d'autre, qui pût âvoir été ce lieu-là. L'eau de la fontaine eſt excellente & fort fraîche, le Soleil pouvant à peine y donner un quart-d'heure en tout le jour, à cauſe de la hauteur de la roche qui eſt derriere & aux deux côtez. Trente pas au deſſous de ſa ſource il y a un bain quarré à trois ou quatre dégrez taillez dans le roc, où apparemment on faiſoit entrer de l'eau de la fontaine. On void tout joignant une petite Chapelle abandonnée, appellée *Agios Joannis*.

Le lendemain matin nous allâmes reviſiter nos Antiquitez, & voir ſi nous en trouverions quelques autres de celles que Pau-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Pausanias nous y décrit. Nous y vîmes un Stadium, comme celuy dont j'ay parlé dans la description d'Epheſe. Les degrez de celuicy étoient de marbre, mais le peu de terrain qu'il y a là, l'avoit fait faire plus petit. Auſſi n'étoit-il pas de la beauté, ny de la grandeur de celuy d'Athenes, quoy qu'Herodes Articus eût fait la dépenſe de l'un & de l'autre. Il nous en falut tenir là, & nous contenter de ce que les Livres nous pouvoient apprendre des richeſſes & des ornemens de ce lieu-là; car il n'y a plus que de la miſere, & tout ſon éclat a paſſé comme un ſonge.

Caſtri appartient à un Timar appellé Abd-Aga, qui fait ſa reſidence à Salona, où les Grecs vont plaider devant le Cady. Les timariots ſont des fiefs qui dependent du Grand Seigneur, & ceux qui les tiennent ſont obligez de le ſervir à la guerre à proportion de leurs revenus. L'Entretien de ceux de ce village vient de quelque coton qui s'y file, & du tabac qui eſt eſtimé meilleur que celuy de Salona. Nous avions pris pour guide un Grec du Village, qui avoit bien de l'eſprit ſous de mechans haillons. Un importun luy demanda avec empreſſement qui nous étions : *Anthropi ine, ce ſont des hommes*, luy répondit-il; & ainſi l'autre demeura auſſi ſçavant qu'auparavant, & un peu confus. Nous le priâmes de venir avec nous au deſſus du Parnaſſe,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

pour nous en faire voir les particularitez qu'il nous disoit, & il s'y offrit de bonne grace. Nous demeurâmes une grosse heure à monter jusqu'au dessus des deux croupes par un chemin dans le roc moins raboteux que nous ne nous l'étions figuré. Je laissay monter nôtre troupe à pied. Pour moy qui n'ay pas l'haleine si bonne, je n'en serois pas venu à bout qu'avec grande difficulté, si Haly-Cheleby un de nos Janissaires ne m'eût prêté son cheval qui étoit vigoreux pour monter. Nous allâmes donc visiter la cime des deux croupes: mais nous n'y trouvâmes que des rochers aussi anciens que le monde, sans aucun batiment. Il y a seulement prés de là une dizaine de hutes de bergers, & ils donnent à ce lieu là le nom *d'Alona*. De-là nous poursuivîmes nôtre chemin sur le Parnasse en tirant vers le Nord, & avançâmes cinq ou six milles dans des fonds de vallons & de bocages de pins fort agreables, & propres à la solitude que demande la poësie. Du reste c'est un pays sec & sterile, ce qui nous apprend que les anciens ne logeoient pas les Muses dans des pays grás & fertiles, dont le sejour trop delicieux auroit corrompu l'austerité. La Beoce, qui étoit un païs riche & abondant dans toutes les choses necessaires à la vie, avoit le malheur de produire des esprits grossiers. Apres ces vallons nous entrâmes dans une plaine de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

de ſept ou huit milles de tour, où il y avoit quelques terres laboureés, & l'on ne croiroit plus alors eſtre ſur une haute montagne. Nôtre guide nous mena dîner auprés d'une des plus belles ſources du monde, qui pouſſe deux ou trois boüillons de la groſſeur de la tête, & fait en ſortant une ruiſſeau de ſept ou huit pieds de large, qui roule deux ou trois cent pas parmi les caillous, & ſe va jetter dans un étang au milieu de la plaine. Les Grecs appellent cette fontaine *Droſenigo*. L'eau en eſt fraîche, & auſſi bonne à boire que celle de Delphes. Elle coule toute l'année, mais elle a moins d'eau au printems qu'à l'ordinaire. L'étang ſe deborde de tems en tems par les pluyes, & par l'abondance de cette fontaine. Il ſe decharge par un autre ruiſſeau qui en ſort, & ſe va engoufrer par une ouverture étroite ſoûs le rocher. On tient que c'eſt la même eau qui reſſort au deſſous de Caſtri, & qui fait la petite riviere *Sizaliſca*. Nous vîmes l'endroit, mais le lit du ruiſſeau étoit à ſec, ſi ce n'eſt qu'il y avoit un peu d'eau ſous le gravier. Cette plaine s'étand juſqu'au pied du *Liacoura*, que nous n'éûmes pas le courage de monter; auſſi bien n'y aurions nous point trouvé de chemin étant fort couvert de neige, qui y demeure ordinairement toute l'année; & c'eſt ce qui luy a fait donner par le Poëte Panyaſis dans Strabon, le nom de νιφόεντα. Les endroits

droits par où nous paſſions avoient auſſi un peu de neige, , l'hyver ayant été des plus rudes. Si le chemin étoit frayé, il y auroit encore deux bonnes heures à monter juſqu'au ſommet ; de ſorte que le Parnaſſe eſt aſſurement une des plus hautes montaignes du monde , & non pas ſeulement de la Grece. Nous le decouvrîmes aiſement de la Fortereſſe de Corinthe, qui en eſt éloignée de plus de 80. milles, & s'il étoit detaché des montagnes voiſines, comme le mont Athos, je ne doute point qu'il ne parût de beaucoup plus loin. Il a de tour une grande journée de chemin, & n'eſt habité que vers le bas, parceque c'eſt une montagne fort ſeche & fort froide. Il a au midy la montagne de Cyrphis, que les Grecs d'aprefent appellent Stiva, à cauſe d'un village de ce nom qui eſt au deſſus: Au Levant la montagne d'Helicon & le village de Daulia: au Nord la plaine qui eſt autour du village de Turcochori, où étoit autrefois Elatea & la riviere Cephiſſus, & au couchant la plaine de Salona.

Aprés que nous eûmes pris un peu de relaſche pres de la fontaine, nous montâmes à cheval, & en trois heures de tems, moitié, dans cette plaine, moitié en deſcendant le Parnaſſe, nous vinſmes à Arachova.

ARACHOVA. Arachova eſt un grand village de deux ou trois cent feux, au Levant de Caſtri, dont

dont il n'eſt éloigné que de quatre milles, & ſitué de même dans la pante de la montagne, preſque vers le pied. Tous les habitans ſont Grecs & Albanois avec un Soubachi ou Vayvode Turc. Il y a pluſieurs Egliſes, dont la principale eſt *Panagia*: Les autres ſont S. George, S. Dimitry & S. Nicolas, avec quelques petites Chapelles. Nous logeâmes chez un Bon vieillard appellé Barba Dimou, où nous étions bien, ſi ce n'eſt que nous ne trouvions point de proviſions de bouche. Les Grecs ſe ſervent du mot de *Barba* comme les Italiens, pour dire Oncle, & ils le donnent par honneur aux perſonnes d'âge. Nous commençâmes de voir dans ce Village toutes les femmes ajuſtées avec des pieces, de cinq ſols de France, ou autre monnoye de la même grandeur, qu'on appelle toutes *Timins*. Elles les percent & les en filent l'une avec l'autre pour en garnir leur coifure, leurs corps de juppe & leurs manches, & accommodent de même les enfans qu'elles portent au bras. Cela fait un bruit comme un tambour de baſque, lorſqu'elles ſe mettent à danſer, & j'en ay vû qui en avoient ſur elles pour cinquante écus. Nous remarquâmes dans une petite Egliſe de S George un chapiteau Ionique, & quelques marbres antiques. Cela nous fit juger que ce lieu-la étoit ancien, & bâti ſur les ruines de quelque

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Ville des Phocéens, qui occupoient les environs du Parnaſſe. En effet lorſque nous fûmes à Athenes, nous conſultâmes Pauſanias, que le Conſul d'Angleterre avoit, & nous jugeâmes que ce Village devoit avoir été la Ville d'*Ambryſſus* ſituée ſous le Parnaſſe ; & par la deſcription qu'il en fait, on connoît qu'elle étoit au Levant de Delphes, puis qu'aprés avoir parlé de la Ville de *Stiri*, qui eſt au Levant, il vient à parler d'Ambryſſus, & enſuite de Delphes. De plus, ce qu'il marque de la diſtance & du chemin de Stiri qui ſubſiſte, encore ſoûs le même nom, le confirme ; car il dit qu'il n'y a que 60 ſtades, c'eſt-à-dire ſept milles & demy de l'un à l'autre, & que le chemin eſt tout à plein dans l'entre-deux des montagnes. C'eſt la même ville d'Ambryſſus que Stephanus appelle Cypariſſus, qui étoit ſon ancien nom, ſoûs lequel Homere en a fait mention dans ce Vers.

Οἱ Κυπάρισσον ἔχον πυθωνά τε πετρήεσσαν.
Ceux qui habitent à Cypariſſus, & à Pytho (ou Delphes) ſituée en un terroir pierreux.

Il ſemble pourtant que Pauſanias veuille dire que c'étoit la Ville d'Anticyre, qu'Homere appelloit Cypariſſus ; ce qui ne peut pas neantmoins être vray ; puis qu'Anticyra étoit un Port de mer, & Cypariſſus, comme dit Stephauns Byzantius, étoit proche de Delphes au pied du Par-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Parnasse, qui n'est pas si proche de la mer. Si ce n'est qu'on veuille dire qu'Ambryssus & Anticyra étoient censez comme une même Ville, Anticyra n'étant que le Port d'Ambryssus, dont il étoit fort peu éloigné, comme Cirrha étoit le Port de Delphes. Et Strabon faisant mention de cette Ville de Cyparissus & de Vers d'Homere, la place au dessous du Lycorea, que j'ay dit être le sommet du Parnasse.

Nous partîmes le lendemain matin d'Archova, & passâmes durant une heure & demie entre le Parnasse & le Cyrphis. Nous vinmes à un lieu appellé *Distomo*, & poursuivant dans la plaine, nous vîmes à trois milles de nous sur nôtre droite le village de Stiri dont j'ay parlé, & arrivâmes sur le Midy au Convent de S. Luc.

CONVENT DE S. LUC.

Le Convent de S. Luc est d'un acés difficile, & l'on ne s'y peut rendre que par un chemin étroit, qui a des precipices de côté & d'autre. La montagne où il est situé s'appelle aussi *Stiri*, & le S. Luc à qui le Monastere est dedié n'est pas l'Evangeliste, mais un S. Luc Hermite de cette montagne, comme nous le justifiâmes par l'Office de cette Eglise, où le titre de *Stirites* luy est donné. C'est le plus beau Convent de toute la Grece, mais il seroit fort mediocre dans nos quartiers. Il y avoit alors environ cent cinquante Ca-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

loyers. L'Egoumenos, ou l'Abbé qui ſe change de deux en deux ans s'appelloit Gregorios, & nous nous entretinmes longtems avec luy. Il ſçavoit le Grec literal. Je luy demanday qui avoit été le Fondateur de leur Convent. Il me dit que c'étoit Romanus Empereur d'Orient fils de Conſtantin ſeptiéme, & petit fils de Leon ſurnommé le Philoſophe, & il nous fit voir une vieille pancarte qui parloit de cette fondation. Il nous mena dans la voûte ſoûs l'Egliſe, où les Caloyers diſent quelquefois l'Office quand il fait bien froid, & nous fit voir deux tombeaux, qu'il nous dit être de cét Empereur & de ſa femme. Je dis alors à l'Abbé que j'avois vû une inſcription ſur les murailles de Conſtantinople, qui parloit d'une Egliſe que cét Empereur avoit fait bâtir, & que je n'aurois pas deviné que ce fuſt celle-là, ſi je n'y fuſſe venu. L'inſcription n'a que cecy de parfait, & peut-être n'y manque-t-il guere.

ΠΑCΙ ΡΩΜΑΙΩΙC ΜΕΤΑC ΕΓΕΙΡΕ ΡΩΜΑΝΟC
ΝΕΟΝ ΠΑΝΜΕΓΙCΤΟΝ ΚΑΙΠΥΡΓΟΝ ΕΚ ΒΑΘΡΩΝ.

C'eſt-à-dire:

Le Grand Romanus a élevé pour tous les Grecs une fort grande Egliſe, & a rebâti cette tour depuis les fondemens.

Je traduis le mot Romæi par celuy de Grecs; car c'eſt comme cela qu'on les appelle

pelle depuis que l'Empire fut transporté à Constantinople par l'Empereur Constantin, & presentement encore ils disent *imé Romæos*, je suis Grec: *miló Romaika*, je parle Grec. Surquoy Sennertus Medecin d'Allemagne a remarqué fort à propos, que nous avons des compositions de Medecine dans les Auteurs Arabes, que nous traduisons *Romaines*, qu'il faudroit plutôt appeller *Greques*; comme le Philonium Romanum, & autres qui sont venuës des Grecs, & non pas des Latins.

Il y avoit un autre Caloyer qui sçavoit aussi tres-bien le Grec, & il avoit dans sa chambre un volume de S. Chrysostome manuscrit qu'il étudioit, & l'on nous dit qu'il avoit aussi été Abbé. L'Eglise est bien bâtie en croix Greque ou racourcie, avec un dôme mediocre au milieu, toute incrustée de beau marbre par dedans, & le lambris d'une Mosaïque ancienne, avec une galerie autour, où nous vîmes prés des fenêtres dix ou douze de ces pierres transparentes, dont Monsieur de la Guilletiere nous a fait tant de mystere dans sa description d'Athenes. Pour moy j'avoüe que cela ne merite pas qu'on en parle; car ce n'est qu'un marbre transparent, que la lumiere qui passe à travers rend rougetâre, & en voilà toute la finesse. Ils montrent à côté de l'Eglise le sepulchre vuide de leur S. Luc, qui fut

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

diſent-ils, dépoüillé par les Gots, lorſqu'ils ſaccagerent le pays. Proche de la principale Egliſe il y en a une appellée Panagia, où il y a au portique deux belles colonnes de marbre avec leur chapiteau Corinthien. L'eſpace d'entre ces deux Egliſes eſt une chambre couverte, où ils font porter leurs malades, qui y gueriſſent, diſent-ils, miraculeuſement. Monſr. Claude Pons autrefois Medecin de Lyon diſoit de bonne grace, qu'il n'aimoit point ces Saints qui ſe méloient de ſon métier. Il eſt vray qu'il n'y a point de pays où il fût plus neceſſaire que les Saints fiſſent des miracles pour la gueriſon des malades, que dans la Grece, puiſque les gens y ſont ſi peu ſçavans dans la Medecine, quoyque nous l'ayons appriſe des livres de leurs Ancêtres.

Les Caloyers prennent leurs repas dans un grand Refectoire, qui a de côté & d'autre des tables fort longues, mais l'Abbé a une petite table pour luy ſeul vers le haut bout. Ils ne mangent jamais de viande, non pas même quand ils ſont malades, ce qui leur eſt commun avec tous les autres Caloyers; car il n'y a parmy les Grecs qu'un ſeul Ordre; qui eſt de l'inſtitution de S. Baſile. Le jeudy, le ſamedy & le dimanche ils peuvent manger du poiſſon & du fromage, mais les autres jours de la ſemaine, ils ne touchent qu'à des legumes ou à des herbes. Ils s'appliquent à cultiver

ver la terre, & à d'autres ouvrages pour le ſervice du Convent, ſoit pour le vêtement, ſoit pour la nourriture. Ainſi leurs occupations ſont cauſe qu'il y en a peu qui aſſiſtent à l'Office. Ils y vont trois fois en vingt-quatre heures, ſçavoir trois heures, avant le jour pour Matines, trois heures aprés le Soleil levé pour la Liturgie, & deux heures avant la nuit pour Vêpres, ſans conter leurs heures qu'ils doivent lire le matin, & les prieres qui ſe font au Refectoire avant dîner & avant ſouper. Il y avoit un jeune Caloyer appellé Papa Charito, qui parloit bon Italien, & nous ſervoit d'Interprete. Il nous mena voir comme une curioſité la cave du Convent, où il y a de grans tonneaux de vingt pieds de long, quoy qu'ils ne ſoient guere plus gros que les nôtres ordinaires. Nous remarquâmes dans les murailles de l'Egliſe quelque inſcription antique, qui parloit d'une Ville ſans en mettre le nom, & ce pouvoit être de celle de *Stiri*, qui eſt au voiſinage, car il n'y a pas lieu pour y en avoir eu à l'endroit où eſt le Convent. On nous avoit fait entendre qu'il y avoit quantité de manuſcrits; mais tout ce que nous y en vîmes étoient des Livres tres-communs, des Offices d'Egliſe, & des Leçons d'Evangile, mangez la plûpart de la pouſſiere. Le plus beau étoit la vie de S. Côme & de S. Damian écrite en Grec literal ſur du velin.

Ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Ils étoient autrefois maltraitez par les Turcs, & le Couvent a été souvent exposé à leurs insultes. Depuis pour s'exemter du pillage ils ont pris un Janissaire, qui loge proche de la porte, & leur sert de Sauve-garde. Nous y demeurâmes le reste du jour, & le lendemain jusqu'à Midy. Nous nous presâmes même d'en partir plutôt que nous n'aurions fait, â cause de nos Janissaires, qui se faisoient donner des moutons entiers, du ris, du beurre & du vin à discretion, ce que ces bons Caloyers ne leur osoient refuser, car ils fourniſſent aux Etrangers tout ce qu'ils ont, & ont des chambres exprés pour les recevoir; mais en partant on leur fait ordinairement quelque charité.

Il n'y a qu'un grand vallon entre leur Convent & la montagne d'Helicon, appellée presentement *Zagara*, au pied de laquelle il y a un Hermite fort âgé de leur Monastere, qui vid là avec un jeune frere qui a soin de luy. Ils le tiennent pour un Saint, mais ils n'ont point de ceremonies, ni de canonisation parmi eux, comme dans l'Eglise Latine.

Sur le Midy nous leur dîmes adieu, & laissâmes à nôtre droite l'Helicon. Nous passâmes dans un village appellé Syrbe, & arrivâmes le soir à *Livadia*.

LIVADIA. A l'entrée de la Ville du côté que nous venions il y a un Kan, où nous fûmes pour

pour y loger ; mais ayant fait la rencontre d'un homme de Zante qui parloit Italien, il nous offrit sa maison. Il s'appelle Signor Alexandre, & s'est erigé en Medecin, de chaussetier qu'il étoit à Zante. Pour toute bibliotheque il n'avoit qu'un livre Italien de Pharmacie. Nous fismes aussi connoissance avec le sieur Belisario Foca marchand, qui se mêle aussi un peu de faire la Medecine. Il me pria de luy apprendre à faire quelques lavemens, & quelques emulsions, & deux ou trois sortes de Medecines, & je m'assure qu'avec cela il pourra se faire considerer, car il ne manque pas d'esprit, & dans ce pays-là c'est être fort sçavant que de ne pas être entierement ignorant. Il aime la curiosité, & comme il vid que nous recherchions des inscriptions, il nous en mena voir une belle à la cour de la Mosquée d'Omer, qui étoit autrefois une Eglise de S. George. Cette inscription est dediée à Iunon & à la Ville de Lebadia, qu'ils appellent par corruption Livadia. Un Turc bien fait qui nous la vid copier nous aborda, & s'offrit de nous en faire voir deux ou trois. Il nous mena à une autre Mosquée d'Omer au bas de la Ville, où nous en trouvâmes trois avec le nom de ΠΟΛΙC ΛΕΒΑΔΕΩΝ & ΛΕΒΑΔΕΙΕΩΝ, car son nom se prononçoit de l'une & de l'autre maniere. Il y en avoit une qui s'étoit faite sous la Magistra-

Magiſtrature *de Charopinus Archon de Lebadia.* Il voulut ſçavoir ce que c'étoit, & ſi elle étoit bien ancienne, je luy dis qu'elle parloit d'un certain *Charopin* Vayvode de Livadia; car il n'auroit pas entendu qu'elle charge étoit celle d'Archon, quoyque les Grecs d'apreſent ſe ſervent de ce mot pour dire un Gentilhomme. Mais comme je luy ajoûtois qu'elle êtoit ancienne de quinze ou ſeize cens ans, il me répondit qu'elle étoit donc des *Hellines*, qui eſt le vray mot du Grec literal, & comme l'on appelloit les anciens Grecs ſoûs le Paganiſme. Je fus étonné que ce mot-là fut ſceu d'un Turc; mais j'ay reconnu depuis qu'il eſt aſſez en uſage dans le pays, pour ſignifier les anciens Grecs, &, que même ils ſe ſervent de ce mot generalement pour tous les Payens. Ils appellent auſſi *gloſſa helliniki* la Langue Greque ancienne, & *Romaiki* celle d'apreſent. En ſortant de là nous rencontrâmes cinq ou ſix gros Mylords Turcs, qui tenoient de gros chapelets à la main ſelon leur coûtume. Ils s'informerent quelles gens nous étions, & ayant ſceu que nous étions des Francs, & que j'étois Medecin, il y en eut deux ou trois qui me tendirent le bras, pour voir ſi leur poulx alloit bien. Si j'avois oſé, je leur aurois dit qu'ils avoient à craindre l'Apoplexie, car c'étoient tous de gros hommes à joües vermeilles.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

meilles, & qui n'avoient que trop d'en-bonpoint. Il y en eut un d'eux qui me demanda ſi j'étois Medecin des playes ou des fiévres. Je luy répondis que les Medecins de nôtre pays ne travalloient point de la main, mais qu'ils donnoient ſeulement leurs avis, & ordonnoient ce qu'il y avoit à faire à ceux qui traitoient les playes, & à ceux qui compoſoient les remedes; & j'entendis enſuite qu'ils diſoient entr'eux que j'étois un *Sophos*, ou *Grammatiſmenos Jatros*, comme ſi l'on diſoit un ſage Medecin, ou qui a étudié, pour le diſtinguer de ceux qui ſont parmi eux, qu'ils n'appellent ſimplement qu'*Iatroi*.

Livadia negocie en étofes de laine qu'elle fabrique, en bleds & en ris qu'elle fournît à toute la Grece. Elle eſt peuplée de Turcs & de Grecs, avec peu de Iuifs. Les Turcs y ont cinq ou ſix Moſquées, & les Grecs autant d'Egliſes, dont les principales ſont Panagia, Sainte Anne & S. George. S. Dimitry fut brûlé il y a quelques années. On nous montra la maiſon de Cuſſein Effendy, où Monſieur de Nointel Ambaſſadeur de France avoit logé il y a trois ans. Le Vayvode s'appelloit Muſtapha Aga, mais il eſt inutile de vous donner les noms des Turcs qui commandent dans les Places, parce qu'ils ſe changent de deux en deux ans, & qu'un million de perſonnes portent les mêmes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

mes noms de Mahomet, d'Omer, de Hali, d'Ibrahim, c'eſt-à-dire Abraham, d'Orchan, de Mourat, de Selim, de Bajazet, de Muſtapha, de Soliman, c'eſt-à-dire Salomon; d'Iſouf, ou Joſeph, & de Jacouf ou Jacob; à quoy ils ajoûtent comme des ſurnoms les mots d'Affendy, de Cheleby, d'Aga, de Bacha ou Sultan, quoy que ce ne ſoit que des gens du commun, qui ne pretendent pas aux qualitez & aux chargés que ces noms-là ſignifient.

Cette Ville étoit autrefois celebre pour l'Oracle de Trophonius qui étoit dans un antre de rocher, où il faloit décendre avec aſſez de peine. Nous vîmes de loin à une lieuë de Livadia l'entrée d'une grote dans la montagne, mais je n'oſe preciſement aſſurer que c'étoit celle-là, car il l'auroit falu virifier avec la deſcription que Pauſanias en donne. On faiſoit des jeux publics un jour de l'année à l'honneur de ce Dieu ou Heros Trophonius, où la jeuneſſe de la Grece venoit faire paroître ſon adreſſe. Il n'y a aucun Auteur qui en parle; ſi ce n'eſt peut-être Julius Pollux, qui ne dit autre choſe, ſinon que les jeux Trophoniens prenoient leur nom de Trophonius: ſans marquer en quelle Ville ils ſe faiſoient: mais je l'ay appris d'un marbre que nous trouvâmes depuis à Megare, qui porte qu'ils ſe celebroient à Lebadia.

Li-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Livadia eſt partagée par un ruiſſeau qui a ſa ſource au pied d'un rocher, joignant lequel la Ville eſt aſſiſe, & d'où l'eau ſort en ſi grande abondance, qu'elle fait d'abord tourner des Moulins, & meine grand bruit par les caſcades qu'elle fait ſur les roches & ſur les cailloux. Elle ſe jette à une mouſquetade de la Ville dans un autre ruiſſeau qui vient du chemin par où nous avions paſſé à cinq milles d'Arachova, & ſe rend enfin dans le Lac de Livadia, qui eſt l'ancien marais Copaïde.

Nous marchâmes le jour ſuivant dans la plaine, où eſt ce grand étang que nous laiſſions à nôtre gauche. Le nom de Copaïde luy venoit de la Ville de Copæ, qui étoit deſſus, & qu'on croit être à preſent le Village de Topoglia, environné d'eau de tous côtez. Pour le marais, les Grecs l'appellent *Limnitis Livadias*, & non pas comme diſent quelques uns de nos Geographes *Stiuo*, qui ſeroit plutôt celuy de Thebes. Il reçoit pluſieurs petites rivieres, le Cephiſſus & les autres qui arroſent cette belle plaine, qui a environ quinze lieües de tour, & eſt abondante en bleds & en pâturages. Auſſi étoit ce autrefois un des quartiers le plus peuplé de la Beoce. Mais l'eau de cét étang s'enfle quelquefois ſi fort par les pluyes & par les neiges fonduës, qu'elle inonda une fois

fois deux cent Villages de la plaine. Elle ſeroit même capable de ſe déborder reglement toutes les années, ſi la nature aidée peut-être de l'art ne luy avoit procuré une ſortie par cinq grans canaux ſoûs la montagne voiſine de l'Euripe entre Negrepont & Talanda, par où l'eau du Lac s'engoufre, & ſe va jetter dans la mer de l'autre côté de la montagne. Les Grecs appellent ce lieu-là *Catabathra*. Strabon parlant de cet étang dit neantmoins qu'il n'y paroiſſoit point de ſortie de ſon temps, ſi ce n'eſt que le Cephiſſus s'en faiſoit quelquefois une ſoûs terre. Mais il ne faut que lire les changemens qu'il rapporte de ce marais, pour ne pas s'étonner de celui-cy. Monſieur Vvheler qui alla voir ce lieu-là aprés mon depart de Grece, dit que c'eſt une des choſes des plus curieuſes du pays, la montagne ayant prés de dix milles de large, & preſque toute de rocher.

Nous laiſsâmes à gauche un village appellé *Caramanitis*, à quatre lieües de Livadia, & une demi-lieüe plus avant nous paſsâmes par un autre Village d'environ quarante feux appellé *Diminia*, c'eſt-à-dire *deux mois*, & ils le nomment ainſi, parceque le bled qu'ils y ſement n'y demeure que deux mois en terre, les debordemens du lac empêchant de ſemer avant le mois d'Avril. Ce village eſt au pied d'un roc aſſés bas, ſur le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

le terre-plain duquel il y a des masures d'une petite Ville d'environ deux milles de tour, que je prens pour celle d'*Onchestus*. Nous y trouvâmes bien quelque fragment d'inscription, mais il ne nous apprit rien. Nous vinmes achever la traite de ce jourlà dans un village appellé *Megalo Moulci*, où il y a un petit Kan avec quelques chambres. Le mot de *Moulci* signifie proprement en langue Turque quelques metairies dependantes d'un Seigneur, dont les habitans sont comme autant de serviteurs. Les Grecs appellent aussi cela *Calyvi*, qui est le mênie mot dont les anciens Grecs se servoient pour dire une hute: Καλυβη. Aussi ces metairies ne sont pour l'ordinaire que des hutes de terre, où les pauvres paysans sont logez.

Le lendemain matin en trois heures de chemin nous nous rendîmes à Thebes, que ceux du pays prononcent *Thiua*, & non pas *Stiua*, ni *Stiues*: mais la cause que les Etrangers prennent icy le change, est l'ignorance de la Langue. Car lorsqu'ils entendent prononcer *S'tiua*, ils croyent que c'est là le nom de Thebes, au lieu que l'*s*, n'est que l'article *eis* abregé. Ainsi *eis Tiua* signifie à Thebes; de même que les Grecs disent *S'tin Co*, pour *eis tin Co*, comme je l'ay remarqué ailleurs. C'est la même erreur qui a fait appeller Constantinople par THEBES.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

par les Turcs *Stinbol*, ou *Stanbol*, parceque les Grecs l'appellent *polis*, c'eſt-à-dire la Ville par excellence, comme les Romains diſoient autrefois de Rome. Les Afriquains en diſoient de même de Carthage qui regardoit Rome d'un œil d'envie ; & c'eſt ainſi que les Grecs, quand ils parlent d'aller à Conſtantinople, ſe ſervent de cette expreſſion *S'tin polin*, c'eſt-à-dire *à la Ville*. Il en va de même de pluſieurs autres lieux, comme en parlant de l'Iſle de Lemnos, ils diſent auſſi *S'tilemnos*, d'où les Turcs & nos Mariniers ont forgé par corruption *Stalimini*, comme ſi c'étoit le veritable nom de cette Iſle.

Thebes étoit autrefois la Capitale de la Beoce, & ſes habitans ne ſe ſont jamais ſignalez que dans la guerre qu'ils eurent contre les Lacedemoniens ſoûs la conduite d'Epaminondas, un des plus vaillans Capitaines de la Grece. Ce qui fait dire à Iuſtin, que la gloire de ce peuple nâquit & mourut avec Epaminondas. Cadmus fils d'Agenor étoit tenu pour le premier Fondateur de cette Ville, lors qu'aprés avoir inutilement cherché Europe ſa ſœur enlevée par Jupiter, il n'oſa plus retourner vers ſon pere. Enſuite Amphion Roy de Thebes l'entoura de murailles, & perſuada par ſon eloquence les peuples qui habitoient la campagne & les rochers, de venir habiter

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

biter dans ſa Ville. Cela fit dire aux Poëtes, qu'Amphion avoit bâti les murailles de Thebes au ſon de ſa lyre, qui obligeoit les pierres à le ſuivre, & qu'elles venoient d'elles-mêmes ſe placer où il falloit. Alexandre le Grand la fit raſer à la ſollicitation de leurs voiſins, avec qui ils avoient eu la guerre depuis long-temps, & elle ne s'en eſt jamais bien pû relever. Strabon dit que de ſon temps elle étoit reduite à un Village peu conſiderable, & Ovide par une expreſſion Poëtique dit qu'il n'en reſtoit que le nom. Pauſanias qui vivoit aprés eux, nous fait neantmoins mention de pluſieurs ſtatuës, de Temples & de monumens qui y étoient; mais il ſeroit preſentement bien difficile d'en pouvoir juſtifier quelque choſe, la Ville étant reduite à ce qui n'étoit autrefois que la Fortereſſe appellée *Cadmeja*, dont les murailles & quelques Tours quarrées qui y reſtent ſont fort antiques. Elle eſt ſur une eminence d'environ une lieuë de tour. En y arrivant nous paſsâmes un petit ruiſſeau qui coule le long des murailles. Ce doit être la riviere d'Iſmenus, que d'autres avec plus de raiſon n'appellent qu'un fontaine. Nous allâmes loger chez un Grec appellé Contantin fils de Panagioti Luca de Livadia, quoy qu'il y ait deux Kans dans la Ville. Il nous mena voir vers le chemin de Negrepont

le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

le lieu d'où l'on tire la matiere dont on fait les pipes à fumer du tabac. Ceux qui jugent qu'il y en a dans un endroit, en achetent le terroir du Vayvode, & y font creuſer quinze ou vingt pieds de profondeur, & de la largeur d'un puits ordinaire. Puis ils font devaler des gens qui en tirent une terre fort blanche qui s'y trouve, molle comme de la cire, que l'on travaille, ou ſur le lieu même, ou dans les boutiques avec un coûteau, & enſuite on les façonne avec quelques fers, pour en faire des botes de pipes à la Turque, c'eſt-à-dire ſans manche, parce qu'on y ajoûte de grans tuyaux de bois. Cette terre ainſi figurée s'endurcit à l'air ſans la faire cuire, & avec le temps elle devient auſſi dure qu'une pierre. La plus peſante eſt la meilleure, & la moins ſujete à ſe ceſſer. Nous prîmes plaiſir de viſiter les boutiques du Bazar, où l'on en travaille grande quantité. Les moindres ſe vendent cinq aſpres piece, & les plus belles neuf & dix. On la peut conſerver quelque jours avant qu'elle ſeche, & j'en ay vû travailler à Lepanthe, où j'en voulus faire faire une botte d'écritoire qui ſe fendit, lorſque j'y mis de l'ancre, parceque la matiere n'étoit pas encore aſſez endurcie. Il y a en ce quartier là un Faux-bourg ou Village, à trois cent pas de la Ville, appellé à cauſe de cela *Tabakides*, où nous vîmes un ſepulchre de marbre qu'ils diſent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ſent être de S. Luc dans une Egliſe qui luy eſt dediée. Mais nous y lûmes deſſus un epitaphe Payen d'un certain *Nedymus* en beaux Vers, qui ne parlent point de S. Luc. Le Papa nous dit là deſſus, que c'étoit un Seigneur du pays, qui avoit fait mettre le corps de S. Luc dans ce cercueil, mais que pour ne pas l'expoſer au zele indiſcret des ennemis du Chriſtianiſme, il y avoit fait ajoûter l'epitaphe d'un de ſes fils. Cela ne nous ſatisfaiſoit pas aſſez. Il me vint en penſée, pour ne pas tout-à-fait m'oppoſer à leur tradition, que ce pouvoit être le même S. Luc Hermite dont j'ay parlé, qui auroit été premierement enterré là dans ce tombeau de Payen qu'on avoit trouvé vuide, & que peut-être depuis que le Convent de Saint Luc avoit été bâti, on l'y avoit tranſporté.

Il y a deux Moſquées dans Thebes, & quantité d'Egliſes Greques, dont la Cathedrale eſt *Panagia Chryſophoritza*, qui n'a rien de ſingulier, que quelques pieces d'inſcriptions inſerées dans le pavé & dans les murailles. La Ville peut avoir trois ou quatre mille ames, en comprenant les Faux-bourgs, dont le plus beau eſt S. Theodore, où il y a une tres-belle fontaine, qui vient d'un reſervoir ſur le chemin d'Athenes, & ce pouvoit être celle que les Anciens appelloient Dircé, qui s'alloit rendre dans l'Ilmenus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Le lendemain matin nous partîmes de Thebes, & paſsâmes une plaine de ſept ou huit milles ; puis nous traversâmes des lieux montagneux & incultes pendant deux heures, & vinmes dîner à un village appellé *Vlaghi*, parce qu'il eſt peuplé d'Albanois, ou de Vlaques, car c'eſt le nom qu'ils ſe donnent dans leur langage particulier. De là nous traversâmes une petite plaine cultivée de trois ou quatre milles de large, & vinmes coucher ſur une montagne, qui eſt l'ancien Parnes ou Parnethes, qu'il ne faut pas confondre avec le Parnaſſe. Ils l'appellent maintenant *Ozia*. C'eſt une des principales de l'Attique, qu'elle diviſe de la Beoce. Nous couchâmes dans un méchant Kan tout ouvert, où il n'y avoit de la place que pour ſept ou huit chevaux, & pour autant d'hommes. Il faut que tout y ſoit pêle-mêle, & l'on n'y trouve que les proviſions que l'on y porte, puiſqu'il n'y a pas un payſan à deux lieües à la ronde. Tout l'avantage qu'on y a eſt une belle fontaine, où les loups, les ours & les ſangliers viennent ſouvent appaiſer leur ſoif. Pour nous garentir pendant la nuit de leurs approches, nous barricadames nôtre porte le mieux qu'il nous fut poſſible avec des branches de pin, dont toute la montagne eſt couverte.

On void proche de là dans l'entredeux de la montagne par où l'on paſſe pour aller

ler à Athenes, les masures d'une Forteresse ancienne de figure hexagone. On l'appelle maintenant *Vigla*, c'est-à-dire *sentinelle*, & peut-être en étoit-ce autrefois une, pour decouvrir ce qui passoit de la Beoce dans l'Attique. Nous entrâmes le lendemain matin dans le plat-pays, aprés deux heures de descente fort rude, & passâmes au Village de *Caschia*, qui n'est qu'à trois lieües d'Athenes. Les Payſans étoient encore tout effrayez de la visite que leur étoient venus rendre quelques Corsaires Chrêtiens, qui les avoient pillez deux jours auparavant. C'est une chose étonnante qu'ils ayent la hardiesse de venir faire du ravage si avant en terre-ferme, & que les Grecs ayent si peu d'industrie pour se precautionner contre une poignée de gens. Bien nous en prit d'être vêtus à la Turque, & d'avoir un Janissaire avec nous : car s'ils nous avoient reconnus pour des Francs, il y avoit à craindre qu'ils n'eussent voulu se vanger sur nous de l'insolence des Corsaires.

Le chemin de là jusqu'à Athenes est fort beau, & nous le fismes avec d'autant plus de plaisir, que nous approchions de cette fameuse Ville, où depuis si long-tems nous souhaitions de nous rendre. Nous nous imaginâmes même d'être entrez dans un pays plus poli que ceux où nous avions passé, & en effet

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

nous ne rencontrions ni berger, ni laboureur, qui ne nous diſt que nous étions les bien-venus, dans leurs termes ordinaires, *Calos Irthete Archondes*, ou *Calos copiaſete*, c'eſt-à-dire, *Meſſieurs, vous ſoyez les bien-venus*; à quoy nous répondions auſſi à la mode du pays, *S'to calo*, *Adieu*, ou *à la bonne-heure*; *Pate cala. Faites bon voyage.* Cela me fit penſer à la ruſticité de la plûpart des payſans de nos quartiers, qui ne daignent preſque pas regarder les gens qui leur demandent le chemin. En s'avançant vers la Ville, on paſſe dans des plaines toutes couvertes d'oliviers, parmi leſquels les Atheniens ont quelques maiſons de campagne.

Deux heures avant midy nous arrivâmes à Athenes, & vinmes deſcendre chez Monſieur le Conſul Giraud, où nous reposâmes le reſte du jour, pour nous delaſſer un peu de la fatigue que nous avions eüe depuis nôtre depart de Zante. Je crois que vous voudrez bien auſſi que je prenne un peu d'haleine pour vous en donner la deſcription. Si elle n'eſt pas fort étenduë, elle n'en ſera pas moins exacte ni moins veritable, & je tâcheray du moins de ne vous pas donner ſujet de vous plaindre de ma ſincerité. Vous me direz peut être qu'il eſt bien inutile d'écrire d'Athenes, aprés ce que M. de la Guilletiere a ſi curieuſement recherché dans le Livre qui a paru depuis deux ans; mais

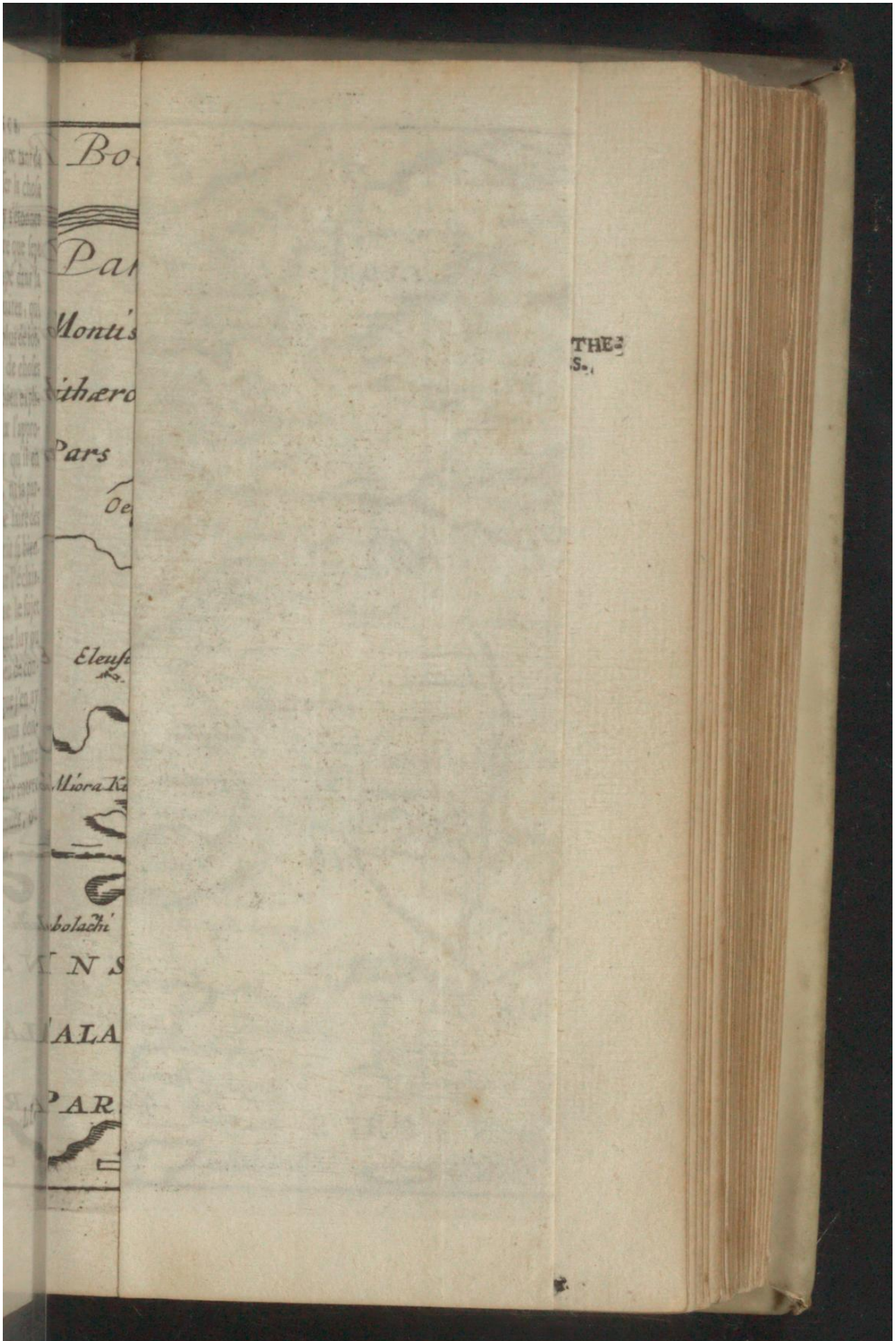
mais comme j'ay fait plusieurs remarques qu'il ne nous a pas données, & que j'en ay observé nombre des siennes qui sont un peu malades, & qui ont besoin de Medecin, je ne crois pas entreprendre une affaire hors de ma portée. En tout cas on ne peut pas dire que ce soit par un esprit de critique que je le fais, puis qu'un an avant luy j'avois donné au jour une Relation de l'état present d'Athenes, écrite par le R. P. Babin, à quoy j'avois ajoûté quelques remarques sur ses antiquitez.

La legere connoissance que j'en avois alors m'inspira le dessein d'aller voir ce qui me restoit à apprendre. Sur le point de mon embarquement à Venise je receus par la poste le livre d'Athenes ancienne & moderne, & il me servit d'un agreable entretien jusques à Zante, où je le remis à deux Gentilshommes Anglois, qui s'en alloient à Athenes avant nous, pour le lire aussi, & le laisser là jusques à mon arrivée. Monsieur Vernhum qui étoit un de ces deux Gentilshommes, écrivit depuis de Smyrne en Angleterre à un de ses amis une relation fort abregée de son voyage; car ce n'est qu'une feuille volante imprimée dans le Journal de la Societé Royale d'Angleterre du 24. Avril 1676. il dit là qu'il a été fort trompé par ce Livre, & qu'il n'y a rien de veritable dedans, quoyque l'Au-

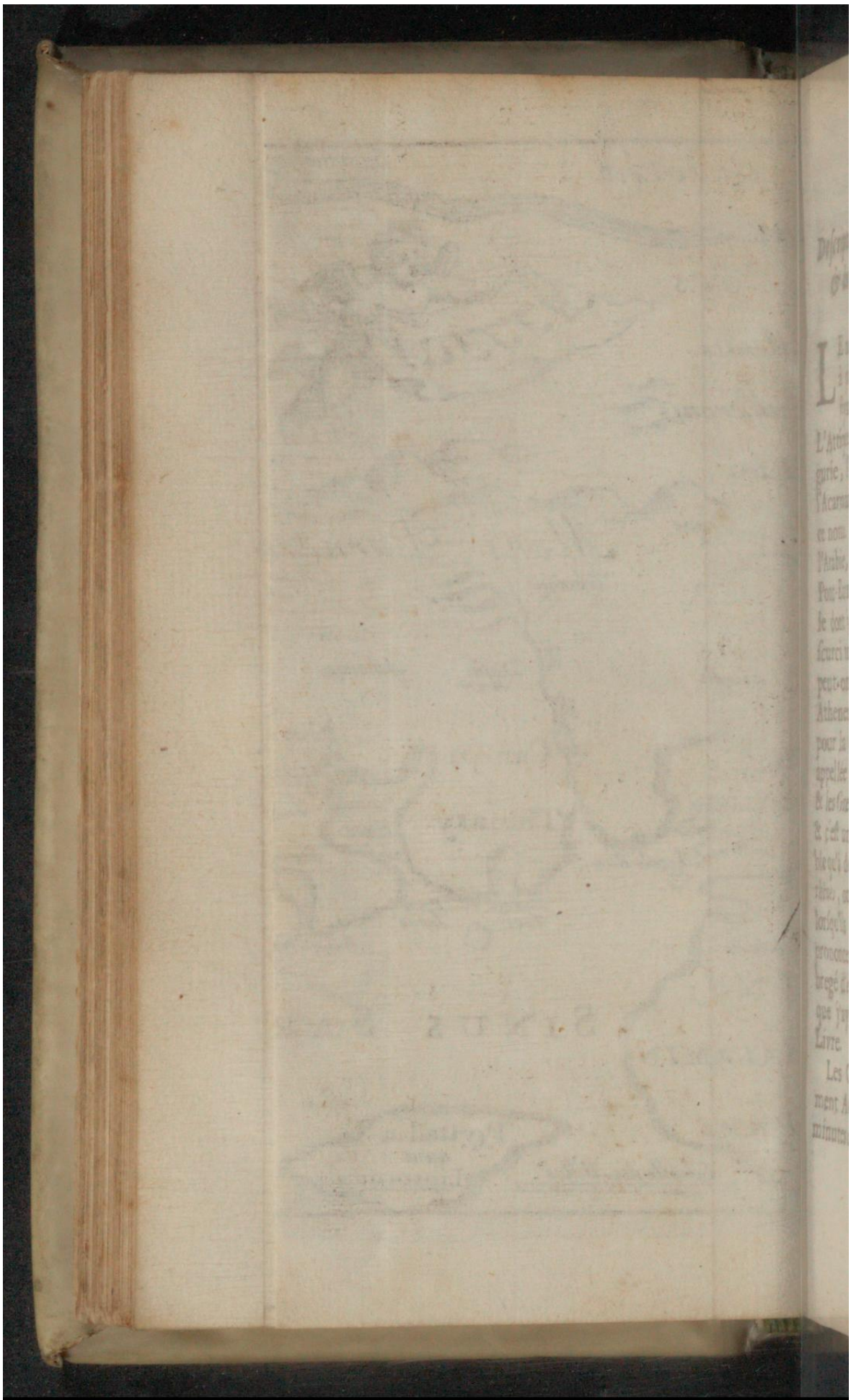
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

theur parle si hardiment & avec tant de vray-semblance, C'est pousser la chose trop-loin. Il n'y a pas dequoy s'étonner si un homme qui n'a demeuré que sept jours à Athenes, s'est trompé dans la description de quelques antiquitez, qui doivent être considerées avec plus de loisir; mais aussi il dit quantité de choses qui sont tres-bien jugées, & bien expliquées, & qui meritent mieux l'approbation que la censure. Quoy qu'il en soit, je ne suis ni son garent, ni sa partie, & je ne voudrois pas me faire des affaires avec un homme qui écrit si bien. Mais il me sera bien permis pour l'éclaircissement de la verité, lorsque le sujet m'y conduira, de relever ce que luy ou les autres auront écrit avec peu de connoissance, sans épargner ce que j'en ay moy-même avancé. Mais je vous donneray auparavant un abregé de l'histoire d'Athenes, pour ne pas vous faire entrer d'abord dans des terres inconnuës, où nous devons faire quelque sejour.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

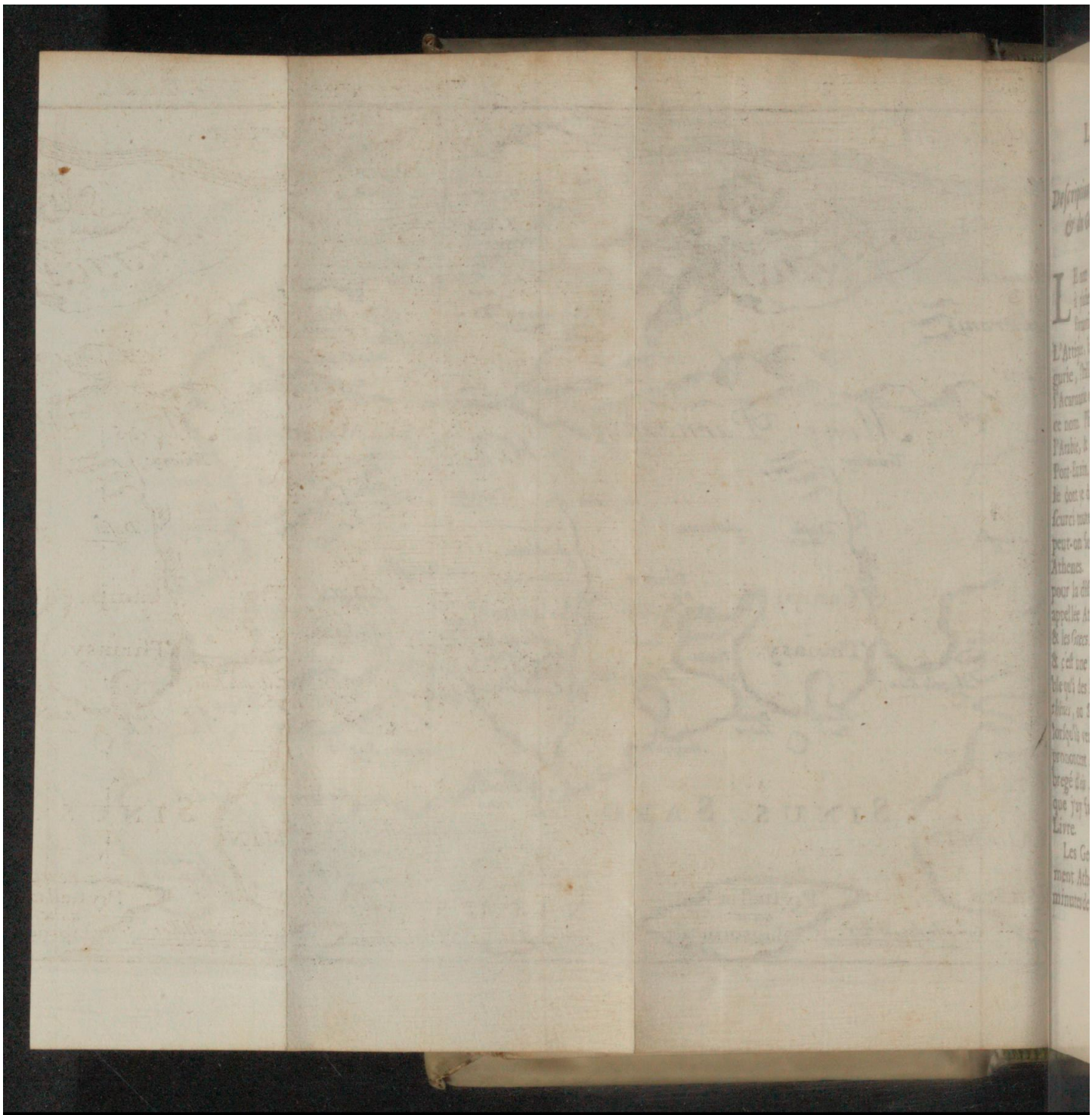


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

LIVRE V.

Deſcription d'Athenes, de Salamine, & du Golfe d'Egina.

LE nom d'*Athenes* a été commun à pluſieurs Villes, & Stephanus Byzantius en compte juſqu'à huit. L'Attique, la Laconie, la Carie, la Ligurie, l'Italïe, la Beoce, l'Eubœe & l'Acarnanie en avoient chacune une de ce nom. Pline en met une autre dans l'Arabie, & Arrian une diziéme ſur le Pont-Euxin. Mais la reputation de celle dont je dois parler a tellement obſcurci toutes les autres, qu'à peine ſe peut-on ſouvenir qu'il y a eu plus d'une Athenes. Quelques-uns neantmoins pour la diſtinguer d'avec les autres l'ont appellée Athenes d'Attique. Les Turcs & les Grecs la nomment encore *Athina*, & c'eſt une erreur qui n'eſt pardonnable qu'à des Matelots de l'appeller *Saithines*, ou *Satina*, ſous pretexte que lorſqu'ils veulent dire à *Athenes*, ils prononcent *s'Athina*, qui n'eſt que l'abregé d'*eis Athinan*, ſelon la remarque que j'ay faite ſur la fin du quatriéme Livre. ATHENES.

Les Geographes mettent ordinairement Athenes au 37. deg. & quelques minutes de Latitude, & au 53. de Longitu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

gitude; mais Monsieur Vernhum Gentilhomme Anglois, qui vint â Athenes avant nous, trouva par les observations qu'il en fit, qu'elle est au 38. deg. 5. min. de Latitude. Sa situation est avantageuse, étant au milieu de la Grece, & la Grece étant au milieu du monde, comme le veut Xenophon, ce qu'on assuroit aussi de Delphes.

Il y a peu de Villes au monde qui osent disputer d'antiquité avec Athenes. Rome même toute ancienne qu'elle est, n'a commencé de paroître que huit cent trente ans aprés. C'est ce qui donna aux Atheniens le nom d'Enfans de la terre, & d'originaires du pays qu'ils habitoient. Car au lieu que les autres devoient leur naissance aux Etrangers, eux au contraire avoient envoyé par tout des Colonies, & Meursius n'en compte pas moins de quarante. Ils pretendoient qu'ils étoient nez avec le Soleil, & qu'ils avoient enseigné à tous les mortels la connoissance des choses necessaires à la vie. Les Latins même leur ont rendu ce beau témoignage. *Voicy les Atheniens*, dit Ciceron, *qui ont donné naissance à la politesse des mœurs, au culte des Dieux, aux Loix & à l'Agriculture, & qui en ont fait part à toute la Terre.*

L'Antiquité trop credule, qui attribuoit tout ce qu'elle voyoit d'illustre aux

aux ſoins de quelque Divinité, s'imagina que Minerve elle-même avoit pris le ſoin de bâtir Athenes, & l'avoit honorée de ſon propre nom, qui eſt en Grec *Athena*. La plûpart neantmoins demeurent d'accord, que ce fut Cecrops premier Roy des Atheniens, qui en jetta les fondemens, & qui l'appella *Cecropia*. Mais d'autres diſent qu'étant queſtion de luy donner un nom, Neptune & Minerve en voulurent avoir la gloire à l'envi l'un de l'autre, & qu'on y vid paroître en même temps un Lac & un Olivier. Que le Roy ſurpris de ces deux prodiges envoya conſulter l'Oracle, qui répondit que l'eau ſignifioit Neptune, & l'Olivier Minerve, & qu'il étoit au choix des habitans de luy donner le nom d'une de ces deux Divinitez. Que les hommes & les femmes ayant donné leurs ſuffrages, Minerve ſe trouva plus forte d'une voix, & que Neptune fut la dupe de cette Deeſſe. N'eſt-ce point plutôt qu'ils jugerent qu'il leur ſeroit plus avantageux de cultiver la terre, qui eſt le plus traitable des elemens, que d'exercer la pyraterie, ou de negocier ſur la mer, où l'on a tous les elemens à combattre. En effet les Oliviers conſacrez à Minerve y ont été de tout temps cultivez, & on remarque dans Herodote un des plus anciens Auteurs de la Grece. Les Epidauriens, dit-il, ſelon l'avis de l'Oracle devoient dreſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ſur des ſtatuës à Damias & Auxeſias, faites de bois d'olivier. Ils prierent les Atheniens de leur permettre d'en couper chez eux, parce qu'ils les eſtimoient les plus precieux, & qu'on auroit eu de la peine d'en trouver ailleurs. Ils promirent de leur en donner, à condition de venir tous les ans ſacrifier à Minerve protectrice d'Athenes, & à Erechtée.

Ce bon Roy Cecrops qui vivoit quelques ſiecles aprés le Deluge, nous eſt repreſenté par les Poëtes avec deux viſages, parce qu'on l'eſtimoit Auteur du mariage, qui fait comme une ſeule perſonne de l'homme & de la femme. On le depeignoit auſſi demi-homme & demi-dragon, parce qu'il avoit pour ainſi dire humaniſé les Atheniens, qui vivoient auparavant dans des antres de rochers, comme des bêtes farouches.

Mais Athenes doit ſa perfection à Theſée, qu'elle a conſideré depuis, non pas ſeulement comme ſon Roy, mais comme un de ſes Dieux Tutelaires. Il l'agrandit, & obligea ceux de la campagne d'y venir demeurer. C'eſt à cauſe de cela qu'au portail du Palais d'Hadrian on lit du côté de la Ville un Vers qui ſignifie: *C'eſt icy Athenes qui étoit la Ville de Theſée*; Et du côté que l'Empereur Hadrian avoit fait bâtir, on lit: *C'eſt icy la Ville d'Hadrian, & non pas celle de Theſée.* Aprés luy elle fut encore commandée par des Roys

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Roys juſques à Codrus, qui prefera genereuſement l'intereſt de ſes ſujets à celuy de ſa vie ; car les Atheniens ayant à ſoutenir la guerre contre les Doriens, l'Oracle avoit répondu qu'ils ne pouvoient obtenir la victoire que par la mort de leur propre Roy. Si bien que luy l'ayant ſçeu, il ſe deguiſa & ſe méla parmi les ennemis, & leur ayant fait à deſſein quelque querelle, il fut tué ſur la place ; ce que les Doriens ayant reconnu, ils ſe retirerent ſans oſer combatre.

Ils furent enſuite gouvernez pendant ſix cens ans par des Magiſtrats appellez *Archontes*, qui l'étoient dans les commencemens pour toute leur vie ; puis ſe changerent de dix en dix ans, & enfin toutes les années. La Republique defendit vaillamment ſes limites ſous eux, & maintint ſa liberté juſqu'au temps de Piſiſtrate qui devint ſon Tyran. On luy avoit accordé quelques ſoldats pour le garentir contre les inſultes d'une cabale qui luy dreſſoit des embûches : mais il s'en ſervit pour ſe rendre maître de la Citadelle, & uſurper la domination. Il en fut chaſſé dix-ſept ans aprés, & s'y rétablit une ſeconde fois par une ruſe fort groſſiere. Il y avoit dans Athenes une belle femme de quatre coudées de haut, laquelle il arma & mit ſur un char de triomphe auprés de luy ; envoyant devant des trompetes pour dire aux Atheniens

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

que Minerve elle-même ramenoit Pisistrate dans leur Ville, & qu'ils luy fissent un bon accueil; ce qu'ils ne manquerent pas de faire, persuadez que cette femme étoit la Deesse. Ses enfans furent dépoüillez de la Monarchie par les Lacedemoniens, & la Ville devint plus celebre soûs le gouvernement populaire. Les Perses qui avoient conjuré la perte des Atheniens avec celle de toute la Grece, ne servirent que de matiere à leur valeur. D'un million de Persans qui couvroient la terre & la mer, il n'en échapa guere que cinquante mille, & une poignée de Grecs soûs la sage conduite de Miltiades & de Themistocles renversa tous les desseins de Darius & de Xerxes. Les plus grans coups se donnerent sur la mer, & la bataille de Salamine rendit la Grece triomphante, selon la réponse de l'Oracle qui avoit predit aux Atheniens qu'ils éviteroient leur perte en s'enfermant dans des murailles de bois, voulant signifier par là qu'ils devoient mettre toutes leurs forces sur leurs Vaisseaux. La division se glissa ensuite parmi les Grecs, mais aprés plusieurs fortunes differentes, les Lacedemoniens furent presque ruinez par les Atheniens, qui devinrent par cét avantage maîtres de la mer Egée. Il y eut peu de ses Isles qu'ils ne soumissent, & ils porterent même leurs conquêtes jusques aux côtes d'Egypte. Aristophane dit qu'ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

poſſedoient alors mille Villes. Ils tinrent pendant ſoixante & dix ans l'Empire de la Grece, qui leur fut enſuite ôté par les Lacedemoniens, ſur leſquels ils le reprirent de nouveau.

Aprés tant de fatales revolutions, Epaminondas General des Thebains, leur donna bien de la peine; mais ayant été tué à la bataille de Leuctres, ils s'abandonnerent aprés ſa mort aux plaiſirs & à l'oiſiveté avec tant d'aveuglement, qu'ils defendirent ſur peine de la vie de propoſer le rétabliſſement des deniers publics pour l'entretien de la Milice. Les Macedoniens qui avoient juſqu'alors vêcu dans l'obſcurité ſe rendirent redoutables, & les reveillerent de cét aſſoupiſſement. Philippe leur ôta les Iſles qu'ils poſſedoient, & ſon fils Alexandre ſe contenta de les mortifier en leur impoſant ſilence; car ils ne s'occupoient auparavant qu'aux Poëſies, aux Satyres & aux Declamations, ce qui donna lieu au Proverbe, *Athenis loquacior*, *Plus grand parleur qu'Athenes*. On luy donnoit auſſi l'eloge de *Mater Sermonum*, *Mere des diſcours & de l'eloquence*.

Aprés la mort d'Alexandre elle ſe reſſouvint de ſa premiere vertu, & voulut ſe rétablir dans ſon ancienne reputation: mais Antipater la força de recevoir garniſon des Macedoniens, ce qui continua ſoûs Caſſander, juſqu'à ce que De-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

metrius leur rendit en apparence la liberté, se reservant seulement une de leurs Fortereſſes, & deux de leurs Ports. Ils les chaſſerent enfin par deux fois, & se maintinrent quelque temps ſous la protection des Romains, juſqu'à ce que Mithridate Roy de Pont s'en rendit maître. Ce n'étoit pas la fin de ſes diſgraces. Sylla le plus puiſſant de tous les Romains, & le plus cruel de tous les hommes l'emporta d'aſſaut, & paſſa tous les habitans au fil de l'épée, de ſorte qu'il n'en ſeroit pas échapé un ſeul, ſi la nuit n'eut favoriſé leur fuite. Il raſa leurs murailles, & mit le feu au Pyrée & à Munychia. Rome aprés avoir aſſujetti preſque tout le monde avoit tourné ſes armes contre elle même. Les diviſions de Marius & de Sylla n'eurent pas plutôt pris fin, que Ceſar & Pompée ſe declarerent la guerre. Athenes ſuivit le parti du dernier, qui avoit attiré preſque tout le Senat dans ſes intereſts. Zonare écrit que Pompée y étant venu, il y trouva deux inſcriptions Greques en ſon honneur, dont voicy le ſens. *Autant que tu te reconnoîtras homme, autant ſeras-tu eſtimé Dieu.* L'autre porte ces mots: *Nous t'avons attendu, nous t'avons adorê, nous t'avons vû, & nous t'avons accompagné.* Peu de temps aprés Calenus Lieutenant de Ceſar s'empera du Pyrée; neantmoins quoy qu'il fit le degât dans toutes les terres, il ne put pas ſe rendre maî-

tre

tre de la Ville ; mais Pompée étant defait, elle ceda à la bonne fortune de Ceſar, qui ne la traita pas mal, diſant qu'il accordoit la grace des vivans au merite des morts. La clemence de ce genereux Prince n'empêcha pas les Atheniens, lorſqu'ils apprirent ſa mort, d'eriger des ſtatuës à Brutus & à Caſſius ſes aſſaſſins, qu'ils placerent auprés de celles d'Harmodius & d'Ariſtogiton, ſignifiant par là qu'ils avoient été les imitateurs de ces deux Heros, & qu'ils avoient delivré le peuple Romain d'un Tyran, comme ceux-cy avoient eſſayé d'affranchir celuy d'Athenes de la tyrannie des Piſiſtrates.

Auguſte étant parvenu à l'Empire eut du reſſentiment de l'ingratitude des Atheniens. Il leur ôta l'Iſle d'Egina avec la Ville d'Eretrie, & leur defendit de vendre leur Bourgeoiſie. On void neantmoins encore un Temple qu'ils dedierent à cét Empereur, par le mouvement d'une flaterie ſervile & indigne de leur ancienne reputation de Liberateurs de la Grece. Le temps auquel Athenes étoit poſſedée par Auguſte ſe rencontroit environ ſeize cent ans aprés ſa fondation, à quoy ſi l'on ajoûte ſeize ſiecles & demy écoulez depuis luy, elle ſe trouvera maintenant ancienne d'environ trois mille deux cent cinquante ans ; pour ne pas m'embaraſſer dans le detail des Chronologiſtes, qui ſont en different là deſſus de quelques années.

A Au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A Auguſte ſucceda Tibere, ſoûs le regne duquel Germanicus ſon fils adoptif paſſant par Athenes, la traita d'amie & d'alliée du peuple Romain, & luy donna pouvoir de ſe ſervir d'un Licteur, qui étoit une marque de ſouveraineté. Caligula ſon fils qui monta ſur le trône enleva d'Athenes la ſtatuë de Jupiter Olympien pour la porter à Rome, & y mettre ſa tête à la place de celle de Jupiter. Ce fut au commencement de l'Empire de Claude que S. Paul y vint & convertit Denys l'Areopagite. Il tira le ſujet de ſa premiere predication d'un autel dedié au Dieu inconnu, qu'il avoit vû dans Athenes, & repreſenta enſuite aux Atheniens que le Dieu du Ciel & de la Terre n'habitoit point dans les Temples bâtis par les hommes, & n'étoit point honoré par les ouvrages de leurs mains, comme s'il avoit beſoin de ſes creatures, luy qui leur donne la reſpiration & la vie. La raiſon qui le faiſoit étendre là deſſus, étoit que la Ville ſe trouvoit toute remplie de Temples & d'Idoles, ce que nous confirme l'Hiſtoire profane. Pauſanias nous donne la deſcription d'un nombre ſurprenant de leurs Temples, & Pline nous aſſure qu'il y avoit de ſon tems pour le moins trois mille ſtatuës.

Neron fit un voyage dans l'Achaïe, pour faire paroître ſon eſprit parmi les Grecs, & ſans doute il paſſa une partie de

ce

ce tems-là à Athenes, qui en étoit la principale & la plus celebre Ville pour les productions d'eſprit. Je crois même qu'une medaille ſinguliere, où les Grecs le traitent de *Sauveur du genre humain*, y avoit été batuë.

Veſpaſian reduiſit l'Achaïe en Province de l'Empire, & l'obligea de ſe ſervir du Droit Romain. Ce fut alors qu'elle commença d'être gouvernée par des Proconſuls. Il en eſt parlé d'un nomme Rufius Feſtus, dans une inſcription d'Athenes proche le Temple de Minerve.

Sous l'Empereur Trajan l'Achaïe avoit encore une eſpece & une ombre de liberté, comme on le peut voir dans une lettre de Pline à Maximus, que l'Empereur y envoyoit. *Conſidere*, luy dit-il, *que tu vas dans l'Achaïe, qui eſt la pure & veritable Grece; que tu es deſtiné pour commander à un Etat de Villes libres, qui ont maintenu leur liberté par la valeur, & par les alliances. Ne leur retranche rien de leurs franchiſes, de leurs dignitez, ni même de leur preſomption. Fais reflexion que c'eſt le pays qui nous a envoyé des loix, & qui n'en a pas receu des autres; Que c'eſt à Athenes que tu vas, à laquelle ce ſeroit un attentat barbare & inhumain d'ôter l'ombre & le nom de liberté qui luy reſtent.*

Elle ne s'étoit pas bien pû remettre depuis la cruauté de Sylla, mais les faveurs d'Hadrian la retablirent. Il y avoit été

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

été Archonte, lorſqu'il n'étoit que particulier, & l'affection qu'il avoit alors pris pour elle, l'obligea dans le voyage qu'il fit pour viſiter ſes Provinces, de faire encore quelque ſejour à Athenes. Il y donna des jeux publics, & une chaſſe de mille bêtes ſauvages. Il leur accorda des Reglemens, une Bibliotheque & des Ecoles. Il y conſacra un Temple à Jupiter & à Junon Panhelleniens, & à Jupiter Olympien, & releva une partie des edifices publics & ſacrez que la guerre & le temps avoient preſque ruinez.

Antoninus Pius acheva à Athenes un Aqueduc que ſon Predeceſſeur Hadrian avoit commencé. Marc-Aurele augmenta le nombre des Profeſſeurs, & voulut être initié dans les myſteres ſacrez: maîs ils n'éprouverent pas la même courtoiſie de Severe; car ayant été autrefois là pour les études, & pour voir les curioſitez de la Ville, il y receut quelque déplaiſir, dont il ſe vangea étant parvenu à l'Empire, & il luy diminua ſes privileges.

Valerian qui regna aſſez longtems aprés luy, permit aux Atheniens de relever leurs murailles, ce qui n'empêcha pas que la Ville ne fût priſe par les Scythes ſous ſon fils Galien. Elle fut repriſe par le brave Athenien Cleodemus, qui ramaſſant des Troupes & des Vaiſſeaux, defit & mit en fuite les Scythes. Conſtantin le Grand leur fit de grans biens, & honora

le

Gouverneur d Athenes du tître de Grand Duc. Ils obtinrent auſſi pluſieurs Iſles de la liberalité de Conſtantin ſon fils.

Soûs le regne d'Arcadius, Alarie ſacagea l'Italie, & n'épargna pas la Grece. Zoſime dit qu'il reſpecta Athenes, parce qu'il luy ſembla que Minerve & Achille combattoient pour elle de deſſus ſes murs. Mais Syneſius qui vivoit au même ſiecle, eſt plus croyable. Il luy attribuë le même ſort qu'au reſte de la Grece, & la compare à un animal, dont tout le dedans eſt conſumé par les vers, & à qui il ne reſte que la peau. Juſtinian luy voulut du bien, mais depuis ce temps-là pendant ſept cens ans, on n'entend plus parler d'elle, ſoit à cauſe du defaut de l'Hiſtoire qui eſt courte & obſcure dans ces ſiecles-là, ou que la fortune luy eût accordé ce long repos. Elle recommença de paroître ſur le theatre au treiziéme ſiecle. Leo Scurus l'aſſiegea, & en fut repouſſé; mais le Marquis Boniface la prit. Elle fut enſuite tenuë par un Delves de la tige des Roys d'Aragon, aprés la mort duquel Bajazet Empereur des Turcs s'en empara. Les Catalans la prirent à leur tour avec la Beoce, & Reinier Acciajolo Florentin les en depoſſeda, & la remit aux Venitiens, qui ne la garderent pas long-temps, ayant été repriſe par Antoine bâtard de Reinier. Ainſi cette famille des Acciajoles fut quelque temps ſouveraine de l'Attique.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

tique & de la Beoce ; car Nerius couſin de ce dernier luy ſucceda, & en ſuite un autre Antoine frere de Nerius, & apres luy Francus, ſoûs lequel elle retomba ſoûs la puiſſance des Turcs, ayant été aſſiegée par Mahomet II. l'an 1455. & priſe faute de ſecours, que les Grecs avoient inutilement demandé aux Latins. Depuis ce tems là elle eſt toûjours demeurée aux Ottomans, & apparemment ce ſera pour pluſieurs ſiecles, puiſqu'ils ſont maîtres de toute la Grece, qui ſouffre cette ſervitude avec autant de ſilence & de timidité, qu'elle a autrefois témoigné d'intrepidité & de courage à maintenir ſa liberté.

L'Attique a pour bornes au Levant l'Euripe ; au Couchant le pays de Megare avec le mont Citheron ; au Septentrion la Beoce, & au Midy le Golfe d'Egina. L'air de tout le pays eſt tres-pur & tres-bon, & particulierement celuy d'Athenes : ce qui étoit la cauſe qu'elle produiſoit des eſprits ſubtils & propres aux ſciences, comme dit Ciceron : & quoyque les Atheniens ne s'y appliquent que tres-rarement, depuis qu'ils ſont tombez ſous la domination Othomane, on ne laiſſe pas de remarquer en eux une politeſſe d'eſprit naturelle, & beaucoup d'adreſſe dans toutes les affaires qu'ils entreprennent. Les maladies y ſont auſſi tres-rares ; & la peſte qui fait ſouvent

du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

du ravage dans les Villes voiſines comme Thebes & Negrepont, ſemble n'oſer par reſpect s'approcher d'Athenes. La commodité de ſes Ports de mer fait qu'elle ſe paſſe plus aiſement des rivieres; car l'Iliſſus n'eſt qu'un torrent preſque toûjours à ſec, & l'Eridan auſſi bien que le Cephiſſus ne ſont que des ruiſſeaux plus connus par le bruit qu'ils font dans les livres, que par celuy qu'ils font dans leur lit. Le pays eſt moitié plaine, & moitié montagne. Les monts Briléſſus & Lycabettus, ne nous ſont pas bien connus. Le Parnés, qui avoit autrefois la ſtatuë de Jupiter Parnethien eſt au Nord de la Ville; Pentelicus à l'Eſt; Hymettus au Sud-Eſt, & Ancheſmus au Nord-Eſt. Celui-cy n'en eſt qu'à la portée du canon, & les Grecs l'appellent *Vouni tou agiou Georgiou*, à cauſe d'une Chapelle de S. George qui eſt au ſommet. Mais il faut demêler une difficulté qui naîtra à ceux qui auront lû le livre d'Athenes ancienne & moderne. Car l'Auteur a pris cette montagne de S. George pour le mont Pentelicus, & le mont Pentelicus où eſt le Monaſtere de Medelly pour l'Ancheſmus. Il le repete par pluſieurs fois, & ſur cette ſuppoſition, il aſſure qu'il vid les carrieres de marbre au mont d'Agios Georgios, & que le mont Ancheſmus a fait parler de luy à la Porte, à cauſe de la chaſſe des bêtes fauves qu'il y a.

Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Il eſt neantmoins certain qu'il a pris l'un pour l'autre ; car premierement, pour ce qui eſt d'Agios Georgios, ce n'eſt point le Pentelicus, puiſqu'il ne s'y trouve aucun endroit d'où l'on ait tiré du marbre, & il ſeroit aiſé de le découvrir, étant une montagne tres-petite & ſans arbre, que l'on peut voir toute d'un coup d'œil, lorſque l'on eſt au deſſus. Auſſi Pauſanias dit que l'Ancheſmus eſt une montagne qui n'eſt pas à la verité bien grande, & il ſemble qu'il veuille dire par là, qu'il doute ſi on la doit appeller une montagne, plutôt qu'une eminence, ou un rocher. Strabon tout exact Geographe qu'il eſt, faiſant mention des montagnes de l'Attique ne parle point d'Ancheſmus, comme ne le meritant pas pour ſa petiteſſe ; mais ce n'eſt pas de là que je tire mon plus fort argument, il faut quelque choſe de plus ſolide. Je dis donc que la montagne qui eſt ſur le chemin de Raphty à Athenes un peu ſur la droite, ou, ſi vous voulez, celle où eſt le Monaſtere de Medelly que Monſieur de la Guilletiere appelle le mont Ancheſmus, à deux lieuës d'Athenes, eſt ſans contredit le Pentelicus, par deux raiſons que l'on ne peut conteſter. L'une eſt le nom même de *Pentely*, qui luy reſte à preſent. Ne nous en fiant pas même à ce qu'on nous en avoit dit à Athenes, lorſque nous fûmes à nôtre retour au Convent qui eſt à cette montagne, nous demanſ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

mandâmes à l'Abbé & aux Caloyers comment s'appelloit leur Monaſtere. Ils nous dirent tous unanimement qu'ils l'appelloient *Monaſtiri tou Pendeli*; & ce n'eſt que nos Francs, ou quelques-uns du vulgaire parmi les Grecs, qui prononcent *Mendely*, ou *Medelly*, qui n'eſt pourtant que le même mot corrompu. Nous voulûmes aûſſi être aſſurez des Carrieres d'où l'on tiroit anciennement le marbre, & un Caloyer nous y mena. Elles ſont une demi-lieüe plus haut que le Convent, & proche d'une belle grote de petrifications, ou d'eau congelée, ce qui eſt fort curieux. On void tout joignant l'endroit où ont été taillez les marbres qui s'employoient pour les Temples d'Athenes; & ainſi ce que j'avance n'eſt pas une ſimple conjecture, mais une choſe de fait. Pour ce qui eſt de la chaſſe, elle n'y manque pas; mais le mont Parnés qu'il ne faut pas confondre avec le Parnaſſe, & qui eſt celuy que nous paſſâmes en venant de Thebes, en eſt bien mieux fourni, ce que Pauſanias a bien remarqué. Si celuy qui a communiqué ſes memoires à M. de la Guilletiere, avoit conſulté Monſieur Giraud, il l'en auroit bien averti, mais il fuyoit ſa rencontre par une politique fort delicate, *fondée ſur l'amour & l'intereſt de ſa Patrie, qui faiſoient leur effet dans ſon cœur, dont il ſembloit que Giraud ſe fût dépoüillé, voulant faire les affaires d'une Nation qui*

venoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

venoit de se detacher de la banniere de France. J'aurois crû qu'étant si scrupuleux, il se seroit du moins abstenu de traiter mal une personne qu'il n'a jamais vûe, & qu'il ne pouvoit connoître que par le rapport de ses ennemis, qui luy en ont fait un portrait peu fidele, comme d'un homme fort interessé, aimant les plaisirs & le jeu, & voulant faire fracas dans le monde. Quoyque le Consul Giraud soit de Lyon, & qu'il m'ait fait bien des amitiez durant mon sejour à Athenes, la patrie & l'estime que j'ay pour luy m'interessent moins à defendre sa cause, que le deplaisir de voir la vertu & le merite injustement persecutez en sa personne. Je ne veux pas même blâmer sa facilité de nôtre Auteur, mais la malice de ceux qui luy en ont donné de si fausses idées. Monsieur Giraud est François, & n'a jamais oublié qu'il l'étoit. Il a toûjours servi la France avec autant d'honneur & de zele, que d'inclination pendant qu'il en avoit le pouvoir, en exerçant la charge de Consul de nôtre Nation à Athenes. Messieurs de la Haye nos Ambassadeurs en Levant n'en avoient jamais eu de plaintes; au contraire ils luy témoignoient souvent par leur bonne volonté & par leurs lettres la confiance qu'ils avoient en luy. Une malheureuse affaire qui auroit tourné à son avantage, s'il avoit eu des amis à la Conr de France qui eussent pû representer son in-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

innocence, luy fit perdre le Conſulat, & la choſe arriva de cette maniere.

Un Capitaine Provençal qui commandoit une Tartane, & étoit venu charger au port Lion des danrées du pays, eut quelques paroles avec luy, & ſans reſpect de ſa charge luy donna un dementy. M. Giraud, qui juſques-là avoit eu patience ne put ſe diſpenſer de luy donner un ſoufflet; mais ce ſoufflet que le Capitaine avoit ſi bien merité fit grand bruit en France; car le Provençal étant de retour, & fumant de rage ſe plaignit par tout qu'il y avoit à Athenes un Conſul violent, imperieux & inſupportable, qui traitoit les marchands plutôt en Roy qu'en Conſul, & que luy-méme en avoit eſſuyé le plus grand affront qu'un homme d'honneur pouvoit recevoir. Quelques gens qui ſe voulurent procurer de l'avantage par la chûte du Conſul, pouſſerent cet homme irrité à porter ſes plaintes à la Cour. Il le fit, & il ne luy fut pas malaiſé de le faire paſſer pour fort criminel par les depoſitions des gens de ſa cabale. Le Conſeil le priva donc du Conſulat, & le cita pour en venir rendre compte. Cependant pour ne pas laiſſer ſa place vuide, il accorda des Letres de Conſul au Sieur François Châtaignier de Marſeille, qui vint prendre poſſeſſion de cette charge, & ſignifia au Sieur Giraud ſes patentes, & la ſentence de citation. Nôtre amy ſe diſpoſoit à y

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

obeïr, mais il ne put resister aux tendresses & aux pleurs d'une femme & de quatre enfans qui ne pouvoient vivre sans luy, ni supporter les frais & la fatigue d'un si long voyage Il crut qu'il luy suffiroit d'aller se justifier à Constantinople devant l'Ambassadeur de France. Châtaignier l'y suivit, & Monsieur l'Ambassadeur connoissant l'innocence du ptemier, & l'autorité que le second avoit acquise par ses lettres, les laissoit dans l'embarras. Enfin apres s'être consumez en frais de voyages & de procez, ils s'accommoderent ensemble, & exercerent cette charge de societé pendant quelques années. L'ambition de commander seul semble être naturelle à l'homme, & elle éclate aussi bien dans les petites compagnies que dans les puissantes Republiques, où les loix s'efforcent de la brider. Le Sieur Châtaignier ne voulut plus de compagnon, & le Sieur Giraud s'étant ruiné la premiere fois à luy tenir tête, se trouva dans l'impuissance de luy disputer davantage le terrain. Cependant le Comte de Vvinchelsea Ambassadeur d'Angleterre à Constantinople sçachant sa disgrace, luy envoya des Lettres de Consul de la Nation Angloise. Ce fut un pur motif de l'estime & de l'affection qu'il avoit pour luy, qui l'obligea de luy donner cette charge sans en être sollicité. Je le puis assurer hardiment, l'ayant sçû cet hyver de la propre

propre bouche du Comte qui me fit l'honneur de m'en entretenir. Ce n'étoit pas ſe dépoüiller des ſentimens d'un bon François, que d'accepter un employ qui pouvoit l'aider à l'entretenir dans un lieu où il avoit déja tant d'atachement. Il n'y a rien de ſi naturel que d'avoir de la charité pour ſoy-même, & l'on ſeroit injuſte de n'en avoir pas. Mais il aime, dit on, les plaiſirs & le jeu. Cela ne ſeroit pas fort ſurprenant qu'il les eut aimez lorſqu'il étoit jeune. La jeuneſſe Françoiſe y eſt aſſez portée, & ne s'en cache pas trop. Quelques-uns commencent de devenir ſages à trente ans, & d'autres ne le deviennent jamais. Mais Athenes n'eſt pas une Ville de debauches, on y eſt ſage par habitude, ou par neceſſité, & l'on n'y ſçait ce que c'eſt que le jeu. Car quels joüeurs y auroit-il à Athenes? Les Turcs ni les Grecs n'entendent pas nos jeux, & ne ſe ſoucient pas de les apprendre. Pour les Francs, ils ſont en ſi petit nombre, qu'il n'y a pas dequoy en faire une Academie. Il n'y avoit lorſque nous y étions, que les deux Conſuls, qui ne ſe voyent qu'en des viſites ſerieuſes; qu'un Pere Capucin, un Arquebuſier François, & quelques valets. Je finis ce diſcours, en vous aſſurant que le Conſul Giraud eſt tres-honnête homme, qui ne merite rien moins que des cenſures de cette nature. Il ſçait le Turc, le Grec vulgaire & l'Ita-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

lien, auſſi bien que le François; & il entend de plus, le Latin, le Grec literal, l'Hiſtoire, la Geographie & les antiquitez du pays. I'eſpere qu'il nous donnera un jour une deſcription exacte de la Morée, que je vids ébauchée entre ſes mains. Perſonne n'en eſt plus capable que luy, & nous luy avons l'obligation des antiquitez qu'il nous fit voir à Athenes, que nous n'aurions pas découvertes dans ſix mois de ſejour, ſans un ſecours ſemblable. Il nous mena luy-même voir ce qu'il avoit obſervé dans la Ville & dans la Citadelle, dont je vais vous donner mes remarques, commençant par la derniere qui eſt la plus ancienne & la plus conſiderable.

La Citadelle d'Athenes eſt ce que les anciens appelloient *Acropolis*, & auparavant *Cecropia*, du nom de Cecrops qui en avoit fait une petite Ville. Elle eſt bâtie ſur un roc eſcarpé de tous les côtez, ſi ce n'eſt au couchant par où l'on entre, où la montée n'eſt pas fort mauvaiſe: auſſi les murailles ſont plus hautes & plus épaiſſes de ce côté-la. Au Levant & au Midy elles font deux faces d'un quarré, le reſte n'eſt pas ſi regulier, & s'accommode aux pointes & au circuit du Rocher: Elles ont douze cent pas ordinaires de tour: mais au bas de la colline on void diſtinctement les fondemens d'une autre muraille qui l'environnoit preſque toute, & la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

& la rendoit d'un abord plus difficile. Les ſoldats de la garniſon ne ſont veritablement que de ſimples mortepayes, qui y ont leur logement & leur famille; mais ils n'ont jamais eu l'ambition de vouloir paſſer pour Janiſſaires. On ſçait que cette milice de l'Empire Othoman n'eſt jamais employée pour les garniſons. Le nom que l'on donne à ces ſoldats eſt *Neferides*, ou *Iſarlides* en Turc, & *Caſtriani* en Grec. Dés qu'il eſt nuit on les entend faire la ronde & crier à gorge deployée, pour montrer qu'ils ne dorment pas. Les voix que nous avons ſouvent entenduës n'étoient pas de leurs enfans qu'ils envoyent à leur place, mais d'hommes faits; Auſſi ne ſouffriroit on pas parmi eux une ſemblable licence, qui pourroit leur attirer quelque ſurpriſe; car ils ſont toûjours en defiance des Corſaires Chrêtiens, qui font d'étranges ravages dans les villages voiſins. Depuis qu'ils en ont ſi ſouvent des alarmes, on ne manque pas de fermer les portes de la ville, qu'on laiſſoit autrefois ouvertes toute la nuit.

Nous eûmes aſſez de peine à obtenir la permiſſion d'entrer dans la Citadelle, le vieux Aga, qui étoit aſſez amy des Francs en ayant été chaſſé, & celuy qui en avoit la garde depuis ſept ou huit mois, doutoit s'il nous y laiſſeroit entrer, parce qu'ils craignent toûjours que nous ne ſoyons des eſpions. Nous en vinmes à bout

par un vieux Officier de la Citadelle qui étoit ſon confident, & il luy repreſenta qu'on n'en avoit jamais refuſé l'entrée aux Francs. Nous en fûmes quites pour deux oques de café à l'Aga Haly Deli, & une à nôtre ſolliciteur. L'Aga eſt un homme de peu de mine, & qui n'oſeroit pas faire le méchant; ſon predeceſſeur ayant été pouſſé à bout par les Grecs d'Athenes, qui l'ont fait condamner à de groſſes amandes, & l'ont depoſſedé de ſa charge, pour avoir favoriſé le Vayvode qui les tyranniſoit. Ils en ont fait encore pis à trois freres des principaux Agas d'Athenes, qui leur ſuſcitoient tous les jours de méchantes affaires pour avoir leur bien. On leur vouloit auſſi mettre un nouvel impôt ſur les marchandiſes, & comme ils ont toûjours aimé la liberté, ils leverent à la fin le maſque, & deputerent à Conſtantinople les deux freres Limbona marchands des plus accommodez de la Ville. Ils porterent les plaintes des Grecs, & les preuves des violences qu'on leur avoit faites, au Keſlar-Aga Chef des Eunuques noirs, à qui le revenu d'Athenes appartient. Ils obtinrent tout ce qu'ils voulurent, firent mettre quelques-uns de ces Agas en galere, les priverent de toutes leurs charges, & les firent bannir d'Athenes. Les Limbona y revinrent triomphans avec une grande mortification des Turcs. Quelques-uns même des principaux.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

paux Grecs qui trahiſſoient l'intereſt commun, apprenant leur diſgrace n'oſerent plus paroître, entr'autres Ianî Beninzelo qui s'étoit retiré au Convent de Pendeli. Un des plus conſiderables de ceux qui conduiſoient cette grande intrigue diſoit un jour au Conſul Giraud, ſur ce qu'il témoignoit de s'étonner de leur fermeté & de leur hardieſſe à s'en prendre aux plus puiſſans de la Ville: Voyez-vous, dit-il, nous avons toûjours été broüillons, mais vous ſçavez que nous n'avons jamais pû ſouffrir ceux qui prenoient de l'autorité ſur nous, & que ce ne ſont d'ordinaire que nos meilleures têtes que nous avons condamnées au banniſſement. L'air du pays porte cela, & c'eſt une partie de l'heritage de nos ancêtres que l'amour de la liberté. Nous en viendrons à bout, nous en dût-il coûter à chacun la moitié de nôtre bien. La ſuite a montré qu'il diſoit vray.

La Citadelle eſt preſque à une égale diſtance de deux eminences: l'une qui eſt de la même hauteur de la Citadelle, & à ſon Sud-oüeſt, à la portée d'un fauconneau, eſt le *Muſeum*: L'autre eſt le mont Ancheſmus qu'elle a au Nord-eſt, & il eſt ſi rude, qu'il ſeroit fort difficile, d'y monter des pieces d'artillerie pour battre la Ville & la Citadelle; outre qu'il n'y a point de terre-plain deſſus, & que ce ne ſont que des pointes de rocher,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ſur l'une deſquelles eſt une Chapelle d'Agios Georgios, où étoit autrefois la ſtatuë de Jupiter Ancheſmien. Le bas de la Ville eſt au Nord de la Citadelle, & quand on vient du côté de la mer, elle en eſt ſi à couvert, qu'il ne ſemble pas qu'il y ait d'autres maiſons que celles de la Citadelle, & quelques autres fort chetives vers le pied. Ce qui eſt peut-être cauſe que pluſieurs perſonnes ne l'ayant vû que de la mer, ont crû qu'il ne reſtoit que le Château & quelques chaumieres, comme du Pinet & Ortelius ſe le ſont imaginé. Cette ſituation luy eſt avantageuſe pour la ſanté de ſes habitans, car comme le climat eſt chaud, il vaut beaucoup mieux qu'elle ſoit expoſée aux fraîcheurs de la Tramontane, qu'aux ardeurs du Midy.

En dedans de la premiere porte nous vîmes un bas relief de deux figures qui ſe donnent la main. C'eſt peut-être un mary & une femme qui ſe diſent le dernier adieu, comme on le void quélquefois ſur leurs tombeaux avec le mot de VALE en Latin, & XAIPE en Grec. Sur la ſeconde on void un traverſier de marbre, où ſe lit une inſcription d'un certain Flavius Septimius Marcellinus, qui avoit rebâti les portes de la Ville a ſes dépens. Quand on a paſſé ce portail, on découvre quelques fondemens des anciens Propylées, ou d'un avant-portail de marbre, qui étoit ſi ſuperbe, qu'on y avoit depen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

depenſé plus d'un million d'écus. Sur la troiſiéme porte eſt un aigle de marbre antique, marque de la domination des Romains, qui en ont été autrefois les maîtres. Aprés que l'on a paſſé le veſtibule, & qu'on eſt entré tout-à-fait dans la Citadelle, on trouve à main droite le Temple que Pauſanias y a marqué fort preciſement. Je m'étonne que Monſieur de la Guilletiere n'ait pas remarqué celuicy qui eſt dans le grand chemin. C'eſt ſans doute qu'il fut d'abord ſi frapé de la vûe de l'auguſte Temple de Minerve, qu'il ne ſongea pas au reſte. Ce petit Temple eſt donc celuy que Pauſanias appelle le Temple de la Victoire ſans aîles, *involucris victoriæ*, comme Amaſæus le traduit par un mot nouveau. Il eſt bâti prés de la muraille, d'où Egée ſe precipita. Nous y montames auſſi, mais l'envie ne nous prit pas de faire la même folie que luy. En voicy l'hiſtoire en peu de mots. Egée regardant tous les jours s'il ne verroit point revenir ſon fils Theſée, qui étoit allé combattre le Minotaure de Crete, & qui luy avoit promis que s'il revenoit victorieux il changeroit ſes voiles noires en des blanches, vid un jour arriver ce vaiſſeau avec des voiles noires qu'il avoit laiſſées à cauſe de la Perte d'Ariane, ſans ſonger à ce qu'il avoit promis à ſon Pere; ce bon homme s'imagina que ſon fils étoit mort, & ſans en at-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

tendre de nouvelles plus certaines il s'abandonna à son desespoir & se precipita des creneaus dessus les rochers qui sont au bas. C'est apparemment à cause de cela qu'ils avoient bâti ce Temple auprés du même lieu ; car comme la Victoire est ordinairement representée avec des aîles, il sembloit que celle de Thesée n'en avoit point, puisque le bruit n'en vint point à Athenes avant son arrivée. Ce Temple est d'ordre Ionique avec de petites colonnes canelées, & la frise chargée d'un bas relief de petites figures d'assez bonne main, dont il y en a une assise, & neuf ou dix de bout devant & derriere. Il n'a qu'environ quinze pieds de large, & il sert maintenant aux Turcs de magasin à poudre.

Vis-à-vis à la main gauche du chemin se void encore uu bel edifice, que quelques-uns prennent pour l'Arsenal de Lycurgue. Peut-être ont-ils leurs raisons, & j'ay les miennes pour ne le pas croire. Je tiens donc que c'est un Temple, parce qu'il a une façade & un fronton comme les autres ; & il ne faut que voir ce qu'en dit Pausanias. Il y a, dit-il, au delà des Propylées à la main gauche un Temple où sont plusieurs peintures ou sculptures de Polygnotus ; car je crois bien pouvoir traduire, le mot *oikima* dont cét Auteur se sert, pour un Temple, comme on void qu'il se prend en d'autres endroits, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

& c'eſt ce qui répond au mot Latin *Ædes*. Il parle immediatement aprés de celuy de la Victoire ſans aîles, qui n'a que le chemin entre deux. Il eſt d'ordre Dorique par dehors, mais les colonnes qui le ſoûtiennent par dedans ſont Ioniques, parce qu'étant plus hautes de toute l'épaiſſeur de l'architrave pour en ſoûtenir le lambris, la proportion de l'ordre Ionique qui fait la colonne plus haute que le Dorique, luy convenoit mieux. Veritablement, s'il n'a pas été l'arſenal des anciens Grecs, il l'étoit devenu des Turcs d'a-preſent, car il n'y a que vingt ans qu'il étoit plein de poudres & d'armes à la Turque. Iſouf Aga qui commandoit le Château demeuroit deſſus dans un bâtiment à la moderne. Il étoit ennemi juré des Grecs. Il leur voulut un jour ruiner une petite Egliſe appellée S. Dimitry, qui eſt au pied du Muſée, à la vûe du Château hors la Ville. Il diſpoſa une baterie de deux ou trois pieces de canon, qu'il devoit tirer le lendemain ſoûs pretexte de quelque Fête qui ſe faiſoit entre les Turcs. Tout étant concerté pour cela, il alla ſe repoſer, mais ce fut un repos qui ne dura pas, ou du moins qui ne dura que trop pour luy, car le feu s'étant mis aux poudres par un coup de foudre, tout ce bâtiment ſauta en l'air, & l'emporta ſi loin luy & ſa famille, qu'on n'en a jamais eu de nouvelles. Il n'y eut qu'une de ſes filles, qui par bon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

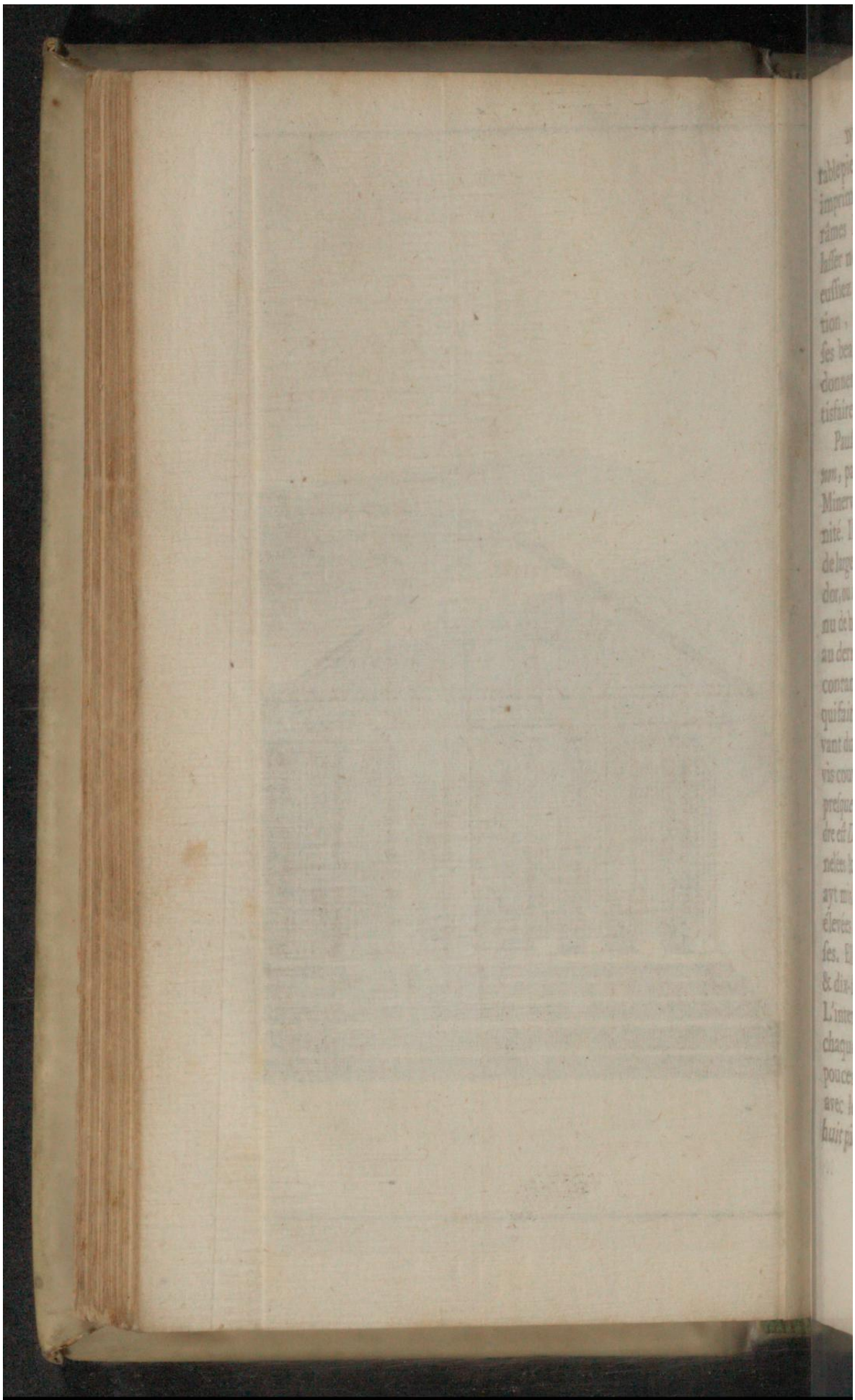
heur pour elle ſe trouva dehors, & qui eſt preſentement mariée à un Turc d'Athenes. Le lendemain matin on trouva des fleches & des boucliers juſqu'à une lieüe de là par la campagne. Le bas du bâtiment qui étoit de fortes murailles de marbre reſiſta, mais elles furent fenduës en quelques endroits du haut en bas, juſques à y pouvoir paſſer la main. Une porte fort ſolide en fut miſe hors de ſon niveau. Les marques de ce deſaſtre ſe voyent encore, & on n'y a pas rebâti depuis, quoyque l'Aga d'à-preſent ait quelques chambres baſſes prés de là, où il tient ſes femmes. Les Grecs depuis ce tems-là appellent l'Egliſe qui a été cauſe, à ce qu'ils diſent, de ce miracle, S. Dimitry le Bombardier. La tour qui eſt à la gauche du Temple eſt fort élevée, & c'eſt où quelques-uns croyent qu'étoit placée la ſtatuë de Pallas qu'on voyoit depuis le promontoire de Sunium éloigné d'une journée d'Athenes. Ce n'eſt pas un ouvrage antique, & il n'en faut point d'autres preuves, ſinon qu'elle eſt ſur les fondemens de l'aîle gauche du Temple, qui ſelon l'ordre de l'Architecture doit étre égale à celle de l'autre côté, auſſi y void-on vers le bas le reſte de la fabrique ancienne differente de celle qui eſt au deſſus.

Nous nous hâtames d'aller voir la grande Moſquée, qui étoit autrefois le Temple de Minerve, comme la plus conſide-

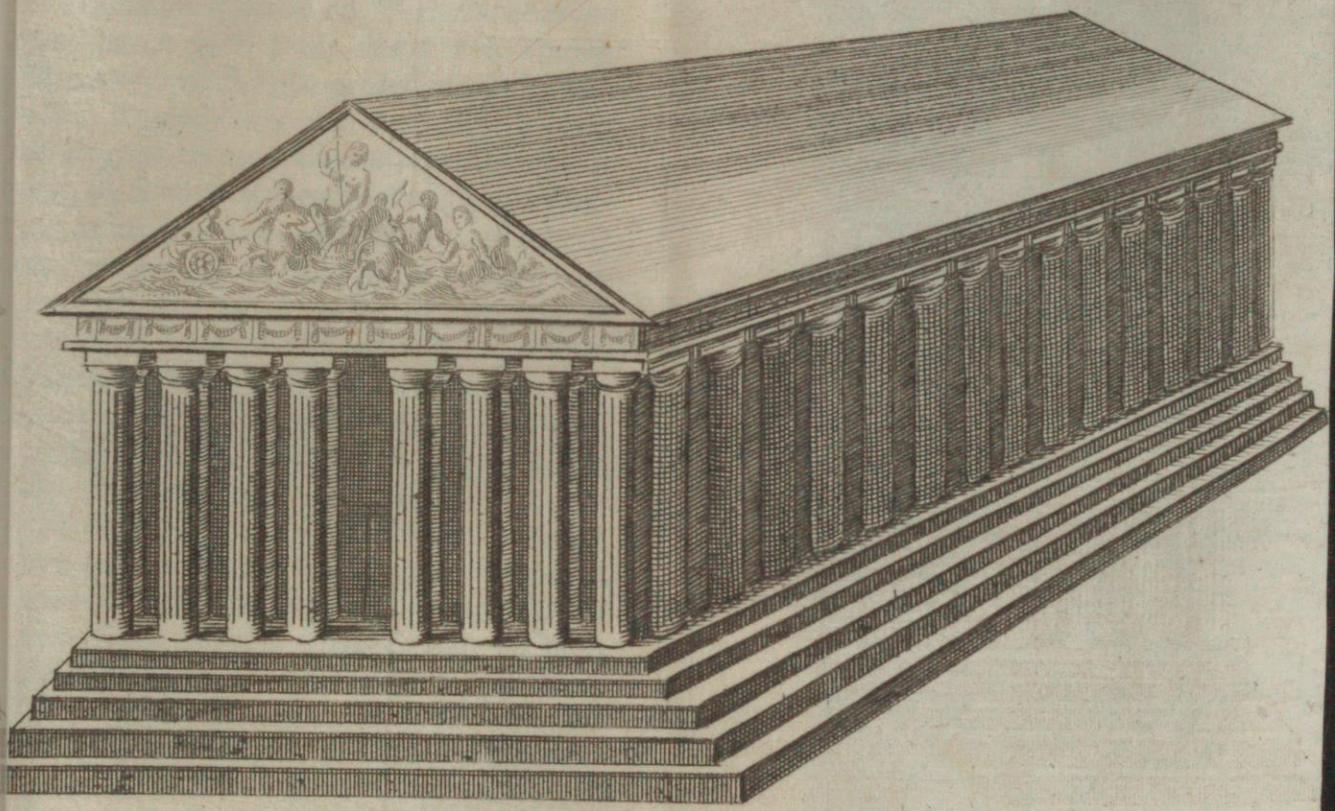
rable

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

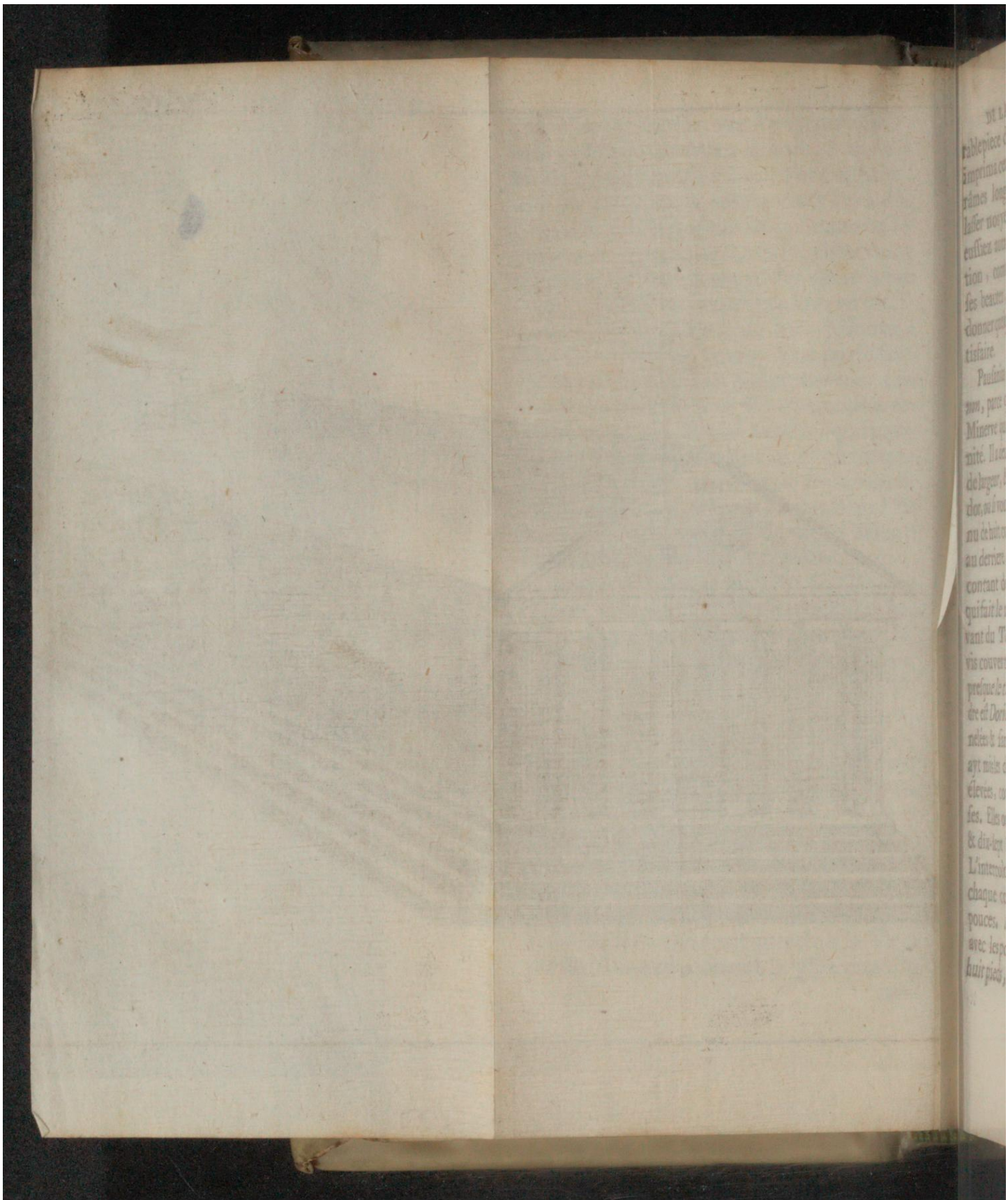
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

rable piece de la Citadelle. Sa veuë nous imprima certain reſpect, & nous demeurâmes long-tems à le conſiderer, ſans laſſer nos yeux. Je ſouhaiterois que vous euſſiez autant de plaiſir à lire ſa deſcription, comme j'en ay eu à voir toutes ſes beautez, & je tâcheray de vous en donner quelque idée qui vous puiſſe ſatisfaire.

Pauſanias appelle ce Temple *Parthenon*, parce qu'il étoit dedié à la Deeſſe Minerve qui faiſoit profeſſion de Virginité. Il a deux fois plus de longueur que de largeur, & tout autour regne un corridor, ou ſi vous voulez un Portique ſoûtenu de huit colonnes à la façade, d'autant au derriere, & de dix-ſept aux côtez, en contant deux fois celles des angles, ce qui fait le nombre de quarante-ſix. Au devant du Temple eſt un *pronaos*, ou parvis couvert comme le Temple, qui tient preſque le tiers de toute la fabrique. L'Ordre eſt Dorique, & les colonnes ſont canelées & ſans baſe. Il ſemble qu'on y ayt mis les degrez ſur leſquels elles ſont élevées, comme pour tenir lieu de baſes. Elles ont 42. pieds de Roy de haut, & dix-ſept & demy de tour vers le pied. L'intercolonne, ou l'eſpace qui eſt entre chaque colonne eſt de ſept pieds quatre pouces. Ainſi la longueur du bâtiment avec les portiques eſt de deux cent dix-huit pieds, & la largeur de nonante-huit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

& demy. Mais la longueur du Temple & du pronaos ſeuls ſans les corridors, eſt de 158. pieds, & la largeur par dehors de 67. & la nef ſeule ſans le pronaos a par dedans 90. pieds de longueur ; à quoy ſi vous en ajoûtez ſix ou ſept pour la reduire aux pieds d'Athenes, qui étoient d'un pouce plus petits que les nôtres, avec trois ou quatre pieds pour la muraille, il ſe trouvera qu'il étoit de cent pieds au compte des Atheniens ; ce qui eſt la raiſon, pour laquelle on appelloit ce Temple *hecatonpedon*, c'eſt-à-dire un edifice de cent pieds. Ainſi il n'eſt pas beſoin d'expliquer ce mot en un ſens éloigné de la lettre, comme font Harpocration & Suidas, qui aſſurent qu'on l'avoit ainſi nommé, non pas pour ſa grandeur, mais pour ſa beauté & ſymmetrie. Le haut de la façade que les Grecs appellent l'Aigle, & nos Architectes le Fronton, eſt chargé d'un groupe de belles figures de marbre, qui paroiſſent d'en bas grandes comme nature. Elles ſont de relief entier, & merveilleuſement bien travaillées. Pauſanias n'en dit autre choſe, ſinon que cette ſculpture concerne la naiſſance de Minerve. Je voudrois vous en pouvoir donner le portrait exact, mais du moins en voicy la penſée.

Jupiter qui eſt ſous l'angle ſuperieur du Fronton, a le bras droit caſſé, dont il te-

tenoit apparemment le foudre. Ses jambes ſont un peu écartées, parceque ſans doute on y avoit placé ſon aigle. Quoyque ces deux caracteres luy manquent, on ne laiſſe pas de le reconnoître à la barbe & à la Majeſté que le Sculpteur luy a donnée. Il eſt nud, comme on le repreſente le plus ſouvent, & particulierement les Grecs, qui faiſoient pour la plûpart leurs figures nuës. A ſa droite eſt une ſtatuë qui a la tête & les bras mutilez, habillée juſqu'à my jambe, laquelle on peut juger être une victoire, qui precede le chariot de Minerve, dont elle conduit les deux chevaux. Ils ſont l'ouvrage d'une main auſſi hardie que delicate, qui ne l'auroit pas peut-être cedé à Phidias, ni à Praxitele, ſi renommez pour les chevaux. Il ſemble que l'on void dans leur air un certain feu & une certaine fierté que leur inſpire Minerve dont ils tirent le char. Elle eſt aſſiſe deſſus plutôt en habit de Deeſſe des Sciences que de la guerre, car elle n'eſt pas vêtuë en guerriere, n'ayant ni caſque, ni bouclier, ni tête de Meduſe ſur la poitrine. Elle a l'air jeune, & ſa coifure n'eſt pas differente de celle de Venus. Une autre figure de femme à qui la tête manque eſt aſſiſe derriere elle, avec un enfant qu'elle tient ſur les genoux. Je ne vous diray pas ce que c'eſt, mais je n'eus pas de la peine à reconnoî-

tre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

tre les deux ſuivantes, qui ſont les dernieres de ce côté-là. C'eſt l'Empereur Hadrian aſſis & demi-nud, & prés de luy ſa femme Sabine. Il ſemble qu'ils regardent tous deux avec plaiſir le triomphe de la Deeſſe. Je ne penſe pas qu'on ait pris garde avant moy a cette particularité, qui merite d'être remarquée.

A la gauche de Jupiter ſont cinq ou ſix figures, dont quelques-unes ont perdu la tête, & c'eſt apparemment le cercle des Dieux, où Jupiter veut introduire Minerve, & la faire reconnoître pour ſa fille. Ainſi voilà un petit commentaire ſur Pauſanias. Le fronton du derriere repreſentoit ſelon le même Autheur la diſpute qu'eurent Minerve & Neptune pour nommer la Ville; mais toutes les figures en ſont tombées, excepté une tête de cheval marin, qui étoit la monture ordinaire de ce Dieu. Ces figures des deux frontons n'étoient pas ſi anciennes que le corps du Temple bâtî par Pericles, & il n'en faut pas d'autre Argument, que celuy de la ſtatuë d'Hadrian qui s'y void, & le marbre qui en eſt plus blanc. Tout le reſte n'a pas été touché. Au dedans du portique, ſur la muraille même du Temple eſt une friſe chargée d'un bas relief auſſi ancien que le bâtiment. La boſſe en eſt moins relevée que celle des ſiecles ſuivans, mais elle ne

laiſſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

laiſſe pas d'être fort galante. Elle repreſente des proceſſions, des ſacrifices & autres ceremonies des anciens Atheniens. En dehors de la galerie regnent auſſi tout autour ſur la friſe, des cartouches où ſe voyent des figures de demi-boſſe, qui domptent des chevaux, ou qui combattent avec des Centaures; mais elles ſont la plûpart mutilées. Monſieur le Marquis de Nointel fit tout deſſigner lorſqu'il paſſa à Athenes. Son Peintre y travailla deux mois, & faillit à s'y crever les yeux, parce qu'il falloit tout tirer de bas en haut, ſans échafaut,

Nous vîmes ſoûs le portique du côté de la façade une petite colonne avec une inſcription de chaque côté, que je vous donneray avec les autres. L'une eſt en l'honneur d'un certain Lucius Egnatius Victor Lollianus Orateur d'Athenes, & l'autre eſt d'un Proconſul de la Grece appellé Rufius Feſtus, que les Atheniens avoient honoré du tître d'Areopagite. C'étoit un Romain de qualité, natif de la petite Ville de Vulſinium, appellée preſentement Bolſena ſur le chemin de Piſe à Rome, où j'ay trouvé ſon epitaphe dans un marbre de *la Villa Ceſarini*, en beaux vers Latins de ſa façon; car il étoit bon Poëte, & l'on void encore quelques-uns de ſes Ouvrages ſoûs le nom de Feſtus Avienus. Les deux inſcriptions ſe ſervent mutuellement l'une à l'autre; car celle

de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

de Rome dit qu'il a été deux fois Proconſul, celle d'Athenes m'apprend le Proconſulat de Grece. Il y a auſſi prés de là un tres-grand vaſe de marbre, qui étoit peut-être un fons de Baptême, du temps que les Chrêtiens en avoient fait une Egliſe; car pour avoir ſervi de benêtier, il n'y a pas d'apparence, les Grecs n'en tenant point dans leurs Egliſes. Il eſt vray qu'ils font de l'eau benite un jour de l'année, mais aprés l'on en emporte chacun chez ſoy. Les Turcs ſe ſervent à preſent de ce vaſe pour un reſervoir, & pour y tenir de l'eau pour ceux qui entrent dans la Moſquée; & même ils ont pratiqué une citerne, qui s'emplit de l'eau des toicts ſous le chœur, à faute d'eau de fontaine, car il n'y en a point dans toute la Citadelle.

Je dois avant que de paſſer outre, donner un avis ſur une erreur * de quelques Modernes touchant ce Temple, fondez ſur une deſcription mal exprimée & mal entenduë, que Theodoſe Zygomala en a donnée à Martinus Cruſius, dans une lettre Greque imprimée dans ſes remarques ſur la Grece en l'année 1575. *Je vids*, dit-il, *le Pantheon, qui eſt l'edifice le plus élevé & le plus conſiderable d'Athenes, où l'on void en dehors les hiſtoires des Grecs, & principalement celles qui*

* *Meurſij Athenæ Atticæ p.* 126. *de la Guilletiere p.* 268. *&* 269.

re-

regardent les Dieux. Entr'autres ſur le grand portail, où il y a deux chevaux qu'on diroit être vivans, & ſe vouloir repaître de chair humaine. On dit qu'ils ſont l'ouvrage de Praxitele, où il s'eſt ſurpaſſé luy même, & où il a donné une ame à la pierre par une expreſſion ſi naturelle. Il n'y a rien de ſi certain qu'il parle icy du Temple de Minerve, & que ces deux chevaux ſont ceux qui tirent ſon chariot. Mais il n'eſt pas moins vray qu'il ſe trompe de l'appeller un Pantheon, & apparemment ce Zygomala étoit quelque bon Caloyer, plus ſçavant en ſon Breviaire que dans l'Hiſtoire ancienne; car autrement il n'auroit pas ignoré que c'étoit le Temple de Minerve, par la conformité de tout ce que les Auteurs en ont dit; Outre que les Pantheons, c'eſt-à-dire les temples dediez, à tous les Dieux, ſe faiſoient de forme ronde, afin que les ſtatuës des Dieux ſe regardaſſent toutes les unes les autres. De plus, les chevaux ne ſont point de Praxitele, puiſqu'ils ſont du ſiecle d'Hadrian, & qu'il a vêcu long-tems avant luy.

La lettre de Simon Cabaſilas écrite au même Auteur n'eſt pas plus ſçavante, puiſqu'il parle de cette Moſquée, comme ſi c'eût été le Temple du Dieu inconnu, au lieu que c'étoit celuy de la Deeſſe la plus connuë de toutes celles qu'on adoroit à Athenes. Ces autels des Dieux inconnus qu'Epimenides avoit dreſſez, étoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

étoient prés du port Phalere. Nous regardâmes avec ſoin ſur le frontiſpice & ailleurs, ſi nous n'y trouverions point cette inſcription, qu'on pretend que les premiers Chrêtiens y ont faite en memoire de celle qui fournit à S. Paul le ſujet de prêcher aux Atheniens un Dieu qui leur avoit été inconnu juſques alors. Mais elle ne s'y void point, ni perſonne ne ſe ſouvient de l'y avoir vûe. Cabaſilas même ne dit pas qu'il y en ait vû aucune de cette ſorte.

Quand nous fûmes entrez dans le Pronaos, on nous fit remarquer une groſſe pile de maſſonnerie, que le Keſlar-Aga a fait faire pour ſoûtenir les ſoliveaux du couvert. On dit qu'il y a depenſé deux mille piaſtres, n'ayant jamais pû trouver une poutre traverſiere aſſez groſſe en la place de celle qui manquoit; ce qui luy auroit évité cette dépenſe, & ce qui prouve le peu d'induſtrie des Turcs. Il faut que je vous avoüe qu'étant entré dans la Moſquée, je ne fus pas étonné comme d'autres, de ſon obſcurité, quoyque j'obſervaſſe que toute la lumiere qu'elle reçoit vient du fond que les Chrêtiens avoient ouvert en faiſant le chœur; & qu'ainſi du tems des Payens ce Temple n'avoit aucun jour que celuy qu'il pouvoit recevoir par la porte, & qui s'affoibliſſoit en venant dans le pronaos, qui ne recevoit auſſi de clarté

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

é que par le premier portail. Je ne voulus point critiquer le deſſein de l'Architecte Ictinus, qui l'avoit bâti; j'aurois même été plus ſurpris d'y voir des fenêtres, qu'il eſt bien plus difficile de trouver dans les Temples anciens. Mais eſt-il poſſible qu'ils fiſſent leurs Temples ſans jour? Oüy ſans doute, & en voicy d'autres exemples. Le Pantheon de Rome n'a qu'un trou rond au deſſus du dôme, par où le jour entre, & apparemment c'eſt lorſque les Chrêtiens l'ont reduit en Egliſe, qu'il a été fait. Dans la même Ville il y a deux petits Temples tout entiers, qui ſont proche de Santa Maria in Coſmedin; l'un eſt quarré long, & ſert d'Egliſe aux Armeniens, & l'autre eſt rond, tous les deux ne recevant de jour que par la porte. Nous avons auſſi remarqué en parlant de Spalatro, qu'il y a deux Temples entiers, l'un octogone, & l'autre quarré, qui n'ont de même de la lumiere que par la porte. Et ſans aller plus loin qu'Athenes, il y a le Temple de Theſée qui ne reçoit de jour que par deux ou trois trous, que les Grecs y ont fait dans la voûte ſans aucune ſymmetrie, lorſqu'ils s'en ſont voulu ſervir d'Egliſe, & l'on reconnoît bien que du tems des Anciens il n'y en pouvoit venir que par le ſeul portail. Et la Tour ou le Temple des Vents, n'en a jamais eu que par les deux portes, qui y pa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

paroiſſent. Remarquez auſſi ce que je vous diray bien-tôt du Temple de la Fortune, dont Pline fait mention : car il ne parle que des portes. Je pourrois en apporter d'autres preuves que je paſſe ſous ſilence pour ne me pas rendre ennuyeux. Ils s'imaginoient ſans doute que l'obſcurité avoit quelque choſe de plus majeſtueux, & qui imprimoit plus de reſpect à ceux qui entroient dans ces Temples. C'eſt apparemment de là qu'eſt venu l'uſage des lampes dans les lieux ſacrez. Et c'eſt peut-être la raiſon que le dedans du Temple de Minerve ni de Theſée, n'étoit pas orné de bas reliefs comme le dehors, puis qu'ils y euſſent été inutiles, n'étans pas éclairez : comme l'a judicieuſement remarqué M. Galand Antiquaire du Roy, qui les a vûs dans ſon voyage de Levant, & qui ne s'eſt pas éloigné de ma penſée. Ce n'eſt pas que je vouluſſe aſſurer que tous les Temples des Payens fuſſent de même, ils pouvoient avoir des raiſons de les bâtir de differentes manieres, & peut-être qu'il y avoit certains Dieux à qui ils les faiſoient mieux éclairez qu'à d'autres; comme ceux d'Apollon.

Au dedans de ce Temple on void tout autour deux rangs de colonnes de marbre, qui font une maniere de galerie. Il y en a 23. en haut, & 22. en bas, parce qu'on n'en a pas mis devant la porte,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

, pour ne pas embarraſſer le paſſage. es Turcs y ont encore laiſſé le daix de autel qui y étoit du temps des Chrê- ens. Il eſt ſoûtenu de quatre colonnes e porphyre avec de beaux chapiteaux 'ordre Corinthien. Elles ont été tirées e quelque debris d'un autre Temple. côté il y a un reduit maſſonué par les 'urcs, où ſont deux petites colonnes de aſpe ; & au milieu du Temple ſur le ôté gauche eſt une tribune élevée ſur e petites colonnes de marbre, ce qui toit ſans doute la chaire du Predica- eur. Mais de l'autre côté il y en a une ite à l'uſage des Turcs, où l'Iman ex- lique l'Alcoran ; car pour cette chaire e marbre qui eſt au fond du chœur, elle e leur ſert de rien. C'étoit la place de 'Archevêque ; lors qu'il officioit. Les utres Papas étoient aſſis à côté ſur des ancs de marbre.

Joignant cette chaire ſont les deux ierres de marbre tranſparent qu'on ous a voulu faire paſſer pour un mira- le de nature. J'en ay déja dit quelque choſe en parlant du Convent de S. Luc. C'eſt la pierre que Pline appelle *Phen- ites* au 36. livre de ſon hiſtoire natu- elle. Il dit qu'elle fut trouvée dans la Cappadoce du tems de Neron, & qu'il en bâtit un Temple à la Fortune, où pendant le jour il faiſoit fort clair dedans, les portes même n'étant pas ou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ouvertes *: ce qui devoit étre bien curieux. On a fait quatre ou cinq trous à celles-cy, par où la lumiere paſſe, & les rend un peu rougeâtres. Mais c'eſt pouſſer l'hyperbole bien loin de comparer cette rougeur à celle d'une eſcarboucle. Car enfin de nuit cette pierre n'a non plus de clarté qu'une pierre ordinaire.

A côté du chœur il y a quatre armoires fermées de tables de marbre, que perſonne n'oſe ouvrir. Les Turcs diſent qu'on ſe hazarda un jour de le faire, & que celuy qui les ouvrit en mourut, la peſte ſe mettant incontinent aprés dans la Ville. Monſieur l'Ambaſſadeur de France les auroit neantmoins fait ouvrir, ſi les ſcrupuleux l'euſſent voulu permettre, & peut-être y auroit-on trouvé quelques livres ou ornemens d'Egliſe que les Grecs y tenoient.

On nous montra la place d'où l'on avoit tiré deux Orangers de marbre qu'on avoit enlevez pour porter à Conſtantinople, mais le Vaiſſeau perit. Le couvert du Temple étoit de grandes pierres quarrées à compartiment, & l'on en void encore quelques unes en bas qui ſont tombées. Il y a dix-huit ans que le Conſul Gi-

* *Il faut corriger le texte de cét Auteur en cét endroit, car les uns liſent,* foribus apertis, *& les autres* non opertis; *vû qu'il n'y auroit rien d'extraordinaire, s'il le falloit lire ainſi, au lieu de* foribus opertis.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Giraud eſt à Athenes, mais il n'a jamais vû ni oüy dire que cette Moſquée fût devenuë celebre par les pelerinages des Muſſulmans, & les plus vieux d'Athenes ne s'en ſouviennent point. Il n'y a pas même des lampes, à la reſerve d'une demi-douzaine qu'on tient dans le veſtibule, & qu'on apporte lorſqu'on fait les prieres de nuit. Ainſi il n'y a aucun ornement; au contraire les Turcs par une ſtupidité incroyable l'ont tout blanchy par dedans, quoy qu'il fût infiniment plus beau que le marbre parût, dont toute la fabrique eſt bâtie; en quoy elle ſurpaſſe celle de Sainte Sophie de Conſtantinople, qui n'en a que ſes murailles incruſtées, & en quelques endroits on y remarque la brique qui eſt dedans. Ce marbre ſe tiroit du mont Pentelicus à ſix milles d'Athenes, comme je l'ay dit plus haut. On void encore à la voûte une repreſentation de la Sainte Vierge, qu'on a laiſſée, parce qu'on dit qu'un Turc y ayant un jour tiré un coup de mouſquet, la main de ce profane ſecha auſſi-tôt. Les Turcs ont élevé au dehors un minaret, comme aux autres moſquées, & de deſſus on decouvre entierement la Ville & la Citadelle. Nous laiſsâmes Minerve, aprés avoir fait quelque preſent au Tûrc qui nous en avoit fait voir les myſteres, & nous allâmes chercher d'autres antiquitez.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Nous n'eûmes pas fait beaucoup de chemin parmi les maſures & les maiſons des ſoldats de la garniſon, que nous trouvâmes le Temple d'Erechtée du côté qui regarde la Ville. On le connoît par deux indices qu'en donne Pauſanias; l'un, qu'il eſt double, c'eſt-à-dire qu'il y a deux Temples joints enſemble; & l'autre, qu'on trouve là ce puits celebre d'eau ſalée, que nous ne pûmes pas voir, parce qu'il y avoit dans le bâtiment où il eſt enclos, des femmes logées, & qu'il n'y a que le maître du Serrail qui y puiſſe entrer. Pauſanias n'admire pas tant que cette eau ſoit ſalée, parce qu'il s'en trouve ailleurs de ſemblables, qu'une autre particularité qu'elle a. C'eſt que de ſon tems, quand le vent de Midy ſouffloit on y entendoit un bruit ſemblable à celuy des vagues de la mer. On nous aſſura que preſentement il étoit preſque à ſec. Ces deux Temples ſont d'ordre Jonique avec des colonnes canelées, & tout de marbre comme celuy de Minerve. Le grand a 63. pieds $\frac{3}{4}$ de long, & 36. $\frac{1}{2}$ de large: Le petit 29. de long, & 21. 3. pouces de large.

De l'autre côté du Temple de Minerve, ou à ſon Midy, ſe voyent quelques maſures anciennes & quelques ſtatuës de femmes enclavées dans un mur, qui étoient peut-être les trois Graces, que Socrate y avoit taillé: car les Autheurs remar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

marquent expreſſement que quoy qu'on les repreſentât ordinairement nuës, neanmoins Socrate les avoit fait habillées, comme ſont celles-cy. Ce pouvoit être là le Temple de Minerve Poliade, c'eſt-à-dire protectrice de la Ville, & de la Nymphe Pandroſe.

En ſortant du Château nous entrâmes dans le Theâtre de Bacchus, où les Atheniens alloient autrefois voir les Comedies & les Tragedies de leurs illuſtres Poëtes. Il eſt au pied de la Citadelle, à laquelle il eſt joint par une muraille que Pauſanias appelloit Auſtrale, parce qu'elle va au Midy. Je ne puis concevoir comment M. de la Guilletiere l'a mis dans la plaine éloignée de la Citadelle, ſi ce n'eſt qu'il ait pris les fondemens de l'Areopage pour ce theatre; car du reſte, on ne ſçauroit être plus clair que Pauſanias l'eſt en ce point, non ſeulement parce qu'il dit de la muraille dont je viens de parler, mais auſſi parce qu'on y void encore dans les degrez la petite grote, où l'on avoit placé le trepied d'Apollon, ſur lequel ce Dieu étoit gravé avec Diane mettant à mort les enfans de Niobé. Meurſius ſe trompe de prendre cette grote pour la même qui devint celebre par les intrigues d'Apollon & de Creüſe, dont je parleray cy-aprés. Les degrez de ce theâtre ayant la colline de la Citadelle pour appuy, il n'avoit pas beſoin de ce ſu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

perbe appareil de voûtes à triple étage, & de portiques les uns ſur les autres, de la maniere qu'on nous les a crayonnez; & pour toutes les autres parties que luy donne l'Auteur d'Athenes ancienne & nouvelle, elles n'y ſont pas aſſurement, & on ne les ſçauroit juſtifier avec le plan. Le nombre des degrez, & des corridors, ni toutes les autres ſubtilitez qu'il nous debite ne s'y rencontrent pas auſſi, & ne ſont tout au plus que des preuves de l'eſprit & de l'étude de cét Auteur. Pour ce qui eſt de moy, je n'ay pas l'eſprit ſi raffiné, & je dis les choſes naïvement & ſans art. La meſure même qu'il nous en a donnée eſt trop petite de deux tiers; car le plan de l'edifice étoit une portion de cercle, dont le diametre étoit de deux cent quarante-trois pieds de Roy. Le demi diametre qu'il dit être ſeulement de 47. p. $\frac{1}{2}$ ne pouvoit être que pour l'Orcheſtre ſans y comprendre les degrez. Je n'entreprens pas d'en donner d'autres proportions, il y auroit fallu bien du tems & de l'exactitude, & même nous n'oſions pas faire pour cela tout ce que nous aurions bien voulu. Car ſix mois auparavant le ſieur Vernhum Anglois prenant toutes les meſures de ce theâtre à ſon aiſe, fut aperceu par les ſoldats de la garniſon, qui en murmurerent fort, & voulurent tirer ſur luy, ſans la conſideration du Conſul Giraud qui les appaiſa. Il

ne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ne faut pas s'étonner si des Turcs qui n'avoient peut-être jamais vû les instrumens & machines dont il se servoit, en prissent du soupçon, particulierement au pied d'une Citadelle, puisque les Venitiens qui ont bien plus d'esprit qu'eux, nous avoient aussi pris pour des Ingenieurs & des espions en Dalmatie & à Corfou. Comme ce Gentilhomme étoit habile Mathematicien & Architecte, il faut esperer que nous en aurons un jour des connoissances plus parfaites, si les Insulaires de Seripho qui le dépoüillerent sur mer, luy en laisserent les Memoires: & si l'on peut les recouvrer aprés le malheur qui luy est arrivé en Perse.

La muraille de derriere la scene est ce qui reste de plus entier. Ce sont trois rangs de fenêtres les unes sur les autres. Les spectateurs étoient assis sur les degrez qui font un peu plus du demy-cercle, comme je l'ay remarqué à ceux de Delos. On y étoit à couvert de tous les vents, excepté de celuy du Midy, qui passoit au travers des fenêtres. Ce vent, comme dit Hippocrate, embarrasse l'oüye, charge la tête & obscurcit la veuë; de sorte que si l'excellent Architecte Philon avoit consulté la Medecine plutôt que d'autres raisons qui nous sont inconnuës, il auroit placé ce theâtre au Nord de la Citadelle, du côté que se trouve maintenant le reste de la Ville, où l'on n'auroit pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

été exposé au vent de Sud, & aux ardeu
du Midy. A la verité il est fort à couve
du Nordoüest, qu'ils appelloient à A
thenes *Skiron*, qui devoit être un ver
pluvieux, puisqu'il est representé sur
tour Octogone avec un vase d'eau ren
versé à la main.

On voyoit autrefois dans ce theâtre le
statuës de plusieurs hommes Illustres
dont les ouvrages y étoient estimez
Eschyle, Euripide & Sophocle y tenoien
le premier rang parmi les Auteurs Tragi
ques; mais pour les Comiques il n'y en
avoit pas de fort celebres, si ce n'est du
Poëte Menandre. Ces monumens de leu
vertu sont détruits, mais leur gloire n'es
pas éteinte. Nous y trouvâmes deux ou
trois inscriptions, & entre autres une
d'un certain *Artemidore fils d'Apollophanes*
Acharnien, qui tenoit peut être rang par-
mi eux; car *Apollophanes* étoit un Au-
theur Comique, qui avoit mis au jour
cinq ouvrages dramatiques raportez par
Suidas. Les arcades qui touchent cet edi-
fice sont apparemment des restes du Por-
tique d'Eumenicus, où se faisoient les re-
petitions des pieces de theâtre, & une des
principales promenades d'Athenes. On
n'y alloit pas seulement pour se prome-
ner & pour y prendre le frais, mais pour
s'aboucher avec les gens d'etude, & rai-
sonner avec eux. C'est d'où vint le nom
de Peripateticiens aux admirateurs d'A-
risto-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

riſtote, parce qu'ils phiſoſophoient en ſe promenant, de même que le nom de Stoïques aux partiſans de Zenon ; car *ſtoa* ſignifie un portique, & c'étoit-là qu'ils avoient leur rendez-vous, comme nous voyons dans nos Villes des pelotons de nouvelliſtes qui s'aſſemblent aux places publiques pour philoſopher ſur les affaires du tems.

On ne void point en ce quartier là d'arbre ni de reſte d'aqueduc, auſſi ne ſuis-je point dans le ſentiment que le Lycée y fut, mais je crois qu'il étoit plutôt entre la Ville & le mont Ancheſmus, ou Agios Georgios aux environs d'une Egliſe qu'on appelle encore *Sotira Lycodemou*, comme ſi nous diſions *Nôtre-Dame du Lycée*. Du moins juſqu'à ce qu'on m'en ayt donné une explication plus claire, je m'en tiendray-là. Il devoit même s'étendre plus avant vers la riviere, car Strabon parlant de l'Iliſſus, dit qu'il venoit de plus haut que le terroir d'Agra & du Lycée. Cette Egliſe n'eſt pas veritablement plus ancienne que les Grecs Chrêtiens, mais elle a beaucoup de pierres antiques, & entre autres deux Chaizes ou Fauteüils de marbre blanc, un dehors & un dedans, où il y a quelque ſculpture, & ſur le bord du doſſier le nom du Sculpteur en ces deux mots : ΒΟΗΘΟΣ ΔΙΟΔ, *Boethus fils de Diodore*. Pline fait mention d'un Sculpteur celebre de ce nom,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

qui excelloit particulierement aux ouvrages d'argent.

Je reviens à l'endroit où nous étions, qui eſt au bas de la Citadelle, & à ſon Midy. Au pied de la muraille eſt l'Egliſe *Panagia Spiliotiſſa*, *Nôtre Dame de la grote*, pour le traduire à nôtre mode, car c'eſt une grote naturelle qui eſt dans le roc. On croit que c'eſt l'antre fameux où Apollon fit violence à Creüſe fille du Roy Erechtée, & qui avoit été dedié à Apollon, & à Pan. Tous les Voyageurs en ſont perſuadez, & je l'ay même cru plutôt par complaiſance que par connoiſſance de cauſe; mais apres l'avoir examiné, j'ay commencé d'en douter: Je ne ſçais ſi c'eſt mon chagrin, ou mon ignorance qui me jette dans ce doute; du moins j'ay Euripide & Lucien de mon côté. Le premier dit dans ſes vers, que cette celebre grote étoit à la partie Septentrionale de la Citadelle, & l'autre, qu'elle étoit ſous la muraille appellée Pelaſgicon; au lieu que cette Egliſe de Panagia eſt juſtement au Midy, & ſous la muraille Cimonium. Ainſi je ne doute pas que ce ne ſoit une autre grote, où il n'y a maintenant rien de bâti, que nous avions en veüe de la maiſon du Conſul Giraud, qui étoit la grote de Creüſe.

Le plus ſeur dans ces matieres eſt de ne prendre aucun prejugé des opinions communes, ſi on ne les examine ſoy-mê-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

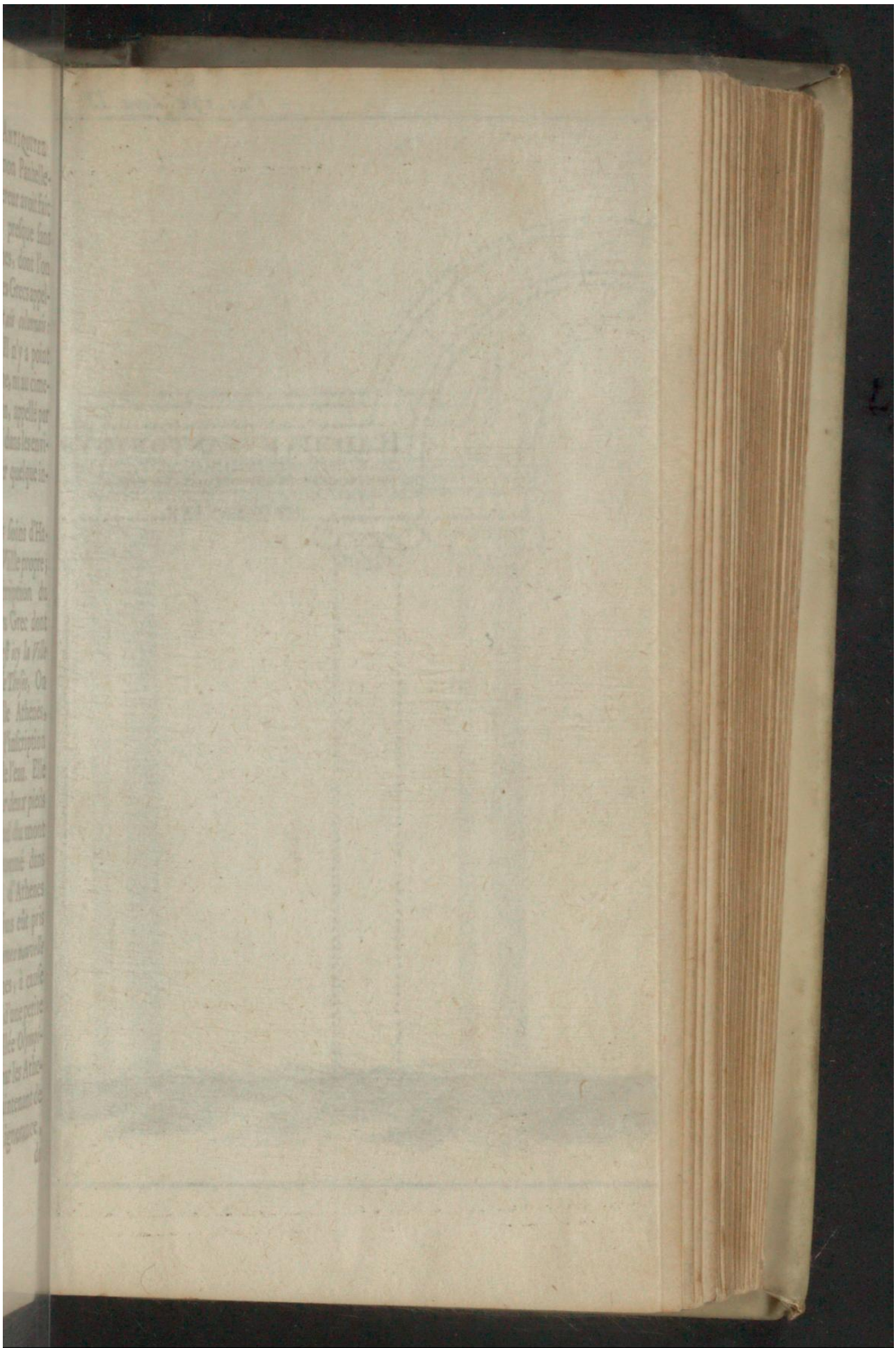
même, & si on ne les pese à la balance de la raison. Il n'y a par exemple personne, qui en parlant d'Athenes ne dise que ces belles colonnes de marbre qu'on decouvre du Golfe d'Egina, sont des restes du palais d'Hadrian. Cependant ce seroit la chose la plus bizarre du monde d'aller bâtir un palais là dessus, & l'on pourroit proprement dire que ce seroit un château en l'air ; car elles ont 52. pieds de Roy de hauteur avec le Chapiteau ; sur 17. & 9. pouces de circonference. Ce n'est pas qu'elles ne pussent avoir servi à l'ornement des Palais que cet Empereur avoit fait bâtir en ces quartiers-là, neantmoins elles n'étoient qu'une espece de portique, sous lequel on joüissoit agreablement de la promenade. Ce sont les six vingt colonnes de marbre Phrygien plus blanc & plus beau que celuy de Pentelicus, qu'il y avoit fait dresser. Quoy qu'il n'en reste que dix-sept, nous justifiâmes sur le plan qu'il y en avoit eu autant que Pausanias en compte, & qu'elles étoient disposées en six rangs paralleles, vingt à chaque rang. Ces belles colonnes sont des preuves convainquantes de la liberalité d'Hadrian, & des soins qu'il avoit pris pour l'embellissement de la Ville. Elles sont d'une belle architecture, canelées, & d'ordre Corinthien, mais de plusieurs pieces. La petite Eglise qui est dessous, bien loin d'être le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

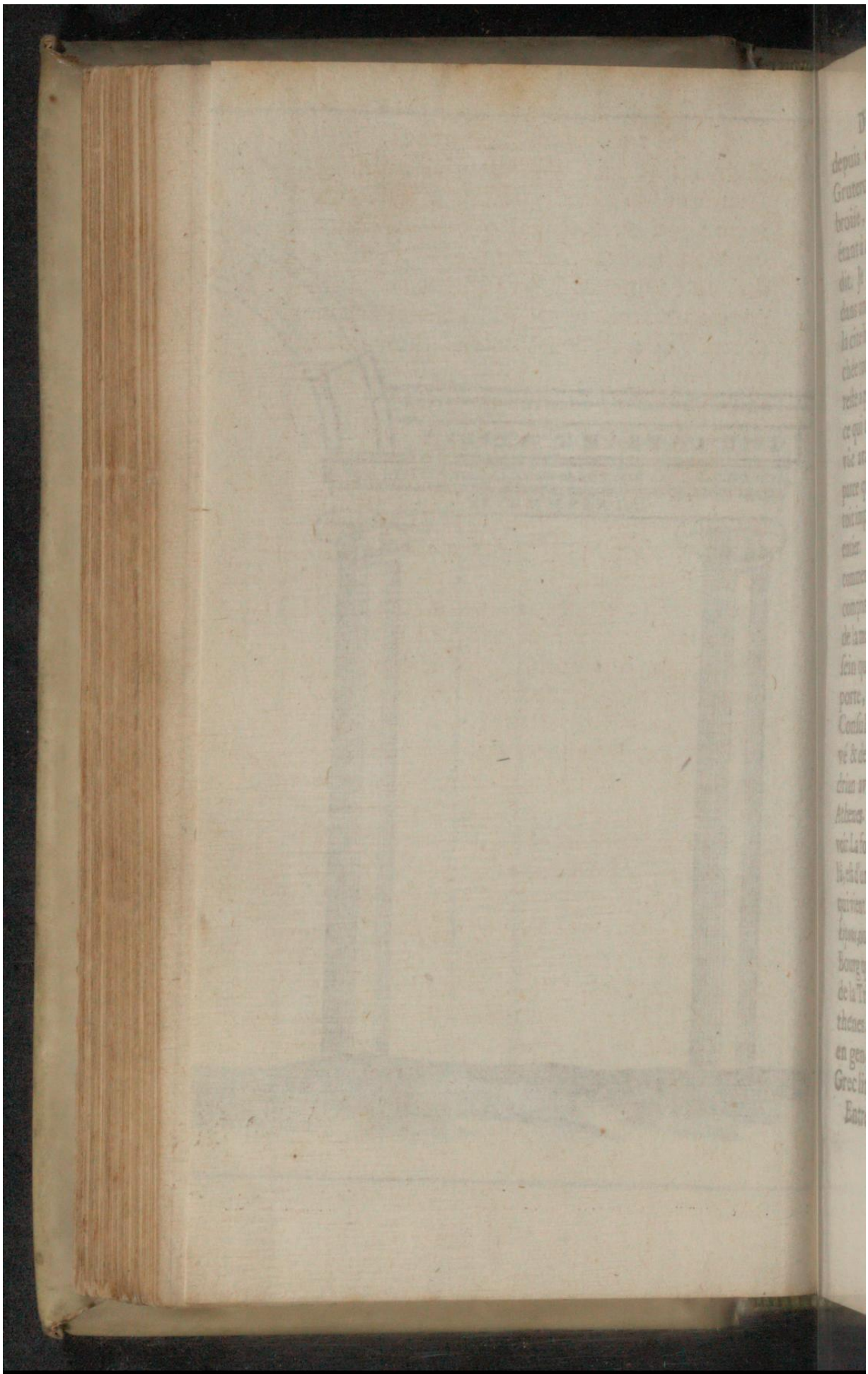
Temple de Jupiter & Junon Panhelleniens, que le même Empereur avoit fait bâtir, n'eſt qu'un amas preſque ſans chaux de pieces de colonnes, dont l'on a fait cette Chapelle, que les Grecs appellent *Agios Joannis eis tais colonnais*: S. Jean ſous les colonnes. Il n'y a point même de fabrique ancienne, ni au cimetiere des Turcs qui eſt voiſin, appellé par les Grecs *ta mnimouria*, ni dans les environs, où l'on puiſſe trouver quelque indice de ce Temple.

Ce quartier bâti par les ſoins d'Hadrian étoit cenſé comme ſa Ville propre; ce qui fait que dans l'inſcription du portail voiſin il y a le vers Grec dont j'ay parlé, qui ſignifie, *C'eſt icy la Ville d'Hadrian, & non pas celle de Theſée*, On l'appelloit auſſi la nouvelle Athenes, comme on l'apprend par l'inſcription de l'Aqueduc qui y portoit de l'eau. Elle eſt dans une friſe qui reſte ſur deux pieds de colonnes Ioniques, au pied du mont Ancheſmus. Je me ſuis étonné dans mes additions à la Relation d'Athenes du R. P. Babin, que Meurſius eût pris cette *Athenæ novæ*, ou *Athenes nouvelle* pour la Ville même d'Athenes, à cauſe que Stephanus fait mention d'une petite Ville de l'Iſle de Delos appellée *Olympium*, ou *Athenæ novæ* bâtie par les Atheniens: mais je m'étonne maintenant de mon étonnement & de mon ignorance, de-

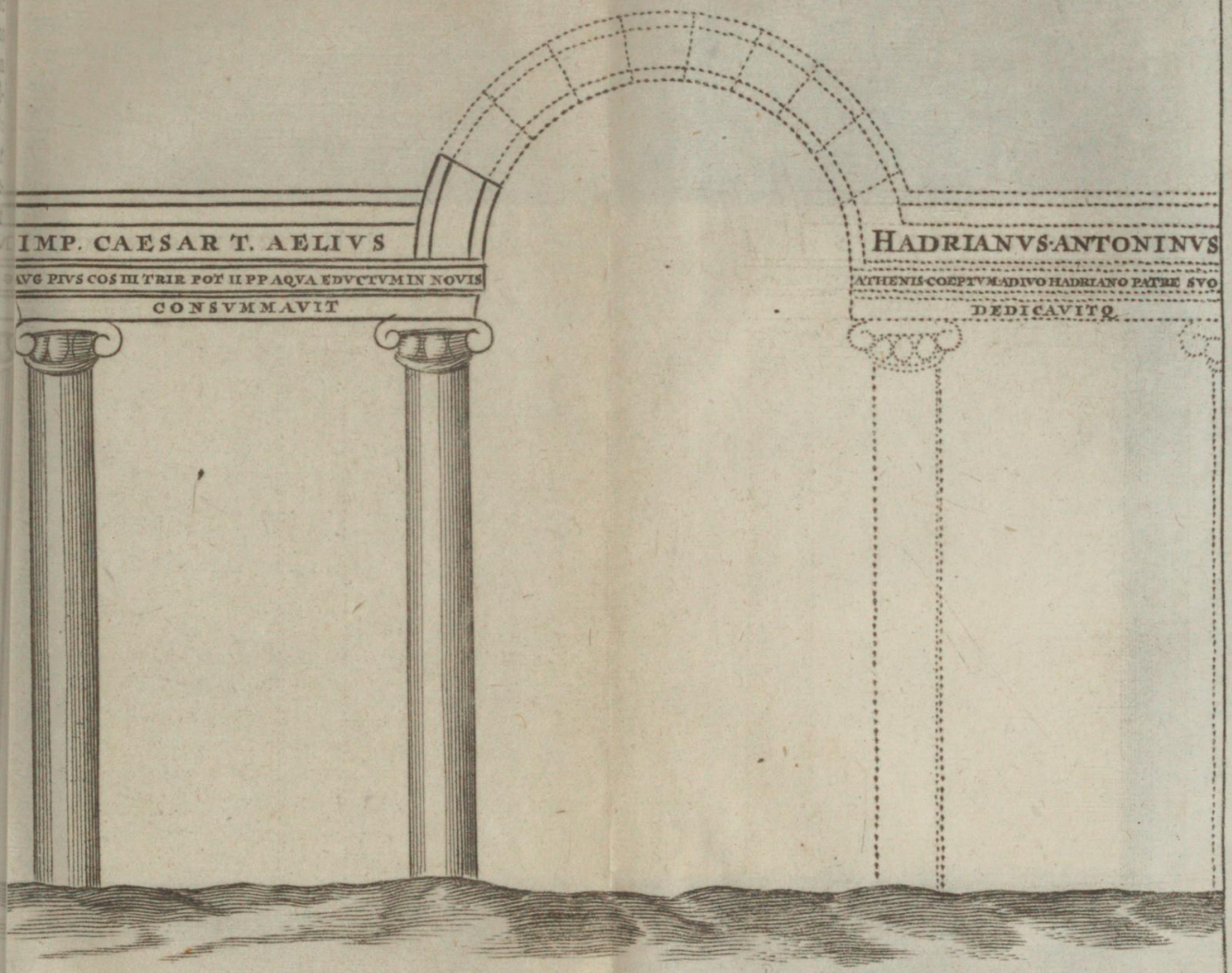
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



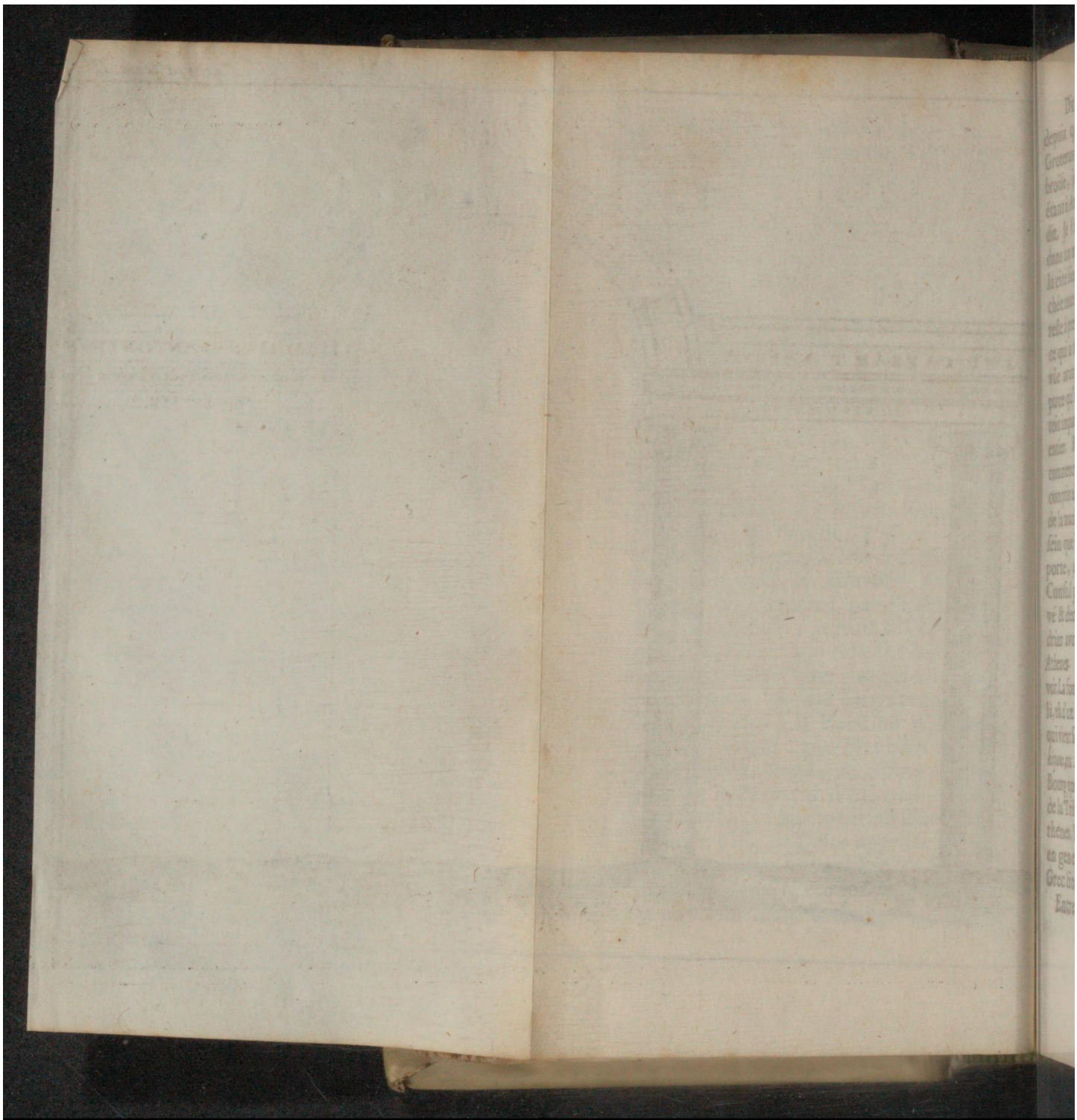
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

depuis que j'ay vû cette inſcription. Gruterus l'a citée à Milan dans S. Ambroiſe, je ne ſçais par quel equivoque, étant à Athenes, comme je vous ay déja dit. Je l'avois copiée en paſſant à Zara dans un manuſcrit de deux cens ans qui la cite bien à Athenes, & où elle eſt couchée toute entiere, au lieu que ce qui en reſte à preſent n'eſt que la moitié. C'eſt ce qui a fait que bien de gens qui l'ont vûe avant moy ne l'ont pas compriſe, parce qu'ils ne ſongeoient pas qu'elle étoit imparfaite, voyant cette friſe en ſon entier. Mais ayant remarqué un petit commencement d'arcade qui reſtoit, je compris aiſement la diſpoſition qui étoit de la maniere que vous verrez dans le deſſein que je vous donne. Le ſens qu'elle porte, eſt que l'Empereur Antonin Pie, Conſul pour la troiſiéme fois, avoit achevé & dedié cét aqueduc que ſon pere Hadrian avoit commencé dans la nouvelle Athenes. Mais on n'y void plus de reſervoir. La fontaine qui eſt à trois cent pas de là, eſt d'un aqueduc moderne des Turcs, qui vient ſous terre du village d'*Ampelokipous*, ou *Angelokipous*, que je crois être le Bourg que les Anciens appelloient *Angeli* de la Tribu Pandionide, a un mille d'Athenes. Les Turcs appellent une fontaine en general *Vryſis*, ce qui dans l'ancien Grec literal ſignifie auſſi une ſource.

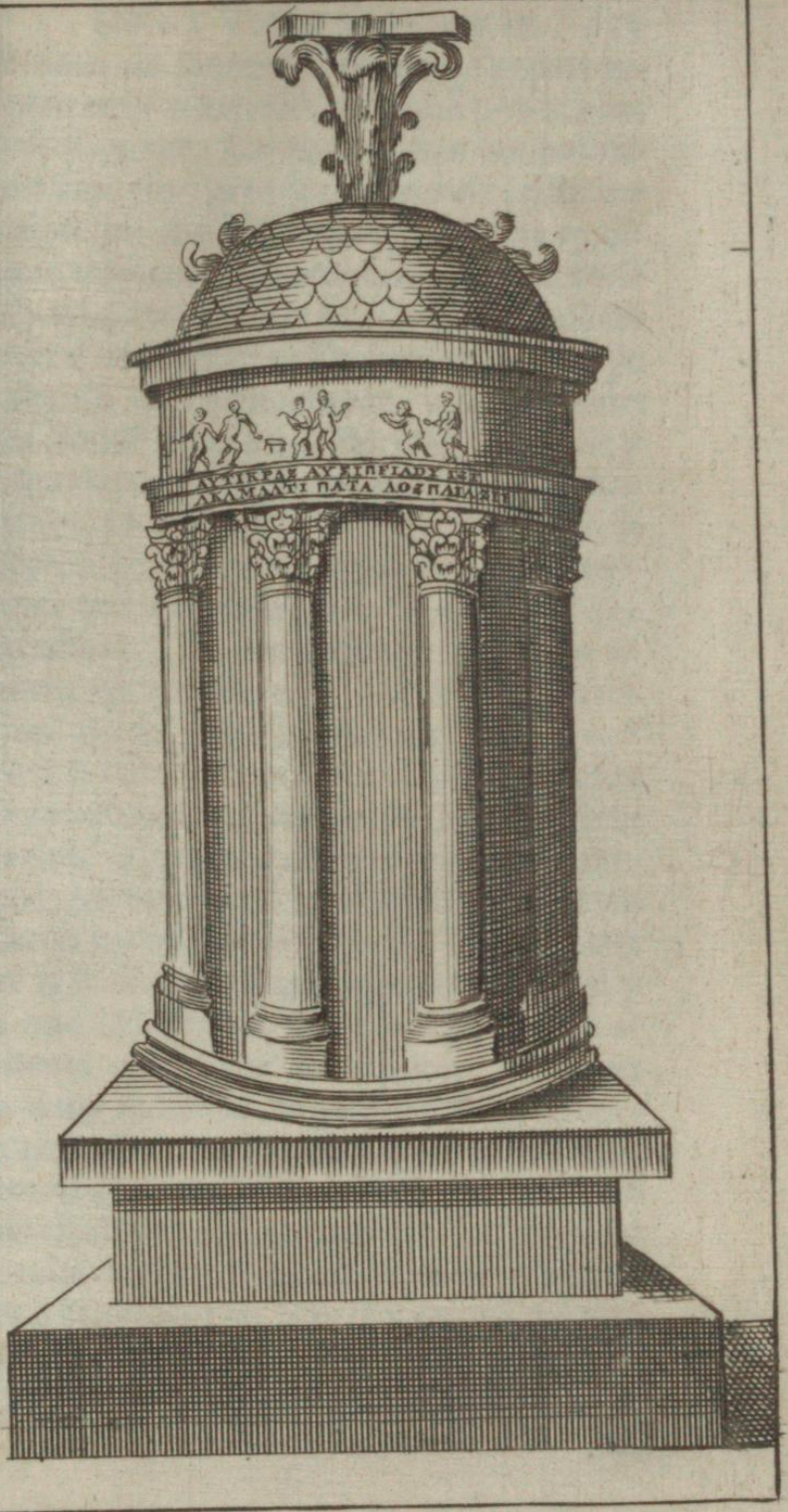
Entre la Ville & ce village il y a une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

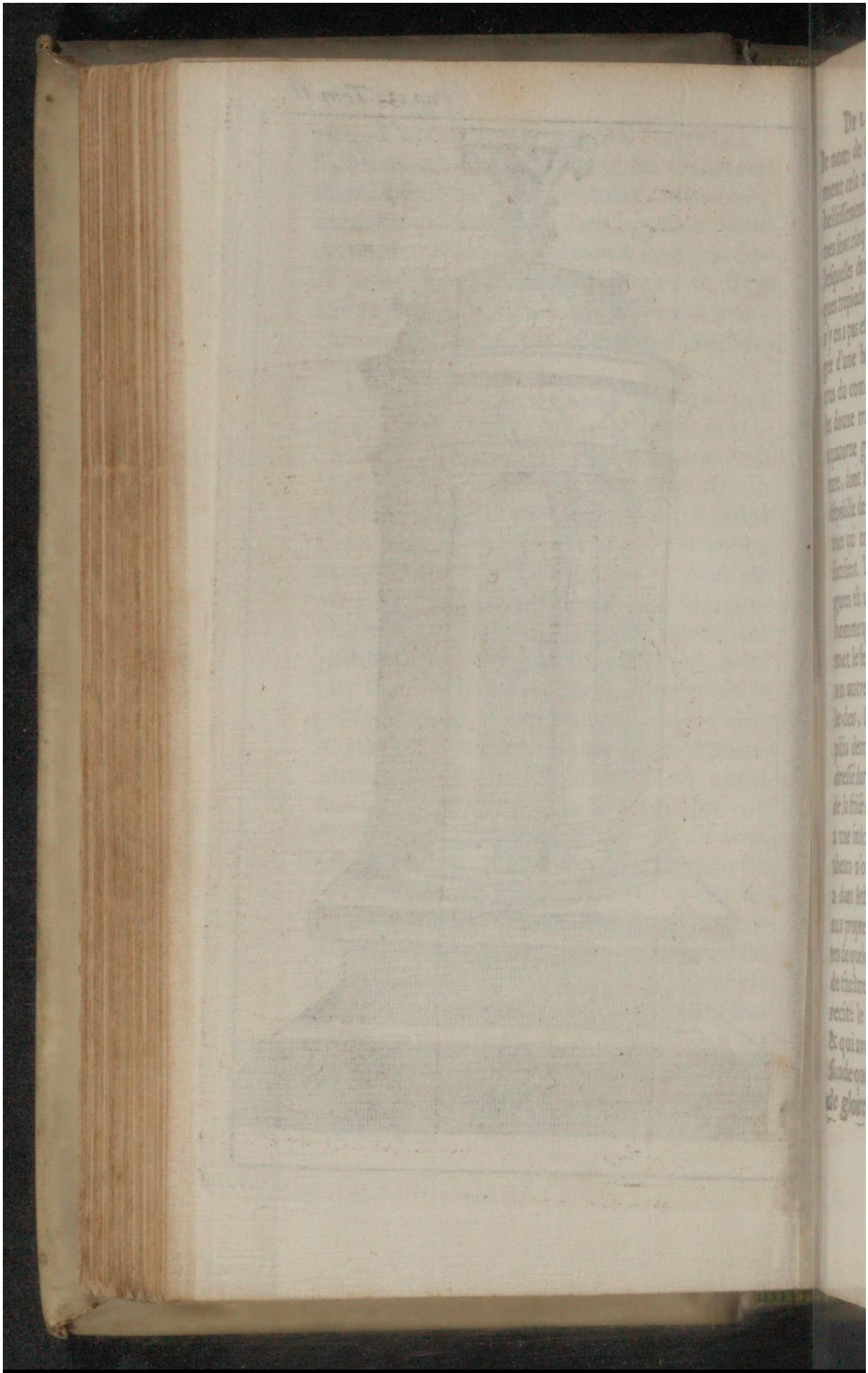
Egliſe & un petit Convent de Caloyers dedié à S. Michel ſurnommé *Aſomatos*, comme qui diroit *le Saint qui n'a point de corps*. Nous trouvâmes à cent pas delà une Chapelle de S. George, & une inſcription dedans; & en revenant nous en vîmes deux au jardin d'Huſſain Bey.

Quand l'on rentre dans la Ville par ce côté-la, on peut voir cette anti-
Fanari. quité remarquable appellée *to Fanari tou Dimoſthenis*, c'eſt-à-dire, la Lanterne de Demoſthene, qui eſt à l'Hoſpice des Capucins. On pretend que c'eſt là où ce grand Orateur s'enferma pour étudier avec plus d'application l'art de bien dire, & que pour ſe contraindre de ne point ſortir en public il avoit fait couper la moitié de ſa barbe: mais on n'apporte aucune raiſon pour appuyer cette tradition. Je vous en feray la peinture, & puis je vous en diray mon ſentiment. C'eſt une petite tour de marbre fait comme une guerite de ſentinelle, dont le couvert eſt ſoûtenu de ſix colonnes canelées, de neuf pieds de haut, & d'un pied & demi pour le chapiteau. Tout ſon diametre n'eſt que de cinq pieds & demi. Le couvert qui eſt taillé en écailles n'eſt qu'une même piece avec la friſe. L'ornement qui eſt au deſſus eſt comme une lampe à trois becs, ce qui luy a peut-être fait donner

le



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

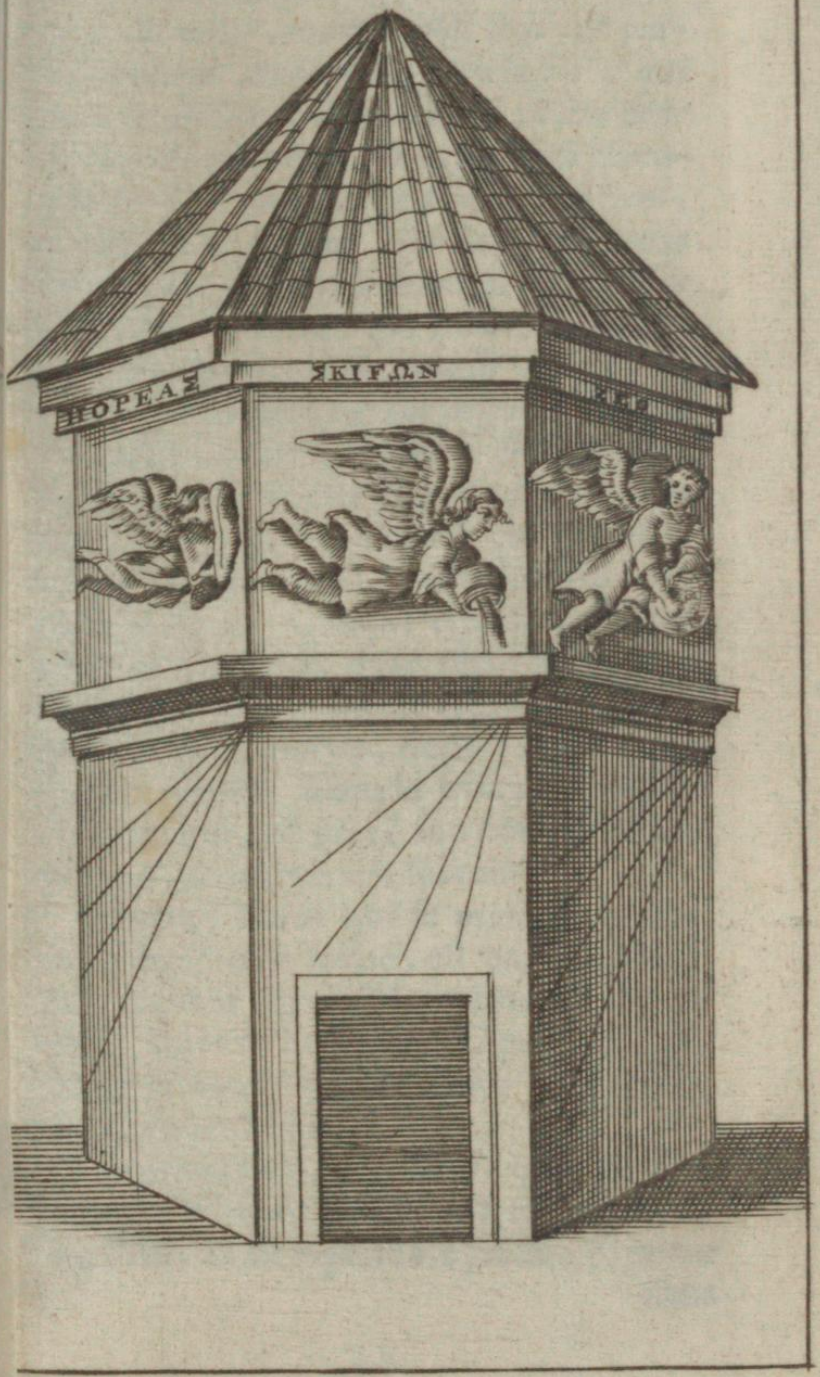
le nom de lanterne, quoy qu'apparemment cela n'ait été mis que pour l'embelliſſement. Les entre-deux des colonnes ſont cinq grandes pierres de taille, ſur leſquelles dans le haut paroiſſent quelques trepieds en bas relief. Le côté où il n'y en a pas eſt l'entrée. La Friſe eſt chargée d'une baſſe taille fort galante. Je crus du commencement, que c'étoient les douze travaux d'Hercule, mais il y a quatorze groupes de deux figures chacune, dont l'une a preſque toûjours la dépoüille de Lion. Il y en a quelques-unes qui combattent, & d'autres qui ſacrifient. La plus remarquable de ces figures eſt un Hercule, ou du moins un homme qui porte la peau de Lion, & qui met le feu à un bucher, ſur lequel eſt aſſis un autre homme les mains liées derriere le dos, & un ſerpent qui fait pluſieurs replis derriere luy. Le Bucher paroît être dreſſé ſur quelques rochers. Sur le haut de la friſe du côté qui regarde la ruë, il y a une inſcription Greque, que nos Autheurs n'ont pas remarquée. Il y en a dans Athenes cinq ou ſix ſemblables, aux propres noms prés, qui parlent toutes de quelques jeux publics, ou de pieces de theâtre, deſignant ceux qui avoient recité le ſujet, qui avoient repreſenté, & qui avoient eu le prix; ce qui me perſuade que ce Fanari étoit un monument de gloire erigé à l'honneur de ceux qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

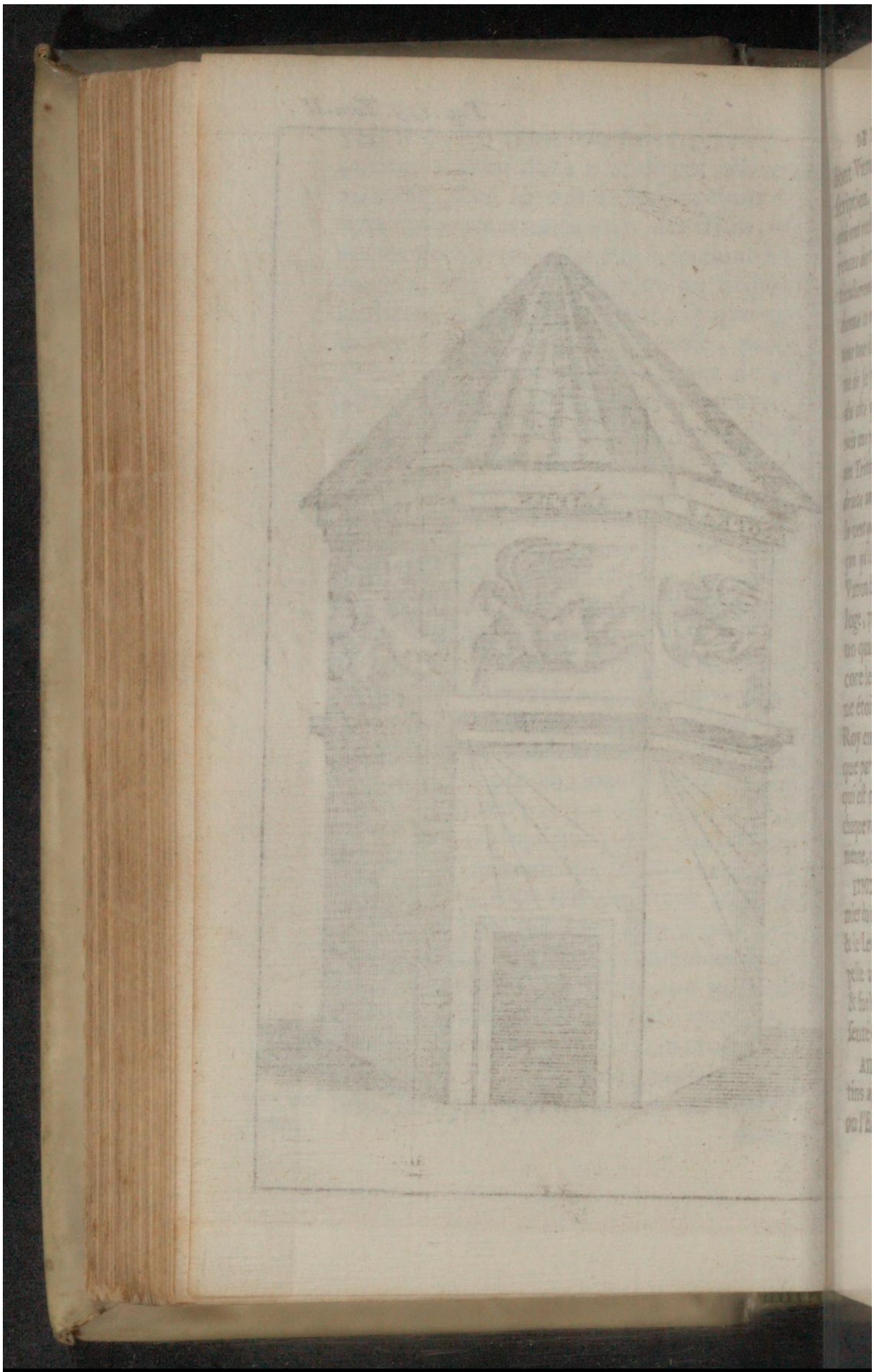
avoient vaincu dans une de ces actions celebres. Car les autres inſcriptions de cette ſorte ne ſont que ſur des friſes, ou autres pierres qui ont ſervi à quelque bâtiment. Peut-être même qu'on dedioit ces lieux-là à quelque Déité, & que celui-cy étoit conſacré à Hercule, parce qu'on void deſſus quelques-unes de ſes actions illuſtres aſſez bien repreſentées. L'amitié qu'il avoit avec Theſée Roy d'Athenes, & ce qu'il avoit fait pour ſes ſujets luy pouvoit avoir procuré cét honneur. Si l'on vouloit même donner quelque choſe de plus à la conjecture, je dirois que cette piece de theâtre qui avoit donné ſujet à l'inſcription, étoit peut-être l'Hercule furieux qui ſe brûla ſur le mont Oëta. J'avois dit dans la Relation d'Athenes imprimée avant mon voyage, que les colonnes canelées n'étoient pas plus anciennes que le tems des Empereurs Romains, & par conſequent que celles-cy ne pouvoient pas être du temps de Demoſthene; trompé que j'étois par un paſſage qu'on m'avoit dit ſe trouver dans Vitruve, qui n'en fait pourtant aucune mention. J'ay reconnu depuis par mes voyages, que les colonnes canelées ſont des plus anciennes; mais ce que je viens de dire eſt ſuffiſant, pour faire que cette antiquité n'eſt pas ce qu'on la croit vulgairement. Pauſanias n'en a pas fait mention, non plus que de *la Tour des Vents*, dont

Tour des Vents.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

dont Vitruve a neantmoins donné la description. Voicy ce qu'il en dit. *Ceux qui ont recherché plus curieusement les differences des vents, en ont établi huit, & particulierement Andronicus Cyrrheſtes, qui donna ce modele à Athenes. Il y bâtit donc une tour octogone de marbre, & dans chacune de ſes faces il grava la figure d'un vent, du côté qu'il ſoufloit. Sur la tour il avoit mis une petite pyramide de marbre, & deſſus un Triton de bronze, qui tenoit de la main droite une baguette, de laquelle il montroit le vent qui ſoufloit, l'ayant diſpoſé d'une façon qu'il pouvoit facilement ſe retourner.* Varron donne à cette Tour le nom d'horloge, parce qu'il y avoit à chaque côté un quadran au Soleil, dont l'on void encore les lignes. Chaque face de l'octogone étoit d'environ onze pieds & demi de Roy en largeur. Elle ne recevoit de jour que par deux portes, dont il y en a une qui eſt murée. Dans la friſe au deſſus de chaque vent, eſt gravé ſon nom à l'Athenienne, de la maniere ſuivante

ΕΥΡΟΣ, *Eurus* qui ſe preſente le premier du côté de la ruë, eſt entre le Midy & le Levant, & c'eſt le même qu'on appelle aujourd'huy ſur l'Ocean *Sud-eſt*, & ſur la Mediterranée *Siroc*. Il eſt repreſenté en jeune homme.

ΑΠΗΛΙΩΤΗΣ, *Apeliotes*, que les Latins appelloient *Subſolanus* eſt le Levant ou l'Eſt. Il eſt repreſenté jeune, & porte dans

dans le pli de ſon manteau des pommes, des citrons & des grenades, dont apparemment il rendoit le pays fertile. Son vol n'eſt pas precipité.

ΚΑΙΚΙΑΣ, *Cæcias*, eſt un vieux barbon, qui preſente en volant un plat d'Olives, ce qui le devoit rendre le favori des Atheniens, puiſque toute leur richeſſe vient de la recolte qu'ils font des Olives. C'eſt celuy qu'on appelle ſur l'Ocean *Nor-deſt*, Sur la Mediterranée vent *Grec*, & ſur le Golfe de Veniſe, *Burino*.

ΒΟΡΕΑΣ, *le Nord*, ou *la Tramontane* vient apres. Ce vent là vole tres-vîte avec des botines aux jambes, & un manteau dont il ſe cache le nez pour ſe garantir du froid. Il ne porte rien, parceque c'eſt un vent ſterile.

ΣΚΙΡΩΝ, *Sciròn*, qui étoit le même vent qu'*Argeſtes*. On l'appelloit ainſi à Athenes, parce qu'il venoit du côté des rochers Scironides, comme Strabon & Pline l'aſſurent, & ſur le Pont-Euxin on le nommoit *Thraſkias*. Il a de la barbe au menton, & porte de même que le vent de Nord une veſte & des bottines, mais il a outre cela un vaſe d'eau renverſé à la main : ainſi il falloit que ce vent de *Nord-oueſt* ou *Maeſtro* fût pluvieux à Athenes, quoyque dans nos quartiers il diſſipe les nuagés. Quelques-uns diſent que c'étoit le même que Cæcias; mais je dois ſuivre mon modele & les Autheurs

ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

e contrediſent bien ſouvent les uns les utres.

ΖΕΦΥΡΟΣ *le Zephir*, ou *Favonius* ſelon les Latins, eſt le vent d'*Occident*, *Oueſt* ou *Ponente*. Il eſt jeune, & a l'eſtomac & a jambe à nud. Il preſente des fleurs dans e devant de ſon manteau, & ſe tient preſque aſſis, ſans qu'on s'apperçoive qu'il vole. Auſſi eſt-ce un vent doux & agreable, qui eſt amy des fleurs, & ne les abat pas comme les autres. Les deux autres vents ſont engagez dans le bâtiment, & c'étoient ſans doute ceux qui ſuivent.

ΝΟΤΟΣ, *Notus*, *Auſter*, *Sud*, ou *vent de Midy*, qui eſt un vent pluvieux & turbulent. Les Grecs modernes le nomment encore *Notia*, les Italiens *Oſtro*, & les Provençaux *le Marin*.

ΛΙΨ, *Lips*, que les Latins appelloient *Africus*, & les Modernes *Sudoueſt*, *Garbin* & *Labetche*. Je me ſouviens d'avoir vû le deſſein de cette Tour dans un manuſcrit en velin de l'année 1465. fait par un certain Franceſco Giambetti Architecte, ou ce dernier vent eſt marqué comme je l'ay mis.

Ce manuſcrit eſt dans la Bibliotheque Barberine à Rome, & il y a dedans quelques autres deſſeins des antiquitez de la Grece, & entre autres des maſures de Lacedemone, qui ſont à quatre ou cinq milles de Miſitra, à un endroit qu'on appelle *Palæochori*, ou l'ancien village : car

Miſitra

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Miſitra n'eſt point ſur le plan de l'ancienne Ville de Sparte, comme je le ſçay de Monſieur Giraud, de Monſieur Vernhum & d'autres qui ont été ſur les lieux, quoyque nous en ait voulu perſuader l'Autheur d'Athenes ancienne & moderne, apres Sophianus, Niger & Ortelius.

J'eſtime ce manuſcrit d'autant plus curieux, que les deſſeins en ont été tirez avant que les Turcs ſe fuſſent rendus maîtres de la Grece, & euſſent ruiné pluſieurs beaux monumens qui étoient alors en leur entier. Au reſte ces bas reliefs des huit vents ſont de bonne main, comme ils ne pouvoient manquer de l'être, ayant été faits au temps que la Sculpture floriſſoit en Grece. Chacun de ces vents a de grandes ailes, mais ils n'ont pas les joües enflées, comme nos Peintres & nos Graveurs ſe plaiſent de les leur faire à preſent.

Le Bazar. Le Bazar ou marché n'eſt pas loin de là. Il n'y a aucune apparence que la grande ruë qui eſt tout joignant, & qu'on appelle à cauſe de cela la ruë du Bazar, ſoit l'ancien *Ceramique*, & ce nom eſt du tout inconnu aux Atheniens, qui ne ſont pas fort inſtruits dans l'hiſtoire. Le Ceramique de dedans étoit au couchant d'Athenes proche la porte de Dipylon, qu'on appelloit auſſi *Porta Ceramica:* deméme que l'ancien marché, qui n'étoit pas éloigné du Temple de Theſée. La Moſquée qu'on void dans cette ruë du Bazar étoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

étoit autrefois l'Egliſe Metropolitaine des Grecs ; mais elle eſt toute refaite, & elle n'a rien d'antique ni de ſuperbe, bien loin d'être l'ancien Pantheon. Nous y cherchames inutilement ces pretendus chevaux de Praxitele, & j'ay remarqué cy-deſſus que l'equivoque eſt venu de la lettre de Zygomala. Nous y vîmes ſeulement dans la Cour deux chapiteaux Corinthiens, & une baſe ronde creuſée peut-être par les Chrêtiens pour ſervir de fons de Baptême. A l'entour étoit une chaine de feſtons ſoûtenus par des têtes de bœuf. Ce quartier étoit orné de pluſieurs portiques, & de quelques autels, dont il ne reſte que les noms qui nous ont été conſervez par les Autheurs. Prés de la Moſquée eſt une maiſon de Dervis ou Religieux Turcs, dans la cour deſquels il y a un ſepulchre de marbre avec le couvert gravé à écailles, & des feſtons autour, ſoutenus par une aigle bien travaillée. L'inſcription qui eſt ſur le bord a été effacée à deſſein par quelque bigot, qui a crû faire ſervice à Dieu, de ſupprimer l'epitaphe d'un Payen.

L'Egliſe Metropolitaine que les Grecs ont maintenant, eſt un peu plus bas : ils l'appellent *le Catholicon*. Il pourroit être que le Temple de Vulcain fût au même lieu. Nous n'y trouvâmes pourtant aucuns fondemens, ni de murailles antiques, qui puſſent nous en donner quelque in-

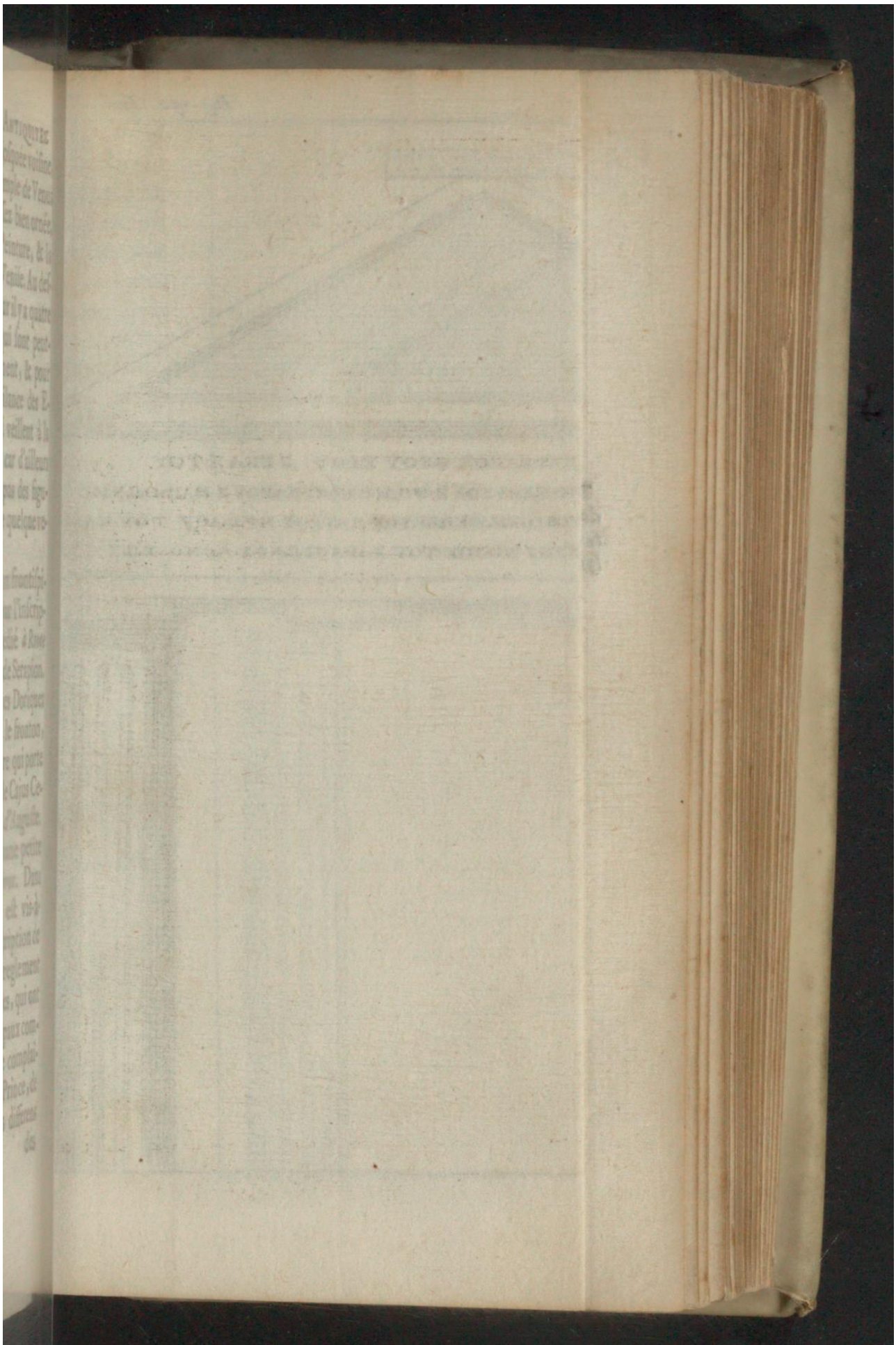
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

indice, non plus qu'à la Moſquée voiſine, qu'on pretend être le Temple de Venus Vranie. Cette Egliſe eſt aſſez bien ornée, & ils en ont fait faire la Peinture, & la Sculpture de menuiſerie à Veniſe. Au deſſus de la clôture du Chœur il y a quatre cicognes de bois doré, qui ſont peut-être miſes là pour l'ornement, & pour ſignifier la pieté & la vigilance des Evêques & des Paſteurs qui veillent à la conduite de leurs Egliſes; car d'ailleurs on ſçait qu'ils ne ſouffrent pas des figures en boſſe pour leur rendre quelque veneration.

Au ſud-oüeſt du Bazar eſt un frontiſpice de Temple qu'on apprend par l'inſcription qui s'y lit, avoir été dedié *à Rome & à Auguſte* ſoûs Nicias fils de Serapion. Il ne reſte que quatre colonnes Doriques canelées avec l'architrave & le fronton, au deſſus duquel eſt une pierre qui porte une inſcription à l'honneur de Cajus Ceſar fils d'Agrippa, & petit fils d'Auguſte. Une des colonnes entre dans une petite Egliſe Greque appellée *Tou Sotiros*. Dans la muraille de la maiſon qui eſt vis-à-vis, eſt enclavée une belle inſcription de l'Empereur Hadrian pour le reglement de la vente & du debit des huiles, qui ont été de tout tems un des principaux commerces d'Athenes. C'étoit une complaiſance merveilleuſe de ce bon Prince, de vouloir bien être informé des differens

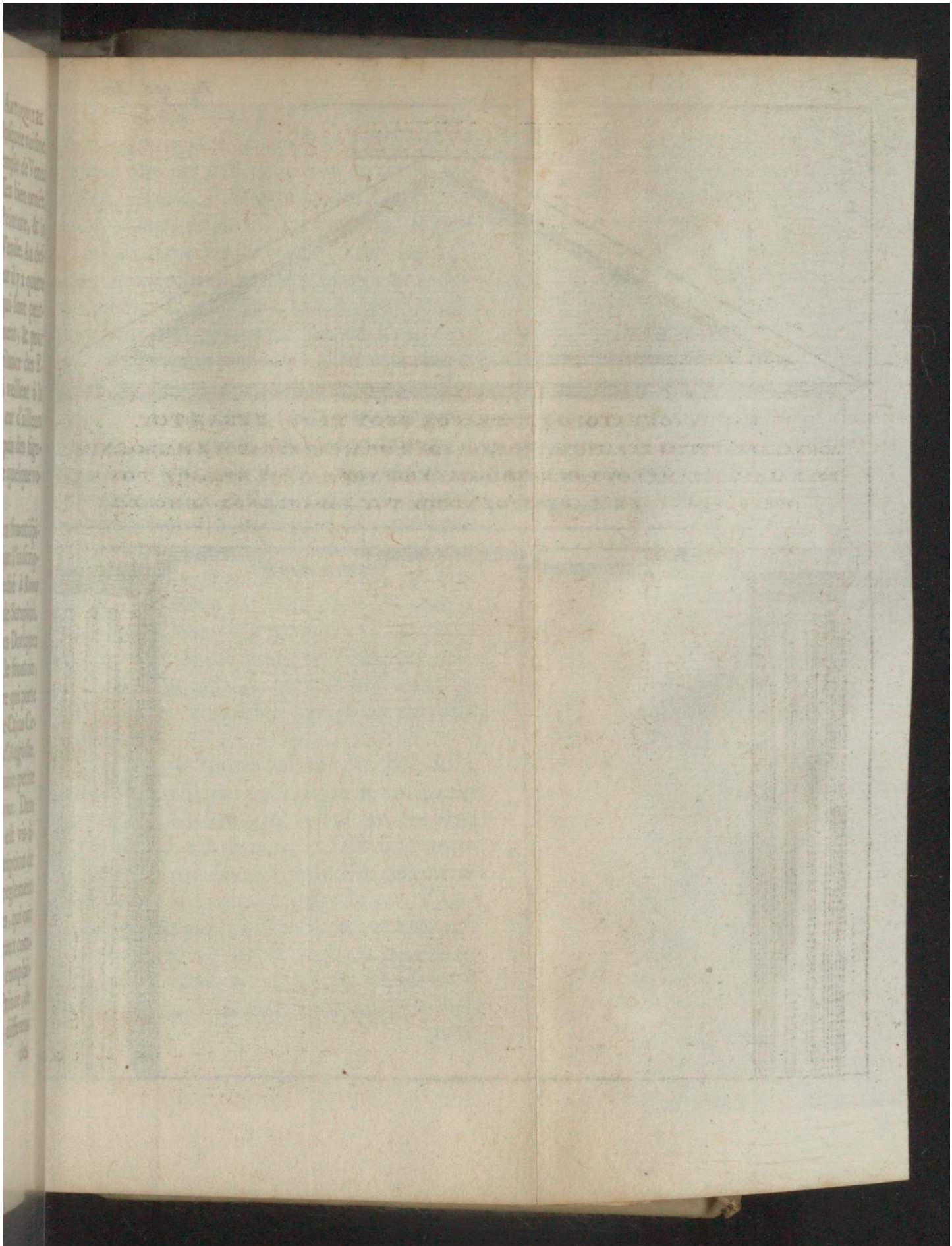
des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

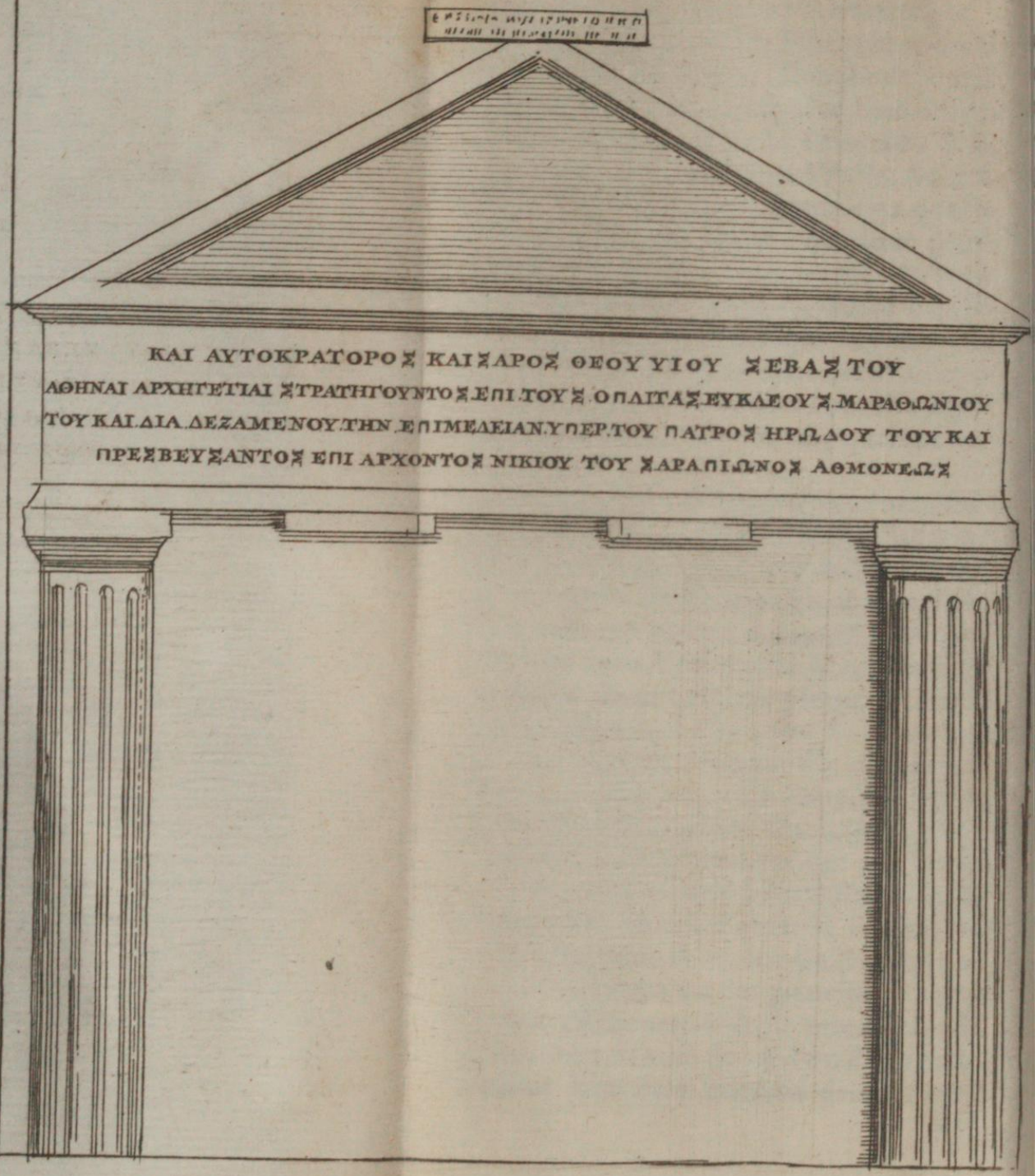


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

les particuliers. *Si l'affaire*, dit un de ces articles, *ne passe pas plus de cinquante mesures d'huile, le Senat en pourra juger souverainement, & si elle va plus haut, le peuple en decidera conjointement avec luy; & même on en pourra appeller à moy, ou à mon Proconsul.* Ce marbre a fait juger à quelques-uns, qui n'avoient pas lû l'inscription de la façade, que cette fabrique étoit celle du Prytanée, où l'on gardoit les loix de Solon, & les autres constitutions Juridiques: mais il est visible que c'est une pierre qui peut avoir été apportée d'ailleurs, puis qu'elle est mise en œuvre dans une muraille moderne. Ce n'est pas que comme elle est fort grande, cela ne donne au moins quelque indice, qu'elle n'a pas été tirée de bien loin, & que le Prytanée en étoit assez voisin. Il y a quelque portail, & quelques fondemens antiques, en montant de là vers la Citadelle, qui peuvent être une partie de ce vaste batiment.

Au delà du Bazar, allant du côté de la porte d'Eleusis on passe soûs le vestibule d'un grand edifice, qui a été un des plus magnifiques d'Athenes. C'est une muraille ornée par devant de belles colonnes de marbre Corinthien. J'avoüe avec l'Autheur d'Athenes ancienne & moderne, que c'est icy où les voyageurs prennent souvent le change; mais par malheur il l'a fait comme les autres, ayant pris cecy pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

pour la porte de Dipylon & le Gymnaſium de Ptolomée, qui étoit bien au delà proche du Temple de Theſée, de même que l'ancien marché. Il n'y a pas non plus d'apparence que ce ſoit le Palais de Themiſtocles, parce que quand ce brave Capitaine eût même été Roy d'Athenes, il n'auroit pas voulu demeurer dans un ſi beau Palais, pour ne pas affecter un ſi grand honneur parmi des gens ſi amoureux de la liberté. C'étoit donc ſelon mon ſentiment le Temple de Jupiter Olympien, pour pluſieurs raiſons. C'eſt que le devant eſt fait en façon de Temple avec un veſtibule & un fronton; qu'il eſt en la partie baſſe de la Ville en deſcendant du Prytanée, comme Pauſanias le marque; qu'il n'y a aucun autre lieu où l'on voye des maſures qui puſſent être priſes pour celles de ce Temple, dont il eſt bien vray-ſemblable qu'il doit reſter quelque partie conſiderable, ayant été ſi vaſte & ſi ſuperbe. Mais le plus fort argument que j'en aye eſt ſon circuit; car ſelon Pauſanias il avoit environ quatre ſtades de tour, & ayant meſuré le côté du Nord qui reſte preſque tout entier, nous juſtifiâmes qu'il avoit du moins une ſtade, c'eſt-à-dire 125. pas de long: Ainſi il eſt evident qu'étant quarré-long, comme celuy de Minerve, ce bâtiment pouvoit bien avoir quatre ſtades ou 500. pas de tour: car les aîles ou portiques

Temple de Jupiter Olympien.

qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ti étoient autour, & qui n'y paroiſſent us augmentoient ſa circonference. A uoy il faut ajoûter qu'il eſt au Nord de la itadelle, comme Thucydide l'a remar- ué au deuziéme livre de ſon hiſtoire. ne partie de ſes murailles paroît avoir é couverte de plaques de metal, & les ous des crampons s'y remarquent en- ore. On voyoit autrefois proche de ce emple le tombeau de Deucalion, & un ou dans la terre, par où ils croyoient ue les eaux du Deluge s'étoient écou- es; en memoire dequoy l'on y jettoit ous les ans un gâteau conſacré.

Dans le plan que le même Auteur nous onne d'Athenes, il place ces trois por- ils & cette muraille tout-à-fait hors de Ville vers le Nord, au lieu qu'ils ſont reſque au milieu d'Athenes, & qu'il n'y proprement qu'un portail & quelque auſſe porte. Nous viſitâmes ſoigneuſe- nent l'endroit, où il pretend qu'étoit ce ameux Temple, & nous n'y trouvâmes u'une douzaine de groſſes pierres de gra- ite, qui ont ſervi à quelque friſe, & que Monſieur le Comte de Vvinchelſeay fit enlever il y a quelques mois, qu'il paſſa Athenes; pour les envoyer par mer en Angleterre.

Le Temple de Serapis étoit apparem- ment un grand pan de muraille antique fort élevé, qu'on void au Sud-oüeſt & proche du Temple de Jupiter Olympien.

Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Il y a là une maiſon, où le peuple dit qu'il vient des eſprits folets qui font bien du bruit & du ravage : mais pour moy, je n'oſerois l'aſſurer, ne le ſçachant que par oüy dire, & je ſuis fort perſuadé que ces apparitions d'eſprits ne ſont le plus ſouvent que des fantômes d'une imagination bleſſée, engendrez par la peur, & nourris par l'ignorance. Il y avoit pluſieurs autres Temples en ces quartiers-là, mais on n'en peut rien dire de certain.

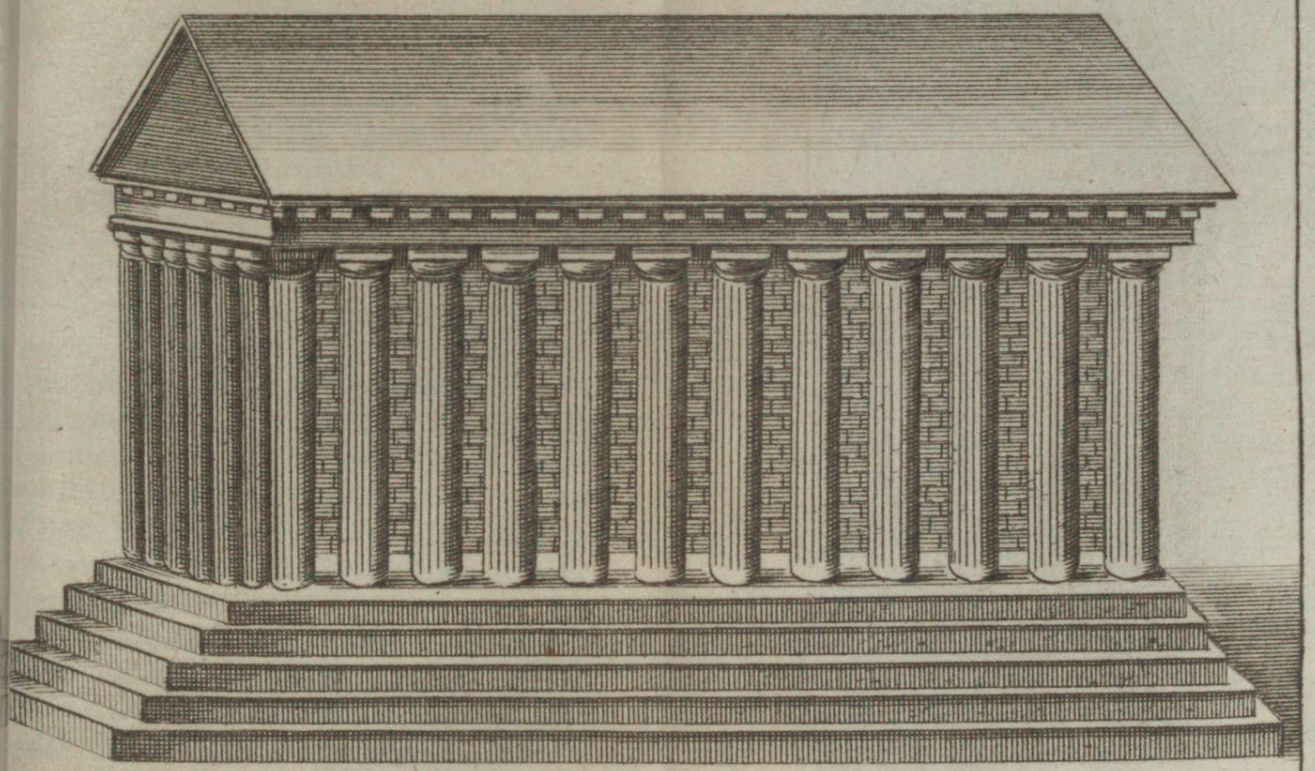
Temple de Theſée.

Le Temple de Theſée eſt plus au delà en tirant au couchant hors de l'enceinte de la Ville moderne, car autrefois il étoit preſque au milieu, les murailles s'étendant un quart de lieuë plus loin qu'elles ne font, comme on le reconnoit par quantité de ruines. Je me retracte de ce que j'ay autrefois dit qu'il n'y avoit pas d'apparence, que ce Temple fût celuy-là même qui avoit été bâti apres la bataille de Marathon à l'honneur de ce Heros. Le raiſonnement le doit ceder à la vûe, quoyque la vûe ne ſerve de rien ſans luy. Il eſt bâti de marbre de Penteli, & eſt de même fabrique que celuy de Minerve. J'oſerois même aſſurer qu'ils n'ont eu l'un & l'autre qu'un même Architecte. La bataille des Centaures & des Lapithes, dont Pauſanias fait mention, eſt repreſentée ſur la friſe de la façade & du derriere, au dedans du portique qui l'environne, & aux côtez il ſemble que le Sculp-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

culpteur ayt laiſſé imparfait les petits uarrez, où doivent être les principales ctions de Theſée comme le même Au-eur le remarque. On en void un, où il recipite dans la mer le voleur Sciron. On ne peut pas juger qu'il ayt eu beſoin es reparations d'Adrian, & les Chrê-iens ont plus gâté que reparé à ce qu'ils nt touché. Il eſt appellé preſentement gios Georgios. On y dit aſſez rare-nent l'Office, parce qu'il eſt hors de la ille, mais il n'eſt pas difficile aux Etran-gers d'y entrer en parlant à un Grec qui n tient les Clefs. La longueur par de-ors eſt de cent pieds Atheniens, & la argeur de quarante quatre.

Deux cent pas au delà ſur le chemin e Lepſina ou Eleuſis eſt un beau Lion e marbre parfaitement bien fait & cou-hé ſur ſes pates, mais un peu gâté, qui ſervi ſelon les apparences à une fontai-ne; car on luy void un grand trou qui uy traverſe la tête, & qui repond à la gueule. Pollux en fait mention d'un au-re de bronze qui étoit à Athenes proche l'une fontaine, à cauſe de quoy on luy donnoit le nom de *Crenophilax*, ou de garde-fontaine.

On trouve dans ce chemin là pluſieurs reſtes de Temples ou d'autres monumens. Auſſi je crois que c'eſt le celebre che-min de l'Academie, dont Pauſanias dit qu'il y avoit tout le long des ſepulchres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

d'Atheniens & d'Illuſtres Grecs morts en diverſes guerres du pays. Ils étoient reconnus par de petites colonnes de marbre, ſur leſquelles étoient écrits leurs noms & leurs familles. Le Traducteur de Pauſanias y a voulu ajoûter du ſien, diſant que l'inſcription portoit auſſi un eloge, & d'autres Auteurs ont ſuivi ſa traduction, ſans prendre garde que le texte ne le diſoit pas. Cependant nous avons trouvé en differens endroits d'Athenes quarante ou cinquante de ces colonnes ſepulchrales, & il n'y en a pas une qui ait un eloge, mais ſeulement le nom du deffunt & celuy de ſa patrie. Je crois que c'étoit par une ſage politique, pour inciter les braves à meriter de bonne heure des témoignages d'honneur de la republique, parceque n'étant pas recompenſez pendant leur vie, ils ne devoient pas s'attendre de l'être apres leur mort. Peut-être auſſi vouloit on éviter par là l'envie que cette pratique auroit fomenté entre des Republiquains, qui vouloient être traitez également même apres leur mort.

Academie, ou Ceramique.

Ayant pouſſé plus avant environ un mille hors la Ville, & laiſſant le chemin d'Eleuſis à main gauche, nous vinmes aux maiſons de plaiſance & beaux jardins de Sepollia, que nous crûmes être l'endroit de l'Academie, à cauſe de la beauté du lieu, & de la bonté du terroir, qui porte des citronniers & des orangers ſans beaucoup de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

de ſoin. La Tour de Timon le Miſantrope n'en étoit pas éloignée. C'étoit ce fameux bourru qui ne trouvoit point de remede aux chagrins de la vie, que de ſe pendre. Pauſanias dit auſſi que pluſieurs Philoſophes & perſonnes Illuſtres avoient leurs tombeaux à l'Academie, & il ſe trouve là en effet, non ſeulement pluſieurs reſtes d'antiquité, mais particulierement de ces colonnes où étoient gravez leurs noms. Nous y en vîmes quelques-unes dans les jardins & dans les chemins, entre autres de Parmenides & de Simonides, d'Eutymia fille de Nicias de Milet, & de Stratonice fille d'Apollodorus; car il y a auſſi des femmes qui ſe ſont renduës Illuſtres dans la Philoſophie de Platon, qui avoit là ſon Auditoire, & qui y fut enterré. Neanmoins, comme je ne ſuis pas entêté de mes premieres opinions, je trouve dans les Auteurs que l'Academie étoit au Fauxbourg du Ceramique, qui étoit à la gauche du chemin d'Eleuſis, au lieu que Sepollia eſt à la droite. Nous y paſſâmes en allant à Salamine, comme je diray cy-aprés. Ainſi l'Academie étoit à une demi-lieuë de là, & peut-être auſſi ſe pouvoit-elle étendre juſques à Sepollia. Le lieu s'appelle encore *Keramaia*, parce qu'on y fait des tuiles d'une terre graſſe qu'on tire de ces champs d'oliviers: & c'étoit auſſi à cauſe de cela qu'on nommoit ce Fauxbourg-là *Ceramique*, ou *Academie*, parce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

qu'un particulier nommé Academus avoit donné au peuple d'Athenes les fonds qu'il y poſſedoit, dont on fit enſuite un College. Neantmoins on eſt encore en peine de ſçavoir ſa veritable ſituation: car Mr. Vvheler mon compagnon de voyage m'a oppoſé une raiſõ de poids, pour prouver qu'elle n'étoit point en ces quartiers-la. C'eſt que Suidas parlant du Ceramique dit que c'eſt un lieu élevé: or à deux ou trois milles à la ronde de Sepollia, ni du quartier où je le veux mettre, il n'y paroît aucune eminence, mais ſeulement une campagne raſe pleine d'oliviers: de ſorte qu'avec quelques autres conjectures de moindre force, il le vouloit placer ſur le chemin du Cap Colonne à un mille d'Athenes, directement à l'oppoſite de Sepollia, ſur une eminence où ſont les mazures d'une Egliſe, & quelques marbres antiques. C'eſt auſſi à peu prés la même ſituation que luy donne le R. P. Babin dans ſa Relation d'Athenes, que je fis imprimer il y a quelques années. A quoy j'ay repliqué qu'à la verité ce paſſage de Suidas m'embarraſſoit fort, & que peut-être n'avoit-il aucune raiſon de l'appeller un lieu élevé, * ſi ce n'eſt parce qu'il y avoit une haute Tour, où l'on mon-

* Suidas Κεραμεικὸς πόπος τῆς Ἀττικῆς ὑψηλὸς· ὅπου ἔπεσεν οἱ Ἀθηναῖοι κατ' ἐτος λαμπάδος χορὸς ἀγῶνα ὑπαρχειν ὃ ἐκεῖσε ὑψηλὸν πύργον, ἐφὸν συμβαλλει αὐτὸν ἀναβάντα, θεωρεῖν τὼ λαμπάδα. Καὶ ὅταν ἀφεθῶσιν ἀφεῖναι αὐτὸν κάτω.

montoit, aux jeux des courſes de flambeaux qui ſe faiſoient aux Fêtes Panathenées : que Suidas même fait mention de cette Tour dans ce paſſage : que le terre-plain du Ceramique, quoy qu'à peu prés au niveau de celuy d'Athenes, pouvoit être conſideré comme élevé au reſpect du Pirée & du rivage de la mer : que le chemin d'Athenes à l'Academie alloit plutôt en deſcendant, comme on le remarque dans un Vers d'Ariſtophane. Qu'auſſi les Atheurs anciens, comme Heſychius, Pauſanias & Harpocration, ne diſoient point qu'il fut élevé. Que j'avois même d'autres raiſons plus fortes de le placer de ce côté-là, & non pas vers le côté oppoſé d'Athenes au chemin du Cap-Colonne : parce qu'il conſte par un paſſage de Ciceron, que le Ceramique étoit ſix ſtades, c'eſt-à-dire 750. pas au delà du Dipylon, qui étoit une porte de la Ville appellée auparavant *Porta Thriaſia* : parce qu'on ſortoit par là pour aller à Thria. Or il eſt certain que le Bourg de Thria & les Champs Thriaſiens étoient entre le Pirée & Eleuſis, proche du Cephiſſus. Qu'on pouvoit enfin remarquer la deſcription qu'Appian Alexandrin fait du ſiege du Pyrée, que Sylla avoit tenté de prendre d'aſſaut : car en ayant été vigoureuſement repouſſé par Ariſtion, il ſe retira du côté d'Eleuſis, pour preparer de machines de guerre, & attaquer de nouveau

ἀλλὰ εἰς Ἀκαδημίαν κατιῶν ὑπὸ ταῖς μεσίαις ἀπιθρίξεις. Ariſtoph.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

cette Place; & que le bois qui étoit neceſſaire pour cét effet, étoit coupé dans l'Academie. Ainſi qu'il eſt bien plus croyable qu'elle étoit dans ce quartier-là, qu'au chemin du Cap de Sunium, qui eut été trop éloigné pour en faire tranſporter de groſſes poutres. Que même il eut fallu faire un grand tour de la Ville du côté du Nord, & qu'on n'eut pû éviter l'embuſcade des Atheniens: enfin que les murailles qui joignoient Athenes au Pirée & au port Phalere, empêchoient qu'on n'y pût aller en droite ligne par le côté Meridional de la Ville: qu'enfin le Ceramique étoit aſſez voiſin de la mer, comme on apprend par un paſſage de Philoſtrate dans la vie d'Herodes Atticus. Au fonds il faut avoüer que c'eſt une choſe étonnante, qu'on ſoit reduit à faire de grandes reflexions, & à deviner pour ainſi dire, où étoit ce lieu ſi celebre par tout le monde, & dont toutes les Academies du monde ont depuis fait gloire de porter le nom. On en peut autant dire du Lycée & du Cynoſarges, dont on ne void non plus aucuns reſtes. Ce qui me fait reſſouvenir d'une conſolation que Sulpicius donne à Ciceron ſur la mort de ſa fille Tullia, dans la cinquiême Epître du livre iv. *Comme je revenois*, dit-il, *d'Aſie il y a quelque tems, & que je faiſois voile d'Egina à Megare, je commençay de jetter les yeux ſur les pays qui étoient autour de moy. Je laiſſois*

Ἐκ κεραμεικῆς ὃ ἄφασαν χιλια καὶ πη ἀφεῖναι ὅτι τὸ ἐλευσίνιον ἐμπεριβαλῶσαν αὐτὸ παρεμειψαν τὸ πελασγικὸν.

I.e. *Ex Ceramico verò cum ſolviſſet mille remis, ad Eleuſinium*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ſois derriere moy Egina, je voyois devant moy Megare. J'avois à ma droite le Pirée & à ma gauche Corinthe: qui ont été autrefois quatre Villes floriſſantes, & qui ſont maintenant rüinées & enſevelies ſous leurs ruines. Ce qui me fit faire cette reflexion. Helas! chetives creatures que nous ſommes, nous nous affligeons ſi quelqu'un de nos proches, dont la vie eſt toûjours courte, vient à être tué, ou à mourir plutôt que nous ne l'avions apprehendé: & neanmoins nous ne jettons point de larmes ſur tant de cadavres de Villes, que nous voyons en un ſeul pays. Donnons des bornes à nos plaintes, & ſouvenons-nous que nôtre naiſſance ne nous a fait que des hommes. Si tu fais, ajoû t-il en s'adreſſant à Ciceron, *les mêmes conſiderations que moy, tu en reſſentiras de la conſolation. Quoy donc? tant de perſonnes illuſtres ſont mortes, & tu t'amuſes à regretter la perte d'une ſimple femme, qui ne pouvoit au bout du compte vivre que quelques années de plus. Souviens-toy que tu es Ciceron, & n'imite pas les mauvais Medecins, qui ſe vantent d'avoir des remedes pour toutes les maladies des autres, & ne ſçavent pas ſe guerir eux-mêmes.*

pervēniſſe illúdque circumvectum, Pelaſgicum murum præteriiſſe.

C'étoit peut-être pour inſpirer ces penſées aux Philoſophes qui frequentoient ces Colleges; qu'outre les Temples des Dieux, il y avoit auſſi de tous côtez des ſepulchres d'hommes illuſtres. Si Minerve, les Muſes & l'Amour y avoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

des autels, Theſée, Oedipe & Platon y avoient des tombeaux. Ces objets funeſtes ſervoient de matiere à exercer leur morale. Je remarque auſſi qu'ils n'enterroient point dans l'enceinte de la Ville. Marcus Marcellus ayant été poignardé au Pirée par un de ſes domeſtiques, Servius Sulpicius ſon collegue luy voulut rendre les derniers devoirs, & le faire enterrer dans la Ville: mais les Atheniens luy firent entendre que c'étoit un ſcrupule de religion parmi eux, & que cela n'avoit jamais été accordé à perſonne. Qu'il le fît enterrer dans quel College il luy plairoit, hors de la Ville. De ſorte que choiſiſſant, l'Academie comme le plus noble College de toute la terre, il l'y fit brûler & luy erigea un monument de marbre proportionné à ſa qualité, comme il en donne avis à Ciceron. *

Je reviens au quartier de la Ville que j'ay quitté pour la promenade de l'Academie, qui en valoit bien la peine. Au Midy du temple de Theſée ſont les maſures de l'Areopage, dont les fondemens ſont en demi-cercle de prodigieux quartiers de roche taillez en pointe de diamant. Ils ſoûtiennent une eſplanade d'environ 140 pas de long, qui étoit proprement la Sale où ſe tenoit cét auguſte Senat. Car ils jugeoient à découvert, afin que tout le monde pût être témoin de la juſtice de leurs Arreſts.

Areopage.

* Epiſt. Ciceron. 12. Lib. iv.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

'eſts. Auſſi l'on void que cét edifice n'a
oint été élevé plus haut qu'à rez de
:hauſſée ; ce qui fait que je m'étonne da-
antage qu'on l'ait pris pour un plan de
:heâtre, dont il n'a point la forme. Au
nilieu il y a une eſpece de Tribune tail-
ée dans le roc, laquelle a à dos un mur
lu même rocher, & un banc cizelé à ſes
:ôtez, où les Senateurs étoient aſſis.
Proche de cette terraſſe il y a deux ou
rois voûtes taillées dans le roc, que quel-
ques-uns pretendent avoir été les pri-
ons. Heſychius ſe trompe de placer
'Areopage dans la Citadelle, mais peut-
ètre y a-t-il une faute dans ſon texte.

Entre l'Areopage & le Temple de The-
ée il y a une Egliſe ruinée de S. Denys
Areopagite. On croit que la maiſon voi-
ine eſt ſur les fondemens de celle où de-
meuroit cét Illuſtre Senateur, qui fut le
remier Chrêtien, & le premier Evêque
l'Athenes. L'Archevêque y a ſon loge-
nent, & c'étoit alors un Caloyer de Mo-
ée appellé *Anthimus*. Nous luy rendîmes
iſite par deux fois, & il nous receut à la
Turque ſur un tapis étendu par terre, en
nous preſentant le café. Il ſçait le Grec li-
teral, & les Peres de l'egliſe Greque. Il nous
dit même qu'il en avoit pluſieurs manuſ-
crits qu'il avoit mis en depôt au Convent
de S. Luc, & il nous fit ſeulement voir un
beau S. Denys Areopagite ancien de cinq
ou ſix cens ans, avec le Commentaire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

de S. Maximus. On nous dit que Monsieur l'Ambassadeur de France luy en avoit offert 50. écus. Il l'estimoit davantage ; mais nous en trouvâmes deux qui nous coûterent un peu moins, parmi les livres d'un de la famille des Beninzeles, que nous achetâmes. Celuy qui m'est resté en partage donne dans tous les commencemens le tître d'Evêque d'Athenes à S. Denys, & à la fin il y a une page qui n'est point dans les imprimez. C'est comme un symbole de S. Jean l'Evangeliste envoyé à S. Gregoire Taumaturge Evêque, de Neocesarée. Si l'on étoit assuré qu'il fut veritablement de luy, comme il en porte le nom en tête, ce seroit quelque chose de bien curieux, puisque le nom même de la *Trinité*, qui ne se lit pas dans l'Ecriture Sainte, s'y trouve exprimé. Il se trouva parmi les mêmes livres un S. Augustin de la Cité de Dieu traduit en Grec par Maximus Planudes. On en fait état d'un semblable dans la Bibliotheque de S. Marc à Venise. Nous vîmes chez luy un Commentaire Grec sur les petits Prophetes, de Theophylacte Archevêque de Bulgarie, qui a aussi écrit des Commentaires sur les Evangiles. L'Archevêque est servi par deux ou trois Caloyers. Nous sçûmes d'un vieux Papa qui a toûjours eté avec luy, que son Archevêché ne vaut tout au plus que quatre mille écus de rente, qu'il y a 24. ans qu'il en est en possession,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

sion, & que s'il avoit voulu être Patriarche de Constantinople, il l'auroit été. Car il est en reputation d'homme d'ésprit, & la plus grande marque qu'il en ait donnée selon mon sens, est de s'être contenté de sa condition, sans en ambitionner une si haute, mais si mal assurée. Il a cinq Evêchez soûs luy; *Salona* & *Livadia* dont j'ay parlé; *Boudonitza* sur le chemin d'Athenes à Larissa; *Talanta* sur l'Euripe, & l'Isle de *Scyros* dans l'Archipel. Monsieur de la Guilletiere luy en donne sept, & il nomme même quatre lieux, dont il n'y en a aucun de ce nom dans la Grece; *Porthinia*, *Diaulis*, *Heterotopia*, & *la Valonne*. Ce dernier lieu est dans l'Albanie sur la côte de la mer Adriatique, & n'a rien à deméler avec Athenes. Ceux qui ont donné des memoires à cét Autheur, ont eu peu de bonne foy de luy avoir supposé ces trois autres mots faits à plaisir. *Carystos* & *Andros* reconnoissent le Metropolitain de Negrepont. Nous sçûmes de l'Archevêque même qu'il y a dans Athenes 52. Eglises, qui ont chacune leur Papa, mais qu'il y en avoit bien 200. ou dans la Ville, ou aux environs, où l'on disoit quelquefois l'Office. Ce grand nombre d'Eglises vient de ce que les Grecs ne peuvent dire qu'une Messe par jour dans chacune; aussi sont-elles pour la plûpart fort petites, & les Messes fort longues. Il ajoûta qu'il n'y avoit dans tout son Dio-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ceſe que 150. Egliſes, où ſe dit ordinairement l'Office, & qui contribuaſſent à ſon revenu. Le puits qui eſt proche de la maiſon, eſt, ce dit-on, le même où S. Paul ſe cacha aprés avoir émeu le peuple par la predication qu'il fit dans l'Areopage. Le voiſinage du lieu, & la converſion de S. Denis donnent quelque fondement à cette opinion.

Muſée. En allant vers le Midy, l'on trouve le Muſée au Sud-oüeſt de la Citadelle. Cette colline avoit pris ſon nom de l'ancien Poëte Muſée diſciple d'Orfée, qui y venoit reciter ſes Vers. Une inſcription que j'ay trouvée de luy le fait fils d'Eumolpus, au lieu que Suidas fait Eumolpus fils de Muſée, & Muſée fils d'Antiphemus. Il eſt vray qu'il y a eu un autre Eumolpus, ayeul du Poëte Muſée, & que les deſcendans reprenoient ſouvent le nom de leurs Ancêtres. Le même marbre dit que ſon ſepulchre étoit au port Phalere, & Pauſanias écrit qu'il étoit à la colline même du Muſée. Le vulgaire appelle cette bute *to Seggio*, & quelques uns de nos Francs *la colline de l'arc de Trajan.* Ce ſeroit avoir eu peu de curioſité de n'être pas allé voir cette antiquité; mais je vids avec ſurpriſe que ce n'étoit point un arc de triomphe, & même que cela n'avoit point été fait, ni pour Trajan, ni pour Hadrian, comme nos faiſeurs de relation l'ont aſſuré juſqu'à preſent: mais que c'étoit

toit un monument d'honneur erigé pour un Conſul Romain appellé *Cajus Iulius Antiochus Philopappus.* C'eſt une muraille de marbre legerement enfoncée en demi-cercle, ſur laquelle du côté qui regarde Athenes eſt gravé un char de triomphe à quatre chevaux, qui porte ce Conſul, precedé par quelques figures, & ſuivi d'une Victoire. Au deſſus eſt ſa ſtatuë aſſiſe dans une niche, avec ſon nom ſous les pieds en caracteres Grecs,

ΦΙΛΟΠΑΠΠΟΣ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΒΗΣΑΙΕΥΣ.

Philopappus fils d'Epiphanes de Biſa (Bourg de l'Attique)

A ſa droite il y a une ſemblable niche, ſoûs laquelle on lit ce nom:

ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΑΝΤΙΟΧΟΣ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ.

Le Roy Antiochus fils d'Antiochus.

A la gauche il y en devoit avoir une autre pour faire la ſymmetrie, mais ce côté de la muraille eſt tombé.

Entre les deux niches qui reſtent eſt un pilaſtre qui contient les qualitez de ce Philopappus, & ſans doute qu'au côté qui eſt ruiné il y en avoit un ſemblable qui finiſſoit l'inſcription, qui n'eſt qu'à demi dans celui-cy. Comme le nom de Trajan s'y rencontre, c'eſt ce qui a donné occaſion à ceux qui n'examinent pas ces antiquitez à fonds, de croire que c'étoit un monument de gloire dedié à Trajan. Voicy ce qui s'y lit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

C. IVLIVS C. F.
FAB. ANTIO
CHVS PHILO
PAPPVS COS.
FRATER AR
VALIS SVLLE
CTVS INTER
PRAETORI
OS AB. IMP.
CAESARE
NERVA
TRAIANO
OPTVMO
GERMANICO
DACICO

C'eſt-à dire,
Cajus Iulius Antiochus Philopappus, fils de Cajus, de la Tribu Fabia, Conſul, Frere Arvale, aggregé parmi les Pretoriens par l'Empereur & Ceſar Nerva Trajan, tres-bon & tres-Auguſte, qui a triomphé des Alemans & des Daces.

Cecy explique ce que Pauſanias n'a dit que fort obſcurement; car en parlant du Muſée, il marque qu'on y avoit erigé

un

un monument d'honneur à un certain Syrien, & cét Antiochus Philopappus, bien qu'il fût natif de la Ville de Biſa dans l'Attique, étoit ſans doute Syrien d'Origine. Ce qui ſe reconnoît, tant par ſon nom d'Antiochus commun preſque à tous les Roys de Syrie, que par la ſtatuë d'un de ces Princes qu'on avoit miſe à ſon côté, comme un de ces illuſtres Ancêtres, à qui même le peuple d'Athenes avoit de l'obligation, & à l'honneur duquel il avoit conſacré une de ſes Tribus qui fut nommée Antiochide.

Ce qui fait de la difficulté eſt que dans les Tables Conſulaires on ne void point le nom de ce Conſul. Tout ce qu'on peut dire eſt qu'il a été Conſul *Suffectus*, c'eſt-à-dire un de ceux qu'on ſubrogeoit aux Conſuls qui mouroient avant la fin de l'année. Ce qui me ſurprend encore eſt que cette inſcription eſt citée par Gruterus ſur la foy de Scaliger, comme ſi elle étoit à Andrinople, quoy qu'elle n'ait jamais été qu'à Athenes, étant enclavée dans cette muraille ancienne. Apparemment il l'avoit eue de quelque voyageur qui l'avoit écrite ſur ſes tablettes, ſans s'être bien expliqué de l'endroit où elle étoit, comme on peut ſouvent confondre ces choſes quand on n'y apporte pas du ſoin.

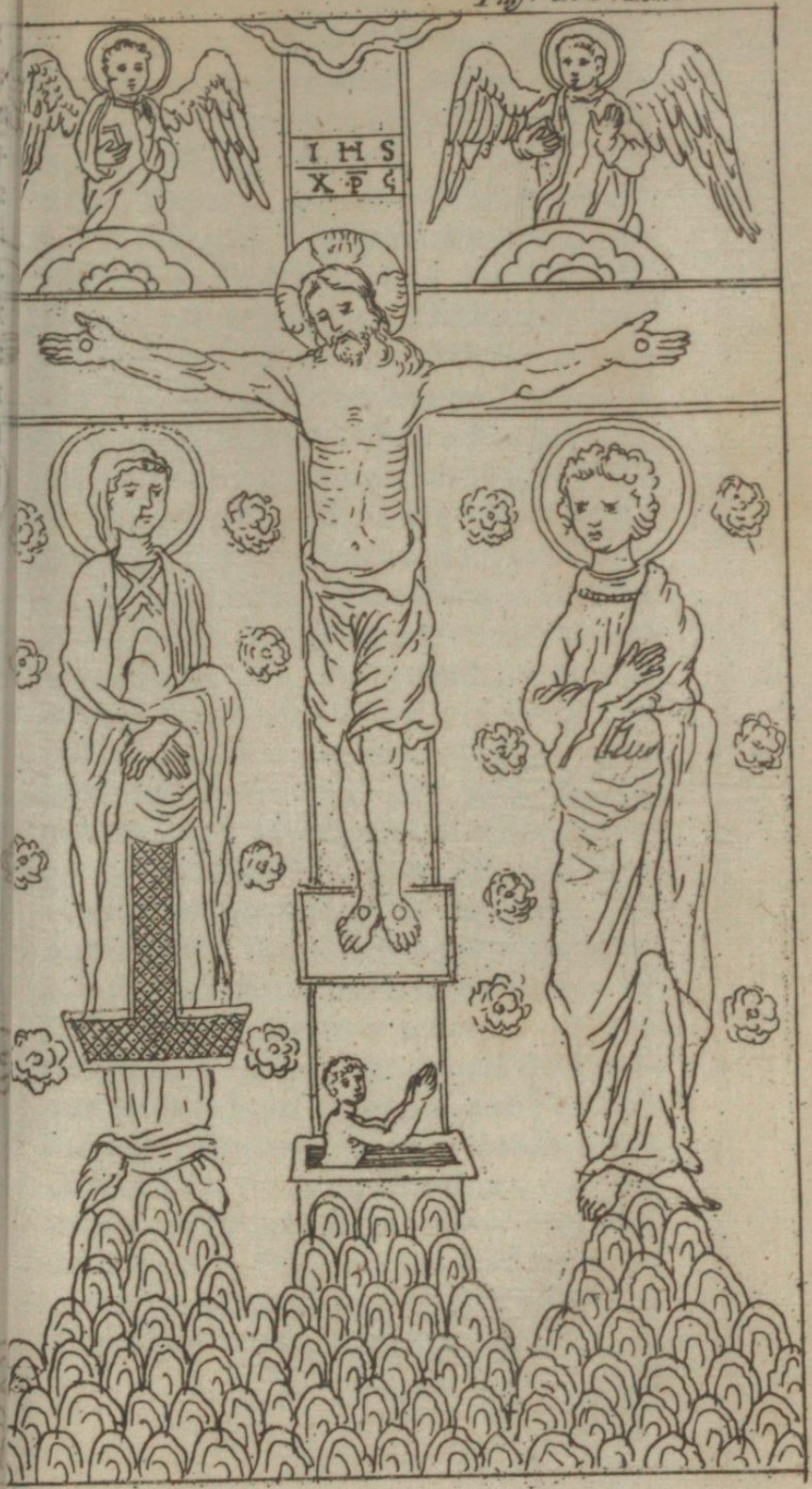
L'*Iliſſus* paſſe au pied du Muſée, mais il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

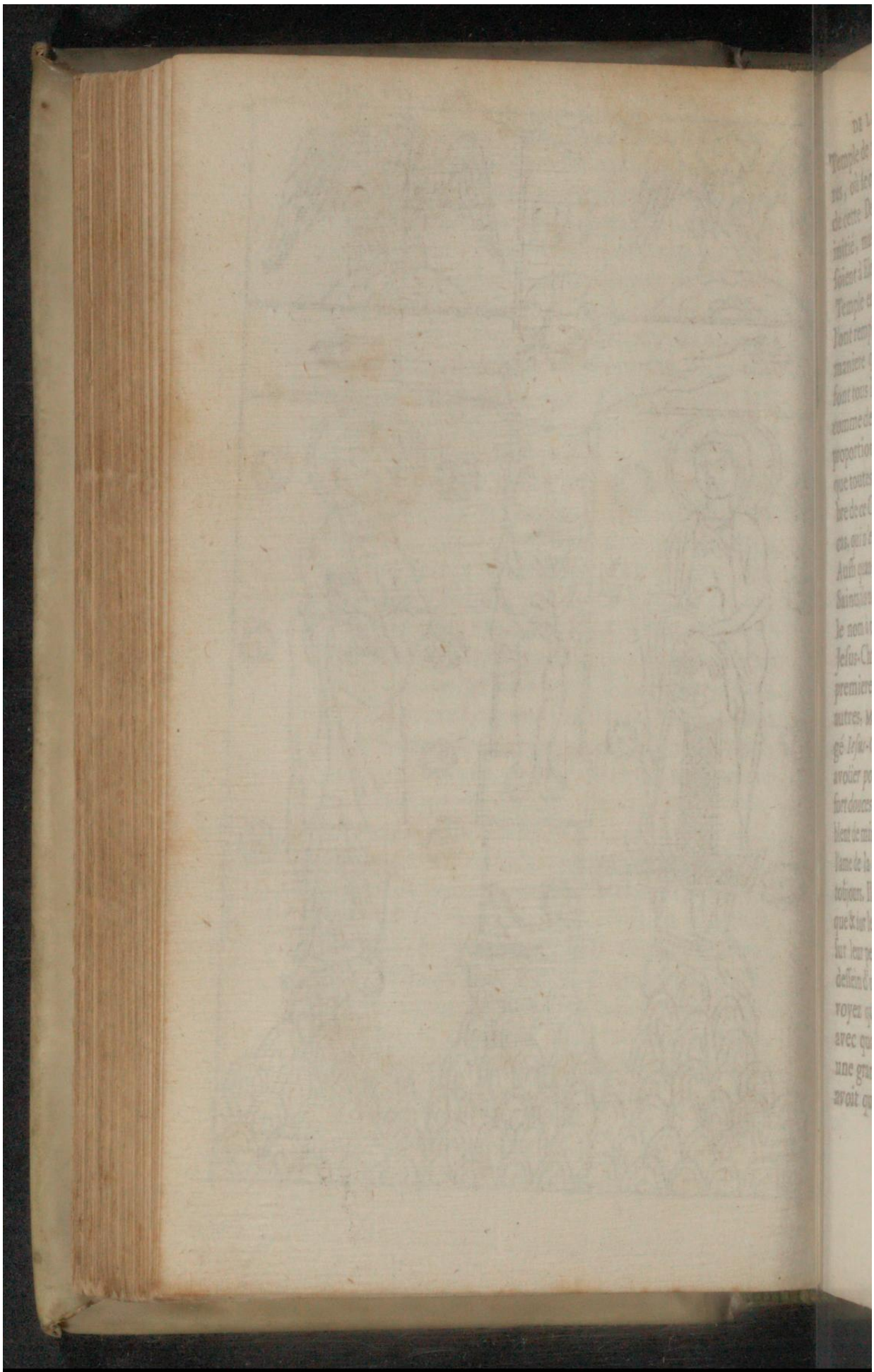
il étoit à ſec lorſque nous étions à Athenes, & il l'eſt preſque toûjours, à moins que les pluyes ou les neiges du mont Hymette ne luy fourniſſent de l'eau, car ce n'eſt proprement qu'un torrent. De là en remontant ſon canal on trouve la fontaine *Callirhoé* qui a ſa ſource dans le lit même de l'Iliſſus. Le peuple l'appelle encore du même nom, ce qui me fait étonner qu'on nous l'ait figurée bien loin de là dans une prairie, veû qu'il n'y en a aucune ni autour d'Athenes, ni même dans tout le Levant, ſi ce n'eſt qu'on donne le nom de prairie aux pâturages; car les Grecs nourriſſent leurs chevaux de paille, & non pas de foin que l'on n'y ſçauroit trouver. Les Turcs ont fait tout auprés deux fontaines à leur mode, dont il n'y en a qu'une qui donne de l'eau. *L'Enneacrunos* que Piſiſtrate avoit fait faire, & qui ſe degorgeoit par neuf tuyaux, pouvoit être priſe de celle-cy qui ne tarit jamais; d'où vient que quelques-uns les confondent l'une avec l'autre, & que quelques autres les diſtinguent. Celle qui eſt au milieu de la Ville proche de la maiſon où logeoit autrefois le Conſul François, ne peut pas être l'Enneacrunos, comme le P. Babin le ſoupçonnoit, puiſqu'elle vient par des conduits modernes des Turcs, de même que trois ou quatre autres qui ſont par les ruës. A trente pas de l'autre côté de l'Iliſſus eſt le petit

Tem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Temple de marbre dedié autrefois à Ceres, où ſe celebroient les petits myſteres de cette Deeſſe. Hercule y voulut être initié, mais les grande myſteres ſe faiſoient à Eleuſis. Les Grecs ont changé ce Temple en Egliſe appellée *Panagia*, & l'ont rempli de peintures à freſque de leur maniere qui eſt tres-miſerable, car ils font tous les nez & les doigts fort longs comme des fuſeaux, & le reſte auſſi mal proportionné. Celles-cy même ſont preſque toutes effacées, & nous y vîmes l'ombre de ce Crucifix dont on nous avoit fait cas, qui n'eſt rien de plus fini que le reſte. Auſſi quand les Grecs repreſentent des Saints, ils ne manquent jamais d'y mettre le nom à côté, & même aux images de Jeſus-Chriſt & de la Sainte Vierge. Aux premieres ils écrivent ΙΗΣ ΧΡΣ, & aux autres, ΜΗΡ ΘΕΟΥ: c'eſt-à-dire en abregé *Ieſus-Chriſt*, & *la Mere de Dieu*. Il faut avoüer pourtant que les couleurs ſont fort douces, & que leurs portraits ſemblent de miniature, mais le deſſein qui eſt l'ame de la peinture y manque preſque toûjours. Ils ne peignent guere qu'à freſque & ſur le bois. Mais puiſque j'en ſuis ſur leur peinture, je vous donne icy le deſſein d'un de leurs Crucifix, où vous voyez qu'ils attachent Nôtre-Seigneur avec quatre clous; ce qui à été autrefois une grande queſtion, ſçavoir s'il n'y en avoit que trois, comme nos Peintres le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

le repreſentent, ou s'il y en avoit quatre, de ſorte qu'il eût les deux pieds ſeparez. Les Grecs le font toûjours de cette derniere maniere, luy mettant un petit ais ſoûs les pieds.

En remontant plus haut le canal de l'Iliſſus on rencontre un pont à trois arcades bâti de groſſes pierres de taille jointes ſans chaux. Il a environ 40. pieds de large, ce qui luy donnoit aſſez d'eſpace pour y bâtir un Monaſtere de Religieuſes, qui l'abandonnerent dés que les Turcs furent maîtres d'Athenes. Ce pont étoit le paſſage pour ceux qui alloient au *Stadium* qui eſt vis-à-vis. C'étoit le lieu où ſe faiſoient les courſes & les jeux publics de toute l'Attique, appellez Panathenées. Ce fut là qu'Hadrian donna une chaſſe de mille bêtes ſauvages au peuple. On void encore tres-bien ſon circuit, qui eſt un plan de 125. pas de long, c'eſt-à-dire d'une ſtade, ce qui luy en donnoit le nom, & il en avoit 26. ou 27. de large. Il étoit entouré d'une colline artificielle, ſi ce n'eſt vers l'entrée du côté du pont. Le fond eſt en demi-cercle, & l'on y diſcerne même en un endroit la double muraille que Pauſanias y a remarquée, & qui eſt preſque par tout cachée par la terre éboulée de ce tertre. Les degrez de marbre qui appuyoient deſſus n'y paroiſſent du tout plus. Il avoit été rebâti par les ſoins & par

Stadium.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

par la liberalité d'Herodes Atticus un des plus riches Citoyens qu'Athenes ait jamais eu.

On trouva deux inſcriptions à Rome au commencement de ce ſiecle ; l'une eſt de cét Herodes. & l'autre de ſa femme Regilla. Caſaubon donna l'explication de la premiere, mais tout ſçavant & éclairé qu'il étoit, il ſe trompa d'avoir pris cét Herode pour celuy qui a regné en Judée. Arcudius l'expliqua plus heureuſement, & montra qu'elle parloit de cét illuſtre Herodes l'Athenien ; mais comme il n'eſt pas connu de tout le monde, je vous en diray quelques particularitez. Il étoit né dans Marathon ; qui étoit une des petites Cours d'Athenes dé la Tribu Ajantide, & floriſſoit ſoûs Trajan, Hadrian, Antonin & Marc-Aurele. Son ayeul Hipparchus, ou comme Suidas l'appelle, Plutarchus, avoit été à ſon aiſe, mais étant accuſé de concuſſion & de tyrannie, l'Empereur luy confiſqua ſes biens, & ſon fils Atticus pere de nôtre Herode vêcut en particulier à Athenes dans une fortune tres-mediocre. Mais celuy-là ayant trouvé un grand treſor dans une maiſon qu'il poſſedoit proche du theâtre, il devint tout d'un coup fort riche. Sa prudence ne le ceda pas à ſon bonheur, car apprehendant que cela ne vint à être ſceu, & que par l'obligation qu'on a de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

de rendre les treſors qu'on a découverts, aux Souverains, il ne retombât dans ſa premiere neceſſité, il écrivit en ces termes à l'Empereur Nerva. *Seigneur, j'ay trouvé un treſor dans ma maiſon, qu'ordonnes-tu que j'en faſſe?* Le Prince luy fit réponſe en ces termes, *Uſe de ce que tu as trouvé.* Neantmoins Atticus craignant encore qu'on ne luy fiſt quelque affaire, veu l'importance de la choſe, écrivit une ſeconde fois à l'Empereur, & luy avoüa que ce treſor ſurpaſſoit beaucoup la condition d'un homme privé. Mais l'Empereur luy répondit avec la même generoſité: *Abuſe même, ſi tu veux, du gain inopiné que tu as fait, car il eſt tien.* De cette maniere il devint tres-puiſſant, & ayant épouſé une femme fort riche, ſon fils Herodes le ſurpaſſa en biens & en magnificence; car il éleva dans la Grece pluſieurs edifices ſacrez & profanes, & legua dans ſon teſtament dix écus à chaque Athenien. Il n'eut pas moins de merite que de bonne fortune, & il étoit ſi bien verſé dans les belles Lettres & dans l'eloquence, qu'on le nomma la Langue d'Athenes; auſſi avoit-il été diſciple du celebre Phavorinus. Marc Aurele & Lucius Verus, qui furent tous deux Empereurs en même tems, firent gloire d'être de ſes auditeurs. Son nom entier étoit *Tiberius Claudius Atticus Herodes*, comme on le peut juſtifier par une inſcription qui.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

qui eſt à Athenes chez le ſieur Michali Limbona, où il eſt qualifié Pontife des Empereurs. Je la donneray avec les autres à la fin de ce volume. Philoſtrate raporte quelques-uns de ſes ouvrages, qui ne ſont pas venus juſqu'à nous. Il fut outre cela Conſul Romain avec Torquatus l'année de I. C. 143. & épouſa une matrone Romaine tres-vertueuſe appellé Regilla, à la memoire de laquelle il bâtit à Athenes un theâtre de Muſique tout couvert, & orna aprés qu'elle fut morte toute ſa maiſon de marbre noir de Lesbos, afin que les pierres fuſſent des témoins éternels de ſon deuil. Il luy erigea même un temple dans ſa maiſon de plaiſance appellée *Triopæa* proche de Rome, & ce fut là qu'on trouva les inſcriptions dont j'ay parlé, & que j'ay veües à la vigne Borgheſe. Il mourut âgé de ſoixante ſeize ans, & laiſſa deux enfans dont l'Hiſtoire ne nous apprend rien. Il avoit ordonné à ſes Affranchis de l'enterrer à Marathon, mais les Atheniens le voulurent avoir chez eux, le faiſant enlever par la jeuneſſe, ils l'enſevelirent au ſtadium Panathenaicum qu'il avoit bâti, tout le peuple l'accompagnant & le pleurant, comme des enfans auroient fait un pere.

Cinquante pas au deſſus du pont ſe void le plan de quelque Temple rond qui fut découvert par un debordement de l'Iliſſus il y a quelques années.

Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Il cauſa cent mille écus de perte aux Atheniens, & entraîna pluſieurs maiſons de campagne. Ce Temple eſt apparemment celuy des Muſes Iliſſiades, puiſqu'il eſt ſur les bords de l'Iliſſus, & c'eſt prés de là que la Nymphe Orythie fut enlevée par Boreas. Sy l'on paſſe de l'autre côté de l'Iliſſus, on rencontre, comme Pauſanias l'a remarqué, le Temple de *Diana Agrotera*, qui eſt maintenant une petite Egliſe appellée *Stauromenos Petrou*, *le crucifiment de S. Pierre*, où ſe void encore un ancien pavé à la Moſaïque. Ce fut en ce quartier-là que Diane vint premierement chaſſer, aprés qu'elle fut partie de Delos, & il y a encore aſſez de lievres pour donner de l'occupation à un Chaſſeur. C'eſt ce que les Anciens appelloient Agra ou Agræ, & il y a un petit torrent qui vient du mont Hymette proche du Convent de Cyriani, & qui ſe joint avec l'Iliſſus, dont la ſource eſt plus haut au pied de la même montagne.

En revenant à nôtre logis nous entrâmes par la porte qui va à Rafty, pour voir cette rare piece que M. de la Guilletiere appelle un *Triclinium*, c'eſt-à-dire un bas relief, qui repreſente un repas des Anciens. Pour nous qui étions accoûtumez de voir en Italie des choſes beaucoup plus belles, nous n'y trouvâmes rien qui meritât nôtre admiration.

Ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Ce n'eſt qu'un marbre de deux pieds de long, & d'un de haut, dont le travail eſt fort mediocre, & les figures aſſez mal traitées. Il ne repreſente pas même un Triclinium, mais plutôt Serapis & Iſis aſſis ſur leur *lectiſternium* ou lit de parade, le premier avec un boiſſeau ſur la tête, qui le fait reconnoître pour tel, & une corne d'abondance & des fruits devant luy pour exprimer la fertilité du Nil. Au pied du lit eſt aſſiſe une figure de femme, & autour on void debout quatre ou cinq autres perſonnes. Nous trouvâmes à Salamine un petit bas relief tout ſemblable, que mon camarade a envoyé en Angleterre. Il y a quantité de maiſons à Athenes, où l'on void de même ſur la porte de la ruë de petites ſtatuës, & des fragmens de bas reliefs que les maîtres y ont fait inſerer; & même en quelques endroits des inſcriptions, que nous avions ſoin de copier; mais il y avoit peu d'Egliſes où nous n'en trouvaſſions quelqu'une.

Nous admirâmes ſur tout l'Egliſe Panagia Gorgopiko, qui eſt preſque toute remplie de corniches, de friſes, de bas reliefs & d'inſcriptions antiques, & dans la cour il y a un quadran ſolaire d'un marbre creuſé en croiſſant, fait par un ancien Grec, dont le nom eſt écrit en un coin : *Phædrus fils de Zoïlus du Bourg Pæanée.* Nous vîmes auſſi des in-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

inſcriptions dans les maiſons de quelques particuliers, & entr'autres chez Kyra Irini; chez Iani Miſtrigo, où il y en a une belle à l'honneur de Berenice fille du Roy Agrippa; chez le ſieur Capitanaki, que nous fûmes voir deux ou trois fois, & qui nous fit beaucoup de civilité; à la cour de Georgaki Livaditi, & chez pluſieurs autres.

Il y en a auſſi une aſſez galante à l'entrée d'une Egliſe que l'Autheur d'Athenes croit être un Temple ancien de Jupiter; mais c'eſt une ſimple chapelle des Grecs, laquelle n'a rien de conſiderable pour l'architecture, de même que pluſieurs autres qu'il a pris pour antiques, & où j'avoüe de bonne foy n'avoir pas eu d'aſſez bons yeux pour y decouvrir aucune marque d'antiquité. Dans l'Egliſe du Monaſtere Agios Joannis il y a une inſcription remarquable, qui donne à Hadrian le tître d'Olympien, à cauſe qu'il avoit achevé & fait la dedicace du Temple de Jupiter Olympien, & quelques medailles rares luy donnent auſſi le même ſurnom, dont aucun Autheur ancien n'a fait de mention.

Nous ne pûmes rien apprendre du *Fanari tou Diogenis*, & le bon homme Capitanaki à qui nous en parlâmes, en luy diſant l'endroit, où nous avions lû qu'il devoit être, nous dit qu'à la verité il y avoit en quelque fabrique ancienne qui

eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

eſt détruite à preſent, mais qu'il ne ſçavoit pas comme on la nommoit, ni ce que ce pouvoit avoir été.

Proche de l'Egliſe de S. Dimitry, qui n'eſt pas loin de la maiſon du Conſul Giraud, il y a un grand reſte d'une belle muraille, & d'un portail de marbre, qui peut avoir été du Temple de Venus Uranie, ou de quelqu'autre; car la ſituation de quantité de Temples ſe trouve marquée ſi ambigûment, qu'il n'eſt pas poſſible de la ſçavoir toûjours bien debroüiller. Je ne me hazarde pas non plus de vous marquer les endroits de pluſieurs portiques, des portes d'Athenes, ni même du Dipylon, dont il ne paroît rien du tout; ni enfin des tombeaux de pluſieurs Heros, & des Temples de Neptune, de Promethée & de Diane, ni du Palais de Themiſtocles, quoy qu'on nous l'ait indiqué à la maiſon du Drogueman Gaïtas, où il ne paroît aucune vieille fabrique, cette maiſon étant fort baſſe & petite. Il n'y a auſſi aucune marque d'antiquité dans les appartemens ni dans l'Egliſe du Caloyer Damaskinos mort depuis deux ou trois ans. Il étoit tres-honnête homme, neantmoins il n'avoit pas la qualité de Grand Vicaire de l'Archevêque, dont il n'étoit que ſimple Secretaire, & il enſeignoit auſſi la jeuneſſe. Il n'a pas laiſſé de Bibliotheque conſiderable, & l'Archevêque nous dit que les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

manuſcrits que le Caloyer avoit étoient des ſiens qu'il luy avoit prêtez.

Le mont Hymette.

Aprés avoir bien conſideré pendant prés d'un mois les antiquitez de la Ville, nous voulûmes auſſi en voir les dehors. Le mont Hymette meritoit bien une longue promenade, & nous prîmes des chevaux pour y aller avec nôtre hôte. Il eſt à une petite lieüe d'Athenes, & n'a guere moins de ſept ou huit lieües de tour. Le deſſus n'eſt ni habité, ni cultivé. Comme nous y fûmes arrivés, la neige nous y ſurprit, ce qui nous obligea de le quiter plutôt que nous n'aurions fait dans une autre ſaiſon. Nous vinmes deſcendre au Convent de *Cyriani*, qui eſt au Nord de la montagne. Les Turcs l'appellent *Coſbachi*, à cauſe d'une tête de mouton qui eſt à une fontaine.

Ce Convent eſt aſſez beau pour le pays, où les Grecs n'oſent ſe montrer ſuperbes en bâtimes. On y fait quantité de miel qui eſt fort eſtimé à Conſtantinople, & quand on y en porte d'autre, pour le bien vendre, on le fait paſſer pour du miel de Coſbachi, qu'on tient pour le meilleur. Je ne ſçais ſi c'étoit pour être prevenus de cette opinion que nous le trouvâmes excellent, & que nous en mangeâmes beaucoup ſans nous en degoûter. Je remarquay qu'il n'étoit point acre, & qu'il n'alteroit pas, comme font d'ordinaire les autres ſortes de miel.

Auſſi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Auſſi les Anciens croyoient que les premieres abeilles & le premier miel tiroient leur origine du mont Hymette, & nous diſions entre nous que c'étoit peut-être en ce même endroit, puiſqu'il y eſt en effet bien plus excellent qu'ailleurs. Il eſt d'une bonne conſiſtence, & d'une belle couleur d'or, & porte plus d'eau qu'aucun autre, quand on en veut faire du ſorbet, ou de l'hydromel. Les Caloyers s'étonnoient, lorſque je leur diſois que nôtre miel de Narbonne étoit le plus eſtimé en France, bien qu'il fût blanc, la blancheur étant ſelon eux une marque que le miel n'eſt pas aſſez cuit & perfectionné par la nature, ou par les abeilles qui le recueillent des fleurs. Strabon dit que le meilleur miel du mont Hymette étoit celuy qui ſe faiſoit proche des mines d'argent, qui ſont maintenant perduës. On l'appelloit *Acapniſton*, parce qu'il étoit fait ſans fumée. Auſſi le fait-on de même à preſent, ſans étoufer les abeilles, pour vielles qu'elles ſoient, avec la fumée du ſoufre, comme cela ſe pratique en quelques pays. C'eſt la raiſon pourquoy elles y multiplient beaucoup, & qu'il ſe fait quantité de miel, non ſeulement dans ce Convent, mais dans les autres du mont Hymette, & à celuy du mont Penteli. Leurs ruches ſont couvertes de cinq ou ſix petites planches, où les abeilles commencent d'attacher leurs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

rayons, avec un petit toit de paille par dessus. Ainsi, quand ils veulent partager leurs ruches, ils n'ont qu'à tirer la moitié des planches qui tiennent les rayons attachez, & les mettre dans une autre ruche. Pour les moins effaroucher, ils attendent qu'il y en ait une partie en campagne, & alors ils mettent une ruche neuve au méme endroit de la vieille bâtie de la même façon; de sorte qu'elles y viennent le soir, croyant que c'est leur ancien logis, & ne trouvant rien dedans, elles commencent à bâtir leurs cellules. Les herbes & les fleurs odoriferantes qui croissent au mont Hymette ne contribuent pas peu à l'admirable manufacture de ces petits ouvriers.

Ce Monastere ne paye pour tous droits qu'un Sequin au Vayvode, & en voici l'origine. Lorsqu'Athenes fut prise par Mahomet II. l'Abbé de ce Convent luy vint presenter les clefs au nom de la Ville, & ce Prince pour en témoigner sa joye & sa reconnoissance, voulut qu'il fût franc de toute sorte de carasch & d'impositions. Le Sequin ne se donne que par maniere d'hommage. Celuy qui en est presentement Abbé s'appelle *Stefaki*. Il demeure toûjours à Athenes, sans aller jamais à son Convent, & ne sort guere de chez luy, non pas même, dit-on, pour aller à l'Eglise. Nous luy rendîmes visite. Il sçait tres-bien le Grec literal l'hi-

l'hiſtoire ancienne, & il ſe mêle un peu de la Medecine, où il n'eſt pas ſi ſçavant qu'au reſte. Il eſt outre cela bon Philoſophe & ſur tout grand Platonicien. On nous dit qu'il avoit toûjours quelque pique avec Dimitri Beninzelos, & que ce dernier diſoit hautement qu'il ne devoit pas être ſi ſçavant que l'on croyoit, qu'il ne l'avoit jamais fait parêtre ni en prêchant, ni en enſeignant ; qu'il n'avoit enfin produit aucune preuve de ſon ſçavoir. Neantmoins lorſque nous étions à Zante, il nous en parla comme d'un tres-habile homme ; car ayant témoigné du regret de la mort de Damaskinos, il nous aſſura que l'Abbé Cyriani étoit un genie bien plus relevé, & que nous trouverions en luy ce que nous aurions cherché en l'autre. Les autres Monaſteres du mont Hymette ſont *Agios Joannis o Carias*, *Agios Georgios o Coutelas*, *Aſteri*, *Agios Joannis o Kynegos*, & *Agios Joannis o Theologos*. L'Abbé du *Carias* l'eſt en même tems de *l'Aſomatos* au pied du mont S. George

Au Couchant de la montagne à une petite lieuë d'Athenes il y a un chetif village d'Albanois appellé *Caramamet*, & au Midy un autre qui ſe nomme *Lambrica*, & auparavant *Lampra*, à cauſe de quoy ils donnent à ce côté du mont Hymette le nom de *Lamprovouni*, & au reſte *Telovouni*. Quelques Francs nomment cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

montagne *Monte-matto* par corruption, au lieu d'Hymetto. Nous y trouvâmes quantité de plantes, mais entr'autres de la Mandragore en quantité, & une eſpece de *Tithymalus Spinoſus* à fleur jaune, & une ſorte de Scorzonere qui a la racine ronde comme un oignon de lis, inconnuë dans nos quartiers. Ils l'appellent *Galochorton*, parce qu'elle eſt pleine de lait, & qu'elle le fait venir aux femmes. Mais à propos de la Mandragore, il faut que je vous diſe ce qui arriva au Conſul Giraud avant nôtre arrivée. Se ſentant échaufé il voulut boire de la ptiſane, & ayant envoyé demander de la regueliſſe chez ſon Drogueman Mourati, qui connoît les plantes, & ſe mêle de Chirurgie, ſa femme qui ſe trouva ſeule à la maiſon, donna au lieu de regueliſſe de la racine de Mandragore qu'elle ne connoiſſoit pas. On en mit dans la ptiſane, & il en but; mais quelques heures aprés il luy prit des maux de cœur & des defaillances juſqu'à ne ſe pouvoir preſque pas ſoûtenir. Il luy ſembloit à tout moment qu'il alloit mourir, les yeux luy étinceloient, & il étoit preſque hors de lui-même. Mourati ſurvint qui le trouva en cét état, & regardant ce qu'on avoit mis dans la ptiſane, vid que c'étoit de la mandragore. Ainſi connoiſſant la cauſe de ſon mal, il luy fit prendre de la Confection d'Hyacinthe & de la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Theriaque, dont il se trouva bien ; mais il demeura neantmoins deux jours entiers avant que d'être parfaitement gueri, & sans le promt secours qui luy fut donné, il couroit risque de la vie, sur tout s'il eut continué de boire de sa ptisane, ce qu'il auroit fait, si Mourati ne fut heureusement survenu.

Nous fismes une autre courvée pour voir les ports d'Athenes, & avec des chevaux de loüage nous vinmes droit à *Tripirghi*, qui est la pointe Orientale du port Phalere, éloigné de la Ville d'environ deux milles. Il y avoit autrefois au chemin qui y menoit, un Temple de Junon, que Mardonius General de l'armée des Perses fit brûler. Ce Port étoit fort grand, & avoit plus de trois milles de tour : mais il n'est pas fermé comme le Pyrée, & les Vaisseaux sont obligez de se tenir un peu au large, pour avoir bon fonds. Il est tout à découvert du Sud, ce qui fut cause qu'on l'abandonna. A sa pointe Occidentale il y a un petit Port bien fermé, qui servoit peut-être de Darse pour quelques barques, & quelques galeres. Les Grecs ne luy donnent point d'autre nom que *Porto*, & tout joignant on void sur une eminence les ruines d'une Fortereſſe qui le commandoit, & qui defendoit l'entrée du port Phalere de ce côté-là. En continuant nôtre route au Couchant nous vîmes a une demi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Munychia. mi-lieüe de là le port de *Munychia*, qui étoit petit, mais tres-bon & bien fermé; preſentement il n'y a preſque point de fonds, & il eſt entierement abandonné. Il paroît là dans la mer des fondemens de voûtes comme d'un Arſenal pour loger des galeres, & dans le champ voiſin les reſtes d'un Temple quarré de pierres de taille, avec quelques pieces de colonnes fort anciennes, qui pouvoient être du Temple de Diane Munychia. Delà au Pyrée il y a à peine deux mouſquetades, mais par mer à cauſe des contours & petites langues de terre il y a deux milles; ce qui fait voir comme Ptolomée s'eſt mépris, quand il les met éloignez l'un de l'autre de dix milles. Il ſe trompe auſſi dans la deſcription des ces trois Ports, mettant le Munychia au Levant de Phalere, au lieu qu'il eſt au Couchant.

Pirée. Le Pirée eſt appellé par les Grecs modernes *Porto-Draco*, & par les Francs *Porto Lione*; l'un & l'autre à cauſe d'un beau Lion de marbre de dix pieds de haut, trois fois plus grand que nature, qui eſt ſur le rivage au fond du Port. Il eſt aſſis ſur ſon derriere, la tête fort haute, percée par un trou qui répond à la gueule, à la marque d'un tuyau qui montoit le long du dos, ce qui fait connoître qu'il ſervoit à une fontaine, comme celuy qui eſt proche la Ville. Je ne pus apprendre de nouvelles de celuy qu'on dit être

à la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

à la Citadelle, si ce n'est qu'on ait pris un devant de cheval dans le mur au Nord du Château, pour celuy d'un Lion. Ainsi je me contenteray de dire, *Tu peux bien dormir, Lion d'Athenes, celuy du Port veille pour toy*, à cause de la differente posture de ces deux Lions. Quelques-uns attribuent à l'imagination frapée de ces Lions, le monstre dont une femme Turque accoucha à Athenes dans la Citadelle, l'an 1665. au mois d'Octobre. Elle le porta neuf mois comme un enfant. Quand il vint au monde il sauta aussi-tôt en terre, & commença à marcher, à crier & à marmoter certains accens qui approchoient de l'abboyement d'un chien. Il avoit les oreilles droites comme un lievre, & son museau ressembloit à celuy d'un Lion. Il avoit les yeux étincelans, deux grosses dents luy sortoient de la bouche; ses pieds paroissoient comme ceux d'un enfant, & ses mains comme des serres d'oyseau de rapine. Enfin on eut de la peine à pouvoir discerner son sexe. Le Vayvode & le Cadis l'allerent voir trois jours aprés sa naissance, & porterent sentence de mort contre luy, ordonnant qu'on feroit une grande fosse, & qu'aprés y avoir été jetté on la rempliroit de pierres; ce qui fut executé le 8. d'Oct. Le sieur Fouchon Chirurgien François demeurant pour lors à Athenes, pria qu'il luy fût permis d'embaumer ce corps monstrueux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ſtrueux pour l'envoyer en France, ce qui luy fut refuſé, les Turcs diſans que c'étoit un diable, & qu'il en falloit étoufer la memoire, juſques-là même qu'ils n'oſoient pas s'approcher de ſa foſſe.

L'entrée du Port eſt etroite, de ſorte qu'à peine y pourroit-il paſſer deux galeres à la fois. Mais quand on eſt dedans, il y a bon fonds par tout, ſi ce n'eſt dans un de ces enfoncemens, qui étoit peut-être comme une darſe pour les galeres, & qui eſt preſque tout comblé. Il eſt de bonne tenuë & bien fermé; & ce qui le rend plus conſiderable, eſt que quand même les vaiſſeaux ſeroient portez à terre par quelque tempête, ils ne ſe romproient pas, parce qu'il y a aſſez d'eau, & qu'il n'y a point de rochers, ni de briſans cachez, ce que l'on a vû par l'experience de cinq navires Anglois, qui eurent tous leurs cables rompus dans une nuit par une bourraſque. Les Anciens diſoient que ce Port étoit capable de contenir 400. vaiſſeaux, * mais à preſent que les nôtres ſont de grandes machines, quarante ou cinquante auroient de la peine à s'y ranger. On void le long du Port quelques fondemens de murailles, & ceux d'une tour quarrée vers l'embouchûre. Le tombeau de Themiſtocle, qui avoit fait le Pirée ce qu'il a été

* *Pline* l. 7. ch. 37. dit mille vaiſſeaux; mais *Strabon* qui eſt plus exact ne dit que 400.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

été depuis, étoit là proche ; mais je n'oserois assurer que ce soit un grand cercueil de pierre, qui est environ à cent pas du Port proche de quelques grotes taillées dans le roc. Il ne reste plus rien de la petite ville du Pirée, ni de ces beaux portiques dont Pausanias fait mention. Le seul bâtiment qu'on y void est un Magasin pour recevoir les marchandises, & y payer les droits de la Doüane.

En revenant de là à Athenes, on void presque tout le long du chemin, les fondemens de la muraille, qui joignoit le Pirée à la Ville, & qui fut detruite par Sylla. On l'appelloit *Macra teichi*, c'est-à-dire *les longues murailles* : car elles n'avoient pas moins de cinq milles de long, puis qu'il y en a autant du port Pirée, jusqu'à Athenes. Environ à moitié chemin il y a un puits avec quelques Oliviers auprés ; mais il est trop profond pour se persuader que ce fût autrefois la fontaine qui étoit proche d'un petit Temple dedié à Socrate. On appelloit ce chemin, la ruë du Pirée, & les côtez en étoient habitez, au lieu qu'à present ce ne sont que des champs & des oliviers.

Athenes peut contenir huit à neuf mille habitans, dont les trois quarts sont Grecs, & les autres Turcs. Ceuxcy ont quatre Mosquées dans la Ville, & une cinquiéme dans le Château. Les Juifs n'y sont pas soufferts, & peut-être ne pour-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

roient-ils pas bien s'accorder enſemble; car les Atheniens ne ſont pas moins adroits qu'eux, & j'ay oüi dire quelquefois ce Proverbe qui court en ces quartiers-là: Dieu nous garde des Iuifs de Salonique, des Grecs d'Athenes, & des Turcs de Negrepont. Les Mahometans d'Athenes parlent leur Langue, mais non pas ſi elegamment qu'a Conſtantinople. Ils ſçavent tous le Grec pour s'entretenir avec les Grecs, de même qu'une partie des Grecs ſçait le Turc.

Voicy quelles ſont les Juriſdictions d'Athenes.

Le Vayvode, qui tient ſa charge du Keſlar-Aga Chef des Eunuques noirs pour trente mille écus qu'il luy donne tous les ans au commencement de nôtre mois de Mars. Auſſi a-t'il de beaux revenus; la Doüane, le Caraſch, le poids de la Ville, les dîmes & les avanies luy appartiennent. Ceux d'Athenes qui veulent aller à la foire de Moſcolouri, ou à quelque autre, ne le peuvent faire ſans luy payer un certain droit. Il y avoit plus de cinquante ans que le caraſch étoit fixe à quatre piaſtres & demi par tête, depuis peu les Vayvodes l'ont mis à cinq, comme preſque par tout ailleurs.

Le *Sardar* commande les Ianiſſaires d'Athenes, & de tous les environs.

Le *Spahilar-Aga* commande les Spahis, qui font la Cavalerie Turque,

&

& qui tiennent quelque fief du Sultan.

Le *Disdar* ou *Aga du Château* n'a d'autorité que sur les Neferides, c'est-à-dire, sur les soldats de la garnison, qui logent dans la Citadelle.

Le *Cady* est le Iuge de tous les differens, tant des Chrêtiens, que des Mussulmans.

Il est vray que les premiers pour éviter le plus qu'ils peuvent ce Tribunal severe, tâchent de regler leurs differens par les *Epitropes* ou *Vecchiardos*, qui sont huit de leurs anciens qu'on change tous les six mois, & l'on en prend un de chacune des huit Paroisses. Les Beninzeles, les Paleologues, les Limbona, les Perouli, & les Cavalaris en ont presque toûjours de leurs familles, qui sont les plus considerables d'Athenes. Les Chalcondyles qu'ils nomment Charcondyli sont dans une fortune peu élevée. Stamati Charcondyli qui descend de l'historien de ce nom qui a écrit l'histoire des Turcs, est un simple petit marchand, qui se tient presque toûjours à Misitra. Il a pourtant maison à Athenes au dessous du Château. Polimeno Zarli est un marchand assez à son aise, mais il n'a pas été Vecchiardo non plus que le sieur Capitanaki, qui est d'ailleurs un tres-honnête homme: mais qui ne se soucie pas de se méler des affaires de la Ville. Ce ne sont

pas

pas auſſi les ſeuls Epitropes, qui portent de grandes toques à petits bords de laine veloutée; mais tous les Archontes ou principaux marchands, dés qu'ils ont laiſſé croître la barbe. Les autres ne portent qu'une calote rouge, avec la tête raſe.

L'habit des Grecs d'Athenes eſt fort different de celuy des Turcs; car ils ne portent que des veſtes étroites, de couleur noire ou obſcure, avec des botines noires joignant la jambe, au lieu que les Turcs ne portent des botes qu'à la campagne, ou dans le mauvais temps, & ces botes-là ſont jaunes, avec de larges veſtes de couleur, & le tulban ſur la tête; mais celles des Grecs ſont pour l'uſage de la ville auſſi bien que de la campagne: & il ſemble que ce ſoit une chauſſure qu'ils ont herité des anciens Atheniens & particulierement des Philoſophes qui les portoient noires, on les appelloit *Phæcaſia*. Leurs Prêtres les portoient blanches: & ils repreſentoient auſſi leurs Dieux avec ces bottines, d'où vient que Juvenal les appelle *Phæcaſiani*, à la ſatyre 3.

Hic aliquid præclarum Euphranoris & Polycleti,
Phæcaſianorum vetera ornamenta Deorum.

Les femmes qui ne ſortent que tresrarement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ment ont la tête voilée d'une toile de coton, & par deſſus la veſte un mantelet de velours cramoiſi ou violet, avec des boutons d'argent gros comme des noix, mais qui ne ſont pas maſſifs.

Les filles ne ſortent point de la maiſon avant le jour de leurs noces, & il faut que leurs galans leur facent l'amour par procureur, & par un tiers qui ayt accez aupres d'elles, ce qui ne peut guere être qu'un parent, au rapport duquel ils ſe doivent fier. Le Conſul Giraud qui a épouſé une vertueuſe Greque de la maiſon des Paleologues, qui a été, comme chacun ſçait une famille illuſtre juſqu'à donner des Imperatrices à Conſtantinople, m'a aſſuré qu'il en avoit uſé comme les autres, & qu'il ne vid ſon accordée que le jour qu'il l'épouſa. En recompenſe on les promene bien ce jourlà, & ſi on ne leur fait pas faire beaucoup de chemin, on le leur fait faire au moins fort lentement, & d'un air fort grave; car elles demeurent prés de deux heures d'horloge dans leur marche, depuis l'Egliſe juſques à la maiſon du mari, avec quelques haut-bois, tambours de baſque & autres inſtrumens qui les precedent. Pendant la ceremonie & la promenade elles portent une groſſe couronne de filigramme & de perles, qui les embarraſſe fort, & les geſne de ſorte, qu'il faut qu'elles ſe tiennent droites comme un jonc.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

jonc. Mais la fête ne seroit pas belle, si elles n'étoient fardées, ou plutôt platrées fort grossierement, & l'on ne peut non plus se dispenser d'appeller ce jour-là une fardeuse, qu'une coifeuse dans nos quartiers. Ces precautions sont cause qu'on ne peut pas hanter le beau sexe, on y est chaste par necessité, & on y regarderoit comme un crime, ce qui ne passeroit parmi nous que pour une galanterie.

Il s'est vû de nôtre tems à Athenes un exemple de vertu, qui va du pair avec les actîons heroiques des anciens Grecs. Trois ou quatre Turcs dans un excez de débauche allerent chez une Greque de leur quartier, qui étoit une des mieux faites de la Ville, mais des moins accommodées des biens de la fortune. Ils crûrent qu'ils pourroient la gagner par argent, par caresses, ou par menaces; mais voyant qu'elle étoit inflexible, & que tous leurs efforts étoient inutiles, ils luy donnerent de rage plusieurs coups de coûteau, & crurent l'avoir entierement sacrifiée à leur vengeance. Les Consuls de France & d'Angleterre apprenant le traitement barbare que les Turcs avoient fait à cette fille, & admirant sa constance, envoyerent penser ses playes, & par une espece de miracle, il ne s'en trouva point de mortelle. Ils l'envoyerent en suite avec quelques aumônes qu'ils luy firent, dans l'Isle d'Egina,

où il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

où il n'y a que des Grecs, pour n'être plus exposée à la brutalité des Turcs. L'hiſtoire de cette vertueuſe Athenienne eſt un peu plus veritable que celle de Johahi, plus connuë maintenant en France qu'à Athenes où le Keſſar-Aga n'a jamais envoyé pour Vayvode d'Eunuque noir, qui en ait pû faire le recit. Auſſi n'y a-t-il qu'environ trente ans qu'Athenes eſt ſoûs ſa protection, & c'eſt la Ville même qui l'a recherchée: mais il ſemble que la plûpart des voyageurs ne font maintenant des livres que pour divertir leurs Lecteurs, & non pas pour les inſtruire, & pour leur faire des recits fideles de ce qu'ils ont vû & appris dans leurs voyages, comme je tâche de m'en aquiter.

Les Francs n'ont que la chapelle des Capucins, qui eſt au Fanari tou Dimoſthenis. Les Conſuls de France & d'Angleterre y ont deux Priez-Dieu égaux, auſſi ont-ils également ſoin de l'entretien de la Miſſion. Il n'y avoit, lorſque nous étions à Athenes que le Pere Seraphin tres-honnête homme, à qui un Turc de la garniſon prit un jour ſa ceinture de corde, ſoit par malice, ou par un effet de débauche, l'ayant rencontré ſur le chemin du Port-Lion, d'où il revenoit ſeul, de voir quelques François d'une Tartane qui y étoit à l'ancre. Le bon Pere tout mortifié de cette inſulte en envoya faire des plaintes

au

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

au Disdar, qui la luy fit rendre, aprés en avoir un peu degourdi le dos du soldat.

Les Peres Jesuites étoient à Athenes avant les Capucins, & n'en ont jamais été chassez. Dans la relation même du R. P. Babin de la même Compagnie, que je fis imprimer il y a trois ans, on ne void pas qu'il se plaigne d'y avoir été persecuté, ni que leur maison ait été pillée. Ils ne se sont retirez à Negrepont, que parce qu'ils y ont trouvé plus d'occupation, & qu'il y a plus de Francs qu'à Athenes. Je l'ay sceu du Pere l'Astringent qui est en ces quartiers-là, & de plusieurs autres personnes dignes de foy. Voicy toute l'affaire qu'ils eurent à Athenes, & qui fut sans suite. Dans les dernieres années du siege de Candie, le Grand Seigneur craignant qu'on ne donnât des nouvelles de la place à Constantinople, fit arrêter a Saloniki un Courrier du Consul Flamand, qui étoit pour lors à Athenes, & qui portoit des lettres de diverses personnes, & entr'autres des Peres Jesuites. Le Cady d'Athenes en ayant eu le vent, appella le Consul, & luy dit qu'il se donnât de garde de ne point écrire de nouvelles, & il donna le même avis aux Peres Jesuites, pour lesquels le Consul Giraud demeura caution. Il n'en fut autre chose, & même ils ne quitterent la Ville qu'une année aprés, pour se retirer à Negrepont. Leur Hospice

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

pice étoit preſque à l'extremité de la Ville du côté de la maiſon de l'Archevêque. Pour ce qui eſt des Capucins, ils ſont établis à Athenes depuis l'année 1658. & le Pere Simon acheta le Fanari & la maiſon joignant en 1669. y ayant eu d'autres Religieux de ſon ordre avant luy dans la Ville. Il ſeroit tres-rare de voir que quelque Grec ſe vint confeſſer chez eux, car ils ont trop d'averſion pour les Latins. Il n'y a perſonne entre tous ces Grecs qui avoüe que le Saint Eſprit procede du Fils auſſi bien que du Pere.

Le peuple d'Attique étoit anciennement diviſé en dix Tribus, qui prenoient leurs noms d'autant de Heros du Pays, & occupoient chacune une partie de la Ville & quelques villages. On y en ajoûta enſuite trois, ce qui faiſoit le nombre de treize, & il fallut demembrer quelque portion des autres pour établir les nouvelles; ce qui fait que certains Bourgs ſe trouvent marquez dans les Autheurs en differentes Tribus. Nous en trouvâmes une tres-belle inſcription, dans un degré de marbre du ſieur Benaldi. Mon camarade l'acheta depuis, & la fit tranſporter en Angleterre. Voicy le rang qu'elles y tiennent, & quelques noms des lieux qui ſont attribuez à chacune. L'*Erechtheïde*, qui tiroit ſon nom du Roy Erechtheus, avoit ſoûs elle Cephiſſia, Lampra & Phigous. L'*Ægeïde*, à qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

à qui Egée pere de Theſée avoit donné le nom, avoit pluſieurs Bourgs ſoûs elle; mais nôtre inſcription n'a que celuy de Gargettus, où Stephanus dit qu'étoit le tombeau d'Euryſtée. La *Pandionide* à l'honneur de Pandion Roy d'Athenes, avoit les villages de Stiri, Angeli, Myrinus & Cydathene. La *Leontide* qui avoit pour ſon Heros Leon, qui devoüa ſes filles pour le ſalut de l'Etat, avoit Oia, Pæonidæ & Eupyridæ. La *Ptolemaïde* à l'honneur de Ptolomée fils de Lagus, avoit Phlya & Berenicidæ. L'*Acamantide*, qui portoit le nom d'Acamas fils de Theſée, avoit pluſieurs Bourgs, dont nôtre marbre ne cite que ceux de Cephale & de Poros. On avoit donné à l'*Hadrianide* Biſa, Aphidna, & le quartier de la Ville, appellé Oa, où ſe rendoient les eſclaves. L'*Oineide*, qui reconnoiſſoit pour ſon Heros Oineus fils naturel de Pandion, tenoit entr'autres Acharna & Philaidæ. Stephanus attribuë pourtant ce dernier lieu à l'Ægeide. *La Cecropide* poſſedoit le quartier de Melite, Trinemis, Æxoni & Epieikidæ. Hippothoon fils de Neptune étoit le Patron de l'*Hippothoontide*, ſoûs laquelle étoit le Pirée. L'*Aiantide*, ainſi nommée à l'honneur d'Ajax fils de Telamon, s'étendoit ſur Marathon, Phalere & Pſaphis proche d'Oropus. L'*Antiochide*, dont l'on avoit honoré Antiochus fils d'Hercule, s'attribuoit Pallene & Itea, que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

que Stephanus donne à l'Acamantide. *L'Attalide* prenoit son nom d'Attalus Roy de Pergame, & avoit soûs elle la petite ville de Sunium, Apollonia, & Agnous, que quelques-uns, comme dit Stephanus, plaçoient aussi dans l'Acamantide.

Presentement la ville d'Athenes est divisée en huit quartiers, appellez *Platomata*, dont voicy les noms. *Placa* est au Levant vers le Fanari, l'Eglise d'Agia Kira & la maison du Consul Giraud. *Sotiras tou Cotaki* est le quartier qui regarde l'Eglise Lycodemou. *Monocaluftis* est au milieu de la Ville vers la Mosquée neuve tis Beynas, qui est le nom d'une veuve qui la fit bâtir. *Roumbi* aux environs de l'Eglise Panagia Camoucaria, & vers le quartier où se fait la chaux *Boreas Platoma* au Nord de la Ville, où est l'Eglise de Chrysospiliotisa. *Psiri Platoma* au Couchant de cette Eglise, & aux environs de la Colonne appellée Agios Joannis. *Gerlada* au bas du Château & de l'Eglise appellée Agio Nicolo. *Agioi Colymboi*, ou *Olympoi* du côté d'Eleusis, & du Temple de Thesée.

Pour ce qui est de la campagne, il s'en faut beaucoup qu'elle ne soit si peuplée qu'elle l'étoit anciennement ; car on y contoit 174. Villages ou Bourgs, dont quelques-uns valoient bien des Villes. Presentement malgré toutes les guerres &

les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

les insultes des Corsaires, il y a encore assez grand nombre de Villages, principalement dans le *Mesoïa* ou *Mesogia*, qui est une plaine fertile au Levant & au Sud du mont Hymette, dans laquelle sont les Villages suivans, que je tiens de M. Giraud.

Mitropìs,
Keratià,
Misochóri,
Chovárades, } prés de Rafti.
Eláda,
Marcópoulo, il y a un autre Marcópoulo,
Coúrsala,
Phyglià, autrefois Phlyea.
Carelà,
Alopéki,
Cócla,
Balambáfi,
Bourà,
Arváto.
Agoúpi.

Et ceux-cy presque ruinez, à qui on ne donne plus que le nom de *Zeugalatia*, ou Metairies; aussi dans le Mesoia.

Pikérni,
Bafi,
Lecambáfi,
Lambrianò,
Lambricà, sur le chemin d'Athenes au Cap-Colonne.

Palæo

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Palæo Lambrica, ſont les maſures de l'ancienne *Lampra*.

Elimbô,
Egnápyrghi,
Spitià,
Vráona.

Dans les autres territoires d'Athenes

Carámamet, au pied du mont Hymette.

Maroúſi, proche Penteli, deſerté.

Calándri, au chemin de Penteli.

Gifiſſià, au chemin de Marathon, autrefois *Cephiſſia*.

Baficoumaria, derriere Penteli.

Stamáti, au chemin de Marathon, ruiné.

Beloúſa, deſerté.

Chiourkà,
Grammaticò,
Calíngi, en allant de Marathon à Negrepont.

Varnáda,
Limicò,
Calamò,
Marcópoulo,
} ſur l'Euripe.

Proche d'Athenes parmi les oliviers :

Sepollià, ou *Sopollià*.
Mainídi,
Cacováones,
Pátiſcha,
Ambelókipous, au chemin de Penteli.
Callirhoë, ce ſont les maiſons proche de la fontaine.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Le negoce d'Athenes n'eſt guere que des denrées du pays, & d'un peu de ſoye qu'elle tire de ſes voiſins. Il y vient tous les ans pluſieurs Tartanes de Marſeille, qui y chargent particulierement des huiles tres-excellentes. Elles ſe vendent 60. piaſtres la tonnelade, qui peſe du poids de Marſeille 1765. livres. Leur quintal eſt de 132. livres Marſeilloiſes, & revient environ à trois piaſtres.

Anis, 2. piaſtres $\frac{1}{4}$ le quintal.
Cumin, 3. p. le q.
Laine, 2. p. le q.
Fromage de brebis, 2. p. $\frac{1}{4}$ le q.
Miel excellent, 4. p. le q.
Cire jaune, 22. p. le q.
Cordoüans, 14. à 15. p. le q.

Autres cuirs & bufles ſuivant leur grandeur & qualité.

Pernocoki graine pour les teintures, 2. piaſtres les trois livres.

Guitran & Poix-reſine, 40. ſols le quintal.

Quatre ou cinq ſortes de ſoyes groſſes & fines.

Savon fait avec la cendre de Lentiſc.

La Velanede, qui ſe cueille des chênes verds d'Eleuſis.

Le ſel qui ſe fait vers Cabo-Colonne. Ces trois dernieres marchandiſes ſont à grand marché.

Les autres denrées pour l'uſage ordinaire des habitans ſont en abondance à

Athe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Athenes. Le bétail n'y manque pas, & la Morée luy en peut encore aiſement fournir. Le poiſſon de mer qui eſt excellent ne coûte pas plus d'un ſol la livre. On ne le pêche ordinairement que la nuit, avec un peu de lumiere que le poiſſon ſuit. Dés qu'ils l'apperçoivent ils luy lancent un Trident, ou bâton à trois fourches fort long, qui ne leur ſort pas des mains, & ils ne les manquent guere. Nous donnames ordre un jour, qu'on nous en pêchât pour le lendemain, & nous fûmes étonnez qu'on nous en apporta cinquante ou ſoixante livres, qu'ils prirent en une nuit. Leurs Tridens ſont juſtement comme ceux que les medailles & les Peintres donnent à Neptune.

Le vin eſt tres-bon à Athenes; mais quand on n'y eſt pas accoûtumé, on y trouve d'abord un goût de poix deſagreable; car j'ay remarqué ailleurs que les Grecs en enduiſent les tonneaux pour empêcher les vins de ſe gâter. Ils ſe font quelquefois meilleurs à Lepanthe, mais on n'eſt pas aſſez delicat à Athenes, pour en faire venir de ſi loin. Pour ce qui eſt des olives, elles y ſont excellentes, mais il y en a particulierement une eſpece qu'on auroit de la peine à trouver ailleurs, & dont on ne peut point faire d'huile; car lorſqu'on les garde, ou qu'on les laiſſe long-tems à l'arbre, elles ſe pourriſſent au lieu de ſe meurir, & ne deviennent pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

noires. On les appelle *Colymbades*, & elles ſont ſi eſtimées, que le Grand Seigneur les fait preſque toutes retenir pour ſa bouche. Elles ſont groſſes, & de tres-bon goût. Athenée au livre 4. & Heſychius appellent Colymbades, les olives apprêtées dans la ſaumure, dont les Anciens ſe ſervoient pour exciter l'appetit, parce qu'elles y nagent, car *colymban* ſignifie nager: & ce nom leur eſt demeuré parce qu'on leur fait encore le même apprêt.

Le langage Grec des Atheniens eſt plus pur que celuy des Iſles de l'Archipel, où il y a plus d'Italien mélé. Ils ont même conſervé quelques mots de l'ancien Grec, qui ne ſeroient pas entendus ailleurs, comme *Pyr* du feu: neantmoins ils le nomment auſſi comme les autres Grecs *Photia*: *Phrear* un puits, qu'on appelle ailleurs *Pigadi*. Mais il ne faut pas conclure de là qu'ils entendent le Grec literal, car lorſque nous étions à Athenes, il n'y avoit que trois Grecs qui y fuſſent ſçavans, l'Archevêque, l'Abbé de Cyriani, & le ſieur Georgio Medecin Candiot; car je ne compte pas Beninzelos, qui eſt à Zante depuis trois ans. Ils ont auſſi des mots tout particuliers, comme pour ſignifier une araignée, que les autres Grecs appellent Roca, ils diſent *Anafandis*, ce qui ſignifie auſſi un Tiſſerand; de même que les Allemands la nomment *Spinne*, c'eſt-à-dire une fileuſe. Ils ont à Athenes, à Thebes & à Negrepont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

grepont une prononciation toute particuliere du *Ke* & du *Ki*, qu'ils prononcent comme ſi nous écrivions *Tché*, *Tchi*, de même que le C. des Italiens, au lieu que le reſte des Grecs le prononcent comme nous ferions en François le K dans ces mots Kédarin & Kyrie eleiſon. En general la langue moderne des Grecs a la plus grande partie de ſes mots qui ſe terminent en i, au lieu qu'anciennement, ſelon Athenée, il n'y avoit que le mot de *meli*, du miel, qui ſe terminât ainſi; quoy qu'à la verité il y en eût quelques autres de même terminaiſon, dont cét Autheur ne ſe ſouvenoit pas. Les Atheniens retiennent beaucoup de noms anciens des plantes, mais quelquefois un peu corrompus. Ils appellent le Pin *Peucos*, & les pommes de Pin *couconaria*; ce qui a été inconnu à l'Interprete de Nonus Autheur Grec de Medecine, car il ne ſçavoit ce que ce mot pouvoit ſignifier. Ils nomment le thyn *Thimari*, la Fumeterre *Capnia*, le Romarin *Dendrolibanon*, le Perſil *Macedoniki*, le Lierre *Kiſſos*, la Scorzonere *Galochorton*, parce qu'elle a un ſuc plein de laict, mais il s'en trouve une eſpece à Athenes, qui a la racine ronde, comme un petit oignon. La Bugloſſe *Voidiogloſſon*, la Squille *Skilochorton*, le Plantain *Pentaneuron*. Mais ce qui eſt remarquable, ils diſtinguent fort bien les deux eſpeces d'Arbutus, que Dioſcoride a tres-bien decri-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

tes, & que Matthiole ni d'autres Botaniſtes n'ont pas compris. Ils appellent le mâle *Mauros coumaros*, parce qu'il fait un petit fruit noirâtre; & la femelle *Cokkinos coumaros*, parce qu'il jette ce fruit rouge qui ſe mange comme les fraizes, & que nous appellons *Arbouſſes*. Ils nomment ce fruit *Mamakilo*, Dioſcoride l'appelle *Memekilon*, & Heſychius *Mimakilon*, ce qui n'eſt pas fort different l'un de l'autre. Je ne ſçaurois vous dire pour quelle raiſon ils donnent à la càmomille, le nom d'*herbe de S. George*, ſi ce n'eſt peut-être parce qu'elle a beaucoup de vertu, de même qu'ils attribuent de grandes actions à ce Saint, pour lequel ils ont une particuliere veneration.

J'achetay à Athenes un inſtrument pour la ſaignée inconnu dans nos pays, & que les Grecs appellent *Baleſtra*. Je vous en feray la deſcription. C'eſt une maniere de petite arbalête, dont la fleche ſert de lancete, laquelle étant dans un tuyau creux eſt pouſſée par la corde qui paſſe au travers du manche. Ainſi elle ne peut pas aller plus avant, que ce qu'on a jugé qu'il luy falloit pour ouvrir la veine, car on la peut faire ſortir autant que l'on veut en paſſant la corde de l'arc plus ou moins proche de la lame de cette lancette. Le manche a une coche pour l'arrêter avant que de la decocher. L'arc eſt de côte de baleine, & le tuyau par où ſort la lancete

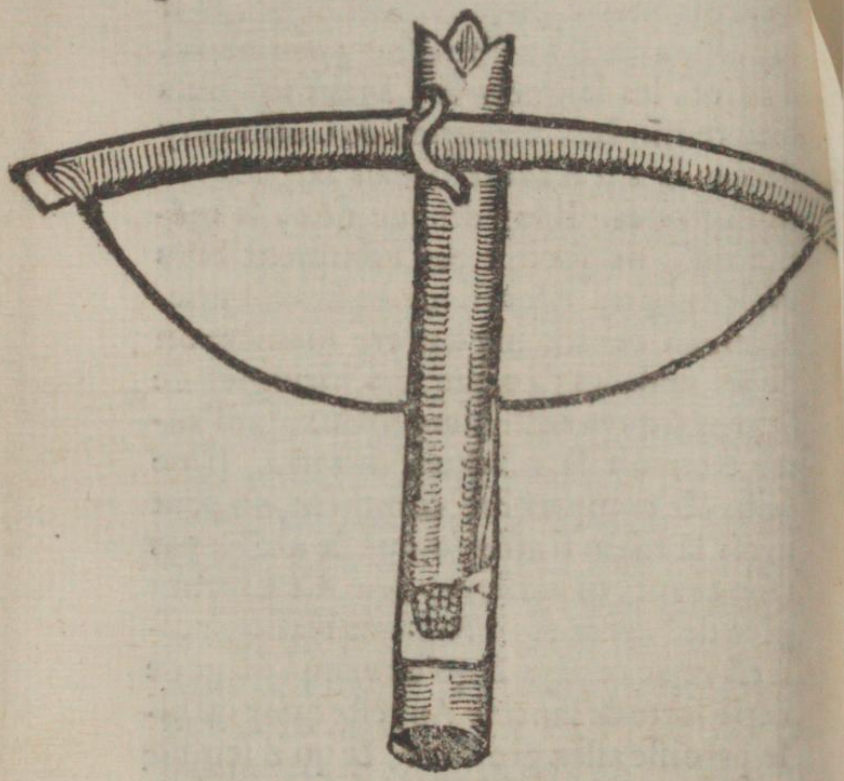
eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

eſt de cuivre, & a deux avances au bout qu'on appuye ſur l'endroit que l'on veut piquer, pour tenir la veine en raiſon; & pour la corde, ce ne ſont que deux petits boyaux, comme les moindres cordes de violon. La pointe de la lancete eſt un peu arondie, de peur de bleſſer l'artere. On ſe ſert de cét inſtrument au Monte Santo ou mont Athos, où il y a plus de vingt mille Caloyers. Un Chirurgien de Corfou me dit qu'étant allé à l'Iſle de S. George de Scyros, il ſceut que le Chirurgien de ce lieu-là ſe ſervoit d'un pareil inſtrument pour la ſaignée. Il luy en vid faire trois ou quatre parfaitement bien, & il luy aſſura qu'il ne s'en étoit jamais ſervi d'autre, les ſaignées luy ayant toûjours bien reüſſi. Le Chirurgien de Corfou luy demanda s'il n'avoit jamais ſaigné avec nos lancetes. Il luy dit que non, & même qu'il ne ſçavoit pas comment elles étoient faites. Alors il luy en fit voir une, & ſaigna devant luy à nôtre maniere un de ſes malades; ce que le Chirurgien de Scyros trouva auſſi merveilleux, que l'autre trouvoit ſa methode bizarre. Il ne pouvoit comprendre comment on peut avoir la main ſi aſſurée que de n'aller pas trop avant, ni auſſi trop peu. Ce Chirurgien de Scyros étoit Ruſſe de Nation, auſſi eſt-ce de ce pays-là qu'eſt venu l'uſage de cette ſorte de lancete. Au reſte quoy qu'elle paroiſſe aſſez groſſiere, & qu'il ſemble

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

qu'elle ne peut pas être bien propre lorſque les veines ſont profondes, neantmoins elle a auſſi ſon utilité, que nous ne trouvons pas à nôtre lancete, ny à la flamette. Car ceux qui craignent la ſaignée, craignent moins en ne voyant point de lancete, & on peut de la ſorte tromper plus aiſement des enfans. Outre cela en cas de beſoin un homme ſans être Chirurgien pourroit ſe hazarder de ſaigner, principalement des veines ſuperficielles, & l'on verroit plus rarement piquer l'artere, comme je l'ay déja remarqué. Voicy quelle eſt la figure de cette petite machine.



Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Les Turcs ſe ſervent auſſi du côté d'Alep d'un verre aiguiſé & preparé avec l'emery, en guiſe de lancette, & ſans doute en d'autres pays du monde l'on employe encore quelque autre inſtrument plus extravagant, pour une operation ſi neceſſaire dans mille occurrences de la vie.

Il n'y avoit pas d'apparence de quitter l'Attique ſans aller voir la fameuſe Iſle de Salamine, qui a autrefois tant cauſé de broüilleries entre ceux d'Athenes & de Megare, qui pretendoient chacun ſe l'approprier, à cauſe du voiſinage. Les plus forts l'emporterent, & les Megariens furent contraints de ſonger eux-mêmes à defendre leurs propres murailles. Etant hors d'Athenes nous laiſſâmes le chemin d'Eleuſis à droite, & paſſâmes à demy-lieüe de la Ville par un bois d'Oliviers, où il y a de la terre graſſe rouge, dont l'on fait des tuiles au Printems, à cauſe dequoy ils appellent le lieu *Karamaïa*. C'étoit autrefois le fauxbourg de Ceramique, à qui la fabrique des tuiles donnoit un nom ſemblable. Il n'y a plus de maiſons, mais un peu plus avant on trouve une Egliſe ſeule, dont le terroir d'alentour porte le nom de *Palæochori*, c'eſt-à dire, l'ancien village. L'Academie étoit donc en ce quartier là, à ce qu'on en peut juger par la deſcription qu'en font les Auteurs, plutôt que par aucunes ma-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

fures qui en puiſſent donner de connoiſſance. Ayant fait deux autres lieües de chemin, nous vinmes au *Perama*, c'eſt-à-dire, au trajet pour paſſer en l'Iſle. Une barque va & vient tous les jours pour la commodité des inſulaires, qui portent leurs denrées à Athenes. Nous en rencontrâmes pluſieurs qui y portoient du charbon & de la cendre de lentiſque.

SALAMINE. Nous paſſâmes donc à *Salamine* avec nos chevaux, & vîmes à nôtre droite l'écueil de *Nera* qui eſt aſſez grand, & plus au delà celuy de *Kira*, qui fait comme un double écueil, l'un qui s'appelle *megalo-Kira*, & l'autre *micro Kira*, c'eſt-à-dire, le grand & le petit *Kira*. C'étoit le rocher *Keras*, où Xerxes s'aſſit ſur un trône d'argent pour faire reveüe de ſon armée navale, avec laquelle il croyoit engloutir toute la Grece. Le canal entre l'Iſle & la terre ferme n'eſt que de deux milles de largeur & un peu moins à l'endroit où nous traversâmes: vers Megare il n'eſt pas moins étroit.

Salamine s'appelle preſentement *Coulouri*. Le principal Village qui porte le même nom, n'eſt pas du côté de terre ferme, mais au fond du port, qui eſt à la partie meridionale. Ce port eſt un des plus beaux qui ſoient au monde, ayant ſept ou huit milles d'enfoncement dans l'Iſle, & trois milles environ de large. L'embouchure va un peu en biaiſant, & il ſem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ſemble lors qu'on y eſt entré, qu'on eſt dans un lac à couvert des terres & des collines de l'Iſle, ce qui en rend l'anchrage parfaitement bon. L'entrée eſt par le Sud-oueſt, & au devant il y a deux écueils appellez *Canouli* & *Praſouli*, le dernier portant ce nom à cauſe des pourreaux ſauvages qu'il produit.

Nous logeâmes chez le Pape Joannis, fort-honnête homme, & le moins ignorant de tous ſes paroiſſiens, puis qu'il ſçavoit que l'Iſle s'étoit autrefois nommée Salamine, & il nous dit qu'il l'avoit ſceu de ſon pere. Ce village peut contenir environ deux cent maiſons fort pauvres & fort chetives. Ils avoient autrefois un Vayvode & un Cady, qui gouvernoient Egina, Poros & Coulouri; mais cette année là ils avoient fait une bourſe entre eux pour acheter du Capitan Bacha ces deux Offices, dont ils luy payerent 785. piaſtres pour ces trois Iſles, moyennant quoy on n'auroit rien à leur demander. Ils étoient dans l'incertitude s'ils continueroient, car ils ſont fort pauvres comme le ſont preſque tous les Albanois diſperſés dans la Grece. Tout leur petit entretien vient du bled, de l'orge, du guitran, de la poix reſine, de la peſche, du charbon, des éponges & des cendres qu'ils vont vendre à Athenes. Ce village n'eſt pas ſur le plan de l'ancienne Ville de Salamine, qui étoit à quatre ou cinq

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

milles de-là vers un petit Village de vingt maiſons appellé *Ambelaki*, où nous viſmes le port aſſez petit, qui éſt en face d'Athenes, des ruines de bâtimens proche de la mer, & ſept ou huit petites inſcriptions anciennes, entre autres on en void une proche des maſures d'une Egliſe des Francs où ſe lit le nom de Salamine, ce qui nous réjoüit autant que ſi nous euſſions trouvé un treſor. Cette Iſle qui étoit autrefois le Royaume d'Ajax, n'a qu'environ quinze lieuës de tour, & il n'y a maintenant que les deux villages que j'ay dit, & un convent de Caloyers appellé *Mitropoli*, accompagné de quelques maiſons. Si les Corſaires ne leur venoient rendre de tems en tems des viſites incommodes, ils pourroient amaſſer quelque bien de la culture de la terre, qui eſt de grande étenduë, au regard du petit nombre d'Inſulaires, qui ne monte guere qu'à un millier d'ames.

Mais puiſque je ſuis dans le golfe d'Egina ou Saronique, comme on l'appelloit autrefois, à cauſe du fleuve Saron, qui s'y dechargeoit proche de l'Iſthme de Corinthe, il eſt juſte de vous en donner quelque connoiſſance, étant tres-celebre dans l'hiſtoire ancienne. C'eſt du Conſul Giraud que je tiens les particularitez dont je veux vous faire part, avec ce que j'en ay pû remarquer moy-même dans mon voyage.

Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Les deux caps de l'embouchure du golfe ſont du côté de l'Attique, le Cap *Colonne*, & du côté de la Morée le Cap *Skilli*, appellé par les anciens *Scyllæum promontorium*. Le Cap Colonne eſt nommé par les Grecs modernes *Cavo Colonnais*, & par les anciens *Sunium*. C'eſt où étoit le Temple de Minerve Suniade, dont l'on void juſqu'à preſent dix-neuf colonnes Doriques ſur pied, & pluſieurs reſtes de fabrique qui compoſoient un bourg du même nom que le cap. Pauſanias dit qu'il y avoit un peu au delà une mine d'argent vers Laurium, & il y a des veillards qui ſe ſouviennent d'une de plomb, que les gens du pays ont laiſſé perdre, de peur que les Turcs y voulant faire travailler ne leur fuſſent à charge. On apporte même des villages voiſins du plomb, qui a quelque qualité plus parfaite que l'ordinaire, puiſque les Orfevres venant à le raffiner y trouvent un peu d'argent.

Tout le golfe depuis Sunium juſqu'au Cap Skylli a environ 80. mille de tour, & l'on y void les Iſles ſuivantes.

Commençant par le Cabo colonne, à quatre mille au deça du cap eſt l'Iſle *Patrocleïa*, que quelques-uns nomment encore de même, mais le nom le plus vulgaire eſt *Gaydaroniſi*: L'Iſle des Aſnes, ou *Ebanoniſi*, c'eſt-à dire l'Iſle de l'Ebene, parceque cét arbriſſeau y croît: mais du tems que les Venitiens avoient la guerre en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Candie, on en a beaucoup gaté. Pauſanias ſe trompe de croire qu'il ne produit point de feuilles.

Plus au deçà en côtoyant la terre d'Attique eſt l'Iſle *d'Eliſſo*, qui eſt peut-être la même que Strabon appelle *Eleouſſa*. On trouve auſſi l'écueil de *Phlega*, & cinq autres nommez *Comboniſia*. Combos eſt un bouton de chapelet.

Au milieu du golfe eſt *Ægina*, & entre *Ægina* & Eleuſis, *Coulouri*. A l'embouchûre du détroit entre Coulouri & la Terre-ferme eſt *Lipſocoutalia*, qui étoit l'Iſle de Pſyttalée proche du port Pirée. Elle eſt pleine de lievres & de lapins, qui y meurent de vieilleſſe; car les Turcs n'y oſent aller chaſſer, de peur d'être eux-mêmes chaſſez par nos Corſaires Chrêtiens; & pour les Grecs, ils ne mangent guere de viande, à cauſe de leurs frequens Carêmes & de leurs jours maigres. La plûpart d'eux n'ont pas même des armes à feu, qui ne ſont pas là ſi communes que parmi nous. Je ne ſçay comment Meurſius la met entre les peuples de l'Attique, puis qu'elle n'a jamais eu d'habitans, & Strabon qu'il cite l'appelle une Iſle deſerte, de même que Pauſanias.

Entre Ægina & Coulouri, il y a une petite Iſle appellée *Laouſa*, & tout proche trois petits écueils.

Entre la même Iſle d'Egina & la Ville de Corinthe ſont les Iſles *Agios Thomas*, *Dia-*

Diaporia, *Ebræo*, *Agio Iani*, *Platoniſi*, & quelques petits écueils qui n'ont pas de nom.

Entre Ægina & les terres de Morée ſont les Iſles *d'Angiſtri*, *Metopi*, *Doroúſa*, *& Moni*. Entre le cap d'Ægina & le cap Skylly il y a deux Iſles appellées *Couſinidia*, comme ſi l'on diſoit, les Corbeilles, & une autre plus grande appellée *Poros*.

Au devant du cap Skilly il y a deux autres Iſles nommées *Kelevenais*. Mais de toutes ces Iſles il n'y en a que trois habitées, *Ægina*, *Coulouri* & *Poros*.

Ægina porte toûjours ſon nom ancien, quoyque nos Matelots & nos Geographes la deguiſent ſoûs celuy d'*Engia* inconnu dans le pays. Elle eſt éloignée de 18. milles de la plage d'Athenes, de 25. du port Lion, & de 12. de la Morée, en face des champs d'Epidaure, où il y a encore des villages appellez *Epedaura*. Elle a environ 36. milles de tour. Il n'y a point de port pour les vaiſſeaux, & ils ſont obligez de donner fonds entre Angiſtri & Dorouſa, ou entre Moni & Ægina, comme a quelquefois fait toute l'armée Venitienne. Cette Iſle n'a preſentement qu'un village de même nom, avec une Fortereſſe au deſſus, qui fut gâtée par les Venitiens en 1654. Ils en enleverent ſix cent Grecs qu'ils mirent en galere pour s'être oſé defendre contr'eux Il n'y a rien de remarquable dans ce Château, que

la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

la ſituation fort elevée, d'où l'on decouvre pluſieurs Iſles de l'Archipel, juſques à Antimilo. Il y avoit dedans cinq citernes qui paroiſſent encore, & prés de ſoixante maiſons; deux Egliſes jointes enſemble, l'une pour ceux du rit Latin, l'autre pour ceux du rit Grec, & une ſepulture de marbre d'un Provediteur Venitien, qui commandoit l'Iſle ſeule, avant que les Turcs en fuſſent maîtres il y a 70. ou 80. ans. La Ville contient environ 800. maiſons, mais qui ſont ruinées pour la plus grande partie.

Il ne ſe trouve point de lievres dans toute l'Iſle, mais bien une prodigieuſe quantité de perdrix rouges; de ſorte que pour le grand prejudice qu'elles portent aux ſemences, tous les ans au commencement du Printems, par ordre des *Vecchiardos* ou *Epitropes* du lieu, les habitans ſont tous obligez de ſortir en campagne, hommes & femmes, pour aller chercher & caſſer les œufs de perdrix.

Le peu qui reſte d'antiquitez dans l'Iſle conſiſte en deux Temples, l'un deſquels apparemment ſelon Pauſanias, doit être le Temple de Venus. Il eſt au Nord-oüeſt de l'Iſle, & il n'en reſte que deux colonnes de pierre, un traverſier, & quelques debris par terre. Le ſecond eſt de l'autre côté de la Ville à quatre milles, en face d'Athenes, dans un bois, ſur une colline en fort belle vûe. C'étoit le Temple

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ple de Jupiter, qu'Æacus premier Roy de l'Isle avoit dedié. Il a encore 21. colonnes de pierre de taille sur pied, avec les architraves de 13. pieds & demi de long. Les colonnes sont Doriques, canelées, & de 22. pieds & demi de haut. Il devoit avoir 50. colonnes disposées de cette maniere, quatre à chaque rang, mais cinq au deuziéme.

o o o o
o o o o o
o o o o
o o o o
o o o o
o o o o
o o o o
o o o o
o o o o
o o o o
o o o o
o o o o o
o o o o

L'espace entre les colonnes est d'un pas & demi, autant dans la longueur que dans la largeur. D'Ægina à Coulouri de cap-à-cap il y a 12. milles de trajet.

Poros a 18. milles de circuit. Elle n'est habitée que par des Albanois, qui ont la plus grande partie de leur bien en terre-ferme. C'étoit anciennement l'Isle de Calaurea celebre par l'exil de Demosthene, & ensuite par sa mort, ayant pris du poison pour fuir la persecution d'Antipater.

Il y

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Il y a quelques années qu'un Brigantin de Corſaires Chrêtiens fut ſurpris dans le golfe d'Ægina par deux galeres Turques, qui luy donnerent la chaſſe. Ceux-là voyant qu'ils alloient être pris ſe ſauverent dans l'Iſle deſerte d'Angiſtri, où ils ſçurent ſi bien ſe cacher, qu'encore qu'elle ne ſoit pas fort grande, les Turcs ne purent jamais les trouver; de ſorte qu'ils furent obligez de s'en retourner, & de ſe contenter de la priſe du Brigantin. Cependant les Corſaires, qui s'étoient peut-être cachez dans quelque caverne inconnuë aux Turcs, firent cette nuit-là un radeau le mieux qu'ils purent, avec lequel ils vinrent ſans bruit au port de Coulouri, d'où ils detacherent adroitement quelque barque, & ſe ſauverent avant que le jour fuſt venu, les Turcs & les Grecs demeurant également ſurpris de leur bonheur & de leur adreſſe.

Je vous diray une autre avanture qui n'eſt pas moins remarquable, & qui ſe paſſa dans le même golfe. Un brigantin de Corſaires étoit de même pourſuivi par quelques galeres Turques, qui croyoient qu'il ne leur pourroient échaper, parce qu'elles le chaſſoient du côté de l'Iſthme de Corinthe, qui leur fermoit le paſſage. Mais les Turcs furent bien étonnez que les Corſaires y étant arrivez avant qu'on les eut pû atteindre, ils.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ils tirerent leur Brigantin en terre; & comme ils ne voyoient pas lieu de se sauver dans un pays qui est tout au Turc, que vingt-cinq ou trente qu'ils étoient, ils chargerent leur brigantin sur leur dos, & le porterent de l'autre côté de l'Isthme, qui n'est large que de quatre ou cinq milles. Ainsi ils entrerent dans le golfe de Lepanthe, se retirant à leur aise, bien assurez que les Turcs n'en pourroient pas faire autant de leurs galeres. Cét Isthme fameux borne le golfe au Couchant, mais il n'y a aucun lieu qui s'appelle *Policastro*, si ce n'est qu'on ait voulu dire *Palæo-Castro*, comme si l'on disoit le Vieux-Château, à cause des masures des amphitheatres & des temples qui s'y voyent; car c'étoit-là que se faisoient ces jeux celebres de la Grece appellez Isthmiques.

Etant de retour à Athenes, nous meditâmes un autre petit voyage à Eleusis, à Megare, & à Corinthe. Joanaki nôtro agojati, c'est-à-dire Voiturier, dont nous nous étions toûjours servis & tresbien trouvez, nous fournit trois chevaux pour 50. sols de nôtre monnoye par jour les trois, s'étant obligé de les nourrir, & il nous suivoit à pied. Il nous servoit admirablement bien, car en chemin-faisant, il visitoit toutes les Eglises, & toutes les masures, où l'on pouvoit trouver quelque antiquité. Dés qu'il voyoit

voyoit une inſcription, il nous crioit d'abord en langue Frauque *Inſcrittione, inſcrittione*, & auſſi-tôt mettant pied-à-terre, nous allions la voir & la copier. Ainſi il nous évitoit la peine de deſcendre en beaucoup d'endroits; car il s'étoit fait à cela avec le Conſul Giraud, & avoit bonne vûe pour les découvrir. Enfin il s'accommodoit ſi bien à nôtre curioſité, que nous eûmes tout ſujet de le loüer de ſa diligence, & d'être contens de luy. Nous priâmes Monſieur Giraud de nous donner ſon Drogueman Mourati pour venir avec nous, ce qu'il ne nous accorda pas ſeulement, mais il eut la complaiſance de venir lui-même nous accompagner juſqu'à Eleuſis.

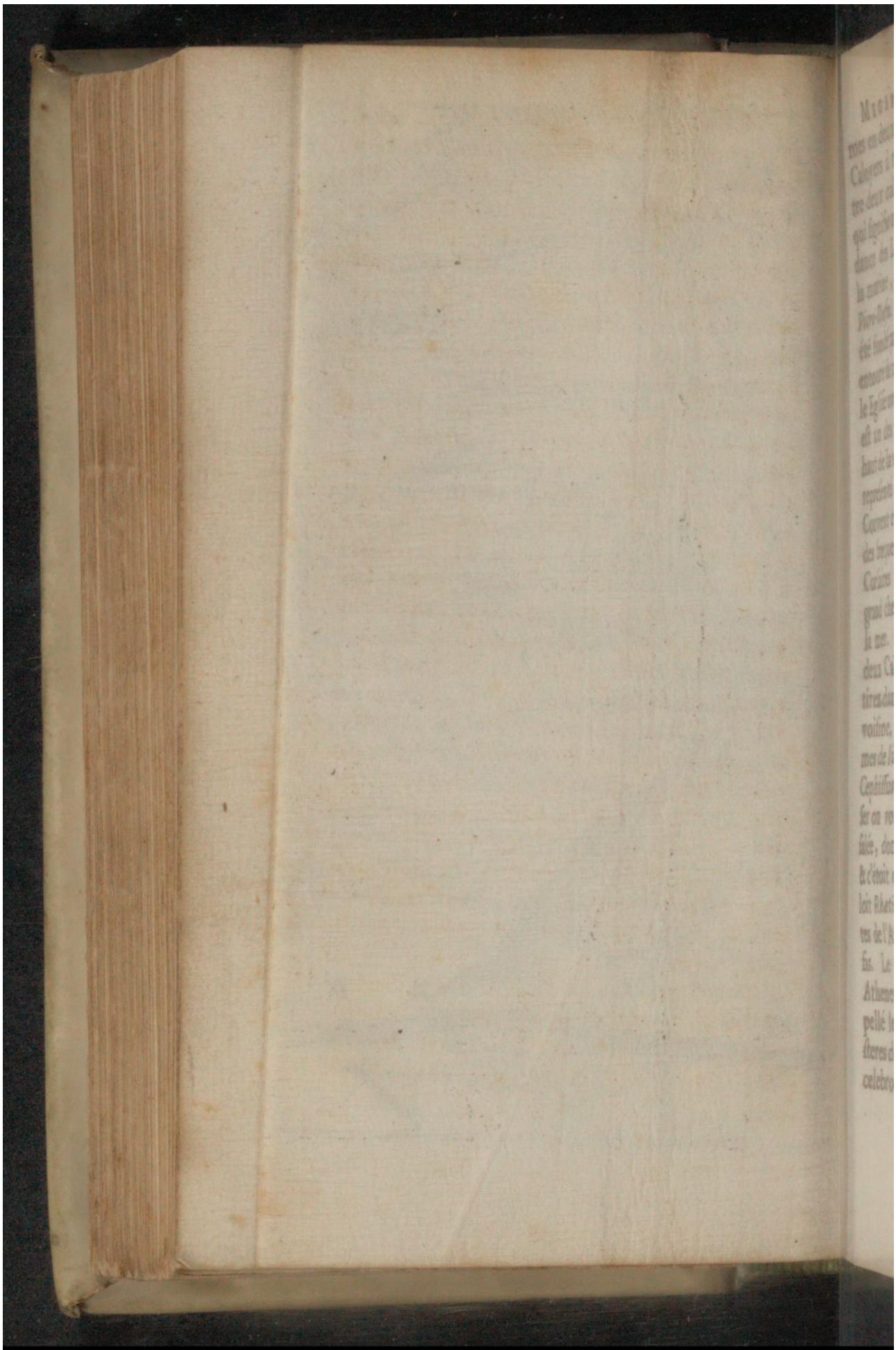
LIVRE VI.

Voyage d'Eleuſine, Megare, Corinthe, Marathon, & Negrepont. Flux & reflux de l'Euripe. Retour à Lion par Veniſe & les Griſons.

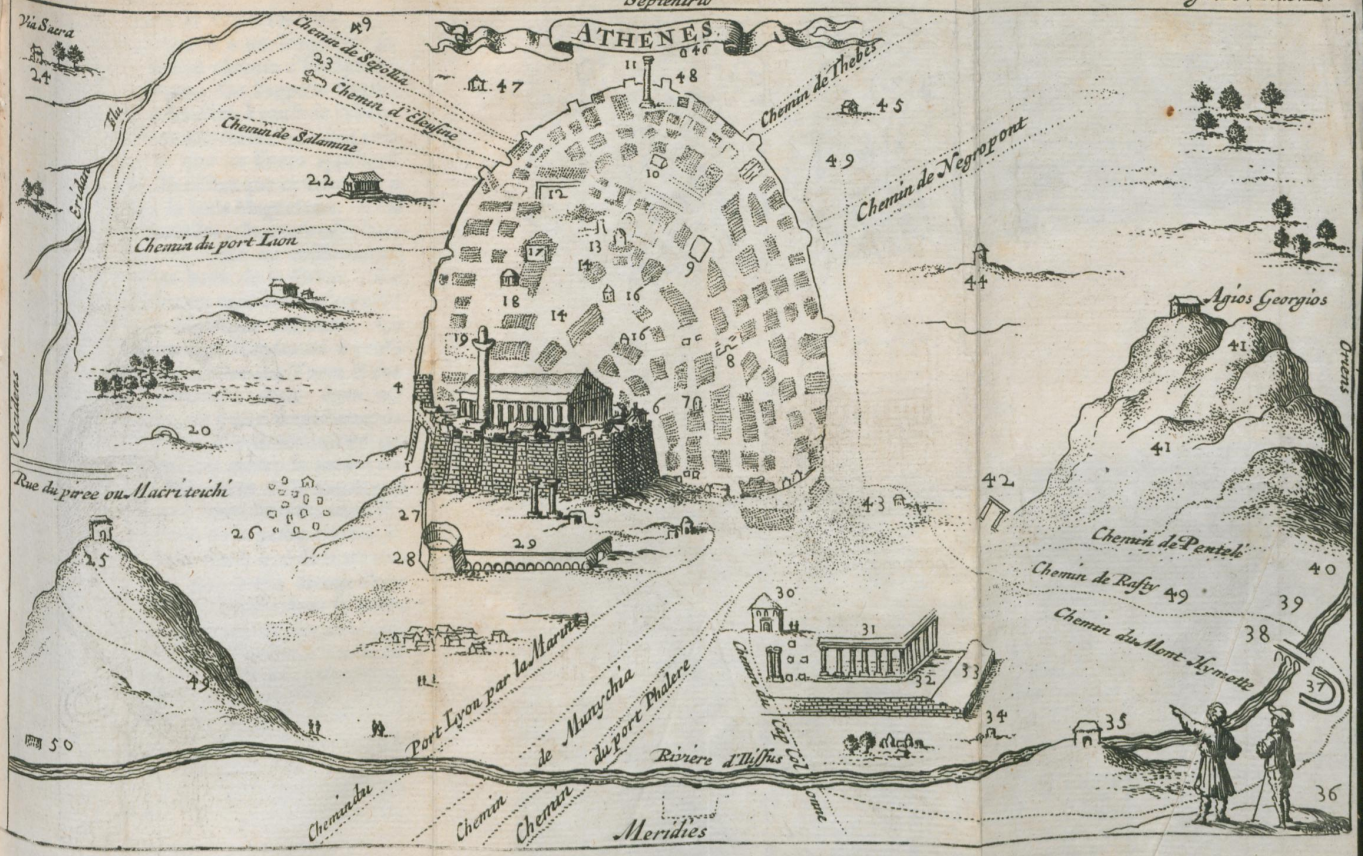
APRES avoir amplement ſatisfait à nôtre curioſité, & vû avec aſſez de loiſir tout ce qu'il y avoit de plus remarquable dans Athenes, nous en partîmes le 15. Fevrier 1676. & vinmes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

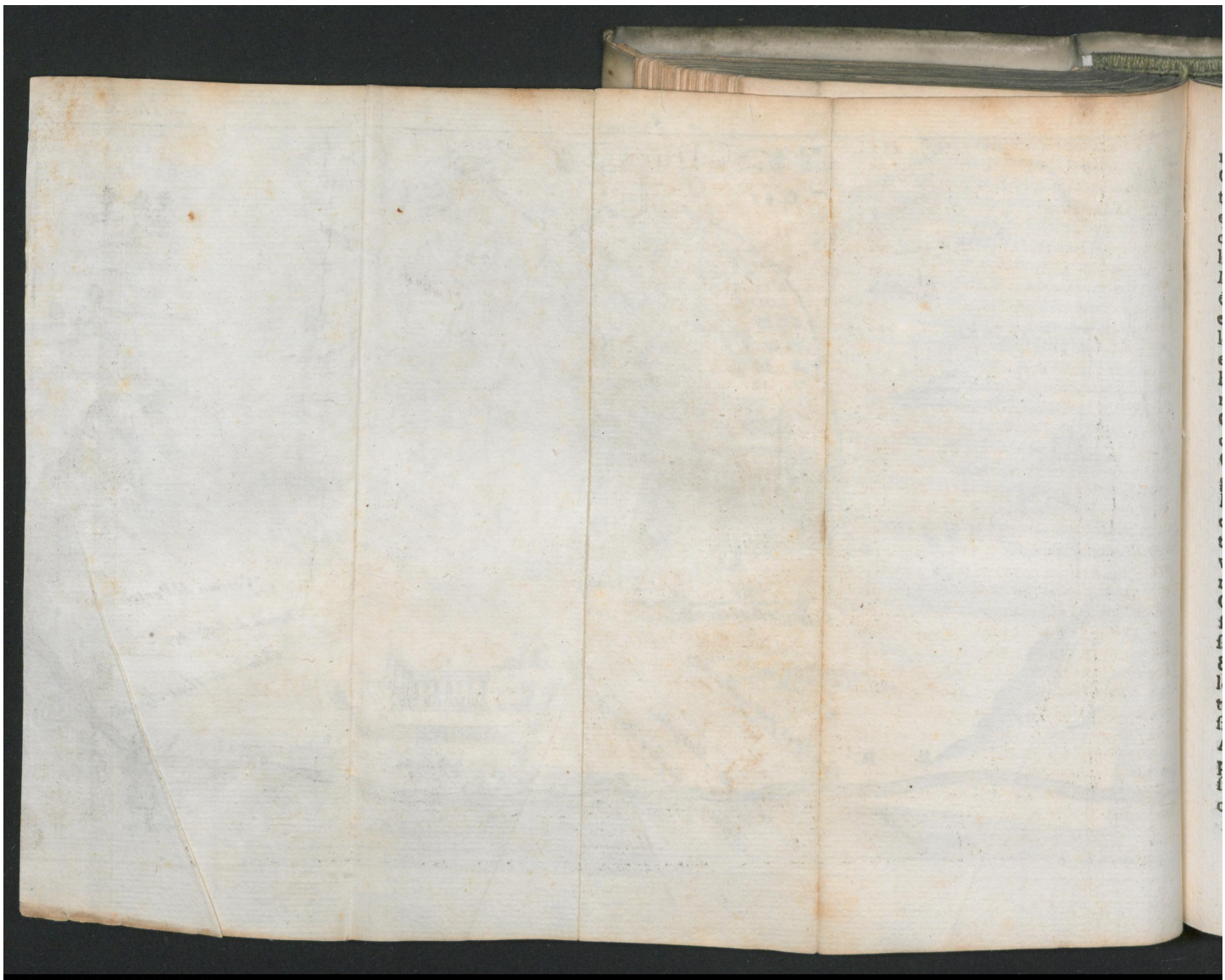
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

mes en deux heures à un Monaſtere de Caloyers à moitié chemin d'Eleuſis entre deux collines. On l'appelle *Dafni*, qui ſignifie un Laurier, à cauſe de l'abondance des Lauriers-roſes, qui ſont vers la marine, & que les Grecs appellent *Picro-Dafni*. Ils diſent que ce Convent a été fondé par la belle Maguelone. Il eſt entouré de murailles, & a une aſſez belle Egliſe avec un dôme au milieu, qui eſt un des plus hauts de la Grece. Au haut de la voûte on void Nôtre-Seigneur repreſenté en Moſaïque ancienne. Ce Convent eſt preſque abandonné à cauſe des frequentes inſultes des Turcs & des Corſaires Chrêtiens, étant dans un grand chemin, & à une demi-heure de la mer. Il n'y a d'ordinaire qu'un ou deux Caloyers, les autres ſe tenant retirez dans un Monaſtere de la montagne voiſine. En une heure de tems nous fûmes de là au bord de la petite riviere de Cephiſſus; mais avant que de la traverſer on void certains petits étangs d'eau ſalée, dont l'eau s'écoule dans la mer, & c'étoit ce qu'anciennement on appelloit *Rhæti alvei*, qui faiſoient les limites de l'Attique & du Territoire d'Eleuſis. Le chemin qui conduiſoit depuis Athenes juſqu'à cette Ville-là étoit appellé le chemin ſacré, à cauſe des myſteres de Ceres & de Proſerpine, qui ſe celebroient dans le Temple fameux d'Eleu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

leusis. Au deçà du Cephissus se voyoit le tombeau de Theodore celebre Autheur Tragique, & tout joignant le ruisseau étoient les statuës de Mnesimaque & de son fils, qui consacroit ses cheveux au Dieu Cephissus; car c'étoit la coûtume des Grecs de faire ce present aux Rivieres. Les Grecs n'appellent celle-cy, que l'eau du vieux Moulin, *Nero us to palæo-milo*, parce qu'autrefois il y en avoit un. Quoyque ce soit là son embouchûre, elle n'avoit pas alors dix ou douze pieds de large, & deux ou trois pieds de profondeur: mais les pluyes & les neiges la grossissent quelquefois si fort, qu'elle inonde toute la campagne voisine. Elle a pourtant cét avantage sur l'Ilissus, qu'elle coule toute l'année, & ne tarit pas entierement. Il ne faut pas au reste la confondre avec le Cephissus, qui se jette dans l'étang Copaïde dont j'ay parlé, ni avec l'autre Cephissus de Strabon, qui passoit au Couchant d'Athenes proche des longues murailles, & s'alloit jetter dans le port Phalere, & qui est le même que d'autres appellent l'Eridan: outre ces trois Cephissus il y en avoit encore un quatriéme dans le pays d'Argos.

Une lieuë plus avant, à deux milles d'Eleusis nous vîmes les masures d'un petit Temple ancien, que nous jugeâmes être celuy de *Cyamita*, qui étoit peut-

peut-être, comme le juge Pausanias, un Heros qui enseigna le premier à semer les feves; car *Cyamos* veut dire en Grec une feve.

Un autre mille plus loin se voyent les masures d'un autre Temple, dont il reste un pan de murailles de grosses pierres grisâtres, & c'est apparemment celuy de Venus, dont le frontispice, dit ce même Autheur, étoit de pierres grossieres.

A l'entrée des ruines d'Eleusis est une petite Eglise de S. George, qui a encore autour trois ou quatre colonnes de marbre sans chapiteaux, qui sont debout, & deux grosses bases rondes, qui ont quelque inscription imparfaite. C'étoit là, sans difficulté qu'étoit le Temple de *Diana Propylæa* ainsi nommé, parce qu'il étoit devant la porte de la Ville; & sur l'entrée de la même Eglise se void inserée une inscription d'une certaine Nicostrate initiée dans les mysteres des deux Deesses.

Eleusis appellée presentement *Lepsina*, étoit une Ville raisonnable pendant qu'Athenes florissoit. Elle est dechuë avec elle, & maintenant les Corsaires Chrêtiens de beaucoup plus inhumains que les Turcs, l'ont si maltraitée, que tous les habitans generalement ont deserté, & qu'on n'y void plus que des ruines. Mais à propos des Cor- ELEUSIS.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Corſaires, il faut vous dire l'avanture qui nous y arriva, & qui nous fit prendre pour des gens de ce caractere. Faute de logis & de couvert pour nous recevoir, nous étions venus mettre pied-à-terre dans les debris du Temple de Ceres: & comme la curioſité ſe rafroidiroit fort, ſi l'on n'avoit rien à manger, nous faiſions boüillir une marmite de ris à l'ombre de ces ſuperbes marbres, ſans reſpect de Ceres, ni de Proſerpine, pour leſquelles le tems n'en a point eu. Pendant que nôtre Drogueman & nôtre Voiturier faiſoient la cuiſine, nous nous amuſions Monſieur Vvheler & moy à chercher & à copier des inſcriptions à trente ou quarante pas d'eux. Quelques momens aprés nous entendîmes deux décharges de fuſil à l'endroit où ils étoient, & je vids venir mon camarade à moy tout effrayé, qui me vint dire: Hé, Monſieur! à quoy vous amuſez-vous? Nous ſommes perdus, on nous aſſaſſine, & un des nôtre eſt tombé par terre. Vous vous raillez, luy dis-je, c'eſt qu'on a voulu tirer à quelque oyſeau. Cela le raſſura, & nous allâmes pourtant voir ce que c'étoit. Nous trouvâmes Monſieur le Conſul bien empêché à faire revenir Mourati d'un evanoüiſſement, & voicy comme la choſe étoit arrivée. Un lievre s'étant levé prés d'eux parmi les pierres, Mourati & Ioanaki s'étoient

ſaiſis

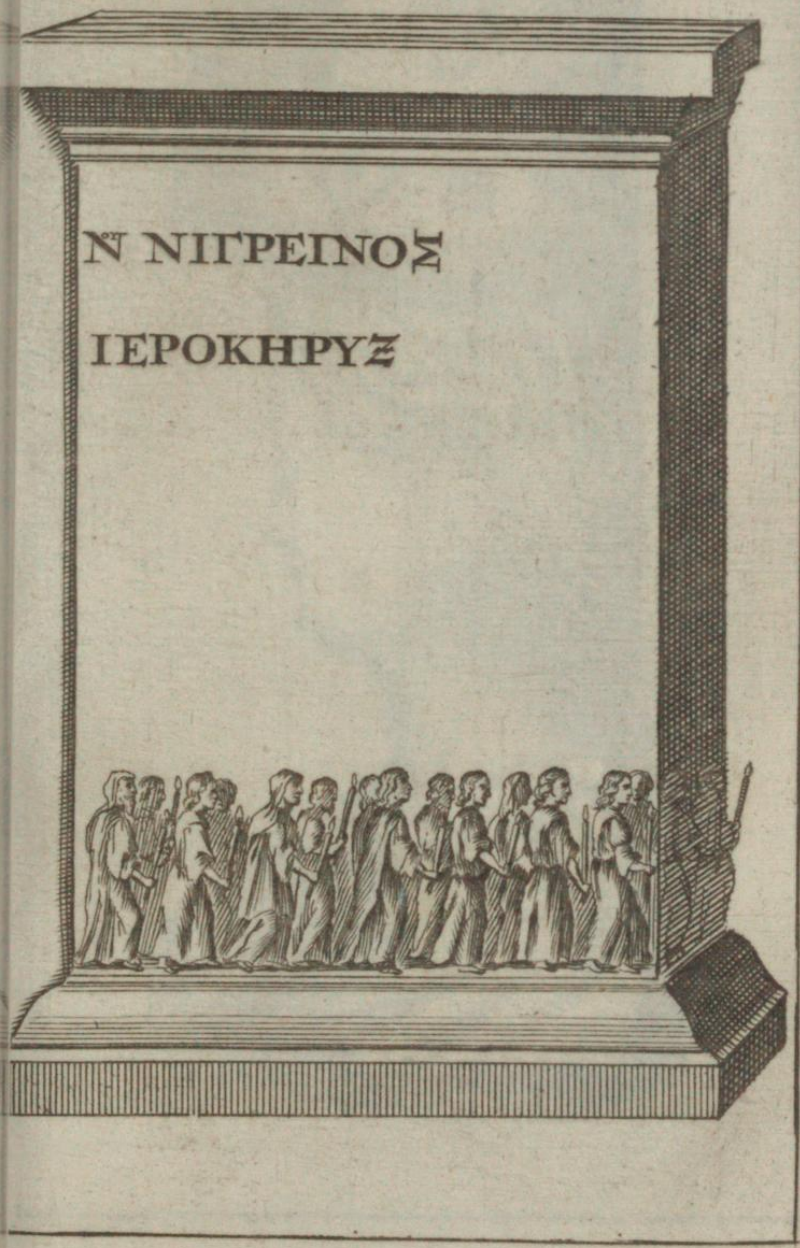
saisis chacun d'une carabine pour tirer dessus par divertissement. Ces carabines étoient celles que nous portions M. Vvheler & moy, & la mienne qui étoit chargée depuis long-tems n'avoit pas moins de trois bales avec de la poudre à proportion. Comme Mourati l'eut tirée, l'ayant appuyée sur les côtes, elle luy donna un si furieux coup, qu'elle le renversa par terre comme mort. Etant même revenu à luy, il crut avoir quelque côte rompuë, sentant une douleur perçante, & ne pouvant presque se soûtenir. Je le visitay, & n'y trouvay que de la contusion, ce qui le consola Cependant certains Atheniens qui venoient vers Eleusis pour aller à Megare, ayant entendu tirer ces deux coups, & vû promener quatre ou cinq hommes parmi ces masures, crûrent que c'étoit une embuscade de Corsaires, & se sauverent à demi lieuë de la, où ils se cacherent sans oser parêtre assez long-tems. Mais enfin se doutant qu'ils pouvoient bien s'être trompez, ils envoyerent un petit garçon pour decouvrir quelles gens nous étions. Il s'approcha, & ayant reconnu quelqu'un de nôtre compagnie, il apprit ce que c'étoit, & alla tirer ses maîtres d'erreur. Il ne s'en étoit guere manqué que Monsieur Giraud ou moy n'eussions tiré de la même arme ce jour-là par les chemins, & le moins qui nous auroit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

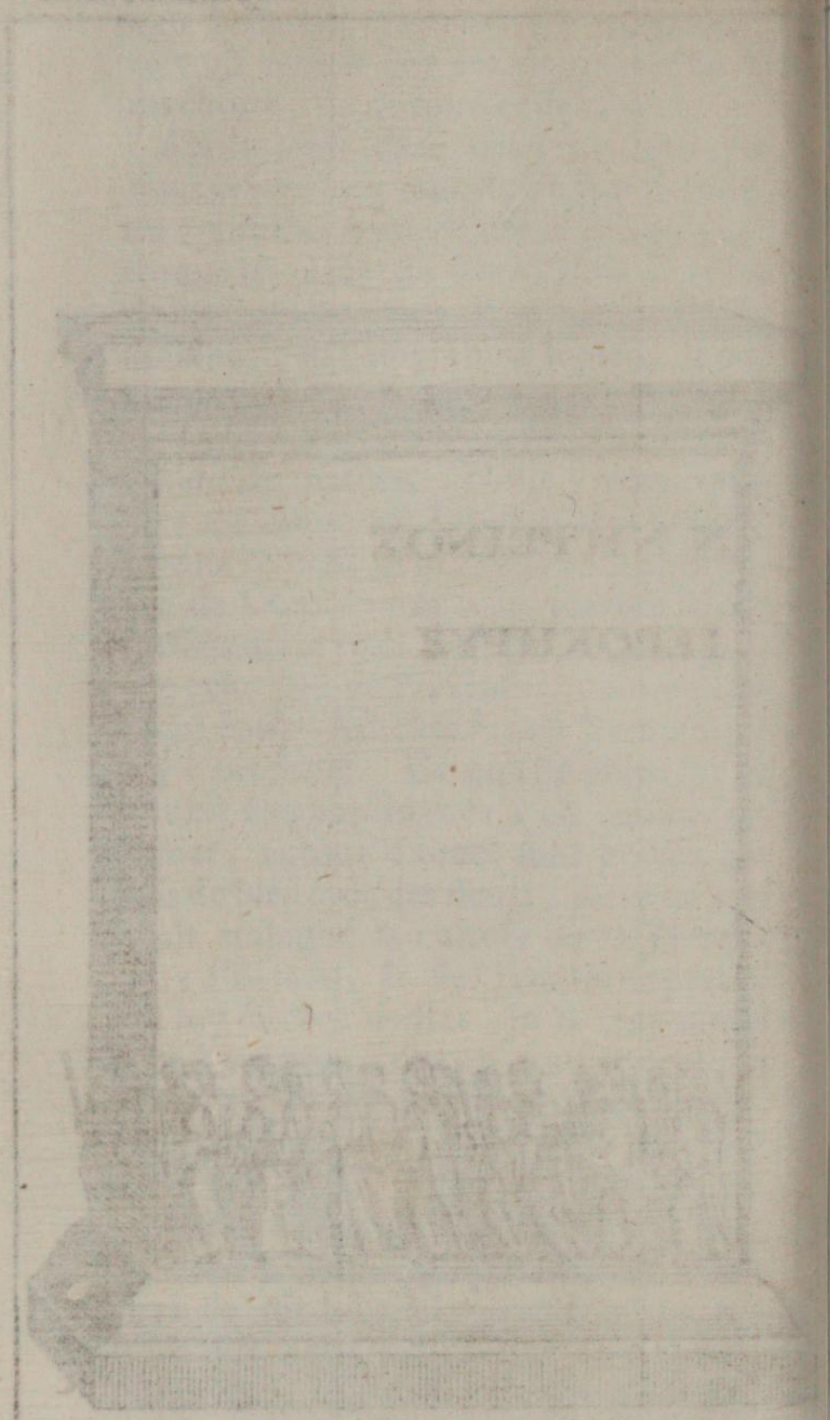
roit pû arriver eût été de nous caſſer la machoire, ou de tomber de cheval.

Aprés avoir dîné des proviſions que nous avions avec nous,& un peu ri de nôtre avanture, nous viſitâmes mieux à nôtre aiſe les ruines du Temple de Ceres & de Proſerpine; mais il nous fut impoſſible d'en bien comprendre le plan. Tout eſt en confuſion, & ce n'eſt qu'un amas informe de colonnes, de friſes, & de corniches de marbre. Nous y remarquames un chapiteau Ionique tres-beau & mediocrement gros, & le reſte de la ſtatuë de Ceres de tres-beau marbre blanc parfaitement bien travaillé : auſſi étoit-elle peut-être de Praxitele, comme celle qui étoit à Athenes dans le Temple qui luy êtoit dedié. Ce qu'elle porte ſur la tête eſt extraordinaire; c'eſt comme un panier, autour duquel ſont gravez des épis de bled avec des fleurs, parce qu'elle avoit enſeigné la culture de la Terre à ceux d'Eleuſis, & des javeiles de pavots qui luy étoient dediez. Je la crayonnay aſſez bien pour vous en donner quelque idée, mais aſſez mal pour vous en faire comprendre les beautez. Elle eſt trois fois plus grande que nature, & nous trouvâmes à 50. pas de là une baſe enterrée à demi, qui pouvoit luy avoir ſervi de pied-d'eſtal; car il n'y a autre choſe écrit deſſus que le nom de *Noumenius Nigrimus Heraut ſacré des De-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

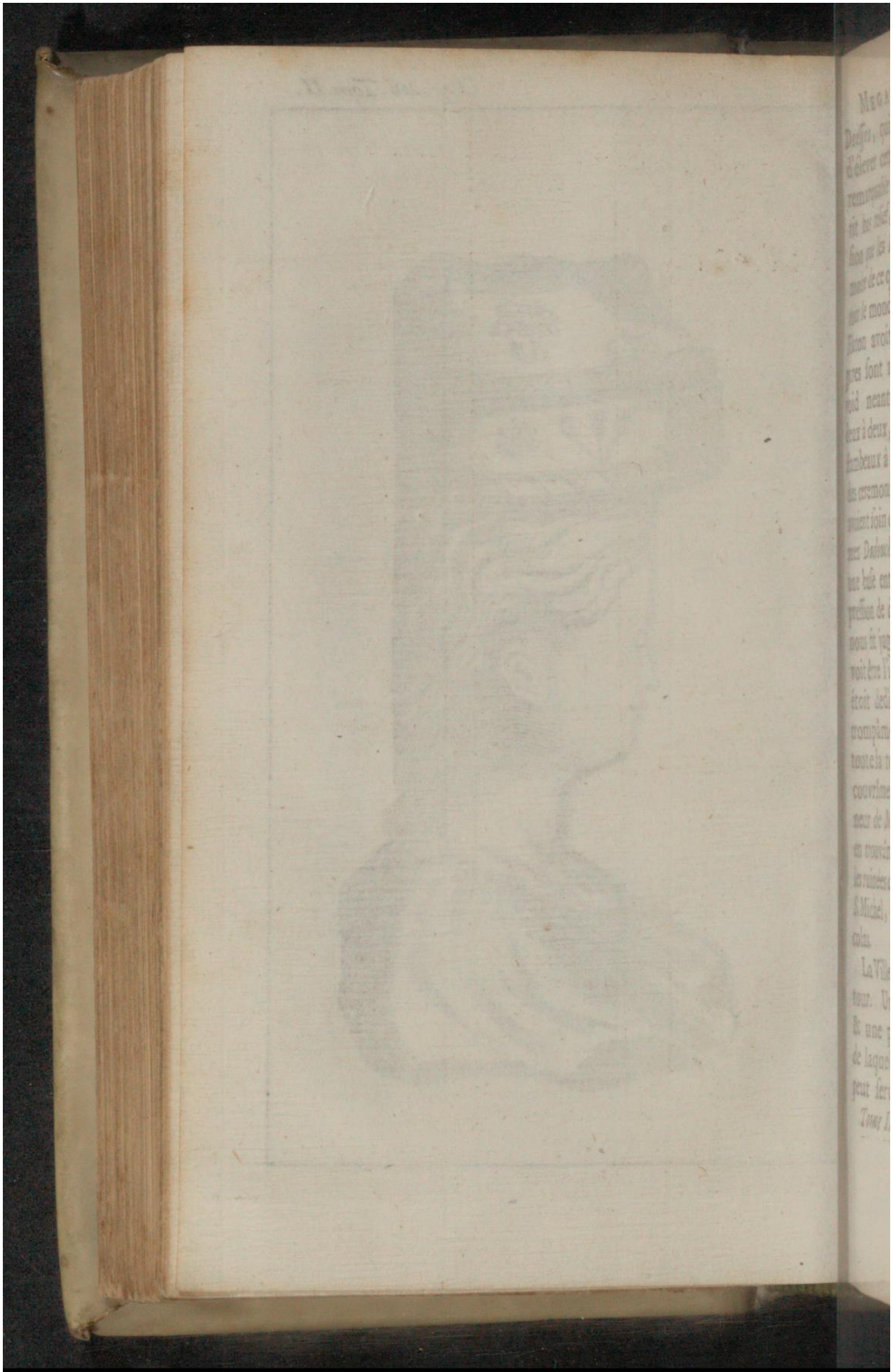


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Deeſſes, qui avoit peut-être eu le ſoin d'élever cette ſtatuë. Mais ce qui eſt remarquable dans cette baſe, eſt un petit bas relief, qui repreſente la proceſſion que les Atheniens faiſoient en memoire de ce que Ceres alla chercher par tout le monde ſa chere Proſerpine que Pluton avoit enlevée. Ces petites figures ſont aſſez mal conſervées ; on void neantmoins qu'elles marchent deux à deux, quelques unes portent des flambeaux à la main, ce qui étoit une des ceremonies eſſentielles. Ceux qui avoient ſoin des flambeaux étoient nommez *Dadouchi*. Prés de là nous vîmes une baſe enterrée, où paroiſſoit l'impreſſion de deux pieds de ſtatuë ; ce qui nous fit juger qu'à l'un des côtez devoit être l'inſcription de celuy à qui elle étoit dediée ; en quoy nous ne nous trompâmes pas ; car aprés avoir ôté toute la terre qui étoit autour, nous decouvrîmes une belle inſcription à l'honneur de Marc Aurele. Apres cela nous en trouvâmes d'autres dans des Chapelles ruinées de S. Taxiarches, c'eſt-à-dire, S. Michel, de S. Dimitry & de S. Nicolas.

La Ville pouvoit avoir deux milles de tour. Une partie étoit proche de la mer & une partie ſur la colline, au pied de laquelle étoit le Temple. La rade peut ſervir par tout de port, étant à

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

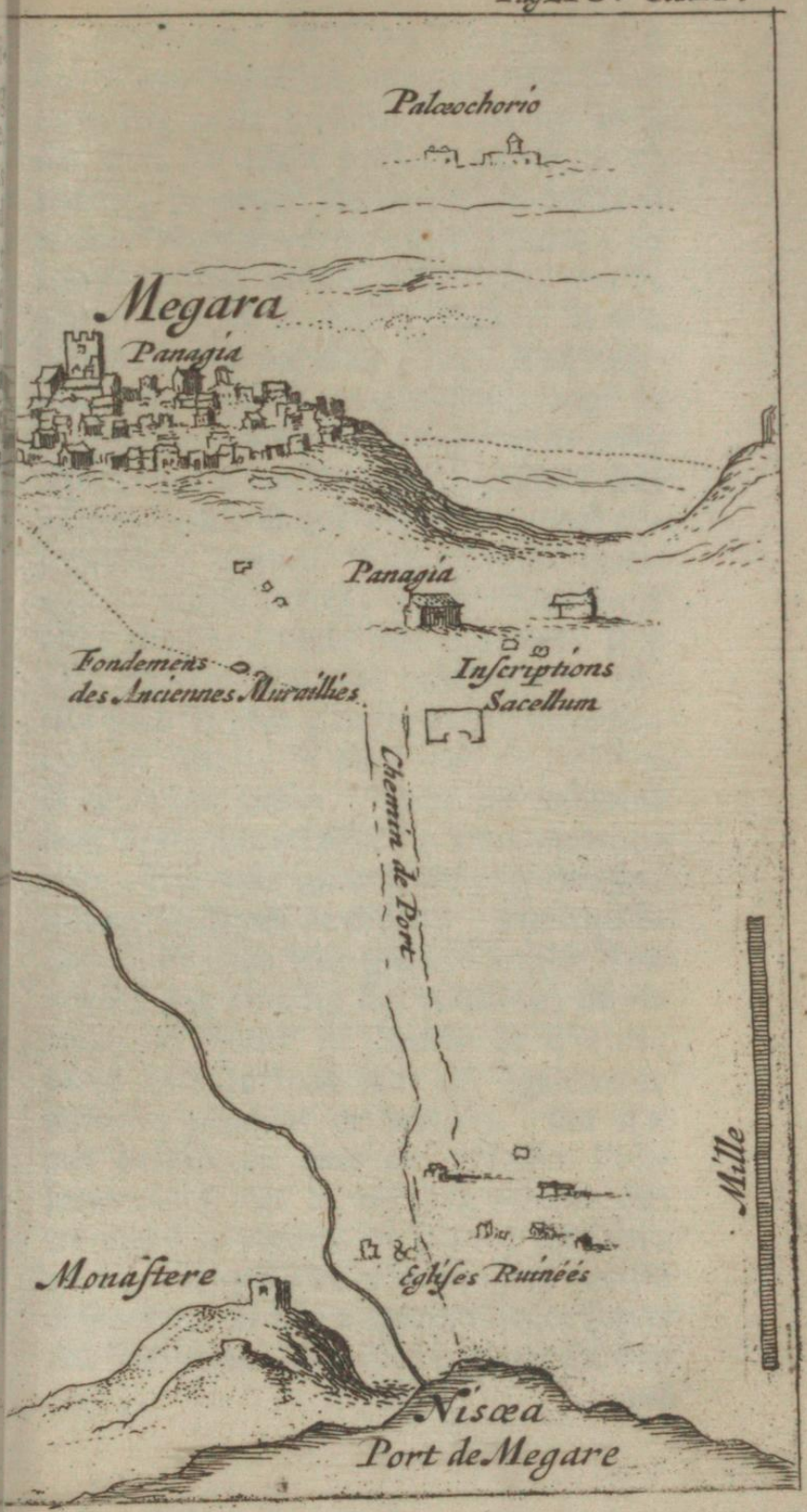
couvert par l'Isle de Coulouri. La plaine voisine a sept ou huit milles de long & quatre de large, & est toute labourée.

En quittant Lepsina nous vîmes dans le chemin un tronc de marbre sans pied ni tête, que nous reconnûmes pourtant être un mouton, animal qui étoit dedié à Ceres. Cette Deesse avoit encore un Temple au port de Megare, où on la nommoit *Ceres Malophoros*, comme si l'on disoit *portelaine*, ancien surnom que les Bergers du pays luy avoient donné.

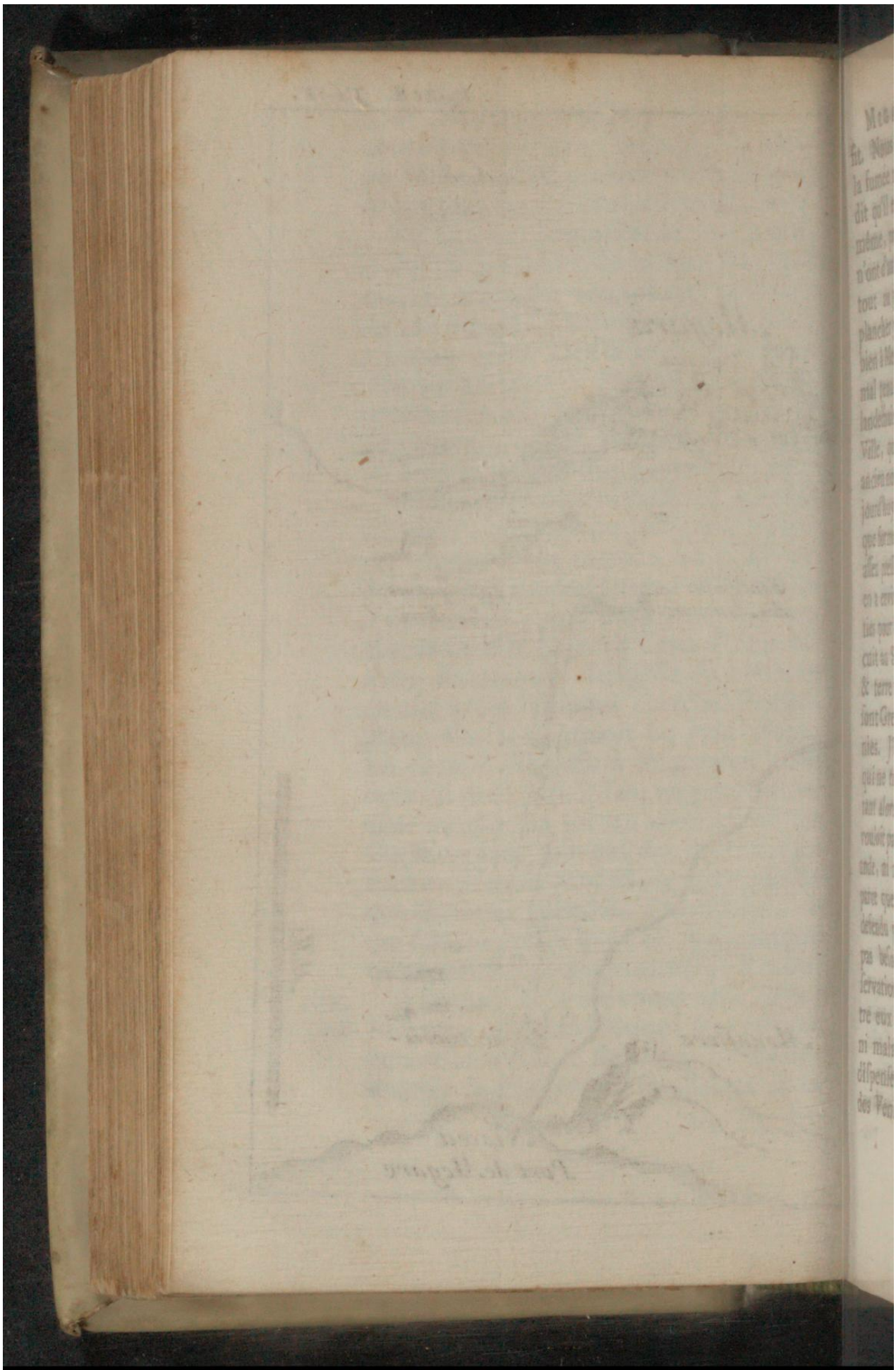
Il y a environ douze milles d'Athenes à Eleusis, & vingt-six jusques à Megare. Apres avoir marché un mille ou deux, nous abbreuvâmes nos chevaux à une source, qui étoit peut-être anciennement le puits où Ceres s'étoit assise, se trouvant fatiguée du chemin qu'elle avoit fait pour chercher Proserpine. On le nommoit *Le puits fleury*. Le chemin d'Eleusis à Megare est assez beau, si ce n'est qu'il faut un peu monter dans un chemin sur un côteau, où les Corsaires font souvent des prises sur les Passans. Vers le haut est une tour ruinée que les Grecs appellent *Keratopyrgo*, ce qui fait connoître que c'est la montagne qu'on nommoit anciennement *Kerata*,

MEGARE. A l'entrée de la nuit nous arrivâmes à Megare, où nôtre Mourati se trouvant encore bien mal de son coup, je luy ordonnay la saignée, & luy-même se la fit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

fit. Nous logeâmes chez un Grec, où la fumée nous étoufoit, mais on nous dit qu'il en alloit preſque par tout de même, parceque la plûpart des maiſons n'ont d'autre ouverture que la porte, ou tout au plus qu'un petit trou vers le plancher pour la laiſſer paſſer. Il y a bien à Megare un Kan, mais il eſt tres-mal tenu. Nous employâmes tout le landemain à voir les antiquitez de cette Ville, qui a parfaitement conſervé ſon ancien nom, & qui s'appelle encore aujourd'huy *Megara*. Elle a encore quelque forme de bourg, les maiſons étant aſſez preſſées, mais tres-chevites. Il y en a environ trois ou quatre cent, bâties pour la plus grande partie de gaſon cuit au Soleil, & couvertes de faſcines & terre par deſſus. Tous les habitans ſont Grecs fort attachez à leurs ceremonies. J'en vids un malade de pleureſie, qui ne tarda pas de mourir, parce qu'étant alors dans leur grand Carême il ne vouloit pas prendre des boüillons de viande, ni même de beurre & d'œufs, parce que le tout leur eſt également defendu pendant ce tems-là. On n'a pas beſoin de leur en prêcher l'obſervation; car il n'y a perſonne entre eux; ni vieux, ni jeune; ni ſain, ni malade qui s'en oſe ou s'en veüille diſpenſer. Il n'y a que les Grecs ſujets des Venitiens, qui ayent appris à n'être

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

pas si scrupuleux, ni si cruels à eux-mêmes.

Les Turcs n'osent plus demeurer à Megare, depuis qu'un de leurs Vayvodes y fut enlevé par des Corsaires Chrêtiens. Ces pauvres Grecs étoient toûjours dans l'apprehension de les revoir chez-eux; & dés qu'il y avoit plusieurs chiens qui se mettoient à abboyer de nuit, ils commençoient à plier bagage, croyant que ce fussent des Corsaires. Quelques Anglois qui vinrent un jour à Athenes eurent leur part d'une semblable terreur panique, & avoient déja caché leur bourse soûs une pierre; mais il se trouva que ce n'étoit qu'une fausse allarme. Pour mettre ces Grecs en seureté, le Consul François d'Athenés les a fait accommoder avec Crevillier le principal de ces coureurs de l'Archipel, à qui ils donnent tous les ans deux cent cinquante mesures de froment, pour ne les point inquieter. Ils s'entretiennent des terres qu'ils cultivent, dont les Turcs, à qui elles sont en propre leur donnent la moitié de la recolte. Ils s'occupent aussi à faire des planches & du guitran à la montagne, où le pin ne manque pas. Nous remarquâmes aux environs de Megare un arbrisseau qui porte les Carobes; ou comme on les appelle en Italien, les Castagnoles. Ils les nomment *Xylokeratia*, & c'est de ce fruit que mangeoit l'enfant pro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

prodigue, & non pas du gland, qui n'eſt pas une viande que l'eſtomac de l'homme puiſſe ſupporter. C'eſt une écoſſe longue & plate, pleine de grains, & d'un ſuc douceâtre comme la caſſe. Il n'a rien de mauvais, mais il eſt fade & degoûtant, quand on en mange beaucoup. Il ſe cueille au mois d'Aouſt, & l'arbriſſeau reſſemble au Terebinthe.

Nous y trouvâmes pluſieurs belles inſcriptions, entre autres une qui étoit à l'entrée d'un Sacellum quarré, qui eſt vers l'endroit où étoit la porte pour aller au port. La difference que les Anciens faiſoient de Temple & de Sacellum ou Chapelle, eſt que le Temple étoit couvert, au lieu que le Sacellum ne l'étoit point. Celui-cy étoit fait à l'honneur de quelque Heros, dont l'inſcription ne marque pas le nom; mais elle dit ſeulement les jeux qu'il avoit gagnez en divers endroits du monde; ce qui nous apprend bien des choſes que nous ne trouvons pas dans les Autheurs; & l'on void encore la marque des pieds de la ſtatuë qu'on avoit dreſſée à cét illuſtre Megarien. Voicy la liſte des jeux & combats publics, où elle dit qu'il avoit été victorieux.

Les jeux Olympiques à Piſe dans l'Elide, qui ſe celebroient à l'honneur de Jupiter.

Les jeux Pythiens à l'honneur d'Apollon, à Delphes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Les Neméens à Argos, par 3. fois.

Les Isthmiques dans l'Isthme de Corinthe, deux fois.

Les Panathenées à Athenes, deux fois.

Les Olympiques aussi à Athenes.

Les Panhelleniens, c'est-à-dire, de toute la Grece, à Athenes.

Les Eleusiniens, là même, trois fois.

Les Heracleiens à l'honneur d'Hercules, à Thebes.

Les Trophoniens à Lebadia, deux fois.

Les Eleutheriens à Platée.

Le Bouclier de Junon, à Argos.

Les Pythiens à Milet dans l'Ionie.

Les Pythiens à Magnesie.

Les jeux communs de l'Asie, à Philadelphe.

Les jeux Actiens pour Apollon à Nicopolis.

Les Pithiens à Side, deux fois.

Les mêmes à Perga, quatre fois.

Les mêmes à Thessalonique.

Les Asclepideiens à l'honneur d'Esculape, à Epidaure.

Les Capitoliens à Rome.

Ceux de Minerve Promachos à Rome, quatre fois.

Ceux qu'on appelloit Eusebeia à Pouzzol.

Les jeux à l'honneur des Empereurs, à Naples.

Nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Nous vîmes une autre fort belle inſcription de Sabine femme d'Hadrian, faite ſoûs le Proconſulat d'Achaïe de Julius Candïtus, & une autre que le Senat & le peuple de Megare avoit fait graver en reconnoiſſance des bien-faits qu'ils avoient receus d'Herodes Atticus.

La mer n'eſt qu'à deux milles de la Ville, & il y a un petit Port qu'on appelloit anciennement *Niſæa*, où l'on void encore les ruines d'un Convent & quelques Egliſes deſertes ſans aucune habitation. Au Nord de la Ville il y a de même dans la plaine neuf ou dix Egliſes, autour deſquelles il y avoit un village qu'on a abandonné & laiſſé tomber en ruine. Ils appellent ce lieu-là *Palæochorio*, le vieux Village, & c'étoit apparemment ce que Pauſanias appelle *Rhus*. Nous y trouvâmes quelques inſcriptions anciennes, & une entr'autres d'un certain Nicias fils d'Hermias, qui fut le premier à ce que dit Pline liv. 7. ch. 56. qui inventa le mêtier des Foulons.

Le 17. nous partîmes à la pointe du jour, pour pouvoir arriver à Corinthe avant la nuit, la traite étant un peu plus longue que d'Athenes à Megare, & n'y ayant pas une ſeule maiſon entre deux, depuis les ravages de nos Corſaires; ce qui eſt cauſe que les Turcs tremblent de peur en faiſant cette route. Il y en eut un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

qui se joignit à nous, voyant que nous étions des Francs, & que nous avions le Drogueman d'Angleterre avec nous. Pour se mieux cacher, il avoit fait une ceinture de son Turban, & n'avoit qu'une calote rouge à la Greque. Le plus grand danger est à *Caki Scala*, où les Corsaires se mettent en embuscade. C'est un tres-méchant chemin, & c'est ce que signifient ces deux mots Grecs. Il n'est éloigné que de cinq ou six milles de Megare, & pendant trois quarts d'heure il faut defiler par ce chemin qui est fort étroit, & qui a la mer d'un côté, où en faisant un faux pas on se precipiteroit bien aisement. De l'autre c'est un rocher escarpé. C'est ce passage fameux par les brigandages de Sciron, qui precipitoit ensuite ceux qu'il avoit dépouillez: mais Thesée luy fit souffrir le même supplice, & depuis cét endroit a toûjours été appellé *Saxa Scironia.*

Quatre ou cinq milles avant que d'arriver à l'Isthme nous vîmes les masures d'un petit Temple Octogone, que nous jugeâmes être celuy d'*Apollo Latoüs*, que Pausanias marque en ce quartier-là. Il y paroît quelque reste de buste & d'un bas relief tout gâté.

L'Isthme de Corinthe n'a au plus étroit que quatre ou cinq milles; mais plus proche de Corinthe il en a six, à cause dequoy on l'appelle *Examiglia*, de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

de même qu'un méchant village d'Albanois, qui eſt là poſté preſque dans une égale diſtance des deux golfes d'Egina & de Lepanthe.

On void encore au plus étroit quelques reſtes d'une muraille qui traverſoit d'une mer à l'autre, & que les Peloponneſiens avoient autrefois fait faire pour tenir ce paſſage plus aiſement. Les Venitiens l'avoient renouvellée du tems qu'ils poſſedoient la Morée.

Nous mîmes pied-à-terre pour voir les beaux reſtes d'un Theâtre de pierre blanche & de pluſieurs Temples qui étoient en ce lieu-là. Pauſanias en fait mention de quelques-uns, mais il y en avoit beaucoup davantage, comme nous l'apprîmes d'une belle inſcription que nous y trouvâmes, où il eſt parlé de quantité de Temples qu'un certain Publius Licinius Priſcus Iuventianus y avoit rebâti. Le principal étoit dedié à Palæmon ou Portumnus, comme les Latins l'appelloient, à l'honneur de qui ſe faiſoient les jeux Iſthmiques, où toute la Grece ſe rendoit. Les autres étoient dediez à Neptune, au Soleil, à Ceres, à Proſerpine, à Bacchus, à Diane, à Pluton, à l'Abondance, & à la Nymphe Napé.

On remarque encore l'endroit, où l'on avoit commencé de creuſer l'Iſthme pour faire une Iſle de la Morée. Pauſanias dit que ceux qui avoient entrepris

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

cét ouvrage en furent detournez par l'Oracle, & moururent avant qu'il fut avancé. Les Grecs modernes qui ne ſont pas fort ſçavans dans l'Hiſtoire, diſent que ceux qui voulurent y travailler, virent ſortir du ſang de la terre qu'ils remuoient, ce qui les obligea de deſiſter de leur entrepriſe. Il paroît qu'il y a encore eu là un Village il n'y a pas longtems. Ceux de Corinthe y envoyent toûjours quelques ſentinelles d'Albanois pour les avertir lorſqu'il arrive quelque bâtiment Corſaire dans le golfe d'Egina, afin de ſe tenir ſur leurs gardes.

CORINTHE. On conte cinq milles de là juſques à Corinthe, où nous arrivâmes avant la nuit, & où nous logeâmes chez le fils de Diolandi Athenien, dans une maiſon de Zecheriel Efendy un des plus puiſſans Agas du pays, de même que ſon frere Muſtapha Efendy. Les maiſons de cette Ville ſont accompagnées de jardins de citronniers & d'Orangers, & ſont par groupe de dix ou douze en un endroit, d'une vingtaine en l'autre, & de la terre labourée entre deux. Le plus gros de la Ville où il y a plus de bâtimens joints enſemble eſt le bazar, qui n'eſt pas fort beau. Ainſi je ſerois bien en peine de vous dire ce que c'eſt que Corinthe, étant un peu trop grand, & ayant des habitans trop riches pour ne luy donner que le nom de village. Nous fûmes ſaluër Panagioti

Ca-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Cavallari marchand Athenien, qui fait preſque toûjours là ſa reſidence. Son frere demeure auſſi au bazar, & nous vîmes chez luy une inſcription Latine de Fauſtine femme de l'Empereur Antonin.

Nous allâmes voir une douzaine de colonnes, qui paroiſſent de loin ſur une eminence; un peu plus haut que le Bazar, à la maiſon du Vayvode. C'eſt le reſte de quelque Temple des Payens. Ces colonnes me parurent les plus antiques qu'aucunes que j'euſſe jamais vûes, à cauſe de leur extraordinaire proportion Car bien qu'elles ſoient d'Ordre Dorique, elles n'ont point la même proportion que les autres qui ſe trouvent à Athenes, & ailleurs. Pline dit que le Dorique doit avoir de hauteur ſix fois plus que le Diametre du pied de la colonne, cependant celles-cy n'en ont pas ſeulement quatre fois plus; car la circonference des colonnes vers le bas eſt de 18. pieds, ce qui rend 6. pieds de diametre & devroit faire une colonne de 36. pieds de haut, au lieu que celles-cy n'en ont pas plus de 23. y compris même le chapiteau. Du reſte elles ſont ſemblables à celles d'Athenes étant canelées & ſans baſe. Les architraves qui reſtent encore deſſus ſont de grandes pierres de 12. pieds de long. Ce Temple étoit peut-être celuy qu'ils avoient dedié à Diane d'Epheſe, que Pauſanias marque au deſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

fus du marché. La curiosité que nous eûmes d'aller considerer & mesurer même ces colonnes faillit à nous attirer une mauvaise affaire, quoy que nous crussions n'avoir été vûs de personne que d'un serviteur du Vayvode, qui nous avoit offert luy même une perche pour mesurer leur hauteur: car comme nous retournions à nôtre logis, le Cady nous envoya querir par deux ou trois Albanois pour luy venir parler. Nous y allâmes avec nôtre Drogueman, à qui il dit qu'il avoit appris que nous allions considerant les maisons de Corinthe, & qu'on nous avoit même vû prendre quelques mesures; que peut-être nous étions des espions des Francs, qui leur iroient decouvrir le foible de chaque lieu. Mourati luy repondit que nous étions des Anglois, & que passant à Corinthe nous avions vû quelque antiquité, sur laquelle nous avions arrété les yeux, pour pouvoir dire quand nous retournerions en nôtre pays, ce que nous aurions observé de remarquable dans chaque lieu. Le Cady voulant sçavoir qui il étoit luy-même: Sultanum, luy dit-il, je suis le Drogman du Consul d'Angleterre d'Athenes, & voilà Panagioti Cavallari, qui est present, de qui je suis connu depuis longtems. Mais, dit le Cady, as tu des lettres de nôtre Sultan pour pouvoir aller avec ces Etrangers par toutes les villes? Je ne mar-

marche pas ſans cela, luy repliqua Mourati, voilà ce que tu ſouhaites, en même tems il luy preſenta une patente que le Conſul luy avoit obtenuë du Grand Seigneur, afin qu'il ne ſoit point inquieté dans tous les voyages qu'il fait, ni ceux qu'il accompagne. Le Cady la prit & la lut, & voyant qu'il appartenoit au Conſul Anglois, & que nous étions ſous ſa protection; Hé-bien, dit-il, les Anglois ſont bons amis de nôtre Empereur, vous ſoyez les bien venus, allez où il vous plaira.

Comme on ſceut que le Cady nous avoit ſi bien receus, on nous fit moins de difficulté pour nous laiſſer entrer dans le château, & nous en fûmes quites pour cinq ou ſix livres de café qu'il fallut preſenter à l'Aga qui y commandoit. L'apreſdînée nous y montâmes ſur nos chevaux; car il n'y a guere moins d'une heure de chemin juſqu'à ce qu'on ſoit à la porte de l'*Acrocorinthus*, c'eſt comme l'on appelloit anciennement cette citadelle. Les avenuës en ſont fort éſcarpées, & le chemin fort étroit. Il n'y a qu'une ſeule entree, mais il faut paſſer deux portes avant que d'être tout-à-fait dedans. Elle contient trois Moſquées avec leurs minarets, & cinq ou ſix petites Egliſes de Grecs. S. Nicolas eſt la Metropolitaine, & nous y vîmes quelques manuſcrits, entre autres une Liturgie de S. Chry-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

S. Chryſoſtome ſur un parchemin en rouleau, qui étoit la maniere ancienne de faire les livres, & ce qui leur donna le nom de *volumen*. Quand nous fûmes tout au deſſus, nous eûmes une des plus belles vûes du monde. C'étoit celle des deux golfes, d'Egina & de Lepanthe, & nous voyons outre cela l'Helicon, le Parnaſſe, la campagne de Sycion, les Iſles de Coulouri & d'Egina, Athenes, le Cap Colonne & l'Iſle de S. George. Nous decouvrions auſſi aiſement Cenchrée port des Corinthiens, qu'ils appellent encore *Kenchreai*, où il ne reſte qu'une tour; & le port de *Lechæum*. Ce château étoit apparemment bien peuplé, & comme une petite Ville du tems qu'il étoit poſſedé par les Venitiens; car il y reſte grande quantité de maiſons, quoy qu'une partie tombe en ruine. C'eſt le refuge des Turcs contre les deſcentes des Corſaires. Ses murailles qui ſuivent les contours du rocher ont environ trois milles de circuit. Il y a vers le plus haut de l'eminence une belle ſource d'eau, & qui en fournit beaucoup. C'eſt la fontaine *Pirene*, où le cheval Pegaſe fut pris par Bellerophon qui s'en ſaiſit pendant qu'il y bûvoit. Il y en a encore une autre moindre, & plus de deux cent puits ou cîternes. Au Levant & au Nord du Rocher il y a deux petits châteaux attachez au grand, qui ont chacun leurs Agas par-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

particuliers qui les commandent; mais il ne s'y tient perſonne. Le premier qui n'étoit que comme un baſtion reſiſta long-tems apres la priſe de la principale Fortereſſe. L'autre eſt appellé *Hebræo-Caſtro*, parceque c'étoit le quartier des Iuifs, qui ſont maintenant chaſſez de Corinthe. Les murailles ſont bien entretenuës, mais nous vîmes peu de canons, & encore moins de ſoldats. Toutes les fabriques qui y ſont n'ont rien de remarquable pour l'antiquité, tout eſt du tems des Chrêtiens. Il y a dehors une eminence au Sudoüeſt un peu moins haute, par où Mahomet II. ne laiſſa pas de battre le Château, qui ſe defendit quatorze mois contre ce redoutable Conquerant, & ceda enfin à la bonne fortune.

La Ville eſt au Nord & au Nord-eſt de cette montagne. Il n'y a que deux Moſquées, & une Egliſe de Grecs appellée Panagia, où demeure le Metropolitain de Corinthe. Sous les murs du Château du côté de la Ville, il y a une petite Egliſe pratiquée dans le roc & dediée à S. Paul. On reproche aux Chrêtiens de ces quartiers-là, quand on les veut railler, qu'ils ſont de la race de ces anciens Corinthiens incredules, qui ſe moquoient des predications de cét Apôtre, & l'on ajoûte que l'un d'eux en prenant l'*Antidoron*, ou le pain que le Papa donne aprés la Liturgie à tous les Aſſiſtans,

au

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

au lieu de mordre seulement le pain, il luy mordit & arracha le doigt, & l'alla pendre à la pointe d'un rocher, qui est sur cette Chapelle. A la verité ils montrent encore fort peu de devotion, & il ne s'y en trouveroit peut-être pas un, excepté l'Archevêque, qui fût capable de lire & d'entendre les Epîtres qui leur sont addressées par S. Paul. Aussi en void-on tous les jours qui se font Turcs; & la Ville, ou le Village, comme vous voudrez le nommer, est maintenant la moitié de Mahometans. On nous raconta entr'autres choses, comme trois Papas s'étoient fait Turcs l'année precedente. Il y en eut un qui dans la débauche avoit dit qu'il avoit vû quelques Corsaires dans une maison, ce qui fut rapporté au Vayvode qui le fit appeller. Comme c'étoit le vin qui l'avoit fait parler, il ne s'en souvenoit plus, & nia d'en rien sçavoir. Le Vayvode croyant qu'il fût d'intelligence avec eux, luy fit donner cent coups de bâton, & le condamna à la galere. Il y fut conduit, & on luy rasa sa grande barbe, que les Prêtres & les Caloyers laissent croître; ce qui le chagrina de telle maniere, qu'il dit qu'il se vouloit faire Turc. On le prit au mot, & on l'appella depuis Mustapha-Papa. Un de ses freres, qui ne valoit guere mieux que luy, hantoit fort Stamati Cavallari, & prit un jour son tems pour le voler; aprés quoy il s'en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

il s'enfuit dans un Village avec une femme qu'il entretenoit. Stamati envoya des gens aprés luy, & voyant qu'il ne pouvoit pas échaper de leurs mains, il les traita mal de paroles, & il leur dit qu'ils priſſent bien garde à ce qu'ils feroient, parce qu'il étoit Turc. Une parole lâchée à la volée eſt un engagement dont on ne peut revenir, & il fut obligé de renier ſa foy. Il y en eut un autre qui fut preſſé par l'Archevêque de luy payer le droit de ſon Egliſe. Il le pria d'avoir patience, luy repreſentant ſon extreme pauvreté. Le Prelat ne le voulut pas écouter, il l'ôta de cette place, & la donna à un autre. Mais ce qui fâcha davantage ce pauvre Prêtre fut, qu'à la Meſſe du jour ſuivant on ne luy donna point d'encens comme aux autres, & il en fut tellement irrité, qu'aprés l'Office s'étant fort mis en colere contre le nouveau Papa qui occupoit ſa place, & jettant par terre ſon bonnet, il ſortit de l'Egliſe, & s'alla faire d'abord circoncire.

Il n'y a guere plus de quinze cens ames dans Corinthe; mais la campagne eſt pleine de Villages, & de Zeugaris ou Metairies. Entre Sycion & Corinthe nous en comptâmes juſqu'à vingt-cinq. Ainſi je ne m'étonne pas que le Cady ait, comme on dit, ſous ſa juriſdiction trois cent Villages. Les revenus du pays ſont du froment, de l'orge, des olives & de l'huile

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

l'huile d'une excellente bonté, des laines, du bétail & du vin. Il y a quelques Agas assez puissans, mais ils sont toûjours dans la crainte des Corsaires; & j'ay appris que depuis mon depart il y en étoit venu qui avoient tout saccagé, & coupé les jarrets à tous les chevaux: afin qu'on ne put pas courir aprés eux.

Le lendemain nous montâmes à cheval pour Sycion, & nous prîmes à la droite, pour voir une inscription qu'on nous dit que nous trouverions à la maison de Moussélin Naib ou Lieutenant du Cady. Nous la vîmes dans la Cour d'une maison qui est le Serrail de ses femmes, & s'il n'eut pas été absent, nous n'aurions pas eu le credit d'y entrer. Nous ne nous y arrêtâmes que pour la copier, & nous trouvâmes qu'elle parloit d'un Temple d'Apollon dedié par *Lucius Hermidius Celsus* & quelques autres; ce qui nous apprit que c'étoit là qu'étoit le Temple de ce Dieu, dont Pausanias marque tres-bien la situation *Ceux*, dit cét Autheur, *qui prennent le chemin de Sycion depuis le marché, trouvant à main droite le Temple d'Apollon avec sa statuë de cuivre.*

Voilà toutes les antiquitez qui se trouvent à Corinthe, avec quelques pans de murailles, & il faut remarquer, que toutes les inscriptions que nous y trouvâmes sont Latines, de même que leurs me-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

medailles, parceque c'étoit une Colonie de Romains qui s'y étoient venus établir, depuis que le Conſul Memmius eut ſaccagé la Ville & diſſipé les anciens habitans. Nous n'y decouvrîmes point le tombeau de Diogene le Cynique, qui ſe voyoit en entrant à Corinthe vers la porte du côté de L'Iſthme. J'ay vû ſon epitaphe qui eſt à Veniſe, & qui apparemment a été apportée de ce lieu-là.

Sycion eſt à trois heures de Corinthe, & s'appelle preſentement *Vaſilica*. C'étoit une petite Ville du tems que les Venitiens étoient maîtres du pays; maintenant il n'y a que des maiſons demolies, & trois familles de Turcs & autant de Grecs. On a de là une belle vûe ſur le golfe de Lepanthe, car Vaſilica eſt dans un lieu fort élevé à trois ou quatre milles de la mer. Avant que d'y monter on paſſe un ruiſſeau qui eſt, à ce que je crois, l'ancien *Aſopus*, entre lequel & Corinthe il y en a encore deux autres qui arroſent la plaine fertile en oliviers. Nous ne voulûmes pas revenir coucher dans Corinthe, & nous nous arrêtames à un petit village à deux milles du Lechæum ancien port des Corinthiens, qui eſt preſque tout comblé. Le lendemain nous revinmes coucher à Megare, & le jour ſuivant à Athenes, où nous fiſmes nos adieux à tous nos amis, & à toutes les belles antiquitez que nous y avions veuës. Ne

SYCION.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Ne vous êtonnez pas au reſte, que je n'aye pas décrit plus grand nombre d'antiquitez, d'une Ville dont il ſemble qu'il devoit y avoir tant de choſes à dire. C'eſt tout ce que j'y ay pû remarquer: & je crois même que quand nous y aurions fait beaucoup plus de ſejour nous n'en ſerions pas ſortis plus ſatisfaits. Solon diſoit anciennement à un de ſes amis en conſiderant cette grande Ville & ce grand nombre de magnifiques Palais de marbre qu'elle renfermoit, qu'il conſiderât que ce n'étoit qu'un grand & riche Hôpital rempli d'autant de miſerables que cette Ville contenoit d'habitans. On auroit bien plus de ſujet de parler ainſy preſentement, mais plutôt de dire qu'Athenes n'eſt plus qu'un grand & pauvre hôpital, qui contient autant de miſerables que l'on y void de Chrêtiens ſous la domination du Turc. Il y a pourtant quelques riches marchands Grecs; mais on n'y void plus tous ces beaux Palais de marbre qui faiſoient l'ornement de la Ville. Le temps eſt venu à bout, de ce que les guerres avoient épargné. On ne remarque plus aucun reſte de ces beaux Portiques que les plus celebres Peintres & Sculpteurs prenoient plaiſir à l'envi d'enrichir de quelque belle piece de leur métier. On ne void aucuns fondemens de l'*Odeum* ou Theatre de Muſique, qui étoit proche de l'Iliſſus

& de

& de la fontaine Callirhoé, du bâtiment appellé la Tente de Xerxes, de celuy qu'on nommoit Pompeum, des Temples de Lucine, d'Eſculape, de Mercure, d'Eacus, de Neptune, de Perdix ſœur de Dedale, de Cranaüs, des Graces, des Heures, de Socrate & du Medecin Ariſtomachus: car ils avoient de toute ſorte de Dieux & de Heros. On ne ſçait en quel endroit preciſement étoit le College de Ptolomée, la porte du Dipylon & ces beaux monumens qui étoient auprés: ni tous ces Autels que la ſuperſtition des Atheniens avoit dreſſez à la Miſericorde, à la Joye, à la Pudeur & à la Renommée. On ignore quel deſtin ont eu les fameuſes ſtatuës de Cecrops, de Pandion, de Philippe de Macedoine, d'Alexandre, de cette belle Venus qu'on voyoit dans les Jardins, & tous ces autres beaux ouvrages des fameux Sculpteurs Phidias & Praxitele, que toute l'Antiquité a admirez. Je me ſuis contenté de decrire ce qui reſte en ſon entier, comme ces beaux Temples de Minerve & de Theſée, & les autres precieuſes antiquitez dont il ne reſte que des debris: ſans vouloir vous en faire accroire plus qu'il n'y en a.

Nous avions reſolu d'aller par terre à Theſſalonique, & de là à Sophie, à Belgrade & à Vienne en Auſtriche; mais nous voulumes voir auparavant quelques lieux hors de la route ordinaire.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Le 9. de Mars 1676. fut le jour de nôtre depart, & nous ne vinmes coucher qu'au Convent de Penteli, où Monsieur le Consul Giraud nous vint accompagner. C'est un des plus grands Convents de la Grece, & il y a plus de cent Caloyers qui ont de bons revenus. Ils payent tous les ans de Carasch six mille livres pesant de miel, pour la Mosquée neuve de la Sultane Validé mere du Grand Seigneur, & ils en envoyent encore autant qu'on leur paye à raison de cinq piastres le quintal. Ils en ont eu jusques à cinq mille ruches, mais il n'y en a pas tout-à-fait tant aujourd'huy. Nous parcourûmes toute leur Bibliotheque manuscrite. Ils ont presque tous les Peres Grecs & un beau S. Denis Areopagite; mais nous ne pûmes jamais trouver l'Apologie du Christianisme presentée à Hadrian par le Philosophe Aristides, qui y étoit conservée, à ce qu'on nous avoit assuré.

Les Caloyers nous traiterent tout le jour que nous nous arrêtâmes à leur Convent, & le mieux qu'il leur fut possible. Le froid y étant grand, ils nous faisoient grand feu avec trois ou quatre gros troncs d'arbre à la fois. Bien qu'on ne voye que rarement de la glace en ce pays-là, le froid ne laisse pas d'y être perçant, particulierement quand il est accompagné de vents, qui passent par des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

des montagnes couvertes de neige, comme il faiſoit alors. Nous avions veſte ſur veſte, une fourrure & un capot, & nous ſentions le vent froid, comme ſi nous euſſions preſque été nuds. Ces Caloyers ſçachant que j'étois Medecin me vinrent conſulter ſur leurs incommoditez, qui étoient d'ordinaire des obſtructions, des maux d'eſtomac & de rate ; mais à la verité j'étois au bout de mon Latin avec des gens qui ne mangent preſque autre choſe que des legumes & du fromage. De là nous prîmes le chemin de Marathon, & paſsâmes premierement à *Giphiſſia*, qui n'eſt qu'à deux milles de Penteli. C'eſt un village aſſez joli & aſſez grand, qui a preſque retenu ſon ancien nom de Cephiſſia. C'étoit au commencement une des petites villes de l'Attique, & dans la ſuite des temps, elle n'étoit qu'une maiſon de plaiſance d'Herodes Atticus dont j'ay parlé. Il s'y void encore proche de la Moſquée quelque reſte d'une ancienne muraille de belle pierre de taille. CEPHISSIA.

Continuant nôtre route par un village ruiné appellé *Stamati*, nous deſcendîmes ſept ou huit milles au delà de Cephiſſia dans la plaine de Marathon, & arrivâmes à un méchant village, ou plutôt à dix ou douze metairies d'Albanois. On appelle ce lieu-là *Urana*, qu'on ne reconnoîtroit plus pour la petite ville de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

BRAURON. de *Brauron*, où étoit un Temple fameux de Diane Brauronienne. De là à Marathon il n'y a pas plus d'une demi-lieue. Nous le laiſsâmes à gauche, & vinmes coucher deux milles au delà dans la même plaine aux *Calivi de Ghouli*, qui ſont preſque au bord du marais des champs de Marathon, où perit une partie des Perſans, qui fuyoient de nuit aprés la bataille qui a rendu ce lieu ſi celebre, & c'eſt là qu'étoit anciennement le bourg de *Tricorythus*. Il y a quelques ruiſſeaux qui ſe déchargent dans ce marécage, qui eſt preſque tout couvert d'herbes & de joncs, qui y naiſſent; ce qui le feroit prendre pour une prairie, ſi l'on n'en approchoit pas. Quelquefois même il s'en manque peu qu'il ne ſoit à ſec. Ceux de Penteli y tiennent quantité de bufles, qui ſe plaiſent dans les eaux, & qui y demeurent même toute la nuit. Ils ont là un *Metoki*, où quelques-uns d'eux ſe tiennent. Ce mot s'eſt conſervé de l'ancien Grec, & ſignifie preſentement une metairie de Convent, parceque ce ſont comme des Colonies qu'envoye le principal Monaſtere. Les Atheniens celebroient une Fête de l'année, qui ſe nommoit *Metoikia*, en memoire de ce que Theſée avoit reduit les douze Bourgs de l'Attique en forme de Republique, & qu'il avoit obligé ceux de la campagne d'y aller demeurer comme en une nouvelle Colonie.

Ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Ce marais a quelque poiſſon, mais entr'autres des anguilles groſſes comme la jambe d'un homme, que les Caloyers y vont quelque fois pécher. Ce hameau où nous couchâmes eſt le ſejour d'hyver des Albanois du village de Chouly; mais en Eté à cauſe des moucherons qui s'élevent de l'étang ils n'y peuvent pas demeurer, & ils s'en retournent à Chouly, qui eſt dans la montagne. Pauſanias dit que depuis la bataille de Marathon, l'on entendoit toutes les nuits dans ces champs comme des cris de chevaux, & qu'il y paroiſſoit des fantômes de gens qui combattoient; & que ceux qui y venoient exprés pour entendre ou voir ces Spectres en étoient mal-traitez. Je n'examine pas ſi c'étoient veritablement quelques Lutins ou eſprits follets, ou des imaginations; tant y a que les habitans de ce village & des environs diſent encore qu'ils y entendent ſouvent de nuit des voix qu'ils ne connoiſſent point, & qui les épouvantent. L'Albanois Gouma qui nous logeoit, diſoit qu'il en avoit ſouvent entendu qui reſſembloient à celle d'une femme qui ſe plaignoit, & que quand il alloit du côté où il l'entendoit, elle ſe retiroit plus loin.

Le lendemain nous fiſmes une courſe de quatre ou cinq milles au delà des champs de Marathon ſur le bord de l'Eu- RHAMNUS.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ripe, où l'on void des masures d'une petite ville que les Grecs modernes nomment *Tauro-Castro*, ou *Ebræo-Castro*. C'étoit l'ancienne ville de *Rhamnus*. Cent pas au dessus sur une eminence sont les debris du Temple de la Deesse Nemesis, qui étoit quarré, & qui avoit quantité de colonnes de marbre, dont il ne reste que les pieces. Il y a vis-à-vis dans l'Isle de Negrepont le village de *Disto*, & un peu plus bas au Midy dans la même Isle un port nommé *Porto-Bufalo*. Ce Temple étoit fameux dans toute la Grece, & Phidias l'avoit encore rendu plus recommandable par la statuë de Nemesis qu'il y fit. Strabon dit que c'étoit Agoracritus Parien qui l'avoit faite, mais que cét ouvrage ne cedoit pas à ceux de Phidias.

Pour ce qui est de la montagne & de la grote de Pan, dont les Anciens disoient tant de merveilles, nous n'en pûmes rien apprendre.

La plaine de Marathon, qui s'appelle toûjours *Campi Marathonij*, a environ douze milles de tour, & consiste pour la plus grande partie en des champs labourez, qui vont depuis le pied des montagnes voisines jusques à la mer. La petite riviere de Marathon la divise, & c'est peut-être ce que l'on appelloit anciennement *Macaria*. Elle vient du mont Parnethe, & passe maintenant par le milieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

lieu du village de Marathon, où nous vinmes passer, & se degorge dans l'Euripe. Ce lieu si celebre dans l'Antiquité n'est plus qu'un petit ramas de quinze ou vingt Zeugaria, ou Metairies des Atheniens, où il y a environ 150. habitans Albanois, sans aucune marque d'Antiquité, si vous en exceptez le nom qui luy en est resté. Il est éloigné de trois milles de la mer, & de sept ou huit d'Ebræo-Castro, qui répond aux soixante-quatre stades que Pausanias met entre Marathon & Rhamnus. Il nous fallut repasser par ce premier lieu, quoy qu'il soit plus loin de Negrepont que Rhamnus, parceque le chemin en est plus frayé. Nous passâmes par les villages de Calinghi à une heure & demi de Marathon, de Capandriti encore autant au delà sur le haut de la montagne, & trois heures aprés à l'entrée de la nuit nous vinmes au village de Marcopoulo prés de l'Euripe. MARATHON.

Le jour suivant nous le côtoyâmes & passâmes soûs *Ropo* grand village de Grecs de plus de 200. feux, qui étoit l'ancienne Ville d'*Oropos*, ou Oropus, pour laquelle les Atheniens & les Beotiens étoient souvent en contestе, parce qu'elle étoit sur les frontieres. Elle est à deux milles de la mer, & à six du village de Marcopoulo. Trois milles au dela nous traversâmes une petite riviere qui vient OROPUS.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

des montagnes entre Thebes & Athenes, & que je crois être l'Asopus, n'y en ayant point d'autre de considerable jusqu'à Negrepont. Au delà de cette riviere paroît sur les bords un grand village qui n'est guere moindre que le precedent, & que nous aurions pris pour Oropos même, à cause de quelques inscriptions que nous y trouvâmes, entre lesquelles étoit l'epitaphe d'un certain *Aphrodisius fils de Zopyrus natif d'Oropos.* Mais les noms qui sont demeurez, & à Oropo, & à celui-cy qu'ils appellent encore *Sycamino*, ou *Scamino*, quand ils parlent vîte, nous firent connoître que c'étoit cette petite ville de la Beoce qu'on nommoit anciennement *Sycaminon.* Les Grecs y ont plusieurs Eglises, entr'autres celles où nous vîmes des inscriptions, *Agioi Saranda*, les quarante Saints, *Panagia* & *Agios Helias*; & de là à Negrepont il n'y a que cinq heures de chemin, pays gras & fertile. Nous passâmes par le village de *Dramisch*, qui n'est habité que de Pêcheurs, & n'étant plus qu'à une bonne lieüe de Negrepont, nous vîmes un assez beau port qu'on nomme presentement *Megalo-Vati*, ou *Bathy*, & dont Strabon fait mention sous le même nom. Il y en a ensuite un autre appellé *Micro-Vathy*, & enfin celuy que fait le recourbement des terres de la Beoce, qui est comme un golfe, où il y a par tout

SYCAMINUM.

bon

bon anchrage, & c'étoit ce fameux port d'Aulide, où toute la flote Greque qui devoit aller à Troye, se vint assembler. Il ne reste plus rien de la Ville d'Aulis, qui étoit fort proche de celle de Chalcis, appellée presentement par les Francs *Negrepont*, où nous arrivâmes de bonne heure. Nous logeâmes chez le sieur Giosseppe Rosso esclave Malthois marié à Negrepont, où il fait la charge de Consul François, se mélant aussi un peu de la Medecine & de la Chirurgie.

Les Grecs appellent cette Ville *Egripos*, aussi bien que le Detroit de l'Euripe, & c'est ce qui a fait que les premiers Francs qui y sont venus, entendant dire aux gens du pays, *eis ton Egripon*, ce qui signifie à Egripos, ont crû qu'ils appelloient le lieu Negripon, confondant la derniere lettre de l'article *ton* avec *Egripon*. Il ne faut donc point aller forger d'autre origine de ce nom sur l'erreur des Italiens qui l'appellent Nigroponte, comme s'il y avoit quelque Pont de pierre noire qui passât de la Beoce dans l'Isle.

Le Detroit de l'Euripe est plus serré là qu'en aucun autre endroit, & venant de la Beoce pour traverser dans l'Isle, on passe premierement sur un pont de pierre de cinq petites arcades, qui n'a qu'environ 30. pas de long, & qui méne sous une tour au milieu du canal bâtie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

par les Venitiens. On void encore S. Marc ſur la porte. De la tour dans la Ville il n'y a qu'un Pont-levis en dos-d'aſne d'environ 20. pas de long, qui ſe leve la moitié du côté de la tour, & la moitié du côté de la Ville, pour donner paſſage aux galeres & autres bâtimens qui y veulent paſſer, ce qui ne ſe peut faire aiſement qu'en retirant les rames. Je parleray de ce Detroit, & de ſon flux & reflux, dont je vous donneray une relation fidele & exacte, aprés que je vous auray dit quelque choſe de la Ville de Negrepont.

NEGREPONT. L'enceinte de ſes murailles eſt d'environ deux milles; mais il y a plus de maiſons & plus de peuple aux fauxbourgs où ſont les Chrétiens, que dans la Ville où ſont les Turcs & les Juifs. Les Turcs y ont deux Moſquées, & deux autres au dehors, où les Grecs ont auſſi leurs Egliſes, & tous les habitans peuvent monter à pres de quinze mille, parmi leſquels il y a ſept ou huit familles de Francs, & quelques eſclaves ſur les galeres, qui s'y tiennent une partie de l'année. Les Jeſuites y ont une maiſon, où ils enſeignent la jeuneſſe. Il n'y avoit alors que le Pere l'Aſtringent, & un autre qui nous receurent fort civilement. La Ville eſt ſeparée des fauxbourgs par un grand foſſé à fond de cuve, le tout dans un lieu plain & uni. Le Serrail du Capitan

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

tan Bacha qui eſt ſur l'Euripe, eſt enjolivé de galeries & portiques de bois rouge verniſſé. C'eſt luy qui commande toute l'Iſle, & une partie de la Beoce, & en ſon abſence, il a ſon Kiaja ou Lieutenant & ſon Sous Kiaja. Il y a auſſi un Bey qui a là quelques revenus; dont il doit entretenir une galere. Le Palais d'Achmet Bacha frere du Capitan Bacha eſt dans la Ville, & c'étoit celuy du Bayle ou Provediteur des Venitiens. On y void des caves voûtées; par où le Provediteur qui commandoit dans la Ville lorſque Mahomet II. la prit, voulut ſe ſauver; mais le Grand Seigneur ayant eu des eſpions, s'en ſaiſit, & le fit mourir cruellement. Une de ſes filles qui étoit parfaitement belle aima mieux ſe laiſſer poignarder que de recevoir les careſſes du Sultan. J'y trouvay dans la Cour ſur une pierre d'un pilier une inſcription de l'année 1273. qui parloit d'une Chapelle de S. Marc, bâtie par les ſoins du Bayle Nicolas Miliani, & de ſes deux Conſeillers Michiel de Andro, & Pierre Navayer. J'en fis voir la copie à mon retour à Zante au Provediteur de cette Iſle, qui eſt de la famille des Navayers, lequél m'en ſçeut fort bon gré.

Il n'y a rien de ſi beau, que de voir les jours de marché qui ſe tiennent tous les Dimanches. Les Payſans d'une partie de la Beoce & de preſque toute l'Iſle, ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

rendent à la Ville de Negrepont, comme à une foire, & en tres-grand nombre, ce qui fait que les denrées y ſont à tres-grand marché. La livre de mouton ne vaut pas tout-à-fait un ſol de nôtre monnoye, celle de chevre ne coûte que ſix deniers, & la livre de poiſſon que trois liards; ou un peu plus. On a pour trois aſpres le crondyri de vin, ce qui revient environ à un ſol le pot meſure de Lion. Les confitures de coins, de poires & d'amandes au vin cuit, qui eſt meilleur là qu'en lieu du monde, ne valent que quinze deniers la livre.

Pour ce qui eſt du flux & reflux de l'Euripe, dont j'ay promis de vous entretenir, c'eſt aſſurement une choſe des plus merveilleuſes qui ſoient au monde. Auſſi dit-on qu'Ariſtote ſe noya dedans de depit qu'il eut de n'en pouvoir penetrer la cauſe, & qu'en s'y jettant il profera ces paroles: Il faut que tu me reçoives, puiſque je ne te puis pas concevoir. Je crois aiſément que cela eſt fabuleux: car nous avons des hiſtoires plus certaines, qui rapportent autrement ſa mort. Il faut pourtant avoüer que ce flux & reflux extraordinaire eſt un abyſme & un écueil de la raiſon; car il ſe fait dans un Détroit de l'Archipel qui par tout ailleurs n'a aucun flux & reflux. Son mouvement eſt quelquefois ſemblable à celuy de l'Ocean, c'eſt à-dire, qu'il a ſon flux,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

flux, & reflux deux fois en vingt-quatre heures : Mais en d'autres tems il l'a juſques à quatorze fois, comme vous verrez par le diſcours ſuivant que j'ay juſtifié avec ce que tous les habitans en ſçavent, & ce que le Pere l'Aſtringent m'en a confirme. Dans les deux jours que nous nous y arrêtames, il avoit le même mouvement que l'Ocean, & couroit de ſix en ſix heures tantôt au Nord, tantôt au Midy ; mais étant convaincu par ce que j'en ay appris ſur le lieu même, je ne veux pas faire comme du-Loir, qui aſſure dans la Relation de ſes voyages que l'Euripe n'a point de flux & reflux different de l'Ocean, parce qu'il l'avoit vû le jour qu'il y étoit, comme cela. Gyllîus qui a fait la Topographie de Conſtantinople, dit dans ce même livre, qu'étant venu à Negrepont il s'en voulut informer, & qu'on luy aſſura que l'Euripe avoit deux mouvemens ; que quelquefois il ſuivoit celuy de l'Ocean, & qu'en d'autres jours il changeoit plus ſouvent ; mais que s'étant informé des jours auſquels ce flux étoit plus frequent, il ſurvint quelque Turc, qui entendant qu'il vouloit ſe faire inſtruire des particularitez du pays, cria avec menaces que c'étoit un eſpion, & que d'autres s'aſſemblant ſe mirent en devoir de luy faire quelque avanie. Ainſi cela a demeuré caché juſqu'à preſent que le R. P. Babin Je-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ſuite ſçavant & curieux, qui a demeuré deux ans à Negrepont, nous en a donné une Relation exacte dans une lettre qu'il a écrite à Monſieur d'Abbé Pecoil Chanoine de S. Iuſt de Lion, tres curieux & tres-intelligent dans la langue Grecque & les belles Lettres. Il m'a fait la grace de me la communiquer, & je n'en veux pas priver le public. Je dois ſeulement ajoûter ce que le Pere l'Aſtringent m'a dit y avoir remarqué; c'eſt que quand la mer monte & court d'un même côté au plus étroit de l'Euripe, on remarque quelquefois qu'elle ceſſe de monter un quart d'heure, ou une demi-heure, quoy qu'elle coure toûjours; qu'ainſi elle a par fois deux montans dans un même flux, & que d'ailleurs il n'avoit point obſervé de changement aux ſolſtices, ni aux equinoxes. Ceux qui tiennent les moulins qui ſont ſur ce courant nous confirmerent la même choſe des deux mouvemens differens de l'Euripe ſelon les jours de la Lune.

J'ay receu depuis peu des lettres du R. P. Babin, par leſquelles il me promet des remarques plus amples du flux & reflux de l'Euripe, que celles que je vous donne icy de luy même: neanmoins comme la diſtance des lieux & ſes occupations peuvent retarder ſon deſſein aſſes long-tems, je ne veux pas pour cela priver le public de ſes premieres pen-

ſées,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ſées, attendant de vous donner les ſecondes, lorſqu'il m'en aura fait part, avec d'autres remarques ſur l'Iſle de Negrepont & les coûtumes de ſes habitans, & une diſſertation qu'il nous fait eſperer par deſſus, des *Vroucolacas* ou faux reſſuſcitez parmi les Grecs, qui ſera une piece fort curieuſe, & dont un autre Pere à qui il avoit donné des memoires a fait imprimer quelque choſe.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

REMARQUES SUR LE FLUX & REFLUX DE L'EURIPE,

Contenuës dans une Lettre

A MONSIEUR L'ABBE' PECOIL.

MONSIEUR,

Je vous envoyay il y a quelque tems un petit discours touchant le flux & reflux de l'Euripe, & le bon accueil que vous luy avez fait m'a obligé d'y repasser la main, & d'y changer quelques particularitez, aprés avoir consideré plus soigneusement le cours de cette eau, & m'être enquis plus diligemment de la verité. J'y ajoûte aussi quelques nouvelles observations, afin que les curieux puissent acquerir une plus parfaite connoissance de l'Euripe par cette lecture, que celle qu'on en peut avoir en lisant les anciens Auteurs, lesquels n'ont écrit qu'une partie de ce que j'ay vû durant deux ans de suite dans ce different flux & reflux.

Quoyque l'Euripe soit le symbole de l'in-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

l'inconſtance, il a neantmoins cét avantage de n'avoir pas ſouffert de changemens ſi remarquables, que d'autres choſes qui nous ont été decrites par les Anciens, comme ſont les antiquitez de Smyrne, la magnificence d'Athenes, le cours du Xante, du Simoïs, du fleuve Meles, de l'Iliſſus, & de pluſieurs autres rivieres renommées, qui ne ſont plus dans l'état où on les a vûës autrefois, ou du moins qui ne nous paroiſſent plus telles que les Hiſtoriens & Geographes nous les repreſentent, ces antiquitez ayant été ruinées par les incendies, comme Troye, ou par les tremblemens de terre comme Smyrne, ou par les guerres comme Athenes, & l'eau de ces rivieres s'étant peut-être perduë en divers endroits, & diviſée en pluſieurs ruiſſeaux; au lieu qu'on nous aſſure qu'elles couloient autrefois ſuperbement.

Mais l'Euripe eſt tel qu'il a toûjours été, & bien que l'ancienne ville de Chalcis ſur l'Euripe ſoit detruite, & changée en celle qu'on appelle preſentement Negrepont, dont il lave & arroſe les murailles & le donjon, il eſt demeuré toûjours au même état malgré toutes les revolutions de tant de ſiecles & les tremblemens de terre qui ſont aſſez frequens dans la Beoce & dans l'Eubée qu'il bat également de ſes flots, ſans qu'on ait entrepris de le fermer & d'arrêter ſon cours

par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

par une digue, comme il ſeroit aiſé de faire en joignant l'Iſle de Negrepont à la terre-ferme de la Beoce. Elles ne ſont ſeparées que par un petit pont de pierre & un autre de bois, entre leſquels eſt une Tour ou Donjon bâti par les Venitiens, dont l'on void encore les Lions ailez de marbre aux portes & aux murailles, ſur une roche qui eſt au milieu de ce Detroit.

Vous vous étonnerez peut-être, & vous croirez que je tombe en quelque contradiction, quand je vous parleray de l'Euripe autrement que les Anciens ne nous l'ont décrit, aprés avoir avancé qu'il n'a ſouffert aucun changement. Mais j'ay déja été au devant de cette objection, quand j'ay dit que les anciens Hiſtoriens & Geographes n'on laiſſé par écrit qu'une partie de ce qui en eſt, ſoit qu'ils ne l'ayent jamais vû, en parlant ſeulement ſelon le rapport que l'on leur en avoit fait; ſoit qu'ils ne l'ayent jamais conſideré attentivement & en divers tems ſelon les divers quartiers de la Lune, & les divers jours du mois; comme j'ay fait pluſieurs fois, ſans m'en rapporter à ce que l'on m'en diſoit, quoyque je ſois tombé d'accord avec ceux qui l'ont conſideré avec moy. J'en ay conferé avec des Turcs & des Grecs qui ont ſoin de deux Moulins qui ſont ſur ce Detroit. Perſonne n'en peut être mieux informé qu'eux, puiſque les roües tour-

nent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

nent tantôt d'un côté, tantôt de l'autre ſelon le flux & reflux de l'eau depuis quatorze ou quinze ans qu'ils y ſont. Voicy donc ce que j'en ay remarqué, & qui eſt conforme au rapport qu'ils m'en ont fait.

L'Euripe eſt un Detroit de la mer Egée, ſi ſerré & de ſi peu de largeur, qu'à peine une galere y peut paſſer ſoûs un pont qui le couvre entre la Citadelle & la Tour ou le Donjon de Negrepont. Non ſeulement cet endroit où eſt le pont eſt appellé Euripe, mais encore dix ou douze lieües & davantage de chaque côté, où ſon canal étant plus large, ſon cours inconſtant n'eſt pas du tout ſi viſible qu'au pied du Château. Tout l'eſpace où il va & vient eſt entre la terre ferme de la Beoce & l'Iſle d'Eubée, nommée aujourd'huy Negrepont, du nom de la principale Ville de cette grande Iſle, d'où vient qu'il eſt appellé par quelques Auteurs *Euripus Euboïcus*, & par quelques autres *Chalcidicus* de l'ancienne Ville de Chalcis, proche des ruines de laquelle eſt bâtie celle que nous appellons Negrepont, & à qui les Grecs donnent le nom ancien de l'Euripe εὔριπος ou par corruption *Egripos*.

Durant ces dix ou douze lieües de chaque côté on trouve pluſieurs petits golfes, où l'on peut remarquer par l'accroiſſement & le decroiſſement de l'eau la diverſité de ce flux & reflux.

Le cours de l'Euripe doit étre conſi-

deré

deré en divers tems. Il y a dix-huit ou dix-neuf jours chaque mois, ou pour mieux dire chaque Lune, auſquels il eſt reglé, & onze autres jours auſquels il eſt dereglé & gâté. Ce ſont les termes dont on ſe ſert à Negrepont, pour expliquer cette merveille continuelle de la nature.

Il eſt en ſa force, ou pour le dire en termes plus clairs, il eſt reglé depuis les trois derniers jours de la Lune juſques au 8. de la nouvelle, & il ſe deregle & gâte le 9. ſon cours demeurant ainſi troublé juſques au 13. incluſivement. Le 14. il ſe racommode & reprend ſes forces, mais il ſe deregle derechef le 21. juſqu'au 27. comme il ſera plus facile de le comprendre par la table ſuivante.

Table des jours reglez & dereglez du flux & reflux de l'Euripe, ſelon ceux de la Lune.

Nouvelle Lune ☉	1 reglé comme l'Ocean.		
	2 reglé.		
	3 reglé.		
	4 reglé.		
	5 reglé.		
	6 reglé.		
	6 reglé.		
Premier Quartier ☽	8 reglé.		
	9 dereglé.	}	de 12.
	10 dereglé.		13. ou
	11 dereglé.		14. flux
	12 dereglé.		& autant
	13 dereglé.		de refl.

14. re-

14 reglé.
Pleine ● 15 reglé.
Lune 16 reglé.
17 reglé.
18 reglé.
19 reglé.
20 reglé.
21 dereglé.
Dernier ☾ 22 dereglé.
Quartier 23 dereglé.
24 dereglé.
25 dereglé.
26 dereglé.
27 reglé.
28 reglé.
29 reglé.

Ainſi chaque Lune il a 11. jours de dereglement, & les 18. ou 19. autres il eſt reglé. Il eſt donc dereglé depuis le premier Quartier juſqu'environ au plein de la Lune, & depuis le dernier Quartier qu'elle commence à defaillir, qui eſt le 22. Auquel tems l'Euripe qui reſſent la force de cet Aſtre participe à ce defaut; ce qui eſt cauſe que durant ces jours-là il va comme un homme qui a le cerveau troublé, ou comme une bale dans un jeu de paume, dont la corde qui eſt au milieu repreſente le pont levis avec ces chaînes qui eſt ſur le milieu du canal de l'Euripe, comme les trous, les fenêtres & les galeries repreſentent tous ces petits golfes qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

qui ſont de part & d'autre dans ce canal, & dans leſquels la nature ſe joüe de cette eau.

Pendant les jours de ſon dereglement, il a dans un jour naturel, c'eſt-à-dire, en 24. ou 25. heures, 11. 12. 13. & même 14. fois ſon flux & autant de reflux, ſelon que l'ay obſervé moyméme & que m'ont aſſuré ceux qui ſont tous les jours aux moulins, & voyent changer les roües pluſieurs fois chaque jour ſelon le different cours de cette eau. Le flux ne vient donc pas ſeulement 7. fois comme l'ont écrit les anciens, mais bien davantage.

J'ay une fois demeuré pendant une heure & demie au moulin qui eſt ſoûs le Château, & quoy que le vent fût aſſez fort, je vids changer trois fois le cours de l'eau. J'ay remarqué ſouvent la même choſe étant dans le port, ſur des vaiſſeaux ou ſur des barques de France, où je demeurois tant de tems que je voulois pour conſiderer ces divers mouvemens de la mer avec plus de liberté; quoyque ce ne fût pas avec la même facilité, à cauſe de la largeur du port.

Lorſque le cours de l'Euripe eſt reglé pendant les autres 18. ou 19. jours il a cela de ſemblable avec la mer Oceane & avec le golfe de Veniſe, qu'en 24. ou 25. heures il a ſeulement deux fois ſon reflux, & chaque jour il retarde d'une heure

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

re comme l'Ocean, & dure ſix heures en ſon montant, & autant en ſon deſcendant, ſoit en Hyver, ſoit en Eſté; ſoit que le vent ſoit violent, ou qu'il y ayt bonace. Dans les jours du dereglement, le montant eſt d'environ demy-heure, & le deſcendant de trois quarts d'heure.

Toutes ces marées de l'Euripe reglées, ou non reglées ont encore deux differences d'avec celles de l'Ocean; car l'eau ne s'éleve ordinairement dans ſon montant que d'un pied, & rarement elle vient juſqu'à deux; au lieu que l'Ocean s'éleve quelquefois juſqu'à la hauteur de 80. coudées, comme aux ports de Bretagne; quoy qu'aux Iſles de l'Amerique il ne s'éleve pas plus haut que l'Euripe. En ſecond lieu j'y ay remarqué cette difference, que dans l'Ocean, lorſque l'eau s'écoule & s'abbaiſſe, elle ſe retire en haute mer, comme au contraire elle s'éleve & couvre plus de terre quand elle s'approche des côtes. L'Euripe va d'une autre maniere: car ſon montant arrive, quand ſon eau s'écoule vers les Iſles de l'Archipel, où la mer eſt plus grande; & ſon deſcendant lorſqu'elle court vers la Theſſalie, & qu'elle s'écoule dans le canal par où les galeres paſſent pour aller à Theſſalonique, & pour arriver plutôt & avec plus de ſeureté à Conſtantinople.

Entre le montant & le deſcendant il y a un petit intervale, qui fait parêtre l'eau en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

en repos, & comme croupiſſante, de ſorte que les plumes & la paille reſtent ſur l'eau ſans mouvement, à moins qu'il n'y ait du vent.

Que ſi l'on me demande la raiſon pour laquelle l'Euripe eſt reglé aux jours que j'ay marqué, & dereglé aux autres, je differeray de répondre juſqu'à ce qu'on me diſe auparavant, pourquoy en quelques endroits, comme à Dieppe, les grandes marées ſont deux ou trois jours aprés la nouvelle & la pleine Lune? pourquoy elles croiſſent à la nouvelle Lune, quand cét Aſtre a le moins de force, & qu'elles diminuent, lorſqu'il commence à ſe fortifier? Pourquoy dans une certaine mer des Indes, l'eau eſt quinze jours à monter, & quinze jours à décendre? Pourquoy dans les ports de Cambaye les grandes marées ne ſont qu'à la pleine Lune; & au port de Calecut, qui n'en eſt pas fort éloigné elles n'arrivent qu'à la nouvelle Lune? Ainſi voyons-nous dans cét Element quantité de merveilles, dont nous ne pouvons rendre raiſon, ni en connoître parfaitement les cauſes. Dieu s'eſt reſervé la connoiſſance de ces ſecrets pour nous faire davantage admirer ſa puiſſance, & pour nous faire avoüer avec le Prophete Royal, que Dieu fait autant parêtre de merveilles dans la mer qu'en aucune autre de ſes creatures: & que ſes elevations ſont tout-à-fait merveilleuſes.

Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Mais il eſt plus important d'accorder les ſentimens qu'on a eus de l'Euripe, qui n'a pas plus d'agitations differentes, qu'il y a eu d'opinions ſur ce ſujet. Antiphilus natif de Bizance dit dans une Epigramme Greque que l'Euripe a ſix fois ſon montant & ſon deſcendant. Strabon, Pline, Suidas, & pluſieurs autres ſoûtiennent que ce flux & reflux ſe fait 7. fois. Pomponius Mela eſt plus conforme à la verité, aſſurant qu'il ſe fait 14. fois, quoyque par ſes paroles il ſemble qu'il veuille dire qu'en tout tems l'Euripe va & vient 14. fois en 24. heures. Voicy comme il en parle au liu. 2. ch. 7. *La mer y court rapidement tantôt d'un côté tantôt de l'autre ſept fois le jour & ſept fois la nuit, les flots retournans d'où ils venoient auparavant, avec tant de precipitation que le vent n'arrête point leur courſe, & qu'ils empêchent même de remonter les Vaiſſeaux qui viennent à pleines voiles.* Seneque ſemble être de même opinion dans une de ſes Tragedies, où il parle ainſi:

Mare rapidum & alterno curſu ſepties die & ſepties nocte fluctibus invicem verſis adeò immodice fluens, ut ventos etiam ac plenis velis navigia fruſtretur.

Euripus undas flectit inſtabilis vagas,
Septemque curſus flectit, & totidem refert,
Dum laſſa Titan mergat Oceano juga.

Il eſt aiſé de voir par là qu'il ne conte ces ſept flux & reflux que juſqu'au coucher du Soleil. Et il ne ſe fait pas icy comme ſous le Pole Arctique, & dans la mer Indienne,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

dienne, où il y a flux reglément deux fois le jour, ſans qu'il ſe faſſe jamais la nuit; ni comme dans la mer Perſique, où il ne ſe fait que la nuit. Mais les agitations periodiques de l'Euripe ſe font auſſi bien la nuit que le jour. Il ſemble même que Pline veut dire qu'il a le flux & reflux ſept fois le jour, & autant la nuit, quoy qu'il ne s'explique pas aſſez en ces termes: *Il y a des courants qui ſont d'une nature toute particuliere, comme celuy des Tauromeniens qui vient & revient pluſieurs fois, & celuy de l'Eubée qui le fait par ſept fois, le jour & la nuit.*

Quorundam Æſtuariorum privata natura eſt, velut Taurominitani ſæpius & in Eubœa ſeptiesdie ac nocte reciprocantis.

Tite-Live croit avoir mieux trouvé la verité que tous les autres. *L'Euripe*, dit-il, *n'a pas ſept flux & reflux reglez dans un jour, comme la renommée le publié; mais il court tantôt d'un côté: tantôt de l'autre, à la maniere du vent, comme un torrent qui tombe avec precipitation par la pente d'une montagne.* Cela convient aſſez bien aux jours dereglez, mais il ſe trompe quand il ajoûte qu'il n'y a point de port plus mauvais que celuy de Chalcis, à cauſe du courant; car ce flux & reflux ne fait nullement remuer les vaiſſeaux qui ont aſſez d'eſpace pour ſe mettre à couvert du courant, ſoit dans le grand Port que les murailles de la Citadelle couvrent, ſoit dans celuy qui eſt de l'autre côté du Pont, comme j'ay ſouvent remarqué, l'an 1669. que l'armée

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

mée navale des Turcs hyvernoit à Negrepont.

Toutes ces opinions ne ſont pas ſi oppoſées, qu'on ne les puiſſe accorder, puiſque tous ces Autheurs ont dit la verité; mais ils n'en ont dit qu'une partie. Les uns l'ont conſideré, quand la violence du vent retardoit le courant de l'eau, d'où vient qu'ils ne l'ont vû que ſix ou ſept fois. D'autres ne l'ont vû que dans les jours dereglez. Pour ce qui eſt des Autheurs modernes, qui diſent que les Anciens ſe ſont mocquez de nous, & qu'ils nous ont conté des fables touchant l'Euripe, vû qu'il ne s'y paſſe rien de plus extraordinaire que dans l'Ocean, ou à Veniſe, je les trouve auſſi temeraires que ſeroit une perſonne, qui ayant vû un ver à ſoye quand il eſt formé en papillon, ſe moqueroit de ceux qui luy donnent le nom de vers. De même il y a diverſes choſes dans la Nature qui demandent d'être conſiderées en divers tems, à cauſe des changemens auſquels elles ſont ſujetes, entre leſquelles l'Euripe, comme nous l'avons vû, tient le premier rang. On peut dire qu'il reſſemble à une fievre qui a ſes accés, ſes redoublemens, & ſes ſymptomes en divers tems.

Au reſte l'Iſle de Negrepont abonde en huile, en bled, en vin & en toutes ſortes de fruits. Il y a de hautes montagnes couvertes de neige ſix mois de l'année, grand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

grand nombre de villages & une Ville nommée *Cariſtos*, dont Homere fait mention. Les Italiens l'appellent *Caſtel-roſſo*, & les François *Château-roux*. C'eſt à preſent une Fortereſſe des Turcs, où leurs galeres vont ſouvent ſe retirer. La Ville de Negrepont, quoyque petite eſt aſſez forte & aſſez bien munie de canons. Il y a de beaux Aqueducs qui y menent l'eau d'une ſource qui eſt à trois lieuës de là. Les fauxbourgs où nous ſommes, & qui ſont le quartier des Chrêtiens, la ſurpaſſent en grandeur. Je ſuis toûjours avec ſincerité :

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obeïſſant ſerviteur, JAQUES PAUL BABIN, de la Compagnie de JESUS.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Le 16. de Mars nous nous rendîmes de Negrepont à Thebes en ſix heures, quoyque les chemins fuſſent mauvais, à cauſe de la pluye, & il n'y a pas plus de quinze ou ſeize milles de l'un à l'autre. Environ à moitié chemin on laiſſe ſur la main gauche trois villages appellez Spahides, & à un mille de Thebes un hameau nommé *Chorovayvoda.*

Le 17. nous paſsâmes par le même chemin que nous avions tenu lorſque nous allâmes à Athenes; mais nous laiſsâmes à nôtre gauche Livadia, & vinmes coucher à *Turcochori* au Nord du mont Parnaſſe, où il y a un Kan. Avant que d'y arriver on paſſe trois petites rivieres qui ſe joignent & ſe rendent dans le marais Copaïde, appellé preſentement Eſtang de Livadia ou de Topoglia. Une de ces rivieres eſt le Cephiſſus, qui prenoit ſa ſource vers Lilæa. Ces rivieres arroſoient le terroir d'Elatée, dont il ne reſte pas même le nom. Turcochori paroit neanmoins avoir été anciennement quelque choſe d'aſſez conſiderable, car on y void beaucoup de fragmens de colonnes & de marbres antiques. Il n'eſt preſque habité que par des Turcs qui y ont une moſquée, & il y a hors du village une chapelle pour les Grecs. Comme nous avions pris ce chemin pour nous rendre à Boudonîtza, de-là à Zeython & à Lariſſa, nous apprîmes que les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

neiges étoient ſi hautes, qu'on n'y pouvoit paſſer qu'avec beaucoup de danger, & nous vîmes des voituriers d'Athenes qui avoient chargé du ſavon pour Zeython, qui s'en retournoient apres avoir attendu huit jours que les chemins fuſſent ouverts. Céla nous fit d'abord prendre d'autres meſures, & comme j'étois dans l'impatience de m'en revenir, je reſolus de m'aller embarquer ſur le golfe de Lepanthe, pour me rendre au plutôt à Zante, & de là a Veniſe. Mon camarade n'étoit pas de cet avis, & dit qu'il ne vouloit pas riſquer à ſe mettre ſur mer que le Printems ne fût venu, & qu'il demeureroit encore quelque tems dans le pays; de ſorte qu'il me falut ſeparer d'avec luy avec bien du déplaiſir.

Il partit donc de Turcochori avec Ioanaki, & voulant un peu mieux conſiderer le pays, il alla voir la ſortie du lac de Livadia, qui ſe decharge par deſſous la montagne, & ſe va rendre dans l'Euripe, comme je l'ay dit ailleurs. Ce ſoir-là ils coucherent dans une maiſon d'Albanois, & ayant entendu la nuit qu'ils conſultoient enſemble pour ſçavoir ce qu'ils feroient d'un cheval qu'ils avoient dérobé, ils partirent de grand matin, de peur qu'il ne leur en arrivât autant, ou pire, ſe conſiderant entre les mains des voleurs. Ils furent voir la Ville de *Talanta* au bord de l'Euripe, & ils y trou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

trouverent quelques marques d'antiquitez. Elle eſt voiſine d'une petite Iſle qu'on appelloit autrefois Atalanta, & qui luy a donné ſon nom. De là traverſant le lendemain le terroir de Thebes ils vinrent au pied du mont Helicon, appellé preſentement *Zagara*, où ils trouverent les ruines de la petite Ville de *Theſpiæ*, & une inſcription qui en porte le nom, à un mille du village de Neochori, & à quatre d'Erimo-caſtri. Le jour ſuivant ils paſſerent par le pays des anciens Platéens, où il y a pluſieurs villages appellez encore *Platani*, & vinrent deſcendre dans la plaine d'Eleuſis, & de là ſe rendirent à Athenes, d'où il partit trois ſemaines ou un mois apres pour prendre le chemin de Zante & de Veniſe, apres avoir encore viſité le cap Colonne & le port de Rafty.

Pour ce qui eſt de moy je partis de Turcochori avec mon Drogueman Mourati, & vins en 3. heures à Daulia, appellé autrefois *Daulium* au pied du Parnaſſe vers le Nord-eſt, & à cinq ou ſix milles de Livadia. C'eſt un village de 40. ou 50. maiſons, & l'on y void les ruines d'une petite Fortereſſe qui étoit ſur une eminence. Il y a trois ou quatre Egliſes de Grecs & une moſquée, & dans le village même ſort d'entre les rochers du Parnaſſe la premiere riviere que nous avions paſſée en allant à Turcochori; à

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

laquelle ceux du pays donnent le nom de *Mauroneri* : c'eſt-à-dire, eau noire, & c'eſt ſans doute la riviere *Melas*, qui ſe mêloit, comme dit Strabon avec le Cephiſſus, car ce mot de *melas* ſignifie noir. A deux heures de-là nous vinmes au village de *Diſtomo*, qui eſt environ à quatre milles de la mer, où je fis proviſion de vin pour m'embarquer ; & ſçachant qu'il y avoit une barque au port voiſin d'*Aſproſpitia*, qui devoit faire voile ce ſoir là pour Lepanthe, je m'y rendis ſans perdre tems. J'y trouvay un marchand Athenien qui demeure à Talanta, qui vouloit auſſi aller à Zante & à Veniſe, & avec lequel je fis amitié. Je renvoyay Mourati qui m'avoit ſervi fidelement, & qui ne m'étoit plus neceſſaire.

Un vent contraire s'étant levé ce ſoir-là, nous ne pûmes partir. Comme j'entrois aſſez tard dans la barque, la planche étant mal aſſurée, je tombay dans la mer, ce qui n'étoit guere agreable dans une ſaiſon fort froide ; mais je n'en reſſentis pas beaucoup d'incommodité, m'étant allé ſecher aupres d'un bon feu que nos matelots avoient allumé ſur le rivage, & m'étant bien fait couvrir je paſſay la nuit aſſez chaudement. Le même vent contraire nous obligea de demeurer tout le lendemain dans ce même port d'Aſproſpitia, qui eſt une petite anſe au pied de l'Helicon.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Le 19. de Mars nous fîmes voile avec un bon vent, qui nous porta le ſoir à Lepanthe, où je revins loger chez le ſieur Samuël Salomon. Mais parceque nous étions alors à leurs fêtes de Pâques, & que les Juifs ne veulent point ſouffrir de pain levé dans leurs maiſons durant ce tems-là, il nous mit le ſieur Michel Mercantado marchand de Talanta & moy dans un bas à plein pied de la ruë, où nous fîmes nous-mêmes nos proviſions. Celles de mon camarade furent bientôt faites, parce qu'étant en carême il ne mangeoit preſque que du pain & des olives, & moy je n'avois de plus que luy que quelques ſardines ſalées, qui étoit tout le poiſſon qui ſe trouvoit à vendre. C'étoit une tres-mechante ſaiſon à voyager; car alors on ne trouve ni viande, ni poiſſon, les Turcs ſe contentant de ris & de café, & tuant peu ſouvent quelques moutons; & pour les Grecs, ils ne vivent dans le carême de Pâques que de fruits, de legumes, & de boutargue.

Mais puiſque nous ſommes ſur cette matiere, je ne veux pas quitter la Grece ſans vous dire un mot des carêmes & jours maigres qu'obſervent les Grecs, ce que perſonne peut être n'a pas encore expliqué bien nettement.

Les Grecs ont quatre carêmes l'année. Le plus grand & le premier eſt ce-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

luy de Pâques ; qu'ils appellent *i megali teſſaracoſti* & qui dure huit ſemaines. La premiere ſemaine ils ont la liberté de manger du poiſſon, des œufs, du laict & du fromage, à cauſe de quoy ils appellent cette ſemaine-là *Tyrni*, car *Tyri* ſignifie du fromage. Les autres ſept ſemaines ils ne peuvent point manger de tout cela ; neanmoins il y a quelques poiſſons qui leur ſont permis, ſçavoir ceux qui n'ont point de ſang, comme les huîtres, les polipes, les ſeches, les moules, les orſins, les eſcargots de mer, les Petalides, les gaidaropoula & pinais qui ſont des poiſſons à coquille ; la boutargue qui eſt faite des œufs ſechez, du poiſſon appellé Têtard, & le Caviard qui ſont d'autres œufs du poiſſon appellé *Moroni*, qui vient de la mer noire. Ainſi leur nourriture pendant ce tems-là eſt de ces choſes mal ſaines, & de dure digeſtion, avec des legumes, du ris, du miel, des olives & des herbages. A Zante la plus part des Grecs ne veulent pas même manger de l'huyle, parce qu'il eſt gras, quoy qu'ils ne faſſent pas ſcrupule de manger des olives. En Grece il n'y a que les hommes & les femmes qui ont embraſſé la vie monaſtique, & quelques autres qui veulent paroître les plus devots, qui s'en abſtiennent. J'en ay vû qui pendant ce tems-là demeurent chaque ſemaine trois jours entiers ſans manger quoy que ce ſoit.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Le ſecond carême eſt céluy *d'Agioi Apoſtoli*, à l'honneur des Saints Apôtres. Il commence huit jours apres la Pentecôte, & les jours n'en ſont pas fixes ; car il y a quelques années qu'il dure trois ſemaines, & quelquefois plus. Ils mangent dans ce carême du poiſſon, mais non pas des laitages, ni autre choſe qui ayt le moindre rapport avec de la viande.

Le troiſiéme *tis agias Parthenou*, commence le premier d'Aouſt, & ſe fait à l'honneur de la Sainte Vierge pendant 14 jours, qu'ils ne mangent ni viande ni poiſſon, ſi ce n'eſt le 6. d'Aouſt, qui eſt le jour de la transfiguration de Jeſus-Chriſt, appellé *Metamorphoſis tou Sotiros*, car ce jour il leur eſt permis de manger ſeulement du poiſſon. Et il faut remarquer que dans le grand Carême de Pâques ils ont auſſi deux jours auſquels ils ont la même licence de manger du poiſſon, ſçavoir le 25. de Mars jour de l'Annonciation qu'ils appellent *Evangeliſmos*, pourvû que ce jour là ſe rencontre avant la ſemaine ſainte. L'autre jour eſt le Dimanche des Rameaux qu'ils appellent *tou vaghiou*.

Le quatriéme Carême *tôn Chriſtogenôn*, commence quarante jours avant Noël, & dure juſqu'à ce jour-là ; mais tout ce Carême là ils peuvent manger du poiſſon, excepté les Mercredys & les Vendredys.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Les Caloyers ont outre cela trois jeuſnes. Le premier avant la S. Dimitry, qui dure vint ſix jours. Le deuziéme qui commence le premier de Septembre & dure quatorze-jours avant la fête de l'exaltation de la Croix. Le troiſiéme huit jours avant la fête de S. Michel. Outre cela tous les Grecs obſervent les Mercredys & les Vendredys, & quelques-uns plus rigides, le Lundy. Neanmoins la ſemaine d'apres Pâques, & celle d'apres la Pentecôte ils mangent de la viande toute la ſemaine, & apres Noël douze jours entiers, & une ſemaine entiere avant le grand Carême.

Pour des Vigiles; ils n'en obſervent que ces trois l'année: la veille de l'Epiphanie, ou fête des Roys, jour que les Latins au contraire conſacrent à la debauche. Cette Vigile s'appelle *Paramoni*, & ce jour-là les Grecs vont baptiſer la mer en grande ceremonie. Ils attachent un petit vaſe au bout d'un grand bâton avec une croix deſſus qu'ils plongent dans la mer, & ils diſent que l'eau qu'ils en tirent eſt douce. La ſeconde Vigile eſt celle de la fête de S. Jean Baptiſte, & la derniere celle de la Croix. Ils ne mangent ni poiſſon, ni viande dans ces jours-là.

Tout bien compté, il n'y a environ que cent trente jours dans l'année qu'ils peuvent manger de la viande; ni les vieil-

les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

les gens, ni les enfans n'en ſont point exemts, ni même les malades, comme je l'ay déja remarqué.

Je leur diſois quelquefois en raillant, que c'étoit ces grans jeunes qui les rendoient ſi ſecs & ſi bilieux, car ils ſont la plûpart promts & coleres, grans jureurs & grans blaſphemateurs. Ils jurent par le nom de Dieu & de la Vierge, par leur tête & par S. Nicolas, qui eſt comme le plus grand ſerment de tous. Les femmes ne jurent que *dia ton afendi coſmou.* c'eſt-à-dire, *par le maître du monde.* Ils ſurpaſſent les autres Nations en injures & en paroles profanes, ce qui leur a ſans doute attiré la colere & les châtimens de Dieu en les ſoûmettant à la ſervitude de l'Empire Ottoman. La fourbe, la trahiſon, la médiſance, l'indevotion, l'avarice & la ſimonie regnent auſſi parmi eux. Mais d'ailleurs voicy les vertus dont ils meritent d'être loüez: la frugalité, la ſobrieté, la chaſteté, la modeſtie aux habits & la fermeté qu'ils témoignent contre les perſecutions des Turcs. Ils ſont gens d'eſprit, laborieux & charitables. Ils ne boivent jamais le vin que pur, & quand ils boivent en compagnie, le gobelet paſſe à la ronde, ſe portant l'un à l'autre la ſanté des vivans, & priant Dieu qu'il pardonne aux morts. Ce n'eſt pas qu'ils croyent de Purgatoi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

re ; mais ils disent que personne ne sera jugé qu'à la fin du monde, & qu'ainsi les prieres pour les defunts peuvent servir à flechir la misericorde de Dieu ; sans determiner pourtant où se tient l'ame jusqu'au jour de la resurrection. Il est vray qu'il y a de leurs Docteurs qui publient une Doctrine bien plus approchante de l'opinion du Purgatoire : c'est qu'ils disent que tous ceux qui vont en Enfer n'y sont pas pour l'eternité, & qu'aprés un certain tems il y en a qui en sortent ; fondez qu'ils sont sur ces passages de l'Ecriture Sainte, où il est parlé des pechez que Dieu ne pardonnera ni dans ce siecle ni dans l'autre, & où il est dit que Dieu est celuy qui fait décendre aux enfers & en fait remonter. Ce sont les raisons dont se sert le Caloyer Gregoire de l'Isle de Schio, dans son livre des Dogmes de l'Eglise, imprimé à Venise en Grec vulgaire.

Je ne veux pas toucher d'autres points de leur doctrine, parce qu'ils n'en sçavent guere rendre raison eux-mêmes, & que nous avons des livres qui en traitent. Pour les choses de fait, & dont j'ay été témoin, j'en puis parler plus aisement. A Constantinople, non seulement les Caloyers, mais aussi la plus grande partie du peuple, ont des chapelets ; mais dans la Grece, ils ne sont guere en usage que parmi les Caloyers, le peu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

peuple ne pouvant pas s'en ſervir, parce que la plûpart ne ſçavent pas leur Pater.

Nous demeurâmes cinq ou ſix jours à Lepanthe en attendant le bon tems pour Zante. Un jour que je me promenois par la Ville avec le Sieur Michel Mercantado, le Kiaja ou Lieutenant du Vayvode l'aborda, & il eut quelque parole avec luy en Turc, que je n'entendois pas. Il luy dit de le ſuivre, & moy voulant voir à quoy tout cela aboutiroit, je le ſuivis auſſi. Il nous mena chez luy, & nous fit entrer dans une chambre que je jugeay bien être la priſon, parce qu'il y avoit dedans cinq ou ſix pauvres Albanois, dont les pieds étoient ſerrez entre deux groſſes poutres, ce qui eſt pire que d'avoir les fers aux pieds, car ils ne peuvent pas bouger d'une place. Cette chambre n'étoit ornée que de bâtons, que de chaînes & d'autres inſtrumens de la cruauté des Turcs. Trois ou quatre eſclaves étoient à la garde de ces miſerables, & leur donnoient quelquefois des coups ſur le dos avec une petite maſſe d'argent, quand ils vouloient murmurer. Je demanday d'abord au Sieur Michel pourquoy on l'avoit amené là, & il me dit que le Kiaja s'imaginoit que c'étoit luy qui avoit amené du golfe une barque d'orge qu'il ne vouloit pas decharger à Lepanthe, & quoy qu'il l'eût aſſuré qu'il le pre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

noit pour un autre,& que nous étions venus enſemble ſur une barque de bled, il avoit voulu s'en éclaircir. Ainſi comme on n'en vouloit point à moy, je m'offris à aller chercher le Patron qui nous avoit conduit, lequel repreſenta au Kiaja qu'il ſe trompoit; & celuy qu'on cherchoit & qui étant Athenien comme luy avoit été cauſe de la mepriſe, fut mené en priſon en la place du Sieur Michel qui fut incontinent relâché. Comme l'orge étoit rare à Lepanthe, le Vaivode contraignit le priſonnier apres avoir été arrêté vingt-quatre heures, de donner caution qu'il ameneroit ſa barque dans le port, où elle ſeroit dechargée, quoy qu'il eût deſſein de l'aller vendre à Zante.

Le beau tems étant revenu nous loüames pour ſix piaſtres une barque, qui devoit nous mener le ſieur Michel & moy juſqu'à Zante. Nous y vinmes heureuſement moüiller dans deux jours, & comme nous venions de Morée, on nous fit faire dix jours de quarantaine au Lazaret; mais il fallut qu'un balot de ſoye de mon camarade en fiſt trente, ce qui l'obligea à s'y arrêter plus long-tems que moy. Il y a dans ce Lazaret, c'eſt-à-dire dans la maiſon où ſe fait la quarantaine, une Egliſe qui a deux chœurs aux deux extremitez, l'un pour les Latins, & l'autre pour les Grecs. Ceux-cy avoient alors leur ſemaine Sainte, péndant laquelle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

quelle ils font quelques ceremonies publiques, du moins dans les Villes qui dependent de la Republique de Veniſe, où ils ſont en liberté. Le Jeudy Saint l'Evêque lave les pieds à douze Papas, ce que nous ne pûmes aller voir, parceque nous étions au Lazaret. Ils font auſſi des repreſentations du S. Sepulchre dans leurs Egliſes comme les Latins, & la veille, ou le ſamedy de Pâques aprés la minuit ils ſe rendent à l'Egliſe, aprés s'êtré lavé les mains & le viſage avec de l'eau, ce qu'ils appellent renouveller leur Baptême. Il y avoit avec nous au Lazaret un Caloyer du mont Athos, qui fit le Service, où nous aſſiſtâmes. Dans les Egliſes riches ils font un Sepulchre avec beaucoup d'ornemens; mais nôtre Caloyer ne pouvant mieux faire, ſe contenta de couvrir un banc d'un linceul, le mettant hors de l'Egliſe, & aprés avoir leu quelque Office, il prononça ce qui ſuit, moitié en chantant. *Chriſtos aneſti ek necron thanatô thanaton patiſas kai tîs en tîs mnimaſi zoin chariſamenos.* C'eſt-à-dire, *Chriſt eſt reſſuſcité des morts, ayant vaincu la mort par la mort même, & donné la vie à ceux qui étoient dans le ſepulchre.* En même tems on apporta dans l'Egliſe ce qui repreſentoit le S. Sepulchre, & le Caloyer continua l'Office pendant une heure, faiſant pluſieurs reverences, & encenſemens au cercueil,

&

& repetant ſouvent *Chriſtos aneſti*, avec les aſſiſtans qui tiennent chacun un cierge à la main. Puis il vient & fait trois ſignes de croix avec autant d'inclinations du corps, & baiſe l'Evangile poſé ſur le Sepulchre, de même qu'un Crucifix peint d'un côté d'une croix, & Jeſus-Chriſt ſortant du ſepulchre de l'autre côté, aprés quoy chacun en fait autant, & va baiſer celuy qui officie, & ceux qui aſſiſtent, en repetant toûjours *Chriſtos aneſti*, & enfin le Papa donne la benediction. Les femmes en font de même entr'elles, dans leur appartement ſeparé, car preſque toutes les Egliſes ont un lieu a part pour elles. Tous les jours de la ſemaine de Pâques, & même juſques à la Pentecôte, quand les Grecs rencontrent un ami par la Ville qu'ils n'ont pas vû depuis que ce tems-là a commencé, ils ſe baiſent de même en ſe diſant l'un à l'autre *Chriſtos aneſti*, Chriſt eſt reſſuſcité, ce qui eſt une ancienne coûtume des Chrêtiens de l'Egliſe primitive. Le jour de Pâques on dit comme les autres fois la Liturgie de S. Chryſoſtome, ſi ce n'eſt qu'on repete pluſieurs fois le *Chriſtos aneſti*, & à la fin de la Meſſe le peuple communie s'approchant du Papa qui ſe tient à la porte devant l'Autel, au milieu de la cloiſon qui ſepare l'Egliſe d'avec le chœur. Celuy qui veut communier fait trois ſignes de croix, & met ſa tête ſoûs

un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ūn livre, ou le Papa lit une priere pour le pardon des pechez, & le Communiant doit dire tout bas ces paroles : *Pistevo Kyrié kai omologo oti esy eis alithos o yios tou theou tou Zondos o elthon eis ton cosmon amartolous sosai ôn protos imi ego.* Ce qui est en Grec literal & signifie : *Je crois, Seigneur, & je confesse que tu es veritablement le Fils du Dieu vivant, qui es venu au monde pour sauver les pecheurs, desquels je suis le premier.* Le Papa en luy donnant la Communion dit ce qui suit : *Kyr Petre,* ou *Joanis o doulos tou Theou, metalambane to timion kai panagion Soma kai aima tou Kyriou imon Jesou Christou eis afisin tôn amartiôn kai zoin aionion.* C'est-à-dire: *Sieur Pierre*, ou *Jean* selon le nom du communiant, *serviteur de Dieu, reçois le precieux & tres-saint corps & sang de Nôtre-Seigneur Jesus-Christ pour la remission des pechez & la vie eternelle.* Les Grecs ne s'agenouillent jamais, & ils reçoivent debout le pain trempé dans le vin consacré que le Papa leur met dans la bouche avec une petite cuilliere qu'ils appellent *Lavida.* Ils consacrent avec du pain levé, mais il n'y a que le milieu du pain, où le mot abregé de JESUS est imprimé, qui serve à la communion de quatre ou cinq personnes. Le reste du pain aprés la benediction, est distribué dans un bassin à tous les assistans, qui en prennent chacun un morceau en baisant la main du Papa,

&

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

& quoy qu'ils nous connoiſſent pour n'être pas de leur rit, ils ne laiſſent pas de nous en preſenter. C'eſt ce qu'ils appellent *Antidoron*.

Je vids faire auſſi à Zante une ceremonie, qui eſt la commemoration du miracle de JESUS-CHRIST, lorſqu'il multiplia les pains & les poiſſons. Ils ont quelque Office particulier pour ce jourlà, & le Papa benit dans l'Egliſe un grand baſſin de bled legerement cuit mélé de ris, d'orge, de raiſins, & d'autres petits fruits ſelon les lieux. Dimitry Beninzelo m'en donna qu'il avoit beni, où il y avoit auſſi des grains de Grenade & de petites dragées. Chacun prend une petite poignée de ce qui eſt dans le baſſin, & les enfans s'empreſſent à ramaſſer les reſtes. Les Grecs font tres-ſouvent des ſignes de croix. Ils en font d'ordinaire ſept ou huit en entrant à l'Egliſe, & jamais moins de trois, pour denoter la Trinité. Ils portent premierement la main au front, en ſuite à l'épaule droite & puis à la gauche au contraire des Latins, apres quoy ils font une profonde inclination. C'eſt ce qui a donné lieu à ce qu'on dit d'ordinaire en ce pays-là, qu'on ne void point de chiens dans les Egliſes des Grecs, parceque ces bêtes croyent qu'en ſe baiſſant ainſi, ils levent des pierres pour les chaſſer. Leurs Egliſes ont le cœur tourné vers le Levant, & quand ils prient, ou

dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

dans l'Egliſe, ou ailleurs, ils ſe tournent toûjours de ce côté-là. Leurs prieres dans l'Egliſe, ou le matin en ſe levant ne conſiſtent preſque qu'en ces ſignes de croix reiterez, ou en ces mots qu'ils prononcent à baſſe voix: *Kyrie eleiſon*, ou *Chriſte xechoriſé mas*, *Seigneur aye pitié de nous*, *Chriſt pardonne-nous*. Ils ſe confeſſent avant les grandes fêtes; mais les payſans, & les Albanois ſont trop ignorans pour le faire.

Je ne ſejournay à Zante que pour attendre l'occaſion de m'embarquer pour Veniſe, & pendant ſept ou huit jours qui s'écoulerent apres nôtre ſortie du Lazaret, j'y conſultay en habit d'Armenien pour trois malades. Il y a ſept ou huit Medecins à Zante, mais il n'y en a que deux qui ont gage. Le plus vieux étoit un Hebreu âgé de 87. ans, pour lequel je fis une de mes conſultes, & comme on prevoyoit bien qu'il ne vivroit plus guere, on m'offrit ſa place, & d'augmenter même le gage en ma faveur. Le Sieur André Cormoy fils d'un Medecin de Saumur qui s'étoit marié à Zante, m'exhortoit fort à écouter leurs propoſitions. Mais l'amour de la Patrie eut plus de pouvoir ſur moy, & m'obligea de m'embarquer pour Veniſe ſur une Londre chargée de tabac, qui alloit à voile & à rame.

Le premier jour nous fîmes cent milles en cinq heures, & vinmes moüiller à

Peſcarda

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Pescarda port de Cefalonie. Le reste du voyage ne fut pas si heureux, car les mauvais tems nous firent demeurer 35. jours à faire cette traite de Zante à Venise, exposez aux pluyes continuelles du mois d'Avril, sans aucun couvert qu'une tente de toile qui ne nous servoit de guere. Nous touchâmes aux Isles de Sainte Maure, de Paxo, de Sibota, du Curzola & de Liesina, & étant arrivez à Rouvigne, nous y laissâmes nôtre Londre, parce qu'elle vouloit traverser à Ferrare. Le lendemain se devoit faire à Venise la fête de l'Ascension, où le Duc va sur le Bucentaure pour épouser la mer. Un Gentilhomme Anglois de nôtre compagnie, le Sieur Dimitry Catiphoros, le Prieur du Lazaret de Zante & moy qui étions venus ensemble depuis Zante profitames de l'occasion d'une barque chargée d'écrevisse de mer, dont le Pilote faisoit son conte d'arriver à la pointe du jour à Venise. Nous fîmes 40. milles en moins de quatre heures avec un vent frais, qui se rendit à la fin contraire, & nous obligea d'aller à la boulinne; de sorte que nous entendîmes les decharges du canon pour la ceremonie du jour de l'Ascension, comme nous étions encore à sept ou huit lieuës de Venise. Mais par malheur sortant des canaux pour entrer dans les Lagunes, nous nous allâmes engager dans les sables, où nous faillîmes à perir, la Tramon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

montane s'étant levée tres-forte, & ne trouvant point de moyen de ſortir de là. Ce qui étoit le plus pitoyable eſt que nôtre Pilote avoit pour tous mariniers trois fils & un neveu, & autant de fois que la barque donnoit contre les ſables, c'étoient autant de coups de poignard pour luy. Ce n'eſt pas, à ce qu'il diſoit, qu'il apprehendât la mort, mais voyant toute ſa famille en danger, cela le mettoit au deſeſpoir. De la force qu'ils avoient faite pour ſe tirer de là, ils avoient rompu leurs rames, & ils avoient par deux ou trois fois tout abandonné. La nuit s'approchoit, & nous étions en danger de la paſſer fort mal à nôtre aiſe; mais ayant apperceu une felouque Venitienne à un quart de lieuë de nous, qui ne nous voyoit pas, je leur perſuaday de crier à ceux qui y étoient pour nous venir aider à nous tirer de ces ſables. Nous eûmes de la peine à nous faire entendre, mais à la fin ils vinrent à nous, & à nos inſtantes prieres, ayant bien voulu prendre une corde que nous leur jettâmes, à force de rames ils nous tirerent de là en moins d'un quart d'heure, par des détours que nous n'aurions pû trouver ſans eux. Le Sieur Dimitry qui avoit plus de peur que tous & qui avoit déja jetté dans la mer des petits pains de Saint Nicolas, que les Grecs croyent être bons pour conjurer le mauvais tems, fut le premier à mettre la main

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

main à la bourſe pour reconnoître un ſi bon office.

Comme nous venions du Levant, nous ne pûmes ſortir que le lendemain matin, apres que Meſſieurs de la ſanté eurent vû nos patentes, en ſuite dequoy ils nous donnerent la pratique, c'eſt-à-dire, qu'ils nous permirent d'entrer dans Veniſe ſans faire quarantaine. Monſieur Patin Medecin de Paris aſſez connu par les beaux livres d'Antiquité qu'il a mis au jour, étant pour lors à Veniſe, quelqu'un luy dit qu'il y avoit un Armenien qui apportoit des Medailles du Levant, & qu'il s'y connoiſſoit un peu. L'impatience & la curioſité de voir un homme de cette ſorte amateur des antiquitez, firent qu'il me vint chercher à la place de S. Marc, où à peine m'auroit-il reconnu, ſi je ne l'avois abordé en riant comme une perſonne qui ne m'étoit pas inconnuë. Je fus loger chez une bonne veuve, où je rencontray un autre de mes amis nommé Monſieur Auzout, qui ne fut pas moins ſurpris de me voir ſi hâlé, & deguiſé de la ſorte. Quelques jours aprés l'Academie des Dodonei s'aſſembla en faveur du Prince de Neubourg. Elle eſt compoſée de ſoixante Gentilshommes & Docteurs, qui ont preſentement pour chef de l'Academie Monſieur le Baron de Taſſis. Il s'y lit des poëſies & autres pieces d'eſprit, & ils y reçoivent quelquefois par hon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

honneur des Etrangers, comme l'on fit ce jour-là Monſieur Auzout de Paris, tres-habile Mathematicien & Aſtronome, & quelques années avant luy Monſieur Patin & Monſieur Vaillant tres-celebres Antiquaires. On crut auſſi que je valois quelque choſe, puiſque j'avois fait un grand voyage par pure curioſité, & Monſieur le Docteur Bon me vint chercher pour m'y introduire & m'y faire recevoir; mais je ne me trouvay pas à la maiſon, n'en ayant pas été averti. Je ne manquay pas d'aller remercier Monſieur le Baron de Taſſis de ſa bonne volonté, & il me fit entrer ce jour-là dans ſa gondole pour aller à l'Arſenal, qu'on faiſoit voir alors au Prince de Neubourg. Je ne quittay point mon habit d'Armenien à Veniſe, ni même juſqu'à Lion, ce qui me donna lieu de me divertir pluſieurs fois. Un jour que je faiſois apporter à Veniſe d'un logis voiſin deux plats pour mon dîner, j'oüis une femme qui dit: *Queſto Armeno vuol ben vivire ancora luy*; c'eſt-à-dire, *cet Armenien ſe veut bien traiter*. Elle avoit raiſon de s'en étonner, car cette Nation eſt fort meſquine, & ne ſe ſert guere de plat quand il faut manger.

De Veniſe je fus à Padoüe voir Monſieur Patin, qui me retint chez luy un jour & demi. Je luy propoſay de me faire échange de neuf ou dix medailles antiques, pour un cheval qu'il avoit dans ſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ſon écuirie & qui m'étoit utile pour achever mon vovage. Il l'accepta d'abord fort agreablement, & je partis de là avec un jeune Gentilhomme de Lyon de mes amis nommé Monſieur Fermond, qui ne voulut pas paſſer par le Milanois à cauſe de la guerre; & moy par la même raiſon craignant que ſi j'y étois reconnu pour François ſoûs un habit Levantin, on ne me prît pour eſpion, je reſolus de faire la même route que luy par la Valtoline & les Griſons.

VERONE. Le premier jour de nôtre depart de Padoüe 23. May 1676. nous vinmes coucher à Verone, où nous vîmes le lendemain le beau Cabinet d'antiquités, de choſes naturelles & de tableaus du Comte Moſcardi, & qui étoit autrefois celuy de Calceolarius: mais ce Comte l'a beaucoup augmenté. J'y vids environ quinze inſcriptions, entre leſquelles il y en a une qui parle de la victoire de Marius ſur les Cimbres, laquelle inſcription eſt indubitablement fauſſe, quoyque je ne doute pas que quelqu'un ne l'ait donnée au public pour antique. Les autres ſont bonnes & curieuſes, & elles ſont imprimées dans l'hiſtoire de Verone. Nous vîmes auſſi l'amphitheâtre dont tous les Itineraires nous entretiennent, & quelques autres choſes rares qui ſont à Verone, comme des beaux jardins & des tableaux fort excellens.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Le 24. nous ne partîmes que tard, nous étant arretéz à voir toutes ces curioſitez, & ne vinmes coucher qu'à quatre ou cinq lieües de Verone. Nous paſsâmes le lendemain à Peſchiera Fortereſſe des Venitiens, & ne fûmes au gîte qu'à S. Marco à dix milles de Breſſia.

Le 26. nous dînâmes de bonneheure à Breſſia, & vinmes coucher à Iſeo au bord d'un beau Lac, où commence la Val-commune, qui eſt encore aux Venitiens.

Quoyque nous ne fuſſions qu'au mois de May, nous avions ſenti de grandes chaleurs dans ces plaines de Verone & de Breſſe; mais alors nous commençames à entrer dans un autre climat beaucoup plus froid, & entre des valons fertiles & fort habitez. Les mauvaiſes eaux y rendent pourtant les gens de mauvaiſe couleur, & ſujets à prendre une groſſe gorge, ce qu'on appelle en ce pays le gouêtre.

Nous paſsâmes en barque le Lac d'Iſeo, & vinmes en trois jours par la Val-commune & la Valtoline à l'entrée du pays des Griſons, à un Bourg appellé Poſchiavo, où mon camarade s'étant plaint de douleur de reins le jour de devant, jetta hors la petite verole, dequoy il fut bien malade. Je l'aſſiſtay en qualité d'amy & de Medecin pendant cinq ſemaines entieres, ce qui nous fera ſouvenir longtems de l'illuſtre Poſchiavo, où l'on nous fai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

faiſoit des boüillons pour nôtre malade avec de la viande ſalée, plutôt à faute de fraiche, que par bêtiſe. Dés qu'il fut gueri, nous ne voulûmes pas attendre des lettres du pays pour partir, le Signor Ceſar Gaffori, qui connoiſſoit la famille de Monſieur Fermond nous ayant offert de l'argent dont nous avions beſoin, le nôtre s'étant conſumé par cét incident, & par la tyrannie de nôtre Apotiquaire, qui nous fera encore ſouvenir toute nôtre vie de Poſchiavo. Ce maître Apotiquaire nous mettoit ſur ſes parties les bouteilles de ptiſane qui ne tenoient que pinte, à quinze ſols, quoyque l'excellent vin de Valtoline n'en coûte pas cinq. Son compte étant exceſſif, nous fûmes obligez de le faire venir devant le Podeſtat, qui nous fit rabatre quelque choſe. Quand nous eûmes paſſé la montagne de la Berline à demi-journée de Poſchiavo, l'hôte chez qui nous dînames nous conſola en quelque ſorte d'avoir été ſi fort pincez de cét habile Pharmacien, en nous aſſurant qu'il luy avoit fait autrefois payer neuf piſtoles de deux bouteilles de ptiſane laxative, qui à la verité avoit gueri ſa femme d'une hydropiſie; ce qui me remit en memoire la plaiſante definition qu'un Medecin de Paris faiſoit d'un Apotiquaire. *Eſt animal*, diſoit-il, *bene faciens partes*, & *lucrans mirabiliter*; c'eſt-à-dire, c'eſt un animal qui ſçait bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

bien faire ses parties, & qui gaigne merveilleusement. Aussi le nôtre m'avoit dit en raillant, qu'il y avoit trois lieux au monde, où les gens de sa profession écorchoient les Etrangers, & taxoient bien les parties, à Florence, à Geneve & à Poschiavo.

Les Grisons, qui sont ceux que les Anciens appelloient *Rhæti*, de même que le pays *Rhætia*, habitent dans des entre-deux de montagnes, & des pays couverts de neige six ou sept mois de l'année. Il en tomba au mois de Iuin pendant que nous étions à Poschiavo; mais l'Engadine qui est le plus rude & le plus sauvage, est beaucoup plus froid que tout le reste. Tout est neanmoins habité, & à peine peut-on marcher une demi-heure sans trouver un bon Village, quoyque le pays n'ait presque autre chose que du fourrage: mais il tire du vin de la Valteline, du bled de Chiavenna, & de l'argent des Espagnols.

Une journée de chemin avant que d'arriver à Coire nous allâmes goûter des eaux minerales de S. Maurice, dont les Suisses vont boire l'Eté. Elles sont ferrées & vitriolées & fort froider, quoy qu'à la source on leur voye jetter de petits boüillons. Il s'y étoit tenu un Synode huit jours auparavant de tous les Grisons, où il y avoit 140. Ministres.

Il y a dans ces montagnes d'admirable-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ment belles caſcades d'eau qui tombent du haut des Alpes, & c'eſt une merveille de trouver dans des lieux ſi élevez quantité d'étangs pleins de poiſſon, & particulierement de petites truites aſſez delicates.

COIRE. En quittant ces chemins faits en tablature de muſique on deſcend à Coire capitale des Griſons, où nous arrivâmes en quatre petites journées de Poſchiavo. C'eſt là où ſe tiennent les Etats des trois ligues des Griſons, qu'on nomme l'Engadine, la Maiſon-Dieu & la ligue Griſe. Nous nous informames là de deux choſes, dont nous avions déja eu quelque inſtruction à Poſchiavo. L'une eſt de ces bales qu'on trouve dans l'eſtomac des Chamois. Elles ſont de la groſſeur d'une bale de tripot, & même quelquefois un peu plus groſſes. Les Allemans les appellent Kemskouguel, & pretendent s'en ſervir utilement comme du bezoard, qui vient de la même maniere dans l'eſtomac de certaines chevres des Indes. M. Ceſar Gaffory me dit qu'il en avoit ſouvent eu, & qu'il m'en envoyeroit. L'autre curioſité étoit celle de ces rats des Alpes, qui ſe trouvent en ces quartiers-là. Ils ſont de la groſſeur à peu prés d'une foüine. On nous confirma ce que nous avions oüi dire, que ces animaux faiſant proviſion l'Eté pour l'Hyver du foin, & autres herbes qui leur ſont neceſſaires, pour s'en aquiter plus prom-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

promptement, il y en a un qui ſert de charrete ſe mettant ſur le dos, les pattes en l'air & embraſſant le foin, & un autre qui ſert de charretier & le tire par la queüe, juſqu'à leur tanniere: ce qui eſt cauſe qu'on leur trouve ordinairement le dos tout pelé. De là juſques à Zurich ce ſont des plaines entre les montagnes & des lacs ſur leſquels on s'embarque, & nous fiſmes ce chemin en trois journées, comme des gens qui ne vouloient pas ſe fatiguer. Nous traverſâmes le Rhin à deux heures de Coire, & paſsâmes en barque le Lac de Vvalleſtat, aprés quoy nous côtoyâmes celuy de Zurich, où les enfans s'attroupoient pour me conſiderer, ne voyant pas ſouvent paſſer des gens vêtus en Armenien comme j'étois. Le Valet d'écurie de l'Epée, où nous logeâmes, leur fit accroire que nous amenions des tygres & autres bêtes curieuſes du Levant, & les renvoya au lendemain.

Tout hâlé & tout changé que j'étois, Monſieur Morel de Berne de mes anciens amis qui s'y rencontra, me reconnut en entrant dans le logis, & me vint embraſſer. Vous pouvez croire que nous nous entretinmes tout ce ſoir là de pluſieurs curioſitez, car c'eſt l'homme le plus curieux en tailles douces & en medailles de toute la Suiſſe.

Le lendemain je pris un habit à la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Françoiſe pour aller en Ville. Je rendis viſite à Monſieur Suycer, qui ſçait plus de Grec que toute la Grece enſemble, & à Meſſieurs Lavater pere & fils celebres Medecins que j'avois connu auparavant, Ils me firent voir deux cranes de deux enfans, qui étoient nez avec des yeux preſque ſur la tête; & le crane d'un homme, dont la table interieure étoit caſſée, bien qu'il ne parût rien à l'exterieure. Il avoit receu un coup de boule à la tête en joüant, & l'on n'oſa pas le trepaner, parce qu'il ne paroiſſoit aucune fracture au dehors, mais il en mourut. Auſſi eſt-ce à cauſe de cela qu'Hippocrate appelle cette fracture ξυμφορὰν, malheur ou infortune. J'ay bien voulu faire cette remarque, parce qu'il y a des gens qui ne ſe peuvent pas perſuader que la choſe ſoit poſſible. Ils nous firent auſſi voir l'os de la jambe d'un enfant de cinq à ſix ans, courbé en arc par la violence des convulſions. Cela me ſervit à me confirmer la belle obſervation de Medecine que mon couſin Charles Spon a trouvée parmi les memoires de M. Gras Medecin de Lyon, où l'on void que les os peuvent perdre leur ſolidité, & ſe courber quelquefois, au lieu de ſe rompre. Comme la choſe eſt des plus ſurprenantes, je veux vous en faire part; car quoy que j'écrive un voyage, je ne dois pas pour cela faire difficulté de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

de l'interrompre par des digreſſions de cette nature, qui ſervent à delaſſer le Lecteur du chemin qu'on luy fait faire ſur les pierres & dans les montagnes.

Rapport d'une maladie extraordinaire par un Chirurgien de Sedan.

LA curioſité de pluſieurs perſonnes ſçavantes ayant ſollicité quelques-uns de mes amis à me demander une relation d'un cas tout-à-fait étrange & monſtrueux, arrivé en ces quartiers, j'ay crû étre obligé pour leur ſatisfaction de raporter icy ce que j'ay vû & reconnu par mes propres ſens, & ce que les proches parens du malade m'en ont écrit de plus particulier, ce qui peut être confirmé par le témoignage de quantité de gens qui vivent encore.

L'an 1651. le 25. de Janvier, Pierre Siga Bourgeois de Sedan, âgé de 32. ans eſt decedé audit lieu, apres avoir été detenu au lit l'eſpace de 2. ans, ou environ dans une entiere impuiſſance de ſe ſoûtenir. Cette indiſpoſition fut precedée d'une plus legere, ayant été un peu auparavant arrêté au lit d'une douleur aigue à un des talons, laquelle remontant luy travailla le genoüil, & en ſuite les articulations des cuiſſes & des hanches, de ſorte qu'apres avoir été traité aſſez long-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

tems ſans ſoulagement, il fut obligé de ſe ſervir de potences pour marcher, ce qui dura pres d'un an. Enfin il tomba dans l'impuiſſance ſuſdite de marcher, & fut contraint de garder le lit juſqu'à l'heure de ſon deceds. Tout ce tems-là il eut les fonctions tant de l'eſprit que du corps fort libres, hormis celles qui dependent de la ſolidité des os, qui de durs & ſolides devinrent peu à peu mols, & cedans au tact; de ſorte que ſes jambes, ſes cuiſſes & ſes bras prenoient diverſes figures, droites, tortuës & angulaires, ſelon qu'ils étoient ſituez, & enfin ſe trouverent ſi mols, que les muſcles ſe retirant vers leur origine ſans être aucunement retenus; les cuiſſes de cet homme; qui étoit auparavant d'une belle & riche taille, & bien fait de cuir, furent tellement racourcies, qu'à peine y avoit-il demi pied de long du haut de l'aîne juſques au genoüil, comme je l'ay ſouvent meſuré, les autres parties du corps s'étant racourcies à proportion; de maniere que peu avant ſa mort, depuis la plante du pied juſqu'au ſommet de la tête il n'avoit que la hauteur d'un enfant de quatre ans. Les os de la poitrine faiſoient une figure pointuë en devant comme l'eſtomac d'un oiſeau maigre; La tête avec le viſage étoit devenue prêque auſſi ronde qu'une boule, & durant tout le tems qu'il fut au lit il n'avoit or-

di-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

dinairement qu'une ſerviete ſur le corps pour tout linceul. Au commencement de cette maladie, les douleurs furent aſſez aigues, celles des deux dernieres années aſſez ſupportables, & l'appetit ne luy manqua que deux jours avant ſa mort. Voila au vray ce que j'en ay vû & appris.

Signé A. BAUDA, Chirurgien à Sedan.

De Zurich nous vinmes à Bade où ſont des bains d'eau chaude aſſez renommez, & où ſe tient la Diete des treize Cantons qui y étoient alors aſſemblez. Le lendemain nous paſsâmes la riviere d'Aar à Aarau, & vinmes le jour ſuivant à Bâle, où Monſieur Paſſavant à qui j'ay l'honneur d'être allié, nous regala fort bien, & je pourrois dire trop bien pour moy, qui n'étois accoûtumé qu'à la chere ſeche & maigre des pays orientaux, qui ne ſçavent ce que c'eſt que de ragout. J'eus bien de plaiſir de revoir le beau cabinet de curioſitez de Monſieur Feſch, que j'avois vû ſix ans auparavant dans mon voyage d'Allemagne. Soleurre & Berne ne nous arrêterent que quelques heures, & nous raprochant de nôtre pays mon camarade & moy nous doublions le pas, comme une pierre jettée en l'air qui retombe avec d'autant

BADE.

BASLE.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

plus de force qu'elle ſe raproche du lieu de ſon repos. Nous vîmes en paſſant & ſans deſcendre de cheval la chapelle de Mourat depoſitaire des os des Bourguignons qui furent defaits par les Suiſſes. Nous dînâmes à Avanches, & apprîmes
AVANCHES. avec de plaiſir qu'on avoit entierement gâté un pavé à la Moſaïque qui s'étoit trouvé ſur la fin de l'an 1674. pres de la Ville; ceux qui y travailloient croyant faire fortune de quelque treſor, & ayant tout bouleverſé. Quelques-uns qui l'avoient vû avant qu'il fût ainſi maltraité; nous dirent qu'il y avoit pluſieurs figures d'oiſeaux, & pluſieurs compartimens, & qu'on y remarquoit des lettres écrites avec des pierres de rapport, qui exprimoient les noms des Conſuls, ſoûs leſquels ce lieu-là, qui apparemment étoit quelque Temple, avoit été dedié. Voicy ce qu'on y liſoit au milieu dans un grand rond.

POMPEIANO ET AVITO
CONSULIBUS KAL. AVG.

D'où l'on apprenoit que cette conſecration s'étoit faite le premier d'Aouſt ſoûs le Conſulat de Pompejanus & Avitus, qui étoient en charge l'année de Nôtre Seigneur 209. ſoûs le regne de l'Empereur Severe; d'autres m'ont dit qu'il y avoit KAL. IAN. mais cela eſt de peu d'importance.

En

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

En passant à Payerne que les Allemans appellent *Peterlingue*, nous vîmes la selle qu'on pretend être de Iules Cesar. C'est une selle avec le harnois & la bote toute d'une piece de fer ou d'acier, où le Cavalier étoit emboîte presque jusqu'à la ceinture d'une plaisante maniere, & je crois qu'il ne luy étoit pas fort aisé d'en sortir. C'est quelque piece Gothique, & non pas Romaine; car on n'a jamais vû dans les monumens antiques des Romains des selles de cette sorte; outre qu'il y a des étriers & des éperons, qui n'ont jamais été en usage parmi les Romains.

Nous nous rendîmes de Payerne à Geneve en deux petites journées, & ne voulant point aller en Ville avec mon équipage à la Greque, je me reposay au logis, ayant vû autrefois à loisir toutes les curiositez de cette Ville, & plusieurs inscriptions antiques, qui meriteroient un Volume à part. Enfin nous arrivâmes heureusement à Lyon, où je rendis d'abord graces à Dieu de m'avoir preservé pendant mon voyage de vingt-deux mois de tous les accidens, auquels l'experience fait voir que tous les voyageurs sont sujets; repassant maintenant avec plaisir les agreables idées de toutes les belles choses que j'ay vûës. Monsieur VVheler a rapporté plus de mille rares plantes de ce voyage, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

moy j'en reviens chargé de plus de deux mille inſcriptions, tant de l'Italie, que de la Grece, qui n'ont point encore vû le jour dans nos Livres

Nous avons de plus ramaſſé l'un & l'autre environ cinquante manuſcrits Grecs, & plus de ſix cent medailles antiques, entre leſquelles il y en a pluſieurs Hiſtoriques & Geographiques pour la connoiſſance des Villes dont j'ay parlé dans cette Relation.

Fin du II. Tome.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

PETIT DICTIONAIRE

Du Grec vulgaire, comme il ſe parle & ſe prononce preſentement dans la Grece : En faveur des curieux, & de ceux qui voudront voyager dans ce pays-là.

L'ABBAISSE, *Camilóno.* Ecrivez χαμηλώνω : car les Grecs modernes écrivent avec les mêmes lettres & les mêmes accens que les anciens.

Abeille, *Meliſſa* : les Abeilles, *Meliſſais.*

Abondance, *Ftínia*, c'eſt comme il ſe prononce ; mais ils écrivent εὐθηνία. Abondant ou à bon marché, *Ftinòs.* A meilleur marché, *Ftinóteros.* A tres-bon marché, *Ftinótatos.*

J'abbreuve, *Potízo.* Que j'abbreuve ou abbreuver *na potíſo* ; car les Grecs d'apreſent n'ont point d'infinitif, & quand ils veulent dire *Faire*, ils diſent, *Que je faſſe. Na* eſt le même que *ina* des anciens.

Abſent, *Lipondas*, mais il faut écrire λειπονλας. Je ſuis abſent, *Lípo*, *j'ay* été abſent, *élipa.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Tout à cette heure, tout preſentement, *Tóra, Tóra.* Cela vient de τῆ ὥρᾳ.

J'achete, *Agorázo.* Acheter, que j'achete, *na agoráſo.*

J'accommode, *Phthiáno.* I'ay accommodé, *efthiaſa* Cela eſt-il accommodé? *Iné touto ftiaſmeno?*

Adieu, *s'to calo,* τὸ καλόν.

Affaire, *Pramma.* Toutes les Affaires, *Paſa pramma.* A-t'il beaucoup d'affaires? *Echi polla prammata?*

Agneau, *Arni:* petit Agneau, *Arnaki.*

Aiguille, *Velogni:* Ecrivez βελόνι.

I'ayme, *Agapô, as, a, oume, ate, oune.* Ie vous veux aimer, *Ego ſe thelo agapân.* Ie ne peux pas l'aimer, *De borò na ton agatô.*

Amy, *Filos.* Amour, *Eróthas* ou *Póthos.*

Amandes, *Amygdala.* Emulſion ou eau blanchie avec les Amandes, *Faros.*

Ame, *Pſychi.* Sur mon ame, *S'ti Pſychi mou.*

Amer, *Picros.* Amertume, chagrin, *Picra, Picrotita.*

J'allume, *Anâfto:* que j'allume, *n'anápſo.* Allumez la chandelle, *ánapſe to keri.*

A l'envers, à rebours, ſans deſſus deſſous, *Anápoda.* Les Anciens le diſoient auſſi. Voyez *Heſychius.*

An-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Anguille, *Akegli*, Ἀχέλυ. Il vient de l'ancien ἔγχέλυς.

Année, *Chrónos* Bon jour & bon an, *Cali-méra*, *Colos chrónos*, ou *Cali Archiminia*, qui veut dire bon commencement de mois. L'année paſſée, *éperſé* Il y a deux ans, *properſé*.

Appetit, *órexis*.

I'apprête, *ordiniazo*. Etes-vous prêt, *iſé ordiniaſménos*.

Aprés, *meta*. Aprés demain, *met'avrion*.

I'apprens, *manthάno*. I'ay appris, *ématha*. I'apprendray, *thelo na mάtho*. Il apprendra, il veut apprendre, *théli na máthi*.

Aragnée, *Roga*. *Anafandis*, ἀναφάντης à Athenes.

Ie m'arrête, *ſtamatizo*. Præt. *eſtamatiſa*.

Argent, *aſimi*. Heſychius ἄσιμον.

Arbre, *dendron*. Arbre de vaiſſeau, *catarti*.

Armes, *ármata*. Armée, *armáta*. I'arme, *armatóno*: qui eſt armé, *armatoménos*.

I'arrive, *ſono*. Ie ſuis arrivé, *eſoſa*.

I'aſſemble, *mazóno*. Præt. *emázoxa*.

Ie ſuis aſſis, *cathízo*. Aſſeyez-vous, *cathiſe*, & en parlant vîte *catſé*.

I'atteins où je touche, *ftháno*. I'ay atteint, *éfthaſa*.

I'at-

J'attens, *cartéro*. Atten, *cartéré*.
Balance, *ſtatíra*, στατήρα.
Banc, *ſcamni*.
Barbe, *tagénia*. Barbier, *Coureas*, *Barbéris*.
Barque, Batteau, *Varca*, *Varcopoulo*.
Bâton, *rábdi*, *decaníki*.
Je bats *ctypô*, *is*, *i*, *oumen*, *ete*, *oune*.
Beau, *ómorfos*. Bellement, *ómorfa*.
Beaucoup, *pollâ*, *polly*.
J'ay beſoin, *echo crian* ou *chriazomé*.
Beurre, *voutyro*, βούτυρον.
Biſcuit de Vaiſſeau, *paximádi*.
Biſſac, *diſſáki*.
Blanc, *aſpros*. Je blanchis, *aſprízo*. Blancheur, *aſpráda*. *Aſpron* ſignifie auſſi une monnoye appellée Aſpre.
Bleu, *flávos*, mais il s'écrit βλάβος.
Bled, *ſitári*, & par abregé *ſtari*. Les noms en i ſont neutres.
Bœuf, *vodi*. Bufle, *voufáli*.
Boccal, *laïna*. *Boccali*.
Bois, *xylon*. Bois verd, *chlorón xylón*.
Bonace, *bonatza*. Il fait bonace, *bonatſári*.
Bon jour, *cali-méra*. Bon ſoir, *caliſpéra*. Bonne nuit, *cali-níkta*. Bon reveil, *calo xyméroma*.
Je bois, *pino*: j'ay beu, *epia*: boy, *pié*; beuvez, *pieté*. Donnez-moy à boire, *dos mou na pio*.
Des bottes, *ſtivadia*, *apodimata*. Tirez-moy mes bottes, *eſgale mou ta ſtivádia*.

Bou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Boutique, *ergaſtíri.*

Un Boucher, *Makelláris.* Boucherie, *Makellion.*

Je bouche, *thambóno*, *voulóno.* Bouchon, *vouloma*, βούλωμα.

Boutargue, *voutáracha.*

Bouton, grain de chapelet, *combì.*

Bouillon, *zoumi.* Bouilli, *vrazméno.*

Bourſe, *bounghi.* Il s'écrit μπουγκί.

Bras, *bratſo.* Il ſignifie auſſi une meſure d'environ demi aune.

Bride, *briglia*, ou *ſalivári.*

Brebis, *próvato*, πρόβατον.

Broche à rôtir, *ſouvli.* Je mets à la broche, *ſouvlízo.*

Je brûle, *capſono.* Brûlé, *cavménon.*

Calepan, *Calpáki.*

Calomnie, *avánia.* Je colomnie, *avanízo* : de là vient le mot d'Avanie, pour dire Amende.

Canons d'artillerie, *Comátia. Canónia.*

Capitaine, *Capetános.*

Carême, *Saracóſti.* Carneval, *Apocriais.*

Cavallerie, *Cavalaria.* Cavalier, *Cavallaris.*

Cendre, *ſtácti.* Cerf, *laſi.*

Ceriſes, *keráſia.* Cerveau, *omialos.*

Chacun, *paſa enas. Paſénas.*

Chair, *ſarca*, *creas.*

Chambre, *cámera.*

Champ, *cambos.* Κάμπος.

Je change, *Allaſſo*; j'ay changé, *ellaxa.*

Je

Je chante, *tragoudáo.* Chanſon, *tragoudia.*
Chapeau, *capéli.* Chapon, *capóni.*
Je charge, *fortóno.* Il eſt trop chargé, *iné parafortoménos.*
Charbon, *carvoúno.* Chat, *gáto.*
Châtagnes, *caſtágnia.*
Chaud, *zeſtòs.* Chaleur, *cápſa.*
Chemin, *ſtrata.* En chemin, *s'tiſtrata.*
ma Chemiſe, *to pocâmiſo mou.*
Cher, *acrivos.* Cherté, *acrivia.*
Je cherche, *ghirevo.* I'ay cherché, *eghirepſa.*
Les cheveux, la laine, *ta mália.*
Chevre, *gida.* Chevreau, *eríſi.*
Cheval, *alogon* Ie vay à cheval, *cavalkevo.* Ie ſuis monté à cheval, *ecaválkepſa.*
Chien, *Skilly.* Petit chien, *Skiláki. Scylópoulo.*
Ciſeau, *pſalidi* Plur. *pſalidia.* Couteau, *machairi.* Cuiller, *coutali.* Citadelle, Château, *Caſtro.*
Clef, *clidi*, Κλεῖδι.
Clou, *carfi.* Clou de girofle, *Moſkkó-carfi.* Ie cloüe, *carfóno.*
Colere, *orghi.* Ie ſuis en colere, *iné orghiſménos.*
Comment vous va, *Pôs païs.* Bien pour vous ſervir, *calà is ton, oriſmon ſas.*
Combien coûte-t-il, *pòſon coſtári*, ou *poſon pleronetæ.*
Ie commande, *orízo.* Que vous plaît-il? Commandez, *óriſe.* Avec vôtre permiſſion, *met oriſmón ſou.*

Ie

Ie Compte, *logariázo.* Compte, *logariaſmos.*

Cordonnier, *Tzagáris.* Cuir, *pétzi.*

Ie cours, *trékho.* I'ay couru, *etréxa.*

Ie cous, *rafto.* Ie coudray, *thelo na ráphſo.*

Couronne, *ſtefáni.* Ie couronne, *ſtefanízo.*

Coûtume, *ſynethia.*

Couverte, *ſteſſada* à Zante: à Athenes *andromída.* Voyez Heſychius, au mot ἀνδρομίδες.

Couvercle, *skepaſma.* Ie couvre, *skepázo.*

Ie crains, *fovoúmé.* Ie craignis, *efovítica.* Crainte, *fóvos.*

Ie Crie, *fonázo.* I'ay crié, *efonáxa.* Cry, *foní.*

Croix, *ſtauros.* Crucifix, *ſtauroméno.*

Cru, viande cruë, *creas apſiton.*

D'avantage, *Pliò, periſſótera* eſt meilleur.

Ie découvre, *anaskepázo.*

Dedans, *apoméſa.* Dehors, *ap' óxo.* Deſſus, *ap' áno.* Deſſous, *apo-káto.* Devant, *ombroſtâ.* Derriere, *apopíſo.* De loin, *apo macriâ.* De Prés, *apo condâ.*

Ie demande, *zitô. Erotáo.* Que demandes-tu? *ti' rotâs?*

Demain, *avrion.* Demain matin, *taki.*

Les dents, *ta' dondia,* τὰ ὀδόντια.

Il me déplaît: j'en ſuis fâché, *mou cacofeneté,* κακοφαίνεται.

Ie dépouille, *xeſtolizo. Egdyo.*

Deſtin, hazard, riſque, *riziko.*

Deux, dyo. De deux ans, *dichronos.*

Dieu

Dieu vueille que vous vous portiez bien. *o Theòs na dóçi na iſé calà.*
Dieu vous beniſſe, *yá ſou*: au plur. *yâ ſas.* Dieu ſoit loüé, *doxás' o Theòs.* C'eſt la volonté de Dieu, *ine apo Theou.*
Dimanche, *imera Kyriaki.*
Je dis, *lego, leo.* Je diſois, *elega.* Que vous a-t'il? *Ti ſou eipé.* Ditesmoy, *pes mou.*
Diſgrace, malheur. *Cacorizikia.*
Je dîne, *guevomé*, γίνομαι, J'ay dîné, *egeſtica* Le dîner, *to ghyoma.*
Il me doit, *mou theli.*
Don, *kaniski.* Je donne, *dino*: j'ay donné, *édoça.* Donne-moy, *dos mou.*
Donc, au reſte, enfin, *lipòn*: λοιπὸν.
Je dors, *kimoúmæ*, κοιμᾶμαι. J'ay fort bien dormi, *omorfa ekimítika.*
Douleur, *pónos.* Tout le corps me fait mal, *oulo to córmi mou poni.*
Je doute, *aporô.* Un doute, *aporima.*
Il dure, *crati*, κρατεῖ. *Duraï* ſe dit és lieux qui ont plus de commerce avec les Italiens.
Eeau, *nerò.* Les eaux, *ta nerà.*
Ecrivain, *Grammáticos.* Ecritoire, *calamári.* J'écris, *gráfo.* J'ay écrit, *egrapſa.* J'écriray, *thelo na grapſo.* Encre, *meláni.*
Ecueil, *xira, ſcóglio.*
J'écoute, *acoüô.* J'écoutois, *ἀcouça.*
Egal, *icios.* Egalement, *icia.*
l'Egypte, *Meſſiri.* Egyptien, *Meſſiriotis.*

j'em-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

J'empêche, *embodizo.* Empêchement, *embodiſma.*
J'emplis, *guemóno.* J'ay empli, *eguémoça.*
Enflé, *priſmenos.* Enflure, *priſma.*
J'entre, *pao meça.* Entredeux, *ana meça.*
Enſorcelé, enchanté, *magariſménos.*
J'entens, *agricáo.* j'ay entendu, *egrixa.*
Eperons, *taſpirounia.* Etrieux, *ſcalæs.*
Excuſez-moy, *ſymbáti cé mou.*
Exemple, *xompli.* Experience, *dokimi.*
J'exhorte, je prie, *paranguèlo.*
J'ay Faim, *pináo.* Affamé, *pinaſmenos.*
Je Fais, *camno.* J'ay fait, *ecama.* Cela eſt fait, *touto'né camomeno.* Quil faſſe comme il luy plaira. *As camni oti theli.* Qu'y ferois-je, *ti na camo.* Dieu faſſe, Dieu veuille, *echi o Theos.*
Farine, *alévri,*
Faſeoles, *faſoulia.* Feves, *coukkia.*
Femme, *gynæca.* Fille, *copéla.* Sa fille, *i thygatera tou.* Mon fils, *paidi mou, yos mou.*
Fenêtre, *parathyri.* Fenouil, *marathon.*
Fer, *ſideron.* Fer de cheval, *pétalon.*
Feu, *fotià, ſtia. Pyr,* à Athen.
Fiévre, *thermi, cápſa.* J'ay la fiévre *thermæno.*
Fil, *cloſma, colonà.*
Fin, *télos.* Je finis, *telióno.* Præt. *etelioſa.*
Flaterie, *galifia.* Je flatte, *galifizo.*
Fleur, *loulóudi*: des fleurs, *louloudia.*
Fondemens, *themélia.* Fontaine, *vryſis.*
Foin *cortári,* qui ſignifie auſſi une plante,

Fort

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Fort, *dynatos*. Force, *dynamis*. Par force, *s'tagniò*.
Fourbe, tripon, *máriolos*, *perídromos*.
Frere, *aderfos*. Freres, *aderfi* ou *aderfa*.
Les Francs, *Franghi*. Un François, *Frântzas*.
Froid, *cryòs*. Le froid, *cryáda*. I'ay froid, *cryóne*, *margóno*. Froid extreme, *cryodíftico*.
Fromage frais, *chloro tyri*. Poiſſon frais, *chlorò pſarì*.
Fruit, *carpos*, Feuille, *ftyli*.
Fumée, *capnos*. Il fume, *capnizí*.
Fumier, *coprion*. Fuzil, *toufeki*.
Gaine, *ficari*. Ganif, *machæraki*.
Ie gaigne, *kerdæno*. Gain, *diaforon*.
Gale, *pſora*. Galeux, *pſoriſménos*.
Galere, *cátergo*. Galiote, *catergaris*.
Galant homme, *politicos* ou *efguénicos antropos*.
des Gands, *chirortia*.
je Garde, *fyláo*. La garde, *fylaki*.
Gauche, *zervos*. A gauche, *zervià*.
Gencives, *agouli*. Machoire, *ſagouni*.
Gendre, *gambros*.
General, *Zeneralis*. Guerre, *amakhi*.
les Genoux, *ta gonatia*. Ie m'agenoüille, *gonatizo*.
Gentilhomme, *árchondas*. Plur. *árchondes*.
la Glace, *pagos*. Ie glace, *paóno*.
la goute, *gotta* ou *rematico*.
je Gouverne, *kibernao*.

Grand,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Grand, gros, *megálos*. Plus grand, *megaliteros*. Tres grand, *megalotatos*. Femme groſſe, *gynæca engaſtromeni*.

Grec, *Romæos*. Parlez-vous Grec, entendez-vous le Grec, *Xevris Romæka*.

Gueris, *glytono*. Ie ſuis gueri, *eglytoſa*.

Habile homme, *procoménos anthropos*.

Habits, hardes, *rouca*. Habillé, *endymenos*.

Harangs-ſorets & autres poiſſons fumez, *capniſta*.

Harangue ou ſermon, *didachi*. Plur. *didachais*.

Heurte à la porte, *ctypo tin bortan*: car les p aprés les n ſe changent en la prononciation du b. Les portes, *portais*.

Hier, *epſés*, *chtés*, ou *echtés*. Avanthier, *prochthés*.

Honte; *endropi* ἐντροπὴ Qui n'a point de honte, effronté, *endropiaſmónos*.

Humide, *ogròs*. Humidité, *ogrótita*. Ie mouille, *ogræno*.

Huile, *ládi*. Moulin à huile, *ladoúrghi*.

Hydromel, *neromeli*. Hyver, *chimónas*.

Jamais, *pote*, *midépote*.

La Jambe, *to podári*. Les jambes, *ta podaria*.

Jardin, *perivóli*. Jardinier, *perivolàris*.

Ie jeûne, *niſtevo*. I'ay jeuné, *eniſteſſa*. Le jûne, *niſtia*.

Jeune,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Jeune, *néos.* Jeune homme, *palikári.*
Illuſtre, *eclambros.* Tres-illuſtre, *eclambrótatos.*
Image, *icóna.* Petite image, *iconiſmataki.*
Infortuné, *cacomiros.* Infortune, *cacomira.*
Innocent, qui ne fait point de mal, *avlavos.*
J'interroge, *erótoo.* Præt. *erotiça.*
un Interprete, *Dragoumános.* J'interprete, *dragoumanízo.* Je joüe aux cartes, *païzo ta cártia.* J'ay joüé, *epæxa.* Le jeu, *to pæzi.*
Jours de la ſemaine, *iméras tis efdomádas.* Dimanche, *Kyriaki.* Lundy, *Deftéra.* Mardy, *Triti.* Mercredy, *Tetradi.* Jeudy, *Pefti.* Vendredy, *Paraskevi.* Samedy, *Sabáto.*
Joye, *cára.* J'ay eu de la joye, *ecárica.*
J'irrite, *xegrióno.* Que j'irrité, *na xegriósso.*
Iſle, *niçi.* Petite Iſle, *níçopoulo.*
un Juge, *critis.* Je juge, *crino.*
Juſte, *dikæos.* Juſtice, *dikæoſyni.*
Je jure, *camno orcon.* J'ay juré, *ecama orcon.*
Lait, *gala.* Lait aigre, *jaourti*, à Conſtantinople.
Laituë, *maroúli.* Plur. *maroúlia.*
je Laiſſe, *afino* : j'ay laiſſé, *afica.*
Lampe, *lychnos*, *lampáda.*
Lard, *lardi.* Larron, *cleftis.*

Lar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Large, *platys*. Largeur, *platytita*.
je Lave, *plyno*. Lavé, *plynoménon*.
Leger, *álafros*; legereté, *alafrótita*.
une Lettre, *grafi*. Lettre d'alphabet, *gramma*. Homme de Lettre, *grammatiſménos*.
les Levres, *tachília*.
Liberté, *eleftheria*. Libre, *eleftheros*. Je delivre, *elefteróno*.
je Lie, *déo*. J'ay lié, *édeça*. Lié, *demênos*. Liez cela, *des'to*.
un Lievre, *lagos*. Levraut, *lagópoulo*.
un Lion, *Leondári*. Un Loup, *Lycos*.
je Lis, *diavázo*. Lecteur, *Diaváſtis*, *Anagnóſtis*. Un livre, *ena carti*. Une livre, *mia litra*. Libraire, *Cartoulários*, ou *Cartopoulítis*.
un Lit, *creváti*, κρεββάτι. Un linceul, *ſyndóni*.
Je loüe une maiſon, *nikiázo ena ſpiti*. Je loüe un cheval, *naulízo en' alogon*. *loüage navlon*.
Depuis long-tems, *apo polloù*.
Lumiere, *fos*. La Lune, *fengári*.
je Mange, *fago*, *trógo*. Je veux manger, *thélo na fáo*. Mangez, *faé*. J'ay mange, *éfaga*, *etroga*. Le manger, *to faghi*.
Mais, *ma*, *ami*. Encore, *acomi*.
Maiſon, *ſpiti*. Plur. *ſpitia*.
Maigre, *lichnos*, ou, *ftochòs*, d'une bête.
Malade, *arroſtos*. Maladie, *arroſtia*. Je ſuis malade, *arroſtæno*.

De

De cette maniere, *tetias lóghis.*

Marché, *Foros*, *Bazári.* Marchand, *Pragmateftis.* Plur. *Pragmateftádes.* Marchandiſe, *pragmatia.* I'ay marchandé beaucoup, *epolémiſa pollâ.*

De bon matin, *pournò*, *s'tin afghin.*

Marteau, *Sfíri.* Manche, *maníki.*

Mariage, nopces, *gâmos.* Ie me marie, *pandrévomæ.* Homme marié, *pandreménos.*

Maudit, *anathemathiſménos.* Ie maudis, *anathematízo.*

Medecin, *Iatria.* Medecin, *Iatros.*

Melon, *pepóni.* Melon d'eau, *angoúri.*

Ie mendie, *diaconévo.* Mendiant, *diaconáris.*

Menton, *pigoúni.* Menterie, *pſefma.*

Métier, techni. Maître de métier, *maſtóras.*

je Meurs, *apothæno.* Il mourut, *apethniske.* Quand ils parlent d'une bête, d'un Iuif, ou d'uu Turc, ils diſent *epſofice*, c'eſt-à-dire, il eſt crevé. La mort, *thánatos* : Un homme mort, *apethaménos-ánthropos.*

la Mer s'eſt appaiſée, *i thaläſſa eſigánefſe.*

ma Mere, *manna mou.*

Miroir, *catéftri*, *gyalí.*

Miſerable, *talæporos*, *caymènos*, qui veut dire proprement brûlé. Malheureux, *cacámiros.*

Monſieur, *Afendis.* Madame, *Kyratſa.*

Mon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Montagne, *vouni*, ou *vouno*,
Monnoye, *monéda*.
je Mors, *dacóno*. Præt. *edácoſa*.
un Mot, *enas lógos*.
une Mouche, *mya*.
Moulin à vent, *anemómylos*. Moulin à eau, *nerómylo*.
Je ſuis mouillé, *imé vreménos*.
Mouton, *monoukhos*. Mulet, *moulári*.
Muet, *vouvos*.
Muraille, *pyrgos*, ou *tichos*.
je Nage, *colymbô*.
Nappe, ſerviete, mouchoir, *mandíli*.
Navire, *caravi*. Patron de navire, ou de barque, *caravokíris*.
Neanmoins, *me oula touta*.
Neceſſaire, *anankæo*, ἀναγκαῖον.
Negligence, *anamelia*. Je ne me ſoucie pas, *den me cófti*.
Neige, *chióni*. Il neige, *chionízi*.
Net, *páſtricos*. Je nettoye, *paſtrévo*. Nettement, correctement, *paſtricâ*.
Neuf, *kenoúrios*. Quelle nouvelle, *timandáto*.
le Nez, *imíti*, ou *mitys*.
Noble, *Arcondas*. Noblement, *arcóndicâ*.
Nombres. Un, *enas*. Deux, *dyo*. Trois, *tris*. Quatre, *téſſera*. Cinq, *pendé*. Six, *exi*. Sept, *efta*. Huit, *octo*. Neuf, *egna*. Dix, *déca*. Onze, *éndeca*. Douze, *dódeca*. Treize, *decatris*. Vingt, *icoci*. Trente, *triánda*. Quaranta, *ſaránda*.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Cinquante, *penínda*. Soixante, *exínda*. Septante, *efdominda*. Huitante, *ogdoinda*. Nonante, *egnáninda*. Cent, *ecaton*. Mille, *chilia*.

Noir, *mavros*. Je noircis, *mavrízo*.

une Noix, *carydi*. Noix muſcades, *moſcocarydia*.

Non, *ochi*, *oiské*. Ne, *den de*. Non ſeulement, *ochi mònacas*.

je Nourris, *tréfo*. Nourrice, *vizáſtra*.

Nôtre, *edicos-mas*. Vôtre, *edicóſ-ſas*. Mien, *edicóſ-mou*. Tien, *edicós-ſou*. Sien, *edicóſ-tou*. Leur, *edicós-ton*.

Nuit, *nycta*. Il ſe fait nuit, *nyctóni*. Minuit, *meſánycta*. Il eſt venu de nuit, *irthe s'ti-nycta*.

Nud, *gdymnos*. Les nuées, *ta ſynefa*.

Odeur, *myródia*. Odoriferant, *myródato*.

L'œil, *to máti*. Mes yeux, mon cher, *métia mou*.

Oeuf frais, *aſgon nopòn*. Oeufs du jour, *ſimérina aſga*.

Oignons, *crommydia*. Olives, *eliæs*.

Ombre, *iskios*. Once, *onkià*.

Oncle, *barbas*. Les ongles, *ta nychia*.

Orange, *nerántzo*. Plur. *Nerantzia*.

Orge, *crithari*. Eau d'orge, *critharónero*.

j'Orne, *ſtolízo*. Ornement, *ſtóliſma*.

De l'or, *málama*, ou *chryſáſi*.

Oreille, *afti*. Oreiller, *proskéfalon*.

Où vas-tu, *pou païs*. D'où viens tu, *pouthen erkeſé*. Icy où la, *edò i ekhi*.

Ouy,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Ouy, *næ*, *næské*. Ouy vraymant, *amì*.
j'Ouvre, *anígo*. Fut. *aníxo*.
Pain, *pſomi*. Plur. *ta pſomia*. Pain d'orge, *critharinò pſomi*.
la Paix, *agápi*.
Palais, *Paláti*. Paille, *ákira*.
Panier, *caniſtri*. Papier, *cárti*.
mon Parent, *edicos mou*. Nôtre parenté, *edikí mas*. Parrain, *ſtauropatéras*. Marraine, *ſtaurománna*.
Par icy, *edóthen*. Par là, *ekíthen*.
Part, *mérdicò*. Ie fais des portions, *mirázo*.
Ie parle, *milo*: I'ay parlé, *emiliça*.
Ie pars, *miſévo*. Ie ſuis parti, *emíſepſa*.
Ie pardonne, *Xechorízo*. Præt. *Exechóriſa*.
Ie paſſe, *pernáo*. I'ay paſſé, *epéraſſa*. Paſſe-t'on la riviere, *mas parnai to potámi*. Ce qui eſt paſſé, *aperaſméno*.
Patience, *apomoni*. Impatient, *anypomónitos*.
Pauvre, *ftokhós*. Ie paye, *pleróno*.
Peché, *crima*. Pecheur, *amártolos*.
Ie pends à une potence, *fourkízo*. Pendez cela, *cremniſe touto*.
Pere, *Patéras*. Mon Pere, *Kyris mou*, *Afendis mou*.
une Perle, *margarita*.
je perds, *kháno*; j'ay perdu, *ekhaça*.
Perſonne, qui que ce ſoit, *canenas*.
Petit, *micròs*. Plus petit, *micróteros*. Tres-petit, *micrótatos*.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Peu, *ligos*, moindre, *ligoteros*. Moins, *ligótera*. Tres-peu, *ligaki*, *ligoulaki*.

Pied, *podi*.

je Pile, *copanizo*. Fut. *copanisō*.

Pigeon, *penistéra*. Poule, *cóta*. Poulet, *petinópoulo*.

Planche, *sanida*. Place, *cámbos*.

une plante, *khortári*. Je plante, *fytóno*.

un plat, *ena piáto*.

Plein, *gnemátos*. Je remplis, *guemóno*.

Plait-il? *oricé*. Cela me plait, ou m'agrée, *etouto mou aréssi*.

il Pleut, *vréchi*. Pluye, *vrochi*.

du Plomp, *volimi*.

une Plume à écrire, ou poinçon à écrire, *condili*. Plume d'oyseau, *ftéra*.

Pomme, *milon*. Pomme de pin, *coucounári*. Des poires, *apídia*.

Poisson, *psari*. Polype, *octapódi*.

Poison, *fármacon*. l'empoisonne, *farmacóno*.

de la Poix, *pissa*. Des pois, *pisa*.

Poli, *calocamoménos*.

Pont, *ghyofyri*. Un pot, *pignáta*.

Pourreaux, *prasa*.

Pou, *pstra*. Puce, *psilos*.

une Porte, *pórta*. Je porte, *féro*. Un Portier, *Portáris*.

Un pré, *livadi*. Plur. *livádia*.

je prens, je reçois, j'acquiers, *paro*, *is*, *i*. J'ay pris, *epira*. J'avois pris, *ikha parmenon*. Prens, *épare*. On dit aussi *piáno*.

Præt.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Prætˑ *epiaſſa*. Prenez cela, *piaſto*. Ils l'ont pris & mis en priſon, *ton epiaſane kæ evalane is ty fylaki*.

un Prêtre, *Papas*: des Prêtres, *Papádes*.

Printems, *Calokæri*, *Anixis*.

je prie, *paracalò*, *is*, *i*. J'ay prié, *eparacaliça*. Priere, *efki*, s'écrit, εὐχὴ.

Pucelle, *coracida*. Putain, *Poutána*.

Puanteur, *vromi*. Il put, *vromai*.

un Puys, *Pigádi*, *Phrear* à Athen.

Quand, *pote*, *opote*. Quoy? *ti*.

Qui eſt-ce? *Pios iné*. Que veut-il? *Ti theli*? Ce que je vous ay dit, *touto' p'ſou ipa*. Tel qu'il eſt, *opios opou iné*.

une rame, *coupi*: Plur. *ta coupia*.

Raiſins, *ſtafydia*. Raiſins de Corinthe, *ſtafidæs*.

Je raſe, *xyrizo*. Un raſoir, *xerafi*.

Pour quelle raiſon? *dia ti aformi*. Il a raiſon, *echi dikæo*.

Recuite, *mouſitra*. Des reliques, *ta lipſana*.

Je répans, *khyno*, Prætˑ *ekhiſa*. Je me repens, *metanóo*. Prætˑ *emetanoiça*.

Il reſte, *lipi*.

Je me réjouis, *kæro*, ou *evrænomæ*.

Je retourne, *ghyrizo*. Retour, *ghyriſma*.

Riche, *ploucios*. Richeſſe, *plouciotita*.

Je ris, *gheláo*. I'ay ry, *eghélaça*.

Riviere, *potami*: Ruiſſeau, *potamaki*.

Roſe, *triandafyllon*. Romarin, *dendrolibanon*.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

un Roy, *enas Rigas*, ou *Vaſileas*, tître qu'ils donnent proprement au Gr. Seigneur. Un Royaume, *Rigáda.*
Je rôtis, *pſino.* I'ay rôti, *epſiſa*, Du rôty, *pſimeno.*
une Rue, *ſtrata* ou *dromos.*
Salade, *ſalata.* Sale, mal propre, *apaſtros.*
Sage, *fronimos.* Savant, *Gramınatiſménos.*
Je ſay, *ixevro.* J'ay ſeu, *ixévra.*
Sans, *dikhos* ou *xhóris.*
à vôtre Santé, *s'tin hygian ſou, jaçou. Pollous chrónous tus afendias ſou.*
Sel, *alati.* Salé, *alatiſmènos, armyros.*
Sec, *xeròs.* Je ſeche, *xeræno.*
Il me ſemble que, *mon fænétæ pôs.*
Sentinelle, *vigla.* Je veille, *viglévo:*
Si, pourvû que, *an.* Seulement, *móné.* Seul, *mónakhos.*
Soif, *dipſa.* J'ay ſoif, *dipſáo.*
J'ay ſommeil, *nyſtazo.* J'ay ſongé, *Ida is ton hypnon.*
Le Soleil ſe leve, *o Hilios Viagni.* Le Soleil ſe couche, *o Hilios Vaſilévi*: eſt couché, *evaſileſſé.*
Des ſouliers, *ta papoutſia.*
Souffre, *thiaſi.* Soye, *metaxi.*
Je ſue, *hydróno.* J'ay ſué, *hydroça.*
Sucre, *zacári.*
Je ſuis, *imé* : tu es, *içé:* il eſt, *inæ.* Nous ſommes, *imaſthé.* Vous étes, *iſté:* ils ſont, *inæ.* J'étois, ou je fus, tu étois, &c. *imouna, içouna, itané, inou-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

imounamé, iſounaſté, itoné. Il veut être, *theli na inæ.*

Table, *trapéza.*

Tabac, *capnos.* Je prens du tabac ou je fume, *pino capnon.*

Tant, autant, *toçon.*

Taſſe, *potiri.* Tonneau, *voutzi.*

Il ſe fait tard, *vrádiazi.* Tard, *vrady:* je tarde, *arghéo.*

Taverne, *craçopoulo.* Tavernier, *craſopouleftis.*

Temps, *kæròs.* Tempête, *fortoúna.* Il fait tempête, *fortounévi.*

un Tel, *tétios* τέτοιος.

Tendre, delicat, *tryferos, a, on.*

la Teſte, *to kefali.*

Je tire, *ſyro.* J'ay tiré, *eſyra.*

Je tiens, *crato.* Timon, *temoni.*

un Tombeau, *mnima.* Tombeaux, *mnimata, mnimouria.*

Il tonne, *vrondâ.* Le tonnerre, *vrondi.*

J'ay tort, *ekho ádicon.*

une Tour, *pyrgos.* Un trou, *trypa.*

Tout, *pas, paſa, pan.* Tous, *pandes.*

Tourterelle, *trigoula.*

Je trouve, *evriſco.* J'ay trouvé, *evrika.* Vous ſoyez le bien trouvé, *calos s'evrika.*

Je tuë, j'aſſaſſine, *ſcotóno*; j'ay tué, *eſcotoça.*

Valeur, vaillance, *andragathia.*

je Vas, *pdo, pais, pai, paomé, pâte, paouné.* Je ſuis allé, *epiga.* Où voulez-vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

aller, *pou thes na pais.* Allons enſemble, *as pamé andáma.*

Cela ne vaut rien, *etouto den axízi tipote.*

Je viens, *erkhomæ, erkheſæ, erketæ, erkhómaſté, erkheſte, erkhondæ.* Vien ça, *eladò.* Venez icy, *eláte-do.* Soyez les bien venus, *calos irthete.* Quand ſont-ils venus, *póthe irthane.*

Je vend, *poúlo, is, i.* J'ay vendu, *epoúliça.*

Vent contraire, *anemos ombroſtâ, condraros* diſent ceux qui frequentent les Italiens.

le Vendredy ſaint, *i megali Paraskevi.*

C'eſt la verité, *alithia iné.* Veritablement, *alethinâ.*

un Verre, *gyali*; il vient de *yelos* en Grec literal.

les Vers, inſectes, *ſcolekès.*

Je veux, *thelo, is, i, omen, été, oune & ouſi.* Je voulois, *ithela.* J'euſſe voulu, *ithéleſa.* Volonté, *thelima.* Volontiers, *meta kharas.*

Viellard, *guérondas.* Plur. *guérondes.*

Ville, *Khóra.* Village, *Khórion.* Villageois, *Khoriátis.* Vinaigre, *xyds.*

Vin, *cracì.* Vin pur, *adolon craci.*

Le bon vin fait mal à la tête, *calo craci, caco kefáli.* Vigne, *ambeli*: Plur. *ambélia.*

Je vis, *zô.* J'ay vécu, *eziſa.* Vivant, *zondanòs.*

Vilain, *aſchymos.* Vîte, *gligora.*

Viſage, *próſopon.*

Je

Je vois, *vlépo*. J'ay vû, *ida*.
Voiſin, *ghítonas*: Voiſinage, *gitonía*.
Les voiles du Vaiſſeau, *t'armena tou caráviou*. Je fay voile, *armenizo*.
Vous ou toy en parlant à un ſeul, *eſy*, ou *tou lógou ſou*. Vous en parlant à pluſieurs, ou pour parler avec plus de reſpect, *tou lógou ſas*, ou *tou lógou tis*, ou *afendía ſou*, ou *afendiá ſas*, comme les Italiens Vo-Signoria.
Je ſuis vôtre ſerviteur, *ego imé douleftis tis afendias ſou*, ou ſclavos *tis afendias ſou*.
Yvre, *methyſménos*. Yvrogne, *methyſtis*. Ie m'enyvre, *emethyça*.
Yvroye, *hira*.

Le Grec moderne n'a point de datif, & du reſte ſe decline comme l'ancien, *Anthropos, anthrópou, ánthropon, ánthrope*. Les noms en *i* ſont neutres, & font le genitif en *ïou*, *Pſomi*, *Pſomiou*, du pain. *Cormi*, le corps, *cormiou*. Plur. *pſomia*, *cormia*. Les femenins en *a* & en *ita* font le pluriel en *ais*, *trapéza*, *trapézais*, *plighi*, playe, *pligais*. Les verbes n'ont preſque aucun autre tems que le preſent, le paſſé & le futur, qui s'explique tres-ſouvent par le verbe *Thelo*, je veux. Les lettres de l'Alfabet ſe prononcent ainſi, A, comme nôtre *a*. B, comme l'*v* François. G avant l'*a*, *ga*, avant l'*é*, &c. *Gué*, *gui*, *go*, *gu*. Δ a un ſon entredeux de nôtre *d* & *z* que nous ne ſçaurions bien prononcer,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

E, *e.* Z, comme *dz.* H. comme nôtre *i.* Θ, comme le *Th* des Anglois, les François ne ſçauroient bien le prononcer s'ils n'ont la langue graſſe. I, *i.* K, *k.* Λ, *l.* M, *m.* N, n. Ξ, *x.* O, *o.* Π, *p.* P, *r* Σ, *s.* ou ς. T, *t.* Υ, comme nôtre *i* ou *y*, quand il eſt voyelle, & quand il eſt joint avec l'*a* ou l'*e*, comme une *f.* Φ. *f.* X. comme nôtré *k* ou *qu.* Ψ, *pſ.* Ω, comme l'*o.*

Aprés le N ou le Γ, *k* ſe prononce comme un *g*, π comme un *b.* τ comme un *d*: encore que le N ſoit à la fin d'un mot precedent.

TA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

TABLE

Des Villes, & principaux lieux dont il eſt parlé dans les deux Volumes precedens.

ACademie ou Ceramique. Page 146 Tome 2.

Achaia, fortereſſe. 7. t. 2

Acheloüs, Aſpropotami, riviere. 107. t. 1.

Acropolis, *Cecropia*, Château d'Athenes. 100. t. 2

Ægina, Iſle. 205. t. 2

Agios Georgios, *Ancheſmus*. 93. t. 2

Aiaſalouk, *Epheſe*. 246. t. 1

Aix, *Aquæ Sextiæ*. 8. t. 1

Albano, *Villa Domitiani*. 44. t. 1

Ambracia. 105. t. 1

Anaplia, Napoli de Romanie, *Nauplia*. 14. t. 2

Anatolico, village des Etoliens. p. 6. tom. 2.

Angelocaſtro, Ville ſur l'*Achelous*. p. 107. t. 1.

Arachova, *Ambriſſus* ou *Cyparisſus*. p. 54. t. 2.

Areopage. 152. t. 2.

Argentiere, Iſle, *Cimolus*, Kimolos. p. 126. t. 1.

Arles, *Arelate*. 21. t. 1

Arta ou l'Arta Ville des Acarnaniens. 105. t. 1.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Askemkaleſi, *Jaſſus.* 273. t. 1
Aſomatos, Convent. 132. t. 2
Aſproſpitia. 268. t. 2
Athenes, Athina, *Athenæ.* 79. &c. t. 2
Athenes nouvelle à Delos, *Olympieum.* 141. t. 1. & 130. t. 2.
Baden, *Aquæ* ou *Caſtellum ad Thermas.* 295. t. 2
Bâle, *Baſilea.* 295. t. 2
Bambouk-kalé, *Hierapolis.* 271. t. 1
Baſculimbei. 221. t. 1
Sainte Baume. 23. t. 1
Bologne, *Bononia.* 51. t. 1
Boudonitſa. 155. t. 2
Boudron, *Halicarnaſſe.* 277. t. 1
Boyana, golfe & riviere *Drilo.* 89. t. 1
Brouſa, Prouſſa, *Pruſa ad Olympum.* 209, t. 1.
Budua, *Butua.* 88 t. 1
Caki Scala, *Saxa Scironia.* 224. t. 2
Calata, *Calydon.* 11. t. 2
Callirhoé, fontaine d'Athenes. p. 160. tom. 2.
Callirhoé, fontaine de Calydon, cryonero. 12. & 33. t. 2
Caminitza, *Olenus.* 7. t. 2
Cap de Calogria. 6. t. 2
Cap Colonne, *Sunium.* 203. t. 2
Cap Skilly, *Promont, Scyllæum.* 203. t. 2
Caramamet. 173. t. 2
Caramanitis. 68. t. 2.
Caraſou, *Cayſtrus*, riviere d'Epheſe. 245. & 250. t. 1.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Caryſtos, Caſtel-Roſſo. 264. t. 2
Caſſopo, *Caſſiope*. 92. t. 1
Caſtri, *Delphes*, *Pytho*. 41. t. 2
Catholicon, Egliſe Cathedrale. 39. t. 2
Cefalonie, *Cephallenia*. 99. t. 1
Cephiſſia. 239. t. 2
Cephiſſus. 211. t. 2
Cerigo, *Cythera*. 123. t. 1
Chalcedon, Cadicui. 202. t. 1
Chalcis, Iſle proche de Conſtantinop. 208. t. 1.
Chalcis, Ville d'Eubée, Negrepont, 246. &c. t. 1.
Châteaux du golfe de Lepante. 30. t. 2
Chiarentza, *Cyllene*. 4. t. 2
Chio, *Chios*. 148. t. 1
Chonos, *Coloſſes*. 263. t. 1
Clemoutzi, Caſtel-Tornéſe. 5. t. 2
Cliſſa, *Andetrium*. 82. t. 1
Coire. 290. t. 2
Conſtantinople, Stambol, Polis. 167. t. 1.
Convent de S. Luc. 57. t. 2
Convents du mont Hymette. 173. t. 2
Copaïde, Lac de Livadia. 67. t. 2
Corfou, *Corcyra*, *Phæacia*. 92. t. 1
Corinthe, *Corinthos*. 226. t. 2
Côs, Iſle. 277. t. 1
Colouri, *Salamine*. 200. t. 2
Courougoulgi. 221. t. 1
Courzola, *Corcyra nigra*. 85. t. 1
La Crau, *Campus Lapideus*. 20. t. 1
Creſt, *Criſta* ou *Creſtum*. 5. t. 1

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Cyriani, Cosbachi. 170. t. 2
Dafni. 211. t. 2
Dardanelles, Châteaux. 158. t. 1
Davlia, *Davlium.* 267. t. 2
Dili, *Delos* & *Rhenæa.* 131. t. 1
Diminia, *Oncheſtus.* 69. t. 2
Diſtomo. 57. & 268. t. 2
Drepano, *Trepanum.* 35. t. 2
Dulcegno, *Ulcinium.* 88. t. 1
Durazzo, *Dyrrachium.* 88. t. 1
Egliſe S. Denys. 153 t. 2
Epheſe, Aiaſalouk. 246. t. 1
Eski-hiſſar, *Laodicée.* 262. t. 1
Falconera. 128. t. 1
Fanari tou Dimoſthenis. 132 t. 2
Ferrare. 54. t. 1
Florence. 46 t. 1
Fraſcati, *Villa Luculli.* 42. t 1
Gallipoli, *Callipolis.* 160. t. 1
Garguiez, *Locus Gargarius.* 23. t 1
Gaydaronici, *Patrocleia.* 203. t. 2
Genes, *Genua.* 26. t. 1
Geneve, *Geneva.* 297. t. 2
Geſmé, *Erythræ.* 283. t. 1
Granique. 216. t. 1
Keratopyrgo, *Kerata.* 218. t. 2
Hak-hiſſar, *Thyatira.* 222. t. 1
Halis. 240. t. 1
Heraclea, *Perinthus.* 165. t. 1
Hermus, Riviere. 228. t. 1
Hierapolis, Bambouk-kalé. 270. t. 1
Hieres. 124. t. 1
Iânina. 106. t. 1

Jata-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

TABLE.

Cataco, *Ithaca.* 101. t.1
Cimbros. 154. t.1
Coura, *Gyaros.* 127. t.1
Lac des Iſles flotantes. 38. t.1
Lambrica, *Lampra.* 173. t.2
Lampſaco, *Lampſacus.* 161. t.1
Laodicée, Eski-hiſſar. 262. t.1
Laurium. 203. t.2
Lechæum. 230. t.2
Lepanthe, Epactos, *Naupactus.* 22 & 269. t. 2
Liacoura, *Lycorea.* 47 t.2
Lieſina, *Pharos.* 83. t.1
Livourne. 27. t.1
Lipſocoutalia, *Pſyttalia.* 204. t.2
Livadia, *Lebadia.* 62. t.2
Loupadi, *Lopadium.* 215. t.1
Lycée. 127. t.2
Magneſa, *Magneſia ad Sipylum.* 228 t.1
Mandragoia, *Mandropolis.* 221. t.1
Marathon. 242. t.2
Marcopoulo proche l'Euripe. 243. t.2
Marini, *Villa Marij.* 43. t.1
Marſeille, *Maſſilia.* 17. t.1
Marſias ou *Lycus*, riviere. 263. t.1
Sainte Maure, Leucada, *Leucas.* 162. t.1
Mauroneri, *Melas.* 286. t.2
Medelli, ou *Penteli.* 94. t.2
Megalo Moulci. 69. t.2
Melaſſo, *Mylaſa.* 275. t.1
Meſſalongi. 6. t.2
Metelin, *Lesbos.* 148. t.1
Metropolis. 240. t.1

Min-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Mindre, *Mæandre*, 244. 250. 252. t. 1
Miſitra. 138. t 2
Montagnes de la chimere, *Acroceraunij* 91. t. 1
Montagnia, *Nicopolis* de Bithynie. 209. t. 1.
Montelimar, *Montilium Æmarij*. 6. t. 1
Mont *Hymette*, Lambrovouni. 170. t. 2
Muſée, *to ſeggio*. 156. t. 2
Naxia, *Naxos*. 149. t. 1
Negrepont, *Eubœa*. 246. t. 2
Neochori, *Theſpiæ*. 267. t. 1
Nicomedie, Iſchmit. 208. t. 1
Niſæa. 223. t. 2
Orange, *Arauſio*. 6. t. 1
Oropus, Ropo. 243 t. 2
Oxya. 208. t. 1
Ozia, *Parnethes*. 74. t. 2
Padoüe, *Patavium*. 285. t. 2
Palatcha, *Miletus*. 271. t. 1
Palatzuola, *Albalonga*. 44. t. 1
Palæochori, *Lacedemone*. 137. t. 2
Paris, *Paros*. 126. t. 1
Parnaſſe. 42. t. 2
Patras, *Col. A. A. Patrenſis*. 7. t. 2
Pentagioi, *Oeanthea*. 35. t. 2
Penteli, *Pentelicus*. 94. t. 2
Pergame, Pergamo. 260. t. 1
Philadelphe, Allaſcheir. 265. t. 1
Phocée, Foia. 237. t. 1
Pirus, riviere. 7. t. 2
Pirée, port Lyon. 176. t. 2
Piſe. 27. t. 1

Pla-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Platy, ecuëil. 208. t. 1
Pola, *Resp. Polensis.* 61. t. 1
La Pollona, riviere d'Apollonie. 89. t. 1
Poros, *Calavrea.* 207. t. 2
Port *Phalere*, Tripirghi. 173. t. 2
Port *Munychia.* 176. t. 2
Porto Panormo, *Panormus.* 91. t. 1
Poschiavo. 287. t. 2
Preventza, *Nicopolis.* 106. t. 1
Prousa, *Prusa.* 209. t. 1
Psara. 148. t. 1
Rhamnus, Evræocastro. 242. t. 2
Rhus, Palæochorio. 223. t. 2
Rodesto. 165. t. 1
Rome. 28. &c. t. 1
Rouvigne. 61. t. 1
Salon. 20. t. 1
Sálona, *Amphissa.* 37. t. 2
Salóna, *Salonæ.* 81. t. 1
Sapience, *Sphagia.* 120. t. 1
Sardes, Sardo. 264. t. 1
Saseno, *Saso.* 90. t. 1
Scyra, *Scyros.* 127. t. 1
Scyros, S. George de Scyros. 155. t. 2
Sebenico, *Sebenicum.* 70. t. 1
Segegi, *Teos.* 282. t. 1
Selymbria. 167. t. 1
Serifos. 126. t. 1
Sichena, *Sciæssa.* 35. t. 2
Siene, *Sena.* 28. t. 1
Sifanto. 126. t. 1
Sizalischa, *Plistus.* 49. t. 2
Smyrne. 229. t. 1

Spa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Spahides. 265. t.2
Spalatro, *Villa-Diocletiani.* 74. t.1
Stamati. 239 t.2
S. Stefano. 167. t.1
Stiri. 56. t.2
Stiva, *Cyrphis.* 54. t.2
Strivali, *Strophades.* 119. t.1
Sycamino, *Sycaminum.* 244. t.2
Talanta, *Atalanta.* 266. t.2
Tchourly. 167. t.1
Temple de Minerve. 108. t.2
—— De Jupiter Olympien. 42. t.2
—— De Theſée. 144. t.2
—— D'Auguſte. 40. t.2
—— De Pandroſe. 123. t.2
—— De Serapis. t.2
Theatre de Bacchus. t.2
Thermia. 127. t.1
Thiaki, *Dulichium.* 101. t.1
Thiathyra, Hak-hiſſar. 222. t.1
Thiva, *Thebæ.* 69. t.2
Tine, *Tenos.* 128. t.1
Tivoli, *Tibur.* 36. t.1
Tivoli vecchio, *Villa Hadriani.* 41. t.1
Topoglia, *Copæ.* 65. t.2
Toulon. 24. t.1
Tourbalé. 240. t.1
Traou, *Tragurium.* 71. t.1
Troye. 150. t.1
Tricorythus. 240. t.2
Turcochori. 265. t.2
Tuſculum. 43. t.1
Val-Commune. 287 t 2

Va-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

TABLE.

Valence, *Valentia.* 2. t. 1
La Valone, *Aulon,* 89. t 1
Vaſilica, *Sicyon.* 235. t 2
Veniſe. 71. t. 1. & 54. t. 2
Verone. 284. t. 2
Vigla. 75. t 2
Villages d'Attique. 190 &c. t 2
Viterbe. 45. t. 1
Vlaghi. 74. t. 2
Vourla. 283. t. 1
Vouropotami, *Arachtus* reviere 105. t. 1
Urana, *Brauron.* 239. t. 2
Zagara, *Helicon.* 62 t. 2
Zante, *Zacynthus.* 108. t 1
Zara, *Jadera.* 64. t. 1
Zurich, *Tigurum.* 291. t. 2

EX-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

EXPLICATION

Des Chiffres qui ſont au plan d'Athenes.

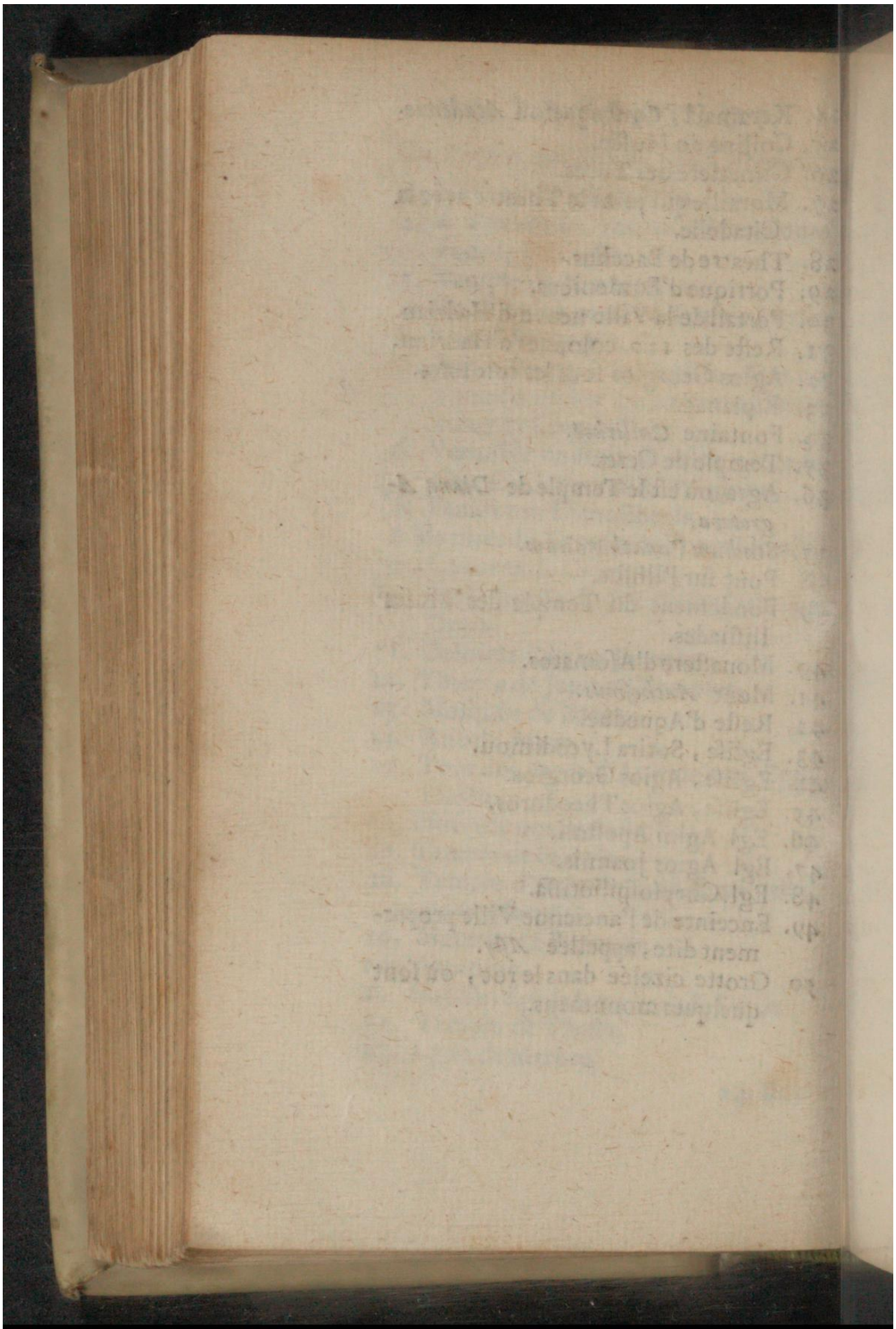
1. POrte de la Citadelle.
2. *Cimonium*, muraille Meridionale de la Citadelle.
3. Temple de Minerve.
4. Tour qu'on pretend être de l'Arſenal de Lycurgue.
5. Egliſe Panagia Spiliotiſſa, dans un antre du rocher qu'on pretend être celuy de Creuſe.
6. Veritable endroit où eſt la grote de Creuſe à la muraille *Pelaſgicon*.
7. Fanari tou Dimoſthenis.
8. Mazures du Temple de Venus Uranie.
9. Convent de Caloyeres.
10. Catholicon, Egliſe Cathedrale des Grecs.
11. Colonne d'Agios Joannis.
12. Temple de Jupiter Olympien.
13. Moſquée du Bazar.
14. Ruë du Bazar.
15. Tour des vents d'Andronicus Cyrrheſtes.
16. Moſquée neuve tis Beynas.
17. Temple de Serapis.
18. Temple d'Auguſte, où il ne reſte qu'une facade.
19. Mazures du Prytanée.
20. Areopage.
21. Maiſon, Egliſe & puits de S. Denis.
22. Temple de Theſée.
23. Lyon de marbre.

24. Ke-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

24. Keramaiã, *Ceramique* ou *Academie.*
25. Colline du Muſée.
26. Cimetiere des Turcs.
27. Muraille qui joint le Theatre avec la Citadelle.
28. Theatre de Bacchus.
29. Portique d'Eumenicus.
30. Portail de la Ville neuve d'Hadrian.
31. Reſte des 120. colonnes d'Hadrian.
32. Agios Georgios ſous les colonnes.
33. Eſplanade.
34. Fontaine *Callirhoé.*
35. Temple de Ceres.
36. Agra, où eſt le Temple de *Diana Agrotera.*
37. *Stadium Panathenaicum.*
38. Pont ſur l'Iliſſus.
39. Fondemens du Temple des Muſes Iliſſiades.
40. Monaſtere d'Aſomatos.
41. Mont *Ancheſmus.*
42. Reſte d'Aqueduc.
43. Egliſe, Sotira Lycodimoũ.
44. Egliſe, Agios Georgios.
45. Egliſe, Agios Theodoros.
46. Egl. Agioi Apoſtoli.
47. Egl. Agios Joannis.
48. Egl. Chryſoſpiliotiſſa.
49. Enceinte de l'ancienne Ville proprement dite, appellée *Aſty.*
50. Grotte cizelée dans le roc, où ſont quelques monumens.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

INSCRIPTIONS ANTIQUES

Qui ſont citées, ou qui appartiennent

AU TOME II.

Du Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Gréce & du Levant.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A PATRAS,

Fragment au Convent Hierocomium, citée pag. 18.

C. AVRELIO DEC... VETER.
LEG. XI OMNIB. ORNAMENT.
.....PROCVR...
.....ET DAT D.D
.....ORATO
.....HONORATO
C. AVRELIO C. F. PRISCO VI. VIR.

C'eſt-à-dire.

A Caius Aurelius Decurion & Veteran de la Legion onziéme, honoré de tous les ornemens, &c... & à Caius Aurelius Priſcus fils de Caius Sextumvir.

A PENTAGIOI,

Pag. 46.

I. O. M. RES
TITVTORI
AVRVNTIVS
NOVATVS

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Un certain Auruntius Novatus avoit dreſſé ce petit Autel à Jupiter, tres-bon, tres-grand, & qui luy avoit, comme il le croyoit, rendu la ſanté.

A SALONA,

Qui étoit autrefois la Ville d'Amphiſſa, citée à la pag. 39.

DECIM. SECYNDINYS Y.
C. PROCONS. CYRAT. ET
DEFENS. AMFISSENSIYM
SALYTEM YT MEMINI
NON REPYRGARI MODO
AQYAEDYCTYM YERVM
ETIAM INDYCI AQYAM
IYSSERAM CONFESTIM
IGITYR IN YETERES CI-
STERNAS AQYA YT SEM-
PER CYCYRRERAT IN-
DYCATYR GRATIAS
AGENTES BEATITYDINI
TEMPORIS ET MODERA-
TIONI MEEHE SPERIO
QYOD FYNDYS QYI AQYAM
PYBLICAM OCCYPAYIT
PYBLICYS NON FIT SANE
SI SIMILIS INTERCEPTIO
ITERYM FIERI POSSIT
IN

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

IN CISTERNIS IPSIS
LAPIDEO TITYLO POSITO
YNDE AQYA YENIAT
ADSCRIBITE YT NYLLA
INYADENDI PYBLICYM
RELINQYATYR OCCASIO
MEMORES ERITIS PER
FECTA MANEANT OMNIA
ANTE DIEM DECIMYM
KALENDARYM IANYARIA
RYM YOS AD OFFICIYM
NYNTIARE DEBERE OPTO
BENE YALEATIS

Explication de cette Ordonnance : dont les V ſont faits comme des Y. & les E ronds.

Decimius Secundinus perſonne tres-illuſtre, Proconſul, Curateur & Protecteur de ceux d'Amſiſſa, Salut. M'étant ſouvenu que j'avois commandé, que non ſeulement on nettoyât l'Aqueduc, mais qu'on y fit auſſi paſſer l'eau. Qu'on faſſe donc promtement entrer l'eau dans les anciennes Ciſternes, comme elle avoit accoûtumé d'y paſſer ; Rendans grace au bonheur du temps & à ma moderation. J'eſpere que le fonds qui a detourné l'eau publique ne deviendra pas public. Au reſte de peur qu'il n'arrive encore une ſem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

blable interception, mettez une Inſcription gravée ſur la pierre, dans les ciſternes mêmes d'où vient l'eau, afin de ne laiſſer aucun pretexte de s'approprier le bien public, & vous vous ſouviendrez que tout ſoit en état & parfait le diziéme jour avant les Calendes de Janvier, pour pouvoir rendre raiſon du devoir dont vous vous ſerez acquité. Je ſouhaite que vous vous porties bien.

Les E ronds que nous n'avons pas pû exprimer dans l'impreſſion qui manque de ce charactere, le défaut d'Ortografe & ces deux lettres V. C. *Vir clariſſimus*, me font juger que ce Decimius Secundinus vivoit environ le cinquiéme ſiecle, & qu'il étoit Chrêtien, n'y ayant aucune marque de Paganiſme: en effet on trouve dans les Faſtes du Capitole *Secundinus* Conſul d'Orient en même temps que Felix l'étoit d'Occident ſous l'Empereur Anaſtaſe, l'année de N. S. 511. auſſi les Proconſuls, devenoient ordinairement Conſuls, & celui-cy étoit apparemment Proconſul d'Achaie, qui faiſoit ſa reſidence à Corinthe, comme les autres.

A DEL-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A DELPHES,

Fragment d'Inſcription emporté par M. Wheler en Angleterre; cité à la pag. 44.

....ΑΔΕΛΦΟ
...ΑΝΠΑΤΡΟΝΑ
.....ΕΥΔΩΡΩΙ
..ΤΑΡΧΟΥ ΒΟΙΩΤΟΙΣ
ΤΑΝΑΓΡΑΣ ΑΥΤΟΙΣ
ΕΓΓΟΝΟΙΣ ΠΡΟΞΕ
..ΠΡΟΜΑΝΤΕΙΑΝ
ΕΛΕΙΑΔΑΣΥΛΙΑΝ
ΠΡΟΕΔΡΙΑΝ ΠΡΟΔΙΚΙ
ΑΝ ΕΠΙΤΙΜΑΝ ΚΑΘΑΠΕΡ
..ΔΕΛΦΟΙΣ ΑΡΧΟΝΤΟΣ
ΘΟΙΝΙΩΝΟΣ ΒΟΥΛΕΥ
..Ν ΓΩΝ..ΣΩΠΟΔΟΡΟΥ
...ΡΑΚΛΕΙ..ΑΔΑΜΟΤ..,

A DELPHES,

Au Monaſtere.

ΧΡΗΣΤΟΣ
ΠΡΩΤΟΥ ΘΕΣΣΑ
ΛΟΣ ΛΑΡΕΙΣΑΙΟΣ
ΠΕΛΑΣΓΙΩΤΗΣ
ΕΤΩΝ ΙΗ

ΕΡΩΣ
ΧΡΗΣΤΕ ΧΑΙΡΕ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Chreſtus fils de Primus Theſſalien de Lariſſa Pelaſgiote âgé de 18. *ans. Adieu, Heros Chreſtus.* ΧΡΗΣΤΕ veut dire auſſi *bon*, & s'employe ſouvent dans ce ſens aux Epitaphes anciennes.

Comme il y avoit neuf ou dix Villes qui portoient le nom de *Lariſſa*, celle dont étoit natif ce jeune homme eſt diſtinguée par le mot *Pelaſgiotes*. C'étoit la même qu'on nommoit Lariſſa Cremaſte ou Pelaſgia. Stephanus au tître λάρισα, δώτερα ἡ κρεμαστὴ, ἀπὸ πινων ὁ, πελασγία.

Au Convent de S. Luc, p. 61.

ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ ΚΑΙ ΤΗ ΠΟΛΕΙ
ΤΗΝ ΚΡΗΝΩΝ ΚΑΙ ΤΑ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ
ΒΑΘΜΟΥΣ ΚΑΙ ΤΟ ΕΠΟΙΚΙΟΝ
ΞΕΝΟΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΕΥΜΑΡΙΔΑΣ
ΑΝΕΘΗΚΑΝ ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ
ΚΑΙ ΤΗΝ ΤΟΥ ΥΔΑΤΟΣ ΕΙΣΑ
ΓΩΓΗΝ

C'eſt-à-dire.

A l'honneur des Dieux Auguſtes & de la Ville, Xenocrates & Eumaridas, ont fait & conſacré une fontaine à leurs fraix, & ce qui a été neceſſaire pour les degrez, le logement voiſin, & la conduite de l'eau.

A LI-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A LIVADIA,

Pag. 62.

ΗΡΑ ΒΑΣΙΛΙΔΙ
ΚΑΙ ΤΗ ΠΟΛΕΙ ΛΕΒΑ
ΔΕΩΝ ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ ΧΡΗ
ΣΙΜΟΥ ΙΕΡΗΤΕΥΣΑΣ ΠΕΝ
ΤΑΕΤΗΡΙΔΑ ΕΚ ΤΩΝ
ΙΔΙΩΝ ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΙΕΡΗ
ΤΕΥΟΥΣΗΣ ΤΗΣ ΓΥΝΑΙ
ΚΟΣ ΑΥΤΟΥ ΠΑΡΗΣΙΑΣ
ΤΗΣ ΟΝΑΣΙΜΒΡΩΤΟΥ

C'eſt-à-dire.

A l'honneur de la Reine Junon & de la Ville de Lebadia, Menandre fils de Chreſimus s'étant acquité de l'office Sacérdotal pendant cinq ans, a dedié cecy à ſes frais & dépens: ſa femme Pariſia fille d'Onaſimbrotus exerçant le Sacerdoce.

Dans la même Ville, pag. 63.

ΧΑΡΟΠΙΝΩ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΒΟ
ΙΩΤΟΙΣ ΛΕΒΑΔΕΙΕΙΟΙΣ....
ΑΠΕΓΡΑΨΑΝΤΟ

Le reſte n'eſt autre choſe que des noms aſſez effacez, & deſſous,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΘΕΟΔΟΤΟΣ ΙΠΠΑΡΧΟΣ

Et dans un fragment la proche,

...ΤΗ ΛΕΒΑΔΕΙΕΩΝ ΑΝΕΘΗ
ΚΑΝ ΤΡΕΦΩΝΙΟΙ
..ΝΙΤΑΞΑΝΤΕΣ ΙΠΠΑΣΙΝ ΠΑΜ
ΒΟΙΩΤΙΑ ΙΠΠΑΡΧΟΝΤΟΣ
..ΔΕΞΙΠΠΟΣ ΛΥΚΡΑΤΕΙΩ ΕΙ
ΛΑΡΧΙΟΝΤΩΝ ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ
..ΘΡΑΣΟΝΙΩ ΕΠΙΤΙΜΟΣ ΛΥ
ΚΡΑΤΕΙΩ

A THEBES,

Sur le cercueil que les Grecs prétendent être de S. Luc : quoyque l'Inscription soit d'un autre, pag. 73.

ϹΚΗΝΟϹ ΜΕΝ ΓΕΝΕΤΗΡΕΣ
ΕΠΕΙ ΓΕΡΑΣ ΕΣΤΙ ΘΑΝΟΥϹΙ
ΤΕΙΜΩΝΤΕϹ ΚΛΑΙΕϹΚΟΝ
ΑΝΑΙϹΘΗΤΟΝ ΠΕΡΙ ΘΥΜ
ΒΟΝ
ΨΥΧΗ ΔΕϹ ΤΟ ΔΙΚΑΙΟΝ ΕΒΗ
ΗΝ ΔΟΥΝΟΜΑ ΤΟ ΥΜΟΝ
ΝΗΔΥΜΟϹ ΙΤΑΛΙΚΗϹ ΑΔΑΗϹ
ΠΑΙϹ ΙΜΕΡΟϹ ΟΝΤΩϹ
ΟΥΚ ΗΜΗΝ ΕΜΠΡΟϹΘΕ ΠΟΛΥΝ
ΧΡΟΝΟΝ ΕΙ ΤΕ ΓΕΝΗΘΗΝ

ΕΙΣ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΕΙΣ ΟΛΙΓΩΝ ΕΤΕΩΝ ΕΝ ΑΡΙΘ
ΜΙΟC ΑCΤΑΤΟC ΑΙΩΝ
ΟΥΚ ΑΝΕΔΡΑCΤΟΝ ΕΧΩΝ ΙΔΙΟΝ
ΔΡΟΜΟΝ ΗC ΔΕΛΑΧΗΝ ΤΙC
ΜΟΙΡΗC ΤΑΥΤΗΝ ΕΚΤΕΛΕCΕΙ
ΚΑΙ ΓΑΡ ΒΑCΙΛΗΕC
ΤΑΥΤ ΕΠΕΓΡΑΨΕ ΠΑΤΗΡ Ο ΣΩ
ΣΙΜΟΣ ΕΙΝΕΚ ΕΜΕΙΟ
ΑΙΜΝΗCΤΟΝ ΕΧΩΝ ΨΥΧΗC ΠΟΘΟΝ
ΑΘΗΑΝΑΤΟΙΟ

Du Loir l'avoit citée dans ſon voyage, mais il l'a commencée par un mot inconnu ΠΗΝΟC, au lieu de CΚΗΝΟC que Heſychius explique σῶμα, corpus: & il a auſſi mis quelques mots pour autres. En voicy à peu prés le ſens, dont la Proſe diminuë la beauté.

Mes Pere & Mere honoroient mon corps de leurs pleurs, autour de cét inſenſible tombeau, comme on a accoûtumé de faire aux défunts, mais mon ame s'en eſt allée vers les juſtes. Mon nom étoit Nedymus, fils d'Adaé l'Italique, regretté à la verité de pluſieurs. Il n'y avoit pas beaucoup de temps que j'étois; étant né pour vivre peu d'années par la cruauté du ſiecle inconſtant. Mais il faut que chacun obeiſſe au ſort qui l'attend, & même les Rois n'en ſont pas exemts. Mon Pere Zo-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

simus a écrit cecy pour moy, soûpirant toûjours aprés mon ame immortelle.

Il est assés difficile de connoître si cette Epitaphe est Chrêtienne ou Payenne, n'y ayant point de marque expresse qui les puisse faire connoître: si ce n'est qu'il semble que l'immortalité de l'ame qui est marquée dans le dernier Vers, appartient proprement à un Chrêtien: mais aussi le mot de MOIPHC qui signifie la Parque ou le destin, est une expression Payenne. Ainsi j'en laisse le jugement aux Lecteurs.

A ATHENES,

Sur un Portail de marbre, citée p. 83.

ΑΙ Δ ΕΙΣ ΑΘΗΝΑΙ ΘΗΣΕΩΣ Η ΠΡΙΝ ΠΟΛΙΣ

C'est-à-dire.

C'est icy Athenes qui étoit premierement la Ville de Thesée.

Et de l'autre côté.

ΑΙ Δ ΕΙΣ ΑΔΡΙΑΝΟΥ ΚΟΥΧΙ ΘΗΣΕΩΣ ΠΟΛΙΣ

C'est icy la Ville d'Hadrian, & non pas celle de Thesée.

Sur

Sur la ſeconde porte de la Citadelle d'Athenes, citée pag. 105.

ΦΛ. ΣΕΠΤΙΜΙΟΣ ΜΑΡΚΕΛΛΙΝΟΣ
ΦΛΑΜ. ΚΑΙ ΑΠΟ ΑΓΩΝΟΘΕ
ΤΩΝ
ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΤΟΥΣ ΠΥΛΩΝΑΣ
ΤΗ ΠΟΛΕΙ

Flavius Septimius Marcellinus Prêtre des Dieux, & l'un de ceux qui préſident aux jeux publics, a fait bâtir à ſes dépens les portes de la Ville : c'eſt-à-dire peut-être ſeulement de la Citadelle, à qui on donnoit quelquefois le nom de Ville. Les Hiſtoriens nous apprennent les grandes depenſes qu'on avoit fait pour les Propylées ou veſtibules de la Citadelle, qui étoient aux environs de cette porte, où eſt l'Inſcription ſuſdite.

Dans la Galerie du Temple de Minerve il y a cette colonne, citée à la pag. 113.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
Η ΕΞ ΑΡΕΙΟΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗ Λ. ΕΓ
ΝΑΤ. ΟΥΙΚΤΟΡΑ ΛΟΛΛΙΑ ΝΟΝ
ΑΝΤΙ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΕΑΥ ΤΟΥΣ
ΕΥΝΟΙΑΣ ΤΗΣ ΔΕ ΚΗ ΔΕΜΟΝΙΑΣ
ΤΩΝ ΑΘΗΝΩΝ ΤΟΝ ΡΗΤΟΡΑ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

C'eſt-à-dire.

A la bonne Fortune, le Senat de l'Areopage *honore de cette marque d'eſtime* Lucius Egnatius Victor Lollianus Orateur des Atheniens, en conſideration des ſoins & des bons offices qu'il leur a rendus.

On s'eſt ſervi de la même Colonne pour graver l'Inſcription ſuivante.

ΑΓΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ
ΤΟΝ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝ ΑΝΘΥ
ΠΑΤΟΝ ΤΗC ΕΛΛΑΔΟC ΡΟΥ
ΦΙΟΝ ΦΗCΤΟΝ ΚΑΙ ΑΡΕΟΠΑ
ΓΕΙΤΗΝ Η ΕΞ ΑΡΙΟΥΠΑΓΟΥ
ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ
ΤΡΙΑΚΟCΙωΝ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟC
Ο ΑΘΗΝΑΙωΝ ΕΥΝΟΙΑC ΕΝΕ
ΚΑ ΚΑΙ ΕΥΕΡΓΕCΙΑC ΤΗC ΠΕΡΙ
ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ ΑΝΕCΤΗCΕΝ
ΠΡΟΝΟΙΑ ΦΛΑΒΙΟΥ ΠΟΜ.
ΔΑΔΟΥΧΟΥ ΤΟΥ ΔΙΑCΗΜΟ
ΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΑΠΟΚΟΜΙΤωΝ

A la bonne Fortune, le Senat de l'Areopage avec celuy des trois cent & le peuple d'Athenes, *a honoré de cette ſtatuë* Rufius Feſtus Proconſul tres-illuſtre de la Grece & Areopagite, en reconnoiſſance des bons ſentimens qu'il a eu pour la Ville & des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

& des bien-faits dont il l'a comblée, *la ſtatuë* ayant été élevée par les ſoins de Flavius Pom. Porte-flambeau tres-venerable de Ceres & Proſerpine, & l'un des Comtes. C'eſt ce que les Latins diſoient *ex Comitibus*. Voyez ſur ce mot de *Comes* le *Gloſſarium Græco-Barbarum Meurſii*.

Au Theatre de Bacchus à Athenes, citée à la pag. 126.

Q. CALPVRNIO EVTYCHO
PHILETVS PBL. XX LIB. VICVS
FECIT

Κ. ΚΑΛΠΥΡΝΙΟ. ΦΙΛΗΤΟϹ
ΕΙΚΟϹΤΗϹ ΕΛΕΥΘΕΡΕΥϹ ΙΚΟ
ΝΟΜΟϹ ΕΠΟΙΗϹΕΝ ΓΝΗϹΙΟ
ϹΤΡΑΤΙΟΤΗΙ

Filetus affranchi & Receveur du droit de vintiéme avoit dreſſé cette petite colonne à ſon parent Quintus Calpurnius Eutychus.

Voyez celle d'Artemidore au même Theatre, citée à l'Art. XXIV. *des peuples d'Attique.*

Pro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Proche du Theatre.

ΚΛΕΩ
ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΥ
ΦΕΝΕΑΤΙΣ

Cleon fils d'Andronicus, natif de Feneos Ville d'Arcadie, avoit cette petite colonne sur son tombeau.

Inscription du Fanari tou Demosthenis, citée à la pag. 133.

ΛΥΣΙΚΡΑΤΗΣ ΛΥΣΙΘΕΙΔΟΥ
ΚΙΚΥΝΝΕΥΣ ΕΧΟΡΗΓΕΙ
ΑΚΑΜΑΝΤΙΣ ΠΑΙΔΩΝ ΕΝΙΚΑ
ΘΕΩΝ ΗΥΛΕΙ
ΛΥΣΙΑΔΗΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΔΙ
ΔΑΣΚΕ ΕΥΑΙΝΕΤΟΣ ΗΡΧΕ

C'est-à-dire:

Lysicrates fils de Lysithides de Cicynna a presidé aux jeux. La jeunesse de la tribu Acamantide a remporté le prix, Theon a eu soin de la Musique. Lysiades Athenien a fait les recits, Evenætus étant pour lors Archon.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Il y a plusieurs semblables Inscriptions de jeux ou Comedies qu'on a joüé autrefois dans Athenes, & qui se trouvent sur des frises ou autres pierres qu'on avoit employées à quelques bâtimens, qu'on élevoit pour honorer les vainqueurs, & retenir la memoire de ces solennitez. J'en cite d'autres à l'Art. XXXV. des peuples d'Attique, & en d'autres endroits. On reconnoît le temps de celle-cy par le nom d'Evænetus qui fut Archon d'Athenes la seconde année de la CXI. Olympiade, qui répond à celle de la fondation de Rome 418. & à l'année 335. avant la venuë de N. S. Ainsi cette Inscription & ce Fanari ou Lanterne de Demosthene sont fort anciens, car je ne doute point que l'Inscription & la dite Tour ou petit Temple n'ayent été faits en même temps: par la raison que j'ay touchée qu'on les gravoit ordinairement dans des monumens de durée, & non pas sur des pierres mobiles: outre que le bas relief a tout-à-fait du rapport à des actes & representations de jeux ou Comedies, comme nous en avons déja parlé à la pag. 133. Il peut être aussi que Demosthene avoit sa maison là proche, & qu'ainsi son nom luy en soit resté, & ce qui de plus est remarquable, c'est que Demosthene vivoit dans le temps que fut faite cette Inscription, car il mourut l'année troisiéme de la CXIV Olympiade, qui n'est justement que quatorze

ans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ans aprés, qui fut auſſi l'année que mou-
rut Ariſtote à Chalcis, comme Diogen
Laërce le témoigne de l'un & de l'autr
dans la vie de ce dernier.

Je croy facilement qu'il y aura beau
coup de perſonnes qui ne m'auront poin
d'obligation d'avoir encheri le prix de c
livre en l'augmentant d'un Tome d'In
ſcriptions; mais je me flatte que du moin
les veritables curieux, & qui ont le goû
des bonnes choſes ne m'en ſçauront pa
mauvais gré, & c'eſt le principal but d'u
Ecrivain, de plaire à ceux qui ſont capa-
bles de juger de leurs ouvrages, *Principibu
placuiſſe viris.* S'ils ont du reſpect pour
l'antiquité, ils ſeront bien aiſes que je leur
aye fait part des Inſcriptions auſſi antiques
que celle-cy, qui eſt plus ancienne qu'au-
cune qui ſoit à Rome, ſans en excepter
celle de Duillius, qui n'eſt qu'environ de
l'année 493. de la fondation de Rome,
ni celle de Lucius Barbatus, de l'année
459. ou 60.

Inſcription d'Hadrian pour le debit des huiles, citée à la pag. 140.

ΕΟΕ
ΚΝΘ ΑΔΡΙΑΝΟΥ ΟΙ ΤΟ ΕΛΑΙΟΝ
ΓΕΟΡΓΟΥΝΤΕΣ ΤΟ ΤΡΙΤΟΝ ΚΑΤΑ
ΦΕΡΕΤΩΣΑΝ Η ΤΟ ΟΓΔΟΟΝ ΟΙ ΙΠ
ΠΑΡΧΟΥ ΧΩΡΙΑ ΤΑ ΥΠΟ ΤΟΥ ΦΙΣ-
ΚΟΥ ΠΡΑΘΕΝΤΑ ΚΕΚΤΗΜΕΝΟΙ ΜΟ
ΝΑ ΓΑΡ ΕΚΕΙΝΑ ΤΟ ΔΙΚΑΙΟΝ ΤΟΥΤΟ
ΕΧΕΙ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΧΕΙ ΚΑΤΑΦΕΡΕΤΟΣΑΝ ΔΕ ΑΜΑ ΤΩ
ΑΡΞΑΣΤΑΙ... ΜΕΡΟΣ ΠΡΟΣ ΛΟΓΟΝ
ΓΕΣ..... ΜΕΝΟΥ ΤΟΙΣ ΕΛΕΟ....
ΠΡΟΝΟΟΥ ΣΙΝ ΤΗ..... ΑΠΟΓΡΑΦΕΣ
ΘΑΙ... ΣΥΝΚΟΜΙΔΗΣ ΠΡ..... ΤΟΝ
ΚΗΡΥΚΑ ΚΑΙ ΤΟ... ΝΟΝΤΕΣ ΥΠΟΓΡΑ..
ΓΩ ΜΕΤΑ ΟΡΚΟΥ.... ΚΑΙ ΠΟΣΟΝ
ΣΥΝΕΚΟΜΙΣΕΝ ΤΟ ΠΛΟΙΟΝ ΚΑΙ ΟΤΙ ΔΙΑ
ΔΟΥΛΟΥ ΤΟΥ ΔΕ Η ΑΠΕΛΕΥΘΕ
ΡΟΥ ΤΟΥ ΔΕ ΕΑΝ ΔΕ ΠΩΛΗΣΗ
ΓΟΝ ΚΑΡΠΟΝ Ο ΔΕΣΠΟΤΗΣ ΤΟΥ ΧΩ
ΡΙΟΥ Η Ο ΓΕΩΡΓΟΣ Η Ο ΚΑΡΠΩ
ΝΗΣ ΑΠΟΓΡΑΦΕΣΤΩ ΔΕ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ
ΑΥΤΟΥΣ ΚΑΙ Ο ΕΠ ΕΞΑΓΩΓΗ ΠΙΠΡΑΣ
ΚΩΝ ΠΟΣΟΝ ΠΙΠΡΑΣΚΕΝ ΚΑΙ ΤΙΝΙ
ΚΑΙ ΠΟΥ ΟΡΜ.. ΟΝΟΝ ΑΠΟΓΡΑΦΗΣ
ΧΩΡΙΣ... ΠΕΞΑΓΩΓΗ ΚΑΝ ΟΦΕΙΛΕΝ
Η ΚΑ....ΤΗ ΠΟΛΕΙ ΣΤΕΡΕΣΤΩ ΤΟΥ
ΠΡΑ...Ο ΔΕ ΨΕΥΔΕΙΣ ΑΠΟΡΑΦΑΣ
ΑΠΟ... Η ΤΑΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΣΥΝΚΟΜΙ
ΔΗΣ.. ΤΗΣ ΕΞΑΓΩΓΗΣ Η ΥΠΕΡΧΩ
ΡΙΟΥ..... ΡΑ ΦΙΣΚΟΥ ΕΠΡΙΑΤΟ ΜΗ
ΙΠΠΑΡΧ.... ΟΓΔΟΟΝ ΚΑΤΕΝΕΓΚΟΝ..

----ΥΣΑΣΑΛ----
---.ΙΡΕΞΑΜ----
----ΤΩΝ ΑΓ.----
----ΑΥΤΟΣ Η----
----ΕΤΩΜΕΝ..Ε Ξ...
----ΕΤΕΙΜΗΣ----

ΜΙΣΥ ΚΑΤΕΧΕΤΩ ΕΙ ΜΗ ΠΩ ΔΕΔΟΙ
ΚΕΝ Η ΛΑΜΒΑΝΕΤΩ ΤΟ ΔΕ ΗΜΙΣΥ ΕΣ
ΤΟ ΔΗΜΟΣΙΟΝ ΓΡΑΦΕΣ ΘΩ ΔΕ ΚΑΙ
Ο ΕΜΠΟΡΟΣ ΟΤΙ ΕΞΑΤΕΙ ΚΑΙ ΠΟΣΟΝ
ΠΑΡΕΚΑΣΤΟΥ ΕΑΝ ΔΕ ΜΗ ΑΠΟΓΡΑ
ΨΑΜΕΝΟΣ ΦΩΡΑ ΘΗ ΕΚΠΛΕΩΝ ΣΤΕ
ΡΕΣΘΩ ΕΑΝ ΔΕ ΕΚΠΛΕΥΣΑΣ ΦΘΑΣΗ
ΚΑΙ ΜΗΝΥΘΗ ΓΡΑΦΕΣ ΘΩ ΚΑΙ ΤΗ

ΠΑ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΠΑΤΡΙΔΙ ΑΥ ΤΟΥ ΤΠΟ ΤΟΥ ΔΗΜΟ
ΕΑΝ ΔΕ ΤΩΝ ΕΚ ΤΟΥ ΠΛΟΙΟΥ ΤΙΣ Μ
ΝΥΣΗ ΕΠΑΝΑΓΚΕΣ Ο ΣΤΡΑΤΗΓΟ
ΓΗ ΕΞΗΣ ΗΜΕΡΑ ΒΟΥΛΗΝ ΑΘΡΟΙΣ
ΤΩ ΕΙ Δ ΥΠΕΡΤΟΥΣ ΠΕΝΤΗΚΟΝΤΑ
ΑΜΦΩΡΕΙΣ ΕΙΗ ΤΟ ΜΗΝΥΜΕΝΟΝ ΕΙ
ΚΛΗΣΙΑΝ ΚΑΙ ΔΙΔΟΣΘΩ ΤΟ ΕΛΕΚΞΑΝ
ΤΙ ΤΟ ΗΜΙΣΥ ΕΑΝ ΔΕ ΕΚΚΛΗΣΕΤΑ
ΤΙΣ Η ΕΜΕ Η ΤΟΝ ΑΝΘΥΠΑΤΟΝ
ΧΕΙΡΟΤΟΝΕΙ ΤΟ ΣΥΝΔΙΚΟΥΣ Ο ΔΗ
ΜΟΣ ΙΝΑ ΔΕ ΑΠΑΡΑΙΤΗΤΑ Η ΤΑ
ΚΑΤΑ ΤΩΝ ΚΑΚΟΥΡΓΟΥΝΤΩΝ...
ΤΕΙΜΗΣ ΕΣ ΤΟ ΔΗΜΟΣΙΟΝ ΚΑΤΑ
ΦΕΡΕΣΘΩ ΤΟ ΕΛΑΙΟΝ Η ΤΙΣ ΑΝ
ΕΝ ΤΗ ΧΩΡΑ ΕΙ ΔΕ ΠΟΤΕ ΕΥΦΟ
ΡΙΑΣ ΕΛΑΙΟΥ ΓΕΝΟΜΕΝΗΣ ΠΛΕΟ
ΝΕΙΗ ΤΟ ΕΚ ΤΩΝ ΤΡΙΤΩΝ ΚΑΙ
ΟΓΔΟΩΝ ΚΑΤΑΦΕΡΟΜΕΝΟΝ ΤΙΣ
ΕΙΣ ΟΛΟΝ ΕΝΙΑΥΤΟΝ ΔΗΜΟΣΙΑΣ
ΧΡΕΙΑΣ ΕΞΕΣΤΩ ΤΟΙΣ ΜΗΔΕ ΠΟ
ΛΟΥΣΙΝ ΤΟ ΕΛΑΙΟΝ Η ΠΑΝΗΜΕ
ΡΟΣ ΔΕΥΤΕΡΑΝ ΑΠΟΓΡΑΦΗΝ ΠΟΙΗ
ΣΑΜΕΝΟΙΣ ΚΑΙ ΔΗΜΟΣΙΟΝ ΤΟΤΕ
ΟΦΕΙΛΟΜΕΝΟΝ ΠΟΣΙΟΝ ΕΣΤΙΝ....
Ο ΠΟΙ..ΕΛΕΩΝΑΙ Η ΤΟ ΑΡΓΥΡΟΤΑ
ΜΙΑΟΥ ΒΟΥΛΟΝΤΑΙ ΠΑΡ ΑΥΤΩΝ
ΛΑΒΕΙΝ

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

C'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

C'eſt dommage que cette Inſcription ait ſi gâtée & ſi effacée en quelques endroits qu'on ne la puiſſe point avoir parfaite. Voicy ce qu'on en peut tirer.

EOE

Le tître ΚΝΘ ΑΔΡΙΑΝΟΥ ſe doit expliquer Ἐκ νομοθεσίας Ἀδριάνου, *ex Conſtitutione Hadriani.* Suivant le decret ou ordonnance de l'Empereur Hadrian.

Ceux qui font recolte d'huile, en apporteront la troiſiéme ou la huitiéme partie: mais ceux qui poſſedent les champs d'Hipparchus que le Fiſc a vendus (car ce ſont les ſeuls qui joüiſſent de ce droit) l'apporteront tout enſemble.

La pierre eſt enſuite rompuë d'un côté, ce qui rend huit lignes imparfaites. Voicy ce qui vient aprés.

Avec ſerment & combien il en a recueilli, tant par ſon ſerviteur que par ſon affranchi. Que ſi on vend la recolte, il faut que le maître du fonds, ou celuy qui le cultive, ou l'achêteur du fruit, &c. .....

Et que le Marchand faſſe écrire ce qu'il emporte & ce qu'il a pris de chacun. Que s'il eſt convaincu de n'avoir pas fait ſa declaration ou d'avoir levé l'anchre, on luy confiſquera ce qu'il aura chargé: mais s'il eſt découvert faiſant déja voile, & que la choſe ſoit averée, le peuple en écrira à ſa patrie & à moy. Pour ce qui eſt au reſte des procés qui pourroient ſurvenir en ces ren-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

rencontres, j'ordonne que le Senat en juge ſeul: & le cas avenant que quelqu'un du vaiſſeau le juge neceſſaire, le Gouverneur de la Ville fera aſſembler le Senat le jour ſuivant, & ſi ce qui aura été jugé paſſe cinquante meſures, & qu'on en veuille appeller à moy ou au Proconſul, le peuple élira des Syndics, afin que tout ſe faſſe en ordre contre les delinquants. *Il eſt difficile d'en comprendre d'avantage.*

A SEPOLLIA,

A demi-lieüe d'Athenes, citée à la Pag. 146.

Sur de petites colonnes.

ΠΑΡΜΕΝΙΔΗΣ ΣΙΜΩΝΙΔΗΣ

Parmenides étoit un ancien Philoſophe natif d'Elea, diſciple de Xenofanes & d'Anaximandre, qui laiſſa aprés luy deux autres ſucceſſeurs & diſciples, Empedocles & Zenon Eleates. Il fleuriſſoit environ la ſeptante-neuviéme Olympiade, Pour ce qui eſt de *Simonides*, Suidas en fait mention de pluſieurs qui ont porté ce nom. Mais c'eſt ſans doute du plus ancien qu'il faut entendre cette Inſcription, car il étoit du même temps que Parmenides, puiſqu'il mourut en la ſeptante-huitiéme Olympiade, comme remarque Suidas.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Au même lieu.

ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΗ
ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ
ΣΙΚΙΣΣΑ

Stratonice fille d' Apollodorus Sikiſſa. Ce dernier mot eſt celuy de ſon pays qui ne m'eſt pas bien connu, ſi ce n'eſt de l'Iſle de Sicinus, ou de la Ville de Sicyon, ou de celle de Siky proche de Conſtantinople.

L'Inſcription de Muſée que j'ay citée à la pag. 156. ſe trouve dans l'Anthologie Gréque, & celle d'Herodes Atticus & de ſa femme Regilla citée à la pag. 162. eſt un peu trop grande pour avoir place icy, & eſt imprimée à Rome dans une fueille volante.

A ATHENES,

A l'Egliſe Panagia Gorgopiko, citée à la page 167.

ΜΑΡΚΟC ΤΥΛΛΙΟC.....
ΑΠΑΜΕΥC ΤΗC ΒΙΘΥΝΙΑC ΑΘΗ
ΝΑΙΟC ΚΟΡΙΝΘΙΟC CΜΥΡΝΑΙΟC
ΜΟΝΟC ΚΑΙ ΠΡΟΤΟC ΤΩΝ ΑΠ
ΑΙΩΝΟC ΠΥΚΤΩΝ ΝΕΙΚΗCΑC ΚΑΤΑ
ΤΟ ΕΞΗC ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΑ ΟΛΥΜΠΙΑ
ΙCΘΜΙΑ ΑΔΡΙΑΝΕΙΑ ΡΩΜΗ....

ΟΛΥΜ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΟΛΥΜ ΔΙC NEMEI
ΠΙΑ Α
ΑΘΗΝ. ΔΙC. ICΘMI
Α
NEAN ΑΘΗ.. ΑΘΗ..
ΠΟΛΙΝ
CMYP ...
NAN ΔΙC
...
KOINON
ACIAC
ΕΦΕ.. ... .
....
....

ΕΝΕΙΚΑ ΔΕ ΘΕΜΑΤΙΚΟΥC ΚΑΙ ΤΑ
ΛΑΝΤΙΟΥC ΑΓΟΝΑC ΤΡΙΑΚΟΝΤΑ
ΠΕΝΤΕ ΕΤΕ... ΤΑ ΕΤΩΝ ΤΡΙΑΚΟΝ
Supple ΕΤΕΛΕ ΤΑ ΔΥΟ ΜΗΝΩΝ ΤΡΙΩΝ
ΤΑΙ. ΜΑΡΚΟC ΤΥΛΛΙΟC ΕΥΤΥΧΗC
ΕΠΟΙΕΙ....ΑΔΕΛΦ...
ΤΟΠΟΝ ΕΔΩΚΕ ΚΛΕΙΤΟΡΙC

C'eſt-à-dire.

Marcus Tullius ..... Citoyen d'Apamée de Bithynie, d'Athenes, de Corinthe & de Smyrne, ſeul & premier Athlete de tous les ſiecles, ayant vaincu les jeux ſuivans. Sçavoir les Panhelleniens, les Olympiens, les Iſtmiens, les Hadrianiens à Rome, & *les autres qui ſont écrits dans des ronds*. Les Olympiens & les Nemeiens deux fois, les Athéniens en l'honneur & les Nemeiens deux fois, ceux qui ſe celebroient à Naples, à Smyrne par la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

la Communauté de l'Aſie, à Epheſe, *& le reſte qui eſt effacé.* Ayant remporté tous les jeux de prix & les plus difficiles juſqu'au nombre de 35. étant mort âgé de 32 ans, trois mois. Marcus Tullius Eutyches ſon frere luy a élevé ſon monument, dont la place a été donnée par Cleitoris.

Il faut conferer ce marbre avéc le troiſiéme du Livre intitulé *Marmora Oxonienſia*, qui eſt de la même maniere à peu prés que celuy-cy, & où l'on y trouvera un ample Commentaire.

Je citeray les autres Inſcriptions qui ſont à cette Egliſe de Gorgopico, dans la liſte des peuples d'Athenes.

A ATHENES,

Chez Jani Miſtrigo.

Sur une grande baſe quarrée, citée Pag. 167.

Η ΒΟΥΛΗ Η ΕΞ ΑΡΕΙΟΠΑΓΟΥ ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ Χ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΙΟΥΛΙΑΝ ΒΕΡΕΝΕΙΚΗΝ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝ ΜΕΓΑΛΗΝ ΙΟΥΛΙΟΥ ΑΓΡΙΠΠΑ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΘΥΓΑΤΕΡΑ ΚΑΙ ΜΕΓΑΛΩΝ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΕΥΕΡΓΕΤΩΝ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ ΕΚΓΟΝΟΝ ΔΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΝΟΙΑΣ ΤΟΥ ΕΠΙΜΕΛΗΤΟΥ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ ΤΙΒ. ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΘΕΟΓΕΝΟΥΣ ΠΑΙΑΝΙΕΩΣ.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

C'eſt-à-dire.

Le Senat de l'Areopage, le Conſeil de Mille, & le peuple d'Athenes, honorent de cette marque de leur veneration, la grande Reine Berenice fille du Roy Julius Agrippa, & deſcendante de pluſieurs grands Roys bienfaiteurs de la Ville, par les ſoins du Pourvoyeur de la Ville Tiberius Claudius Theogenes du Bourg Pæanée.

Il eſt parlé au 25. chap. des Actés des Apôtres de cette Reine Berenice & d'Agrippa Roy de Judée, devant qui S. Paul plaida ſa cauſe, & qui étoit frere de Berenice. Leur Pere étoit Julius Agrippa, que d'autres appellent Herodes Agrippa ou Agrippa le vieux, qui fut frappé par un Ange à Ceſarée, comme il eſt raconté au 12. chap. des Actes des Apôtres. Elle épouſa ſon oncle Herodes Chalcidicus frere du Roy Agrippa le vieux. Pour ce qui eſt de ce Conſeil de Mille, je ne l'ay point vû cité dans les livres, ni dans aucune autre Inſcription.

Il eſt bien ſouvent parlé de celuy des cinq cent, qui étoit compoſé de cinquante perſonnes de chaque Tribu, lorſqu'il n'y en avoit que dix; & de celuy des ſix cent, lors qu'on ajoûta deux Tribus nouvelles aux précedentes. On appelloit ces Juges les Prytanes, & le lieu où ils s'aſſembloyent, le Prytanée: peut-être qu'en des cas d'importance on y joignoit les autres Tri-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Tribunaux, qui faiſoient ainſi le nombre de mille. Pour ce qui eſt du Senat de l'Areopage, ſi l'on ſouhaite d'apprendre à fonds, le nombre de ſes Juges, ſes reglemens & ſa maniere de prononcer, on peut conſulter Meurſius, qui en a fait un traité exprés. Tiberius Claudius Theogenes, dont-il eſt parlé à la fin de l'Inſcription, étoit auſſi Strategos ou Gouverneur d'Athenes, comme on l'apprend par une autre Inſcription qui ſe void à Athenes.

A ATHENES,
citée à la pag. 168.

Η ΠΟΤΕ ΚΥΔΙΟΩΣΑ ΞΑΝΘΑΙΣ ΕΠΙ
ΚΓΑΤΟΣΕ ΘΙΡΑΙΣ
ΚΑΙ ΧΑΡΙΤΟΒΛΕΦΑΡΟΙΣ ΟΜΜΑΣΙ
ΛΑΜΠΟΜΕΝΗΣ
ΧΙΟΝΕΟΙΣΙ ΕΠΡΕΠΟΥΣΑ ΠΡΟΣΟΠΟΙΣ
Η ΔΕ ΠΑΡΕΙΑΝ
ΚΑΙ ΓΛΥΚΕΡΟΥ ΣΤΟΜΑΤΟΣ ΟΠΑ
ΛΙΡΙΟΕΣΣΑΝ ΙΕΙΣΑ
ΧΕΙΛΕΣΙ ΠΟΡΦΥΡΕΟΙΣΙ ΕΛΕΦΑΝΤΙ
ΝΕΩΝ ΔΙ ΟΔΟΝΤΩΝ
ΠΑΝΤΟΙΗΝ ΔΕ ΑΡΕΤΗΝ ΠΕΡΙ ΚΑΛ
ΛΕΙ ΣΩΜΑ ΤΙΘΕΙΣΑ
ΗΝ ΤΕΚΕΝ ΕΥΤΥΧΙΔΗΣ ΘΕΝΑΡΩ ΚΙ
ΛΙΚΙ ΧΑΡΙΤΩΠΙΣ
ΕΙΚΟΣΙΠΕΝΤΑΕΤΗΣ ΤΡΥΦΕΡΑ ΤΗ
ΔΕΝ ΧΘΟΝΙ ΚΕΙΤΑΙ
ΕΡΜΕΡΟΣ Δ Ε ΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΙΟ ΠΑ
ΤΡΟΣ ΚΑΙ ΜΗΤΕΡΟΣ
ΜΝΗΜ ΑΛΟΧΩ ΦΙΛΙΗ ΘΗΚΑΤΟ ΚΟΥ
ΡΙΔΙΗ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

C'eſt une Epitaphe fort galante d'une fille de vingt & cinq ans, dont ces Vers vantent l'eſprit & la beauté, avec tous les termes qui les peuvent mieux exprimer: Sçavoir les cheveux blonds, les yeux doux, le viſage de neige, les joües & la bouche de lis, les levres de porphyre & les dents d'yvoire. Elle s'appelloit Cilicia Charitopis fille d'Eutychides, qui me ſont auſſi peu connus l'un que l'autre.

A l'Egliſe d'Agios Joannis, pag. 168.

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ
ΑΔΡΙΑΝΟΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ
ΟΛΥΜΠΙΟΝ
ΘΑΣΙΟΙ
ΔΙΑ ΠΡΕΣΒΕΥΤΟΥ ΚΑΙ
ΤΕΧΝΕΙΤΟΥ ΞΕΝΟΦΑΝ
ΤΟΥ ΤΟΥ ΧΑΡΗΤΟΣ
ΕΠΙ ΙΕΡΕΩΣ ΚΛΑΤΤΙΚΟΥ.

C'eſt-à-dire.

Les Thaſiens ont honoré l'Empereur Hadrian Auguſte Olympien (de cette ſtatuë) par les ſoins du Deputé & Maître-ouvrier Xenophantes fils de Chares, ſous la Prêtriſe de Claudius Atticus.

Les Thaſiens ſont ceux de l'Iſle de Thaſos proche de la Thrace. Claudius Atticus eſt le même dont nous avons parlé à la pag. 163. appellé de ſon nom entier Tibe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

berius Claudius Atticus Herodes, qui fut enſuite Conſul ſous Antonin. Une autre Inſcription l'appelle Pontife Ἀρχιέρεα. Le tître d'Olympien que nous avons déja remarqué dans l'explication des medailles pag. 453. Tom. I. étoit donné à l'Empereur Hadrian, parce qu'il avoit achevé & conſacré le temple de Jupiter Olympien. En voicy une autre Inſcription Latine qui luy donne le même epithete, & une Greque, qui ſont toutes deux à Athenes, avec une troiſiéme que M. l'Ambaſſadeur de France en a enlevée, & une de Smyrne.

Au coin d'une Egliſe de S. Nicolas, au-deſſus de chez M. le Conſul Giraud.

IMP. CAESAR. DIVI TRAIAN.
PARTHIC. FIL. DIVI NERVAE
NEPOTI TRAIANO HADRIA
NO AVG. TRIB. POT. XVI. COS.
III. P. P. OLYMPIO
....A. IVLIA AVGVSTA
..PER LEGATVM
...V.. IVM LYCVM
ΔΙΕCΤΩΝ

A l'Empereur Ceſar fils de Trajan Parthique, petit fils de Nerva, Hadrian Auguſte joüiſſant de la puiſſance de Tribun pour la ſeiziéme fois, Conſul pour la troiſiéme, Pere de la Patrie, *Olympien*, ... Julia Auguſta luy ayant fait eriger cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ſtatuë ou monument d'honneur par ? ? Lycus ſon Lieutenant.

A l'autel d'une petite Egliſe de Panagia, à Athenes.

ΑΔΡΙΑΝΟΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ
ΟΛΥΜΠΙΟΝ
Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ
ΑΜΦΙΠΟΛΕΙΤΩΝ

C'eſt-à-dire.

Le Senat & le peuple d'Amphipolis *honore* l'Empereur Hadrian Auguſte Olympien. *Amphipolis* étoit une Ville de Macedoine.

A CONSTANTINOPLE,

Chez Monſieur l'Ambaſſadeur de France.

En deux fragmens qu'il faut joindre enſemble.

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ
ΤΡΑΙΑΝΟΝ ΑΔΡΙΑΝΟΝ
ΟΛΥΜΠΙΟΝ
ΚΑΙΣΑΡΑ ΣΕΒΑΣΤΟΝ
ΛΒΥΔΗΝΟΙ
ΤΟΝ ΑΥΤΩΝ ΣΩΤΗΡΑ
ΚΑΙ ΚΤΙΣΤΗΝ
ΔΙΑ ΠΡΕΣΒΕΥΤΟΥ
ΜΑΡΚΕΛΛΟΥ ΜΑΙΟΡΟΣ

ſt-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

C'eſt-à-dire.

L'Empereur Trajan Hadrian Olympien Ceſar Auguſte, eſt honoré par ceux d'Abydos qui le reſpectent comme leur Sauveur & leur Fondateur, Marcellus Major ſon Lieutenant ayant eu le ſoin de luy rendre ce devoir.

A SMYRNE,

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙ
ΑΔΡΙΑΝΩΙ
ΟΛΥΜΠΙΩΙ ΣΩΤΗΡΙ
ΚΑΙ ΚΤΙΣΤΗΙ

A l'Empereur Hadrian Olympien ſon Sauveur & ſon Fondateur. Ce qui ſe peut rapporter à la Ville de Smyrne, qui luy donne le tître de Fondateur par flaterie, ou à cauſe des bienfaits qu'elle en pouvoit avoir receus comme les autres Villes de Grece & d'Aſie mineure; car il n'y a point d'Empereur qui aît receu tant de remercimens de ſes Provinces, que ce Prince genereux, qui eſt nommé dans les medailles *Reſtitutor & locupletator orbis terrarum*: comme Trajan ſon Pere adoptif dans une Inſcription qui eſt au jardin du Palais Paleſtrine à Rome, eſt qualifié *Propagator orbis terrarum, & locupletator civium.* Au reſte toutes ces Inſcriptions qui donnent le tître

d'Olympien à Hadrian, ſervent de confirmation à ce que dit Pauſanias dans la deſcription d'Athenes, que chaque Ville avoit erigé dans le Temple de Jupiter Olympien des ſtatuës à cét Empereur, ſous le tître d'*Hadrian Olympien:* ainſi il ne faut pas douter que ces Inſcriptions ne ſoient les baſes des ſtatuës que les Thaſiens, ceux de la Colonie Julia Auguſta, & les Amphipolitains luy avoient dreſſées.

Inſcription ſur un marbre qui étoit à Athenes chez le ſieur Benaldi, & qui eſt preſentement en Angleterre chez M. Wheler; Ou il eſt fait mention des treize Tribus d'Athenes, & de pluſieurs peuples ou Bourgs ſous chacune de ces Tribus, Voyez à la pag. 187.

. . . . . .

. . . ΠΑΛΛΗΝΕΩΣ ΑΝΕΓΡΑ
ΨΕΝ . . . . ΠΑΥΤΩ 1 ΕΦΗΒΕΥΣΑΝΤΑΣ . . .
ΣΟΣ ΠΑΛΛΗΝΕΥΣ

2 ΕΡΕΧΘΕΙΔΟΣ
. . . . ΝΟΣ Ο ΚΑΙ ΕΛΕΥΣΕΙΝΙΟΣ ΚΗΦ
. . ΝΙΟΣ Ο ΚΑΙ ΠΑΙΔΕΣ ΛΟΥΣΙ
. . . . ΟΣ 3 ΚΗΦ
. . . . ΡΟΣ ΕΥΠΟΡΟΥ ΚΗΦ
. . . ΤΗΤΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ 4 ΛΛΜ
. . . . ΑΩΝΙΟΣ ΣΟΦΟΥ ΚΗΦ
. . . . ΙΛΙΟΣ ΕΝΓΟΝΟΥ ΚΗΦ
. . . . ΙΓΕΝΗΣ ΘΑΛΛΟΥ 5 ΦΗΓ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΟΝΗΣΙΜ. ΚΗΦ
. . . . ΗΣ ΠΟΠΥΡΟΥ 6 ΕΚΚΗ

1. Ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

1. Ce mot de ΕΦΗΒΕΥΣΑΝΤΑΣ nous fait conjecturer qu'il eſt icy parlé ou de divers particuliers qui avoient fait quelque faveur remarquable aux jeunes gens qui étoient dans le Gymnaſe dont le nom eſt icy écrit, ou peut-être qu'au temps que cette Inſcription avoit été faite, & ſous un tel Archonte dont le nom ne paroît plus, on avoit inſcrit la jeuneſſe ſuivante pour y faire ſes exercices.

2. Je ne ſçai point la raiſon pourquoy la Tribu Erechtheïde eſt icy nommée la premiere, car Pauſanias parlant des Heros qui ont donné le nom aux Tribus nomme premierement Hippothoon, & il ſemble par là qu'il veuille donner le premier lieu à l'Hippothoontide: mais je croirois plûtôt que dans un gouvernement libre & Democratique comme celuy d'Athenes, les Tribus étoient égales, & n'avoient aucune préference l'une ſur l'autre, ſi ce n'eſt qu'elles l'euſſent tour à tour, de même que les Prytanes. Pour ce qui eſt des perſonnes qui ſont icy deſignées par leur nom propre, celuy de leur Pere & celuy de leur Patrie, le premier eſt imparfait à cauſe du marbre qui eſt rongé en cét endroit. Nous expliquerons celuy de leurs pays, qui eſt le plus important.

3. C'eſt Κηφισιεὺς de Ceſiſſia. Voyez à l'Article LXXVII. de nôtre Liſte des Peuples d'Attique, que nous donnerons cy-aprés.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

4. Λαμπρεὺς ou λαμπληεὺς de Lampra, appellée presentement Lambrica. Artic. XCIV.

5. Φηγάσιος de Phigous. Article CLXII.

6. Ἐκ Κηδῶν de Kidæ, comme nous dirons à l'Artic. LXXV.

AIΓΕΙΔΟΣ.

.. ΘΟΚΛΗΣ ΑΤΤΙΚΟΥ 1 ΓΑΡ
.. ΝΕΡΗ ΚΟΥΡΙΑΝΟΣ ΓΑΡ

1. Γαργήττιος de Gargettus, dont je parle à l'Art. XXXII.

ΠΑΝΔΙΟΝΙΔΟΣ.

ΑΦΡΟΔΕΙΤΟΣ ΑΦΡΟΔΕΙ 1 ΣΤΕΙ
ΑΛΟΥΚΙΟΣ 2 ΑΓΓΕ
.. ΤΑΒΙΟΣ ΕΛΠΙΝΕΙΚΟΥ 3 ΜΥΡΙ
ΕΛΠΙΝΕΙΚΟΣ ΜΥΡΙ
ΜΟΥΣΩΝΙΟΣ ΠΡΟΞΕΝ ΣΤΕΙ
... ΓΕΝΕΣ ΣΠΟΡΟΥ 4 ΚΥΔΑ
..... ΕΣΟΣ 5 ΚΥΘ

1. Στειριεὺς de Stiri. Art. CXLVI.

2. Ἀγγελῆθεν, du peuple Angeli. Artic. I.

3. Μυρινούσιος qui s'écrit auſſi Μυρρινούσιος, de Myrrhinus. Artic. CIX.

4. Κυδαθηναιεὺς, de Cydathenæum. Artic. LXXXVII.

5. Κυθήριος, de Cytherus. Art. XC.

ΔΕΩΝΤΙΔΟΣ

. . . . . 1 ΕΞΟΙ
... ΕΞΟΙ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

. . . . . ΕΞΟΙ
. . . . . ΕΞΟΙ
. . . . . [2] ΠΑΙΟ
. . . . . ΙΜΟΡΚΑ [3] ΛΕΥΚ
. . . . . ΙΛΗΤΟΥ [4] ΕΥΠΥ
. . . . . ΕΞΟΙ

1. Ἐξ Ὄιου, du quartier d'Athenes appellé Oeum proche du Ceramique. Voyez l'Art. CXIV.

2. Παιονίδης. Art. CXIX.

3. Λευκονιεὺς, de Leuconium, plutôt que de Leucopyra, qui étoit de la Tribu Antiochide. Art. XCIX.

4. Εὐπυρίδης, d'Eupyridæ. Art. LIII.

ΠΤΟΛΕΜΑΙΔΟΣ

.. ΩΝ..... [1] ΦΛΥ
.... ΟΣ ΗΡΑΚΛΕΩ ..... ΦΛΥ
.... ΔΩΡΟΣ ΑΡΤΕΜΩ ΦΥΛ
.... ΝΔΟΣ ΡΗΤΟΡΙΧΟΥ [2] ΒΕΡ

1. Φλυεύς, de Phlya dont j'ay parlé à la pag. 190. & dont je feray mention à l'Artic. CLXIV.

2. Βερενικίδης, du Bourg de Berenice. Art. XXVIII.

ΑΚΑΜΑΝΤΙΔΟΣ

.... ΜΑΣ ΠΡΟΣΔΕΚΤΟΥ [1] ΚΕΦ
.... ΑΤΤΙΚΟΣ [2] ΠΟΡΙ
.... ΑΜΟΝΟΣ ΜΟΣΧΟΥ
.... ΥΣΟΔΩΡΟΣ ΜΟΣΧ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

1. Κεφαλῆθεν, du Bourg de Cephale. Voyez l'Art. LXXIV.

2. Πόρι⊙, de Poros. Art. CXXXIII.

ΑΔΡΙΑΝΙΔΟΣ

ΕΥΠΟΡΟΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ 1 ΒΗΣ
ΖΩΣΙΜΟΣ ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ ΒΗΣ
ΗΔΙΑΝΟΣ 2 ΦΗΓΑΙ
ΜΗΝΑΝΔΡΟΣ ΗΔΙΑΝΟΥ ΦΗΓ
ΡΑΔΙΝΟΣ 3 ΩΑΘ
ΑΓΑΘΟΠΟΥΣ ΕΙΣΙΔΩΡ. 4 ΑΦΙ
ΝΕΙΚΗΦΟΡΟΣ ΓΛΥΚΩΝΟΣ ΒΗΣ

1. Βησαιεύς, du Bourg de Biſa. Artic. XXIX.

2. Φηγαιεύς, du Bourg de Phigæ. Art. CLX.

3. Ὤαθεν, d'Oa. Art. CXI.

4. Ἀφιδναῖ⊙, d'Afidna. Art. XXIII.

ΟΙΝΕΙΔΟΣ

ΧΑΡΙΤΩΝ ΦΙΛΗΤΟΥ 1 ΑΧΑΡ
ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΣ ΦΙΛΗΤΟΥ ΑΧΑΡ
ΑΙΛ. ΦΙΛΩΝΙΔΗΣ ΑΧΑΡ
ΣΤΡΑΤΩΝ ΟΡΘΑΓΟΡΟΥ 2 ΦΙΛΑ
ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΦΙΛΟΣΤΡΑΤ ΑΧΑΡ

1. Ἀχαρνεύς, d'Acharna. Art. XXIV.

2. Φιλαΐδης, de Philaidæ. Art. CLXIII.

ΚΕΚΡΟΠΙΔΟΣ

ΦΙΛΕΜΩΝ 1 ΤΡΙΝΕ
ΙΣΙ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΙΣΙΔΟΤΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝΟΣ ΤΡΙΝΕ
ΕΥΟΔΙΑΝΟΣ 2 ΑΙΞΟ
ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΣΤΕΦΑΝΟΥ 3 ΕΠΙ ΕΙΚ
ΖΩΣΙΜΟΣ ΠΟΛΥΚΤΗΤΟΥ 4 ΜΕΛΙ

1. Τρινεμεύς, de Trinemii. Art. CLIV.
2. Αἰξονεύς, d'Æxoni. Art. VIII.
3. Ἐπιεικίδης, d'Epieikidæ. Art. XLV.
4. Μελιτεύς, de Melite. Art. CVII.

ΙΠΠΟΘΟΩΝΤΙΔΟΣ

ΠΙΣΤΟΚΡΑΤΗΣ ΠΙΣΤΙΚΟΥ
1 ΠΕΙΡ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΓΕΝΕΘΛΙΟΥ ΠΕΙΡ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΙΣΙΔΟΤΟΥ 2 ΕΚ
ΚΟΥ
ΕΡΜΕΙΑΣ ΖΩΣΙΜΟΥ ΠΕΙΡ
ΦΙΛΟΚΡΑΤΗΣ ΓΕΝΕΘΛΙΟΥ
ΠΕΙΡ

1. Πειραιεύς, du Pirée. Art. CXXIV.
2. Ἐκ Κοίλης, de Coile. Art. LXXX.

ΑΙΑΝΤΙΔΟΣ

ΚΛ. ΕΛΕΝΟΣ 1 ΜΑΡΑ
ΙΟΥΛ. ΑΓΡΙΠΠΑ ΜΑΡΑ
ΑΥΡ. ΛΥΚΟΥΡΓΟΣ ΜΑΡΑ
ΚΡΑΤΩΝ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ 2 ΦΑΛΗ
ΑΡΙΣΤΩΝ 3 ΨΑΦΙ

1. Μαραθωνίου, de Marathon. Art. CIV.
2. Φαληρεύς, de Phalere. Art. CLIX.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

3. Ψαφιδεύς, de Psaphide. Artic. CLXX.

ΑΝΤΙΟΧΙΔΟΣ

ΚΛ. ΡΟΥΦΕΙΝΟΣ [1] ΠΑΛ
ΠΟΜΠΗΙΑΝΟΣ ΕΥΝΟΜΟΥ
ΠΑΛ
ΕΡΜΕΙΑΣ ΚΛΕΟΝΥΜΟΥ [2] ΦΥΡΝ
ΦΙΛΩΝ [3] ΙΤΕΑ

1. Παληνεύς, de Pallene. Art. CXX.
2. Φυρν., de Phurn. Artic. CLXIX.
3. Ιτεαῖος, d'Itea. Artic. LXVIII.

ΑΤΤΑΛΙΔΟΣ

ΓΟΡΓΙΑΣ ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ [1] ΣΟΥΝ
ΜΟΣΚΟΣ ΚΟΡΝΗΛΙΑΝ [2] ΑΓΝ
ΒΑΚΧΥΛΟΣ ΕΥΚΑΡΠΟΥ [3] ΑΠΟΛ

1. Σουνιεύς, de Sunium. Art. CXLIV.
2. Ἀγνούσιος, d'Agnous. Art. II.
3. Ἀπολλωνιεύς, d'Apollonie. Art. XVIII.

[1] ΕΠΕΝΓΡΑΦΟΙ

ΑΙΛΙΩΝ ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΥ
ΣΥΝΦΟΡΟΣ
ΣΧΟΛΟΣ ΣΩΣΙΠΑΤΡΟΥ
ΜΑΝΙΘΟΣ ΠΕΙΕΡΙΩΝ
ΕΡΜΕΙΑΣ
ΝΕΙΚΗΤΗΣ
.. ΤΙΚΟΣ ΜΗΤΡΟΔΟΡΟΥ
ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ
ΤΥΧΙΑΝΟΣ ΠΕΡΣΕΥΣ
ΑΘΞΕΡΑΠΙΣ ΖΟΣΙΜΟΥ

ΑΡΙ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΑΡΙΣΤΟΚΛΕΙΔΗΣ
ΛΑΙΟΣ ΝΗΡΕΩΣ
ΕΠΙΧΑΡΗΣ ΙΣΙΔΩΡΟΣ
ΖΩΣΙΜΟΣ ΧΡΥΣΙΩΝΟΣ
ΝΕΙΚΗΦΟΡΟΣ ΖΩΣΙΜΟΥ
... ΕΛΩΣ
ΟΛΥΜΠΟΣ ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΥ
ΕΥΤΥΧΟΣ ΟΝΗΣΙΜΟΥ
ΠΑΜΦΙΛΟΣ
ΕΦΗΒΟΣ
ΑΥΡ. ΣΩΤΗΡΙΧΟΣ
ΠΡΑΞΙΤΕΛΗΣ
ΔΟΜΕΤΙΑΝΟΣ ΜΑΡΚΕΛΛΟΥ
ΑΡΕΣΚΩΝ
ΜΗΝΟΦΙΛΟΣ ΣΩΤΥ
ΣΩΣΙΜΟΣ ΑΥΓΑΙΟΥ
ΙΠΠΕΥΣ ΕΙΖΑ
ΠΑΡΑΜΟΝΟΣ
ΕΥΤΥΧΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΣ
ΣΩΣΙΜΟΣ ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΥ
ΑΤΤΙΚΟΣ ΙΚΕΛΟΥ
ΑΝΤΙΠΑΣ ΝΕΙΚΩΝΟΣ
ΣΤΡΑΤΟΚΛΗΣ ΠΡΕΙΜΟΥ
ΔΑΦΝΟΣ
ΑΓΑΘΟΠΟΙΣ ΕΥΦΗΜΟΥ
ΕΠΑΦΡΟΔΕΙΤΟΣ ΕΥΦΗΜΟΥ
ΑΥΡ. ΗΡΑΣ
ΕΥΗΜΕΡΟΣ ΑΠΟΛΕΙΝΑΡΙΟΥ
ΝΕΙΚΗΦΟΡΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ
2 ΘΥΡΩΡΟΣ ΚΟΡΝΗΛΙΟΣ ΔΗ
ΜΙΤΡΙΟΣ
3 ΛΕΝΤΙΑΡΙΟΣ ΜΕΛΙΣΣΟΣ ΔΙΟ
ΦΑΝΤΟΥ

1 ΕΠΕΝ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

1. ΕΠΕΝΓΡΑΦΟΙ étoit une charge dans les Eſcoles, dont il eſt encore parlé dans l'Inſcription de l'Art. CIV. des peuples d'Attique. Les deux dernieres lignes ont auſſi deux charges. 2. ΘΥΡΩΡΟΣ, celle de Portier, & 3. ΛΕΝΤΙΑΡΙΟΣ qui m'eſt inconnuë. Heſychius explique λέντιον, ζῶμα ἱερατικόν, une ceinture Sacerdotale, d'où vient peut-être le mot de Lentiarius, celuy qui les faiſoit. Je ne puis rien conjecturer du temps que cette Inſcription a été faite, ſi ce n'eſt que puis qu'il y eſt parlé de la Tribu Hadrianide, elle ne peut pas être avant le temps de l'Empereur Hadrian, mais elle peut-être ou de ſon regne ou de celuy de Marc-Aurele, qui avoit accordé beaucoup de privileges à la Ville d'Athenes & à ſes Eſcoles, ce qui y faiſoit aborder plus grand nombre d'Eſcoliers de toute la Grece.

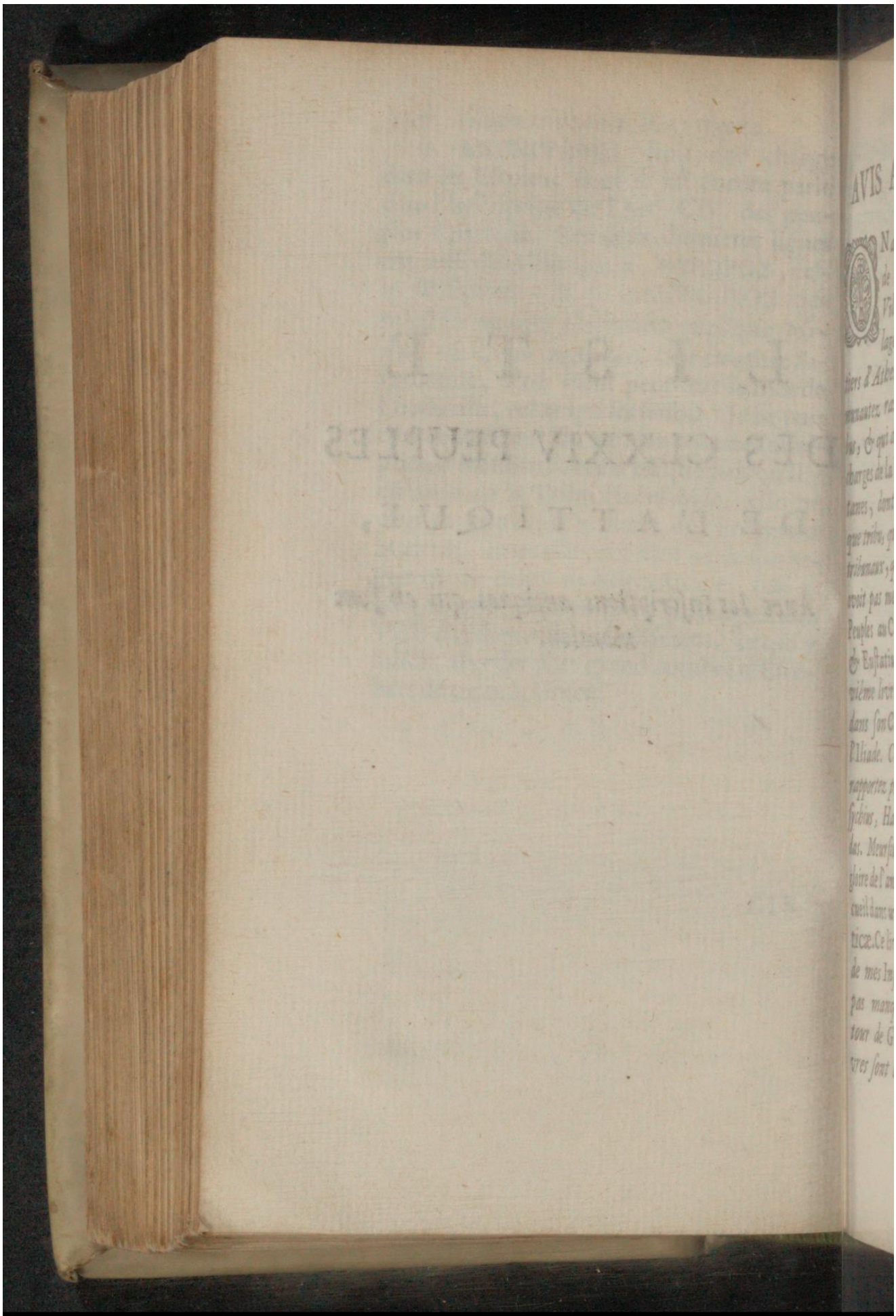
LIS-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

LISTE
DES CLXXIV PEUPLES
DE L'ATTIQUE,

Avec les Inſcriptions antiques qui en font mention.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

AVIS AU LECTEUR.

ON appelloit anciennement du nom de Peuples d'Attique, toutes les Villes, tous les Bourgs & les Villages de ce pays, & tous les quartiers d'Athenes qui composoient des Communautez rangées sous une des treize Tribus, & qui avoient droit d'entrer dans les charges de la Ville, & de fournir des Prytanes, dont on choisissoit cinquante de chaque tribu, qui composoient un des Principaux tribunaux, qui se tenoit au Prytanée. Il n'y avoit pas moins de CLXXIV. de ces Peuples ou Communautez, comme Strabon & Eustatius en font foy, le premier au neuviême livre de sa Geographie, & le dernier dans son Commentaire sur le second livre de l'Iliade. Ces peuples nous sont presque tous rapportez par Strabon, Stephanus, Hesychius, Harpocration, Plutarque & Suidas. Meursius qui a beaucoup travaillé à la gloire de l'ancienne Athenes, en a fait un recueil dans un livre intitulé, de Populis Atticæ. Ce livre m'étoit utile pour l'explication de mes Inscriptions d'Attique, & je n'ay pas manqué de le chercher depuis mon retour de Gréce: mais comme toutes ces œuvres sont devenuës fort rares, à peine au-

roi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

rois-je pû trouver celle-cy, ſi Monſieur Galland Antiquaire du Roy, également éclairé dans les belles Lettres & dans les Antiquitéz, ne m'eût accordé le ſien, pour tout le temps que j'en aurois beſoin. Ainſi je ne penſois qu'à profiter de ſa lecture: mais à meſure que je l'ay parcouru, j'ay trouvé que mes Inſcriptions y donnoient beaucoup de luſtre, qu'elles en corrigoient quelques penſées, & que je ne pouvois me diſpenſer en les expliquant de parler preſque de tous ces Peuples. Ce qui m'a obligé d'en tirer ce qui étoit de plus eſſentiel pour mon ſujet, & de joindre leur liſte à mes Inſcriptions, la chargeant le moins que j'ay pû de matiere de critique. Il eſt même arrivé qu'au lieu de ſuivre aveuglement tous les ſentimens de Meurſius, je les ay un peu examinez, & je n'en ay pas toûjours été ſatisfait. J'ay par exemple trouvé une douzaine de noms qu'il met parmi les peuples d'Attique, qui ne ſont que des caps, des écueils ou des montagnes deſertes, qu'il y a ſans doute introduits pour pouvoir trouver ſon compte & venir au nombre de CLXXIV. & en même temps j'en ay trouvé autant qu'il avoit oubliés, moitié dans ces Autheurs que nous avons cité, & moitié dans les Inſcriptions antiques, que j'ay copiées dans mon Voyage: de ſorte que le nombre de CLXXIV s'y trouve toûjours complet.

Je

Je ſuis ſurpris qu'Harma, Drymus, Thebe, Curtiadæ, Lariſſa, Leccon & Panactus ſoient échapez a Meurſius, quoyqu'ils ſe trouvent dans Stephanus & dans Heſychius; car pour les autres ce ſont proprement les Inſcriptions qui me les ont fait connoître.

Voicy ceux que j'ay retranché de Meurſius, & vous en pouvez voir les raiſons, dans leur rang.

Agræ.
Ancheſmus.
Amphiale.
Aſtypalæa.
Atalante.
Belbina.
Brileſſus.
Lycabettus.
Hydruſa.
Pharmacuſæ.
Phaura.
Phoron.
Pſyttalia.

Et voicy ceux que j'ay mis en leur place, comme vous le pouvez auſſi voir dans l'ordre d'Alphabet, où ils ſont avec les autres.

Harma.
Drymus.
Edapteon.
Eleouſa.
Eucontheus.
Thebe.
Curtiadæ.
Lariſſa.
Leccon.
Miletum.
Panactus.
Phyrn..
Pſaphidæ.

Ce n'eſt pas que je vouluſſe aſſurer que la Liſte que je donne ſoit à preſent dans la derniere exactitude, & qu'il n'y ait peut-être pas quelques peuples à y joindre, & quelques au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

autres à ôter. Je trouve par exemple dans une Inſcription à l'Artic. I.... ΟΝΟΥΛΙ ΔΑ, *que je ſupçonne fort être le nom imparfait de quelque peuple d'Attique. J'ay auſſi rencontré dans Athenes trois ou quatre Inſcriptions, où il y a* ΑΝΤΙΟΧΕΥΣ *&* ΑΝΤΙΟΧΙΣΣΑ, *qui me font douter s'il n'y a point eu d'Antioche en Attique : autrement il ſemble que ſi c'eût été une Antioche ou de Syrie ou de Lydie, on auroit marqué quelque choſe pour la diſtinguer, celle de Lydie étant ordinairement appellé Antioche proche du Mæandre. J'ay de même trouvé une Inſcription d'*Hadrian *à Athenes faite par les Thaſiens, qui peuvent à la verité être ceux de l'Iſle de Thaſos prés de la Thrace : mais je lis dans Suidas, qu'on donnoit le ſobriquet de* Raphanides *à certains Thaſiens. Heſichius dit la méme choſe du Peuple* Laciadæ, *& cét Autheur aſſure que ce mot de* Raphanides *eſt un mot Attique. Il ſemble même que ſi Suidas eût voulu parler des habitans de l'Iſle de Thaſos, il eut ſimplement dit les Thaſiens. J'ay neanmoins crû qu'il falloit tenir un milieu, & ne point trop donner aux conjectures, qui peuvent auſſi facilement être détruites par des raiſons oppoſées, qu'elles ont été établies avec peu de ſolidité. Je ne m'attache pas au reſte à expliquer beaucoup de ces Inſcriptiens que je rapporte,*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

porte, parceque la plûpart n'ont que des noms de particuliers, *avec celuy de leur* Pere *& de leur* Patrie, *ce qui eſt tres-facile à entendre, à ceux même qui n'ont qu'une legere teinture du* Grec. *Celles qui n'ont que ces trois mots, ſont preſque toutes gravées ſur ces petites* Colonnes *dont parle* Pauſanias, *qui ſe dreſſoient ſur les* Sepulchres, *& dont nous avons fait mention à la p.* 146. *Quelqu'un ſera peut-être ſurpris que l'Attique étant un pays ſi petit eût neanmoins tant de lieux habitez, dont il y en avoit une partie qui étoient des Villes murées. Mais vous ne vous en étonnerez pas, ſi vous conſiderez que le* Comté de Hollande, *qui eſt á peu prés de la même grandeur, eſt ſi peuplé de Villes, de* Bourgs *& de* Villages, *que cela ſurpaſſe preſque la croyance. L'Attique étoit anciennement dans une état auſſi floriſſant qu'eſt aujourd'huy la* Hollande. *Les Arts Liberaux, le* Negoce *& le mêtier de la guerre y étoient dans leur luſtre. Elle commandoit preſqu'à toutes les Iſles de l'Archipel, & avoit des mines d'argent dans ſes montagnes: ainſi il auroit été au contraire bien ſurprenant, qu'un pays ſi bien partagé des preſens de la nature & de la fortune, n'eût pas été extremement peuplé & de ſes propres habitans, & des étrangers que les études, la diſcipline militaire, ou le commerce y attiroient*

roient. La Ville même d'Athenes avoit un tres-grand circuit. Il eſt vray qu'à ne prendre pour la Ville que ce qu'ils appelloient Aſty, dont l'Acropolis qui eſt preſentement la Citadelle étoit comme le centre, elle n'avoit que 7. milles de tour: mais lors qu'on y comprenoit tout ce qui étoit renfermé par les longues murailles qui la joignoient à Phalere & au Pirée, elle n'avoit pas moins de 22. milles d'enceinte. Et pour ce qui eſt du nombre des habitans du pays, Athenée au ſixiéme livre des Dipnoſophiſtes, dit qu'en la 110. Olympiade ſous Demetrius Phalereus, fut faît un denombrement des habitans de l'Attique, qui ſe trouva monter à vingt mille Citoyens, dix mille étrangers habituez dans la pays, & quatre cens mille Eſclaves, domeſtiques ou gens de la lie du peuple, qui bien qu'ils ſoient libres de naiſſance, ſemblent n'être nés que pour ſervir les riches. Le Pays qui étoit trop petit pour entretenir tant de monde, ſe déchargeoit de temps en faiſant des Colonies dans l'Archipel & dans l'Aſie mineure, où l'on bâtiſſoit des Villes, dont quelques unes ſont devenuës auſſi grandes & auſſi floriſſantes qu'Athenes même.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

LISTE DES CLXXIV. PEVPLES D'ATTIQVE.

I. Ἀγγελή.

Angeli étoit un Village de la tribu Pandionide, qui s'appelle preſentement *Angelokipous*, & par corruption *Ambelokipous*, comme ſi l'on diſoit les jardins des vignes. Voyez ce que j'en ay dit à la page 131. du deuxiéme tome de cette Relation. Ceux qui étoient de ce peuple ſe nommoient *Angeleis*; comme on le peut voir dans cette Inſcription des Prytanes de la tribu Pandionide. Heſychius fait encore mention d'un peuple d'Attique Ἀγελή: mais je croy que c'eſt le même que celui-cy.

A ATHENES,

Dans la maiſon d'un particulier.

ΠΑΝΔΙΟΝΙΔΟΣ ΠΡΥΤΑΝΕΙΣ
ΑΝΕΘ

ΠΑΙΑΝΙΕΙΣ	ΤΟΣ ΔΙΩ
ΣΤΡΑΤΟΝΙ	ΝΟΣ
ΔΗΣ ΣΟΣΙΓΕ	ΑΡΧΙΔΑΜΟΣ
ΝΟΥ	ΑΡΧΙΚΛΕΙ
ΠΡΑΞΙΑΣ ΑΝ	ΔΟΥ
ΘΕΜΙΩΝΟΣ	ΘΕΟΔΟΤΟΣ
ΑΘΕΟΜΝΗΣ	ΑΝΤΙΦΑΤΟΥ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΑΛΚΙΜΑΧΟΣ	. . . . .
ΑΝΔΡΩΝΟΣ	....ΟΔΗΜΟΣ
ΑΥΣΙΠΠΟΣ ΦΙ	ΔΕΙΚΙΡΟΥ
ΛΙΝΟΥ	. . . . .
ΑΓΓΕΛΕΙΣ	ΠΡΑΣΙΕΙΣ
ΘΕΟΓΕΝΗΣ	ΑΡΙΣΤΟΚΛΗΣ
ΕΡΕΟΦΙΛΟΥ	ΑΡΙΣΤΟ
ΜΕΛΗΤΟΣ ΜΕ	ΚΛΕΙΔΟΥ
ΝΕΣΤΡΑΤΟΥ	..ΧΑΡ...ΡΥΣ
ΝΙΚΙΑΣ ΧΑΙΡΕ	. . . . .
ΛΕΙΔΟΥ	ΕΥΘΥΚΡΑΤΗΣ
ΜΥΡΡΙΝΟΥ	ΕΥΘΥΚΡΑ
ΣΙΟΙ	ΤΟΥ
ΠΟΛΥΔΑΜΑΣ	...ΧΙΑΣ ΕΥ
ΑΡΙΣΤΟΔΑ	ΚΛΕΙΔΟΥ
ΜΑΝ...	ΣΤΕΙΡΙΕΙΣ
ΣΟΣΙΓΕΝΗΣ	...ΙΝΙΑΣ ΔΕΙ
ΣΟΣΙΓΕΝΟΥ	ΝΟΚΡΑΤΟΥ
ΤΥΦΑΝΗΣ	ΣΩΠΥΡΟΣΚΡΑ
ΑΝΤΙΜΕ	ΤΙΝΟΝΤΟΣ
ΛΟΥΣ	ΧΑΡΙΑΣ ΑΡΙΣ
ΑΝΤΙΓΕΝΗΣ	ΤΟΚΛΕΟΥ
ΤΙΜΟΣΤΡΑ	. . . . .
ΤΟΥ	ΛΥΣΑΝΙΑΣ
ΧΙΟΝΙΣ ΔΗ	ΑΡΙΣΤΟ
ΜΟΣΤΡΑΤΟΥ	ΚΛΕΙΔΟΥ
..ΕΤΕΑΝΔΡΟΣ	ΚΛΕΟΜΗΔΗΣ
ΑΡΜΑΝΤΙ	ΑΡΙΣΤΟ
ΔΟ...	ΚΛΕΙΔΟΥ
	ΜΝΗΣΑΡΧΟΣ
..ΟΝΟΥΛΙΔΑ	ΤΙΜΟΣΤΡΑ
ΧΑΙΡΕΑΣ ΜΕ	ΤΟΥ
ΛΗΣΙΠΠΟΥ	ΕΥΦΙΔΗΜΟΣ...
ΟΑΘΕΝ	ΑΤΟΥΣ

ΔΟΘΕΝΤΕΣ ΥΠΟ ΤΗΣ ΒΟΥ
ΛΗΣ ΚΑΙ ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ

II. Α'γ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

II. Ἀγνοῦς.

AGnous appartenoit ſelon Harpocration à la tribu Acamantide, ſelon Stephanus à la tribu Demetriade, qui fut enſuite nommé Ptolemaïde, & ſelon Phrynicus au rapport de Stephanus à l'Attalide. Ce dernier ſentiment eſt conforme à l'Inſcription des XIII. tribus que j'ay copiée à Athenes, & que M. Wheler a emportée en Angleterre. Il ſe peut même faire qu'elle eût été démembrée ou de l'Acamantide ou de la Ptolemaïde, pour être miſe ſous l'Attalide, qui étoit une des nouvelles tribus auſquelles on ne pouvoit pas donner des lieux qui dépendiſſent d'elles, ſans en ôter en même temps à quelqu'une des anciennes. Son nom venoit de l'arbre *Agnus caſtus*, qui y croiſſoit en abondance, comme le remarque Stephanus. On nommoit celuy qui étoit d'Agnous, *Agnouſios*, comme on voit dans cette Inſcription :

A ATHENES,
Sur la porte du Bazar.

ΛΥΣΙΚΛΗΣ ΒΙΟΤΤΟΥ ΟΗ
ΘΕΝ ΕΧΟΡΗΓΕΙ ΟΙΝΗΙΣ
ΦΥΛΗ ΠΑΙΔΩΝ ΕΝΙΚΑ
ΠΑΜΦΙΛΟΣ ΑΓΝΟΥΣΙΟΣ
ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ ΚΗΦΙΣΟΔΩ
ΡΟΣ ΗΡΧΕΝ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Il y a plusieurs Inscriptions de cette maniere à Athenes. Voyez l'Artic. XXXV. elles parloient de certains jeux publics ou Comedies, dont elles faisoient mention des principaux Acteurs, & de ceux qui avoient remporté le prix, ainsi j'interprete celle-cy:

Lysicles fils de Biottus du Bourg d'Oë a donné les jeux.
La jeunesse de la tribu Oeneide a eu la victoire.
Pamphilus Agnousien a composé la Comedie.
Cephisodorus a été Archon.

Cét Archon étoit en charge, en l'Olympiade CXIV. *Meursius de Archontib. Athen. lib. 4. cap. 14.*

Ἄγραι.

Agræ, que Meursius met parmi les peuples d'Attique, étoit un territoir aux portes de la Ville, propre à la chasse, à cause de quoy Diane avoit choisi ce lieu aprés s'être retirée de Delos. Ensuite de quoy on luy bâtit là un petit Temple, & on luy donna le surnom d'Agrotera. On en fabriqua aussi un a Ceres prés de l'Ilissus, & l'on y celebroit les petits mysteres de cette Déesse. Voyez à la pag. 166. Il faut corriger le Dictionaire Geographique de Ferrari, qui dit *Agra locus Bœotiæ*, au lieu d'*Atticæ*. Les Anciens Autheurs ne luy

luy donnent point le tître de peuple d'Attique.

III. Ἀγραυλή.

A *Graule* étoit ſous la tribu Erechtheïde, & prenoit ſon nom d'Aglaure fille de Cecrops premier Roy d'Athenes.

Ἄγχεσμός.

M *Euſius* met le mont *Ancheſmus*, ou du moins ſes habitans entre les peuples de l'Attique : mais ce n'étoit qu'un petit rocher inculte où perſonne n'habitoit, n'y ayant pas même de la place pour y bâtir. Tout ce qu'il y avoit, étoit une ſtatuë de Jupiter. Il s'appelle maintenant *Agios Georgios*, comme j'ay dit à la pag. 93.

IV. Ἀζηνιά.

A *Ziniá* dependoit de la tribu Hippothoontide, comme les Ecrivains en tombent d'accord. Voicy une tres-belle Inſcription des Gymnaſiarques, où les Aziniens ſont ſouvent nommez. Je l'ay copiée à Athenes chez M. le Conſul Giraud ; mais M. Wheler l'a depuis envoyée en Angleterre, avec neuf ou dix autres beaux marbres. Les deux lignes n'en font qu'une dans le marbre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ATHENES.

ΕΙΚΟΝΑ ΤΗΝ ΔΕ ΠΟΘΕΙΝΟΣ
ΕΝ ΕΥΦΗΒΟΙΣΙ ΠΑΛΑΙΣΡΑ
ΤΕΥΞΑΣ ΚΟΣΜΗΤΟΥ ΘΗΚΑ
ΤΟ ΝΥΜΦΟΔΟΤΟΥ
ΕΠΙ ΤΗΣ ΓΑΙΟΥ ΙΟΥΛΙΟΥ ΚΑ
ΣΙΟΥ ΣΤΕΙΡΙΕΩΣ ΑΡΧΗΣ

ΚΟΣΜΗΤΗΣ ΕΦΗΒΩΝ
ΩΛΟΣ ΠΟΝΤΙΟΣ ΝΥΜΦΟΔΟ
ΤΟΣ ΑΞΗΝΙΕΥΣ
ΚΑΙ ΥΠΟΚΟΣΜΗΤΑΙ ΩΛΟΣ
ΠΟΝΤΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΑΞΗ
ΝΙΕΥΣ ΚΑΙ ΧΑΡΙΤΩΝ ΙΑΤΡΟ
ΚΛΕΟΥΣ ΜΕΛΙΤΕΥΣ
ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΑΙ ΚΑΘΩΣ ΕΓΥΜ
ΝΑΣΙΑΡΧΗΣΑΝ
ΒΟΗΔΡΟΜΙΩΝΑ ΝΥΜΦΙΔΟΤΟΣ
ΑΞΗΝΙΕΥΣ
ΠΥΑΝΟΨΙΟΝΑ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ
ΝΥΜΦΟΔΟΤΟΥ ΑΞΗΝΙΕΥΣ
ΜΑΙΜΑΚΤΗΡΙΟΝΑ ΣΥΜΦΕ
ΡΩΝ ΑΞΗΝΙΕΥΣ
ΠΟΣΕΙΔΕΩΝΑ Α. ΑΝΤΙΟΧΟΣ
ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ ΜΕΛΙΤΕΥΣ
ΠΟΣΕΙΔΕΩΝΑ Β. ΚΛ. ΝΙΚΩΝ
ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ
ΓΑΜΗΛΙΩΝΑ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ
ΩΣΙΜΟΥ ΛΑΜΤΡΕΥΣ
ΑΝΘΕΣΤΗΡΙΩΝΑ ΜΑΚΡΕΙΝΟΣ
ΩΣΙΜΟΥ ΛΑΜΠΤΡΕΥΣ
ΜΟΥΝΥΧΙΩΝΑ ΤΙΤΟΣ ΦΛΑΥ.
ΑΛΥΠΟΣ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΘΑΡΓΗΛΙΩΝΑ ΤΙΤΟΣ ΦΛΑΥ.
...ΙΑΝ... ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ.
ΣΚΙΡΟΦΟΡΙΩΝΑ ΑΝΘΟΣ ΚΑΙ
ΠΑΓΚΑΡΗΣ ΟΙ ΑΝΘΟΥ ΛΑΜ
ΠΤΡΕΙΣ
ΕΚΑΤΟΜΒΑΙΩΝΑ ΩΛΟΣ ΠΟΝ
ΓΙΟΣ ΝΥΜΦΟΔΟΤΟΣ ΑΞΗ
ΝΙΕΥΣ
μεταγειτνιωνα πτολεμαιος
ΗΡΩΝ ΣΟΣ..Γ..Ν..
Π... ΕΙΝΟΣ ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ ΕΡΙ
ΚΑΙΕΥΣ.... ΡΜΗ...
ΑΡΧΕΛΑΟΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ
ΠΕΙΡΑΙΕΥΣ ΑΓΑΘΩΝ ΜΕΛΙΤΕΥΣ
ΣΙΜ..... ΥΛΑΔΟΥ ΜΑΡΑΘΩ
ΝΙΟΣ ΣΕΜΝΟΣ ΥΓΙΝΟΥ ΜΑ
ΡΑΘΩΝΙΟΣ
ΠΑΠΠΟΣ ΞΟΣΤΗΡΟΣ ΓΑΡΓΗΤ
ΤΙΟΣ ΠΟΜΠΩΝΙΟΣ ΞΟΣΤΗΡΟΣ
ΓΑΡΓΗΤ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΕΥΦΡΟΣΥΝΟΥ ΛΕΥΚ
ΤΙΤΟΣ ΞΟΣΙΜΟΥ ΠΑΙΟΝΙ.
ΕΠΑΦΡΙΩΝ ΙΣΕΥΘΟΥ ΓΑΡ
ΓΗΤΤΙΩΣ
ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
ΠΕΙΡΑΙΣΕ. Sic.
ΠΟΜΠΩΝΙΟΣ ΣΩΤΗΡΟΣ
ΓΑΡΓΗ.
ΦΙΛΟΤΙΚΟΣ ΑΤΤΙΚΟΥ ΑΛΙ
ΜΟΥΣΙΟΣ
ΠΑΙΔΟΤΡΙΒΗΣ ΑΡΙΣΤΩΝ Α
ΦΡΟΔΙΣΙΟΥ ΡΑΜΝΟΥΣΙΟΣ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A un des côtez du même marbre.

ΠΛΙΔΕΥΤΑΙ
ΔΙΚΙΜΝΙΟΣ ΠΟΛΥΑΙΝΟΣ ΚΟΛΗΓΕ
ΜΩΝ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ ΠΡΟΣΑ. ΓΡ.
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΜΕΛΙΤΕΥΣ ΗΡΑΚΛΕΙ
ΔΗΣ ΠΟΘΕΙΝΟΥ ΕΡΙ. ΟΠΛΟΜΑ
ΧΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ ΠΛΟΥΤΙΑΝΟΣ
ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΥΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΑΦΡΟ
ΔΙΣΙΟΥ ΕΞ Ο... ΠΑΙΩΝ ΔΙΟΜΗ
ΔΟΥΣ ΠΑΛΛΗ.... ΣΕΞΣΤΙΝΟΣ ΝΙ
ΚΑΝΟΡ ΣΦΗΤΤΙΟΣ ΠΙΣΤΟΚΡΑΤΗΣ
ΦΙΛΟΣΤΡΑ ΤΟΥ Α... ΑΒΑΣΚΑΝ
ΤΟΣ ΕΥΜΟΛΠΟΥ ΚΗ.. ΕΡΜΙΑΣ
ΤΡΥΦΩΝΟΣ ΜΑΡΑΘΩ... ΚΕΣΤΡΟ
ΦΥΛΑΞ ΠΥΘΙΚΟΣ ΕΥΔΟ.. ΘΥΡΩΡΟΣ
ΑΙΣΧΙΝΗΣ Ο ΚΑΙ ΨΙΑ...

C'étoit la baſe d'une ſtatuë qu'un certain Pothinus avoit erigée à l'honneur d'Olus Pontius Nymphodotus Azinien qui avoit le ſoin de la jeuneſſe des écoles, & l'inſpection ſur leurs meurs & leurs reglemens, lors qu'elle paſſoit quatorze ans: cette charge luy faiſoit porter le nom de *Coſmetes Epebôn:* & Nymphodotus la poſſedoit l'année que Cajus Julius Caſius de

Stiri

Stiri étoit Archon d'Athenes. Ce nom, qui de même que plusieurs des autres qui se lisent icy, est composé d'un prénom de *Cajus*, d'un nom de la famille *Iulia*, & du surnom de *Casius*, montre que cette Inscription n'est que depuis le temps que les Romains se rendirent maîtres de la Gréce, & que la langue Latine se maria pour ainsi dire avec la Grecque : car les premiers Grecs n'avoient qu'un nom seul, ce qui faisoit souvent naître de la confusion parmy plusieurs personnes qui le portoient. Le nom du Pere qu'on y ajoûtoit servoit à faire la distinction, avec celuy de la Patrie : mais tout cela ne suffisoit quelquefois pas. La methode des Romains étoit incomparablement plus belle. Sur cette charge de Cosmetes voyez *Marmora Oxoniensia*, pag. 84. & 85.

Ce marbre m'apprend en second lieu que les Gouverneurs des écoles ou Gymnasiarques se changeoient tous les mois, & il m'enseigne en même temps l'ordre des mois Atheniens, dont quelques Autheurs ont été en different. Ce n'est pas que le mois Boëdromion fût le premier de l'année, car il étoit seulement le troisiéme : mais peut-être commençoit-on alors les exercices du Gymnase, comme nos universités s'ouvrent en quelques endroits au mois de May, en d'autres au mois d'Octobre. *Ecatombæon* étoit le premier mois de l'année, qui commençoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

apparemment à l'équinoxe & à l'entrée du Prin-temps: ainſi il répondoit à nos derniers jours de Mars & à la plus grande partie d'Avril. *Metageitnion* qui répondoit au mois de May, étoit le deuxiéme, comme dit Harpocration. *Boëdromion* le troiſiéme; *Pyanopſion* le quatriéme, *Mæmacterion* le cinquiéme. Petau ſe trompe de mettre le Mæmacterion immediatement apres le Boëdromion. Scaliger s'accorde avec nôtre marbre. Voyez là deſſus *Marmora Oxonienſia* pag. 238. & 239. Les autres ſuivent de même qu'ils ſont dans nôtre Inſcription. La même diſpoſition des mois & des changemens de Gymnaſiarques ſe voit dans un autre marbre que je citeray au tître ΕΛΕΟΥΣΑ. Pour ce qui eſt des bourgs ou petites villes, d'où étoient ces Gymnaſiarques, il n'y a qu'à chercher chacun ſelon ſon rang d'Alphabet. Il y en a ſeulement un que je n'entens pas ΠΡΟΣΑ... ſi ce n'eſt qu'il faille lire ΠΡΟΣΠ..., qui ſeroit ΠΡΟΣΠΑΛΤΙΟΣ.

V. Ἀθμονον.

A *Thmonon* de la tribu Cecropide où étoit le Temple de Venus Vranie, bâti par le Roy Porphyrion qui avoit regné dans l'Attique avant Atticus, & celuy de Diane ſurnommée Amaryſia, à l'honneur de laquelle ſe faiſoit à Athenes une Fête de

de ce nom. Le marbre ſuivant fait mention d'un de ſes Citoyens.

A ATHENES,

A l'Egliſe Panagia Gorgopico.

...ΝΕΙΣ ΧΑΡΙΕΣΣΑ ΑΡΙΣΤΩ
ΝΟΣ ΕΞ ΑΤΜΟΝΕΩΝ

Nicias Archon d'Athenes étoit auſſi d'Athmonon. Voyez l'Inſcription du Temple d'Auguſte à la pag. 140.

VI. Αἰγιλία.

Æ *Gilia* de la tribu Antiochide, nommée ainſi du Heros Ægilus, étoit celebre pour ſes bonnes figues : comme on l'apprend dans Athenée & Theocrite. Elle étoit proche de la mer, entre Phalere & Sunium.

VII. Α'ιθαλίδαι.

Æ *Thalidæ* de la tribu Leontide dont voicy les Inſcriptions que j'ay trouvées ſur des petites colonnes ſepulcrales.

A ATHENES,

Au jardin d'Huſſein Bey.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ
ΕΡΟΔΟΤΟΥ
ΑΙΘΑΛΙΔΗΣ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Là même, chez une veuve appellée Douſman.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ
ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ
ΑΙΘΑΛΙΔΗΣ

Là même, devant l'Egliſe S. Dimitry.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
ΕΞ ΑΙΘΑΛΙΔΩΝ

VIII. Αἰξωνή.

ÆXoni de la tribu Cecropide. Ce peuple avoit le bruit d'être fort médiſant. Leur ſituation étoit entre le Phalere & Sunium, comme on le peut remarquer par ce qu'en dit Strabon. Dans le marbre de l'Art. XLII. leur nom eſt écrit avec un O-micron ΑΙΞΟΝΕΙΣ, de même qu'à nôtre marbre des XIII. Tribus, quoyque les Autheurs l'écrivent avec Omega.

IX. Αἱ λαὶ Αἰξωνίδες.

A La Æxonides étoit proche du Bourg précedent & de la même Tribu, aſſez proche d'Athenes. Meurſius fait trop le critique ſur le mot d'*Alaieus*, qu'il veut toûjours écrire *Alaeus*, ſelon l'authorité de Stephanus: mais les Inſcriptions s'accordent avec la premiere maniere d'écrire.

A ATHE-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ATHENES,

Au theatre de Bacchus.

ΝΙΚΩΝ
ΛΥΣΙΟΥ
ΑΛΑΙΕΥΣ

Prés de chez le Conſul Giraud.

ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΔΙΟΔΩΡΟΥ
ΑΓΛΑΙΕΥΣ ΕΠΙΜΕΛΗΘ...
ΓΕΝΟΜΕΝΟΣ ΠΡΥΤΑΝΕΥ...

Vous avez auſſi ΑΛΑΤΕΙΣ dans Inſcription de l'Article XXXII. & dans celle d'Auguſte à la pag. 396. des Inſcriptions de Gruterus.

X. Ἁλαὶ Ἀραφηνίδες.

A *Læ Arafenides* de la tribu Egeïde, n'étoient pas loin de Brauron & de Marathon, & on y voyoit un Temple & une ſtatuë de Diane Taurique, comme on le lit dans Euripide & dans Callimachus.

XI. Ἅλιμους.

H *Alimus* de la tribu Leontide, étoit un Bourg maritime proche du port Phalere: ce qu'on peut remarquer par ce qu'en a dit Strabon, & par le mot d'Halimus qui luy donnoit ſon nom, & qui eſt une plante marine. On l'écrit auſſi ſans aſpiration.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

XII. Λ'λωπικὴ.

A *Lopeki* de la tribu Antiochide, étoit voyſine du Cynoſarges, & aſſez prés de la Ville à ſon couchant. C'étoit là qu'étoit-né le Philoſophe Socrate, comme le remarque Diogenes Laërtius, & là même qu'étoit le tombeau du Heros Anchimolius.

XIII. Λ'μαξάντεια.

A *Maxantea* de la Tribu Hippothoontide, dont j'ay trouvé cette Inſcription.

A ATHENES,

Dans l'Egliſe Stauromenos.

ΕΙΡΗΝΗ
ΔΙΟΔΩΡΟΥ
ΕΔΕΣΑΙΑ
ΣΩΣΙΠΟΛΙΔΟΣ
ΑΜΑΞΑΝΤΕΩΣ
ΓΥΝΗ

C'eſt-à-dire :

Irene fille de Diodorus d'Edeſſa, femme de Soſipolis d'Amaxante.

Λ'μ-

Ἀμφιαλὴ.

MEurſius met *Amphiali* du nombre des Peuples d'Attique : mais je n'y trouve aucun fondement : car Strabon qu'il cite n'en fait mention que comme d'un Cap qui avançoit vers le Trajet de Salamine, & il ne dit point qu'il fût cenſé entre les peuples d'Athenes, comme il dit des autres, auſſi n'y-a-t-il là aucunes mazures, ni veſtiges d'y avoir eu des bâtimens.

XIV. Ἀμφιτροπή.

Amphitropi de la tribu Antiochide n'étoit pas loin de Cephiſſia, comme l'on peut juger par un paſſage d'Eſchines, *Orat. contr. Timarch.*

XV. Ἀναγρούς.

Nagyrus de la tribu Erechtheïde avoit un Temple dedié à Cybele Mere des Dieux. Elle prenoit ſon nom ou du Heros Anagyrus, ou d'une plante appellée Anagyris qui y croiſſoit en abondance, comme Heſychius le remarque. Strabon place ce lieu vers la mer entre Phalere & Sunium proche de Lampra.

Colonne, ſur le chemin d'Athenes à Salamine.

ΖΩΣΑΡΙΟΝ ΑΠΟΛ
ΛΩΝΙΟΥ ΕΞ ΑΝΑΓΥ
ΡΑΣΙΩΝ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ATHENES,

A Panagia Gorgopiko.

ΕΡΕΧΘΕΙΣ ΑΝΔΡΩΝ ΕΝΙΚΑ
ΕΝΕΤΕΛΗΣ ΜΕΝΙΤΟΣ ΑΝΑΓΥ
ΡΑΣΙΟΣ ΕΧΟΡΗΓΕΙ
ΑΡΑΤΟ... ΗΥ.....
ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ.....

Je ſupplée les deux dernieres lignes par le moyen des Inſcriptions ſemblables, ΑΡΑΤΟΣ ΗΥΛΕΝ ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ ΗΡΧΕΝ.

C'eſt-à-dire la Tribu Erechtheïde a vaincu, Enetelis fils de Menis d'Anagyrus a donné les jeux, Aratus a compoſé la Muſique, Nicomachus a été Archon.

Nicomachus fut Archon l'an 4. de la CIX. Olympiade, qui répond à l'an CCCCXIII. de la fondation de Rome, & l'année 340. avant la venuë de Nôtre-Seigneur.

A SALAMINE,

Vers le Village d'Ambelaki, citée à la pag. 202.

ΑΡΙΣΟΝΙΚΗ
ΕΛΠΙΣΤΟΥ
ΑΝΑΓΥΡΑΣΙΟΥ
ΘΥΓΑΤΗΡ

Au

Au même lieu.

ΝΙΚΟΚΛΗΣ ΗΓΗΣΙΠΠΟΥ
ΑΝΑΓΥΡΑΣΙΟΣ
ΕΙΚΟΝΑ ΤΗΝ ΔΕ ΑΝΕΘΗ
ΚΕΝ... ΜΩΝ ΠΑΤΡΟΣ
ΕΑΥΤΟΥ
ΑΘΑΝΑΤΟΙΣΙ ΘΕΟΙΣ ΚΟΣ
ΜΩΝ ΙΕΡΑΝ ΣΑΛΑΜΙΝΑ

C'eſt-à-dire :

Nicocles fils d'Hegeſippus natif d'Anagyrus,
a icy conſacré cette ſtatuë de ſon Pere, parmy celles des Dieux immortels, dont il a orné l'Iſle ſacrée de Salamine.

XVI. Ἀναιαί.

Anaea étoit apparemment du côté du Pirée, puis qu'elle étoit ſous la tribu Hippothoontide.

XVII. Ἀναφλύστιος.

Anaphlyſtus de la tribu Antiochide prenoit ſon nom du Heros Anaphlyſtus fils de Trœzen. C'étoit une petite Ville maritime aſſez prés d'Athenes, vers le Cap Colias, où furent portez les debris de la flotte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

flotte des Perſes, qui perirent à la bataille de Salamine. Elle étoit auſſi renommée par les Temples de Pan, de Ceres, de Venus Coliade & des Déeſſes appellées Genetylides, qui preſidoient à la naiſſance des hommes. On faiſoit auſſi eſtime des vaſes de terre peinte qui s'y faiſoient, comme le remarque Athenée.

A ATHENES,

au jardin de ſieur Balgi.

ΤΙΤΟΣ
ΑΝΤΙΟΧΟΥ
ΑΝΑΦΛΥΣΤΙΟΣ

A ATHENES,

à l'Egliſe de Panagia Camoucaria.

ΚΑΛΛΙΣΤΟΜΑΧΟΣ
ΚΑΛΛΙΣΤΟΜΑΧΟΥ
ΑΝΑΦΛΥΣΤΙΟΣ.

Gruterus a auſſi celle-cy, ΕΠΙ ΘΕΩΝΟΣ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΚΟΣΜΗΤΟΥ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΜΑΡΚΟΣ ΑΝΑΦΛΥΣΤΙΟΣ ΓΕΙΜΝΑΣΙΑΡΧΗΣΑΣ. Sub Theone Archonte, Coſmetâ Dionyſio Marcus Anaphlyſtius Gymnaſiarcha.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

XVIII. Ἀπολλωνιεῖς.

APollonia étoit le nom de pluſieurs Villes d'Aſie & de Grece : mais l'Attique en avoit auſſi une ſous la tribu Attalide.

XIX. Ἀραφήν.

ARafen, de la tribu Egeide, d'où prenoit ſon nom le village dont nous avons parlé, appellé Alæ Araphenides.

XX. Ἀργιλία.

ARgilia, peuple dont Heſychius fait mention, ſans marquer ſa tribu. Je penſe que c'eſt le même dont Harpocration parle (au mot Ἀγρύλιος) appelle Ἀργιλέων δῆμος qui n'étoit pas loin du Stadium.

XXI. Ἅρμα.

HArma étoit une Ville d'Attique proche de Phyle, vers les frontieres de la Beoce, & elle étoit accompagnée d'une forteresſe ſur un lieu élevé, ſemblable à celle de Beoce qui portoit le même nom proche de Tanagra. On l'appelloit auſſi les Bains d'Amphiaraus. Voilà ce que Stephanus en dit au mot ΑΡΜΑ. J'ay été ſurpris que Meurſius n'ait pas pris garde à ce paſſage, où Stephanus donne preciſement le tître de peuple d'Attique à ce lieu, quoy qu'il ne marque point ſa tribu, ἐστὶ κώμη τῆς Ἀτθικῆς Ἅρμα, &c. Strabon en fait auſſi mention en parlant de celuy

celuy de Beoce, au liv. IX. de ſa Geographie.

XXII. Ἀτηνή.

ATine de la tribu Antiochide, que quelques-uns, dit Stephanus, mettent ſous l'Æolide : mais il n'y eût jamais de tribu de ce nom : Meurſius croit qu'il faut lire ſous l'Attalide.

A ATHENES,

Petite colonne, chez le Naib du Cady.

ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ
ΜΗΝΟΦΙΛΟΥ
ΑΘΗΝΕΥΣ

XXIII. Ἀφίδνα.

APhidna de la tribu Leontide, devoit ſon nom au Heros Aphidnus. Elle fut priſe par Caſtor & Pollux ſous le regne de Theſée, qui y avoit conduit leur ſœur Helene, qu'il avoit enlevée. Lors qu'on ajoûta aux anciennes Tribus l'Hadrianide, elle fut tirée de la Leontide pour être ſous cette nouvelle Tribu, comme elle eſt dans nôtre marbre des XIII. tribus. Avant même qu'elle fut de la Leontide, elle avoit été ſous l'Egeide, comme le remarque Harpocration.

A moi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A moitié chemin d'Athenes à Salamine,

parmi les materiaux d'une Tour, mais miſe là ſans deſſein, à la renverſe.

ΔΗΜΟΚΡΑΤΗΣ
ΧΑΡΙΞΕΝΙΔΟΥ
ΑΦΙΔΝΑΙΟΣ

XXIV. Α' χάρνα.

A *Charna* de la tribu Oeneide étoit éloignée de ſoixante ſtades d'Athenes au couchant du côté d'Eleuſis. Les habitans de cette Ville gaignoient leur vie à vendre du charbon, comme Ariſtophane les en raille dans la Comedie intitulée de leur nom *Acharnenſes*. Les aſnes de ce lieu étoient des plus grands, & les gens y paſſoient pour groſſiers.

A SALAMINE,

ΣΜΙΚΥΘΟΣ
ΦΙΛΟΚΡΑΤΟΥ
ΑΧΑΡΝΕΥΣ

A ATHE-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ATHENES,

Au theatre de Bacchus. Elle eſt citée à la pag. 126.

ΑΥΤΕΜΙΔΩΡΟΣ
ΑΠΟΛΛΟΦΑΝΟΥ
ΑΧΑΡΝΕΥΣ

A ATHENES.

Proche l'Egliſe du Monaſtere de Cyriani.

ΔΙΟΤΙΜΟΣ
ΔΙΟΜΝΗΣ
ΑΧΑ.....

Dans la Citadelle.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ
ΜΕΓΑΚΛΕΟΣ
ΑΧΑΡΝΕΥΣ

Pauſanias parle d'un certain Menippus fils de Megareus enterré dans le Prytanée: peut-être faudroit-il corriger le mot de ΜΕΓΑΡΕΩΣ, qui peut facilement s'y être introduit au lieu de ΜΕΓΑΚΛΕΟΣ, comme il eſt dans cette Inſcription. Ce même Autheur fait ailleurs mention d'un Megacles Sculpteur celebre qui avoit fait quelque ouvrage à Corinthe.

A ELEU-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ELEUSINE.

ΚΤΗΣΙΚΛΕΙΑ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ
ΑΧΑΡΝΕΩΣ ΟΡΓΙΑΣΤΗΣ ΤΟΝ
ΕΑΥΤΗΣ ΑΝΔΡΑ ΣΟΦΟΚΛΗΝ
ΞΕΝΟΚΛΕΟΥΣ ΑΧΑΡΝΕΑ ΔΑ
ΔΟΥΧΗΣΑΝΤΑ ΔΗΜΗΤΡΙ ΚΑΙ
ΚΟΡΗ ΔΙΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ

C'eſt-à-dire.

Cteſiclée fille d'Apollonius Acharnien, initiée dans les myſteres ſacrez, a conſacré ſon mary Sophocles Acharnien portant les flambeaux aux Deeſſes Ceres & Proſerpine.

Vous pouvez voir auſſi l'Inſcription ΓΑΙΟΣ ΓΑΙΟΥ ΑΧΑΡΝΕΥΣ, &c. dans Gruterus pag. 319. & dans mes *ignotorum Deorum ara* pag. 105.

XXV. Ἀχερδοῦς.

A *Cherdous* de la tribu Hippothoontide. Stephan. Byzant.

XXVI. Ἀχραδοῦς.

A *Chradous* Stephanus en fait mention, mais il ne marque pas ſa Tribu.

XXVII. Βατή.

B *Aty* ou Vathy de la Tribu Egeide.

Βάλ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Βέλβινα.

B *Elbina.* Meurſius met cét écueil ou petite Iſle parmi les peuples d'Attique: mais il n'y a aucun témoignage dans les Autheurs qu'elle ait été habitée, & comme elle eſt fort petite, il n'y a pas de l'apparence.

XXVIII. Βερενικίδαι.

B *Erenicidæ* de la tribu Ptolemaïde prenoit ſon nom de Berenice femme de Ptolomée premier Roy d'Egypte. Nous avons trouvé une Inſcription d'une autre Berenice fille du Roy Agrippa, que nous avons miſe cy-deſſus à la page 347.

XXIX. Βῆσα.

B *Iſſa* de la tribu Antiochide. Elle ſe doit écrire avec une *ſ* ſimple, pour la diſtinguer de Biſſa de Locride, comme le remarque Strabon, auquel les Inſcriptions ſont conformes. Voyez celle que j'ay citée à la pag. 157. & celle-cy:

A ELEUSINE,

...NOY...
ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΗ
ΕΚ ΒΗΣΑΙΕΩΝ
ΤΟΙΝ ΘΕΟΙΝ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ

Là

Là même.

ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΛΑΥΔΙΟΣ
ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΤΙΒΕΡΙΟΥ
ΚΛΑΥΔΙΟΥ
ΘΕΜΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣ ΒΗΣΑΙΕΩΣ

XXX. Βουτάδαι.

BUtadæ de la tribu Oeneide, prenoit ſon nom du Heros Butes. Il y avoit auſſi à Athenes une famille illuſtre de ce nom, dont on choiſiſſoit les Sacrificateurs de Minerve protectrice de la Ville. Voyez *Meurſius de Populis Atticæ.*

XXXI. Βραυρών.

BRauron étoit une petite Ville proche de Marathon, & peut-étre de la même Tribu. Elle étoit celebre à cauſe de ſon Temple de Diane ſurnommée. Brauronienne, & des Fêtes qu'on celebroit à ſon honneur. *Pauſan. Meurſius.* Elle eſt à demi-lieüe de Marathon, & s'appelle maintenant *Urana*; ce n'eſt plus qu'un Hameau. *Voyez à la pag.* 239.

Βρελησσὸς *Brileſſus*, que Meurſius met parmi ſes peuples, n'eſt qu'une montagne que les Auteurs ne mettent pas en ce rang.

LXXII. Γαργηττὸς.

GArgettus de la tribu Egeide, où étoit le tombeau d'Euriſthée, prenoit ſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

nom du Heros Gargettus, dont Pausanias fait mention. C'étoit la patrie d'Epicure.

A ATHENES,

Chez le Sieur Benaldi.

ΜΕΛΙΤΗ ΗΛΙΔΩΡΟΥ
ΕΓΓΑΡΓΗΤΤΙΩΝ

A ELEUSINE.

... ΔΙΟΣ ΚΑΙ ΚΛΑΥΔΙΑ..
Γ. ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΣΕΙΛΙ
ΑΝΟΝ ΠΟΛΥΚΡΙΤΟΝ
ΤΟΝ ΥΙΟΝ ΜΥΗΘΕΝΤΑ
ΑΦ ΕΣΤΙΑΣ ΤΑΙΝ ΘΕ
ΑΙΝ ΑΝΕΘΗΚΑΝ
ΕΠΙ ΙΕΡΕΙΑΣ ΚΛΑΥΔΙΑΣ
ΤΕΙΜΟΘΕΑΣ ΤΗΣ ΤΕΙΜΟ
ΘΕΟΥ ΓΑΡΓΗΤΙΟΥ ΘΥ.

Dans ma premiere relation d'Athenes imprimée il y a trois ans, j'avois cité cette Inscription, mais mal correcte comme on me l'avoit donnée ; ces deux mots sur tout ΣΕΙΛΙΑΝΟΠΟΛΙΣ ΚΡΙΤΗΝ s'y étant introduits, au lieu de ΣΕΙΛΙΑΝΟΝ ΠΟΛΥΚΡΙΤΟΝ. Voicy comment je l'explique en François.

Claudius & Claudia ont consacré leurs fils Gaius Claudius Silianus Polycritus, initié au foyer sacré des Deesses, sous la Prêtrise de Claudia Timothea fille de Timotheus du Bourg Gargettus.

ΑΦ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΑΦΕΣΤΙΑΣ, à foco, eſt expliqué dans Suidas Ἀφ' ἑστίας ἀπὸ τῆς οἰκίας ἢ ἀφ' ἑστίας μυεῖσθαι, ἀφ' ἑστίας μυόμενοι, ἀθηναῖοι ἦν.

XXXIII. Δαιδαλίδαι.

DÆdalidæ de la tribu Cecropide, tiroit ſon nom de Dædale qui s'y étoit refugié, étant pourſuivi pour un meurtre par les Areopagites.

XXXIV. Δειραδες

DEirades de la tribu Leontide. Celuy qui en étoit, ſe nommoit Diradiotis ou Deiradiotis. Voyez cy-deſſous au tître CIV.

A CONSTANTINOPLE,

Chez M. l'Ambaſſadeur de France, apportée d'Athenes.

ΑΡΧΟΝΤΟΣ
ΚΑΙ ΙΕΡΕΩΣ ΔΡΟΥΣΟΥ ΥΠΑΤΟΥ
ΞΕΝΩΝ ΜΕΝΝΕΟΥ ΦΛΥΕΥΣ
ΗΡΑΚΛΙΤΟΣ ΑΡΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣ
ΣΦΗΤΤΙΟΣ ΠΟΛΕΜΑΡΧΟΣ
..ΕΤΗΣΑ ΑΛΚΕΤΟΥ ΠΕΡΙΘΟΙ
ΔΗΣ ΘΕΣΜΟΘΕΤΟΥ
ΛΕΥΚΙΟΣ ΣΕΠΠΙΟΣ ΚΗΦΕΙ
ΣΙΕΥΣ
ΦΙΛΩΤΑΣ ΘΕΟΔΩΡΟΥ ΕΓΜΥ
ΡΙΝΟΥΝΤΙ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΚΥΝΕΟΥ ΚΥΔΑΘΗ
ΝΑΙΕΥΣ
ΣΕΞΣΤΙΟΣ ΛΕΥΚΙΟΥ ΔΙΡΑΔΙΩ
ΤΗΣ
ΑΘΗΝΟΔΩΡΟΣ ΕΥΓΙΤΟΝΟΣ
ΦΡΕΑΡΡΙΟΣ
ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
ΘΡΙΑΣΙΟΣ
ΚΗΡΥΞ ΤΗΣ ΕΞ ΑΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥ
ΒΟΥΛΗΣ
ΛΕΩΝΙΔΗΣ ΛΕΟΝΙΔΟΥ ΜΕΛΙΤΕΥΣ
ΚΗΡΥΞ ΑΡΧΟΝΤΙ
ΔΙΟΔΩΡΟΣ ΕΡΜΕΙΟΣ ΑΥΛΗΤΗΣ
ΙΣΙΦΙΛΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ ΑΘΜΟ
ΝΕΥΣ
ΕΣΤΙΑΙΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΜΙΛΗΣΙΟΣ

C'étoit un marbre mis apparemment en memoire de quelque edifice auquel pluſieurs perſonnes avoient contribué, lorſque Druſus fils de Tibere fut Archon à Athenes, qui eſt une particularité que l'hiſtoire ne nous apprend pas. Le Polemarque dont il eſt auſſi fait mention, étoit celuy à qui les Atheniens donnoient l'armée à commander, & le Theſmothete celuy qui preſidoit aux jeux publics.

XXXV. Δεκέλεια.

D*Ecelea* de latribu Hippothoontide. Il en eſt aſſés ſouvent parlé dans l'hiſtoire Greque.

A A-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ATHENES,

A l'Egliſe de Panagia Spiliotiſſa.

I.

Ο ΔΗΜΟΣ ΕΧΟΡΗΓΕΙ ΠΥΘΑΡΑ
ΤΟΣ ΗΡΧΕΝ
ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣ ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ
ΘΡΑΣΥΛΛΟΥ ΔΕΚΕΛΕΥΣ
ΙΠΠΟΘΟΩΝΤΙΣ ΠΑΙΔΩΝ ΕΝΙΚΑ
ΘΕΩΝ ΘΗΒΑΙΟΣ ΗΥΛΕΝ
ΠΡΟΝΟΜΟΣ ΘΗΒΑΙΟΣ ΕΔΙ
ΔΑΣΚΕΝ

C'eſt-à-dire.

Le peuple a donné les jeux, Pytharatus étant Archon, & Thraſycles fils de Thraſyllus de Decelée ayant Preſidé. La victoire remportée par la tribu Hippothoontidi de la jeuneſſe, Theon a eu ſoin de la Muſique, Pronomus de Thebes a prononcé.

2. *Là même.*

Ο ΔΗΜΟΣ ΕΧΟΡΗΓΕΙ ΠΥΘΑ
ΡΑΤΟΣ ΗΡΧΕΝ
ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣ ΘΡΑΣΥΚΛΗΣ
ΘΡΑΣΥΛΛΟΥ ΔΕΚΕΛΕΥΣ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΠΑΝΔΙΟΝΙΣ ΑΝΔΡΩΝ ΕΝΙΚΑ
ΝΙΚΟΚΛΗΣ ΑΜΒΡΑΚΙΟΤΗΣ
ΗΥΛΕΙ
ΛΥΣΙΠΠΟΣ ΑΡΚΑΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

Le commencement de celle-cy eſt ſemblable à la precedente, mais il y a enſuite: La Tribu Pandionide des Hommes a eu la victoire, Nicocles d'Ambracia a eu ſoin de la Muſique, Lyſippus Arcadien a recité.

Ces deux Inſcriptions auſſi bien que la ſuivante ſont citées dans *Fulvii Urſini Icones illuſtrium virorum* : ſans marquer le lieu où elles ſe trouvoient, & un peu moins correctement qu'elles ne ſont icy. Elles ſont tres-anciennes, puiſque Pytharatus fut Archon la ſeconde année de la CXXVII. Olympiade, qui repond à l'année 271. avant la venuë de N. S. & à l'année de la fondation de Rome 483. Athenée & Suidas font mention de ce Poëte Lyſippus Autheur de pluſieurs Tragedies.

3. *Là même.*

ΘΡΑΣΥΛΛΟΣ ΘΡΑΣΥΛΛΟΥ ΔΕ
ΚΕΛΕΥΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ
ΧΟΡΗΓΩΝ ΝΙΚΗΣΑΣ ΑΝΔΡΑ
ΣΙΝ ΙΠΠΟΘΟωΝΤΙΔΙ ΦΥΛΗΙ
ΕΥΙΟΣ ΧΑΛΚΙΔΕΥΣ ΗΥΛΕΙ ΝΕ
ΑΙΧΜΟΣ ΗΡΧΕΝ
ΚΑΡΚΙΔΑΜΟΣ ΣΩΤΙΟΣ ΕΔΙ
ΔΑΣΚΕΝ

Thra-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Thrasyllus fils de Thrasyllus de Decelea a dedié cecy ayant vaincu en donnant les jeux, avec les hommes de la Tribu Hippothoontide, Evius de Chalcis a fait les accords de Musique, Neæchmus a été Archon, & Carcidamus Sotius a composé la Fable.

Neæchmus fut Archon la premiere année de la CXV. Olympiade, qui répond à l'année 434. de la fondation de Rome, & à l'année 320. avant la venüe de N. S. Voyez Meursius dans son livre des Archons ch. 15. livr. 4. Ainsi ces 3. Inscriptions sont remarquables pour leur grande antiquité, étant plus anciennes que celle de Duillius a Rome. Il est au reste important d'ajouter icy la remarque de Fulvius Ursinus dans le livre que nous avons cité, c'est que ces Inscriptions répondent à celles qui sont au commencement des Comedies de Terence: car comme ces inscriptions ont ὁ δῆμος ἐχορήγει, aussi celles de Terence portent le nom des Ediles Curules à qui le soin des jeux appartenoit: De cette maniere, *Acta ludis Megalensibus M. Fulvio & M. Glabrione Ædilibus Curulibus.* Ensuite βίων θησαῖ ὑλαι répond à ces termes, *modos fecit Flaccus Claudi filius*, tibiis paribus dextris & finistris. Πρόνομος ἐδίδασκεν, répond à cecy *Græca Menandru*, qui marque l'Autheur de la Piece. Νέαιχμος ἦρχεν, est enfin de même que dans celles de Terence, qui ajoûtent les Consuls, sous lesquels la Come-

die a été joüée ; *edita M. Marcello Cn. Sulpicio Coss.*

Plutarque dans la vie de Themistocles cite cette Inscription de luy, Θεμιστοκλῆς ὁ Φρεάρριος ἐχορήγει. Φρύνιχος ἐδίδαξεν Ἀδείμαντος ἦρχεν.

XXXVI. Διόμεια.

Diomea de la tribu Egeide, prenoit son nom de Diomus favori d'Hercule, qui avoit là un Temple & une Fête à son honneur. Voyez Meursius de popul. Art.

XXXVII. Δρυμός.

Meursius n'a point parlé de ce peuple. C'étoit une Ville entre la Beoce & l'Attique dit Harpocration: à quoy il ajoûte qu'Aristote en met une de ce nom dans la Beoce & l'autre dans l'Attique. *Hesychius* place aussi Drymus dans l'Attique; δρυμὸς καὶ χωρίον τῆς Ἀττικῆς καὶ φρούριον. Drymus, dit-il, est un terroir d'Attique & une Forteresse.

XXXVIII. Ἐδαπτέων.

Edapteon. Je ne connois ce peuple qu'imparfaitement par une Inscription antique tres-lisible, que nous copiâmes proche d'Athenes.

APA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A PALÆOCHORI.

Sur le chemin de Salamine.

ΧΑΙΡΕ
ΑΘΗΝΑΕΙC ΘΕΟΚΡΙΤΟΥ ΕΛΑ
ΠΤΕΩΝ
ΦΑΥCΤΟC ΛΕΟΝΤΟC ΜΕΙΛΗ
CΙΟC

XXXIX. Εἰρεσίδαι.

E *Ireſidæ* de la tribu Acamantide.

XL. Ἐκάλη.

F *Cali* de la tribu Leontide, où s'adoroit Jupiter ſurnommé Ecalien.

XLI. Ἔλαιοῦς.

E *Læus* de la Tribu Hippothoontide, étoit apparemment entre les bois d'oliviers, d'où il prenoit ſon nom.

XLII. Ἐλεῦσις.

M *Eurſius*, qui a mis pluſieurs écueils du golfe Saronique parmi les peuples d'Attique, n'a pourtant pas mis *Eleouſa* dont Strabon fait mention. Je trouve neanmoins qu'elle avoit des habitans qui faiſoient une Communauté comme les autres peuples, & je l'apprens par l'Inſcription ſuivante, qui les place ſous la Tribu Hadrianide. L'Inſcription de l'Art. CIV. parle auſſi d'un Archon d'Athenes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

nommé Philodemus, qui étoit d'Eleousa. Cette Isle presentement inhabitée est un des deux écueils Eliſſo ou Laousa du golfe d'Egina, dont nous avons parlé à la page 204.

A ATHENES,

Sur une pierre creusée pour tenir de l'huile, à la maison de Nicolo Misalaroti, proche Panagia tou Blastarou.

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ

...ΔΗΜΟΣΤΡΑ	
ΤΟΥ ΜΑ...	i. e.
...ΟΙ ΠΑΙΑΝΙ	αδριανίδ@
ΕΙΣ ΤΗΣ ΑΔ..	
....ΑΝΤΕΣ ΕΑΥ	i. e.
ΤΟΥΣ...	τιμήσαντες
... ΑΥΤΟΚΡΑ	.. ΑΙΕΣ
ΤΩΡ...	ΙΕΡΟΦΑΝΤΗΣ
....ΟΣ ΑΔΡΙΑ	ΙΕΡΟΚΗΡΥΞ
ΝΟΣ.....	ΕΠΙΒΩΜΟΙ
. . . . .	ΚΗΡΥΞ ΙΟΥΛ
ΕΛΕΟΥΣ...	ΝΕ..
ΕΥΠΑΙΔΕΙΟΣ	ΜΟΥ ΟΥΟΠΙ
	ΣΚΟΥ
ΘΑΘΕΝ	ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ
..ΟΣ ΕΡΜΕΙΟΥ	βουΛΗΣ ΚΑΙ
	ΔΗΜΟΥ

ΦΙΑΕ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΦΙΛΕΡΩΣ ΚΑΛ
ΛΙΣΤΟΥ
ΓΕΝΕΘΛΙΟΣ
ΠΡΩΤΟΥ
ΣΥΜΦΕΡΩΝ

ΑΛ...

...ΜΙΑΝΟΣ
ΠΛ...ΗΩΝ...
ΩΤΟΥ
ΦΙΛΩΝ ΕΛΕΥ
ΣΙΝΙΟΥ
ΑΓΝΕΑΝΔΡΟΣ
ΕΛΕΥΣΙΕΥ

Κ.. Δ.. Ν

ΦΙΛΟΚΛΗΣ

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ
ΠΕΡΙ ΤΟ ΒΗΜΑ
ΟΝΗΣΙΜΟΣ
ΕΥΤΥΧΙΔΟΥ
ΑΝΤΙΓΡΑΦΕΥΣ
ΕΥΠΟΡΙΣΤΟΣ
ΙΕΡΑΥΛΗΣ
ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΣ
ΙΕΡΕΥΣ ΦΩΣΦ..
ΚΑΙ ΕΠΙΣΚΙΑ
ΔΟΣ
ΕΡΜΕΙΑΣ
ΑΞΗΝΙΕΥΣ
ΠΡΟΓΡΑΜΜΑ
ΤΕΥΣ
ΜΥΡΩΝ

..ΑΘΗΙ ΤΥΧΗΙ

..Σ.. Μ. ΜΟΥΝΑΤΙΟΥ ΜΑΞΙ
ΜΙΑΝΟΥ ΟΥΟΠΙΣΚΟΥ
...ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣ ΟΙ ΠΡΥΤΑ
ΝΕΙΣ ΤΗΣ ΚΕΚΡΟ..
ΤΙΜΗΣΑΝΤΕΣ ΑΥΤΟΥΣ ΚΑΙ
ΤΟΥΣ ΑΙΣΙΤΟΥΣ ΑΝΕΓΡΑ
ΨΑΝ

ΑΛΑΙΕΙΣ
ΑΝΝΙΟΣ ΠΙΣ
ΤΟΚΡΑΤΗΣ

ΙΕΡΕΥΣ ΔΗΜΗ
ΤΡΙΟΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΣΚΡΙΤΟ....ΚΟΣ
ΝΙΚΩΝ... ΛΩ
ΡΟΥ

ΑΙΣΙΤΟΙ

ΙΟΥΛ. ΙΕΡΟ
ΦΑΝΤΗΣ

ΑΙΛ. ΔΑΔΟΥ
ΧΟΣ

ΕΡΕΝΝΙΟΣ ΙΕ
ΡΟΚΗΡΥΞ

ΜΕΜ. ΕΠΙΒΩ
ΜΟΙ

ΑΙΞΟΝΕΙΣ

ΣΤΕΦΗΦΟΡΟΥ
ΑΓΝΟΣ ΣΤΕΦΗΦΟΡΟΥ
ΟΝΗΣΙΜΟΣ ΣΤΕΦΗ
ΦΟΡΟΥ

ΕΡΜΕΙΑΣ
ΕΡΜΕΙΑΣ
ΕΡΜΟΓΕΝΗΣ ΕΡΜΕΙΟΥ

ΠΙΘΕΙΣ

ΗΛΙΟΔΩΡ..ΗΜΟ
ΔΩΡΟΥ
ΕΠΙ ΚΛ.....
ΕΥΧΑΡΙΣΤΟΣ
ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ ΒΟΥ
ΛΕΥΤΩΝ ΣΤΡΑ
ΤΩΝ ΟΛΥΜΠΙΟΥ ΜΕΛΙΤΕΥΣ

Cette Inſcription eſt tres-conſiderable quoy que defectueuſe, parce qu'elle nous apprend pluſieurs choſes qui ne ſont pas dans les Livres. 1. Que les Eleouſiens dont Meurſius n'a pas même dit un mot, étoient un peuple d'Attique ſous la tribu Hadrianide. 2. Que Oa étoit auſſi ſous cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

cette Tribu, ayant été demembrée de la Pandionide, à laquelle les Auteurs l'attribuent pour être ſous cette tribu d'Hadrian ajoûtée aux anciennes. 3. Que chaque tribu avoit pluſieurs charges, comme celle de *Hierofantis*, c'eſt celuy qui avoit ſoin des myſteres ſacrez. *Daduchus* eſt celuy qui avoit ſoin des lampes & flambeaux. *Ierokeryx*, le Heraut ſacré qui annonçoit aux peuple les Fêtes & les ceremonies. *Keryx*, le Heraut. *Epibobomos*, celuy qui avoit ſoin de l'Autel. *Grammateus*, le Secretaire. *Antigrammateus*, le Contrôlleur. *Programmateus*, l'Ecrivain. *Peri to bima*, qui avoit ſoin du Chœur. *Iereus*, le Prêtre. *Ieraulis*, le maître de Muſique. 4. Que ceux de Pithos πίθεις, que Meurſius n'a ſçû ſous quelle Tribu ranger, étoient de la Cecropide. ΑΙΣΙΤΟΙ Æſitoi, étoient ceux à qui le Senat & le peuple avoient accordé leur nourriture dans le Prytanée, comme on en void un Decret fait en faveur d'Hippocrate, & imprimé dans ſes œuvres. Ce ſont les mêmes que Heſychius appelle Aeiſitoi. Αείσιτοι, οἱ ἐφ' ἑκάστης ἡμέρας ἐν τῷ πρυτανείῳ δειπνῶν.

XLIII. Ἐλευσίς.

Leuſis de la Tribu Hippothoontide, étoit la Patrie du Poëte Æſchyle. Nous en avons aſſez parlé dans nôtre Relation, & voicy les Inſcriptions que nous en avons trouvées.

A ELEUSIS,

ΦΙΛΕΑΣ ΔΟΡΟΘΕΟΥ
ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ

A SALAMINE,

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ
ΜΙΚΙΩΝΟΣ
ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ
ΘΑΡΕΙΑΣ
ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΥ
ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ

Il me ſemble qu'Eleuſis, qui eſt toute détruite, n'a pas neanmoins perdu ſon ancien nom, quoy que nos Geographes & les Francs même du pays le prononcent *Lepſina:* car les Grecs qui parlent preſque toûjours des Villes à l'accuſatif, diſent *Levſina* par abregé d'*Eleuſina*, prononcans à la verité *Leſſina*, parce qu'ils prononcent l'*v*, comme une *f*.

Nous y trouvâmes outre les Inſcriptions que nous avons citées dans cette Liſte des peuples de l'Attique, celle-cy.

A ELEUSIS,

Dans la petite Egliſe Agios Georgios.

ΟΙ ΠΑΝΕΛΛΗΝΕΣ
ΑΡΙΣΤΑ....

. . . . . .

ΚΑΡΠΟΥ ΑΠ ΑΡΧΗΣ

De-

Devant la même Egliſe, ſur une groſſe Colonne.

ΑΡΞΑΝΤΟΣ ΤΗΝ ΕΠΩ....
ΤΙΒ. ΚΛ. ΣΥΣΠΙΔΟΣ ΔΑΔΟΥΧΟΥ
ΤΙΒ. ΚΛ. ΛΥΣΙΑΔΟΥ ΔΑΔΟΥ
ΧΟΥ
ΣΥΝΚΛΗΤΙΚΩΝ ΑΝΕΘ...
ΕΝΝΕΑ ΚΑΙ ΔΕΚΑΤΟ....
ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΔΙΠΛΩ ΤΩ...
ΛΟΓΙΣΤΗΝ ΚΑΤΑΠΕ...
ΕΠΙΔΑΥΡΙΟΙΣ ΧΑΙΡΩ...
ΚΟΡΩΝΕΥΣΙ ΘΗΒΑ...
ΤΗΣ ΔΕ ΑΛΛΗΣ ΑΡΕΤΗΣ

Dans une petite Egliſe ruinée, de S. Taxiarches.

ΑΘΗΝΑΙΣ
ΣΩΤΗΡΙΔΟΣ
ΝΙΚΟΜΗΔΙΣΣΑ

Là même.

ΑΡΧΙΑΣ
ΔΑΜΑ
ΤΑΝΑΓΡΑΙΟΣ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Au même lieu.

ΟΝΑΣΙΚΛΕΙΑ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
ΑΥΡΙΔΟΥ
ΘΥΓΑΤΗΡ

Dans une autre Chapelle appellée S. Nicolas.

Ο ΔΗΜΟΣ
ΤΙΤΟΝ ΠΙΝΑΡΙΟΝ
ΤΙΤΟΥ ΥΙΟΝ ΑΡΕΤΗΣ
ΕΝΕΚΑ

Dans S. Dimitry.

Ο ΔΗΜΟΣ
.. ΕΙΟΦΑΝΤΙΝ ΑΜΦΙΟΥ ΦΙΛΑΝ
ΔΡΑ ΕΥΣΕΒΗΑΣ ΕΝΕΚΕΝ ΤΗΣ..
ΘΕΑΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Dans les mazures du Temple de Ceres & de Proſerpine.

.. ΤΟΥ ΑΥΤΟΚ [ΡΑ]
.. ΤΟΡΟΣ ΑΝΔ..
.. ΑΝΚΡΑΤΕΡΟ..
ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ
ΑΧΑΙΩΝ

Prés.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Prés de là.

... ΑΣΤΟΣ Π. Π. ΤΑΙΣ ΘΕΑΙΣ
... ΗΓΑΓΕΝ

Un peu plus haut.

ΕΠΙ ΙΕΡΕΙΑΣ ΦΛΑΥΙΑΣ
ΛΑΟΔΑΜΙΑΣ

Là auprés.

ΓΑΙΟΝ ΜΕΜΜΙΟΝ ΣΑΒΕΙ
ΝΟΝ ΠΕΙΣΑΝΔΡΟΝ
. . . . . .

FRAGMENT.

Supplées

Κ	ΗΡΥΚΕΥΣΑΝΤΑ ΚΑΙ
γυμ	ΝΑΣΙΑΡΧΗΣΑΝΤΑ ΔΙΣ
Αγ	ΩΝΟΘΕΤΗΣΑΝΤΑ
	ΤΩΝ
μεγαλ	ΩΝ ΚΑΙΣΑΡΗΩΝ ΣΕ
	ΒΑΣ
πων καὶ	ΣΤΡΑΤΗΓΗΣΑΝΤΑ
επι του	ΣΟΠΛΕΙΤΑΣ ΔΙΣ
	.... ΦΙΛΟΠΑΤΡΙΝ

Base

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Baſe de ſtatuë citée à la pag. 217.

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΚΑΙΣΑΡΑ Μ. ΑΥΡΗ ΑΙΟΝ ΑΝΤΩΝΙΝΟΝ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΠΑΡΘΙΚΟΝ ΜΗΔΙΚΟΝ ΑΠΟΛΛΩΝΙΑ ΤΑΙ ΟΙ ΚΑΤΑ ΚΥΡΗΝΗΝ ΔΙΑ Μ. ΙΟΥ ΛΙΟΥ ΠΡΑΞΙΔΟΣ ΠΑΝΕΛΛΗΝΟΣ.

C'eſt-à-dire.

Les Apolloniens d'auprés de Cyrene ont honoré de cette ſtatuë l'Empereur Marc-Aurele Antonin Germanique, Parthique & Medique, par les ſoins de Marcus Julius Praxis Panhellenien.

XLIV. Ἔννα.

Enna eſt un peuple d'Attique dont on ne ſçait pas la Tribu. Le Scholiaſte de Callimachus en fait mention, & le joint avec Eleuſis, dont il étoit peut-être voiſin. Je croy qu'il en eſt auſſi parlé dans cette Inſcription, quoy qu'il y ait écrit ΑΝΝΙΟΣ au lieu d'*Ennios*, ſoit par la faute du Sculpteur, ou par une licence de Dialecte.

Proche d'Athenes.

ΜΟΣΧΟΣ
ΜΟΣΧΙΩΝΟΣ
ΑΝΝΙΟΣ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Il y a eu un Poëte Moschion dont on voit la statuë dans les Images des hommes illustres de Fulvius Ursinus.

XLV. Ε'πεικίδαι.

E *Pieikidæ*, de la Tribu Cecropide. Stephanus Byzantius & nôtre marbre des 13. Tribus en font mention.

XLVI. Ε'πικηφησιά.

E *Picephissia* de la tribu Oeneide étoit apparemment quelque Village proche de Cephissia.

XLVII. Ε'ρεχθιά.

E *Rechthia* de la tribu Egeide prenoit son nom du Roy Erechtheus. C'étoit la patrie du celebre Orateur Isocrate.

XLVIII. Ε'λίκεια.

E *Riceia* appartenoit à la Tribu Egeide.

XLIX. Ε'ρμός.

H *Ermus* de la tribu Acamantide, étoit entre Athenes & Eleusis.

A ATHENES, Proche d'une Fontaine.

ΚΑΤΑ ΤΟ ΕΠΕΡΟΤΗΜΑ ΤΗΣ ΕΞ ΑΡΕΟΥΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΒΟΥΛΗΣ. . . . . .

ΤΟΥ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ ΤΩΝ ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΤΟΝ ΑΡΞΑΝΤΑ ΤΗΝ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΕΝ ΘΕΣΜΟΘΕΤΑΙΣ ΑΡΧΗΝ ΚΑΙ ΑΡΞΑΝΤΑ ΤΗΝ ΕΠΩΝΥΜΟΝ ΑΡΧΗΝ ΚΑΙ ΠΑΝΗΓΥΡΙΑΡΧΗΣΑΝΤΑ ΚΑΙ ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣΑΝΤΑ ΤΩΝ ΜΕΓΑΛΩΝ ΠΑΝΑΘΕΝΑΙΩΝ ΟΙΚΟΘΕΝ ΙΕΡΑ ΠΑΝΑΓΗ. Π. ΕΡΕΝ. ΔΕΞΙΠΠΟΝ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΕΡΜΕΙΟΝ ΤΟΝ ΡΗΤΟΡΑ ΚΑΙ ΣΥΓΓΡΑΦΕΑ ΑΡΕΤΗΣ ΕΝΕΚΑ ΟΙ ΠΑΙΔΕΣ

L. Ἐροιάδαι.

ERoiada de la Tribu Hippothoontide.

LI. Ἐρχιεύς.

FRcheia de la Tribu Egeide. C'étoit la Patrie de Xenophon, qui écrivit la vie de Cyrus, & qui fut ſurnommé l'Abeille d'Attique.

LII. Εὐωνθεύς.

EUcontheus ne ſe void en aucun livre, mais je l'ay trouvé dans l'Inſcription ſuivante, ſur une petite coſonne tumulaire.

ΑΣΑ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A SALAMINE.

ΔΙΟΝΥΣΙΑ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ
ΜΙΛΗΣΙΑ ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΥ
ΤΟΥ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ
ΕΥΚΟΝΘΕΩΣ
ΓΥΝΗ

LIII. Ε'υπυρίδαι.

EUpyridæ de la tribu Leontide, ſelon Stephanus & ſelon nôtre marbre des 13. Tribus.

LIV. Ε'υώνυμος.

EUonimos de la tribu Erechtheide, prenoit ſon nom du Heros Evonymus fils de Cephiſſus.

A SALAMINE.

ΘΡΑΣΥΜΗΔΗΣ
ΘΡΑΣΥΛΛΟΥ
ΕΥΩΝΥΜΕΥΣ

Au même lieu.

.. ΛΑΕΟΥ
... ΙΣΙΝΙΚΗ
Ο ΕΥΩΝΥΜΕΩΣ
Η ΠΥΛΙΟΣ

A ATHE-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ATHENES,

Sous le Château.

Ο ΔΗΜΟΣ Α'.... ΝΙΟΝ
ΣΤΡΑΤΙΩΤΗΝ.....
ΕΠΙΦΑΝΗΝ ΕΠΙΓΕΝΟΥ
ΕΥΩΝΥΜΕΑ
ΔΙΗΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ

A VENISE,

Sur un bas relief d'un enfant, avec une choüete à ſes pieds.

ΖΟΣΙΜΟΣ
ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ ΕΥΩΝΥΜΕΥΣ

LV. Ε'χελίδαι.

E *Chelidæ* tiroit ſon nom du Heros Echelus. Ce lieu n'étoit pas loin du Pirée, mais ſa Tribu ne nous eſt pas connuë.

LVI. Ζωστήρ.

Z *oſter* étoit un Cap proche de Sunium, où l'on diſoit que Latone avoit accouché d'Apollon & de Diane, ou comme quelques autres diſent, où elle avoit defait ſa ceinture, ce qui luy avoit donné le ſurnom de Zoſteria, de même qu'à Apollon & à Diane, qui y avoient des Autels, auſſi bien que Minerve.

LVII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

LVII. Ἡφαιστιά.

HEphæſtia de la tribu Acamantide, avoit un Temple de Vulcan & un d'Hercule, & n'étoit pas eloignée de Cephiſſia qui étoit à ſon Nord.

LVIII. Θήβη.

THebes dont nous ignorons la Tribu: car il y avoit une Ville dans l'Attique de ce nom, auſſi bien que dans la Beoce. Stephanus qui nomme neuf Villes qui portoient le nom de Thebes, dit ἑκτὴ ἐν τῇ Ἀττικῇ, la ſixiéme dans l'Attique: ce qui me fait étonner que Meurſius, qui poſſedoit ſi bien cét Autheur, ne l'ait point miſe parmi ſes peuples d'Attique. Je n'aſſureray pas que les Inſcriptions ſuivantes qui ont ce nom là parlent de celle d'Attique; neantmoins il y a plus de vray-ſemblance que cet de Thebes du pays où eſt l'Inſcription que des autres Villes étrangeres du même nom.

A ATHENES,

à Egliſe d'Agios Georgios Syſtrammis.

ΑΝΤΙΚΛΕΙΑ ΑΠΟΔΛΟΔΩΡΕΥ ΘΥΓΑ ΤΗΡ ΘΗΒΑΙΑ.

A Pana-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A Panagia Gorgopiko.

..ΜΕΥΦΙΛΗΤΟΣ....
ΕΧΘΗΙΔΙΙΠ..,
ΘΗΒΑΙΟΣ....

Voyez auſſi celle que j'ay citée au peuple ΔΕΚΕΛΕΙΑ, où vous lirez ΘΕΩΝ ΘΗΒΑΙΟΣ, &c.

LIX. Θημακός.

THemacos eſt rangé ſous la tribu Erechtheide par Harpocration, & ſous la Ptolemaide par Phrynicus, dans Stephanus Byzantius.

LX. Θορά.

THoræ de la tribu Antiochide, étoit un lieu maritime entre Phalere & Sunium.

LXI. Θορικός.

THoricus de l'Acamantide étoit ſitue entre Sunium & Potamus, appellé maintenant Porto-Rafty.

A A-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ATHENES,

au jardin d'Hussein Bey.

ΠΡΑΧΙΚΛΗΣ
ΕΥΦΡΟΝΙΟΥ
ΓΟΝΩ ΔΕ
ΚΑΛΛΙΚΡΑΤΟΥ
ΘΟΡΙΚΙΟΥ

LXII. Θρία.

THria de la tribu Oenide, dont les champs des environs s'appelloient campi Thriasii, étoit entre Athenes & Eleusis. Il en est souvent parlé dans Thucydide & dans les autres Historiens des guerres d'Athenes. C'étoit la patrie du Poëte Crates, dont Suidas rapporte quelques ouvrages Comiques. La Porte d'Athenes par laquelle on sortoit pour y aller s'appelloit *porta Thriasia*, & fut aussi ensuite nommée *Ceramica* & *Dipylon*.

LXIII. Θρίων.

THrion étoit un autre peuple, qui prenoit son nom du Heros Thrias.

LXIV. Θυμοιτάδαι.

THymoitadæ de la tribu Hippothoontide portoit le nom du Heros Thymoites.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

LXV. Θυργωνίδαι.

THyrgonidæ étoit de la tribu Ptolemaide: mais il avoit été demembré de l'Aiantide, à qui il appartenoit, comme l'assure Harpocration.

LXVI. Ἰκαρία.

ICaria de la tribu Egeide, étoit une petite montagne de l'Attique, parmi les peuples de laquelle avoit été premierement sacrifiée la Chevre pour avoir ravagé les vignes, & ce fut aussi chez eux que fut inventée la Comedie. Voyez Athenes ancienne & moderne pag. 278. & Marmora Oxonienſia, pag. 203.

LXVII. Ἱπποτομάδαι.

HIppotamadæ de la Tribu Oeneide. Meursius croit qu'il faut l'écrire *Hippodameiadæ* du nom d'Hippodamus Milesien, qui avoit fait construire une place de marché au Pirée.

LXVIII. Ἰτέα.

ITea suivant Stephanus, Suidas, Harpocration & Hesychius étoit de la tribu Acamantide: mais selon nôtre marbre des 13. Tribus ce peuple est rangé sous l'Antiochide: & peut-être que dans un temps il a été sous une de ces Tribus, & dans un autre temps sous l'autre: car je n'oserois pas dementir quatre Autheurs de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

de reputation comme ceux que nous avons nommé.

LXIX. Ἰωνίδαι.

IO*nidæ* de la tribu Egeide, d'où étoit peut-être cette femme dont il eſt parlé dans l'Inſcription ſuivante :

A ELEUSIS.

ΛΥΣΙΚΡΑΤΗΣ ΑΝΑΞΟΝΟΣ
ΑΝΑΞΙΟΩΝΟΣ ΚΑΛΙΣΣΩ
ΙΩΝΑ ΜΑΤΗΡ ΑΝΕΘΗΚΕ

ΜΑΤΗΡ pour ΜΗΤΗΡ eſt ſuivant le Dialecte Attique.

LXX. Καλή.

C*Ali.* Stephanus en fait mention au mot Ἀγγελὴ, & c'eſt peut-être le même lieu qu'Athené p. 272. appelle ἀκτὴ, καλὴ, *pulchrum littus* : car ce lieu maritime étoit habité ; puis qu'il parle de l'Orateur Cæcilius qui y étoit né. Harpocration dit auſſi que *Acti* étoit un quartier maritime de l'Attique qui portoit auſſi anciennement ce nom.

LXXI. Κειριάδαι.

K*Eiriadæ* de la tribu Hippothoontide.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

LXXII. Κεραμεικὸς ὁ ἐντὸς.

LE *Ceramique de dedans* étoit un quartier de la Ville; où il y avoit pluſieurs beaux Portiques, & c'étoit une des principales promenades d'Athenes, & le rendez-vous des Courtiſanes. Voyez Meurſius de *populis Attica*, & Athenes ancienne & moderne de M. de la Guilletiere.

LXXIII. Κεραμεικὸς ὁ Ἔξω.

LE *Ceramique de dehors* étoit un Fauxbourg d'Athenes, ou l'on faiſoit des tuiles, ce qui lui donnoit ſon nom, & le lieu s'appelle encore *Keramaia*, comme nous avons dit à la page 146. C'étoit dans ce Fauxbourg qu'étoit l'Academie où Platon enſeignoit la Philoſophie, ſurquoy vous pouvez conſulter Pauſanias & Meurſius, qu'il n'eſt pas neceſſaire de copier. Il étoit de la tribu Acamantide.

LXXIV. Κεφαλή.

LE Bourg de *Cephale* de la tribu Acamantide avoit un Temple de Caſtor & Pollux.

Baſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Baſe de ſtatuë à Eleuſine.

ΔΗΜΗΤΡΙ ΚΑΙ ΚΟΡΗΙ
Η ΙΕΡΑ ΓΕΡΟΥΣΙΑ Μ. ΑΥ
ΡΗΛΙΟΝ ΛΙΘΟΦΟΡΟΝ ΠΡΟ
ΣΔΕΚΤΟΝ ΠΣΤΟΚΡΑ
ΤΟΥΣ ΚΕΦΑΛΗΘΕΝ ΠΡΕΣ
ΒΕΥΣΑΝΤΑ ΠΡΟΙΚΑ ΤΙΜΗ
ΘΕΝΤΑ ΔΕ ΥΠΟ ΘΕΟΥ
ΚΟΜΜΟΔΟΥ ΤΗ ΡΩΜΑ
ΙΩΝ ΠΟΛΕΙΤΕΙΑ ΑΡΞΑΝ
ΤΑ ΤΟΥ ΚΗΡΤΚΩΝ ΓΕ
ΝΟΥΣ ΑΡΞΑΝΤΑ ΤΗΣ ΙΕ
ΡΑΣ ΓΕΡΟΥΣΙΑΣ ΕΥΣΕΒΕ
ΙΑΣ ΕΝΕΚΑ

ΑΤΤΙΚΟΣ ΕΥΔΟΞΟΥ ΣΦΗΤ
ΤΙΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕ

C'eſt à dire,

A Ceres & à Proſerpine. Le ſacré Senat à honoré de cette ſtatuë *Marcus Aurelius Litophorus Proſdectus fils de Piſtocrates, du Bourg de Cephale, qui a fait autrefois la fonction d'Ambaſſadeur, ayant été honoré par le divin Empereur Commode de la bourgeoiſie Romaine, & qui a fondé* & rendu illuſtre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

la charge des Herauts, & le ſacré conſeil des viellards, qui donne icy des témoignage de ſa connoiſſance envers ſon bienfaiteur. Et deſſous, *Atticus Sphettien fils d'Eudoxus a fait cét ouvrage.*

LXXV. Κηδαί.

KIdæ dont Meurſius ignoroit la Tribu eſt mis ſous l'Erechteide, dans nôtre beau marbre des 13. Tribus: car ces quatre lettres qui s'y liſent ΕΚΚΗ ſe doivent ſans difficulté expliquer ΕΚΚΗΔΩΝ, comme dans Demoſthene *Orat. in Euergum.* Πυθοδώρῳ ἐκ Κηδῶν.

LXXVI. Κηττοί.

K*Ittoi* de la tribu Leontide étoit la patrie d'Eubulus Auteur Comique, dont Suidas fait mention.

LXXVII. Κηφισιά.

C*Ephiſia* de la tribu Erechtheide retient encore ſon nom, & n'eſt qu'à cinq ou ſix milles d'Athenes. Cette petite Ville dans ſa decadence étoit devenuë une ſimple maiſon de plaiſance d'Herodes Atticus, comme on peut voir dans Aulus Gellius. Le Poëte Menandre y étoit ne, comme on apprend par une Inſcription citée dans Gruter, pag. DCCCCXVIII.

ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ ΔΙΟΠΕΙΘΟΥΣ
ΚΗΦΙΣΙΕΥΣ, &c.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ATHENES,

A l'Egliſe Panagia Gorgopiko.

ΗΡΑΚΛΕΩΝ ΗΡΑΚΛΕΩΝΟΣ
ΚΗΦΕΙΣΙΥΣ
ΔΟΡΩΘΕΑ ΙΣΙΓΕΝΟΥΣ ΜΥΡΡΙΝΟΥ
ΣΙΟΥ ΘΥΓΑΤΗΡ

Heracleon Heracleonis filius *Cephiſienſis*
Dorothea Iſigenis Myrrinuſii filia.

C'eſt-à-dire :

Heracleon fils d'Heracleon de Cephiſſia, Dorothée fille d'Iſigenes de Myrrhinus.

LXXVIII. Κίννυα.

Icynna où ſe faiſoit une Fête ſolemnelle à l'honneur d'Apollon, étoit de la tribu Acamantide. Voyez l'Inſcription de Lyſicrates, cy-deſſus à la page 338.

LXXIX. Κοθωκίδαι.

Othocidæ dont la tribu eſt incertaine, étoit la patrie du fameux Orateur Æſchines.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

LXXX. Κοίλη.

Coilé étoit proche d'Athenes. Meurſius n'a point ſceu ſa tribu. Nôtre marbre des 13. tribus nous apprend qu'elle étoit de l'Hippothoontide, dans cette ligne ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΕΚ ΚΟΙ qui eſt rangée ſous cette Tribu: car ces deux mots ΕΚ ΚΟΙ ſont l'abregé d'e ΕΚ ΚΟΙΛΗΣ, comme dans Æſchines *in Cteſiphont.* il s'y lit entier. Ἀρχῖνος ὁ ἐκ Κοίλης. Le ſepulchre de l'hiſtorien Thucydide y étoit avec cette Inſcription ſur une Colonne, ΘΟΥΚΥΔΙΔΗΣ ΟΛΟΡΟΥ ΑΛΙΜΟΥΣΙΟΣ, dit Marcellinus dans la vie de ce grand homme.

LXXXI. Κολλυτός.

Collytus étoit un quartier de la Ville même d'Athenes, de la tribu Egeide: On diſoit que les enfans y commençoient à parler un mois plutôt que dans le reſte de la Ville. C'eſt l'à qu'étoient nez le divin Platon & le fameux Miſanthrope Timon. Ce quartier & celuy de Melitos étoient voiſins l'un de l'autre. Meurſius critique le Poëte Alciphron, & Diogene Laërce, de ce qu'ils écrivent ce mot avec deux Λ, & non pas avec un ſeul, comme Heſychius, Æſchines & Strabon. Mais tous nos marbres s'accordent avec cette premiere maniere d'écrire, & peut-être n'étoit-on pas autrefois ſi ſpecula-

gulatif pour l'ortographe des noms de ces petites Villes.

A ATHENES.

Ο ΚΟΣΜΗΤΗΣ ΤΩΝ ΕΦΗΒΩΝ ΜΑΡΚΟΣ ΙΟΥΛΙΟΣ ΠΗΝΩΝ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ ΚΑΙ Ο ΑΝΤΙ ΚΟΣΜΗΤΗΣ ΘΦΙΛΛΙΟΣ ΑΡΙΣΤΩΝ ΚΟΛΛΥΤΕΥΣ &c.

Voyez l'Art. CIV. & l'Art. IV. où se lit ΑΙΚΙΝΝΙΟΣ ΠΟΛΥΑΙΝΟΣ ΚΟΛΛΥΤΕΥΣ

A ATHENES,

proche l'Ilissus.

ΓΑΙΟΣ ΚΑΡΡΕΙΝΑΣ
ΔΙΟΥΜΗΔΗΣ
ΚΟΛΛΥΤΕΥΣ
ΚΑΡΡΕΙΝΑ
ΤΙΑ ΦΙΔΗΤΗ

LXXXII. Κολωνὸς ἵππιος.

Colonos Hippios, Equestris Collis, la colline Equestre étoit une eminence hors de la Ville, dont elle étoit éloignée de 1500 pas, où il y avoit des Temples de Venus, de Neptune, de Promethée & des Furies, & c'étoit là qu'on trouvoit les cochers & voituriers dont on avoit besoin. Oe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

dipe y demeura long-tems refugié & tourmenté des Furies.

LXXXIII. Κολωνὸς Ἀγοραῖος.

COlonos *Agoraios*, la colline du Marché étoit un quartier de la Ville où ceux qui vouloient trouver maître se rendoient, proche du marché & des Temples de Vulcan & d'Euryſaces. C'eſt d'un de ces deux Colonos qu'étoient Menecrates & ſon fils Conon dont il eſt parle dans ces deux colonnes, dont je ſupplée ainſi la premiere.

A SALAMINE,

au Viliage d'Ambelachi.

ΜΕΝΕ ΚΡΑΤΗΣ
ΘΕΟΓΕΝΟΥ
ΚΗΛΑΝΗΘΕΝ

La même.

ΚΟΝΩΝ
ΜΕΝΕΚΡΑΤΟΥ
ΚΟΛΩΝΗΘΕΝ

LXXXIV. Κονθύλη.

COnthyli de la tribu Ptolemaide, ou ſelon d'autres de la Pandionide.

LXXXV.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

LXXXV. Κορυδαλλός.

CO*rydallus* de l'Hippothoontide, étoit le peuple d'une montagne de ce nom, où les perdrix avoient un chant different des autres perdrix. Elle êtoit vis-à-vis de Salamine, entre Eleusine & le Pirée.

LXXXVI. Κριῶα.

C*Rioa* de la tribu Antiochide.

LXXXVII. Κρωπιά.

C*Ropia* de la Tribu Leontide.

LXXXVIII. Κυδαθήναιον.

C*Ydathenæum* de la Tribu Pandionide, d'où étoit natif l'Orateur Andocides dont Plutarque a decrit la vie.

A ATHENES,

Sur une petite colonne.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ
ΑΥΛΟΥ
ΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ

LXXXIX. Κυδαντίδαι.

C*Ydantidæ* de la Tribu Egeide, selon Harpocration & Stephanus, & de la Ptolemaide selon Hesichius & Phrynicus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

XC. Κύθηρον.

Cytherum de la Tribu Pandionide, comme les Autheurs & nôtre marbre des 13. Tribus le mettent, étoit la patrie du Poëte Philoxenus, dont parle Diodorus Siculus l. 14.

A VENISE,

Au Palais Grimani.

ΕΠΙΚΤΗΣΙΣ ΟΝΑΣΟΥ ΚΥΘΗΡΙΟΥ
ΟΥΓΑΤΗΡ

XCI. Κυνόσαργες.

Cynosarges proche de l'Areopage, étoit une colline où il y avoit un Gymnase & un Temple d'Hercule, dans lequel les Atheniens avoient mis un Decret gravé sur le marbre concernant Alcibiade. C'étoit là qu'on exposoit les bâtards. Voyez Meursius, & Athenes ancienne & moderne, pag. 329.

XCII. Κυρτιάδαι.

Curtiadæ de la Tribu Acamantide. Meursius a tout-à-fait oublié ce peuple dans son livre *de populis Atticæ*: quoy qu'il soit fort distinctement dans Hesychius. Κυρτιάδαι δῆμος ἐκ Ἀκαμαντίδος φυλῆς.

XCIII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

XCIII. Λαμπτρεῖς.

LAciadæ de la Tribu Oeneide, d'où étoient ces deux grands Capitaines Miltiades & son fils Cimon. Il y avoit là un Temple du Heros Lacius, qui avoit donné le nom à ce peuple.

XCIV. Λαμπρὰ ἡ ὑπερθεν.

LAmpra supérieure de la Tribu Erechtheide s'appelle encore *Palæo Lambrica*.

XCV. Λαμπρὰ ἡ ὑπένερθεν.

LAmpra *inferieure* voisine de la precedente & de même Tribu, étoit proche de la mer entre Sunium & Phalere. On y voyoit dans l'une ou dans l'autre le tombeau de Cranaus Roy d'Athenes. Voyez l'Inscription au Tître IV.

ΓΑΜΗΛΙΩΝΑ ΕΠΙΚΤΗΤΟΣ ΣΟ
ΣΙΜΟΥ ΛΑΜΠΤΡΕΥΣ &c.

A ATHENES.

.. ΧΙΡΙΑ ΟΜΙΛΟΥ
ΠΑΤΡΕΩΣ
ΟΜΗΡΟΣ ΛΑΜΠΤΡΕΥΣ

XCVI. Λάρισα.

LAriſſa, dont Meurſius ne fait point mention. Stephanus en met pourtant une dans l'Attique, au tître λάρισα, parlant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

des differentes Villes qui portent ce nom. Καὶ ἐν τῇ Ατλικῇ ἐστι Λαύριοσα.

XCVII. Λαύριον.

LAurium proche de Sunium. C'étoit là qu'étoient les mines d'Argent.

XCVIII. Λέκκον.

LEccum qui appartenoit à la Tribu Antiochide, n'eſt point marqué dans Meurſius, quoy qu'Heſychius l'aît exprimé auſſi diſtinctement que les autres peuples. Λέκκον δῆμος Αντιοχίδος φυλῆς.

XCIX. Λευκόνιον.

LEuconium de la tribu Leontide, étoit la partie du celebre Mathematicien Meton.

C. Λευκπύρα.

LEucopyra de la Tribu Antiochide.

CI. Λήναιον.

LEnæum étoit un quartier de la Ville où ſe celebroient les jeux, avant qu'on eut conſtruit le theatre de Bacchus, qui apparemment en avoit pris le nom, à cauſe du Temple de ce Dieu, qu'on appelloit auſſi Lenæus, qui étoit dans ce quartier.

A ATHE-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ATHENES,

Chez le Conſul Giraud, preſentement en Angleterre, chez M. Wheler.

ΤΙΒΕΡΙΟΥ ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΚΑΙΣ.
ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ ΕΠΙ ΜΗΤΡΟ
ΔΩΡΟΥ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΚΟΣ
ΜΗτου

ΔΙΟΝΥΣΟΔΩΡΟΥ ΦΛΥΕΩΣ Η
ΓΕΜΟΝΟΣ ΦΙΛΟΣΤΡΑΤΟΥ

ΑΦΙΔΝΑΙΟΥ ΠΑΙΛΟΤΡΙΒΟΥΝ
ΤΟΣ ΕΥΦΡΟΣΥΝΟΥ ΦΑΛΗ
ΡΕΩΣ ΟΠΑ...

ΤΟΥ ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ ΠΑΛΛΗ
ΝΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΑΖΗ
ΝΙΕΥΣ ΦΙΛΟ...

ΚΑΙ ΣΥΝΕΦΗΒΟΥΣ

ΑΙΟΛΙΩΝΑ	ΗΡΑΚΛΙΩΝ
ΑΝΤΙΠΑΤΡΟΥ	ΗΡΑΚΑ....
ΦΛΥΕΑ	ΜΑΡΑΘ-..
ΘΕΟΓΕΝΗΝ	ΧΑΡΟΠΕΙΝΟ
ΚΗΦΙΣΙΕΑ	ΤΡΥΦΩΝΑ
	ΕΥΔΗΜΩΝ
	ΛΗΝΑΙΟΣ

ΔΙΟΝΥΣΟΔΩΡΟΝ ΣΚΑΜΑΝ
ΔΡΟΝ ΣΥΜΦΕ....

ΣΩΤΑΝ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΣΩΤΑΝ	ΑΠΟΛΛΟΔΩ
ΑΡΙΣΤΩΝΑ	ΡΟΝ ΑΘΗΝ.
ΑΙΣΙΔΩΡΑΝ	ΣΥΜΜΑΧΟΝ
ΣΩΙΛΟΝ	Θ....
ΜΕΝΑΝΔΡΟΝ	ΣΤΕΦΑΝ....
ΑΝΤΙΓΟΝΟΝ	ΔΙΟΝΥ.....

CII. Λίμναι.

L'*Imnæ* dont la Tribu eſt incertaine, étoit un quartier proche de la Ville où il y avoit un Temple de Bacchus, dans lequel on celebroit à ſon honneur une Fête le 12. du mois Antheſtirion, & on y faiſoit combattre des jeunes gens à la luite. C'étoit dans ce Temple où dans les premiers ſiecles d'Athenes on liſoit un decret des Atheniens, qui obligeoit leur Roy, lors qu'il ſe vouloit marier, de prendre une femme dans le pays, & qui n'eut pas été mariée auparavant.

CIII. Λυσία.

L'*Uſia* de la Tribu Oeneide, preniot ſon nom de Luſia fille d'Hyacynthus.

Λυκαβηττός.

L'*Ycabettus* eſt une montagne d'Attique, que Meurſius a mis parmy ſes peuples, mais les Autheurs ne diſent pas qu'elle fut habitée, ſi ce n'eſt par les loups, ce qui luy donnoit ſon nom.

CIV.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CIV. Μαραθῶν.

MArathon étoit celebre par la defaite des Perſes, & nous en avons parlé à la pag. 242. Stephanus met ce Bourg ſous la tribu Leontide, mais nôtre marbre des 13. Tribus, à qui j'ajoûte plus de foy, le place ſous l'Aiantide. Voyez l'Inſcription au tître IV.

A ATHENES,

Au Monaſtere de St. André.

ΑΥΡΗΛΙΟC
ΕΥΕΛΠΙCΤΟC
ΜΑΡΑΘωΝΙΟC
ΠΡΕCΒΥΤΕΡΟC

A ATHENES,

Chez une veuve Greque nommée Douſman.

Ο ΚΟΣΜΗΤΗΣ ΤΩΝ ΕΦΗΒΩΝ ΜΑΡ-
ΚΟΣ ΙΟΥΛΙΟΣ ΣΗΝΟΝ ΜΑΡΑΤΩ-
ΝΙΟΣ ΚΑΙ Ο ΑΝΤΙ ΚΟΣΜΗΤΗΣ
ΟΦΙΛΛΙΟΣ ΑΡΙΣΤΩΝ ΚΟΛΛΥΤΕΥΣ
ΤΟΥΣ ΤΕ ΣΥΝΑΡΧΟΝΤΑΣ ΚΑΙ
ΤΟΥΣ ΕΦΗΒΕΥΣΑΝΤΑΣ ΕΠΙ ΑΡΧΟΝ
ΤΟΣ ΦΙΛΟΤΕΙΜΟΥ ΤΟΥ ΑΡ
ΚΕΣΙΔΗΜΟΥ ΕΛΕΟΥΣΙΟΥ ΑΝΕ
ΓΡΑ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΓΡΑΨΑΝ ΠΑΙΔΟΤΡΙΒΟΥΝΤΟΣ
ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΕΠΙΚΤΗΤΟΥ ΤΟΥ
ΦΙΛΕΡΩΤΟΣ ΣΦΗΤΤΙΟΥΕΤΟΣ
Ι ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΟΝΤΟΣ ΔΙΑ
ΒΙΟΥ ΣΤΡΑΤΩΝΟΣ ΤΟΥΚΙ
ΘΑΙΡΩΝΟΣ ΑΧΑΡΝΕΩΣ

ΣΩΦΡΟΝΙΣΤΑΙ

ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ ΣΥΜΜΑΧΟΥ
ΜΑΡ.
ΠΑΙ. ΕΠΙΓΟΝΟΣ ΧΟΛΑΡ.
ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ ΑΠΟΛΛΩ
ΝΙΟΥ ΠΕΙ
ΣΥΜΦΕΡΩΝ ΕΞ ΟΙΟΥ
ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΣ ΠΛΟΤΟΥ
ΠΑΛΛΗ.
ΕΛΕΥΣΕΙΝΙΟΣ ΜΗΝΟΔΩΡΟΥ
ΔΕΙΡ.

ΥΠΟΣΩΦΡΟΝΙΣΤΑΙ

ΣΕΡΑΠΙΩΝ ΙΣΟΦΙΛΟΥ ΓΑΡ
ΓΗΤΙ
. . . . . .
. . . . . .

ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΑΙ

ΒΟΗΔΡΟΜΙΩΝΑ ΙΟΥΛΙΟΣ ΕΥ
ΦΡΑΝΩΡ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ ΣΤΡΑ
ΤΗΓΟΣ

ΠΥΑ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΠΥΛΝΟΨΙΟΝΑ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΜΑΡ
ΚΟΥ ΒΗΣΑΙΕ.
ΜΑΙΜΑΚΤΗΡΙΩΝΑ ΣΥΜΜΑ
ΧΟΣ
ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ ΜΑΡΑΘΟ
ΝΙΟΣ
ΠΟΣΕΙΔΕΩΝΑ ΑΡΤΕΜΟΝ
ΜΗΝΟΔΟΡΟΥ
....ΤΙΟΣ

Le reſte des Gymnaſiarques manque à ce marbre qui eſt rompu, mais à côté il y a encore ces deux colonnes d'écriture.

ΠΤΟΛΕΜΑΙΔΟΣ

ΔΙΟΔΩΡΟΣ ΣΥΜΜΑΧΟΥ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ ΣΥΜΜΑΧΟΥ
ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΥ
ΣΩΤΗΡ ΚΑΛΛΙΤΥΧΟΥ
ΕΙΡΕΝΑΙΟΣ ΚΑΛΛΙΤΥΧΟΥ
ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΗΣ ΚΑΛΛΙΤΥΧΟΥ

ΑΚΑΜΑΝΤΙΔΟΣ

ΣΩΤΑΣ
ΕΥΤΥΧΙΑΝΟΣ ΣΩΤΟΥ
ΠΑΙ. ΕΠΙΓΟΝΟΣ
ΠΑΙ. ΑΣΙΑΤΙΚΟΣ
ΦΙΛΙΣΤΟΣ ΕΠΑΓΑΘΟΥ
ΙΛΑΡΟΣ ΕΠΑΓΑΘΟΥ
ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ

ΑΔΡΙΑ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΑΔΡΙΑΝΙΔΟΣ

ΕΡΜΕΙΑΣ ΕΙΣΙΔΩΡΟΥ

ΛΙΓΥΡΟΣ ΑΝΘΟΥ

.....ΑΝΘΟΥ

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

ΕΠΕΝΓΡΑΦΟΙ

ΙΟΥ. ΤΡΟΦΙΜΟΣ

ΦΙΛΗΤΟΣ

ΖΟΣΙΜΟΣ

ΜΑΞΙΜΟΣ

ΧΡΥΣΟΣ ΕΙΣΙΔΟΤΟΥ

ΝΕΩΝ ΤΡΟΦΙΜΟΥ

ΑΓΑΘΗΜΕΡΟΣ

ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣ ΖΩΣΙΜΟΥ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΥ

ΣΩΣΙΜΟΣ Ο ΚΑΙ ΒΑΣΙΛΕΟΔΩ..

ΚΛ. ΜΑΡΩΝ

ΣΤΕΦΑΝΟΣ

ΕΥΚΑΡΠΟΣ

ΦΑ. ΠΡΕΙΜΟΣ

ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΙΣΙΔΟΤΟΥ

ΜΥΡΙΣΜΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ

ΑΘΗΝΙΩΝ

ΣΩΤΑΣ

ΑΓΑ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΑΓΑΘΟΠΟΥΣ ΓΟΡΓΙΟΥ
..ΗΝΟΔΩΡΟΣ ΕΥΦΡΟΣΙΝΟΥ
. . . . . .
. . . . . .

Cette belle Inſcription a été achetée par mon camarade de voyage, & envoyée en Angleterre, où elle tiendra un jour rang parmi les marbres antiques d'Oxford. Je ne l'ay pas pû écrire dans ce petit volume de la maniere qu'elle eſt, à ſçavoir les quatre petites colonnes ΣΟΦΡΟΝΙΣΤΑΙ, ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΑΙ, ΠΤΟΛΕΜΑΙΔΟΣ & ΕΠΕΝΓΡΑΦΟΙ à côté l'une de l'autre. Heſychius explique σωφρονιστὴς, νουθετητὴς, c'eſt-à-dire Cenſeur ou Correcteur de la jeuneſſe du Gymnaſe, ce ſont les mêmes que Theophylacte Simocatta nomme τὴς σωφροσυνὴς διδασκάλος, à la 64. de ſes Lettres heroïques. Et celuy qui poſſedoit cette charge avoit une perſonne ſous luy, & comme ſon Subſtitu, qu'on appelloit *Hypoſophroniſta*.

Ce marbre m'apprend auſſi que ces deux charges du Gymnaſe, de Pædotriba & de Gymnaſiarque n'étoient point la même choſe, comme le Commentateur des *Marmora Oxonienſia* nous le veut perſuader. Le *Pædotriba* étoit celuy qui avoit ſoin des exercices de la jeuneſſe, auſſi Heſychius explique παιδοτρίβας, ἀλείπτας, γυμναστὰς *Pedotribæ*, *Alipteæ*, *Gymnaſtæ*, qui ne veut pas dire *Gymnaſiarchæ*: & le mê-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

même Autheur explique γυμνάζεται, ἀσκεῖται ; γυμνασία, ἄσκησις : Theophylacte que nous avons cité, dans sa LXIV. Lettre nous apprend la même choſe, γυμνασταὶ μὲν παιδοτρίβαι ἀπαραιτήτοις παισί. Ce Pædotriba l'étoit pour toute ſa vie ΔΙΑ ΒΙΟΥ& faiſoit une fonction ſemblable à ſelle des Maîtres d'exercices dans nos Academies de Gentishommes, comme ſeroit le maître de danſe, ou le maître d'armes. Pour le Gymnaſiarque qu'Heſychius appelle Ἄρχων ἔξυσε, il ſe changeoit de mois en mois, comme cette inſcription & la precedente au tître *Azinia* le prouvent, & c'étoit le Recteur du Gymnaſe & la premiere Charge, à cauſe de quoy ils ne la donnoient pas pour la vie, de peur que celny qui l'eut poſſedée, ne prît trop d'authorité: ce qui ne ſeroit pas accommodé avec l'averſion que les Atheniens avoient pour les Ombres même d'un êtat Monarchique. Mais à propos des Marmora Oxonienſia, j'obſerve encore que le Commentateur n'a pas bien expliqué le marbre qui luy à donné ſujet de parler de ces charges du Gymnaſe, car pour remplir ce defaut du marbre ...MHTEYONTOΣ ..ΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ &c. il met au premier ΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ & au ſecond ΚΑΙ ΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ, d'où il conclud qu'il y avoit deux *Coſmetæ*: mais cette maniere d'exprimer auroit été extraordinaire, de dire deux fois ΚΟΣ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ au lieu de ΚΟΣΜΕΤΕΥΟΝΤΩΝ pour tous les deux. Il ne ſçait auſſi ce que c'eſt que ΚΑΣΙ, qui eſt un nom propre, comme vous avez pû voir à l'Inſcription d'Azinia ΓΑΙΟΥ ΚΑΣΙΟΥ, &c.

Pour ce qui eſt de ſuppleer cette ſeconde ligne, je ne doute point qu'il ne faille ΑΝΤΙΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ, comme il y a dans nôtre marbre precedent Coſmetes & Anticoſmetes, ou comme dans l'Inſcription de Artic. IV. Coſmetes & Hypocoſmetes. Mais parceque l'Inſcription qu'il cite eſt venuë d'Athenes, je la mettray tout au long, & de la maniere qu'il la faut corriger.

A OXFORD.

Il y a au milieu un Hercule couché prés d'un arbre, en bas relief.

ΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ ΣΤΑ ΣΕΡΑ
ΠΙΩΝΟΣ ΧΟΛΛΕΙΔΟΥ
ΑΝΤΙΚΟΣΜΗΤΕΥΟΝΤΟΣ ΚΑ
ΣΙ. ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ ΣΤΕΙ
ΡΙΕΩΣ
ΣΩΦΡΟΝΙΣΤΗΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ
ΣΠΕΝΔΟΝΤΟΣ ΕΛΕΥΣΕΙ
ΝΙΟΣ
ΤΟΙΣ ΕΦΗΒΟΙΣ ΤΟΝ ΗΡΑΚΛΕΑ
ΑΠΟ ΤΗΣ ΕΝ ΕΛΕΥΣΕΙΝΙ
ΝΕΙΚΗΣ.

ΠΑΙ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΠΑΙΔΟΤΡΙΒΟΥΝΤΟΣ ΑΒΑΣ
ΚΑΝΤΟΥ
ΤΟΥ ΕΥΜΟΛΠΟΥ ΚΗΦΕΙΣΙΕΩΣ
ΕΤΟΣ ΚΓ

C'eſt-à-dire que ce bas relief avoit été dedié à Hercule en memoire de quelque *victoire de la jeuneſſe à Eleuſis*, dans le temps que *Staſius Serapion du Bourg de Chollida avoit la Charge de Coſmetes, & Caſius Apollonius de Stiri celle d'Anticoſmetes, Athenæus fils de Spendon Eleuſinien étant Cenſeur, & Abaſcantus fils d'Eumolpus de Cephiſſia maître des exercices depuis 23. ans.*

CV. Μελαινεῖς ou Μέλαιναι.

Melænæ appartenoit à la Tribu Antiochide.

CVI. Μελίτη.

Melite étoit un quartier d'Athenes de la Tribu Cecropide, comme Harpocration & nôtre marbre des Tribus le mettent. Ce qui doit l'Emporter ſur l'opinion de Stephanus qui le range ſous l'Egeide. Il y avoit là un Temple dedié à Euryſaces, un à Melanippe fils de Theſée, & un à Diane ſurnommée Ariſtobulos, où l'on enterroit ceux qui étoient morts de la main du Bourreau. Ce Temple avoit été bâti par Themiſtocles, qui avoit la ſon Palais. Phoſion y avoit auſſi le ſien de même

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

que les Acteurs des Tragedies. Voyez ce qu'en a dit assez amplement Meursius *de populis Atticæ:* a quoy j'ajoûte la remarque de M. Galland Antiquaire du Roy, qu'Hercule y avoit un Temple où il étoit surnommé Alexicacus, comme le rapporte Hesychius au mot Ἐ*κμελίτης*.

Voyez l'Inscription au tître IV. & celle qui est dans Gruter pag. ccccv. où il y a plusieurs fautes, entr'autres ΑΝΘΕΣΤΗΡΙΟΣ, dont la traduction fait un homme, au lieu d'ΑΝΘΕΣΤΗΡΙΟΙΣ, qui est une Fête, & un peu aprés ΘΙΝΑΙΟΣ pour ΟΙΝΑΙΟΣ d'Oenoé.

A ATHENES.

Chez le Consul Giraud, & maintenant en Angleterre chez M. Wheler.

ΕΠΙ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΚΛΗΡΑΚΛΕΙ
ΔΟΥ ΜΕΛΙΤΕΩΣ ΚΟΣΜΗΤΕΥ
ΟΝΤΟΣ ΑΤΤΙΚΟΥ ΤΟΥ...
ΤΟΣ ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΣ
ΚΑΙ ΣΥΣΤΑΤΑΙ ΑΥΤΟΙΣ ΑΝΕ
ΓΡΑΨΑΝ
Τ. ΑΙΛΙΟΣ ΛΕΥΚΟΣ ΠΑΛΛΗ...
ΦΙΛΟΙΤΙΟΣ ΓΑΜΟΥ ΜΕΛΙΤ.
ΟΝΗΣΙΜΟΣ ΜΕΝΕΚΡΑΤΟΥΣ
ΣΩΣΙΣΟΣ ΙΣΙΓΕΝΟΥΣ ΠΗ...
ΤΕΛΕΣΦΟΡΟΣ ΜΕΝΕΚΡ.....

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CVII. Μείλητον.

Miletum. Trois ou quatre Inſcriptions antiques des Mileſiens que j'ay trouvées à Athenes & aux environs, m'ont fait ſoupçonner qu'il y avoit peut-être un Bourg de ce nom dans l'Attique, outre le quartier de Melite, dont les habitans étoient nommez ΜΕΛΙΤΕΙΣ, & ceux-là ΜΕΙΛΗCΙΟΙ ou ΜΙΛΗCΙΟΙ: & effectivement j'ay trouvé que Pline en fait mention, en parlant de l'Attique. *Rhamnus pagus, locus Marathon, campus Thriaſius, oppidum Miletum, & Oropus in confinio Bœotiæ.* Les nouvelles Editions ont Melita, mais quoy qu'il en ſoit, ce ſeroit toûjours un lieu different du Mélite, qui étoit une partie de la ville d'Athenes, au lieu que ce Melita ou Miletum ſelon les vieilles Editions, eſt qualifié du nom d'Oppidum: & pour plus grande preuve, voyez l'Inſcription au tître XXXIV. où entre une douzaine de peuples d'Attique qui y ſont nommez, elle diſtingue fort bien ces deux peuples dans ces deux lignes,

ΛΕΩΝΙΔΗΣ ΛΕΟΝΙΔΟΥ ΜΕΛΙ
ΤΕΥΣ

&

ΕΣΤΙΑΙΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΜΙΛΗ
ΣΙΟΣ

Car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Car ce Mileſios ne peut pas être de Milet en Aſie mineure, puis qu'il n'eſt queſtion dans cette Inſcription, que des peuples d'Attique. Voyez auſſi l'Inſcr. Art. CIV.

A PALÆOCHORI,

Proche d'Athenes.

ΧΑΙΡΕ·
ΑΘΗΝΑΕΙC ΘΕΟΚΡΙΤΟΥ ΕΔΑ
ΠΤΕΩΝ
ΦΑΥCΤΟC ΛΕΟΝΤΟC ΜΕΙΛΗ
CΙΟC

A ATHENES,

Chez le ſieur Benaldi.

.. ΕΝΝΕΙΡΙΚΟ.. ΠΟΣ
.. ΩΣ ΜΕΙΛΗΣΙΟΥΣ·

A SOPOLLIA,

ΕΥΤΥΜΙΑ ΝΙΚΙΟΥ
ΜΙΛΗΣΙΑ

A ATHENES.

A la Cour de Giorgaki Livaditi.

ΕΠΙΓΟΝΑ ΜΟΣΧΙΩΝΟΣ ΜΕΙ
ΔΗΣΙΑ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Μόλσος.

MOlſus eſt cité dans Heſychius. Μόλσος, ὁ δῆμος Αἰολεῖς. *Soping.* croit qu'il faut lire Αἰολίδος, & que c'eſt un peuple d'Attique, mais il n'y a point eu de Tribu Æolide: Apparemment Heſychius veut dire que le mot de *Molſos* ſignifie un peuple, chez les Æoliens.

CVIII. Μυνυχία.

MUnychia étoit un des ports d'Athenes, avec un Bourg, comme nous avons dit à la pag. 176.

CIX. Μυρρινοῦς.

MYrrhinus de la Tribu Pandionide proche de Marathon, prenoit ſon nom des myrtes qui y naiſſoient. Diane y avoit un Temple où elle étoit ſurnommée Colænide de Colænus ancien Roy du pays avant Cecrops.

à Panagia Gorgopico.

ΗΡΑΚΛΕΩΝ ΗΡΑΚΛΕΩΝΟΣ ΚΗ
ΦΕΙΣΙΕΥΣ
ΔΟΡΩΘΕΑ ΙΣΙΓΕΝΟΥΣ ΜΥΡ
ΡΙΝΟΥΣΙΟΥ ΘΥΓΑΤΗΡ

Voyez auſſi les Inſcriptions aux tîtres XXXIV. & CXLIII. où le nom de ce Bourg eſt avec un P ſeul.

CX.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CX. Ξυπέτη.

XYpeti de la Tribu Cecropide, étoit appellée dans les premiers siecles d'Athenes, *Troia*, parce que Teucer le Troyen s'y étoit retiré.

CXI. Ο''α.

OA étoit au commencement de la tribu Pandionide, comme plusieurs Autheurs l'écrivent, & même l'inscription citée au tître I. Mais lors qu'on ajoûta la Tribu Adrianide aux anciennes, elle fut rangée sous elle, comme on le peut remarquer à l'Inscription de l'art. XLII.

ΕΥΠΑΙΔΕΙΟΣ
ΟΑΘΕΝ &c.

CXII. Ο''η.

OE de la Tribu Oenéide, d'où étoit Lysiclés, dont cette Inscription qui est à l'art. 2. fait mention.

ΛΥΣΙΚΛΗΣ ΒΙΟΤΙΟΥ ΟΗΘΕΝ
&c.

CXIII. Οἷον δεκελειηθεν.

OEum *Deceleicum*. C'est-à-dire proche de Decelea, reconnoissoit la Tribu Hippothoontide.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A demi-lieüe d'Athenes, chemin du cap Colonne.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ
ΗΡΟΔΟΥ
ΕΞ ΟΙΟΥ

CXIV. Οἶον κεραμεικόν.

OEum *Ceramicum* étoit un quartier d'Athenes proche du Ceramique, de la Tribu Leontide, comme Harpocration & nôtre marbre des Tribus le marquent: car ΕΞ ΟΙ qui s'y lit eſt l'abregé de ΕΞ ΟΙΟΥ. Ce quartier portoit au reſte ce nom d'Oeon, comme qui diroit un deſert, parce qu'on n'y voyoit pas l'affluence du peuple qui étoit au Ceramique, bien qu'ils ſe touchaſſent. De la Guillet pag. 295.

CXV. Οἰνόη τῆς Αἰαντίδος.

O*Enoé* de la Tribu Ajantide vers les limites de l'Attique & de la Beoce, proche des Eleutheriens.

CXVI. Οἰνόη τῆς Ἱπποθοωντίδος.

O*Enoé* de la Tribu Hippothoontide proche de Marathon, étoit une des quatre premieres & plus anciennes Villes de l'Attique. Meurſ. *de pop. At.*

CXVII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CXVII. Παιανιὰ καθυπερθεν.

PÆania Cathyperten ou ſuperieure de la Tribu Pandionide, étoit la patrie de Demoſthene, ou la ſuivante.

CXVIII. Παιανιὰ ὑπένερθεν.

PÆania *inferieure* appartenoit à la même Tribu que la precedente, & c'étoit de l'une ou de l'autre qu'étoit natif Tiberius Claudius Theogenes, qui commandoit la milice, dont il eſt parlé à l'Inſcription de l'Article CLII. de même qu'un certain Phedre fils de Zoilus, qui avoit fait un Quadran Solaire, qui ſe void maintenant,

A ATHENES.

à l'Egliſe Panagia Gorgopico, ſur un Quadran de marbre.

ΦΑΙΔΡΟΣ ΖΩΙΛΟΥ
ΠΑΙΑΝΙΕΥΣ ΕΠΟΙΕ

CXIX. Παιονίδαι.

PÆonidæ de la Tribu Leontide, d'ou étoit natif un certain Cineſias dans Ariſtophane.

CXX. Παλλήνη.

PAllene de la Tribu Antiochide, étoit un Bourg proche duquel ſe donna une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

bataille entre Piſiſtrate & les Atheniens. Ses habitans ne ſe marioient point avec ceux d'Agnous, & vous en pouvez voir la raiſon dans la vie de Theſée écrite par Plutarque. Voyez à l'Inſcription de l'Article IV. ΠΑΙΩΝ ΔΙΟΜΗΔΟΥΣ ΠΑΛΑΗΘΕΥΣ & à l'Art. CV. & CXLIII.

A ATHENES,

Sur le mont Ancheſmus, à l'Egliſe d'Agios Georgios.

..... ΙΤΟΙ..
... ΗΣ ΚΑΙ ΔΗΜΟΥ
... ΟΣ ΠΑΛΛΗΝΕΥΣ
... ΟΦΑΝΤΗΣ
... Ο ΚΗΡΥΞ
... ΚΟΣ ΔΑΔΟΥΧΟΣ

CXXI. Παμβωτάδαι.

PAmbotadæ de la Tribu Erechtheide.

CXXII. Πάναικτον.

PAnactus dont Meurſius n'a point parlé, eſt une Ville entre la Beoce & l'Attique, ſelon Harpocration: & ce qui me la fait donner plutôt à l'Attique, eſt ce que dit Heſychius. Πάναικτον ἡ ὀριγανον χὴ τόπον ἐντῇ Ἀττικῇ: outre ce que dit Stephanus Byzantius, Πάνακτον φρούριον, Ἀττικῆς. C'eſt-à-dire, Panactum eſt une Fortereſſe de l'Attique.

CXXIII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CXXIII. Πάρνης.

LE mont *Parnethe* étoit une des plus conſiderables montagnes de l'Attique, & quoy que les Autheurs n'expriment pas ſi elle avoit des habitans qui fiſſent une Communauté qui entrât dans le Catalogue des 174 peuples d'Attique, neanmoins il eſt aſſez vray-ſemblable, à cauſe de ſa grandeur qu'elle n'en manquoit pas, outre que nous liſons pluſieurs Autels qui y étoient dreſſez; ſçavoir à Jupiter Parnethien, à Jupiter Apemien & à Semaleus. Voyez ce que j'en ay dit à la pag. 93.

CXXIV. Πειραιεύς.

PIræus, le Pirée étoit une petite Ville jointe au Port de ce nom, & reconnoiſſoit la Tribu Hippothoontide. Voyez ce que j'en ay dit à la p. 176. de ma Relation, & ſi vous en ſouhaitez davantage, conſultez Pauſanias & Meurſius, qui en ont decrit les antiquitez.

FRAGMENT à ATHENES,

à la maiſon de Nicolo Trimi.

Η ΒΟΥΛΗ Η ΕΞ ΑΡΕΙΟ...
ΤΩΝ ΕΞΑΚΟΣΙΩΝ...
ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ...
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΥΠ...
ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΑΡΧΙΕ...

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΚΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ...
ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ.....
ΕΠΙ ΤΟΝ ΠΕΙΡΑΙΕΑ ΔΙΣ
..ΑΙΡΗΟΥ ΚΑΙ ΘΕΟΙΣ ΜΕΓ..
ΕΠΙ ΤΟΥΣ ΟΠΛΙΤΑΣ
...ΣΑΙΕΩΣ ΕΠΩΝΥΜ....

Elle ſe peut ſuppleer preſque toute de cette maniere, par les inſcriptions ſemblabes.

Η ΒΟΥΛΗ Η ΕΞ ΑΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥ ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ
ΤΩΝ ΕΞΑΚΟΣΙΩΝ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΤΙΒΕΡΙΟΝ
ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ ΣΕΒΑΣΤΟΝ
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΥΠΑΤΟΝ
ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΑ ΜΕ ΓΙΣΤΟΝ ΔΗΜΑΡΧΙ
ΚΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ ΕΠΙΜΕΛΗ ΘΕΝΤΟΣ.
ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ ΣΤΡΑΤΗΓΗΣΑΝΤΟΣ
ΕΠΙ ΤΟΝ ΠΕΙΡΑΙΕΑ &c.

C'eſt à dire,

Le Senat de l'Areopage, le Senat des ſix cent, & le peuple a honoré l'Empereur Tiberius Claudius Ceſar Conſul pour la deuziéme fois, maître de la puiſſance des Tribuns, & grand Pontife, par les ſoins de Diocles Gouverneur du Pirée, &c.

A ATHE-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ATHENES,

Chez le ſieur Benaldi.

ΟΙ ΕΦΗΒΟΙ ΤΟΝ ΕΑΥΤΩΝ
ΚΟΣΜΗΤΗΝ ΙΕΡΕΑ ΕΥΚΛΕ
ΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΝΟΜΙΑΣ ΑΡΧΕ
ΛΑΟΝ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ ΠΕΙ
ΡΑΙΕΑ ΕΥΧΑΡΙΣΤΙΑΣ ΕΝΕ
ΚΑ ΑΝΕΘ.

C'Eſt-à-dire.

La jeuneſſe a conſacré ce monument de ſa reconnoiſſance à Archelaus Prêtre des Dieux, fils d'Apollonius du Pirée, leur Precepteur, à cauſe de ſa bonne renommée & de ſa juſtice. Voyez auſſi le tître CXLIII. où vous trouverez le mot de *Peiraieus*.

CXXV. Πεντελή.

LE mont *Penteli* ou *Pendeli*, comme on le prononce encore à preſent, étoit de la Tribu Antiochide. Voyez ce que j'en ay dit à la pag. 94.

CXXVI. Περγασή.

PErgaſi étoit placée ſous la Tribu Erechtheide.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CXXVII. Περιθοίδαι.

PErithoidæ de la Tribu Oeneide, pernoit son nom de Pirithous compagnon de Thesée.

A ATHENES,

Chez Jani Mistrigo.

ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ
ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ
ΠΕΡΙΘΟΙΔΗΣ

Là même.

ΑΡΙΣΤΟΝΟΗ
ΠΑΤΡΩΝΟΣ
ΠΕΡΙΘΟΙΔΟΥ
ΘΥΓΑΤΗΡ
ΑΡΧΕΛΑΟΥ
ΠΕΡΙΘΟΙΔΟΥ
ΓΥΝΗ

Aristonoë fille de Patro de Perithoidæ, & femme d' Archelaus du même lieu.

CXXVIII. Περρίδαι.

PErrhidæ étoit premierement de la Tribu Æantide, puis il fut donné à l'Antiochide, comme Aphidna proche de laquelle étoit ce peuple.

CXXIX.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CXXIX. Πήλεκες.

PIlekes de la Tribu Antiochide.

CXXX. Πίθος.

PIthos de la Tribu Cecropide prenoit ſon nom du mot Pithos, qui ſignifie un tonneau, parce qu'anciennement il s'y en faiſoit quantité. Voyez l'Inſcription à l'Article VII. où on lit πίθεις.

CXXXI. Πλωθειά.

PLotheia de la Tribu Egeide.

CXXXII. Πνύξ.

PNyx étoit un quartier de la Ville où s'aſſembloit le peuple quand on vouloit élire un Magiſtrat, & dans les premiers ſiecles d'Athenes, c'étoit là que ſe faiſoient toutes les Harangues & les Aſſemblées publiques. Ce lieu n'étoit pas loin du Muſée, & ce fut là que les Amazones donnerent la bataille à Theſée.

CXXXIII. Πόρος.

POros étoit de la Tribu Acamantide, ſelon les Auteurs & ſelon nôtre marbre des 13. Tribus.

CXXXIV. Ποταμὸς.

POtamos de la Tribu Leontide, étoit un Bourg maritime au de là du Sunium

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

en regardant du côté de l'Euripe. C'eſt ce qu'on appelle maintenant Port de Rafty, où il n'y a plus aucune habitation. C'étoit la Patrie de Diogene Laërce, & c'étoit là qu'étoit le monument d'Ion fils de Xuthus.

A ATHENES,

à l'Egliſe d'Agioi Apoſtoli.

. . . . . .

ΣΤΡΑΤΟΚΛΕΟΥΣ
ΠΟΤΑΜΙΟΤ...
ΘΥΓΑΤΗΡ

CXXXV. Πρασιαὶ.

PRaſia de la Tribu Pandionide, étoit un lieu maritime du côté de l'Eubée, où il y avoit un Temple d'Apollon, auquel on envoyoit les premices qu'on vouloit conſacrer à ce Dieu dans l'Iſle de Delos, les Atheniens ayant le ſoin de les y faire tranſporter. Eryſichton revenant de cette Iſle mourut à Praſiæ, & on luy fit là ſon tombeau. Voyez l'Inſcription de l'Art. I. & du CLXV.

Dans une Egliſe, chemin d'Athenes à Rafty.

ΟΝΗΤΩΡ
ΠΑΝΑΙΟΥ
ΠΡΑΣΙΕΥΣ

Har-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Harpocration fait mention d'un certain Onetor, à qui Demosthene adresse quelque Harangue: & Suidas à son accoûtumée, copie mot à mot ce qu'en dit Harpocration.

CXXXVI. Προβάλινθος.

PROBALINTHUS de la Tribu Pandionide, étoit une Ville maritime du côté de Marathon, & une des quatre plus anciennes de l'Attique. Celuy qui étoit de ce lieu se nommoit aussi bien Probalisios que Probalinthios, quoy que veuille prononcer là dessus le sçavant Meursius: car les marbres nous en font foy.

HORS D'ATHENES,

Dans une Chapelle de S. George proche le Monastere Asomato.

ΕΡΜΟΚΛΗΣ
ΕΡΜΟΓΕΝΟΥ
ΠΡΟΒΑΛΙΣΙΟΣ

A SALAMINE,

à l'Eglise Panagia d'Ampelaki.

ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΦΙΛΙΣΤΙΔΟΥ ΠΡΟΒΑΛΙ
ΣΙΟΣ·
ΔΙΟΚΛΕΙΑ ΑΡΧΕΒΙΟΥ

ΣΚΑΜ.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΣΚΑΜΒΟΝΙΔΟΥ ΘΥΓΑΤΗΡ
ΦΙΛΙΣΤΙΔΗΣ ΘΕΟΦΙΔΟΥ ΠΡΟΒΑΛΙ
ΣΙΟΣ.

Theophile fils de Philiſtides de Probalinthus, Diocleia fille d'Archebius de Scambonidæ, Philiſtides fils de Theophile de Probalinthus.

CXXXVII. Πατρόκλεια νῆσος.

PAtrocleia, l'Iſle de Patrocle dont j'ay fait mention à la pag. 203. prenoit ſon nom d'un certain Patrocle Commandant des Galeres Egyptiennes, qui la fortifia au temps qu'Antigonus fils de Demetrius ravageoit l'Attique. Ses habitans, dit Stephanus, ſe nommoient *Patroclonisioi.*

CXXXVIII. Πρόσπαλτα.

PRoſpalta de la Tribu Acamantide, avoit un Temple dedié à Ceres & à Proſerpine. Ses habitans paſſoient pour des critiques, & un certain ancien Poëte nommé Eupolis, avoit fait une Comedie contr'eux intitulée *Proſpaltij*, dont Ariſtophane Athenée & ſuidas font ſouvent mention.

CXXXIX. Πτελέα.

PTelea appartenoit à la Tribu Oeneide.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CXL. Ῥάμνους.

Rhamnus étoit de la Tribu Æantide, & avoit un Temple dedié à la Deeſſe Nemeſis, ſur quoy vous pouvez revoir ce que j'ay dit des mazures de cette Ville, à la pag. 241. Ce Temple étoit devenu fameux par la belle ſtatuë de la Deeſſe qu'Agoracritus y avoit miſé. C'étoit un diſciple de Phidias, auſſi bien qu'Alcamenes. Ces deux illuſtres Sculpteurs ſe piquerent à qui feroit une plus belle ſtatuë de Venus, & y mirent toute leur ſcience. Lorſqu'elles furent achevées, ils prirent le peuple d'Athenes pour arbitre: mais comme Alcamene étoit Athenien, & Agoracritus de l'Iſle de Paros, ils jugerent en faveur de leur Citoyen, quoy qu'aſſurement l'ouvrage du dernier fût plus beau que l'autre, & ils ne luy permirent point de le vendre pour être mis dans Athenes. Il s'en accommoda avec ceux de Rhamnus, & appella ſa ſtatuë Nemeſis, qui étoit la Deeſſe de la vengeance: voulant peut-être ſignifier par là, qu'il ſe vangeoit aſſez des Atheniens en la mettant dans un Temple, où on pourroit facilement l'aller voir, & luy donner la preference à celle d'Alcamenes. Varron eſtimoit plus cette ſtatuë que toutes les autres qu'il avoit vûes.

Quoy que je n'aye gueres acoûtumé de citer d'autres Inſcriptions que celles qui n'ont ja-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

jamais été imprimées, je ne laiſſera pas d'en rapporter une qui eſt dans Gruterus page LXXXIV. parce qu'elle n'y eſt pas correcte, & qu'il n'en a point donné d'explication. Il y a apparence qu'elle a été apportée d'auprés d'Athenes; quoy qu'elle ſoit,

A PADOVE.

ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΘΕΟΦΙΛΟΥ
ΑΝΤΙΟΧΕΥΣ ΜΕΛΑΝΗΦΟΡΟΣ
ΤΗΝ ΚΟΝΙΑΣΙΝ ΤΟΥ
ΠΑΣΤΟΦΟΡΙΟΥ ΚΑΙ
ΤΗΝ ΓΡΑΦΗΝ ΤΩΝ
ΤΕ ΤΟΙΧΩΝ ΚΑΙ ΤΗΣ
ΟΡΟΦΗΣ ΚΑΙ ΤΗΝ ΕΓ
ΚΑΥΣΙΝ ΤΩΝ ΘΥΡΩΝ
ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΠΡΟΜΟΧΘΟΥΣ
ΤΟΥΣ ΕΝ ΤΟΙΣ ΤΟΙΧΟΙΣ
ΚΑΙ ΤΑΣ ΕΠ ΑΥΤΟΙΣ ΣΑΝΙΔΑΣ
ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΣΑΡΑΠΙΔΙ ΙΣΙΔΙ
ΑΝΟΥΒΙΔΙ ΑΡΠΟΚΡΑΤΕΙ
ΕΠΙ ΙΕΡΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ
ΤΟΥ ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΥ
ΡΑΜΝΟΥΣΙΟΥ

Id eſt Theophilus Theophili Antiochenus Melanephorus dealbationem ſacri hujus tectorii, picturamque parietum & contignationis & encauſticam picturam portarum, nec non mutulos qui in parietibus ſunt & iis impoſitas tabulas dedicavit Serapidi, Anubidi, Harpocrati, ſub Sacerdote Seleuco Andronici Rhamnuſio.

Cela

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Cela veut dire, qu'un certain Theophilus d'Antioche avoit fait les dépenses pour le blanchissage des parois, pour les peintures, & les autres ornemens d'un Temple, & qu'il avoit consacré tout cela à Serapis, Isis, Anubis & Harpocrate, sous la Prêtrise de Seleucus fils d'Andronicus, du Bourg de Rhamnus.

* Le sçavant Cavalier Ursati l'a aussi citée *Monum. Patav.* pag. 263.

CXLI. Σημαχίδαι.

SEmachidæ de la Tribu Antiochide prenoit son nom de Semachus, dont les filles avoient receu Bacchus dans leur logis, d'où leur fut accordé le privilege que les Prêtres de ce Dieu fussent choisis d'entre leurs descendans.

A ELEUSINE,

à l'Eglise d'Agios Georgios.

Η ΒΟΥΛΗ Η ΕΞ ΑΡΕΙΟΠΑΓΟΥ
ΚΑΙ Ο
ΔΗΜΟΣ ΝΕΙΚΟΣΤΡΑΤΗΝ
ΜΕΝΝΕ...
..ΕΡΝΕΙΚΙΔΟΥ ΘΥΓΑΤΕΡΑ
ΜΥΗΘΕΙΣΑΝ
ΑΦ ΕΣΤΙΑΣ ΔΗΜΗΤΡΙ ΚΑΙ ΚΟΡΗ
ΑΝΕΘΗΚΕ

ΕΠΙ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΕΠΙΜΕΛΗΘΕΝΤΟΣ ΤΗΣ ΑΝΑΘΕΣΕΩΣ
ΤΟΥ ΕΠΙΤΡΟΠΟΥ ΑΥΤΗΣ
ΓΑΙΟΥ
ΚΑΣΙΟΥ ΣΗΜΑΧΙΔΟΥ

C'eſt-à-dire.

Le Senat de l'Areopage & le peuple a conſacré Nicoſtrate fille de..... initiée aux myſteres du Foyer ſacré des Deeſſes Ceres & Proſerpine, ſon tuteur Gaius Caſius de Semachidæ ayant eu le ſoin de cette conſecration.

CXLII. Σκαμβωνίδαι.

S*Cambonidæ* de la Tribu Leontide, étoit la patrie du fameux Alcibiade.

A SALAMINE.

ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΦΙΛΙΣΤΙΔΟΥ ΠΡΟΒΑΛΑΙΣΙΟΣ
ΔΙΟΚΛΕΙΑ ΑΡΧΕΒΙΟΥ
ΣΚΑΜΒΩΝΙΔΟΥ ΘΥΓΑΤΗΡ
ΦΙΛΙΣΤΙΔΗΣ ΘΕΟΦΙΛΟΥ
ΠΡΟΒΑΛΑΙΣΙΟΣ

CXLIII. Σκῖρον.

S*Ciron* entre Athenes & Eleuſis, étoit un lieu où il y avoit un Temple de Minerve Scirade, où ſe faiſoit une Fête à ſon honneur le douziéme du mois Sciropho-

rion.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

rion. Voyez *Suidas* in ὀχοφορία, *Meursius* de Pop. Att. & de feriis Græcorum, & *Fasoldi* Ἑορτολογία Græcorum.

CXLIV. Σούνιον.

Sunium étoit un Bourg au Cap de ce nom, appellé maintenant Cap-Colonne, premierement de la Tribu Leontide, puis de l'Attalide, comme il eſt placé dans nôtre marbre. Ce lieu fut celebre pour ſon beau Temple de Minerve Suniade, bâti de la maniere de celuy de Minerve à Athenes & d'ordre Dorique. Neptune y étuit auſſi adoré ſous le tître de *Suniaratos*, & on y faiſoit pendant les Fêtes Panathenées des combats de Galeres.

A ATHENES,

Chez M. Giraud, & maintenant en Angleterre.

ΟΙ ΕΦΗΒΕΥΣΑΝΤΕΣ ΕΝ ΡΩΕ...
ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΡΟΙΜΗΤΑΛΚΑ...
ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΕΝΙΑΥΤΩΙ.. ΠΑΙ
ΔΟΤΡΙΒΟΥΝΤΩΝ ΙΡΕΝΑΙΟΥ..
ΜΗΩΝ ΥΠΟΠΑΙΔΟΤΡΙΒΟΥΝ
ΤΟΣ
ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ ΤΟΥ .ΜΥΡΩ
ΝΟΣ
ΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΩΣ
ΑΥΛΟΣ ΒΑΣΣΟΥ ΠΑΛΛΗ
ΝΕΥΣ

ΛΕΟΝ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΛΕΟΝΤΙΚΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΣΟΥ
ΝΙΕΥΣ

ΒΑΣΣΟΣ ΓΑ.... ΤΙΟΣ

ΛΗΝΑΙΟΣ ΕΞ ΟΙΟΥ

ΑΘΗΝΑΙΣ

ΦΙΛΗΜΩΝ ΤΕ ΜΥΡΙΝΟΥΝΤΙΟΣ

ΧΑΒΡΕΑΣ ΤΙΜΟΚΡΑΤΟΣ ΠΕΙ
ΡΑΕΥΣ

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣ ΤΙΜΟΚΡΑΤΟΣ

ΕΥΜΗΔΗΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

ΝΑΥΚΥΔΗΣ ΙΣΙΔΟΤΟΥ

ΑΦΡΟΔΙΣΙΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝ.

Rhoemetalces Roy de Thrace, dont il eſt icy parlé, regnoit du tems d'Auguſte, car on voit ſa tête jointe à celle de cét Empereur dans quelques medailles. Du reſte, comme cette Inſcription n'eſt pas entiere, je ne pretens pas de l'expliquer.

A ATHENES,

à Panagia Gorgopico.

ΦΛ. ΠΑΡΑΜΟΝΟΣ ΑΙΛΙΑ ΑΒΙ
ΔΙΑΝΟΣ
ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ ΦΛΥΕΥΣ ΕΙΣΙΑΣ
ΕΞΟΥΝΙΕΩΝ

ΕΞΟΥΝΙΕΩΝ n'eſt autre choſe à mon avis, que ΕΚ ΣΟΥΝΙΕΩΝ, puiſque le Ξ eſt une lettre qui vaut le Κ & le Σ.

CXLV.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CXLV. Σπόργιλος.

SPorgilos est rapporté parmi les peuples d'Attique dans Stephanus.

CXLVI. Στειρία.

STeiria de la Tribu Pandionide, fondé par les habitans de Stiri de la Phocide, dont j'ay parlé à la pag. 56. Ce Bourg n'étoit pas éloigné de Brauron, & Platon fait mention d'un chemin qui y conduisoit, ou se trouvoit le tombeau d'Hipparchus. Il faut que je vous fasse part d'une belle Inscription, où sont nommez les Prytanes de la Tribu Pandionide, qui avoient honoré ceux qui étoient nourris au Prytanée appellez *Æsitoi*, comme nous avons dit à l'Artic. XLII. pour quelque raison particuliere qui ne nous est pas exprimée. Ces Prytanes étoient des Juges de la Police d'Athenes, qui tenoient leur Tribunal au Prytanée, & qui étoient choisis au nombre de 50 de chaque Tribu, comme on l'apprend de quelques Auteurs & de ce marbre où l'on enlit ce nombre. On l'appelloit le Conseil des cinq cent lors qu'il n'y avoit que dix Tribus, qui en fournissoient chacune 50. & lors qu'on y en ajoûta deux on l'appella le Conseil des six cent, comme on le void dans une inscription du tems de l'Empereur Claude, à l'Article CXXIV. & CLIII. Il est en maniere d'une grosse co-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

collonne ou baſe ronde, gravée en deu, en droits.

A ATHENES,

Dans le Temple de Theſée.

ΑΓΑΘΗΙ

ΤΥΧΗΙ

ΕΠΙ ΤΟΥ ΜΕΤΑ ΤΕ.....ΙΟΝ ΠΟΝ ΤΙΚΟΝ ΑΡΧΟΝΤΑ ΕΝΙ ΑΥΤΟΥ Η ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣ ΟΙ ΠΡΥΤΑΝΕΙΣ ΤΗΣ ΠΑΝΔΕΙΟ ΝΙΔΟΣ ΦΥΛΗΣ ΤΕΙΜΗΣΑΝΤΕΣ ΑΥΤΟΥΣ ΑΙ ΣΕΙΤΟΥΣ ΑΝΕΓΡΑΨΑΝ ΕΠΩΝΥ ΜΟΣ ΘΕΟΠΟΜΠΟΣ ΘΑΛΑΝΟΥ

ΠΑΙΑ.

ΠΑΙΑΝΙΕΙΣ
ΦΛ. ΑΡΡΙΑΝΟΣ
ΦΛ. ΠΥΡΦΟΡΟΣ
ΦΛ. ΦΙΛΟΤΕΙ ΜΟΣ
ΑΙΑ. ΚΑΛΛΙΑΣ
ΣΤΑ. ΦΙΛΩΝ
ΚΛ. ΘΕΥΔΙΑ ΝΟΣ
ΚΛ. ΑΠΟΛΛΩ ΝΙΟΣ
ΑΝΤΙΔΟΧΟΣ
ΔΕΙΟΣ ΠΥΤΟΥ
ΙΩΝΙΚΟΣ ΑΒΡΩ ΝΟΣ

ΣΤΕΙΡΙΕΙΣ
ΓΕΛΑ. ΤΕΙΜΟ ΘΕΟΣ
ΦΛ. ΝΕΙΚΟΜΑ ΧΟΣ
ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΠΡΕ
ΘΕΟΔΟΡΟΣ
ΝΡ.
ΠΡΑΣΙΕΙΣ
ΗΡΩΔΗΣ ΛΕΩ
ΝΙ
ΑΓΓΕΛΗΘΕΝ
...ΙΜΟΣ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

...ΙΜΟΣ ΑΘΗ
ΝΑΙΟΥ

ΕΠΑΦΡΟΔΕΙ
ΤΟΣ ΑΘΗΝΑΙ

ΘΕΩΝ ΔΙΟΝΥ
ΣΙΟΥ

ΦΟΙΒΟΣ ΚΤΗ
ΣΙΟΥ

ΕΥΠΟΡΟΣ ΕΡ
ΜΟΝΑΚΤΟΣ

ΣΑΡΠΗΔΩΝ
ΑΝΤΙΟΧΟΥ

ΑΦΡΟΔΕΠΙΟΣ
ΠΟΛΥΜΝΗ
ΚΟΡΥΜΒΟΣ

ΤΡΥΦΩΝ ΕΠΑ
ΦΡΟΔΕΙΤΟΥ
ΘΕΟΦΙΛΟΣ

ΚΥΔΑΘΗΑΙΕΙΣ

ΦΛ. ΑΜΒΑΚ
ΧΙΟΣ ΕΥΠΟ
ΡΟΣ

ΕΙΣΙΔΟΤΟΣ
ΦΗΛΙ.

ΜΟΥΣΑΙΟΣ
ΔΙΟΝ.

ΜΥΡΡΙΝΟΥ
ΣΙΟΙ

ΑΡΤΕΜΩΝ ΕΥ
ΧΑ.

ΤΑΧΙΔΙΟΣ
ΦΑΡΝΑ

ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ
ΒΟΥΛΗΣ

ΔΙΟΝΥΣΟΔΩ
ΡΟΣ

ΙΟΥ. ΙΕΡΟΦΑ
ΝΤΗΣ

ΠΟΜ. ΔΑΔΟΥ
ΧΟΣ

ΠΑΙ... ΕΡΟ.... Ξ..
ΜΕ... ΜΩΝ

...ΗΡΥΞ ΒΟ..
ΚΑΙ ΔΗΜΟΥ

ΕΡ... ΝΕΙΚΑΓΟ

ΙΡΟΚΛΕΙΔΗΣ
ΜΗΤΡΟΔ.

ΗΛΙΟΔΩΡΟΣ
ΑΡΤΕΜΩΝΟΣ

ΑΡΤΕΜΩΝ
ΡΟΥ

....ΜΑΤΕΥΣ

..ΒΟΥΛΗΣ

ΜΗΝΟΔΟ.. ..

ΙΟΥΛ. ΖΗΝΟ
ΒΙΟΣ

ΠΡΕΙΜΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ
ΑΝΤΙΓΟΝΟΣ ΝΟΥΜΗΝΙΟΥ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΣ ΕΙΣΙΔΟΤΟΥ
ΖΩΣΙΜΟΣ ΕΙΣΙΔΟΤΟΥ
ΠΕΙΝΑΡΙΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝ.
ΑΝΤΙΓΡΑΦΕΥΣ ΠΑ.. ΧΟΣ
ΠΕΡΙ ΤΟ ΒΗΜΑ ΚΟΡΜΕΝΕΣΘΕ
ΙΕΡΑΥΔΗΣ.. ΟΝΟΣ ΕΠΙΣΚΙ..
ΥΠΟΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ ΜΥΡΩ..

Il y a un autre côté de cette baſe écrit : mais il nous fut impoſſible d'en découvrir que quelques lettres.. ΝΙΟΝ ΠΟΝΤΙΚΟΝ ΒΗΣ... parce qu'elle eſt jointe contre la muraille du Chœur de l'Egliſe, où elle a été miſe pour ſervir apparemment de fons de Baptême, & creuſée aſſez profond pour tenir de l'eau.

CXLVII. Συβρίδαι.

SYbrida de la Tribu Erechtheide.

CXLVIII. Συπαλήττιος.

SYpalettus de la Tribu Cecropide.

CXLIX. Σφενδάλη.

SPhendale de la Tribu Hippothoontide.

CL. Σφηττός.

SPhettus de la Tribu Acamantide, prenoit ſon nom du Heros Sphettus fils de Trœzen, & il en eſt ſouvent fait mention dans les Orateurs & autres Ecrivains Grecs.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Le vinagre y étoit fort piquant, & les personnes fort satyriques, comme on l'apprend dans Aristophane & Athenée.

A CONSTANTINOPLE,

Chez M. l'Ambassadeur de Nointel, qui a apporté cette Inscription d'Athenes.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
ΣΦΗΤΤΙΟΣ

Voyez aussi l'Inscription à l'Article LXXIV. où se trouve le mot ΣΦΗΤΤΙΟΣ sur la fin.

CLI. *Τίθρας.*

Tithras de la Tribu Egeide, prenoit son nom de Tithras fils de Pandion. Ce lieu avoit le bruit d'avoir des habitans tres-méchans, & des figues tres-excellentes. *Suidas, Aristoph. Athenæus.*

A SALAMINE.

ΚΑΛΛΙΣΤΩ
ΑΝΤΙΔΩΡΟΥ
ΤΕΙΘΡΑΣΙΟΥ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CLII. Τιτακίδαι.

TItacidæ de la Tribu Æantide, preniot ſon nom du Heros Titacus, qui livra Aphidna à Caſtor & Pollux, lors qu'ils vinrent dans l'Attique, pour tirer leur ſœur Helene des mains de ſon raviſſeur Theſée, comme le recite Herodote au 9. livre de ſon hiſtoire.

CLIII. Τρικόρυθος.

TRicorythus de la Tribu Æantide étoit proche de Marathon, ſur le bord du mareſt des champs Marathoniens, où perit une partie de l'armée des Perſes, dans cette celebre bataille, qui preſerva les Grecs de l'eſclavage des Barbares. Il n'y a plus dans cét endroit qu'un méchant hameau appelle *Calyvi s'to Soully*: commé j'ay dit à la pag. 240. Cependant il à été un temps que l'on comptoit ce lieu pour une des quatre Villes de l'Attique, qui donnoit le nom de Tetrapolis à ce quartier, & ces quatre Villes étoient, Oenoé, Tricorythus, Probalinthus & Marathon, où faiſoit ſa reſidence Xuthus gendre du Roy Erechtheé.

A ATHENES,

proche l'Egliſe d'Agia Kyra.

ΕΣΤΙΑ ΚΑΙ ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΚΑΙ ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ ΚΑΙ ΤΗΙ ΒΟΥ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΒΟΥΛΗΙ ΤΗΙ ΕΞ ΑΡΕΙΟΥΠΑ
ΓΟΥ ΚΑΙ ΤΗΙ ΒΟΥΛΗΙ ΤΩΝ
ΕΞΑΚΟΣΙΩΝ ΚΑΙ ΤΩΙ ΔΗΜΩΙ
ΦΙΛΟΞΕΝΟΣ ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ
ΦΛΥΕΥΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΕΚ ΤΩΝ
ΙΔΙΩΝ ΠΟΙΗΣΑΝΤΟΣ ΤΟΥ
ΠΑΤΡΟΣ ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ ΤΟΥ
ΦΙΛΟΞΕΝΟΥ ΦΛΥΕΩΣ ΣΤΡΑ
ΤΗΓΟΥΝΤΟΣ ΕΠΙ ΤΟΥΣ Ο
ΠΛΕΙΤΑΣ ΤΙ ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΘΕΟ
ΓΕΝΟΥΣ ΠΑΙΑΝΙΕΩΣ ΚΑΙ
ΕΠΙΜΕΛΗΤΟΥ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ.
.... ΤΡΙΚΟΡΥ.....

C'eſt-à-dire.

A l'honneur de la Deeſſe Veſta & des Dieux Auguſtes, du Conſeil de l'Areopage, & de Conſeil des ſix cent, & du peuple. Philoxenus fils d'Agathocles de Phlya, a conſacré ce monument à ſes propres dépens: Agathocles fils de Philoxenus ayant eu le ſoin de le faire: dans le temps que Tiberius Claudius Theogenes Pæanien étoit Gouverneur de la milice, & Pourvoyeur de la Ville . . . . . Tricorithus. . . . . .

Il eſt parlé de ce même Tiberius Claudius Theogenes dans la belle Inſcription de Berenice, pag. 347. cy-deſſus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CLIV. Τριναμεῖς.

TRinemeis de la Tribu Cecropide, donnoit la naiſſance à la petite riviere de Cephiſſus, dont Strabon parle, & qu'il ſemble confondre avec celle que d'autres appellent Eridan.

CLV. Τυρμίδαι.

TUrmidæ de la Tribu Oeneide, dont il eſt fait mention dans cette Inſcription, quoy qu'avec cette petite difference qu'il y a un E à la ſeconde ſyllabe : uſſi s'écrivoit-il peut-être differemment, puis qu'Harpocration le met avec un EI.

A FLORENCE,

Chez le Marquis Richardi.

ΙΣΙΔΙ ΧΡΕΣΤΗΙ ΕΠΙΚΟΩΙ
ΣΕΛΕΥΚΟΣ ΣΟΚΡΑΤΟΥ ΕΥΧΗΝ
ΕΠΙ ΙΕΡΕΩΣ ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ
ΤΟΥ ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ ΤΥΡΜΕΔΟΥ

I. e. Iſidi-concedenti obſequenti Seleucus Socratis filius vetum poſuit ſub Pontifice Diocle Dioclis filio Turmedo.

Heſychius fait mention du même tître d'*Epicoos*, que les Chalcedoniens donnoient à Venus.

CLVI.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CLVI. Υ'ϐαδαι.

HYbadæ de la Tribu Leontide, dont celuy qui étoit habitant ſe nommoit Hybades ou Hybadeus, comme ces deux Inſcriptions me l'apprennent.

A ATHENES,

Proche de l'Egliſe Agioi Apoſtoli.

ΤΙΦΑΝΗΣ ΠΥΘΙΟΝΟΣ ΥΒΑΔΗΣ

A ATHENES,

A la Cour du Sieur Beninzelos.

ΑΡΤΕΜΩΝ
ΣΩΠΥΡΟΥ
ΥΠΒΑΔΕΥΣ

Υ'δρουσα.

JE ne puis me reſoudre à mettre *Hydrouſa*, qui n'étoit qu'un écueil proche d'Athenes, entre ſes peuples, comme fait Meurſius ſans aucune preuve.

CLVII. Υ"μηττος.

HYmettus. Le mont Hymette étoit apparemment habitée en beaucoup d'endroits, puis qu'il s'y faiſoit quantité de miel, comme encore à preſent. On en tiroit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

du marbre, qui étoit employé à Athenes, comme celuy de Penteli. Les Atheniens croyoient auſſi qu'il y avoit des mines d'or : & même un jour le bruit courut qu'on avoit découvert en certain endroit de la pouſſiere & des raclures d'or : mais que cela étoit gardé par des fourmis extraordinairement grandes & couragieuſes, qui ſe battoient tres-bien avant que lácher priſe: de maniere qu'ils s'aviſerent d'y aller bien armez & bien équippez pour enlever ce threſor, ayant même fait proviſion de vivres pour trois jours: mais comme ils eurent bien cherché, & qu'ils n'eurent rien trouvé, ils s'en revinrent en ſe raillans les uns les autres de leur trop de credulité; & les Comediens ne manquerent pas de tems en tems de les faire reſſouvenir de la fameuſe guerre contre les Fourmis. Le mont Hymette abondoit autrefois en ſerpolet & en thym, qui ſont des plantes que les abeilles cheriſſent, & il n'en eſt pas encore moins couvert qu'il étoit alors.

CLVIII. Υ'σιαι.

Hυσιαι étoit un peuple d'Attique proche d'Oenoë, vers les frontieres de la Beoce: mais Herodote qui en fait mention ne dit point à quelle Tribu il appartenoit.

CLIX.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CLIX. Φάληρον.

LE *Phalere* qu'Harpocration donne à la Tribu Antiochide, & nôtre marbre à l'Aiantide, étoit le plus ancien port d'Athenes, & habité de même que le Pirée. Il devoit son nom à l'Argonaute Phalerus, à qui on y avoit dressé un Autel. On y voyoit les Temples de Ceres, de Jupiter, de Minerve Scirade, des fils de Thesée, d'Androgée fils de Minos, & les Autels des Dieux inconnus, que le sage Epimenides y avoit dressés, & qui servirent de matiere à la premiere predication de S. Paul dans Athenes. C'étoit la patrie de Demetrius Phalereus, dont la vie a été decrite par Diogene de Laërce.

Φαρμακοῦσαι.

PHarmacusæ étoient deux petites Isles ou écueils entre le cap d'Amphiale & Corydalus proche de Salamine : dans la plus grande desquelles on montroit le monument de Circé, mais la petite n'est pas celle où Attalus fut tué, comme dit Ferrari ; car Stephanus dit bien à la verité que c'étoit dans une Isle de ce nom, mais qui étoit proche de Milet en Asie mineure. La grande est, si je ne me trompe, celle qu'on appelle maintenant *Agios Georgios*, & la petite *Sarpedona* : toutes deux de tres-peu d'étenduë & inhabitées, comme je croy qu'elles étoient anciennement, ainsi je

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ne leur fay pas l'honneur de leur donner rang parmy les peuples d'Attique, comme fait Meurſius, non plus qu'à l'Iſle de *Phavra*, dont Strabon fait bien mention, mais il ne leur donne point ce tître.

CLX. Φηγαία τ Αἰγηίδ.

PHigaia eſt attribuée par quelques-uns à la Tribu Egeide, & par d'autres à l'Aiantide: mais nôtre marbre la met ſous l'Hadrianide.

CLXI. Φηγαία τ Πανδιονίδ.

IL y avoit une autre *Phigaia* de la Tribu Pandionide, ſelon le témoignage de Stephanos.

CLXII. Φηγοῦς.

PHigous étoit de la Tribu Erechtheide, & c'eſt le même peuple qu'Harpocration apelle Phigouſion.

CLXIII. Φιλαΐδαι.

PHilaidæ qui prenoit ſon nom de Philæus fils d'Ajax, étoit la patrie de Piſiſtrate, & ſelon Stephanus elle étoit de la Tribu Egeide, mais ſelon nôtre marbre des 13. Tribus, il la faut ranger ſous l'Oeneide.

A ATHE-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ATHENES,

Chez le frere de Capitanaki.

ΑΙΓΗΙΣ ΑΝΔΡΩΝ ΕΝΙΚΑ
ΕΥΑΓΙΔΗΣ ΚΤΗΣΙΟΥ ΦΙΛΙΔΗΣ
ΕΧΟΡΗΓΕΙ
ΛΥΣΙΜΑΧΙΔΗΣ ΕΠΙΔΑΜΝΙΟΕ
ΗΥΛΕΙ
ΧΑΡΙΛΑΟΣ ΛΟΚΡΟΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕ
ΕΥΘΥΚΡΙΤΟΣ ΗΡΧΕΝ

C'eſt-à-dire,

La Tribu Egeide des hommes a eu la victoire, Euagides fils de Cteſias de Philaidæ a preſidé aux jeux, Lyſimachides Epidamnien a eu ſoin de la Muſique, Charilaus Locrien à recité, Euthycritus a été Archon.

Fulvius Urſinus a cité cette Inſcription ſans marquer le lieu où elle étoit dans ſes Images des hommes illuſtres.

CLXIV. Φλυέ.

PHlya étoit de la Tribu Ptolemaide ſelon nôtre marbre & ſelon Heſychius: ainſi Stephanus & d'autres Autheurs qui la mettent ſous la Cecropide peuvent s'être trompez. Cét ancien Bourg qui eſt dans le Meſoia entre Rafty & le cap Colonne conſerve encore ſon nom. C'étoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

la patrie du Poëte Euripide, mais il y a eu trois Poëtes celebres de ce nom-la. Pausanias fait mention de plusieurs Temples & Autels, qui étoient à Phlya; comme entr'autres d'Apollon, de Diane, de Bacchus & des Eumenides.

A ATHENES,

à l'Eglise Agioi Apostoli.

ΣΕΔΕΥΚΟΣ
ΞΕΝΩΝΟΣ
ΦΛΥΕΥΣ

CLXV. Φορμισιοι.

PHormisii dont on ignore la Tribu est rapporté par Dinarchus *Orat. in Demosth.*

CLXVI. Φρεαρριοι.

PHrearrii de la Tribu Leontide, étoit la patrie du grand Themistocles. Il est fait mention de ce peuple dans l'Inscription de l'Art. XXXIV. & dans ce Fragment,

Sur le mont Anchesmus, à l'Eglise d'Agios Georgios.

....ΦΡΕΑΡΡΙΟΙ
...ΣΠΕΝΔΩΝ
...ΚΡΩΠΙΔΑΙ
ΚΑ. ΚΑΛΛΙΣΤΟΜΑΧΟΣ
ΕΠΙΤΥΓΧΑΝΩΝ ΠΥΛΑΔΟΥ

CLXVII.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CLXVII. Φρίττιοι.

PHrittii, dont la Tribu eſt inconnnë, ſe trouve dans Alciphron que cite Meurſius.

CLXVIII. Φυλή.

PHyle de la Tribu Oeneide étoit à cent ſtades d'Athenes proche de la Beoce, & fut le rendez-vous de Thraſibule, lors qu'il chaſſa les 30. Tyrans.

A ATHENES,

à l'Egliſe Gorgopiko.

ΟΛΥΜΠΙΑC CΩCIΓΕΝΟΥC ΕΚ ΦΥΛΑΣΙΩΝ

A CONSTANTINOPLE,

Chez M. l'Ambaſſadeur de Nointel, qui l'a apportée d'Athenes.

Μ. ΠΟΜΠΗΙΟΣ ΙΣΙΔΟΡΑ ΠΡΑΞΙΤΕΛΟΥΣ ΕΥΟΔΟΣ ΕΚ ΦΥΛΑΣΙΩΝ

CLXIX. Φυρν...

PHyrn.... eſt mis dans l'Inſcription des Tribus ſous l'Antiochide, c'eſt tout ce que j'en puis ſçavoir, aucun Auteur n'en ayant parlé.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

CLXX. Ψαφίδαι.

PSaphidæ que le marbre des 13. Trib. range ſous l'Aiantide eſt inconnu à Meurſius. Il ſe trouve pourtant dans Strabon qui le met proche d'Oropus, & dit que c'étoit-là proche qu'étoit l'Oracle d'Amphiaraus. Εἶτα Ψαφὶς ἡ τῶν Ὠρωπίων. Surquoy le ſçavant Caſaubon, qui n'avoit point vû ailleurs ce nom de Pſaphis, doutoit s'il n'y falloit rien changer, mais nôtre marbre en ôte tout le ſcrupule.

CLXXI. Χιτώνη.

CHitone étoit un lieu où ſe celebroit une Fête de Diane ſurnommée à cauſe de cela Chitone, dont il eſt fait mention dans une Inſcription de Gruterus VIRGINI CHITONE SACRUM, &c. pag. XL.

CLXXII. Χολαργός.

CHolargos étoit rangé ſous la tribu Acamantide.

CLXXIII. Χολλίδαι.

CHollidæ de la Tribu Egeide, qui ſe trouve auſſi écrit ΧΟΛΛΕΙΔΑΙ malgré la critique trop ſcrupuleuſe de Meurſius, qui n'y veut point la diphthongue EI.

A ELEU-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A ELEUSINE,

Sur une petite colonne.

ΝΙΚΟΚΛΗΣ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
ΧΟΛΛΕΙΔΗΣ

Ψυτταλία.

JE ne mets pas l'Iſle de Pſyttalée entre les Peuples d'Attique; parce que ſelon le témoignage de Strabon c'étoit une Iſle deſerte : Suppoſé même qu'elle ait été habitée en certain temps, elle étoit plutôt de la dependance de l'Iſle de Salamine, dont elle eſt voiſine, que du reſſort de de l'Attique.

CLXXIV. Ωρωπός.

ORopus ou Oropos appellé maintenant *Ropo*, comme j'ai dit à la page 243. avoit auſſi lieu parmi les peuples d'Attique, quoy qu'elle fût diſputée par ceux de la Beoce aux Atheniens, comme ſont ordinairement les Villes Frontiers à deux Etats.

A Sy-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A Sycamino, à 4. milles d'Oropus.
Dans l'Egliſe d'Agioi Saranda.

ΑΦΡΟΔΙΣΙΟΣ
ΖΩΠΥΡΟΥ
ΩΡΩΠΙΟΣ

Afrodiſius fils de Zopyrus, d'Oropus.
Fin des peuples d'Attique.

INSCRIPTION

d'Herodes Atticus, citée à p. 164.

A Athenes chez le ſieur Limbona.

ΤΟΝ ΑΡΧΙΕΡΕΑ ΤΩΝ ΣΕΒΑΣ
ΤΩΝ ΤΙΒ. ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΑΤΤΙ
ΚΟΝ ΗΡΩΔΗΝ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΝ
Η ΑΝΤΙΟΧΙΣ ΦΥΛΗ ΑΝΕΘΗ
ΚΕΝ ΕΥΝΟΙΑΣ ΕΝΕΚΕΝ ΚΑΙ
ΕΥΕΡΓΕΣΙΑΣ ΤΗΣ ΕΙΣ ΤΗΝ
ΠΑΤΡΙΔΑ

C'eſt-à-dire, La Tribu Antiochide a conſacré Tiberius Claudius Atticus Herodes Marathonien Pontife des Empereurs, à cauſe de ſa bienvueillance & de ſes bienfaits envers la Patrie.

A ME-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A MEGARE,
citée à la pag. 223.

Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟC ΤΙΒ.
ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΑΤΤΙΚΟΝ ΥΠΑ
ΤΟΝ ΕΠΙ ΕΥΕΡΓΕCΙΑIC ΚΑΙ ΕΥ
ΝΟΙΑ ΤΗ ΠΡΟC ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ.

C'eſt-à-dire, Le Senat & le Peuple *de Megare honore* le Conſul Tiberius Claudius Atticus, pour ſes bienfaits & ſa bienveuillance envers la Ville.

Son Couſulat fut en l'année 896 de la fondation de Rome ſous l'Empire d'Antonin.

A MEGARE,
à l'entrée d'un Sacellum ancien, citée à la pag. 221.

ΟΛΥΜΠΙΑ
ΕΝ ΠΕΙCΗ
ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΑ
ΕΝ ΑΘΗΝΑIC
ΠΥΘΙΑ ΕΝ
ΔΕΛΦΟIC Β.
ΝΕΜΕΙΑ ΕΝ
ΑΡΓΕΙ Γ.

ΙCΘΜΙΑ Β.

ΠΑΝΑΘΗΝΑΙΑ
ΕΝ ΑΘΗΝΑIC
ΟΛΥΜΠΙΑ ΕΝ
ΑΘΗΝΑIC
ΕΛΕΥCΕΙΝΙΑ
ΕΝ ΑΘΗΝΑIC
Γ.
ΗΡΑΚΛΕΙΑ ΕΝ
ΘΗΒΑIC
ΤΡΟΦΩΝΕΙΑ
ΕΝ ΛΕΒΑΔΕΙΑ
Β.
ΕΛΕΥΘΕΡΕΙΑ
ΕΝ ΠΛΑΤΕΙΑIC
ΤΗΝ ΕΙΣ ΑΡ
ΓΟC ΑCΠΙΔΑ

Vis-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Vis-à-vis sur une autre pierre.

ΠΥΘΙΑ ΕΝ	ΑCΚΛΗΠΙΔΕΙΑ
ΜΕΙΛΗΤω	ΕΝ ΕΠΙΔΑΥ
ΠΥΘΙΑ ΕΝ	Pω
ΜΑΓΝΗCΙΑ	ΚΑΠΕΤωΛΙΑ
ΚΟΙΝΑ ΑCΙΑC	ΕΝ PωΜΗ
ΕΝ ΦΙΛΑΔΕΛ	ΑΘΗΝΑΚ ΠΡΟ
ΦΕΙΑ	ΜΑΧΟΥ ΕΝ
ΑΚΤΙΑ ΕΝ ΝΕΙ	PωΜΗ Δ.
ΚΟΠΟΛΕΙ Β.	ΕΥCΕΒΕΙΑ ΕΝ
ΠΥΘΙΑ ΕΝ	ΠΟΤΙΟΛΟΙC
CΙΛΗ Β.	CΕΒΑCΤΑ ΕΝ.
ΠΥΘΙΑ ΕΝ	ΝΕΑΠΟΛΕΙ
ΠΕΡΓΥ Δ.	
ΠΥΘΙΑ ΕΝ	
ΘΕCCΑΛΟ	
ΝΕΙΚΗ	

Je l'ay mise en François à la pag. 221. & je ne juge pas necessaire d'expliquer icy tous ces jeux. Meursius les a pour la plûpart dans son livre intitulé *Græcia Feriata*. Mais cette Inscription luy auroit été utile pour augmenter le nombre de ses Fêtes; n'ayant point parlé des jeux Pythiens & Nemeiens. Reinesius explique dans ses *Variæ Lectiones* la Fete du Bouclier de Junon à Argos.

A ME-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

A MEGARE,

Sur une frise, citée à la pag. 223.

ΣΑΒΕΙΝΑΝ ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΝ ΣΕ
ΒΑΣΤΗΝ ΝΕΑΝ ΔΗΜΗΤΡΑ ΑΥ
ΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΑΔΡΙΑΝΟΥ ΓΥ
ΝΑΙΚΑ ΠΑΜΦΥΛΟΙ ΥΠΟ ΤΗΝ
ΕΠΙΜΕΛΕΙΑΝ ΙΟΛΙΟΥ ΚΑΝ
ΔΙΤΟΥ ΤΟΥ ΚΡΑΤΙΣΤΟΥ ΑΝ
ΘΥΠΑΤΟΥ ΣΤΡΑΤΗΓΟΥΝΤΟΣ
ΑΙΣΧΙΩΝΟΣ ΤΟΥ ΔΑΜΟΚΡΑ
ΤΟΥΣ

C'est-à-dire, Les tribus ont honoré de cette Inscription l'Imperatrice Sabine nouvellement consacrée à Ceres, par les soins de Julius Canditus Proconsul d'*Achaie*, Æschion fils de Damocrates étant pour lors Commandant des armes.

A Palæo Chorio proche de Megare, citée à la pag. 223.

Η ΒΟΥΛΗ
ΝΕΙΚΙΑΝ ΕΡΜΕΙΟΥ
ΒΑCΙΛΕΥCΑΝΤΑ
ΑΡΕΤΗC ΧΑΡΙΝ

Le Senat honore Nicias fils d'Hermias, qui a eu l'Office de Roy *dans les jeux publics*, à cause de sa vertu.

Nicias

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

Nicias de Megare qui avoit inventé l'art des Foullons dont Pline fait mention, étoit apparemment plus ancien que celuy-cy, quoy que j'en aye dit à la pag. 223, où il faut corriger ainſi, dont un de ce nom fut le premier.

A l'Iſthme de Corinthe, citée p. 225.

ΘΕΟΙC ΠΑΤΡΙΟΙC
ΚΑΙ ΤΗ ΠΑΤΡΙΔΙ

Π. ΛΙΚΙΝΙΟC ΠΥΑΙΜ ΠΡΕΙΣ
ΚΟC ΙΟΥΟΥΕΝΓΙΑΝΟC ΑΡΧΙ
ΕΡΕΥC ΔΙΑ ΒΙΟΥ ΤΑC ΚΑΤΑ
ΛΥCΕΙC ΤΟΙC ΑΠΟ ΤΗC ΟΙ
ΚΟΥΜΕΝΗC ΕΠΙ ΤΑ ΙCΘΜΙΑ
ΠΑΡΑΓΕΝΟΜΕΝΟΙC ΑΘΛΗΤΑ
ΙC ΚΑΤΕCΚΕΥΑCΕΝ Ο ΑΥΤΟC
ΚΑΙ ΤΟ ΠΑΛΛΙΜΟΝΙΟΝ ΤΟΙC
ΠΡΟCΚΟCΜΗΜΑCΙΝ ΚΑΙ ΤΟ
ΕΝ ΑΓΙΟΤΗΡΙΟΝ ΚΑΙ ΤΗΝ ΙΕ
ΡΑΝ ΕΙCΟΔΟΝ ΚΑΙ ΤΟΥC
ΤωΝ ΠΑΤΡΙωΝ ΘΕωΝ ΒωΜΟΥC
CΥΝ Τω ΠΕΡΙΒΟΛω ΚΑΙ ΠΡΟ
ΝΑω ΚΑΙ ΤΟΥC ΕΝΚΡΙΤΗΡΙΟ
ΥC ΟΙΚΟΥC ΚΑΙ ΤΟΥ ΗΛΙΟΥ
ΤΟΝ ΝΑΟΝ ΚΑΙ ΤΟ ΕΝ ΑΥΤω
ΑΤΑΛΜΑ ΚΑΙ ΤΟΝ ΠΕΡΙΒΟ
ΛΟΝ ΤΟΝ ΔΕ ΠΕΡΙΒΟΛΟΝ
ΤΗC ΙΕΡΑC ΝΑΠΗC ΚΑΙ ΤΟΥC
ΕΝ ΑΥΤΗ ΝΑΟΥC ΔΗΜΗΤΡΑC
ΚΑΙ ΚΟΡΗC ΚΑΙ ΔΙΟΝΥCΟΥ
ΚΑΙ ΑΡΤΕΜΙΔΟC CΥΝ ΤΟΙC
ΕΝ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

ΕΝ ΑΥΤΟΙC ΑΓΑΛΜΑCIN ΚΑΙ ΠΡΟΝΑΟΙC ΕΚ ΤωΝ ΙΔΙωΝ ΕΠΟΙΗCΕΝ ΚΑΙ ΤΟΥC ΝΑΟΥC ΕΥΕΤΗΡΙΑC ΚΑΙ ΚΟΡΗC ΚΑΙ ΤΟ ΠΛΟΥΤωΝΕΙΟΝ ΚΑΙ ΤΑC ΑΝΑΒΑCΕΙC ΚΑΙ ΤΑ ΑΝΑΛΗΜ ΜΑΤΑ ΥΠΟ CΕΙCΜΩΝ ΚΑΙ ΠΑΛΑΙΟΤΗΤΟC ΔΙΑΛΕΛΥΜΕ ΝΑ ΕΠΕCΚΕΥΑCΕΝ Ο ΑΥΤΟC ΚΑΙ ΤΗΝ CΤΟΑΝ ΤΗΝ ΠΡΟC Τω CΤΑΔΙω CΥΝ ΤΟΙC ΚΕΚΑ ΜΑΡωΜΕΝΟΙC ΟΙΚΟΙC ΚΑΙ ΠΡΟCΚΟCΜΗΜΑCIN ΥΠΕΡ ΑΓΟΡΑΝΟΜΙΑC ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Je l'ay preſque expliquée à la pag. 225. Ce qui eſt de plus marqué, ſont les appartenances & les ornemens des Temples que ledit Licinius Priſcus avait fait bâtir, & même un Portique proche du Stadium.

A CORINTHE,

Priſe chez Mouſſellem, Naib ou Lieutenant du Cadi, citée à la pag. 234.

L. HERMIDIVS CELSVS ET L. RVTILIVS...

AVGVSTI ET L. HERMIDIVS MAXIMVS ET L. HERMIDIVS...

AE-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

AEDEM ET STATVAM APOL
LINIS AVGVSTI ET TABER
NAS DECEM

INSCRIPTION

citée à la pag. 247.

†ANNO AB INCARNATIONE
DNI NRI IHV XPI MILLE
CCLXXIII MES MAIO HOC
OPVS FEC. IGCHOARI NO
BIL. VIR DNVS NICOLAVS
MILIANI BAIVL. NIGROPON
TIS ET EIVS CONSILIARII
DNI MAHEL DE ANDRO ET
PETRUS NAVAIARIO IN HO
NORE DEI ET BEATI MARCI
EVAG.

C'eſt-à-dire, L'an de l'Incarnation de Nôtre Seigneur Jeſus-Chriſt 1273. au mois de May, Noble ſieur Nicolas Miliani Baile de Negrepont, & ſes Conſeillers les ſieurs Michel de Andro & Pierre Navaier ont fait commencer cét ouvrage à l'honneur de Dieu & de Saint Marc l'Evangeliſte.

A Neo-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

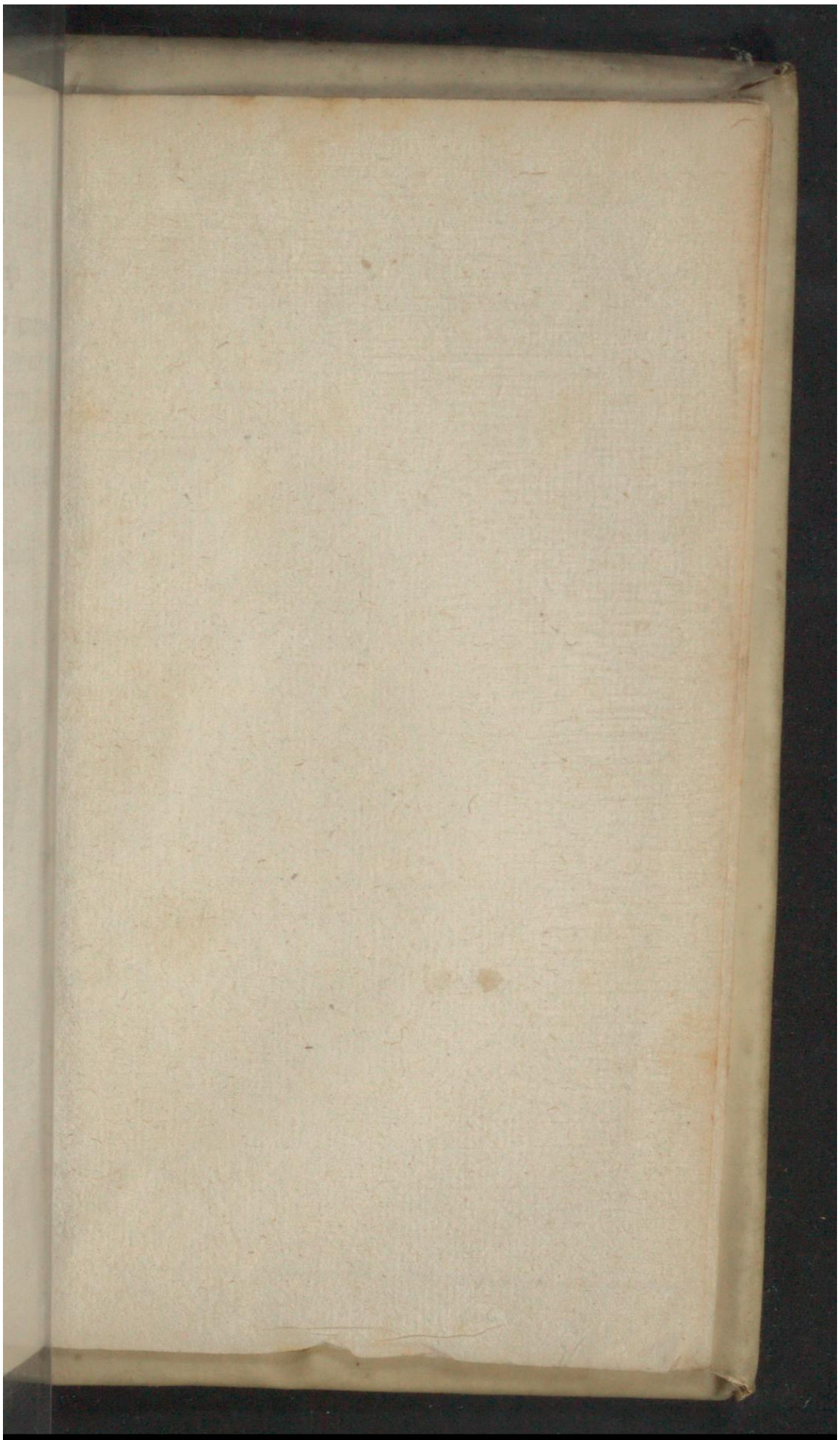
A Neochori à 4. mille d'Erimocastri,
citée à la pag. 266.

ΘΕΣΠΙΩΝ ΟΥ ΠΑΙΔΕΣ ΚΑΙ ΠΑΡΟΙ
ΡΟΙΚΟΝ... ΡΜΑ.... ΟΜΕΝΟΝ
ΕΝ ΘΕΣΠΙΑΙΣ ΠΡΟΤΟΓΕΝΩΝ
ΑΡ... ΤΟΝ ΚΑΙ ΠΑΤΕΡΑ ΚΑΙ
ΕΥΕΡΓΕΤΗΝ ΕΑΥΤΩΝ

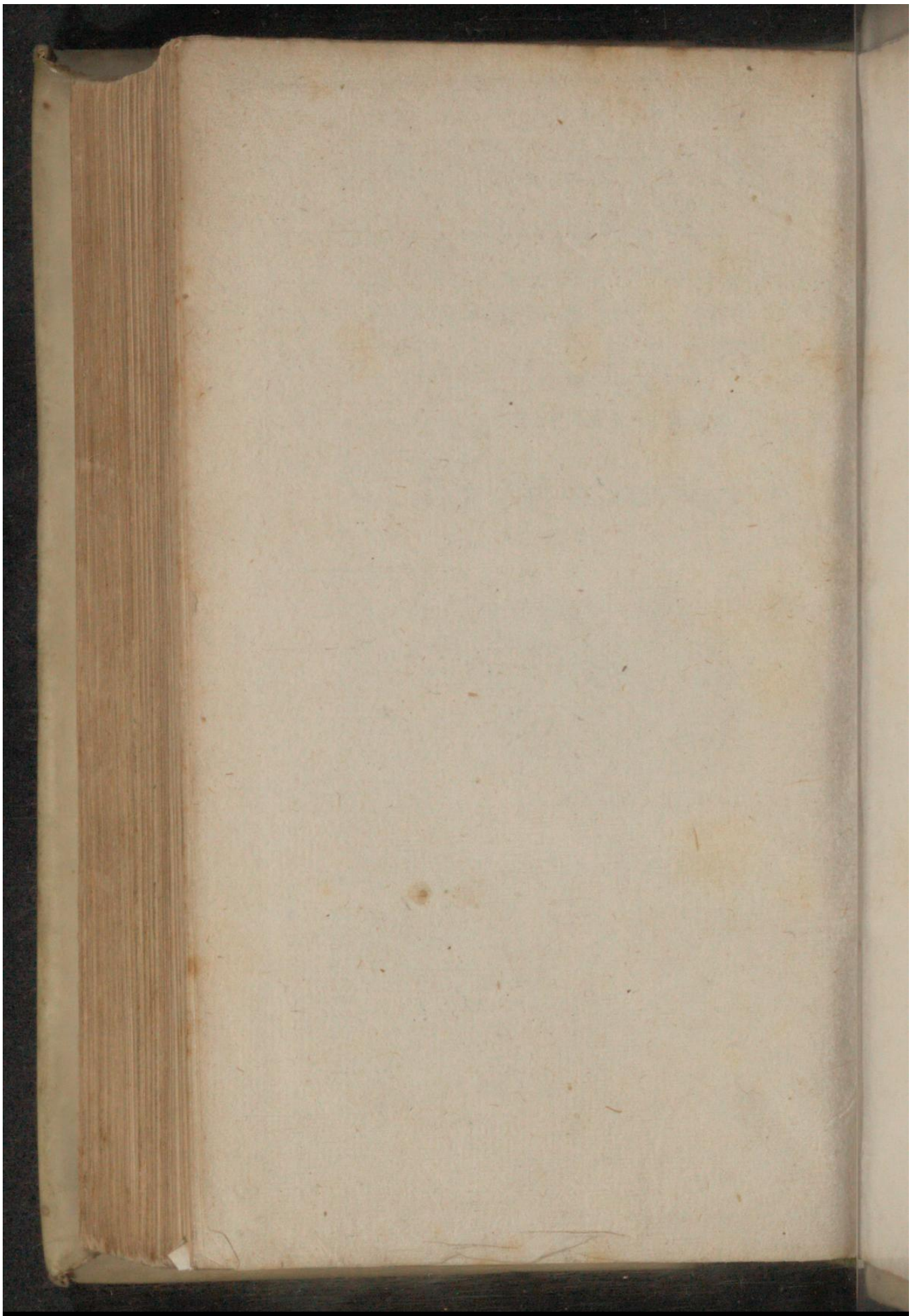
Fin des Inscriptions du Tome II.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2

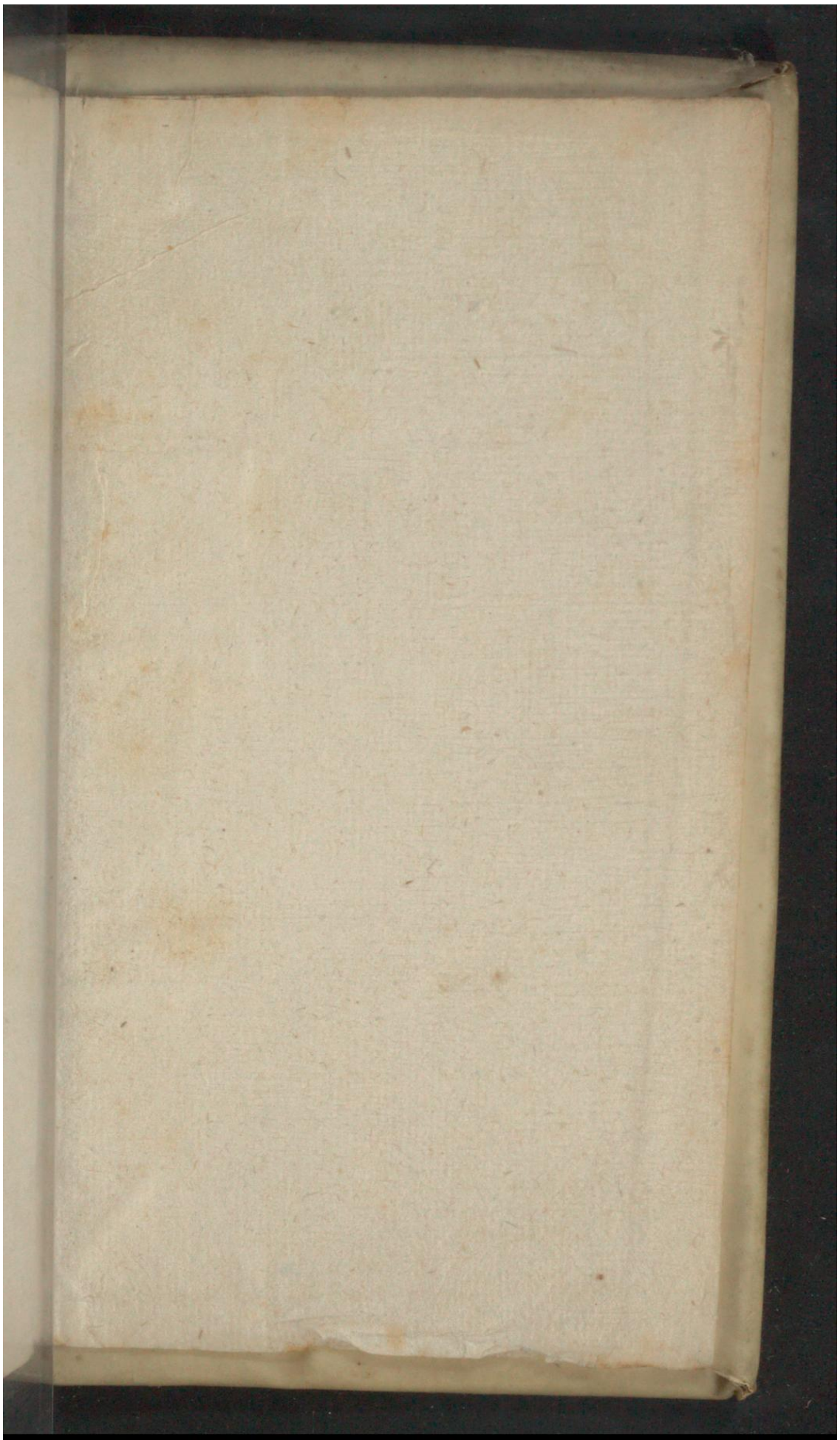
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



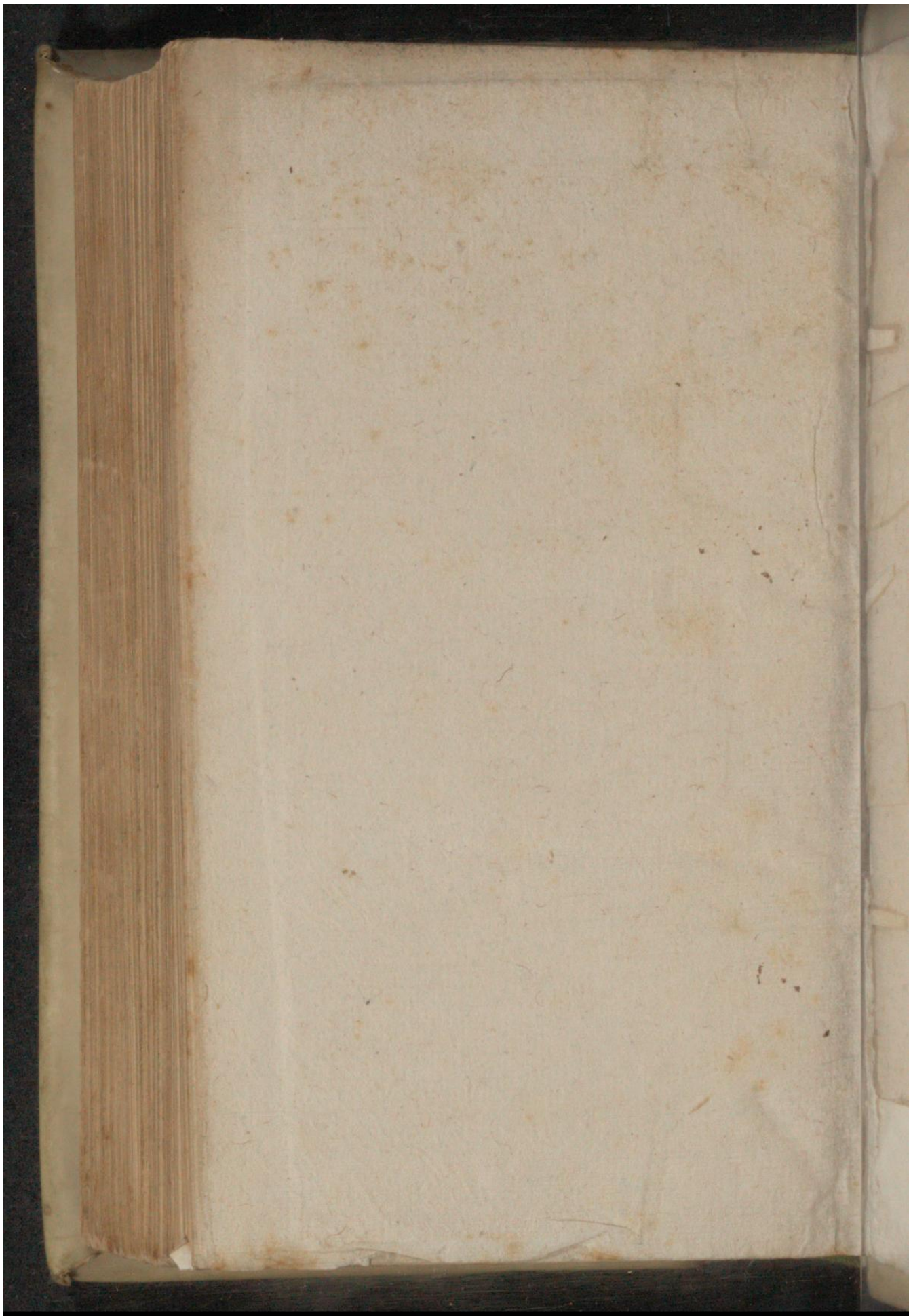
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



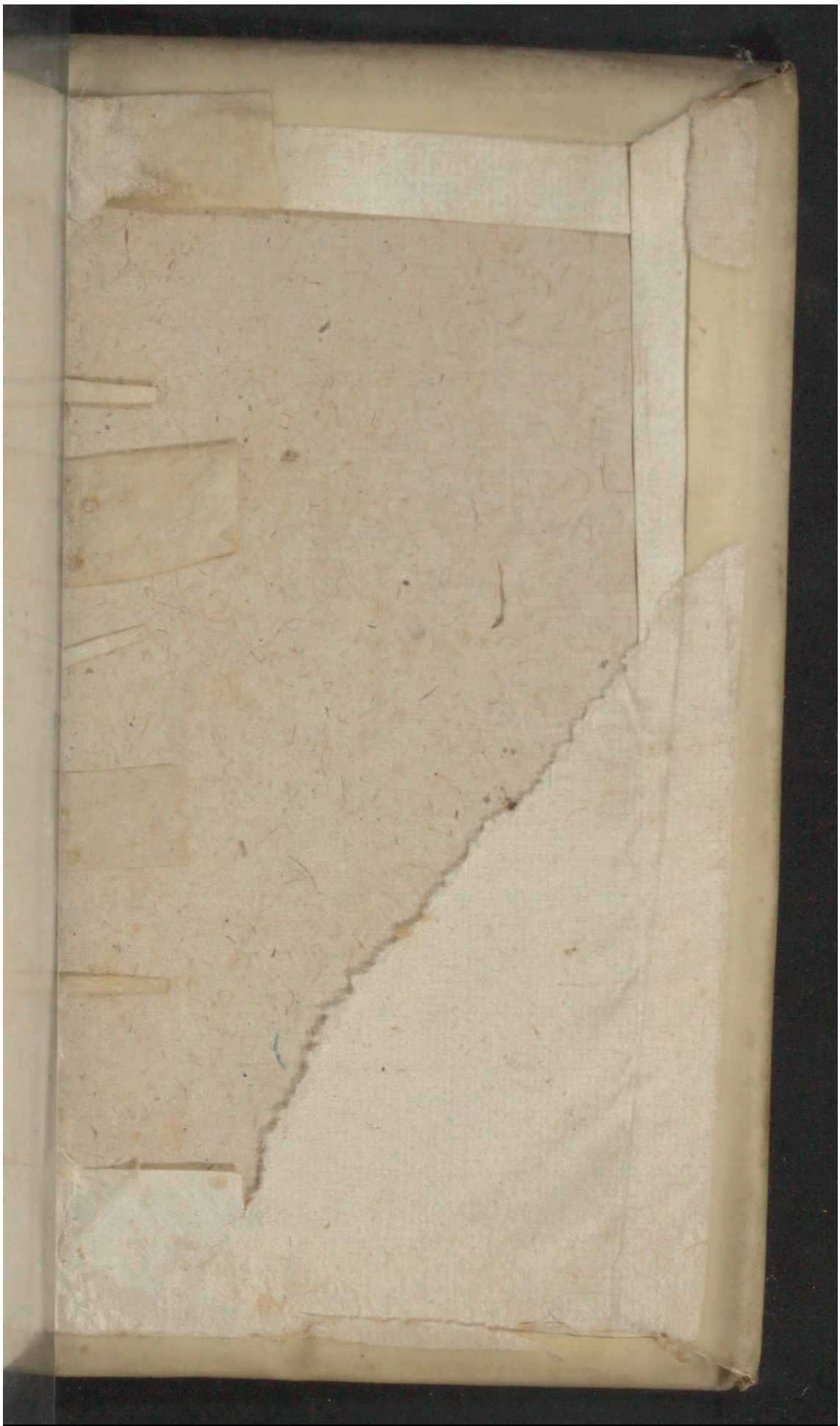
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
235 G 8 vol. 2